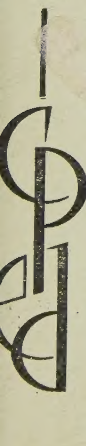
NOUVELLE SÉRIE, N° 57
Janvier 1961

CENTRE PROTESTANT D'ÉTUDES ET DE DOCUMENTATION



Nouvelles du Centre

Ce premier Bulletin de l'année est presque un numéro spécial : l'impor-
: bibliographie sur l'Algérie que vous trouverez dans les « pages vertes »
rassemblée à la demande de l'Eglise Réformée de France, en complément
brochure qu'elle a fait paraître récemment. Cette liste ne prétend pas
exhaustive : signalez-nous donc ce que nous avons oublié.

Nos conditions d'abonnement ont dû être modifiées, et sont indiquées au
de la couverture. Mais nous sommes tout disposés à prendre en consi-
tion certains cas particuliers!

A vous tous, amis lecteurs, nos vœux les meilleurs pour 1961.

SOMMAIRE

RAVERS LES LIVRES :

— Bible, Théologie, Evangélisation, Œcuménisme 2
— Algérie : Islam; Œuvres littéraires; Témoignages; Documents. 9

PTES RENDUS DE REVUES :

— Revues catholiques 15
— Divers 19
vers les revues 20
ments reçus au Centre 22
s reçus ou acquis 23

EXES :

Bibliographie commentée sur l'Algérie .... I-VIII
Bibliographie de la non-violence .... I-IV

A travers les Livres .

Bible, Théologie. Evangélisation, Occunémisme.

G.-S. Wegener.

LA BIBLE ET NOUS.

Flammarion, 1960 (traduction de l'allemand).

Il s'agit d'un livre dont les quelques 300 pages se lisent comme un rom et qui nous présente en un style alerte l'histoire de la Bible en partant de naissance de l'écriture pour arriver jusqu'à nous.

L'entreprise était périlleuse tant les domaines abordés nécessitaient connaissances variées, mais le résultat est une belle réussite : tout en rest sur le plan d'une bonne et agréable (excellent choix d'anecdotes génér ment très bien contées) vulgarisation, l'auteur est toujours au courant derniers développements des questions qu'il aborde. (On fera cepend quelques réserves sur le problème des évangiles synoptiques).

Si plusieurs chapitres (en particulier sur l'histoire des origines de Bible) ne sont pas très neufs, l'intérêt de l'ensemble saute aux yeux quand prend conscience de l'ampleur de l'éventail déployé par l'auteur :

Après l'invention de l'écriture et l'apparition des écrits bibliques, c l'histoire du canon avec le problème des apocryphes qui se voit exposée. P on continue à suivre le cours des siècles : moyen âge, invention de l'impri rie, diffusion de la Bible, les traductions à l'époque de la Réforme. En c'est le récit des grandes découvertes qui, depuis 100 ans, sont venues app ter une lumière sans cesse plus vive sur la Bible, son texte et son conte historique.

Le dernier chapitre évoque les grandes supercheries archéologiques et méthodes qui permettent aujourd'hui aux savants d'éprouver la valeur textes retrouvés.

P. Prigent.

Emile Dallière.

CETTE FAUCILLE D'OR... (de la solitude à la plénitude).

Evreux, La Bonne Nouvelle, 1959, 206 pages.

Consacré tout entier au petit livre de Ruth et suivant le texte biblic pas à pas, cet ouvrage n'est cependant pas un commentaire; c'est plutôt, da une ligne revivaliste, une sorte d'essai dans lequel l'auteur retrouve, à trav l'histoire de Ruth la Moabite, le cheminement-type de l'homme qui accèd la foi en découvrant la Grâce.

L'auteur pratique ici une lecture symbolique de l'Ancien Testament, c lui inspire, à partir des moindres détails, des développements spirituels ap à éclairer la rencontre personnelle de l'homme et du Dieu de Jésus-Chr Si légitime et même essentielle que soit cependant cette recherche du tém gnage que l'Ecriture rend au Christ, il apparaît que l'auteur n'a pas toujo su éviter de tirer du texte plus que celui-ci n'exprime.

Signalons en particulier, pour en remercier l'auteur, les quelques pa de la fin qui situent respectivement Israël et l'Eglise de la Gentilité dans dessein de Dieu.

En appendice : un poème de Ch. Dombre et une note de F. Lovsky la prière chrétienne pour Israël.

Livre de lecture facile.

J.-M. Babut.

SVRCHOVANOST VÍRY » — DE LA SOUVERAINETÉ DE LA FOI (en tchèque).

uette jubilaire pour le 70e anniversaire de J.-L. HROMÁDKA.

ue, 1959.

yse D. URBAIN, 18-9-1960.

Ouvrage composé d'articles et de documents divers recueillis à l'occasion o° anniversaire de M. J.-L. HROMÁDKA de Prague. Ne permet qu'indirecnt d'accéder à la pensée de Hromadka.

ier article :

islav POSPÍŠIL (professeur d'Ancien Testament, directeur de l'Institut Œcuménique, directeur du séminaire des étudiants et secrétaire de la Faculté de Théologie Protestante Coménius (Komenska Fafulta) de Prague, décédé le 4-10-59).

ĚDEK NA HRAŇICI » — TÉMOIN PAR-DESSUS LA FRONTIÈRE. duction à l'œuvre de J.-L. Hromádka.

L'auteur explique la faculté de J.-L. Hromádka à saisir la situation con- des hommes par sa naissance dans un village frontière Hodslavice ce ui a appris à voir la relativité de ce qui divise les hommes tout en étant ılité même de leur cadre social. Jeune théologien de l'Eglise Luthérienne ue avant 1914, Hromádka a ressenti douloureusement la division du stantisme de son pays en deux tendances, et il a su se tenir « sur la ière » de sa propre Eglise pour tendre la main vers ceux en qui il a vu rères. Tout cela l'a conduit à être l'homme du *témoignage* par-dessus rontières, celui que n'arrêtent pas les différences idéologiques ou eth- :s quand il s'agit d'affirmer la souveraineté de Dieu sur le monde. ainsi que l'œcuménisme est pour lui une nécessité et non une activité ionnelle, afin de faire éclater les limites étroites où les chrétiens s'en- :nt et qui stérilisent leur témoignage à la « frontière » de l'Eglise et du le.

ième article :

B. SOUČEK (professeur de Nouveau Testament, Prague).

OROCTVÍ V NOVÉM ZÁKONĚ » — LA PROPHÉTIE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT.

Cet article comporte plusieurs parties : en introduction l'auteur rap- que J.-L. Hromádka souligne que le témoignage des prophètes concerne uation concrète des gens. Il explique que ce n'est pas pour lui une e théorie savante, mais un rappel de la *souveraineté de Dieu* sur toute , fondement d'une *foi vécue* dans la vie pratique. Ensuite l'auteur fait int des discussions théologiques sur le rôle des prophètes dans l'A. T. : purement religieux » ou au contraire « engagé » dans la vie publique? orde enfin l'étude complète de la notion de prophétie dans le N. T. -il dans l'Eglise primitive une fonction analogue à celle du prophète te? C'est selon lui surtout l'apocalyptique chrétienne qui prend la suite prophétie en annonçant la souveraineté de Dieu sur le monde où nous s à des chrétiens aux prises avec la persécution.

rticle très enrichissant, malheureusement plein de longueurs et de eurs de style. A été traduit in extenso en français.

Troisième article :

Viktor Hájek.

« UČENÍ PETRA CHELČICKÉHO O UŽÍVÁNÍ NÁSILÍ A O VÁLCE » L'ENSEIGNEMENT DE PIERRE CHELČICKÝ SUR L'USAGE DE FORCE ET LA GUERRE.

« Période de l'orage hussite ». Petr Chelčický (ou Chelczicky) est l'un théologiens hussites les plus connus par son œuvre, sinon par sa vie entou de mystère (les dates de sa naissance et de sa mort sont inconnues). Dans domaine de l'usage de la force, il s'est dressé au nom de l'Evangile, non s lement contre Jakoubek ze Stříbra (Jacobellus de Strzibro) dont les dé rations ont soulevé le peuple tchèque (lors des guerres hussites), mais a contre l'enseignement de son maître et ami Jean Hus. S'il reconnaît que « *gouvernement du monde ne peut pas se passer de la force* », il affirme même temps que « *la force ne convient pas à l'Eglise* ». Comme tout le mo âge Chelčický croit à l'authenticité de la fausse « donation » de Constan au pape Sylvestre et qui donnait à l'Eglise des privilèges temporels, mai récuse à l'Eglise le droit d'en tirer des avantages. (Ceci est important p la suite de la discussion sur les rapports de l'Eglise et du Magistrat, Bucer, Erasme et en Bohême Jan Augusta, en France Calvin; — note du teur). Chelčický est opposé à la peine de mort, comme à la guerre pou « défense de la foi » pratiquée par les Hussites. (P. Chelčický est à l'ori de la tendance hussite qui défendra la liberté de conscience).

Quatrième article :

František M. Bartoš (professeur d'Histoire de l'Eglise à la Faculté Prague).

« EKUMENISMUS VÁCLAVA BUDOVCE Z BUDOVA » — L'ŒCU NISME DE VENCESLAS BUDOVEC DE BUDOV.

Václav Budovec z Budova (1551-1621) fait partie à 26 ans d'une am sade envoyée par le gouvernement de Vienne à Constantinople où il déco l'Eglise orthodoxe grecque et les diverses communautés chrétiennes d' Mineure. Il imagine une union de tous les chrétiens « trinitaires » cont « Turc », considéré comme l'antichrist. Il explique ses théories dans ouvrage intitulé « Anti-alkoran ». Plus tard sous la pression de la co réforme, — donc toujours pour des motifs politiques, — il essaiera de c tituer une Eglise évangélique unie des pays tchèques, avec les éléments u quistes, néo-utraquistes (Unité des Frères) et luthériens. Il écrit alors « défense de la liberté de conscience et de l'Unité » (« l'Unité » est ici l'E des Frères tchèques). Cet écrit n'est pas sans analogie avec le manifeste par Castellion en 1554 lors de la condamnation de Servet.

Cinquième article :

Jan M. Lochman (Prague).

« THEOLOGIE DOSPĚLOSTI » — UNE THÉOLOGIE DE LA MA RITÉ.

Le monde où nous vivons est parvenu à maturité, il est adulte; cel de pair avec sa sécularisation croissante. Les chrétiens doivent être « soli rement responsables » avec ce monde nouveau, au lieu de regretter le « m chrétien » comme les catholiques romains, ou de tourner le dos au m moderne comme les fondamentalistes.

Note. — On reconnaît ci l'attitude de Hromádka qui appelle les c tiens à faire confiance à la sagesse et à la puissance du Seigneur crucif

cité, pour pouvoir se rencontrer sans peur, sans préjugés et sans illu- avec ce monde où J.-C. les envoie toujours à nouveau. Le monde où vivons est d'ailleurs semblable sous ce rapport avec le monde marxiste t J. L. Hromádka.

ne article :

lav Hejdánek.

AVDA A SKUTECNOST » — VÉRITÉ ET RÉALITÉ

nalyse de la signification philosophique de la pensée de Hromádka. Si eut assimiler le témoignage rendu à la vérité, au témoignage rendu par rétiens à Dieu lui-même et à Jésus-Christ, il faut établir une démarca- ntre cette vérité et la réalité que l'intelligence humaine peut cerner. phère intellectuelle et spirituelle de l'homme n'a en soi aucune qualité , et son affinité avec le domaine de la vérité n'est pas plus grande que qu'elle a pour les réalités indépendantes de la nature ».

ote. — Le goût de la réalité manifesté par Hromádka, — par amour de té — explique sa tendance à dénoncer impitoyablement tous les mythes esquels les chrétiens s'enferment et qui paralysent leur témoignage.

ne article :

B. Jeschke.

/RAT K PRVOTNÍ CÍRKVI » — RETOUR A L'ÉGLISE PRIMI- IVE.

etour par-dessus l'ère constantinienne, à l'époque où l'Eglise n'était e au pouvoir et distincte de la société. Source de la pensée de Hro- dans la pensée de l'Unité des Frères au xve et au xvie siècle, et par- ement chez Petr Chelčický. Hommage à l'article de J. L. Hromádka i o konci konstantinské epochy » : *Thèses sur la fin de l'époque cons- enne,* paru à Prague en 1948 dans « Theologie a Církev ». Le processus larisation du monde conduit selon lui à une « *démythologisation radi-* du monde, et à une « *déconstantinisation radicale* » de l'Eglise.

sont des grands mots qui expriment que pour Hromádka l'Eglise doit er à ses vieilles structures et « à elle-même », comme chaque fidèle uivre Jésus-Christ et assurer la permanence, mieux la valeur, du nage dans un monde qui change.

fin de la plaquette jubilaire de J. L. Hromádka comprend encore :

Un hommage du métropolite Nicolas de Moscou à Hromadka à l'oc- de la remise du prix Lénine « pour la paix et l'amitié entre les peu- Le texte de cette adresse se trouve en russe et en anglais dans Com- Viatorum, volume II, N°s 2-3, été 1959.

) Un article sur la conférence chrétienne de la paix par Viktor Hájek.

) Un article relatant la participation de J. L. Hromádka au travail nique et les études qu'il a données sur la question; par Jan Mířе-

) Un rapport de M. Imre Varga (en dialecte slovaque) sur les « rap- œcuméniques entre l'Eglise des Frères Tchèques et les Eglises Réfor- n Slovaquie et en Hongrie. »

convient de signaler que l'Eglise Réformée de Slovaquie est étroite- ée à celle de Hongrie; d'autre part que les nationalismes slaves et s avaient tendance à se dresser l'un contre l'autre dans l'ancienne hie autrichienne. Ceci explique que les Eglises évangéliques tchèques roises affectaient de s'ignorer jusqu'à une époque assez récente.

Treizième article :

Alexandr HAVRÁNEK et Josef MICHAL.

« J. L. HROMÁDKA A JEDNOTA ČESKOBRATRSKÁ » — HROMÁD ET L'UNITÉ DES FRÈRES TCHÈQUES.

Cette Unité n'est pas l'ancienne Eglise des XVe et XVIe siècles (dispa avec Coménius son dernier évêque, après la Montagne Blanche) mais communauté dissidente moderne. Il s'agit des rapports entre HROMADKA cette communauté et diverses autres « petites » Eglises dissidentes : Eg Réformée Libre, Baptistes, Méthodistes et une certaine Jednota Brat encore différente de celle dont il est ici question malgré son nom pres semblable (= Unité des Frères). Dans les débuts de l'existence de la fac Coménius (depuis 1918) les membres de l'unité des Frères tchèques hésita à confier la préparation de leurs futurs prédicateurs à l'enseignement d « libéral » qu'était Hromádka. Le temps a arrangé les choses et a prouvé esprit « œcuménique » en face des « petites » Eglises. J. L. Hromadka déc d'ailleurs avec humour que son Eglise Evangélique des Frères Tchèques est de loin la première en nombre (un peu comme l'E.R.F. en France peut prétendre au titre de « *grande* » Eglise sur le plan mondial avec quelques 240 ou 250.000 fidèles.

(14) Štefan TURNSKÝ : « quelques facteurs extra-théologiques co obstacles à l'œcuménisme » (en dialecte slovaque).

L'auteur passe en revue le conservatisme ecclésiastique, le nationali etc., autant de barrières qui peuvent retenir les chrétiens sur ce chemin.

(15) La plaquette contient encore une lettre en slovaque d'An ŽIAK, inspecteur ecclésiastique général de l'Eglise Evangélique de Slova

(16) La bibliographie complète de J. L. Hromadka pour les années 1958, rassemblée par Milan OPOČENSKÝ.

R. FAUREAU et A. GOUTAGNY :

COMMUNAUTÉS NATURELLES ET ÉVANGÉLISATION.

Paris, Ed. ouvrières, coll. « Sacerdoce et laïcat », 1960, 126 pages.

Excellent ouvrage, reflet des communications faites à une session d'a niers d'Action Catholique en 1958. Réflexion fourmillante de phrases à porte-pièce comme celle-ci, qui donne le ton du livre : « Si elle est voyante, l'action ouvrière s'attaquera tout autant à restaurer la vie fr nelle que la dignité des personnes : elle ne pourra pas dissocier justi fraternité ».

Le livre comprend deux parties : une description des commun ouvrières, et des indications missionnaires, suivie d'une synthèse doctr sur la pratique missionnaire à l'égard des communautés naturelles. On t en pp. 43 à 45 un plan, valable pour toute réflexion sur l'évangélisatio en pp. 123-124 un bon questionnaire.

Les auteurs se sont efforcés de donner du monde ouvrier une a vraie, puis de montrer comment doit se traduire le réalisme de l'Incarn dans toute évangélisation qui atteigne l'homme, mais « pour con l'homme tout entier, il faut faire appel à sa situation (coutumes, langag en société, etc...).

Quelques remarques savoureuses sur la façon dont les pasteurs uti les « bonnes volontés » (pp. 86-87), une remarque très « protestante » p. des pages admirables (pp. 90-94 par ex.) font de ce livre un guide exc pour toute évangélisation en milieu ouvrier.

Ph. MORE

E.-J. de Smedt :

ꟷHRIST DANS LE QUARTIER.

es, Ed. Desclée de Brouwer, 1960, 131 pages.

ꟷ'Evangélisation, vue par la hiérarchie, tel est le sens de ce petit livre, ;omprend deux parties : une analyse sociologique et religieuse des trans- ations urbaines et de la vie de quartier; une description d'un effort ›stolat spécifique dans le quartier, par la S.T.R.A.D.A. (Section de Tra- Apostolique Direct et d'Assistance). Dans chaque rue, un militant crée, nte de créer une atmosphère chrétienne qui prépare la voie à une action vaste de l'Eglise et des prêtres.

)uelques indications peuvent être utiles à ceux qui cherchent une solu- à l'angoissant problème du repérage et de l'évangélisation dans les es cités modernes. Cf. pp. 36 et 38, une excellente citation, valable tout chrétien. Une indication pratique intéressante, p. 74.

n annexe (pp. 117 à 131), une description plus détaillée du fonction- ıt de ces Strada. Ce petit livre nous montre bien ce que la hiérarchie ne entend par évangélisation : que la paroisse retrouve le chemin des et des familles. Comme l'affirme l'auteur « la paroisse peut répondre xigences de notre temps, à condition qu'elle présente un visage plus ınel qu'institutionnel ».

Ph. M.

Bosc, Pierre Courthial, Suzanne de Dietrich, Pierre Gagnier, Albert reiner. Préface du Pasteur Marc Boegner.

ÉFORME SERVANTE DE L'UNITÉ.

tion « Les Bergers et les Mages », 1 vol., 107 pages.

: volume rassemble les conférences données en l'église de l'Annoncia- u cours de la Semaine de l'Unité 1960. Toutes sont empreintes d'un ›le esprit œcuménique. Elles sont d'abord destinées à éclairer les fidèles lises de la Réforme qui, écrit le Pasteur Boegner, « ont grand besoin mis plus au clair sur la vérité chrétienne dont leur Eglise entend être ıciatrice, sur son fondement, sur l'autorité des confessions de foi où trouve formulée, sur la nécessité et la valeur de l'enseignement doc- de l'Eglise et sur l'indispensable soumission de celui-ci à la Parole u ». Mais par ailleurs le Pasteur Boegner exprime ce souhait : que ces :nces « soient lues et méditées par ses frères catholiques qui trouve- ans ce livre de quoi rectifier leurs jugements aussi superficiels parfois ux que beaucoup de protestants portent sur le catholicisme romain. » œcuménisme ne doit pas céder au confusionnisme doctrinal au risque oncer à la fidélité au Christ. Aussi les divergences doctrinales ne : être ni masquées ni minimisées. L'infaillibilité de la Parole de Dieu ıc à juste titre fortement affirmée par le Pasteur Bosc et soulignée le de l'Eglise, servante assise aux pieds du Seigneur, soumise à l'Ecri- inte. L'autorité de la Tradition est seconde. « Dieu est avant l'Eglise essus de l'Eglise. Et Il n'est qu'ensuite en l'Eglise sans jamais se con- avec elle » écrit le Pasteur Courthial. Et le Pasteur Greiner : « Il y unité mais il n'y a pas confusion entre le Christ et son Eglise. Le r Jésus est la tête et le chef. L'Eglise est l'Epouse; elle est le corps... : reçoit; l'Eglise obéit; l'Eglise se laisse combler. » Suzanne de Die- ontre Marie, figure de l'Eglise, servante du Seigneur dans sa foi et issance et mère dans sa sollicitude « signe prédestiné de cette mater- irituelle qui, dans et avec l'Eglise s'étendra jusqu'aux confins du » Une dernière méditation du Pasteur Gagnier reste optimiste en es obstacles sur la route de l'Unité.

R. V.

René Pache.
LES TENDANCES CATHOLICISANTES AU SEIN DU PROTESTA-TISME.
Ed. de L'Union des Chrétiens Evangéliques, Francescas (Lot-et-Garonn 1959, 63 pages.

L'auteur précise ainsi le but de son livre dans l'avant-propos :

« La présente brochure est simplement documentaire. Elle groupe ava tout les faits et les citations dont chacun pourra tirer les conclusions qu jugera bon ».

En fait, le livre est une collection des divers textes concernant : Co munautés religieuses protestantes — Rencontres et Cérémonies intercon sionnelles — La Confession — Sacrements — Succession Apostolique Mouvements interconfessionnels — Etude du Catholicisme romain L'Union avec Rome — etc...

L'entreprise de M. Pache se comprend dans la mesure où il constate q des influences « catholicisantes » se font sentir au sein du Protestantisme (s tout en ce qui concerne les rapports entre Ecriture et Tradition, la théolo liturgique et la question sacerdotale). Mais ce qui est inquiétant c'est q l'auteur dénonce pêle-mêle certaines positions théoriques sujettes à dis sion, et toute idée de collaboration sur le plan pratique, laquelle est principe réalisable. Si, entre les Eglises un large dialogue semble actue ment encore difficilement possible, entre les hommes celui-ci n'est pas s lement possible mais souhaitable.

M.-E. Korger.

Pasteur Catel.
L'ŒCUMÉNISME CATHOLIQUE.
Ed. de l'Un. des Chr. Evang., Francescas (Lot-et-Garonne), 1959, 46 page

Ce livre d'un ancien dominicain traite ce délicat sujet d'actualité façon très documentée. Son ton est quelquefois trop agressif, et il conf l'Eglise catholique et les fidèles catholiques. L'auteur pense qu'une vérit réforme dans les Eglises romaine et orthodoxe est contradictoire en parce que toute la doctrine de l'Eglise desdites Eglises s'oppose à une réforme.

Mais il ne faut pas dire que les Orthodoxes soient des Catholiques le Pape (p. 29). Les différences dogmatiques entre l'Eglise Romaine et l'E Orthodoxe sont considérables.

M.-E. Korger.

Jean Constantin.
LE COMMUNISME DU CHRIST.
Paris, Fischbacher, 1960, 224 pages.

Œuvre curieuse plus par les questions qu'elle pose que par le poids arguments avancés.

A travers l'analyse de certains passages du N. T. regroupés selon un synthétique (la Générosité, le Sacrifice et la Prière, la Foi, le Courage e Miracles, le Pain et le Vin, la Famille, le Repentir, le Pardon et la Rémi des Péchés), l'auteur dénonce certaines déformations de la parole du C qu'il attribue à une intention savamment voilée de substituer à la rig et à la simplicité de la Parole un nouveau conformisme contre-révolu naire. Cette entreprise de diversion, menée en particulier par St Pa visant à diluer et à affaiblir l'appel du Christ serait responsable de la s tion actuelle du Christianisme romain.

L. Vidal

jérie, Islam, Œuvres littéraires, Témoignages, cuments.

nanuel KELLERHALS :

ISLAM, SEINE GESCHICHTE, SEINE LEHRE, SEIN WESEN

pages.

Réédition d'un ouvrage paru à la fin de la guerre de 39-45, ouvrage qui sans doute la meilleure présentation et appréciation de l'Islam du point ue de la théologie réformée, et qui n'est malheureusement toujours pas uit; un copieux résumé a paru dans le nº 1 de la revue « Le Monde -Chrétien ».

J. B.

---

ce GOLDZIEHER :

OGME ET LA LOI DE L'ISLAM.

, 1958.

Réimpression de la traduction française de 1920 faite sur l'édition allede de 1910. Malgré les nombreuses recherches faites depuis 50 ans, les s de Goldzieher n'ont pas perdu leur valeur. On lui doit d'avoir clarifié eurs questions historiques et mis certains aspects de l'Islam dans leur jour.

J. B.

---

ri MICHAUD :

IS SELON LE CORAN.

chaux et Niestlé, 1960, nº 46 de la série Cahiers théologiques, 100 pages.

Exégèse claire et méthodique des textes coraniques relatifs à Jésus; élu ion de la pensée coranique sur Jésus par rapport à la pensée chrétienne. teur part du fait que le Coran « contient certains enseignements qui nt Jésus à un niveau jamais atteint par aucune des figures coraniques is Allah »; il passe en revue ces enseignements dans l'espoir d'y trouver oins des amorces de la figure biblique de Jésus. Mais, cette revue achevée, nstate que tous ces enseignements, quoique le plus souvent d'origine ienne, sont détournés de leur sens biblique, vidés de tout ce qui ferait ésus plus qu'un homme, plus qu'un prophète au message d'ailleurs ssé par celui de Mahomet. Les beaux titres donnés à Jésus ne sont que ncession verbale ». « L'image traditionnelle (c'est-à-dire chrétienne) de ... est accommodée à trois lignes maîtresses de la pensée musulmane : cité de Dieu, la méconnaissance du péché originel, le modèle du pro-. »

Pourquoi alors l'auteur écrit-il : « Nous ne demandons pas au musulman anger de religion et de devenir chrétien? » On a raison d'appeler chré et musulmans à la compréhension réciproque, à la prise de conscience ondements de la foi de l'autre; mais renoncer à appeler le musulman à au Christ est-il un principe absolu ou un simple moment dans une ode? Une attitude provisoire, ou définitive? D'ailleurs, lorsqu'on appelle compréhension réciproque, il faut savoir si, sur le plan éthique, la com- nsion *intellectuelle* de la foi chrétienne par le musulman peut entraî hez lui une compréhension de charité, comme c'est normal chez les

chrétiens dans un cas analogue. A notre avis, il est assez vain d'atten cela : cela suppose qu'on est disposé à se « mettre à la place » d'autrui, c suppose la doctrine chrétienne du prochain. C'est une pétition de princ que de mentionner « l'amour qui doit être à la base de nos relation (p. 12), et qui rendra possible « l'union » (p. 12) : l'union sans le Chi Par contre, on a le droit d'espérer que si le musulman fait effort pour sa intellectuellement et existentiellement l'Evangile, cet Evangile aura par même la puissance de prendre vie et de s'adresser à lui avec autorité : c surtout par là que l'appel à la « compréhension réciproque » nous sem justifié.

L'enquête menée par M. Michaud nous paraît de tout premier ord elle apporte la confrontation et le jugement théologiques que le livre P. Hayek (Le Christ de l'Islam, 1959), d'ailleurs si riche en textes, ne c portait pas. L'excellente méthode de M. Michaud annule ce que les affir tions du début avaient, selon nous, de hâtif et de trop optimiste. Nos rése porteront sur des points secondaires :

1° Pp. 20-21. Dans l'expression *min rûhinâ* « de notre Esprit » (ou notre Souffle ») la préposition *min* n'est pas nécessairement partitive, peut marquer la provenance, l'origine. On peut traduire sourate 2191 a « Nous soufflâmes en elle (une semence) provenant de notre Souffle » e souvenant que pour Mahomet le Souffle, personnage angélique, a pris de Marie l'aspect d'un homme « sans défaut » ou « adulte, bien dévelop (c'est ainsi qu'il vaut mieux traduire l'épithète *sawiyyan* de 19.17, qu traduit p. 18 par « accompli ». L'opération angélique, invisible du Souf cependant une matérialité et un effet physique (1). De cette manière, nonciation et la conception seraient bloquées en une seule scène : en e le récit rapporté pp. 24-25 (conception) succède immédiatement, dan Coran, à celui des pp. 18-19 (annonciation) et lui est enchaîné par la jonction *fa*.

2° Le fait rapporté p. 28 que Marie ait pu se livrer à un travail et cher tout de suite après la venue de son enfant n'a rien de « miraculeu ni même de surprenant pour quiconque est au courant des circonstance l'accouchement des musulmanes en Afrique du Nord.

3° P. 64 en bas : dans la traduction de Blachère « il lui fut ressemb le *il* est neutre et le passif est impersonnel.

J. B.

---

(1) Dans la croyance populaire, le djinn est impalpable mais peut a raître sous diverses formes; il peut susciter des enfants aux femmes.

Régis Blachère.

INTRODUCTION AU CORAN.

Paris, Maisonneuve, 1960, 277 pages.

Réédition, avec des additions peu importantes, de l'ouvrage paru 1947 qui n'était que le premier tome d'un ensemble dont les deux au tomes (1949 et 1951) sont une traduction du Coran.

Cette introduction assez improprement dite, s'attache uniquement questions d'établissement du texte, aux problèmes de langue et de style, sources exégétiques permettant d'éclairer le texte, aux principes d'un cl ment chronologique des sourates (classement tenté dans les tomes II et Rien sur l'histoire et la pensée de Mahomet ni sur la doctrine du Coran

J. Bichon.

CORAN.

luit de l'arabe par Régis Blachère.

, *Ed. Maisonneuve,* 1957, 748 pages.

Traduction de l'édition publiée au Caire en 1342 de l'Hégire (1923), une introduction par R. B. (donc dans l'ordre non plus chronologique, traditionnel).

Chaque sourate est brièvement annotée, les difficultés de traduction sont lées; le texte des révélations ultérieures est donné en italique.

Un « glossaire des quelques noms propres ou termes fréquents », et un lex des noms propres et des notions » font de cet ouvrage un excellent ument de travail.

Signalons aussi la présentation matérielle particulièrement soignée.

---

oud Feraoun.

POÈMES DE SI MOHAND.

Ed. de Minuit, 1960, 112 pages.

Dans cet opuscule, le romancier kabyle Mouloud Feraoun présente au ur français un choix de poèmes attribués à Si Mohand et déjà recueillis bliés en 1900 par Boulifa.

L'auteur rappelle d'abord dans quelles conditions ces poèmes oraux ont ollationnés. Après avoir donné une biographie du poète, il analyse brièvnt son œuvre, soulignant que la forme de ces courts poèmes, au style oncis, rappelle celle du sonnet ou de la ballade.

Les poèmes, présentés dans une traduction française et dans la transon kabyle (dont M. F. nous donne la clé), sont classés selon leur thème : r, insatisfaction, amitié bafouée, maladie et résignation.

Ce recueil nous permet ainsi de prendre contact avec une forme de ilité différente de la nôtre, certes, mais où nous retrouvons une couleur ue ou médiévale.

R. Khawam.

OÉSIE ARABE – ANTHOLOGIE DES ORIGINES A NOS JOURS.

Ed. Seghers, coll. Melior, 1960, 284 pages.

ivre publié sous les auspices de l'UNESCO pour une meilleure connais des œuvres arabes représentatives.

ne introduction présente au lecteur « la structure, l'histoire et la que de la Poésie arabe ». Les poèmes sont ensuite présentés dans l'ordre ologique, depuis les primitifs du ve s. jusqu'aux poètes modernes, et és chaque fois d'une bibliographie brève de leur auteur. Enfin, des nces pour chaque poème sont données en fin de livre.

Excellent ouvrage d'introduction à une poésie particulièrement riche et heureusement complété par la reproduction de quelques miniatures éristiques.

'ELEGRI.

OLIVIERS DE LA JUSTICE.

Gallimard, 1959, 274 pages.

auteur, Algérien d'origine européenne, est né à Rovigo, comme Jules on père appartenait à cette génération de colons européens qui a rmé la terre algérienne par un labeur acharné et souvent périlleux.

Le père meurt, et ce choc déclenche dans l'esprit de l'auteur une s cession de souvenirs d'une enfance heureuse, dans une Algérie alors paisi A ces images se superposent sans cesse celles de l'Algérie actuelle, inqui déchirée, habitée par l'angoisse et la peur. Comment en est-on arrivé à telle situation? Pourtant, jadis, une amitié vraie avait pu se nouer en Européens et Musulmans qui vivaient proches les uns des autres. Et l'aut s'interroge sur la possibilité de nouvelles relations humaines. Aujourd'h « pour qu'un paysage devienne un pays, il ne suffit pas qu'il soit be Encore faut-il qu'il soit juste.

Encore faut-il que tous les hommes s'y sentent égaux. »

Ce livre est un des trop rares témoignages sur les rapports profonds ont existé entre hommes des deux communautés, et qui, parfois, subsist A noter également cet amour que les Musulmans portent à leur pays, et les Européens doivent avoir aussi pour que l'Algérie soit vraiment leur pa

M. L. F.

Djamal Amrani.

LE TÉMOIN.

Paris, Ed. de Minuit, 1960, 83 pages.

Un jeune Algérien, de famille musulmane francophile, raconte comm il a été pris dans une rafle, détenu — avec ce que cela signifie — enfin li moyennant signature d'un engagement dans l'armée française.

Ce récit, plein d'une souffrance contenue — et dénué de ressentimen en est d'autant plus bouleversant.

Jacques Tissier,

LE GACHIS.

Paris, Les éditeurs français réunis, 1960, 137 pages.

Dans ce livre, un appelé du Continent évoque le temps qu'il a passé Algérie. C'est une description assez plate et tendancieuse, de l'ordinair la vie là-bas, ce que l'on fait, ce que l'on dit, l'esprit dans lequel cert participent aux « opérations », l'importance de la « quille » pour plusie Le style est un peu lourd, l'opposition entre les bons et les méchants caturale.

De ce récit se dégage surtout l'impression qu'ont manqué une politique directrice et une cohérence dans l'action menée là-bas.

J. Verges, M. Zavrian, M. Courrège.

LE DROIT ET LA COLÈRE.

Paris, Ed. de Minuit, coll. Documents, 1960, 174 pages.

« En Algérie ne règne pas le droit, mais la colère ». En effet, on pouvait pas traiter les rebelles comme des criminels de droit commun sont Algériens. Mais on ne leur reconnaissait pas non plus la qualité combattants. Ils ne bénéficient pas des garanties des Conventions de Ger Il a donc fallu prendre des mesures d'exception, qui seront étendue 1960 jusqu'à instituer un régime judiciaire spécial.

Après avoir rappelé quelles sont les garanties indispensables consac par les conventions internationales et les textes de loi français, les aut étudient ce que deviennent ces garanties en Algérie, en examinant un

les différentes mesures légales prises depuis 1956, et en particulier le et du 12 février 1960 (dont le texte complet est donné en annexe).

Document un peu technique, mais qui ne s'adresse pas aux seuls juristes. devons-nous pas tous nous intéresser à la façon dont fonctionne notre nisation judiciaire? En guise d'introduction, on relira avec profit le livre de M[e] Garçon : défense de la liberté individuelle (Seuil).

RIENNE.

DÉSERTEUR.

s, Ed. de Minuit, 1960, 125 pages.

Le roman commence par une conversation générale entre les rappelés e chambrée, ce qui permet à l'auteur d'évoquer les différentes opinions ralement émises sur l'Algérie.

La conversation, orale puis écrite, se poursuit alors entre l'auteur, ins-eur communiste, Alain, « chrétien progressiste », et Bernard, étudiant lroit, insouciant et ouvert. Chacun cherche à sa façon quelle peut être nduite dans une guerre qu'il ne trouve pas « normale ». Plusieurs dis-ons avec un vieux médecin du bled, ce qu'ils voient et entendent autour k, leur exigence intérieure de justice les conduisent finalement à décider artir en Suisse. Ce drame de conscience aboutit ici à une position ème, qui n'est peut-être pas nécessairement la plus efficace; nous devons tant la connaître et la comprendre, même si nous ne l'admettons pas.

---

d Keramane.

PACIFICATION.

anne, La Cité, 1960, 271 pages.

Si nous ne sommes pas sûrs de pouvoir garder la tête froide en lisant ce isitoire, passionné, partial, excessif mais accablant, gardons-nous alors lire pour y chercher de quoi justifier nos propres sentiments. Mais, si espérons malgré tout qu'un dialogue sera de nouveau possible un jour, ce livre nous aidera à savoir comment les plus extrêmes, de l'autre côté, it la situation algérienne, quelles sont celles de nos actions là-bas qu'ils nnent et dénoncent, quelle image empoisonnée de nous ils finissent par ire... et répandre. Propagande, certes, mais aussi quelle somme de souf-es...

é Debatty.

3 MAI ET LA PRESSE.

, A. Colin, coll. Kiosque, n° 8, 1960, 328 pages.

La sobriété du titre indique d'emblée le dessein de l'auteur : ne pas cher à qualifier ces journées de « complot » ou de « révolution ».

Après avoir rappelé les principaux événements qui se sont déroulés is novembre 1954, A. D. évoque le déroulement des faits du 13 mai au n, en donnant pour chacun d'eux un grand nombre de citations, des nentaires et des interprétations parus à mesure dans les différents jour- locaux ou métropolitains. Il y joint certaines déclarations faites à la , des articles parus dans quelques journaux étrangers, sans oublier les s tracts, affiches, discours faits à cette occasion.

Cette vaste revue de presse est donc essentiellement documentaire. Elle

0165

permet de voir comment un événement, et l'explication qui en est aus proposée à l'opinion, peuvent mettre en mouvement une foule, quand cel est déjà sensibilisée par une longue situation de tension, et informée de f trop unilatérale et parfois incomplète par ses journaux.

Secrétariat Social d'Alger.

AU SERVICE DE L'INDUSTRIALISATION DE L'ALGÉRIE : MICRO-INDUSTRIE.

Alger, 1959, 160 pages.

Le plan de Constantine prévoit une industrialisation de l'Algérie. En faut-il qu'elle ait pour premier résultat l'amélioration du sort des plus de rités, et ce sans entraîner de trop graves bouleversements sociaux.

Or, si l'industrie algérienne existe, elle n'emploie comme salariés les 2,4 % de la population (contre 17 % en France). C'est surtout une in trie d'infrastructures ou de complément. Elle distribue cependant 36 % salaires algériens, mais très inégalement.

Le plan de Constantine vise à créer 400.000 emplois nouveaux en (soit, selon les auteurs, 50.000 pour l'agriculture, 100.000 pour le secteu tiaire, et 250.000 emplois industriels). Or, il semble que la commun musulmane, dans ce délai, ne sera capable de fournir que 175.000 tra leurs au total.

En outre, l'industrialisation implique, pour l'Algérie, non le simple sage d'un degré de civilisation à un autre, mais une véritable « mutatio civilisation ». Il faut donc tenir compte de toute une série de facteurs d'o culturel, institutionnel ou religieux, qui auront une influence détermin sur cette adaptation.

Dans ces conditions, on ne peut envisager qu'un démarrage économ assez lent, orienté d'abord vers la production locale de biens de consom tion, destinés à être consommés presque sur place, par une populati faible pouvoir d'achat. Cette étape, ou cette transition, à la fois économ et humaine, c'est ce que les auteurs appellent la « *microindustrie* ».

Elle se situe au niveau de l'artisanat de fabrication (travail du c forgerons, couteliers, tisseurs, menuisiers, etc.), dont l'outillage est sus tible de se moderniser progressivement, et permet une adaptation au m industriel moderne.

Mais cette expérience repose en définitive sur la valeur humaine quelque 1.000 « Commissaires au Développement », qui seront chargés l'organiser selon les besoins et les possibilités.

Le livre se termine par un projet d'organisation générale.

Contribution intéressante à l'étude de l'industrialisation en Algér et sans doute aussi dans bien d'autres pays sous-développés.

M. L. F.

Reziane Noureddine.

UN ALGÉRIEN RACONTE.

Paris, Ed. du Seuil, 1960, 348 pages.

Ex-fonctionnaire français, fiancé à une Française, Reziane raconte histoire dans la prison où il a été incarcéré comme membre du F.L.N. p avoir hébergé un tueur, sans savoir le rôle de celui-ci...

Trois thèmes s'entrelacent : son union avec Hélène et ses épisodes

Hélène arrêtée comme lui, et croit-il, détenue à cause de son amour lui, Algérien.

.e lent cheminement qui l'a fait passer d'un camp à l'autre. A Chemla ous les ordres d'un Chef qu'il estime il fait face à une attaque de fel- les habiletés pour « arranger » les élections selon les désirs des supé-, mais aussi la répression française, inutile et aveugle, ses écœurements t la déloyauté de certains, sa lente découverte d'un racisme auquel il ulait pas croire, parmi les officiers, aussi bien que parmi les colons. rançais qui s'approchent de lui sont tenus à l'écart par les autres.

– Et cela est entrecoupé par les épisodes de sa cellule surpeuplée, mais le, où dans un cadre sordide, on s'entretient du Coran et de l'Algérie main. Jusqu'au bout l'auteur demeure conscient des liens qui unissent é tout l'Algérie à la France : sur quel autre pays pourrait-elle compter? e récit finit par le récit d'une grève de la faim, de juin rendue hallu- e par la décision inouïe de les priver d'eau... (remplacée par du lait).

A. LEENHARDT.

---

mptes-rendus de Revues...

ues catholiques.

ERS DE L'ACTION POPULAIRE. N° 5, juillet 1960.

rétien et la richesse.

n 60 pages, des art. groupant : une réflexion sur l'injustice de notre , la justice dans l'AT, l'enseignement du NT, sur la richesse, ce qu'en tradition chrétienne, une analyse des tares de la société économique ne, les points sur lesquels devraient porter une réforme des structures, oir fiscal, les comportements individuels devant la richesse, et une bibliographie (catholique) sur le sujet. Les conclusions peuvent re très conformistes et assez éloignées de l'analyse biblique, mais c'est loute désir de donner des solutions applicables immédiatement sans tions fondamentales. On aurait néanmoins aimé y rencontrer quelques s prophétiques bien que nous nous rallions aux vues suivantes : « Le ment des institutions est certes nécessaire mais il demeure vain si les et les cœurs n'ont pas été retournés par la loi évangélique d'amour t la loi immanente des sociétés humaines. »

P. BOUNEAU.

E DE L'ACTION POPULAIRE. N° 141, septembre-octobre 1960. Socié- s en devenir.

us ce titre général, 4 articles : J.-M. CALVEZ : *Socialisation et totali* . — M. S. : *Socialisation et personne humaine.* — J. DUCREST : *Etat été économique en Egypte.* — H.-J. WALLRAFF : *Propriété ouvrière et tration en Allemagne.*

ı premier retenons ce liminaire : « le totalitarisme est un viol de la , comme de la personne humaine : il naît de l'incertitude sur sa des- Tout ce qui dans la socialisation est participation responsable cons- n antidote efficace ».

tte nécessité de la responsabilité réelle, de la participation active à la la société, paraît être l'idée force de ces exposés.

signaler aussi dans un ordre d'idée proche : *Un an de vie chez Renault*

analysé par G. VAILLAUD. Evolution du climat social et de l'attitude psyc[...] gique des travailleurs. Bilan qui n'est pas particulièrement positif;

— et *Expérience de psycho-sociologie.* Enseignement et formation [...] cadres d'entreprise par la méthode des « groupes libres ».

N° 142, novembre 1960. Races et discrimination.

Questions raciales et théologie, par Y. CONGAR. Le non du christia[...] au racisme. — *En Afrique du Sud, l'apartheid*, par A. LE ROY. — Ap[...] référendum du 5 octobre 1960 qui fait de l'Union Sud-Africaine une [...] blique, le point de la politique de ségrégation. Malgré les incidents sang[...] de mars dernier, celle-ci tend à devenir intégrale : ségrégation dans le[...] vail, l'instruction... Un seul frein l'exclusion possible du Commonwealt[...] *Le problème noir aux U.S.A.*, par Ch. CADOUX. Spécifique du « Sud », é[...] depuis les dernières années : les noirs sont plus agressifs, les blancs à [...] lâchent du lest. L'auteur fait un tableau de luttes ouvertes ou cachées q[...] déroulent dans des domaines très variés. N'est-ce pas aussi une véri[...] question raciale qui se vit actuellement en Algérie? Comment deux so[...] très différentes peuvent ou pourraient-elles vivre ensemble et se dével[...] c'est ce qu'essaie de définir J.-L. FIOT dans *Développement économiq[...] cohabitation.* — A. GENTIL : *Œuvres sociales dans les Comités d'entr[...]* Un syndicaliste analyse les résultats d'une enquête menée auprès de [...] blissements : sur les ressources des comités, les types de gestion, les p[...] pales activités sociales, et il souligne les améliorations et évolutions q[...] raissent souhaitables en ce qui concerne la conception même des œ[...] sociales, les lois qui les régissent, leurs ressources, leur gestion et enfin le[...] des syndicats qui devraient créer un climat de réflexion, faire preuve de « [...] tralité ouverte », encourager le contrôle des travailleurs sur cette ac[...] sociale.

L'action sociale des comités d'entreprise ne devrait pas se borner à [...] d'un bureau de bienfaisance; en regroupant les efforts, en suscitant les [...] logues, en ouvrant des perspectives, elle peut devenir un facteur d'uni[...] monde ouvrier.

P. BOUNEAU

DOCUMENTATION CATHOLIQUE. N° 1337, 2 octobre 1960.

Mgr GUERRY : *Progressisme chrétien et apostolat dans le monde.*

Il s'agit d'une Conférence donnée à un Congrès d'aumôniers d'A[...] le 8-9-60. C'est en fait une critique du livre du P. Fessard : de l'actu[...] historique; 2ᵉ tome : Progressisme chrétien et apostolat ouvrier. On voit [...] les efforts de l'A.C.O. sont différemment appréciés en milieu catholiqu[...] est reproché au P. Fessard de n'avoir pas montré que l'évangélisation e[...] préoccupation majeure de ce mouvement auquel il assigne dans son livr[...] rôle plus restreint : regrouper et animer spirituellement l'action syndica[...] politique...

Au passage soulignons que Mgr GUERRY marque que l'apostola[...] milieu ouvrier ne saurait se contenter du témoignage de la présence, et n[...] des actes, s'ils ne sont accompagnés de l'annonce de la parole. Selon Gu[...] depuis 10 ans l'A.C.O. se développant compte plus de 20.000 militants « c[...] Jésus-Christ ».

Une mise au point concerne ensuite la J.O.C. Guerry discute l'op[...] émise par le P. Fessard qui dit que sur le plan des individus la J.O[...] réussi, mais pas sur le plan de la classe ouvrière où elle n'a guère débo[...] Guerry s'inscrit contre ce point de vue. Pour le procès du progressisme, [...] teur est d'accord avec le P. Fessard. Il approuve (et pour cause!) la suspe[...]

Jeunesse de l'Eglise ». Puis sa condamnation. Elle avait, en effet, uvé l'idée d'une collaboration avec le communisme reconnu valable (?), iception marxiste de l'homme, dédaigné les avertissements de la hiérar-

est fait justice de la Quinzaine et du Bulletin qui lui succéda. Une en garde sévère est ajoutée au sujet de « la lettre » qui continue le gnage et la recherche des précédents. Guerry rappelle au P. Fessard que nblée de l'Episcopat français d'avril 1954 a largement informé les catho- français sur ces problèmes.

a conférence se termine par la reprise d'une brochure (dédaignée par le ssard) « La lutte des classes ». Il faut la lire. Ici elle est bien résumée. st due à la commission épiscopale. En particulier, il ressort que l'Eglise lique se refuse à définir les classes en partant du phénomène de leur L'exhortation finale du discours reprend celle qui se dégage du livre ssard : Nous qui sommes à l'intersection du temps et de l'éternité en que chrétiens, nous devons tendre tous nos efforts pour l'insertion de oire surnaturelle dans l'histoire humaine.

ouveau code des rubriques, 1re et 2e parties. Se reporter au no 1334, art. Loew pour présenter le Code.

1re *partie :* Rubriques générales.

partie : Rubriques du Bréviaire. N° 1338, 16 octobre 1960.

partie : Rubriques du Missel.

P. MARQUER.

ES. Juillet-août 1960.

etenons : Un article du Dr ECK sur *le sommeil.* Un compte rendu de LE BLOND sur *La critique de la Raison dialectique* de Sartre.

eptembre 1960. — *Les raisons psychologiques de la crise agricole,* par UILLIER. Un aperçu, plein de banalités, sur les *Mères célibataires.*

ctobre 1960. — J.-M. LE BLOND reparle de : *l'Ecole, l'Eglise, la Nation;* RUSSE de l'*enseignement technique.*

ovembre 1960. — N° meilleur avec : Jules SUPERVIELLE, Poète de l'es- — F. RUSSE : *Le Destin des Mathématiques.* — A. BONNICHON : *l'O.N.U.*

M. C.

IT. N° 9, septembre 1960.

[° éclectique avec : quelques pages du livre de Casamayor « Le Bras er » (rapport, justice-police), sous le titre : *Les Individus.* Très pré- s « indications » sur un monde étrange. — La 2e partie des souvenirs de e aux Etats-Unis par J.-M. DOMENACH. — Des notes sur la Chanson par es CHARPENTREAU.

[° 10, octobre 1960. — Un bon dialogue entre 2 professeurs au Collège ance : Jacques BERQUE et Louis MASSIGNON, à propos du livre de Berque s *Arabes.* — La fin du Modèle américain de DOMENACH. — Des extraits re de Robert ARON : *Les années obscures de Jésus;* et, pour les spécia- une bonne mise au point sur la législation en matière de propriété : *icle de la propriété.*

[° 11, novembre 1960. — N° capital, à ne manquer sous aucun prétexte, *Sexualité* (dirigé par Paul RICŒUR). 5 parties : Dimension de la sexua- — La sexualité se connaît. — Pour une éthique de la sexualité. — La

sexualité s'exprime. — La sexualité se vit. Collaboration de philosophes, logistes, religieux, au moyen d'articles suivis, ou de réponses à des quest naires. Une somme de 300 pages sur la question.

Martine CHARLOT.

INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES. N° 129, 1er oct 1960.

Un communiste chez les baptistes. — Cet article rapporte une pub tion de quelques pages, authentiques ou supposées, du Journal intime jeune Komsomol antireligieux convaincu, qui s'éprend d'une jeune fille tiste. Les notations de ses étonnements et observations offrent de l'intérê *Savants et techniciens devant la foi :* Exposé d'une enquête préparan XIIIe congrès à Loubin de Pax Romana. L'art. commence par la constata du fait (variable cependant suivant qu'il s'agit de pays à majorité ou mi rité catholique) d'une relative absence des catholiques dans le domaine nique : enseignement ou carrières de chercheurs, ou industrielles. Il s'é contre l'idée (tendancieuse!) émise aux U.S.A. devant la faible pré catholique dans le secteur technique, que l'enseignement de l'Eglise diminue l'activité intellectuelle des fidèles... Suit la constatation q Pays-Bas notamment, mais aussi ailleurs, il y a un manque d'intérêt pou problèmes religieux dans les milieux scientifiques (mais note contraire la France). Une remarque italienne fait ressortir que dans certains mil techniques ou scientifiques c'est un « péché » que de s'occuper de ch autres que techniques et science. Des réponses de pays sous-développés lignent quel danger pour la vie religieuse représente l'irruption du pro technique. Note d'alarme : il faut en finir avec la distinction science/fo le refus de toute « synthèse ».

L'enquête conclut à la disparition de l'influence en Europe du s tisme et du positivisme (mais pas en Australie ni en Am. du Sud). En anglo-saxon, en Italie, aux Pays-Bas, existe un certain néo-positivisme (a losophique). Trop souvent les cath. se contentent d'une attitude défen Pourtant des efforts remarquables : France, Lecomte de Nouy, Teilhard Chardin, la revue Etudes. (Italie, Grande-Bretagne, Pays-Bas, U.S.A., A tralie).

L'enquête conduit à souligner combien le catholique est désemparé rituellement dans son propre travail, aboutissant à un fidéisme stérile malaise inquiet.

Elle signale la vie religieuse personnelle « intense » de beaucoup scientifiques catholiques, une « pointe d'anticléricalisme » chez la plup Elle attire l'attention d'une nécessité d'un message de haute qualité à la spirituelle et scientifique pour atteindre les milieux scientifiques incroya Elle termine par un appel à un christianisme plus adulte de la part des c

N° 131, 1er novembre 1960. — *Pour ou contre un Président catholi aux U.S.A.* Intéressant de voir les arguments exposés, visant à démon qu'un homme politique catholique est libre dans sa conscience, pour options, à l'égard du clergé et de la hiérarchie. La thèse sous-jacente est à près : « le catholicisme accède au rang d'institution vraiment américain On peut se demander si une telle thèse n'offre pas quelque contradiction a l'intention avouée de l'article.

F. MARQUER.

IMES DU MONDE. N° 1, tome VIII, 1960.

J° spécial sur *Liturgie et Missions*. — A la suite d'une semaine d'études est tenue à Nimègue en septembre 1959, Rythmes publie un n° spécial cré aux problèmes de la liturgie (et du culte en général) en terre de on : B. LUYOKX, O. P. : « Adaptation de la liturgie en pays de mis- ». — J. GELINEAU, S. J. : « Le chant des psaumes en pays de missions ». GILLES DE PELICHY, O. S. B. : « Liturgie et Missions en Afrique ». — -J. van MELCKEBECKE : « Urgence d'un renouveau liturgique en Extrême- t ». Plus un compte rendu des travaux du Congrès et des résolutions ées.

rticles et comptes rendus déplorent que la liturgie « occidentale » ait op souvent transportée sans autre en pays de Missions, alors qu'elle ne pond en rien à la mentalité de ces pays; demandent que soit prise au x l'originalité de la culture particulière de ces peuples. Que le plus nt possible on utilise la langue locale pour les textes et le chant; qu'en- criture sainte redevienne le fondement des cérémonies.

ouci de fidélité et d'adaptation qui nous réjouit et qui sur plusieurs nous indique des routes à suivre, qui nous inquiète aussi parfois 'il reste trop désireux d'utiliser en les christianisant les coutumes nes.

gnalons enfin que le premier auteur cité pense que la liturgie orien- adapterait mieux aux mentalités africaines...

° 2, tome VIII, 1960. — Faisant suite au n° spécial sur le *Japon* cles sur le Japon moderne : *le problème des crypto-chrétiens* descendants vail missionnaire de St François-Xavier au XVIe s. Longtemps persécutés és, ils ont peine aujourd'hui à reconnaître l'église dont ils ont reçu le ge il y a 4 siècles. — *La démocratisation de l'éducation japonaise :* ré- de l'enseignement, coéducation, influence politique des maîtres, éduca- norale : tous les problèmes de l'enseignement d'une société moderne se vent au Japon.

ans le même numéro : *L'Afrique noire au miroir de ses écrivains* de CATRICE. Un panorama remarquable des écrivains noirs, une analyse des nces de cette littérature : engagée, ayant sens et souci des masses, réa- nfluencée par le marxisme et nettement panafricaine. Suit une analyse nze romans d'auteurs camerounais publiés depuis 1955. Le catholicisme nission y sont souvent pris à parti, ce qui pousse l'auteur à poser coura- nent les questions des obstacles à la pénétration de l'Evangile parmi les Des pages à méditer.

JEAN DUMAS.

---

rs.

EF. Cahier trim. n° 4.

a Française aujourd'hui. — Bon numéro, sans recherche de synthèse elle, qui montre par delà les conquêtes féminines, un revers de médaille it lugubre.

ollaboration de Marcelle AUCLAIR, Colette AUDRY, Gisèle HALIMI, An- MICHEL, Edgar MORIN, etc. Présentation fort réussie de Lucie FAURE.

Martine CHARLOT.

A travers les Revues.

REVUES PROTESTANTES

LA BIBLE DANS LE MONDE, 11e année, no 38, 15 nov. 60. Diffusion mondial[e de] la Bible en 1959.

BULLETIN RURAL PROTESTANT, nos 26-27, juin-sept. 60. C.-E. RIEDEL [: Le] problème de l'exploitation familiale agricole en France. — Th. MANN : N[otes] de lecture d'après « le Protestantisme Français » de P. Lestringant : Transfo[rma]tion du protestantisme rural depuis le Concordat jusqu'à nos jours : Décli[n et] essor des Eglises rurales.

LES CAHIERS DU NOUVION, no 18, oct. 60. P. LACROIX : Ce que le Mond[e du] travail attend de l'Eglise. — Ch. L'EPLATTENIER : Le ministère pastoral [et la] responsabilité de la Communauté. — G. FAURE : La Parole et l'Esprit dan[s la] vie de l'Eglise. — G. RICHARD-MOLARD : Confesser Jésus-Christ... c'est [...] l'homme.

CHRISTIANISME SOCIAL, 68e année, nos 10-11, oct.-nov. 60. H. MALTE[R :] Espoir socialiste et prise de pouvoir. — S.-R. SCHRAM : Une nouvelle géné[ration] au pouvoir. — J.-M. HORNUS : Deux conférences chrétiennes pour la pai[x.]

L'ETOILE DU MATIN, 52e année, no 139, oct.-déc. 60. Compte rendu d'un v[oyage] en Espagne par A. BONIFAS, J. SOURP, J. DELPECH.

L'ILLUSTRÉ PROTESTANT, 9e année, no 82, déc. 60. Y. CHABAS : Impressio[ns de] Tchécoslovaquie. — O. BEIGBEDER : Symboles bibliques romans et gothiq[ues :] héros précurseurs du Christ.

LE LIEN, 47e année, no 8, nov. 60. G. DELTEIL : Prédication sur I Cor I : 17[...] 4 : 8/13, sur Luc 24 : 13/35, sur Juges 2 : 10/23 et 6 : 1/16. — O. CLÉME[NT :] Saints et victorieux.

RENCONTRE, no 81, nov. 60. Dr Maud COUSIN : Bibliographie pour les passio[nnés] naturistes.

REVUES CATHOLIQUES

CAHIERS UNIVERSITAIRES CATHOLIQUES, no 3, déc. 60. J. ONIMUS : [Diffi]culté, proximité de la conversion.

CATÉCHISTES, no 45, 1er janv. 61 : 1. Réunion internationale de catéchèse d'E[ichs]tätt : « Orientations fondamentales pour une action catéchistique ». 2[...] Carême : Orientations bibliques, liturgiques et doctrinales. — Cl. JEAN-NES[MY :] Désert et tentation : Le Carême à la lumière de l'Ecriture. — A. GUILLAU[ME :] Le Carême, temps fort de la vie chrétienne : à l'écoute des pères de l'Eglise[. —] A. AUBRY : Du Cathécuménat au Carême : aspects historiques et perspec[tives] pastorales. — Fr. PHILIPPE-ANDRÉ : Qu'est-ce que le Salut ?

ÉCONOMIE ET HUMANISME, 19e année, no 129, nov.-déc. 60. P.-H. SIM[ON :] Etat, armée, université ou les responsabilités de la défense nationale. —[...] PIERRE : L'évolution économique du Maroc depuis l'indépendance. — [Ingé]nieurs et cadres C.F.T.C. : L'industrie automobile à la croisée des chemin[s. —] Fr. LAGANDRE : Impôt sur l'énergie et réalités économiques. — A. CHOMEL [: Le] marché du poisson ou les paradoxes d'un circuit de distribution. — G. TU[...] Etapes d'une enquête sur le développement. Etude des structures économi[ques] du Sénégal.

LETTRE, no 30, nov. 60. M.-P. EDMOND : La notion de sacerdoce chrétien. [...] maître et Seigneur.

SIGNES DU TEMPS, no 11, nov. 60. M. TRÉMOLIÈRES : Développement et sous-d[éve]loppement. — L. GUINCHARD : L'Algérie et la pagaille. — D. DUBARLE : [Puis]sance du calcul et société humaine. — A.-Z. SERRAND : Action catholiqu[e et] Cléricalisme.

déc. 60. D. DUBARLE : Société calculatrice et société machiniste. — J. DUMON-R : Le 2e souffle de l'expansion économique. — A.-Z. SERRAND : Jeunesse ier et d'aujourd'hui.

E SPIRITUELLE, n° 465, oct. 60. B. BRO : Des raisons d'étudier. — M.-J. COLAS : L'amour chrétien de l'étude. — J. HAMER : Etude et apostolat. — H. NICOLAS : La théologie et les théologies. — L.-B. GUÉRARD DES LAURIERS : hec ou réussite d'un effort théologique.

, nov. 60. A.-M. BESNARD : La foi accomplit l'attente humaine. — Mgr PAU- : L'attente de Dieu. — A.-M. PERREAULT : La foi et le développement la personnalité. — F. DREYFUS, P.-Th. CAMELOT : La Foi, l'Ecriture et les es, bibliographie organisée.

n° 467, déc. 60. « Le réalisme de la foi ». A.-M. BESNARD : Avoir rencontré u. — B. BRO : Les duperies de la Foi. — F. COLETTE : Les cœurs lents roire. — M.-M. COTTIER : Gardez-vous des idoles. — G. LEFEBVRE : Le Dieu notre Foi. — J. BONDUELLE : Foi et révision de vie.

REVUES ORTHODOXES

ACTS, 12e année, n° 31, 3e trim. 60. Père Georges KHODRE : Exigences de la contre. — Père Louis BOUYER : Catholicisme et orthodoxie. — Contacts : uche d'un dialogue. — Père Lev. GILET : Trois paraboles des semailles. — vier CLEMENT : Notes sur le mal.

REVUES DIVERSES

HIERS DE LA MÉTHODE NATURELLE, 31e année, n° 4, 4e trim. 60. LOUIS : Est-il possible d'éviter la chimiothérapie agricole ?

IQUE DE L'U.N.E.S.C.O., vol. 6, n° 11, nov. 60. V.-A. KOVDA : La part de N.E.S.C.O. dans le progrès des sciences. — Tor GJESDAL : Le droit à l'infor-ion.

L NATIONAL DES FEMMES FRANÇAISES, oct. 60. Mme E. LELIÈVRE : ercussions sur l'éducation des femmes des conceptions philosophiques de cident, et les modes de vie qui en découlent.

JRRIER DE L'U.N.E.S.C.O., 13e année, n° 11, nov. 60. Déclaration des ts de l'enfant, reportage sur l'éducation en Asie.

E DES PARENTS, 1959-60, n° 10, sept.-oct. J. DUBLINEAU : Le père seul. SAMBERT : L'autorité dans la famille. — P. CAHN : Relations entre frères et s.

CES, 12e année, n° 85, sept.-oct. 60. « L'Heure africaine ». J. ROUS : La de croissance. Données et chiffres. — L. RENAUD : L'action égyptienne en que. — D. JACOBSON : Afrique du Sud 1960. — Léo SCHWARTZ : Jeunesse d'Afrique du Sud.

e, n° 86, nov.-déc. 60. R. MILLET : Le Concile œcuménique. L'enseigne-t chrétien concernant les Juifs. Enquête.

-ASIE, vol. 17, n° 164, nov.-déc. 60. Prince SOUVANNA PHOUMA : Le Laos, t-garde du monde libre. — Chronique économique : Working conditions in n. — Takehito NISHIYAMA : La jeunesse d'aujourd'hui au Japon.

IATIONS SOCIALES, 14e année, nos 8-9, août-sept. 60. N° spécial : L'ana- du travail en service social spécialisé. Protection de l'enfance et de l'adoles- en danger. Articles de : Dr LE MOAL, Mlle ZURLETTO, Mlle POSTIC, M. A. ROIDE DE LAFON, J.-M. ARNION, M. BARTOLI.

ERNITÉ HEUREUSE, n° 14, sept. 60. A. SAUVY : La démographie devant évention des naissances. — Madeleine ABRIC : L'action catholique ouvrière contrôle des naissances.

AS, 10e année, nos 106-107, oct. 60. Numéro spécial sur la Savoie.

POPULATION, 15e année, no 4, août-sept. 60. J. LAMBERT : Croissance dém... phique et instruction dans les pays en voie de développement. — J. SUT... Bilan de la politique néo-malthusienne en Suède (1539-1957). — L. HEN... Villes nouvelles et grandes entreprises, structure de la population. — P. R... VIN : Démographie et relations internationales.

REVUE INTERNATIONALE DU TRAVAIL, vol. 82, no 4, oct. 60. M. BON... Le mouvement coopératif et la protection des consommateurs. — N. TA... NOVA et E. KORCHOUNOVA : Les conditions de vie et de travail des femm... U.R.S.S. — Ida Russakoff Hoos : Les employés et l'automation dan... bureaux.

Vol. 82, no 5, nov. 60. J.-E. ISAAC : L'organisation planifiée de l'emploi en A... lie. — Prof. Abdel Moneim EL SHAFEI : L'enquête par sondage sur la popul... active de l'Egypte. — J. WILSON : Formation et emploi des aveugles dan... collectivités rurales. — Orientation actuelle de la recherche sociale en Pol...

REVUE DE MADAGASCAR, 3e trim. 60, no 11. Ary ROBIN : Tananarive d'a... fois. — J. RATSIMA : Les congrégations chinoises de Madagascar. — R. RAL... De la philosophie malgache. — Jacqueline SENUT : Les Igorots, coupeu... têtes ou bâtisseurs de montagnes ?

VERS L'ÉDUCATION NOUVELLE, no 146, sept. 60. G. de FAILLY : Les cond... de l'activité aux différents âges.

No 148, déc. 60. M. LERICHE : Les livres pour enfants.

Documents reçus au CPED.

— De M. le pasteur BRUSTON, Lyon : C. F. C. : « Travail » : Cours no 1 : L'É... tion du travail à travers l'histoire, notes de l'exposé du R. P. CHAUME... Cours no 2 : Les conditions modernes du travail.

— De M. le pasteur R. CRUSE, Casablanca : Rapport au Synode de Casab... 1960 : le ministère de la diaconie.

— Du C. O. E. : Les « lettres mensuelles sur l'Evangélisation », nos 6-8. — ... Etudes futures sur l'évangélisation, no 9. — Déc. : Action des visiteurs. ... bulletin d'information de l'alliance réformée mondiale, déc. 60 : Eglise p... térienne bantoue d'Afrique du Sud. — Une brochure « semaine de prière ... l'Unité chrétienne 1961 », 18-25 janvier.

— De BOSSEY : Le programme de l'Institut Œcuménique pour 1961.

— D'AGAPE : Le programme 1961, et une lettre d'adieu du Pr. T. Vinay.

— De GRANDCHAMP et TAIZÉ : « Nouvelles », Bulletin de nov. 1960.

— Des W. YWCA : Le programme de la journée mondiale de prière, 26 avril ...

— De la F.F.A.C.E. : « Pêle-mêle européo-africain » : plans d'études : Géog... humaine; chances du marxisme et du capitalisme; la guerre; individu, vie ... munautaire; éducation, instruction; l'étudiant dans la nation.

— Du Secrétariat des Journaux régionaux : Marc SABATIER : De la crèche ... croix Luc 2/41 à 9/27. — Interview du pasteur RALAMBOMAHAY. — D. ATGER ... marche vers l'Unité; pour un vrai dialogue œcuménique.

— Du Rassemblement protestant de Strasbourg 1961, le cahier no I : « Jésus-C... espoir du monde ».

— Du Mouvement chrétien pour la paix, Ville d'Avray : dépliant; note int... tive, déclaration, rapport administratif 1960.

— D'Esprit : Un « appel » où il est fait état des principes de la République ... l'honneur de la France.

— Du Bureau politique de Mgr le Comte de Paris : Une déclaration suspend... publication des articles politiques du Bulletin.

— De l'U.N.R.W.A. : Le Bulletin de Nouvelles, no 1, nov. 1960 : Les réfug... Palestine aujourd'hui.

es recus ou acquis.

s (R.-M.). : Jean-Paul Sartre. *Ed. Univ.*
s et BOISDEFFRE : Kafka. *Ed. Univ.*
EMENT DU TERRITOIRE (L') : *Cen. écon. et soc.*
AS (A.) : Race de bronze. *Plon.*
SAR (H. Urs. von). Théologie de l'histoire. *Plon.*
(L.) : Mondes d'écrivains, destinées d'hommes. *Casterman.*
(K.) : Philosophie et théologie. *Labor.*
IR (S. de) : L'Age de raison. *Gallimard.*
(J.) : L'Eglise, espérance des peuples. *Ed. ouvrières.*
(G.-M. o. p.) : Les Paroles d'adieu du Seigneur. *Cerf.*
(Pierre-E.) : Le Psautier selon Jérémie. *Cerf.*
(A.) : Les Nations et l'organisation mondiale. de la paix. *Ed. ouvrières.*
Y (J.) : Isabelle d'Este. *Fayard.*
I (Ch.) : Les Mormons ou Saints des dern. jours. *Delachaux.*
LD (A.) : N'oublie pas d'écrire. *Julliard.*
(R.) : Les 19 Europes. *Plon.*
IN (N.) : Le président Kennedy. *Plon.*
GES (Abbé) : Journal d'un prêtre député, 1936-1940. *La Palatine.*
(D.) : La force de frappe. *Julliard.*
J.) : Histoire du monde, 2, le Feu de Dieu. *Flammarion.*
ISE (L') AU MILIEU DU XXe SIÈCLE. *Cen. écon. et soc.*
ET (J.) : La quatrième veille. *Plon.*
.) : Le chemin de toute la terre. *Labor.*
(Chr.) : Désert fertile. La Mauritanie. *Hachette.*
(F.) : Aimables sauvages. *Plon.*
(J.) : Les Dieux meurent en Algérie. *Pensée moderne.*
ercenaires. *Pr. de la Cité.*
h.) : La presse à l'assaut de la monarchie, 1815-1848. *Colin.*
.) : Dictionnaire de la langue française. *Ed. Universitaire.*
.) : L'Ecclésiaste a vécu la vie. *Labor.*
(H.) : Jésus selon le Coran. *Delachaux.*
.) : Le gouvernement de l'avenir. *Nef de Paris.*
(F.-L.) : Histoire de la psychologie. *Payot.*
.) : Sous la IIIe Rép. : le sénateur L. Méjean. *Berger-Levrault.*
YI (P., s. s.) : La paternité de Dieu chez Origène. *Desclée.*
uide de l'alimentation quotidienne. *Nérel.*
G (M.) : Tempête sur le Congo. *Plon.*
Homélies sur Josué. *Cerf.*
: Les hommes préhist. et la religion. *Picard.*
.) : Les Oliviers de la justice. *Gallimard.*
: L'usage de la lecture. *Mercure.*
.) : La criminologie. *Spès.*
Y (Le) : *Calm.-Lévy.*

POULAIN (J.-Ch.) : L'Eglise et la classe ouvrière. *Ed. sociales.*

PSYCHOSOCIOLOGIE DES GROUPES DE TRAVAIL : *Cen. éc. et soc.*

ROBERT (J.) : Catholiques apostoliques et néo-apost. *Delachaux.*

SAFRAN (A.) : La Cabbale. *Payot.*

SCOVILLE (W.-C.) : The persecution of Huguenots et french econ. develop 1680-1720. *Un. o. Calif. Press.*

SEDOÏ (G.) : Témoins et complices. *Nef de Paris.*

TRAN-MINH-TIÊT : Coexistence pacifique et réun. du Viet-Nam. *N. éd. lat.*

VALLOTON (P.) : Le Christ et la Foi. *Labor.*

VALLUY (Général) : Se défendre ? contre qui ? pourquoi ? et comment ? *Plon.*

VOELTZEL (R.) : Education et révélation. *P. U. F.*

VRIES (A. de) : La Bible racontée aux enfants. *Labor.*

WHEELER (Sir M.) : Les influences rom. au delà des frontières impériales. *Plo*

ZUNDEL (M.) : La liberté de la foi. *Plon.*

Pour faire connaître le Bulletin :

— je désire en recevoir .... exemplaires à titre de spé

— j'offre un abonnement d'un an à

M ...

par virement bancaire

postal au C. P. E. D. - Paris 13 84 04

Pour pouvoir découper les articles et les coller sur des fiches

— je demande un deuxième exemplaire de chaque num Bulletin.

Le Gérant : C. JULLIEN. Commission paritaire des papiers de presse : n° 34.76

Imp. Cent. de l'Ouest - La Roche-sur-Yon.

BIBLIOGRAPHIE SUR L'ALGÉRIE

à jour au 1er Décembre 1960, par M. JOUBERT.

e revue et completée par H. BURGELIN, le C. P. E. D. et la C. I. M. A. D. E.

(Ordre Alphabétique)

L'ISLAM

1. Généralités.

ONDOT : *L'Islam et les Musulmans d'aujourd'hui.* Ed. de l'Orante, Paris. ̄. I. La communauté musulmane, ses bases, son état présent, son évolution, 8, 375 p. — T. II. De Dakar à Djakarta; l'Islam en devenir. 1960, 252 pages excellente introduction à la connaissance de l'Islam actuel et de son évolution).

2. Etude plus approfondie.

: BENNABI : *Vocation de l'Islam.* Paris, Seuil, 54, 167 pp. (ouv. d'un musul. lgér.).

RQUE : *Les Arabes.* Paris, Delpire, Coll. L'encyclopédie essentielle, 1959.
s Arabes d'hier à demain. Paris, Seuil, 60, 290 pp. (Liban, Irak, R. A. U.).

BOUSQUET : *L'Islam maghrébin.* Alger, La Maison des Livres, 4e éd., 244 pp.

th CRAIGG : *The call of the minaret.* New-York, Ox. U. P.
ndals at the Mosque. New-York, Ox. U. P.

RMENGHEM : *Le culte des saints dans l'Islam maghrébin.* 1954.
ahomet et la tradition islamique. Paris, Seuil, Coll. Maîtres spirituels, 1956, 2 pages (important sur les aspects particuliers de l'Islam algérien).

L. GARDET : *Connaître l'Islam.* Paris, A. Fayard, Que sais-je ? 1958, 160 pp.
Cité musulmane. Vie sociale et politique. Paris, Vrin, 54, 406 pages.

AUDEFROY-DEMOMBYNES : *Mahomet, l'homme et son message.* Paris, A.-Michel, oll. l'Evolution de l'humanité, 1957, 710 pp.

GAUTIER : *Le passé de l'Afrique du Nord.* Paris, Payot, 1938.
eurs et coutumes des musulmans. Paris, Payot, 1931.

IER : *La Berbérie, l'Islam et la France.* Ed. Union Fr., 1950, 2 vol., 414 et 8 pp.

R. GIBB : *Les tendances modernes de l'Islam.* Paris, Maisonneuve, 1949, 190 pp.

ELLERHALS : *Der Islam, seine Geschichte, seine Lehre, sein Wesen.* 2e éd. Bâle, ission de Bâle, 404 pp.

SSÉ : *L'Islam.* Paris, A. Colin, 1945, 224 pp.

ROLLAND : *Les missions en Algérie.*

ATT : *Mahomet à la Mecque.* Paris, Payot. (Très important).
homet à Médine. Paris, Payot. (Très important).

iéros de « La Revue de l'Evangélisation » préparés par la CIMADE :
74, 1957 : *Les Nord-Africains en France.*
87, janv.-fév. 60 : *L'Islam et nous,* avec la bibliographie commentée du prof. BICHON. Ce dernier a rédigé également un plan d'études sur l'Islam, ronéo-pé par la Fédération Française des Associations Chrétiennes d'Etudiants, , rue J. de Beauvais, Paris-5e, en nov. 1959.

La CIMADE a préparé en 1958 un dossier sur *L'Islam et les Missions en Algérie*, co
prenant notamment :

1. *Les 5 piliers de l'Islam*, de J. BICHON.
Origines de l'Islam, de H. KEBAILI.

2. *Le milieu familial* :
La famille kabyle, de Ph. MARÇAIS et Pr. BRÈS.
L'éducation des jeunes musulmans, H. KEBAILI.
L'éducation religieuse des fillettes, Mlle A.-J. ROBERT.

3. *Le plan* de l'approche missionnaire, Hans AURBAKKEN, Directeur des Missi
Méthodistes en Afrique du Nord :
a) Mission et cultures;
b) Mission et communication;
c) Mission et rencontre.

Revue du Monde non chrétien, nº 1, janv. 1947 (avec un résumé du livre de H
LERHALS).

Enfin, on peut se procurer le texte des cours organisés actuellement sur l'I
par le CENTRE DE FORMATION CHRÉTIENNE, 21, rue Richelieu, Paris,

CORAN : Edition Garnier. — Edition Maisonneuve, par R. BLACHÈRE (ainsi qu
ouvrage d'introduction au Coran).

J. JOMIER : *Bible et Coran*. Paris, Cerf, 1959, 149 pp.

D. MASSON : *Le Coran et la révélation judéo-chrétienne*. Paris, 1958, 2 vol.

H. MICHAUD : *Jésus dans le Coran*. Delachaux et Niestlé, 1960.

NOTA : Une bibliographie très intéressante intitulée *La question algérienne* a
publiée en octobre 1959 par Maspero (40, rue Saint-Séverin, Paris).

**CONNAISSANCE DE L'ALGÉRIE. Le milieu natural et humain.
Les problèmes économiques et sociaux actuels.**

A. BERNARD : *L'Algérie*, t. II de l'Histoire des colonies françaises, dirigée par H
taux. Paris, Plon, 1930 (rédigé dans le climat de l'exposition coloniale). 548

J. BLANCHARD : *Le problème algérien*, réalités et perspectives. Paris, P. U. F.,
79 pp.

P. BOURDIEU : *Sociologie de l'Algérie*. Paris, P. U. F., 1958, 128 pp.

G.-H. BOUSQUET : *Les Berbères*. Paris, P. U. F., 1957, 128 pp.

A. CHOURAQUI : *Les Juifs d'Afrique du Nord*. Paris, P. U. F., 1952, 399 pp.

R. DELAVIGNETTE : *Situation économique et sociale de l'Algérie*, rapport présent
Conseil Economique en 1955 et paru au Journal Officiel, avis et rapport
Conseil Economique, année 1955, nº 10.

J. DESPOIS : *L'Afrique du Nord*. Paris, P. U. F., 1949, 624 pp. (Ouvrage impor
paru dans une collection spécialisée sur les problèmes de la colonisation,
dirige Ch.-A. JULIEN. Rend compte de façon remarquable du milieu e
l'activité humaine. Mais déjà vieilli).

J. DRESCH, H. MARROU, S. SAUVY, P. STIBBE, Ch.-H. JULIEN : *La question algérie*
Paris, Ed. de Minuit, 1958, 126 pp. (Opuscule rapide, sévère pour la colo
tion).

G. ESQUER : *Histoire de l'Algérie*. Paris, P. U. F., 1950, 128 pp. (Petite his
commode, qui rappelle les événements depuis 1830).

J.-L. FYOT : *Les incidences économiques du discours de Constantine*, in « Revu
l'Action Populaire », Nº 133, déc. 1959, Nº spécial « l'Algérie aujourd'h

R. GENDARME : *L'économie de l'Algérie*. Paris, A. Colin, 1959, 388 pp.

ɪvernement général de l'Algérie : publications périodiques. Chaque année paraît ainsi une mise au point sur l'évolution économique. Parmi ces documents officiels, celui publié en 1958 sur *La femme musulmane* est important.

·A. Julien : *Histoire de l'Afrique du Nord.* Paris, Payot, 1931, XIV-866 pp., 2e éd. en 3 vol. en collaboration avec Chr. Courtois et R. Le Tourneau, 1952, 367 pp. (Beaucoup plus sévère pour la colonisation. La nouvelle édition est très augmentée. Les 2 tomes parus sont précieux en exposant l'histoire pré-coloniale du pays).

Larnaude : *Algérie.* Paris, Berger-Levrault, Coll. l'Union Française, 1950, 230 pp.

eriche : *Les Algériens parmi nous.* Ed. Sociales Nord-Africaines, 6, rue Barye, Paris 17e, 1958, 232 pp.

Letourneau : *North African Rigorism & Bewilderment.*

Mainguy : *Le pétrole et l'Algérie.* Paris, Le Cerf, 1958, 118 pp. (Ecrit par un technicien du pétrole).

rée Michel : *Les travailleurs algériens en France.* Paris, C. N. R. S., 1956.

stère de l'Algérie : *Perspectives décennales de développement économique de l'Algérie.* Alger, mars 1958 (important).

int-Germes : *Economie algérienne.* Alger, La Maison des Livres, 1955, 352 pp.

chaeffer : *Révolution en Algérie.* Paris, Ed. France-Empire, 1956. (Bonne étude économique, utile, mais dépassée sur bien des points par celle de R. Gendarme).

rétariat social d'Alger :

La lutte des Algériens contre la faim. 1955, 156 pp.

A la recherche d'une communauté : la cohabitation en Algérie. 1956, 190 pp.

Construire la Cité : l'Algérie et sa jeunesse. 1957, 434 pp.

L'Algérie surpeuplée. 1958, 318 pp.

Le sous-développement en Algérie. 1959, 193 pp.

Au service de l'industrialisation de l'Algérie : la micro-industrie. 1960, 158 pp.

(Il s'agit d'études publiées à l'occasion de journées organisées par le Secrétariat Social d'Alger, 5, rue Horace-Vernet, Alger).

Grunenbaum : *Unity and variety in Moslem Civilisation.*

LA GUERRE D'ALGÉRIE

1. — Essais d'explications et témoignages.

uchard : *L'équivoque algérienne.* Paris, Debresse, 1959, 96 pp.

S. Bromberger : *Les rebelles algériens.* Paris, Plon, 1959. (Bien renseigné par la police. Très anti-F.L.N., mais suggestif).

evallier : *Nous Algériens.* Paris, Calmann-Lévy, 1957. (Il s'agit d'un ancien maire d'Alger, qui a essayé de coopérer avec les musulmans et qui a été violemment attaqué par les Européens comme par les nationalistes. En tenant compte du climat affectif qui résulte de cette expérience, l'ouvrage se lit avec un grand intérêt). 187 pp.

quesne : *L'Algérie ou la guerre des mythes.* Paris, Desclée de Brouwer, 1958. (Un journaliste de « La Croix » réfléchit sur le drame algérien qu'il essaie de dépassionner, d'humaniser. Point de vue très moral et peu politique.).

retaud : *Réalité de la nation algérienne.* Paris, Ed. Soc., 1957, 214 pp. Point de vue communiste assez primaire.

Fanon : *L'An V de la Révolution Algérienne.* Paris, F. Maspéro, 1960. Préface par Jeanson. Anti-colonialisme passionné, pas toujours objectif.

. Favrod : *La révolution Algérienne.* Paris, Plon, Coll. Trib. Libre, 59. 6 pp. (L'auteur est un journaliste suisse. Son analyse, fortement motivée sur

l'histoire et sur la situation présente, est sévère pour la colonisation franç (1830 à déc. 1958). Des réserves à faire).

J.-A. FAUCHER : *L'Algérie rebelle.* Paris, Ed. Grand Damier, 1957, 256 pp.

J. FOLLIET : *Guerre et paix en Algérie.* Lyon, chronique sociale, 58, 188 pp. (à r veau un effort d'analyse par un journaliste honnête qui ne se résigne pas conflit).

Philippe HEDUY : *Au lieutenant des Taglaïts.* Table ronde, 1960.

Pierre HOUART : *L'attitude de l'Eglise dans la guerre d'Algérie.* Bruxelles, Le L africain, 1960, 122 pp.

C. et F. JEANSON : *L'Algérie hors la loi.* Paris, Seuil, 1955, 320 pp. 1830-sept. 1 Une étape de l'évolution de Jeanson. Avec sa femme, il a vécu en Algérie, est heurté au monde des colons, et en a rapporté ce livre passionné, déjà son indignation explose à partir de faits douloureux.

Ch.-A. JULIEN : *L'Afrique du Nord en marche.* Nationalismes musulmans et veraineté française. Paris, Julliard, 1953, 414 pp. avec bibliographie

L. LAVIE : *Le drame algérien.* Alger, Baconnier, 1956, 142 pp.

Thomas OPPERMANN. *Die Algerische Frage.* Stuttgart, Kohlhammer, 1959, 225 Le seul ouvrage vraiment sérieux, objectif et systématique. Abondante bi graphie.

Cl. OLIVIER : *Institutrice en Algérie.* Paris, Julliard, 1958, 269 pp.

Jean PÉLÉGRI : *Les oliviers de la justice.* Paris, Gallimard, 1959, 274 pp. (Récit européen dont la famille est installée en Algérie depuis plus d'un siècle mort d'un père aimé est pour l'auteur l'occasion d'une prise de conscienc drame qui se joue sur sa terre natale, et de cette exigence de justice).

Rapport international de la Croix Rouge. Genève.

R. REYGASSE : *Témoignage d'un ultra sur le drame algérien.* Paris, Témoig Chrétien, 1960, 80 pp.

Jules ROY : *La guerre d'Algérie.* Paris, Julliard, 1960, 215 pp. (Né à Rovigo, co J. Pélégri; colonel, en révolte contre l'injustice. Plus sentimental que politi

J. SERVIER : *Dans l'Aurès sur les pas des rebelles.* Paris, Ed. France Empire, 302 pp.

— *Adieu, djebels.* Paris, Ed. France Empire, 1958, 286 pp.

— *Demain en Algérie.* Laffont, 1959.

(Ouvrages d'un ethnologue, connaissant admirablement les popula montagnardes parmi lesquelles il a vécu pendant plusieurs années premier analyse les coutumes, et montre tous les risques d'incompréhen qui existent entre notre civilisation et le monde berbère. Dans le second, la crise de mai 1958, l'auteur souligne ses inquiétudes devant des maladr souvent involontaires, des militaires; le dernier est une esquisse rapide c qui pourrait être entrepris, en tenant compte de la diversité des réac humaines du peuple algérien. Peut-être ces études, excellentes pour la com hension du milieu qu'elles décrivent, valent-elles surtout pour le milieu et berbère, alors que le conflit accélère l'évolution du monde algérien. A procher de Germaine TILLION : *L'Algérie en 1957.* Paris, Ed. de Minuit, 126 pp. (Elle aussi a vécu dans l'Aurès, et elle a su regarder et compre Son ouvrage souligne surtout la gravité du mécanisme de décomposition civilisation traditionnelle et du niveau de vie des algériens au contact du m moderne. Voir aussi son article paru dans « Preuves », mai 1958, sur le thème (Algérie 1958 ou les ennemis complémentaires) et.... déc. 1959.

Supplément : *L'Algérie devant la conscience française.*

2. — Prises de parti politiques.

Certains des ouvrages cités plus haut pourraient entrer sous cette rub mais ceux qui suivent engagent plus précisément journalistes ou hommes politi

BIBLIOGRAPHIE DE LA NON-VIOLENCE

(Fin Octobre 1960)

Sauf cas exceptionnels et indispensables, nous n'avons mentionné que des rages français. W.-R. Miller a donné une bibliographie considérable de la littéire anglaise sur notre sujet aux éditions « The Fellowship of Reconciliation », -York 1960. Deux bibliographies successives donnant tout ce qui a été publié allemand jusqu'à l'été 1960 ont été compulsées par W. Dignath; on peut les nir gratuitement, ainsi que les nombreux travaux résultant de la recherche du ivement de Puidoux qui sont généralement en anglais, en s'adressant à Aukerman, Bechlinghoven bei Beuel, Glückstrasse 3, Allemagne fédérale.

— LA NON-VIOLENCE DANS LA LIBERATION DES PEUPLES OPPRIMES

A) Le « grand ancêtre » : GANDHI.

L'une ou l'autre des introductions suivantes :

Dr L. Corman : *Une école d'héroïsme, les campagnes non-violentes de Gandhi.* tock, 1951.

. Drevet : *La pensée de Gandhi.* Bordas, 1946.

. Fischer : *Vie du Mahatma Gandhi.* Calmann-Lévy, 1952.

. Privat : *Vie de Gandhi.* Labor, 1949.

. Sheean : *Le chemin vers la lumière.* Plon, 1951.

I. Chaigne : *La non-violence de Gandhi.* Esprit, juillet-août 1960.

ne réflexion plus critique sur les limites du mouvement de Gandhi, par exemple.

I. Biardeau : *Gandhi, histoire et légende.* Esprit, août-sept. 1954.

uelques textes de Gandhi lui-même :

a jeune Inde. Stock : *Lettres à l'Ashram.* Albin-Michel, plusieurs éditions et de Lanza del Vasto, qui a été le premier à faire passer en pratique en Europe la pensée de Gandhi, lire par exemple son *Pèlerinage aux sources.* Denoël, 1943.

B) Autres exemples de libération par cette méthode.

. Vinoba : *La révolution de la non-violence.* Albin-Michel, 1958. Historique de 'action non-violente poursuivie aux Indes après l'obtention de l'indépendance, n vue du partage des terres et de la solution de la question agraire. Ce livre erait passionnant s'il était moitié moins long.

anza del Vasto : *Vinabâ ou le nouveau pèlerinage.* Denoël, 1954.

. Dolci : *Enquête à Palerme.* Julliard.

. Ganachaux : *Les bandits de Dieu.* Seuil, 1957.

a première grande entreprise non-violente en Europe.

.-L. King : *Stride toward freedom.* Harper et Brothers, New-York, 1958.

.-D. Reddick : *Crusader without violence.* Id., 1959 (Biographie de K.) : omment les noirs du Sud des Etats-Unis sont en train de se libérer par la non-violence, la lutte victorieuse menée par 50.000 d'entre eux à Montgomery ous conduite de K.

1° J. van Liede : *La révolution non-violente au Congo* (brochure tirée à part de revue Coexistence, nos 18-69) : L'indépendance du Congo belge a été obten par une résistance non-violente mise en œuvre à la fois par les noirs et par anti-colonialistes belges chacun de leur côté. On sait ce qu'il en est adve depuis. Raison de plus pour réfléchir sur cette expérience et sur ses limites.

II. — LA GUERRE NE PEUT PLUS ÊTRE UN « MOINDRE MAL ».

La bombe atomique en fait une folie sans excuse.

« *Devant l'atome* », Le Semeur, mai 1959 : Excellent travail n'ignorant aucun aspects essentiels du problème. Nos lecteurs l'ayant certainement tous en possession, nous ne reprenons pas la bibliographie qui y est donnée, p. 1 Tous les ouvrages en sont importants. S'il fallait choisir parmi eux, nous don rions la préférence à M. Hachiya, bouleversant document humain, et à Gollwitzer, solidement étayé théologiquement. Il faut y ajouter, parus depu

— P.-R. Régamey : *L'armement atomique de la France ?* Non ! revue Signe Temps, n° 10, octobre 1950, p. 3-6.

— Général P. Gallois : *Stratégie de l'âge nucléaire*. Calmann-Lévy, 1960 : Abso ment essentiel. Démontre sans le vouloir l'inconscience criminelle des autor « responsables », et comment les militaires réduiront le monde en cendres s lui demander son avis si nous mêmes nous ne les réduisons pas auparavar l'impuissance.

III. — RÉFLEXION SUR LA NON-VIOLENCE

A) A dominante politique et rationnelle.

— K. Mashrouwaia : *Gandhi et Marx*. Denoël, 1957.

— Dr L. Corman : *La non-violence dans la conduite des peuples et dans la condu de soi-même*. Stock, 1949 : Bon historique et mise en pratique de la non-viole dans une optique quaker qui se veut donc radicalement a-dogmatique.

— R. Gregg : *The power of non-violence*. Fellowship publications New-York, 1 3e édition, 1959 : minutieuse étude technique des méthodes non-violentes.

— Esprit : n° de février 1949 : *Révision du pacifisme*, et Esprit : n° d'août 1954 : J.-M. Domenach : *Les pacifismes et la guerre* : Réflex critique parfois fort sévère, mais finalement loin d'être entièrement négativ

B) Théologiens catholiques.

— G. Fessard : *Paix ou guerre ? Notre paix*. Monde Nouveau, 1951 : vigoureusem opposé à tous les « sophismes » de la non-violence.

— P. Lorson : *Un chrétien peut-il être objecteur de conscience ?*. Le Seuil, 1 *Défense de tuer*. Le Centurion, 1953 : soutient la position non-violente avec conviction qui lui fait utiliser tous les arguments, les meilleurs... et les aut

— P. Régamey : *Non-violence et conscience chrétienne*. Le Cerf, 1958 : étudi fond les bases chrétiennes et les formes de la non-violence, mais paraît gêné p arriver à des conclusions claires.

C) Théologiens protestants.

1° Jadis toute une série de brochures du Doyen Doumergue, d'H. Bois, de Durrleman, de J. Menthonnex, de J. Siegler, et d'autres encore, publiées les éditions de « Foi et Vie » et de « La Cause », se sont opposées à l'object de conscience, et donc à la non-violence. De ce genre, procèdent le classi *Pourquoi je ne suis pas objecteur de conscience*, d'H. Eberhard. Nouv. d'Editions de Toulouse, Dieulefit, s. d. (vers 1938), et, dernier en date et pa les plus radicaux, C. Bonnamaux : *Non ! à l'objection de conscience*. Edition Guide, s. d. (vers 1950).

aucoup plus favorables et assez nuancés sont :

BARTH : *La guerre et la paix.* Labor, Genève, 1951.

Christianisme Social, n° d'août-octobre 1950, contenant sous le titre général *our la Paix.*

- E. LAURIOL : *Nos églises contre la guerre,* rapport au Synode national.

- M. NIEMOLLER : *Lettre ouverte* à Heinemann, alors ministre de l'Intérieur du Gouvernement fédéral allemand, et ami personnel de N., pour l'encourager dans son attitude de refus du réarmement, et « que peut faire l'Eglise pour la Paix ? ».

F. WENZEL : *Le travail pour la paix et l'Eglise évangélique d'Allemagne* et

GE VITAM, compte rendu de la seconde conférence chrétienne pour la paix. ague, 1959, qui a eu une édition allemande et une édition anglaise, mais malureusement pas d'édition française. Le rapport de H. GOLLWITZER sur *Le ristianisme et la guerre,* en particulier est sans doute ce qui a été publié de eilleur sur la question jusqu'à aujourd'hui (des exemplaires gratuits de ce lume peuvent être obtenus en écrivant au Conseil Œcuménique des Eglises de héslovaquie, Jungmannova 9, Prague 2).

olument en faveur de la non-violence sont :

PARKER : *Refus de la guerre.* Le Chambon sur Lignon, 1949 : ouvrage qui se t volontairement à la portée des plus simples.

uissance de Dieu et la non-violence dans la vie quotidienne et la vie publique ochure), le Chambon sur Lignon, 1950 : quatorze thèses appuyées sur le uveau Testament.

ROSER : *Le chrétien devant la guerre* (brochure). Labor, Genève, 1953.

ASSERRE : *La guerre et l'Evangile.* La réconciliation, 1953 . théologie biblique la non-violence.

IV. — DES HOMMES S'ENGAGENT

A) Revues.

ce à la violence. La Tour de Feu, n°s 24-25, 1945 : Le cri des poëtes. Ces mes ont été les premiers après la deuxième guerre mondiale à prendre liquement position.

jection de conscience. Au delà de la mêlée, n° 6, 1959 : document panoraue sur les différentes catégories d'objecteurs de conscience et leurs motifs, I. ROSER à Morvan Lebesque. La plus grosse partie du n° est constituée par excellente pièce de F. WEISSS, « Victrice », montrant le danger qu'il y a à oir vivre son christianisme.

ahiers de la Réconciliation poursuivent depuis plus de 30 ans leur réflexion la théologie et la pratique de la non-violence. Ont en particulier publié, le souvent *in extenso;* le compte rendu des procès : Rombaut, Martin, Vernier les années trente, Tourne en 1955, Mathiot en 1958, Moreau (4e procès), rayat, Cheyrouse, André, Cruse en 1959, Greard en 1960, et en 1957, un pécial illustré à grand tirage *Les Chrétiens, l'Evangile et la guerre,* extrêment complet.

evue *Routes de la Paix,* publiée depuis 1952 en Belgique et devenue en 1958 *istence,* publie de nombreux articles de fond et documents dans la ligne catholicisme engagé, le plus souvent acquis à la non-violence radicale, mais ois tenté par la violence révolutionnaire.

B) **Quelques témoignages personnels.**

— J. van Lierde : *Pourquoi je refuse d'être soldat* (brochure). Editions I. R. Bruxelles 1951, nombreuses rééditions depuis : déclaration vigoureuse objecteur devant le tribunal.

- J. Le Jeune : *Je ne tuerai pas*. Réconciliation, Bruxelles, 1956 : témoig tumultueux d'un objecteur qui aime à multiplier les citations les plus va

— *Histoire d'un acte responsable, le cas Jean le Meur*. Esprit, décembre 1959 : objection de conscience sélective.

C) **L'action en cours contre la légalisation des internements sans jugem** *Justice sommaire et non-violence*, textes de Ricœur, de Felice, Monod, Ho Christianisme Social, mai-juin 1960.

-- J. Lasserre : *Volontaires pour l'internement*. Cahiers de la Réconcili juillet-août 1960 : Excellent historique d'ensemble de cette action. Docu essentiel.

-- La série des nos de l'Action civique non-violente (R. Martin, La Chesnaie Pierre, Bollène, Vaucluse) qui depuis un peu plus d'un an a pris l'initia cette action et en diffuse les mots d'ordre.

J.-M. Hornus.

C. N. R. S.



Notons d'abord, dans la collection « Tribune Libre » de Plon :

RON : *La tragédie algérienne.* 1957, 78 pp. (Libéral et gaulliste).

'*Algérie et la république.* 1958, 147 pp. (Polémiques avec J. Soustelle, bon exemple d'un échange de balles sans résultat).

ABRE-LUCE : *Demain en Algérie.* 1958.

ICHELET : *Contre la guerre civile.* 1957, 242 pp. (Exposé de la politique gaulliste).

ITTERAND : *Présence française et abandon.* 1957.

USTELLE : *Aimée et souffrante Algérie.* 1956, 306 pp. (Montre comment Soustelle libéral, devient ultra).

drame algérien et la décadence française. 1957.

DAULT : *Algérie, l'oiseau aux ailes coupées.* Paris, La Table Ronde, 1958.

VARY : *Nationalisme algérien et grandeur française.* La Table Ronde, 1960.

JSTELLE : *Algérie, le chemin de la paix.* Paris, Centre d'information pour les problèmes de l'Algérie et du Sahara, 1960.

n général, on sait en ouvrant l'un de ces ouvrages ce qu'on va y trouver. ureusement, il arrive qu'ils se ressentent de la hâte avec laquelle ils ont été

ussi :

ation des Cardinaux et Archevêques.

ation de Montbéliard.

êques parlent de l'Algérie. Témoignages et documents, oct. 1960.

3. — Emeutes à Alger.

les méritent évidemment une rubrique spéciale, en marge du problème algé-roprement dit, par leur retentissement direct sur la politique française.

S. BROMBERGER : *Les 13 complots du 13 mai.* Paris, Fayard, 1959, 444 pp.

ricades et colonels. Paris, Fayard, 1960, 444 pp.

BATTY : *Le 13 mai et la presse.* Paris, A. Colin, Coll. Kiosque, 1960, 328 pp. es événements qui se sont déroulés du 13 mai au 7 juin, les commentaires et interprétations qui en ont été faits dans la presse, locale, nationale et étran-re, et à la radio).

ONNE : *La révolution d'Alger.* Paris, Ed. France-Empire, 1958.

OGE et A. MOULINIER : *L'envers des barricades.* Paris, Plon, 1960, 178 pp.

AUD : *La révolution d'Alger.* Paris, les 4 Fils Aymon, 1958.

EAUD : *Barricades pour un drapeau.* Paris, La Table Ronde, 1960.

le SERIGNY : *La révolution du 13 mai.* Paris, Plon, 1958.

TOURNOUX : *Secrets d'Etat.* Paris, Plon, 1960, 514 pp.

est difficile pour le moment de parler de ces événements autrement qu'en 1, ou en utilisant des documents non vérifiés. Il serait imprudent d'attendre hose des ouvrages ci-dessus).

4. — L'armée et l'Algérie.

IIER : *Nous avons pacifié Tazalt.* Paris, R. Laffont, 1957, 272 pp.

jeunes appelés en Algérie. Paris, Alliance des Equipes Unionistes, 59, 98 pp.

BEROT : *Malaventure en Algérie.* Paris, Plon, 1957, 242 pp. (Evocation d'un sode peu glorieux de ce drame, la lutte du Général de La Bollardière contre méthodes contre-terroristes, qui aboutit à des sanctions contre lui).

d'Algérie. Lettres de rappelés. Paris, Plon, 1957.

C. Delmas : *La guerre révolutionnaire.* Paris, P. U. F., Que sais-je ?, 1960.

M. Deon : *L'Armée d'Algérie et la pacification.* Paris, Plon, 1959.

Francis Jeanson : *Notre guerre.* Paris, Ed. de Minuit, 1960, 100 pp. (Analyse tique d'où est sorti le choix de Jeanson).

Maréchal Juin : *Le Magrèb en feu.* Paris, Plon, 1957.

J. Lartéguy : *Les Centurions.* Paris, Presses de la Cité, 1960, 416 pp.

A.-P. Lentin : *L'Algérie des colonels.* Paris, Ed. Franç. Réunis, 1958, 98 pp. (lyse assez critique).

M. Maschino : *Le refus.* Paris, Maspero, Cahiers libres, n° 7, 1960, 204 pp.

Maurienne : *Le déserteur.* Paris, Ed. de Minuit, 1960, 125 pp.

J. Planchais : *Où en est l'armée ?* Paris, Corréa, 1960. (La réflexion la plus réc et peut-être la plus pertinente).

J. Planchais : *Le malaise de l'armée.* Paris, Plon, 1958. (Livre d'un journ connu, spécialisé dans l'étude des problèmes militaires).

J.-J. Servan-Schreiber : *Lieutenant en Algérie.* Paris, Julliard, 1957, 278 pp. parer avec le livre de Lartéguy; ce sont deux témoignages divergents expli chacun à sa manière la raison d'être de l'activité et du comportemen combattants).

5. — Positions musulmanes. Terrorisme et contre-terrorisme.

Voici enfin un dernier groupe d'ouvrages. Certains sont interdits... C fond du drame.

H. Alleg : *La question.* Paris, Ed. de Minuit, 1958, 112 pp. (x)

G. Arnaud et J. Vergès : *Pour Djamila Bouhired.* Paris, Ed. de Minuit, 108 pp. (x)

H. Baccouche : *Ma foi demeure.* Paris, Nouvelles Ed. Latines, 1958, 254 p faut indiquer cet ouvrage d'un tunisien ami de la France; il avait choisi, a subi les conséquences et reste fidèle à son choix).

B. Boumaza, M. Francis, B. Souami, M. Khebaili : *La gangrène.* Paris, E Minuit, 1958. (x)

P. Boutang : *La terreur en question.* Paris, Fasquelle, 1958, 116 pp. Comité tion des Intellectuels contre la poursuite de la guerre en Afrique du N *Guerre d'Algérie et colonialisme,* 1956, 91 pp.

Comité de défense des enseignants : *L'affaire des enseignants d'Alger.* 1958, 4

Comité de résistance spirituelle : *Des rappelés témoignent.* 1957, 96 pp. (D établis sur des cas de violence).

R. Davezies : *Le front.* Paris, Ed. de Minuit, 1959.

Hafid Keramane : *La pacification.* Lausanne, La Cité, 1960, 274 pp. (Cite l vrages marqués (x) dans cette liste. Les commentaires de l'auteur son polémiques et sa pensée un peu confuse. Mais il réunit un dossier que l' peut ignorer. La thèse du « génocide » est difficilement soutenable.

M. Massenet : *Contrepoison ou la morale en Algérie.* Paris, Grasset, 1957.

A. Memmi : *Portrait du colonisé, précédé du portrait du colonisateur.* Paris, C 1957, 193 pp. (Ouvrage d'un Tunisien, qui fait le procès de la colonis Quoique sévère et souvent excessif, cet essai psychologique garde son inté

Ministère de l'Algérie : *Aspects véritables de la rébellion algérienne.* Des documents officiels sur le terrorisme.

ossier Jean MULLER de la pacification à la répression. Paris, Témoignage Chré-ien, 1956, 70 pp. (Il s'agit d'un soldat tué en Algérie et de ce qu'il a vu sur le errorisme et la torture).

SIMON : *Contre la torture.* Paris, Seuil, 1957, 126 pp. (important).

RGÈS, M. COURRÈGE, M. ZAVRIAN : *Les disparus.* Lausanne, La Cité, Coll. Cahiers verts, 1959, 118 pp. (x)

es auteurs : *Le droit et la colère.* Paris, Ed. de Minuit, 1960, 174 pp

DAL-NAQUET : *L'affaire Audin.* Paris, Ed. de Minuit, 1958, 100 pp. « Nous ccusons », mémorandum adressé au Président Coty et au Général de Gaulle ar divers Comités de lutte contre la torture, 1958.

al AMRANI : *Le témoin.* Paris, Ed. de Minuit, 1960, 84 pp.

Quatre témoignages du même type. Récit de la déception d'hommes qui auraient être français, qui ont essayé de servir la France, et qui se sont écartés, parce étaient méprisés).

OUREAU : *Des Algériens accusent.* Paris, Morgan, 1959, 159 pp.

OURREDDIME : *Un algérien raconte.* Paris, Seuil, 1960, 348 pp.

HMANI : *L'affaire des officiers algériens.* Paris, Seuil, 1959, 173 pp.

FAVRELIÈRE : *Le désert à l'aube.* Paris, Ed. de Minuit. (Un sergent rappelé fuse d'abattre un prisonnier et s'enfuit avec lui (1956). Il est cependant oublié d'assister à des exécutions sommaires par les fellaghas. Et finira par rtir aux E. U.).

LITTÉRATURE ALGÉRIENNE D'EXPRESSION FRANÇAISE ROMANS, POÉSIE, THÉATRE

amed DIB : *Au café.* Paris, Gallimard, 1955, 192 pp.

Algérie : 1. *La grande Maison.* Paris, Seuil, 1952, 191 pp.

2. *L'incendie.* Paris, Seuil, 1954, 190 pp.

3. *Le métier à tisser.* Paris, Seuil, 1957, 208 pp.

Un été africain. Paris, Seuil, 1959, 192 pp.

ud FERAOUN : *La terre et le sang.* Paris, Seuil, 1953.

ils du pauvre. Paris, Seuil, 1954, 133 pp.

chemins qui montent.

poèmes de Si Mohand. Paris, Ed. de Minuit, 1960.

ud MAMMERI : *La colline oubliée.* 1952.

ommeil du juste. 1955.

OUARY : *Le grain dans la meule.* Paris, Corréa, 1956, 204 pp.

ROBLES : *Les hauteurs de la ville.* Paris, Seuil, rééd., 1960, 224 pp.

ACINE : *Nedjima.* Paris, Seuil, 1956, 256 pp.

ercle de représailles. (Théâtre).

um : le n° 70 de la Revue Eglise et Théologie, qui vient de paraître, contient amment un substantiel article du professeur H. MICHAUD : *Connaissance liographique de l'Islam.*

eur M. SPINDLER nous signale que le Centre des Hautes Etudes Administra-s sur l'Afrique et l'Asie modernes (13, rue du Four, Paris 6e), publie une ie trimestrielle *l'Afrique et l'Asie.*

Ont paru notamment dans le n° 47 :

Commandant René JAMMES : *Sur le comportement des musulmans. Réflexions quelques fléaux sociaux algériens.*

— Dans le n° 51 :

IBN-OU-ALFOURAT : *Réflexions sur la femme musulmane à travers les âges.*

— En 1958 :

Jacques CARRET : *L'Association des oulama d'Algérie.*

— *Le macaboutisme et les confréries religieuses musulmanes en Algérie.*

— *La séparation du culte musulman et de l'Etat en Algérie.*

Du même auteur également :

— *Différents aspects de l'Islam algérien.* Imprimerie Officielle, 7 et 9, rue Tro Alger (1959).

Nouvelles du Centre

Ce numéro vous apporte, dans ses « pages vertes », une liste des parti- actuellement disponibles chez les éditeurs de musique, établie à l'inten- de nos chorales paroissiales et de leurs animateurs. Nous espérons ainsi faire collectivement la demande de plusieurs d'entre vous... et aller au- t d'autres demandes analogues. Mais, une fois encore, nous n'avons pas prétention d'être exhaustifs : c'est pourquoi nous vous disons de nou- signalez-nous nos erreurs, et nos omissions, afin qu'une éventuelle tion puisse être abondamment « revue et corrigée ».

nfin, si cette liste — ainsi que les bibliographies précédentes —. vous té utiles, dites-le nous, recommandez-les autour de vous : il faut *que ollaborateurs sachent que l'effort bénévole souvent considérable qu'ils pour vous, ô amis lecteurs du Bulletin, a servi à quelque chose!*

SOMMAIRE

AVERS LES LIVRES :

- BIBLE, THÉOLOGIE, LITURGIE, MÉDITATIONS 2
- PHILOSOPHIE, ESSAIS 8
- SOCIOLOGIE, PSYCHOLOGIE, ENSEIGNEMENT, ORIENTATION PROFES- LLE 10
- HISTOIRE, RÉFLEXION POLITIQUE 12
- LITTÉRATURE, POÉSIE, ROMAN 16

PTES RENDUS DE REVUES 19

AVERS LES REVUES 26

ES REÇUS OU ACQUIS 28

MENTS REÇUS OU ACQUIS 32

XE :

ISTE DE CHŒURS D'EGLISES ACTUELLEMENT DISPONIBLES CHEZ LES ÉDI- DE MUSIQUE.

A travers les Livres

Bible, Théologie, Liturgie, Méditations.

W. Lüthi.
L'ECCLÉSIASTE A VÉCU LA VIE. Traduit par Daniel Hatt.
Edition Labor et Fides, 1960, 132 pages.

Voici aujourd'hui, la substance de 12 prédications consacrées à Berne *12 chapitres de l'Ecclésiaste*. Comme le dit le traducteur « La France th gique vigoureuse reste discrètement enrobée dans un langage familier, co noueux et réaliste » (Daniel Hatt).

Plusieurs s'imaginent que la Bible contient des livres chaleureu d'autres, au contraire, qui restent froids!... Ils sont tentés de ranger dan pages brûlantes quelques textes sur le « feu dévorant » ou sur l' « c bouillant », et de classer dans la zone glacée des livres comme cel l'Ecclésiaste où souffle le vent très âpre du désenchantement « Vanité vanités, tout est vanité » (1/2).

Mais ce livre que lisait Voltaire ou E. Renan pour y trouver, sans d les éléments d'une doctrine de scepticisme, nous étonne par sa franch plus encore par le goût de vivre, qui donne à chaque page une irrempla saveur. — « L'Ecclésiaste a vécu la vie » dit W. Lüthi, et, à ce titre, il fait quitter la grisaille des monotonies, il arbore une sorte de joie. W. L avec le sens des images qui le caractérise, suggère que ce livre soit ill par un portrait du genre Rembrandt et qui au milieu de la noirceu l'existence quotidienne, ferait flamber l'éclat de feu d'une barrette rou son bonnet gris. En effet il faut pour suivre l'Ecclésiaste, plus que du rage, mais de la foi, la foi qui voit ce qui est invisible.

Ce que ta main trouve à faire, fais-le (9/10). Lance ton pain à la su de l'eau... tu le retrouveras (11/1).

Dans sa lucidité, l'Ecclésiaste ne dénigre pas le monde comme s'il le pire, et ne le célèbre pas comme s'il était le meilleur..., il sait que l'i tice s'accentue, et que le règne des tyrans existe. Mais il annonce que qui fondent leur succès sur l'injustice ont des pieds d'argile et que l'ho n'est pas maître de son souffle (8/8). Et les petits ou les grands des doivent apprendre, tous, que leur pouvoir est provisoire. Toute la humaine défile, avec son infinie diversité. Il faudrait des centaines de de pour illustrer les centaines de scènes vivantes empruntées à la vie de ch jour (3) c'est en dire le frémissement!...

Avec beaucoup de simplicité et de vie, W. Lüthi examine en su l'ordre des chapitres comment tourne cette grande roue de la création l'histoire. Nous lui sommes reconnaissants d'avoir évité la solennit d'avoir su garder ce ton de la conversation spontanée toute éclairé visages anciens et modernes. W. Lüthi cite, tour à tour, M. Chur Pierre Curie, Tolstoï, Luther, Gœthe, Kant. On le sait en plus de son e rience pastorale très humaine, très au courant de la littérature allem et l'on imagine ce que serait pour un groupe de langue française, une ture de l'Ecclésiaste, qui s'accompagnerait de références puisées chez M taigne, chez Pascal ou chez Voltaire. C'est dire à quel point ce miroi notre condition sait recueillir, refléter et traduire les mille images para de notre destinée qui ont surgi le long de l'itinéraire que suit l'huma Jamais W. Lüthi n'oublie que ce livre est dans la Bible, et le grand sage chante dans chaque chapitre qu'il examine à la lumière de Pâ

r le jour où pour la première fois il s'est passé quelque chose de nou- sous le soleil, c'est Noël parce que Dieu est venu sur la terre » (De Pury). Il y a en Jésus-Christ plus que Salomon.

Ce livre n'est pas un manuel difficile. Il est accessible à tous les groupes de biblique. Walther Lüthi refuse de conclure..., il *suggère,* il refuse poser, il *stimule* la pensée. De plus il est très bien présenté avec sur la erture un portrait de Salomon de Justus de Gand (peintre flamand du . qui travailla en Italie). Le visage du roi est à la fois noble et triste, oyant et énigmatique.

Et. M.

---

el PLANQUE, S. J.

RODUCTION A L'APOCALYPSE.

, *Ed. Alsatia,* 1959, 120 pages.

Ce livre n'a d'autre objet que de mettre l'apocalypse à la portée des scents catholiques et d'en faire des croyants informés à la mesure de âge plus que des savants. L'auteur a donc choisi les interprétations les simples et les plus méditatives pour un jeune.

personnes ont contribué à l'illustration de cet ouvrage : la planche 5 notre goût la plus réussie. Dans l'ensemble les illustrations portent ntage la marque catholique que le commentaire. Le texte est clair et dans l'ensemble.

Maurice CARREZ.

CANTINAT.

ÉPITRES DE SAINT PAUL EXPLIQUÉES.

Ed. Gabalda, 1960, 240 pages.

C'est ce que nous appellerions un petit manuel de connaissance bi- e : Après une brève introduction générale consacrée à la vie (réserve à sur la fin) et à la personnalité de l'apôtre ainsi qu'aux circonstances de osition des épîtres, celles-ci sont présentées dans un ordre chronolo- : I Thess., II Thess. Philip., I Cor., II Cor., Gal., Rom., Col., Eph., non, Pastorales, Hébreux. Les réserves relatives à l'authenticité pauli- e sont honnêtement signalées (cf. Heb) même si l'auteur adopte comme le cas pour les pastorales les conclusions de la commission biblique.

Chaque épître est présentée selon le même schéma : 1) brève introduc- — 2) analyse détaillée du texte (avec renvoi à de nombreux travaux uliers dont certains protestants). (NB. en général très bonne analyse) un sommaire doctrinal.

ous une forme condensée un excellent petit volume d'initiation à la e des épîtres pauliniennes. A quelques restrictions près, il est très uti- par le lecteur protestant.

Maurice CARREZ.

ILLEUMIER.

TRADITION CULTUELLE D'ISRAEL DANS LA PROPHÉTIE 'AMOS ET D'OSÉE.

âtel, Delachaux et Niestlé, cah. théol. n° 45, 1960, 95 pages.

'autorité d'un certain nombre d'exégètes de poids avait rendue presque ue depuis quelques décades la thèse selon laquelle l'hostilité déclarée ophètes comme Amos et Osée au culte pratiqué par leurs contempo- signifiait de leur part une opposition radicale à *toute* forme de culte aël. La méthode habituelle consistait à relever les allusions prophé- au culte (ex. : Os. 6/6 ou Am. 5/25) pour les ordonner ensuite en une se cohérente.

R. V. s'attaque à la fois à la méthode et à la thèse; partant de ce qu'é le culte à l'époque prophétique (beaucoup mieux connu depuis certains t vaux récents), il en cherche les échos indirects et directs chez Am. et Os. D une série d'études sur la proclamation des hauts faits de Dieu dans le pa sa présence actuelle; ses manifestations eschatologiques; les fondements c tuels agréés par Am. et Os.; les déformations cultuelles qu'ils combattent; ministères; les objets, temps et lieux de culte, et, seulement pour termi les réminiscences liturgiques.

Le livre est du genre analytique et ne souffrira donc pas de lect rapide; on ne profitera de cette recherche qu'en s'astreignant à repren toutes les citations indiquées. Mais son étude attentive permettra au lect maintes incursions instructives dans ces deux recueils prophétiques, par leurs difficiles, et sur lesquels la littérature théologique de langue franc est des plus pauvres.

Les développements techniques (établissement du texte, études sém tiques de certains termes...) sont imprimés en retrait et peuvent être sa par des lecteurs non initiés à l'hébreu.

J.-M. BABUT.

R. DE VAUX, O. P.

LES INSTITUTIONS DE L'ANCIEN TESTAMENT (II).

Paris, Ed. du Cerf, 1960, 541 pages.

Ce volume prend place dans la collection d' « Etudes annexes de la B de Jérusalem » où figurent déjà une « Géographie de la Terre Sainte » une « Archéologie de la Palestine », ainsi que le premier tome des « Inst tions de l'A. T. » (consacré aux survivances du nomadisme en Israël et institutions familiales et civiles).

En une série de monographies concises, toujours claires et bien clas complétées d'instructives études de vocabulaire, le Directeur de l'E Biblique de Jérusalem aborde ici les institutions *militaires* d'Israël, puis institutions *religieuses* : les premiers sanctuaires d'Israël, la centralisation culte, la fonction sacerdotale, le lévitisme, les sacrifices (rituel, histo origine), les actes « secondaires » (!?) du culte, les fêtes...

Les institutions ne représentent évidemment que le *cadre* de la d'Israël; mais celui-ci est souvent mal connu. L'intelligence de l'A. T. indirectement du Nouveau) a donc beaucoup à gagner d'un éclairage d genre, qui permettra au lecteur de situer avec plus de précision le mi dans lequel se déroulait la vie d'Israël et s'exerçait sa foi.

L'ouvrage vaut essentiellement par le détail. Il constitue une source renseignements précieux qui pourront être exploités de 3 manières : *a*) p une idée d'ensemble par une lecture cursive; *b*) pour une étude de sujets ticuliers, grâce au plan bien découpé, à l'index des matières très comple à l'abondante *bibliographie classée; c*) pour éclairer le cadre de nomb passages bibliques grâce à un index de plus de 5.000 citations.

Pour être profitable, la lecture de l'ouvrage demande une certaine naissance préalable de l'A. T. Bien que les spécialistes doivent aussi y tro leur compte, le livre du P. de Vaux est accessible à tout lecteur tant peu cultivé.

J.-M. BABUT.

Jacques Dupont.

SOURCES DU LIVRE DES ACTES.

, *Desclée de Brouwer,* 168 pages.

L'exposé de D. J. P. comprend 2 grandes parties : 1) la critique des es; 2) la critique des formes. Venant après les travaux de E. Haenchen), de R. Bultmann (1959) et de E. Trocmé (1957), le but de cet ouvrage urtout de faciliter l'enquête des chercheurs.

D. J. P. le fait en prenant partie, c'est-à-dire en signalant les hypothèses essantes, et en montrant celles qui présentent peu d'intérêt. C'est donc tout un travail d'informateur. Le lecteur y glanera de précieux renseients tout au long des discussions sur des paragraphes entiers du livre Actes, ou sur des points essentiels et parviendra avec aisance à la conn ou plutôt aux quelques impressions d'ensemble de D. J. P. qui sont ombre de 4.

) Aucune hypothèse de source n'est parvenue à s'imposer par sa vraiance et en vertu des indications fournies par les textes;

) tant d'efforts ne sont pas perdus. Ils ont mis en valeur les particulade la composition du livre et fait découvrir le travail littéraire de l'au il recompose le texte en mettant partout l'empreinte de son vocabuet de son style. Les matériaux utilisés révèlent et ses centres d'intérêts tournure d'esprit personnelle. Tout se passe comme si Luc était à l'ori*non seulement de la rédaction, mais déjà des sources sur lesquelles cette tion se base;*

) nous considérons comme un progrès important la prise de conscience t que le « nous » (textes rédigés à la 1re pers. du pluriel) doit trouver xplication au niveau de la *rédaction*, non à celui de la documentation servi à composer l'ouvrage;

) l'emploi du « nous » permet d'aborder la question de l'auteur du livre nent que par l'argument historique fourni par les témoignages de la ion ancienne (attribution du livre à Luc, médecin et collaborateur de ou par la différence inconciliable entre l'image de Paul dans le livre ctes et dans les épîtres (impossibilité d'attribuer l'ouvrage à Luc). L'emu « nous » permet d'aborder la question *par le biais des procédés littéet de leur signification* sans que des considérations d'un autre ordre erent avec celles qui s'inspirent d'une discipline strictement littéraire.

n résumé, un exposé libre sur l'état de la question qui puise autant ertaines positions traditionnelles que dans certaines positions récentes naîtrise. Soyons par ailleurs reconnaissant à l'auteur pour sa concision.

Maurice Carrez.

Barth.

CAPTIFS, LA LIBERTÉ.

Labor et Fides, 1960, 199 pages.

ne théologie qui ne serait que de belles, profondes et parfois abstraites les courrait le danger de n'être plus théologie, langage que l'on puisse endre et dont on puisse entendre comment il nous parle au nom de Ce serait une gnose, une science, un système... Ces prédications offrent rité qui vient de leur dépouillement même. Des accents fraternels t à ces hommes du pénitencier de Bâle...

es prédications ne se résument pas, il faut les lire...

Maurice Carrez.

Georges CASALIS.
PORTRAIT DE KARL BARTH.
Paris, Labor et Fides, 1960, 136 pages.

Nous sommes loin de la froide biographie que ne traverse que peu chaleur humaine et de sympathie et qui cherche à nous livrer dans tous détails la vie d'un homme, pour autant que ce soit possible.

C'est un croquis, une esquisse dont le mouvement d'ensemble, aux d de Karl Barth lui-même, rend très bien compte de son intention. Dans première partie, c'est l'homme qui apparaît avec toute sa force et sa vigue dans la seconde, c'est son œuvre qui nous est présentée.

Ce que Georges Casalis aime, c'est cette théologie qui naît de la pr cation qui s'adresse aux hommes et conduit à une action. C'est le livre d ami plus jeune, un peu trop élogieux, comprenant tout le côté essentiel d Maître qui n'a pas encore tout dit.

Maurice CARREZ.

Ph. DELHAYE, A. GELIN, A. DESCAMPS, J. GOETS, A. JAGU, Ch. BO M. HUFTIER, Vs. PALACHKOVSKY, C. VOGEL.
THÉOLOGIE DU PÉCHÉ.
Paris, Desclée, 1960, 532 pages.

Le lecteur comprendra aisément qu'il ne peut être question ici de ni une présentation ni une recension détaillée de ces 8 chapitres subdi en 108 paragraphes dont voici le plan général : *1re partie : l'existence péché :* 1) A. Gelin traite du péché dans l'A. T.; 2) A. Descamps du pé dans le N. T.; 3) J. Goets du péché chez les primitifs; tabou et péché A. Jagu : les philosophes grecs et le sens du péché. — *2e partie : l'essence péché* : 5) Ch. Boyer : le péché originel; 6) M. Huftier : le péché act 7) M. Huftier : péché mortel et péché véniel; 8) *a*) Vs. Palachkovsky : la trine de l'église orientale sur le péché; *b*) C. Vogel : notes sur la théologi péché dans les églises protestantes.

Cette série d'enquêtes offre le mérite de montrer toutes les dimens du péché vu par des théologiens pour la plupart catholiques. Dans une a lyse détaillée il serait nécessaire de demander par exemple à P. Ric d'apprécier les paragraphes 4, 5, 6...

Sans analyser par le détail les 2 chap. consacrés à l'A. T. et au N. disons que, dans l'ensemble, à quelques restrictions près, nous approu leur présentation.

Les 2 enquêtes sur le péché chez les philosophes grecs et chez les mitifs révèlent la spécificité de la notion chrétienne du péché qui p atteinte au dialogue entre Dieu et l'homme et qui dépasse de loin la f morale. La philosophie grecque se présente comme une sagesse purem humaine tandis que le christianisme est une révélation. Ici Dieu desc vers l'homme au lieu que là celui-ci cherche à se hausser jusqu'à Dieu ses propres forces. C'est pourquoi on peut parler davantage de faute qu péché.

En suivant les autres exposés nous voyons à grands traits (et souvent une pleine acceptation qui manque un peu de sens critique) s'élaborer nos yeux les diverses doctrines qui ont marqué la théologie latine : doct du péché originel — actuel, mortel — véniel. Cela nous amène à pe qu'une connaissance historique du développement de la pensée est auj d'hui indispensable pour exposer les données de l'Ecriture. Au cours siècles, les mêmes mots se sont chargés de sens divers, adjacents, parfois

x. Pour entendre comme il convient le message de l'écriture avec fraîr et force, il faut pouvoir aller au delà de cet arrière plan subconscient. Pour terminer, notons l'excellente présentation de la doctrine orientale éché, mais regrettons que la « note » sur la théologie du péché dans les s protestantes se limite en fait à un trop bref résumé de la doctrine rienne vue à travers Paul Althaus. Il nous resterait donc à souhaiter uvrage protestant sur le même thème où les grands courants de pensée niste, luthérien wesleyen, barthien, etc..., seraient exposés et permetit d'atteindre une dimension réellement œcuménique...

Malgré cela, ce livre restera un livre de base puisqu'il constitue un véri- dossier de théologie catholique.

Maurice CARREZ.

---

rich BALTENSWEILER.

VERKLÄRUNG JESU (La transfiguration de Jésus).

gli Verlag, Zürich, 1959, n° 33, 150 pages.

Quel est l'événement original? D'après Marc 9/1 à 8, il y a d'une part i concerne *Jésus* (versets 2 à 5, 7a, 8), de l'autre les disciples. Le cadre ique c'est la période de la fête des tabernacles, indiquée par la mention uttes. L'indication « après 6 jours » signifie que l'on est au 7e jour de e : c'est le plus important, le grand jour (cf. Jean 7/37-38) Jésus monte sur la montagne. Trois disciples l'accompagnent. Comme ailleurs (Jai- Gethsémané) ils sont surpris et ne savent que penser.

e combat de Jésus « sur la montagne » est du même ordre que celui tentation (Mt 4/8). Pierre voulait déjà faire de Jésus un Messie-Zélote e passe pas par la souffrance (Marc 8/31-33). La fête des tabernacles it alors un caractère nationaliste très poussé, et c'est alors que Jésus se

à se place la transfiguration. La Blancheur de Jésus transfiguré sou- son appartenance au monde céleste, au monde de Dieu, sa communion avec lui et rappelle que son royaume n'est pas de ce monde (cf. Jean . Elie et Moïse interviennent alors. Elie comme rempli du zèle d'un e de paix et de consolation; Moïse comme homme de l'alliance (cf. Nb C'est ici qu'intervient la nuée du sein de laquelle une voix se fait dre. Jésus seul est Messie, Fils de Dieu et les disciples saisissent cette nation : il doit être pour eux maintenant ce qu'il était en haut de la gne. La nuée indique que Dieu intervient pour son peuple et Jésus es disciples. La voix mandate Jésus et la peur saisit alors les disciples rendent compte que cette Révélation les dépasse infiniment.

. B. analyse alors le récit de Marc et ensuite celui de Matthieu et de Notons que pour H. B. Mat. et Luc renforcent la signification du récit par Marc (doxa-gloire chez Luc, kurios-Seigneur chez Matthieu). Nous uvons résumer ici ces pages denses, précises, minutieuses.

ans ses jugements, l'auteur ne fait intervenir aucune appréciation sur ment lui-même. Pas de dogmatique. Pas de recherche de l'histoire au u récit. Une sobre analyse purement textuelle et littéraire à laquelle nt s'ajouter aucune considération d'un autre ordre, ce qui permet à r d'être apprécié aussi bien par les partisans que par les adversaires Bultmann.

Maurice CARREZ.

J. DE BACIOCCHI, S. M.
LA VIE SACRAMENTAIRE DE L'ÉGLISE.
Paris, Cerf, Foi vivante, 1959, 236 pages.

Exposé, en langage clair et direct, de la doctrine sacramentaire roma tout à la fois des points de vue de l'Ecriture Sainte, de la théologie et rituel. Les 7 sacrements sont envisagés successivement : tout d'abord l'euc ristie seule, puis les sacrements d'initiation (baptême et confirmation) m cinaux (pénitence et action des malades) et fonctionnels (ordre et maria Pour finir, quelques notions générales sur les sacrements. Bref, un so ouvrage de vulgarisation qui ne prétend nullement à l'originalité, dont l teur, un théologien très distingué, est connu aussi pour ses contribut toujours appréciées aux rencontres théologiques interconfessionnelles.

B. MOREL.

E. ALMÉRAS.
REFLETS D'EN-HAUT SUR NOS CHEMINS.
Edit. Oberlin, 1960, 83 pages.

On cherche souvent quel ouvrage prêter à un malade ou à un soli qui ne soit pas ouvrage trop serré de théologie, ou étude trop pesant voilà, éclairé par de belles photographies Yvon, célébrant les arbres, les m tagnes et les forêts... un petit recueil de méditations contemplatives qui semble quelques feuillets épars, qui parurent naguère dans le « Chri nisme au xxe siècle ». Les lecteurs de ce journal et les autres aiment et ai ront retrouver ou découvrir ces notes hebdomadaires, revêtues de limpi et d'un style particulièrement harmonieux. M. Alméras nous redit que œuvres de Dieu sont inscrites partout, sur les chemins que nous sui ici-bas... mais nos yeux sont empêchés de les reconnaître. Le Professeur J Benoît, dans sa préface, souligne que M. Alméras sait discerner, comme poète derrière leur mystère, l'harmonie des choses et qu'il sait comme montagnard cévenol qu'à certains moments de la journée, « la terre éc le soleil ».

La meilleure introduction qui nous permettra de saisir les nuance ce petit ouvrage délicat est, le silence. Le meilleur accompagnement que n pourrons lui faire, ainsi que la meilleure conclusion à lui apporter, se encore : le silence... le silence dont nous sommes chassés « dans cette g ration qui va trop vite et ne sait plus entendre les pas de Dieu sur terr Même si Alméras ne résoud pas tous les problèmes, ceux que Voltaire i quait en écrivant Candide... en réponse aux optimismes exagérés du très monieux Leibniz, nous lui savons gré infiniment de signaler à notre g ration assourdie et aveuglée, qu'elle aurait tout à gagner si elle retrou selon le mot de Saint-John-Perse, le cheminement silencieux de la « tran mance du ciel sur la terre » qui se mue dans nos vies en obéissance.

Et. M.

Philosophie. Essais.

P. CHAMBADAL.
RÉALITÉ ET CONVENTION.
Paris, Ed. Armand Colin, 1960, 164 pages.

L'auteur, à la fois préoccupé par les problèmes philosophiques et formé des conquêtes scientifiques, appartient à une espèce trop rare p que sa contribution soit sans intérêt.

Sa position personnelle, telle qu'elle apparaît à travers les pages du livre, celle de l'idéalisme pur, système auquel l'auteur donne le nom de « mo- ne intégral ». Ce terme signifie que le sujet qui perçoit et l'objet de la naissance constituent un ensemble qui sauvegarde l'unité de l'univers.

Le souci de l'auteur est de soutenir que la science contemporaine jus- une telle attitude philosophique, tandis qu'elle ne s'acommoderait pas éalisme d'un Meyerson ou d'un Bertrand Russell, ou des échappées spi- listes d'un Eddington, pas davantage du phénoménisme de l'Ecole de ne ou du matérialisme d'aucuns. (« La matière n'est plus qu'un mot ié de sens »).

La physique moderne interdit toute séparation rigoureuse entre le ectif et l'objectif. Le réel n'est pas au point de départ mais au terme a connaissance. La réalité du savant n'est pas la qualité brute, mais et théorique. Toutefois, un irrationnel existe dans la nature, le principe uantification en offrant un exemple irrécusable. C'est dans le conven- lisme à la Poincaré, que l'auteur place la clef de cette énigme. Grâce à conception, les savants peuvent conduire leurs travaux sans avoir besoin hypothèse de l'existence objective du monde.

Selon l'auteur, une telle attitude intellectuelle permet, non seulement en penser, mais aussi de se bien conduire, car le fondement de l'éthique onstitué par le principe de l'unité universelle.

Telles sont les grandes ligues de cet examen de l'évolution moderne de ence sous l'angle des systèmes philosophiques éternels. Il apparaît que eur n'est pas sans mériter qu'on lui retourne les remarques qu'il for- à l'encontre d'un Meyerson : c'est qu'il excelle à interpréter en faveur s propres manières de voir les constatations qu'il fait et qui pourraient er, dans d'autres perspectives, des orientations tout à fait différentes.

J.-G. WALTER.

---

rthur KOESTLER.

SOMNAMBULES. Trad. par G. Frasier.

Calmann-Lévy, 1960, 582 pages.

Le livre — nous dit l'auteur — est un « essai de recherche personnelle » rnant « les idées que l'homme s'est faites de l'Univers qui l'entoure », s les Babyloniens jusqu'à Newton. En étudiant leur « processus psycho- ue », K. a constaté que certaines des plus importantes découvertes ont ites « en tâtonnant dans les ténèbres », d'une manière qui rappelle les formances des somnambules », d'où le titre de son livre. Les chapitres opernic, Képler et Galilée sont les plus importants, ils nous apportent nseignements nouveaux, notamment sur Képler, et nous montrent que grès des sciences n'a pas été continu, mais qu'il dessine une « suite de s ». C'est là l'un des thèmes de l'ouvrage, l'autre étant que science et n, étroitement unies d'abord, se sont séparées lors du conflit qui Galilée à l'Eglise Catholique. Depuis leur « scission » ni la foi ni la e ne sont capables de satisfaire la faim intellectuellle de l'homme. s la maison divisée, les deux hôtes mènent une existence contrariée ». anité actuelle saura-t-elle trouver une philosophie qui l'empêche de ettre le « suicide total » dont la science lui donne le moyen?

Th. JARILLON.

Sociologie. Psychologie. Enseignement. Orientation professionnelle.

Jean Pinatel.
LA CRIMINOLOGIE.
Paris, Spès, coll. Sociologie d'aujourd'hui, 1960, 233 pages.

I. — Etat actuel de la question traité avec précision. Définition et li[...] de la criminologie. Brève histoire de la criminologie de Dalla Porto (1[...] à nos jours.

Etude des différentes hypothèses sur la genèse du crime.

II. — La 2e partie de l'ouvrage traite de criminologie clinique. [...]nition et limite du concept d'état dangereux, et diagnostic de l'inadapta[...] sociale.

Description du système de pronostic de déliquance fondée sur l'u[...] des tables de prédiction.

III. — En 3e partie étude des traitements pénitentiaires et extra-pén[...]tiaires.

Excellent ouvrage qui contient en outre une bibliographie d'une [...] abondance en la matière.

G.-R. Schmid[...]

P.-H. Maucorps et R. Bassoul.
EMPATHIES ET CONNAISSANCE D'AUTRUI.
Paris, C.N.R.S., 1960, 93 pages.

Sous le nom d'empathie, substitué à la trop protéiforme et tendre [...]pathie, les auteurs apportent une analyse expérimentale très fine du rap[...] interindividuel à l'intérieur des groupes. Selon une perspective phén[...]nologique, ils y voient une « intention » à la fois cognitive et affective, o[...]tée vers la prévision des conduites d'autrui, et maintenue entre ces [...] limites : l'identification à autrui et la projection du moi sur autrui. Il[...] distinguent les modes et mesurent la « clairvoyance » et la « transparen[...] des individus, apportant des clartés nouvelles sur la situation des « lead[...] et celle des « exclus », et faisant justice de la prétention féminine à une [...]dité supérieure sur autrui.

Mené selon les exigences de la méthode statistique, telle que l'em[...] la psychologie scientifique, le travail se présente comme une étape ver[...] nouvelles recherches. Dans l'état actuel de la question, les auteurs ne [...]tendent pas établir l'unité de la notion d'empathies, maintenue à son r[...] celui d'un instrument de l'analyse expérimentale. Quelques fautes d'im[...]sion surprennent dans un travail aussi soigné.

F. Burgelin[...]

Gérard Charnoz.
L'ENSEIGNEMENT, EFFORT IMPRODUCTIF? — Perspectives d[...] organisation scientifique du travail scolaire.
Privat, P.U.F., coll. « Nouvelle Recherche », 1960, 240 pages.

A cette question, « l'enseignement, effort improductif? », qui conc[...] essentiellement l'organisation pédagogique de l'enseignement supérieur [...]çais, C. Charnoz répond un « oui » catégorique. Il justifie son affirma[...] et il essaie de montrer comment, à son avis, on peut remédier au gaspi[...] présent de temps et d'énergie intellectuelle. Ce n'est pas sans mérite pou[...] jeune homme de 24 ans... Les méthodes qu'il propose pour remplacer [...]seignement traditionnel — et le sous-titre du livre est fort éloquent [...]

ıjet — sont placées sous le signe de la productivité. Le contenu du livre onne une idée du résultat possible. Nous avons sous les yeux une partie u fichier de l'auteur, déversé sans grandes précautions rhétoriques. Cer-ines fiches sont bonnes, lorsqu'elles portent la trace d'une expérience per-nnelle : les étudiants doivent apprendre à organiser matériellement leur avail et Charnoz leur livre d'utiles recettes. Mais au plan théorique, ous nous inquiétons lorsque « Lecture pour tous » voisine avec Claparède, nous devons signaler que quelques-unes de ses fiches sont déjà jaunies : psychologie des aptitudes passe de mode chez les techniciens à la page!

Un procès qui met en cause l'absence de toute recherche pédagogique rieuse — hors de la conduite de l'exposé magistral traditionnel — dans nombreuses disciplines littéraires ou juridiques est facile à conduire. eut-on accepter, sérieusement toutefois, qu'un bachotage méthodique rem-ace un bachotage anarchique? Le bon usage des documents n'est pas la nnaissance. La manipulation et le classement de fiches si rationnels soient-restent le propre du bon manœuvre de l'intelligence; ils ont peu de rap-rt avec une réflexion droitement menée.

Le fond de l'affaire est le suivant : à un humanisme dont on ne sait plus s bien ce qu'il signifie, il faut substituer une éthique du rendement. Char-z a le très grand mérite d'être parfaitement clair sur ce point. Reste à oir si l'Université française est prête à entendre ce langage. Le livre de arnoz pour naïf qu'il apparaisse, incertain dans son expression, malhabile ns sa composition, a valeur d'avertissement : à ce titre, il nous intéresse.

Les puissants de ce monde épris de productivité présenteront peu à peu ous les universitaires, quelle que soit leur discipline, des exigences quant contenu, aux méthodes et à l'orientation de leur enseignement et de leurs herches — accompagnés « d'arguments » puissants. Nos maîtres en nnent-ils claire conscience? Quelles réponses préparent-ils, qui ne soient de mortelles fins de non-recevoir?

Paul Grojeanne.

Delachaux et L. Bousquet.
GRAPHOLOGIE ET L'ADAPTATION AU TRAVAIL.
ıchâtel, Ed. Delachaux et Niestlé, 1960, 132 pages.

L'auteur cherche à attirer l'attention du public, particulièrement des fs d'entreprise, conseillers professionnels, parents et éducateurs, sur les vices utiles que le graphologue peut rendre dans le domaine de l'orien-ion et de la sélection professionnelles. En ce siècle du technique où l'on ut toujours utiliser au mieux les capacités de chacun pour obtenir un lleur « rendement », l'étude graphologique constitue une base solide de seignements sur le caractère du sujet. Cette étude sera utilement com-ée et approfondie par d'autres tests psychotechniques. L'auteur cherche ablir un diagnostic graphologique pour orientation professionnelle. Pour , il se livre à une étude minutieuse des signes graphologiques permettant lécouvrir les facteurs suivants : volonté, activité, travail, intelligence et ptation sociale, honnêteté, santé. L'auteur cherche ensuite à préciser les sont les capacités requises dans différents emplois. L'analyse grapho-que des demandes d'emploi permettra à l'employeur de choisir parmi les ulants la personne qui présentera le plus de garanties d'un travail intel-nt, sérieux, durable. Ainsi, les capacités et les aptitudes de chacun seront sées au mieux et le rendement du travail s'en trouvera augmenté. On aiterait le fascicule de modèles d'écriture un peu plus copieux, pour e encore mieux l'auteur dans ses recherches.

J. Benignus.

Histoire. Réflexion politique.

Philippe ERLANGER.

LE MASSACRE DE SAINT-BARTHÉLÉMY (Trente journées qui ont fa[it] la France).

Paris, Gallimard, 1960, 320 pages.

Le sujet est à la mode. Récemment encore, un petit livre sans préte[n]tions nous en a donné un excellent reportage. M. Erlanger est plus amb[i]tieux : il veut le replacer dans son époque. Pour cela, il nous trace l'histoi[re] de la France depuis le jour où la Réforme luthérienne vint boulevers[er] l'Europe occidentale. Mais, par un louable souci d'objectivité, il la vide [de] tout son contenu idéologique. Nous voyons les martyrs luthériens mou[rir] sur les bûchers, les huguenots s'organiser en parti, les prédicateurs soulev[er] la foule parisienne. Mais il ne nous donne aucune analyse des « idé[es-]forces » qui sont à l'origine de ces passions.

Même sur le plan qu'il a fait sien, l'auteur ne nous a pas four[ni], croyons-nous, les éléments nécessaires à la compréhension du drame. Il so[u]ligne fort justement l'importance de la politique extérieure. (Le rôle d'a[il]leurs assez contestable, qu'il fait jouer à la reine Elisabeth est l'élément [le] plus neuf de l'ouvrage). Mais il omet de nous tracer un portrait de l'Eur[ope] au début de la Contre-Réforme : un pape, mi-saint mi-inquisiteur, prêch[ant] la croisade contre l'hérétique; un roi flamand administrant le plus gra[nd] empire du monde depuis l'Espagne et ceci à une époque où les pirates p[ro]testants rendaient les communications maritimes dangereuses, d'où la néc[es]sité de maintenir ouvertes les routes de France; une province pauvre, viva[nt] uniquement de commerce, se révoltant contre l'étranger; un royaume min[us]cule, menacé à l'extérieur par la puissance espagnole, à l'intérieur par [la] propagande jésuite et en passe de devenir le centre de la résistante prot[es]tante malgré tous les efforts de sa souveraine pour maintenir la neutrali[té]. Autant de facteurs qui empêchent le massacre de la Saint-Barthélémy [de] dégénérer en un atroce fait divers, lié aux ténébreuses intrigues d'une Co[ur] dévoyée ainsi qu'aux états pathologiques d'une famille de dégénérés cou[vés] par un amour maternel dévorant.

Alice WEMYSS.

H. DESCHAMPS.

HISTOIRE DE MADAGASCAR.

Berger-Levrault, Collection « Mondes d'outre-mer », 1960, 348 pages.

Cet ouvrage est une synthèse remarquable, qui fait connaître et aim[er] les origines — étonnantes — et le développement d'un peuple original [et] attachant, le peuple malgache, jusqu'à sa toute récente accession à l'indépe[n]dance.

L'auteur, directeur des sciences humaines à l'O.R.S. d'Outre-mer, [est] un des meilleurs connaisseurs actuels de Madagascar. Il expose ce que l'[on] peut connaître des « siècles obscurs » : les données certaines (peu no[m]breuses) et les hypothèses sur l'origine des premiers occupants de l'île, ar[ri]vés peut-être quelques siècles avant l'ère chrétienne, de Malaisie et d'Afriq[ue] — avec de longues périodes d'isolement pendant lesquelles se constitue [le] type malgache fondamental. Ensuite, au Moyen Age se produisent des ar[ri]vées nouvelles d'Asie et d'Afrique. Puis, à partir de 1500 celles des Eu[ro]péens dont aucun ne s'enracine durablement dans l'île; mais leurs appo[rts] rendent possible le développement de royaumes malgaches. Au XIXe s.

ѐalise l'unification grandissante du « petit continent », que la conquête ançaise achèvera. La « civilisation des ancêtres » avant le bouleversement pporté par le christianisme, est décrite d'une manière intéressante qu'on ût aimée plus détaillée encore. Dans l'ère nouvelle qui commence avec le xe s., le rôle du christianisme est indiqué comme capital mais exposé en uelques paragraphes dispersés qu'on peut trouver trop brefs. Enfin le rôle e la France est décrit assez sobrement.

L'amitié de l'auteur pour le peuple et la nation malgache est sensible travers son ouvrage. Il a voulu faire une histoire objective et sincère de adagascar, et il y a assez bien réussi. Sous une forme condensée et maniable, ouvrage est aussi complet que possible, remarquablement clair. Quelques onnes illustrations; les cartes ne sont pas complètes; on y cherche en vain eaucoup de noms mentionnés dans le texte, mais elles sont toujours limdes et intéressantes.

En annexe une bibliographie de 7 pages et un index des noms (avec ononciation et sens des termes malgaches).

Ouvrage indispensable à qui s'intéresse à Madagascar.

Jean Nouvelon.

---

mé Dupuy.

70-1871, LA GUERRE, LA COMMUNE ET LA PRESSE.

ris, Ed.-A. Colin, coll. « Kiosque », 1959, 254 pages.

La guerre de 70, déclenchée par une dépêche officieuse de Bismark à la utsche Allgemeine Zeitung, allait susciter l'envoi de nombreux « corresndants aux armées ». Les journaux propageront d'abondantes informans à sensation, mais souvent fausses, dans un style patriotique exalté, qui probablement à l'origine « d'un certain chauvinisme répandu dans toutes classes de la société jusqu'en 1914 » (p. 214).

Le gouvernement français sera vite amené à interdire aux journalistes cès des camps militaires (alors que Bismark priait simplement les jouristes de ne donner aucune nouvelle concernant le mouvement des troupes). is il décida de communiquer lui-même les nouvelles aux journaux Gamta fera même imprimer une feuille officielle, malheureusement aussi mal nseignée que les autres. De sorte que, quand « le combat » annonce la pitulation de Bazaine, « cette nouvelle vraie, Paris, habitué à tant de mengges, ne peut ni ne veut l'admettre » (p. 86).

La Commune, qui a vu éclore 70 journaux nouveaux, a été largement pirée et conduite par des journalistes, en particulier Rochefort, Vallès, Pyat. Cependant que les journaux « Versaillais » excitaient la vindicte pulaire, qui se déchaînera cruellement pendant la Semaine Sanglante.

Un chap. particulier est consacré à Zola, chroniqueur parlementaire à rdeaux.

L'auteur nous présente également les grandes revues parues pendant la erre et la Commune, les petits journaux et publications de la rue, enfin presse dans les territoires envahis puis occupés, ainsi qu'un bref panorama reportages effectués en Alsace-Lorraine après l'annexion allemande.

Cette anthologie est particulièrement intéressante : elle permet de onter à l'origine des thèmes... que l'on retrouve encore parfois dans la sse d'aujourd'hui. Elle est une bonne démonstration de l'influence de la sse sur une opinion sensibilisée, et élargit le débat sur la liberté de la sse. Enfin, la présentation matérielle de ce livre est excellente.

M. L. F.

Louis-Nathaniel ROSSEL.
MÉMOIRES, PROCÈS ET CORRESPONDANCE.
Présentés par Roger STÉPHANE.
Paris, Jean-Jacques Pauvert, 1960, in-8, 530 pages ill.

Cet ouvrage est la réédition remaniée de celui que Isabella Rosse[l], sœur de Louis, publia sous le titre « Mémoires et Correspondance », ch[ez] Stock, en 1908. La composition du volume a été bouleversée. Les chapitres I[I] à XI de l'ancienne édition sont devenus les chapitres I à IX de la nouvell[e]. Au milieu de l'ancien chapitre XI, entre les VIII et IX nouveaux, on [a] inséré le compte rendu du procès de Rossel d'après deux publications [de] l'époque. Les chapitres X, XI, XII, XIII de Pauvert étaient respectiveme[nt] chez Stock l'appendice et les chapitres I, II, III. On a conservé scrupuleus[e]ment les sommaires d'Isabella en tête des chapitres, mais comme l'on a p[as] reproduit les huit dernières pages, il y a discordance entre le sommaire d[u] chapitre X et son contenu. Les notes en bas de page sont presque toujou[rs] d'Isabella Rossel, même quand on ne l'a pas indiqué, ce qui est fréquen[t]. On ne reproduit ni la préface de Victor Margueritte, ni l'Essai biographiq[ue] d'Isabella qui est ce qui fut écrit de plus touchant et de plus pertinent s[ur] Rossel. Il est vrai que M. Stéphane l'utilise en la citant dans les comme[n]taires qu'il insère entre les chapitres pour les présenter. Mais celui sur [la] jeunesse est au début quand les pages de jeunesse sont comme nous l'av[ons] montré renvoyées à la fin. On n'a pas jugé bon de réimprimer ceux des tex[tes] que la sœur de Rossel n'avait pas repris dans la publication faite en 18[..] par Jules Amigues sous le titre « Papiers Posthumes ». Aucun texte n'e[st] inédit. Il s'agit donc d'un livre qui sur le plan purement scientifique [de] l'édition de textes est sans valeur. Il n'apporte rien à qui connaît Ross[el] de par les publications antérieures.

Mais celles-ci étant épuisées depuis longtemps, l'édition Pauvert e[st] utile faute de mieux pour faire connaître Rossel. Né en 1844, Polytech[ni]cien, Capitaine du génie, nommé Colonel par le gouvernement de la Défen[se] nationale, Délégué à la guerre sous la Commune de Paris, fusillé à Sato[ry] en novembre 1871, Louis Rossel n'est pas un personnage populaire malg[ré] son engagement et le tragique de sa fin. Les Versaillais l'ont trouvé doubl[e]ment coupable, il a renié sa classe sociale en passant au parti du peup[le] révolté et son exemple accusait les militaires de haut grade empressés [à] trahir, capituler et collaborer avec l'ennemi. Aussi, ne lui ont-ils pas fa[it] quartier. Pour les communards il fut suspect d'ambitions personnelles. Et [il] est vrai qu'intrigant et brouillon, il s'est appuyé sur les plus inconséquent[s], Vermersch et Rochefort, tout en estimant Varlin et en admirant Delesclu[ze]. Il n'a pas compris que les révolutions à leur début se défient justement d[es] militaires et que le peuple n'aime pas qu'on lui montre du dédain. C'est c[et] aspect de Julien Sorel, ce côté d'aventurier romantique qui séduit aujou[r]d'hui ses biographes. Mais ce qu'il tenait de son éducation réformée était [la] volonté de servir sans compromission les vérités qui étaient les siennes [et] celles de ses parents : la République, la Patrie. Il y a de l'idolâtrie dans s[on] patriotisme. Il a peu médité sur sa foi religieuse. Comme il est fréquent [à] son époque, son Christianisme tient dans le sens du devoir et du sacrifi[ce], mais peu l'ont vécu comme lui jusqu'à la mort. Qu'il ait eu sur le fond t[ort] ou raison, sa grandeur morale est dans cette rigueur dont ses écrits tém[oi]gnent. Ses ennemis lui ont reproché son attitude théâtrale devant le pelot[on] d'exécution. Ses derniers écrits montrent de la sérénité et même parfois [de] l'humour, mais il était conscient du sacrifice de sa jeunesse : « J'ai soif [de] vivre et d'aimer. »

H. DUBIEF.

ie Méjan.

JS LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE, LE SÉNATEUR LOUIS MÉJAN.
s, *Berger-Levrault*, 1960, 310 pages, 4 hors-texte.

Après Mademoiselle V. Méjan, fille de Louis Méjan, qui avait tiré des ers laissés par son père la matière d'une thèse de doctorat sur la Sépa- on de l'Eglise et de l'Etat, c'est maintenant la veuve de l'ancien Direc- des Cultes qui consacre à son mari un ouvrage moins épais, mais plus raphique.

Il est dommage qu'un livre inspiré par des sentiments si respectables ous apportant le témoignage d'un personnage important et attachant ı Troisième République sur les faits et les hommes qu'il a connus soit bosé dans l'ignorance complète des exigences de la science historique. exte de Madame Méjan est inextricablement mêlé aux morceaux choisis on mari, jamais datés, sauf les lettres de guerre. Des témoignages tron- remaniés, expurgés sont sans valeur pour l'historien. Cependant on avec intérêt certains portraits d'hommes politiques brossés par Louis n.

H. Dubief.

---

y-W. Ehrmann.

POLITIQUE DU PATRONAT FRANÇAIS, 1936-1955.
, *Armand Colin, coll. « Sciences politiques »*, 1959, 416 pages.

L'étude de M. E. représente « le premier travail approfondi qui ait été é sur le patronat français ». L'auteur est un sociologue américain dont ıgements ont par là même plus d'objectivité, et qui éclaire son dia- ic par de fréquentes comparaisons avec le patronat américain. L'hypo- de travail de M. E. c'est que l'on ne peut étudier le fonctionnement l'une société par la seule observation de sa structure constitutionnelle ridique — leçon capitale pour nous Français, trop souvent tentés cher une importance excessive à la définition théorique des institu- alors que ce sont avant tout les forces réelles en jeu qu'il faut étudier, particulier les « groupes de pression » organisés. M. E., dans un histo- , montre le mouvement pour une organisation patronale plus centra- né du choc du Front Populaire; la Révolution Nationale et le régime chy, « revanche » des accords Matignon de juin 1936. Il est significatif ter que beaucoup des hommes des « Comités d'Organisation » de Vichy t un rôle de premier plan dans les organisations patronales actuelles. Libération, on aurait pu croire à la faillite de la bourgeoisie comme dirigeante, mais progressivement, le mouvement patronal s'est orga- t constitue dans la France d'aujourd'hui une force dominante, tandis s organisations ouvrières se sont affaiblies et divisées.

e mouvement patronal organisé s'exprime par le « C.N.P.F. ». M. E. ne sévèrement qu'il est « un organisme de défense d'intérêts particu- incapable « de reconnaître et de déterminer efficacement les besoins miques et sociaux qui seraient en contradiction avec les désirs particu- t immédiats de ses membres ». Les patrons français, selon E., refusent ırs les réformes sociales, sauf quand elles leurs sont imposées par la

e jugement sévère n'empêche pas M. E. de reconnaître les contradic- internes que masque cette coalition hétérogène qu'est le C.N.P.F. E. le le « malthusianisme économique » des centaines de milliers de

petites entreprises industrielles et commerciales : le fossé ne cesse de s'él[argir] entre les entreprises modernes et les entreprises archaïques, tandis qu'i[nver]sement le conflit ouvert à la Libération par les nationalisations s'est a[paisé] et qu'aujourd'hui affinités et contacts sont de plus en plus étroits entr[e les] hauts fonctionnaires et les cadres dirigeants des entreprises nationa[lisées] d'une part, et ceux d'autre part de la grosse industrie privée. Cette so[lida]rité qui est une solidarité de caste et de formation (cf. les « grandes écol[es] ») s'exprime par des passages fréquents de la fonction publique à l'adm[inis]tration des affaires privées, et inversement. Il y a là selon E, « les bases d['une] technocratie qui pourrait agir dans n'importe quel système politique ».

Aux disparités de structure économique correspondent la diversit[é des] attitudes que l'on trouve dans les groupes patronaux.

A côté des attitudes « paranoïaques », « démagogiques » et « cyniq[ues] » qui s'expriment dans des groupements comme la Confédération des P[etites] et Moyennes Entreprises (Gingembre), ou le « Mouvement Poujade », [on] trouve chez les patrons chrétiens du « Centre des Jeunes Patrons » des « [pen]sées généreuses » mais « inaptes à se traduire en action concrète ». « I[ls ...] à trouver des solutions qui soient fondamentalement différentes du sy[stème] corporatif stagnant des traditionnalistes catholiques ».

Les organisations d'avant-garde qui représentent la fraction dyna[mique] de l'économie française, entreprises privées comme entreprises nationa[lisées] qui se regroupent au sein de l'A.C.A.D.I. (Association des Cadres Diri[geants] de l'Industrie), visent à une amélioration des « relations humaines », [dans] le cadre de l'entreprise, à une détente du climat social grâce à une pr[oduc]tivité accrue. Mais cette politique des « relations humaines » s'accom[pagne] dans l'immense majorité des cas d'un refus de collaborer avec les org[anisa]tions syndicales à l'extérieur de l'entreprise, et d'un refus de tout pa[rtage] du pouvoir. La philosophie de cette fraction progressiste du capita[lisme] français, c'est le « gouvernement par les affaires ».

Le diagnostic politique qui conclut le livre est d'autant plus intére[ssant] qu'il date de 1956 et n'a pas été retouché depuis. M. E. conclut à « un [échec] de la IVe République à supprimer l'action des intérêts privés sur le go[uver]nement », à une incapacité *d'organiser* le « pluralisme » dont on se [récla]mait à la Libération. Il voit la France en danger d'osciller soit ver[s un] immobilisme stagnant, un arrêt du développement économique aggr[avant] encore les tensions entre groupes sociaux antagonistes, soit au contraire [vers] le développement « du capitalisme de grande envergure, à tendances m[ono]polistes et expansionnistes » ce qui signifierait l'instauration d'un d[irigi]tisme des hauts fonctionnaires et des grands patrons. M. E. rappelle [que] selon les théoriciens du système américain (cf. Galbraith) face au capita[lisme] monopoliste, la sauvegarde de la liberté demande les contrepoids d'un [mou]vement syndical uni et puissant, d'un système de distribution modern[e (de] type coopératif ou capitaliste), d'une opinion publique active et info[rmée].

On ne peut que constater l'absence de tels contrepoids dans notre [pays] et s'interroger avec inquiétude sur l'avenir de la liberté en France, [à la] lumière de ces prévisions...

A.-M. SCHRAM[M]

F. HERBETTE.

L'EXPÉRIENCE MARXISTE EN FRANCE.

Paris, Ed. Génin, 1959, 350 pages.

1936... commence dans l'enthousiasme une expérience dont les au[teurs] se proposent de transformer la vie des masses françaises. François HERB[ETTE]

'un des directeurs d'un quotidien d'information bien connu avant guerre, « le B. Q. » (Bulletin quotidien de la Société d'Etudes et d'Informations économiques) vit avec une méfiance extrême s'engager ce qu'il appelle l'expérience marxiste. Il devait écrire, de mars 1936 à fin 1938, dans un B. Q. qualifié par ses adversaires de « Bulletin du Comité des Forges », ou « d'organe du Grand Patronat », les quelques dizaines d'articles que leur auteur, les ayant chronologiquement groupés en 9 chapitres, livre à nouveau au public. « En ce début de 1958 » (l'ouvrage ne devait toutefois paraître que sous la Ve République), en effet, la France paraît dormir, ceux dont la fonction serait de l'éveiller ont en grand nombre succombé à l'hypnose du marxisme. C'est aux oreilles de ces veilleurs assoupis que M. Herbette voudrait faire tinter l'alarme : l'Histoire n'est que perpétuel recommencement, et l'expérience marxiste conduit à l'érection d'un empire de l'éternel type totalitaire, viable mais inhumain!

Reproduction presque littérale des expressions mêmes de l'auteur, ces quelques lignes ne veulent que situer l'ouvrage. Quelque souvenir et quelque opinion que l'on ait sur la période du Front Populaire, il y aura profit à lire ce « témoignage d'un cobaye conscient ».

Me M. Gendrel.

Jean David.

LA GAUCHE COUPABLE.

Ed. du Seuil, 1960, 106 pages.

« Je ne dirai pas que la gauche n'est rien. ... Je ne dira pas non plus qu'elle est moins que rien. Je dirai qu'elle est pire que rien. »

Voilà le ton : celui de l'amour déçu qui ridiculise en bloc le groupuscule marxisant, le P. C., *l'Express*, Claude Bourdet, *le Canard Enchaîné*... tous souffrent de naïveté, de papotage, de stérilité criminelle, de suffisance, de schizophrénie. Certes, il y a du vrai dans tout cela. La gauche n'a pas suffisamment compris la leçon de mai 58. Elle n'est pas encore réveillée de son « sommeil dogmatique », et de son impuissance. Il est bon parfois de le lui rappeler en la fustigeant sévèrement. Néanmoins ce pamphlet d'un homme qui a cru en la gauche est pénible par ses outrances. La gauche subit assez d'attaques malfaisantes pour avoir droit à quelques égards et elle compte beaucoup de militants désintéressés qui ont droit à un peu plus de respect. Au lieu de les écraser, J. David ferait mieux de les aider de l'intérieur. (On lira avec intérêt les réponses d'*Esprit* de juillet 1960 aux attaques de David).

Martine Charlot.

Edouard Depreux.

RENOUVELLEMENT DU SOCIALISME.

Calmann-Lévy, 209 pages.

Depreux a été longtemps un des responsables de la S.F.I.O. Il a fondé en 58 le P.S.A. (Socialistes dissidents). Il est à l'heure actuelle secrétaire général du P.S.U.

Le petit ouvrage intitulé *Renouvellement du socialisme* est une sorte de mise au point, sous différentes rubriques très simples, de grands thèmes du socialisme, destinée à faire comprendre la formation du P.S.N. à Pâques 60. Les chapitres sont courts et consacrés par exemple : au néocapitalisme, à la décentralisation, aux problèmes agricoles, à la décolonisation... Il y a

à travers ces pages la fougue d'un tribun populaire qui ne se soucie pas tou-jours de la bonne vieille logique universitaire. Ce n'est pas un écrit d'éco-nomiste, de penseur politique. On tend volontiers au slogan simpliste d genre : « le capitalisme est la négation de l'homme; le socialisme est l'affir-mation de l'homme ». D'autre part, Depreux n'a pas encore fini de régle son compte à la S.F.I.O., ce qui est un peu fatigant.

On lira ce livre, à titre d'initiation, si on ne sait pas bien ce qu'est l socialisme. Sinon, il vaut mieux recourir à des travaux plus sérieux.

Martine CHARLOT.

Jean DUVIGNAUD.

POUR ENTRER DANS LE XXe SIÈCLE.

La Galerie Grasset, 1960, 311 pages.

L'idée maîtresse de Duvignaud, assistant à la Sorbonne, est partagé par toute la nouvelle école de sociologie française et par une bonne par de l'intelligentsia de gauche. Elle consiste à dénoncer la sclérose des théori venues du XIXe face à une évolution scientifique, industrielle et mentale e plein dynamisme. D'où l'attaque — qui commence à faire un peu tarte à crème — contre les intellectuels, les philosophes incapables de s'adapter a données de leur temps. D'où également l'exhortation à forger de nouvea concepts, de nouvelles idéologies, comme sur le plan de l'imagination la li-térature l'a déjà fait.

L'ouvrage de Duvignaud condamne aussi vivement le socialisme ut-pique, le marxisme, que les vieilles morales plus ou moins dérivées du chri-tianisme. Il voit une espérance de renouveau dans la progression des scienc humaines. Il y a beaucoup à tirer, selon lui, pour retrouver une santé socia comprise, de la connaissance des mœurs sexuelles de telle tribu indienn ou des Indiens Hopi. Une fois retrouvées les sources du bonheur, et bris les ghettos intellectuels où il s'est enfermé, l'homme occidental en liaiso avec tous ses frères des autres civilisations pourra aborder enfin le problèm de la maîtrise actuelle de sa destinée dans un monde en plein chamba-dement.

C'est un ouvrage aux intentions bien sympathiques que celui de Duvi-gnaud. Il étincelle d'intelligence, et de talent (l'auteur s'était révélé av *L'Or de la République* excellent romancier). On a cependant le regret d dire que le brillant ne remplace pas toujours la démarche patiente de spéculation scientifique. Les sociologues nous ont assez dit maintenant qu fallait faire la science sociale de notre temps. Nous avons compris. No attendons qu'ils passent du plaidoyer aux réalisations.

Martine CHARLOT.

Luis Diez del CORRAL.

LE RAPT DE L'EUROPE.

Une interprétation historique de notre temps, trad. par Mathilde POMÈS.

Paris, Stock, 1960, 383 pages.

Sous ce titre qui fait allusion à l'enlèvement d'Europe par Jupiter tran-formé en taureau, le Professeur del CORRAL (Professeur à l'Université d Madrid) étudie comment l'Europe qui avait au début du XXe siècle, un supériorité incontestée sur « tous les autres peuples », a été depuis la pre-mière guerre mondiale, rattrapée, dépassée et dépossédée de sa suprémati

C'est grâce à leur « esprit positif » que les Européens avaient devan

autres peuples, dans le domaine de la science et de la technique, car, dès Moyen Age en Europe, le règne de la raison a pu se faire jour « même au du règne de Dieu », alors que les religions de l'Inde et de l'Islam « ne ent pas en elles cette vertu de sécularisation ». C'est par une applica- rigoureuse de la science à la technique moderne que les Européens arrivés à une « objectivation du processus technique » qui a permis à i-ci « de s'arracher au sol européen et de prospérer sur les sols étran- ». Cette « expansion » de la technique a provoqué « un déplacement pouvoir »: l'Europe ne « commande plus ». Faust est débordé par les ements qu'il a déchaînés. Tel est, dit A. Siegfried — dans une lumi- e préface écrite peu avant sa mort — « le drame vraiment apocalyp- e auquel nous assistons; l'enjeu en sera demain l'existence même de e continent ».

Cependant, la conclusion du Professeur del Corral n'est pas pessi- e. Il faut envisager cette situation avec « calme », nous dit-il, car « celui est l'auteur du rapt a beau se saisir de l'objet, il n'en sera pas moins ours en état de déficience, car il doit agencer sa vie suivant des formes es du dehors ». En outre, la « mission » de l'Europe n'est pas achevée, i l'expropriation a porté sur les éléments du trésor amassé par l'Europe, vieille matrice qui est celle-ci n'est pas expropriable ». Enfin, seule ope est en mesure de redonner actualité et efficacité « au vieux trésor rissable de l'humanisme antique et chrétien ».

Un compte rendu aussi rapide ne peut donner l'idée de la richesse de cet age, dont chaque page fournit au lecteur maint sujet de réflexion et iscussion. « Le rapt de l'Europe », qui a déjà connu un grand succès ngleterre et en Allemagne, doit prendre place dans nos bibliothèques e même rayon que Spengler et Toynbee.

Th. Jarillon.

érature. Poésie. Roman.

OREAU.

RITIQUE LITTÉRAIRE EN FRANCE.

, *A. Colin* (1960), 224 pages.

i le critique étudie déjà l'œuvre créée par un autre, une histoire de tique ne risque-t-elle pas, ouvrage de 3e main, d'être loin de la vie et pensée créatrice?

I. Moreau, cependant, fait œuvre personnelle en dégageant, en ana- les multiples visages que prend en France la critique littéraire : mon- avec les précieuses, formelle, rationnelle avec Boileau, sentimentale philosophe » avec Diderot, nordique avec Mme de Staël... L'activité cri- des grands écrivains est étudiée, Sainte-Beuve entre autres, avec beau- de soin... autant que le permet ce petit livre de 200 pages qui, pour ure, analyse la notion complexe de littérature.

A. Leenhardt.

SQUET.

RE EMMANUEL.

Ed. Seghers, Poètes d'aujourd'hui, 1959, 224 pages.

e poète Pierre Emmanuel éprouve constamment le besoin, ainsi qu'en gne encore la composition de ce livre, de s'expliquer sur lui-même, saisir dans l'acte poétique, de retracer le fonctionnement de sa pensée

au moment où elle crée. Sans doute pour ceux qu'intéresse le mécanisme la création, un tel témoignage est-il utile et précieux, ainsi que l'expli longuement dans une préface aux poèmes, Alain Bosquet. Mais en li ces pages, écrites dans un langage assez difficile, allusif et hermétique, certaine gêne nous prend. Traduites en langage clair, débarrassées du jar cher à l'intellectualisme moderne, que reste-t-il de ces pages? La criti n'a-t-elle pas ses lois propres et ses exigences, qui devraient la soustrai la tentation du mimétisme par rapport à l'art qu'elle apprécie? Empru le langage du poète pour parler de la poésie, cela paraît une confus même si c'est l'amitié et la compréhension qui inspirent le critique. poèmes parlent par eux-mêmes. Ils sont beaux, et il faut lire en particu ceux d'inspiration biblique, qui sont toujours intéressants, malgré un souvent un peu déclamatoire.

Madeleine FABRE.

Galina NICOLAIEVA.

L'INGÉNIEUR BAKHIREV, trad. du russe de G. SORIA.

Paris, Les Editeurs Français Réunis, 1960, 701 pages.

Remarquable document sur la Russie actuelle. Problèmes d'un i nieur aux prises avec les améliorations qu'il juge indispensables à la b marche de son usine, les commandes qu'il faut absolument livrer, les r de production dûs à ces améliorations et le Comité du Parti. C'est un d douloureux dont le dénouement seul est à l'honneur du régime.

Et sous-jacent à ce drame du travail, un douloureux drame d'am extra-conjugal. Mais, en dépit de sa détresse, l'amour de cet ingénieur ses enfants et sa passion dévorante pour son œuvre le soulèvent au-de de sa propre personne et de ses erreurs. Et l'auteur conclut : « Rien ne retirer à nul d'entre nous l'honneur de la joie d'être un homme de b volonté. Nous luttons avec de bonnes armes, pour le bonheur de deux liards et demi d'êtres humains peuplant cette planète ».

Mme G. LEVEUGLE.

Pierre-Henri SIMON.

FIGURES A CORDOUAN. — LE SOMNAMBULE, roman.

Ed. du Seuil, 221 pages.

P.-H. Simon nous livre le premier tome d'une série de romans cons à l'analyse, à travers des personnages imaginaires, des grands problème notre temps. Il ne faut pas lui demander d'écrire des ouvrages qui b versent la composition romanesque: notre auteur est un moraliste qui r sit surtout dans la critique et dans l'essai. Mais dans ces limites restrei c'est un très grand écrivain, maniant dans une facture classique un des f çais les plus purs; et un psychologue qui donne beaucoup à penser.

Le *Somnambule,* c'est un jeune intellectuel de province, en rup avec la pauvreté de ses origines, et qui connaît durant ses études supérie de lettres à Paris, un amour passionné et malheureux pour une jeune tocrate brillante. De retour en province, professeur malgré lui, il ép une femme d'élite, un peu sévère, catholique militante sans bigoterie; sorte d'épouse parfaite. Ils achètent une librairie qui deviendra le c intellectuel de Cordouan. Tout paraît bien aller, mais Laurent, le som bule, s'ennuie.

Il était fait pour une vie plus libre, plus exaltante. A l'âge des t

ıs. il rencontre, en Hollande, l'antidote de sa femme : une célibataire die qui deviendra bientôt sa maîtresse, et auprès de laquelle il finit par staller à Paris. Cette nouvelle existence, après des mois de griserie, ne apporte pas le bonheur escompté. Son amie Armande est une femme re dont la vie privée lui échappe en grande partie, et qui le rend ;usement malheureux. Elle le quitte sans explication, bien qu'elle l'ait doute plus aimé que quiconque. Et voici notre héros en face de son ec. Il a rêvé sa vie. Insatisfait, il n'a pas rencontré la femme qui eût blé son désir à la fois de perfection morale, et de plaisir sensuel. C'est tragédie fréquente de nos jours, où l'on est si exigeant en matière amoue. On lit avec émotion les notes que Laurent aurait écrites peu avant ıort : « le péché est triste; la vertu l'est aussi; il n'est de joie que par ureté d'un amour. Mais la rencontre de l'amour est chance ou grâce; son absence ou son attente, il ne s'agit plus ou pas encore de bonheur. ement de propreté et de dignité ». C'est beau, comme le livre tout er.

Martine CHARLOT.

---

rand POIROT-DELPECH.
GRASSE MATINÉE.
oël, 204 pages.

Le talent de Poirot-Delpech qui a éclaté avec son premier roman *Le ıd Dadais*, se confirme magnifiquement. On retrouve dans *La Grasse née* le ton alerte, l'ironie un peu grinçante et amère, finalement le d scepticisme malheureux des gens doués de la génération de l'auteur. *Grasse Matinée* est l'histoire lamentable d'un homme de quarante ans découvre que sa vie n'a aucun sens, sans doute par sa faute. Au lieu ivre, de s'engager (mais dans quoi?) il a joué à vivre, il a rêvé, en exploi- un talent superficiel d'orateur mondain, d'organisateur de groupes plus ıoins stupides. La lucidité ne lui a pas fait défaut. A lui non plus, la e n'est pas son fort, mais lorsque l'intelligence sert à tout relativiser rien à mettre à la place, à quoi sert-elle? Le salut apparaît à notre sous les traits d'une gamine de vingt ans, bourgeoise mais délurée, duite par sa quarantaine détachée. Hélas, c'est encore une illusion. La ne après cette chaste expérience tombe dans les bras d'un gamin de âge! Il n'y a plus rien. Assez joué, assez fait le pitre, assez gâché ses En quelques lignes originales, bien dans sa manière désinvolte, Poirot- ech nous fait comprendre que son personnage quitte volontairement un le qu'il n'a pu assumer.

C'est très vite lu, mais on n'oublie pas facilement *La Grasse Matinée*.

Martine CHARLOT.

---

ne de BEAUVOIR.
FORCE DE L'AGE.
mard, 622 pages.

imone de Beauvoir nous avait raconté dans les *Mémoires d'une jeune rangée*, comment, vouée par son milieu social à une existence bour- conforme aux habitudes les plus traditionnelles, elle s'était à force urage libérée, pour devenir une jeune fille indépendante, maîtresse, t qu'on peut l'être, de sa destinée. Elle n'avait pas l'intention de uivre le récit de sa vie, mais elle s'est aperçue qu'une nécessité inté-

rieure l'y poussait. C'est l'intention de ce second ouvrage que de n
expliquer comment elle a fait usage de sa liberté pour essayer de réussi
plus possible son existence.

Madame de BEAUVOIR est animée de quelques passions simples qu
lecture de ses ouvrages ne laissait pas facilement deviner : un goût extr
du bonheur, une volonté organisée de savourer tous les délices de la vie
soin méthodique à explorer toutes les dimensions du monde. Elle ne la
passer aucune occasion d'extraire le suc des expériences vécues. Elle se j
goulûment sur les sources de joie rencontrées : sa longue intimité a
Sartre qui paraît un modèle de compagnonnage généreux, intelligent, fi
au meilleur et non à l'accessoire; ses amitiés avec des personnages de
jeunesse, assez bien connus depuis : Aron, Nizan, Colette Audry; ses r
tions assez ambiguës avec d'anciens élèves. Tout cela est relaté avec ap
cation, avec un grand souci d'authenticité. Tous les souvenirs portant
Sartre sont d'une lecture passionnante, et ne pourront choquer que
esprits étroitement conformistes.

La guerre ébranle toutefois le bel édifice construit par Simone de B
voir. C'est la découverte de la brutalité du monde, de notre solidarité a
lui. Sartre est prisonnier, la France occupée. Il ne reste plus qu'à lire Heg
On voit notre philosophe perdre un peu de son assurance, d'autant plus
l'âge, la fatigue de son métier de professeur, la conscience de ses limite
rendent plus vulnérable. Les dernières pages où S. de B. essaie de de
son angoisse devant la perspective de la mort inéluctable sont, je crois
plus émouvantes de l'ouvrage.

On ne peut se dispenser de lire ce livre, et de s'attacher à son aut
si exemplaire, si droite... Cependant, quelque chose peut gêner, qui ne t
ni à l'excès d'intelligence, ni à l'emprise de la virilité, ni à l'obstinat
volontaire comme on le lui a parfois reproché. Mais à un esprit de séri
qui ne fait pas assez sa part au détachement, à l'humour. Les récits du séjo
Marseille, et des voyages Guide Bleu sous le bras sont très révélateurs
sujet...

Martine CHARLOT.

Comptes-rendus de Revues.

Revues protestantes.

ÉTUDES THÉOLOGIQUES ET RELIGIEUSES, n° 3, 1960.

J. DE SAVIGNAC étudie « quelques problèmes de l'ouvrage dit *Le past*
d'Hermas : date, organisation de l'église contemporaine, composition.
G. CRESPY, dans un article brillant, montre les rapports et les oppositi
que soutiennent entre elles *Sagesse et Sainteté* : « Le sage et le sa
sont deux hommes qui parlent, deux hommes portés par une parole;
elle, ils existent comme hors d'eux-mêmes ». G. C. étudie notamment l'i
de sainteté dans le NT : chemin commun à tous, marche et croissance
verses selon chacun), puis celle de sagesse (celle de Dieu se révèle dans
mort du Fils). — J. BRUN compare (une fois de plus!) *la mort de Socrate*
la mort de Jésus : « Socrate vit encore comme un exemple, Jésus me
toujours, car il est la voie extatique du salut ».

J. RIGAUD.

OI ET VIE, 1960. n° 2.

W. Stingfellow : *La misère, le christianisme et le droit.*

... Si un juriste doit lui-même plonger corps et âme dans la vie de ce vre où il exerce sa profession, le droit lui-même doit aussi prendre authenquement cela au sérieux et travailler sur les réalités de l'existence humaine... Etre chrétien, ce n'est pas s'évader du monde mais savoir qu'il n'est ni ouleur, ni pauvreté, ni rien que Dieu n'ait connus, ni supporté pour les ommes en J.-C...

J. Ellul : *La technique et les premiers chapitres de la Genèse.*

« A partir de l'instant où Adam se sépare de ce Dieu, où sa liberté n'est us amour, mais choix entre deux possible... Adam passe du monde de la berté à celui de la nécessité ». — Les formules comme celles-ci abondent ns cet article où sans chercher à refréner sa verve de polémiste. Ellul mploie à montrer que la technique n'est ni un prolongement de la créaon édénique, ni une obéissance de l'homme à une vocation de Dieu, ni le uit de la nature première d'Adam. — P. ex. l'assomption du travail édéque conduit à une assomption à la technique...

Le langage au service de la science est partitif. Bibliquement donner un m est un fait récapitulatif...

Adam vivant était en communion avec sa seule fin possible, et il n'avait cun moyen à exercer...

P. Conord.

:VUE DE L'EVANGELISATION, n° 90.

Renouveau de l'Eglise et témoignage au dehors.

Ce numéro qui rend compte de la Conférence œcuménique sur l'évanisation tenue à Bossey l'été dernier laisse une impression de fouillis, fidèle et, semble-t-il d'une rencontre trop hâtive qui veut néanmoins engager le épartement » œcuménique de l'évangélisation dans une nouvelle étape de exion : relation entre évangélisation et vie ordinaire de l'Eglise (cf. O. Bén). Le « désordre œcuménique » d'une telle rencontre (H. Bruston dixit) senta en tout cas l'intérêt de confronter des évangélistes aussi différents : P. Musselmann (à lire), B. Graham (idem), H. Symanovsky, Selvaretnam, , qui reconnurent la nécessité de se rencontrer et constatèrent que les icultés en U.S.A., Europe ou Asie n'étaient pas aussi semblables que notre rit universaliste voudrait le croire.

Deux impressions d'ensemble cependant :

— à la fois un sens pratique louable et une grande tristesse devant la tive impuissance de notre témoignage;

— recherche unanime d'une église communautaire vraiment accueillante ivante.

Le tout précédé d'une intéressante étude théologique de R. Mehl : lise écoute et parle.

91.

G.-F. Dempster : *Tisons arrachés au feu.*

Récits « trop anglais » comme le confesse leur traducteur où des épaves , ou moins distinguées et qui ont gardé au fond de leur mémoire un nt parfum d'Ecole du Dimanche sont ramenées à La Lumière par le istère d'un pasteur dont j'admire autant l'amour chrétien que la perspité policière.

N° 92.

I. — 2 conférences du docteur Kraemer sur le rôle des laïcs et l'évangé-lisation qui sont plus des « appels » que des études bien qu'humour et fines remarques ne manquent pas. A faire lire par les paroissiens de nos églises.

II. — Comptes rendus de la section « Témoignage » de Montbéliard. F. Bosc : Présence au monde. A. Dumas : Foi chrétienne et sociétés abondantes. G. Malécot : Incroyance et indifférence, etc... Amorces intéressantes qui nous laissent malgré tout sur notre faim, comme le conclue J.-P. Benoît à la plume duquel nous devons « quelques problèmes théologiques » troublants qui méritent en tout état de cause réflexion.

J. Domon.

LA REVUE REFORMEE, t. XI/3, n° 43, 1960.

N° entièrement de la plume d'A. Lecerf, groupant d'abord, sous le titre *Le Péché et la grâce*, 3 textes (dont un cours inédit) : nature du péché, réflexions sur la grâce, notion de la grâce prévenante. L'ensemble donne un exposé systématique de la notion calviniste de la grâce (et de son action salvatrice et régénératrice). — 3 articles du « Christianisme au XXe siècle » sont reproduits ensuite, concernant le *spiritisme* (1932) : mise en garde toujours d'actualité. — Le dernier texte traite « *des rapports de la dogmatique avec la logique et la philosophie des sciences* » : l'éternel débat science et foi.

J. Rigaud.

Revues catholiques.

BIBLE ET VIE CHRETIENNE, n° 35, sept.-oct. 1960.

Sous le titre général « Choisis la Vie » ce numéro offre un commentaire de Jean 3, 11-21 : *L'élévation du Fils de l'Homme*, par H. van den Bussche, montrant le caractère décisif du choix proposé par Jésus aux Juifs de son temps (foi au Royaume, ou régime de l'AT); un article suggestif de J. Wijnandy sur le *Récit de la chute originelle* (Gen. 2-3) : les difficultés d'interprétation du texte, connaissance « du bien et du mal » par ex., sont résolues à la lumière des autres textes bibliques : ce que nous appelons « l'analogie de la foi »); un commentaire du Ps. 128, par E. Beaucamp, qui y trouve évoqué le « grand problème du rôle de la femme »; enfin une étude d' « initiation liturgique et biblique », intitulée *l'Arbre, l'homme et la croix*, par J. Goettmann : un lecteur protestant hésitera à suivre l'auteur dans son interprétation souvent allégorisante de l'Ecriture, et qui invoque à l'appui aussi bien Saint-Exupéry et Péguy que Saint Thomas ou Irénée.

N° 36, nov.-déc. 1960.

Titre général : Présence du Dieu Vivant. Dans un commentaire libre des premiers versets de l'Apocalypse, L. Ramlot décrit *l'Apparition du Ressuscité au déporté de Patmos* : le Christ glorieux est dépeint avec le symbolisme de Daniel et d'Ezéchiel, il est solidaire de son Eglise et maître de son avenir. — Suivent 2 brefs commentaires : de Jean 1/51 « *Tu verras le Ciel ouvert* », par J. Giblet, et du Ps. 118 : « *Chant liturgique d'action de grâces*, par L. Jacquet. — Sous le titre *Dieu saint, peuple saint*, Ch. Pat... définit la sainteté de Dieu (Musterium tremendum et fascinans), montre quels médiateurs permettent son approche (prêtres, offrandes, sang, Le Grand Médiateur : Christ), et quelle sainteté Il exige (des Israélites, puis des chrétiens). — A signaler encore une chronique de L. Ramlot sur *Qumran et les manuscrits du désert* : suite d'une chronique parue dans le n° 33, et qui fait le point des études jusqu'ici parues sur la question.

J. Rigaud.

GLISE VIVANTE :

ome XII, n° 5, septembre-octobre 1960.

CARON : *L'Apostolat des musulmans.*

C'est l'avenir de la Mission en pays musulman que René Caron étudie. rès une description impartiale de la situation actuelle (Monde musulman ine, patriote, nationaliste, anticolonialiste, fervent d'arabisme et anticlé- al) il critique ce qui a été fait (« on a essayé de tout... les résultats sont même temps splendides et très pauvres »). En conclusion il conseille une arnation des chrétiens dans les organismes des états musulmans.

chel KEYMOLEN : *Catéchèse et Mission.*

Compte rendu du Ier Congrès international de Catéchèse et Mission. ns les lignes maîtresses des travaux, il convient de souligner un désir de ision non seulement des formes, mais du contenu de la catéchèse. (Caté- se existentielle, tenant compte de la Bible et de la liturgie).

arles COUTURIER : *Le Seigneur vient.*

Méditation sur la présence de l'Eglise dans l'Histoire. Jugée à tort et à on, elle juge elle-même le Monde en étant la Présence agissante de Dieu.

rry HAAS : *Danger des Illusions.*

Il s'agit des illusions entretenues sur la Mission de l'Eglise et d'une herche de la réalité missionnaire. La Mission de Brousse n'existe plus que ement. On dit la mission pauvre mais l'est-elle réellement? Est-on forcé- nt missionnaire parce que l'on vit en pays de mission? Y a-t-il vraiment influence spirituelle marquante? La mission est-elle capable de résoudre problèmes économiques et sociaux? Autant de questions posées dans le re de cet « examen de conscience ».

A lire aussi en p. 374 une chronique sur la situation de l'Eglise dans le emous congolais » et dans la revue des Livres un résumé de la semaine 8 des Intellectuels Catholiques sur la Conscience Chrétienne et les natio- smes.

P. PAPILLON.

ne XII. N° 6, novembre-décembre 1960.

EVDOKIMOV : *L'Action missionnaire de l'Eglise Orthodoxe.*

L'Eglise Orthodoxe et les missions.

Quelques notes sur la présence missionnaire de l'orthodoxie, faisant aître son refus de tout prosélytisme et de tout impérialisme spirituel.

PETROV : *Etienne de Perm.*

Figure typique de missionnaire orthodoxe, Etienne de Perm considérait turgie comme tout premier moyen d'action missionnaire.

. PIOVESANA : *La Mission Russe au Japon.*

RULS : *L'orthodoxie en Ouganda.*

Le récit de la naissance d'une église due à la recherche spontanée de locaux et non au travail d'une mission organisée.

DUFAYS : *Réveil Missionnaire.*

R. Dufays explique l'attitude des orthodoxes et leur défiance envers la on de mission telle qu'elle est comprise par les églises occidentales et refus du projet de fusion entre le conseil œcuménique et le conseil national des Missions. A la base, il voit la conscience de l'orthodoxie le la véritable Eglise. Mais l'Orthodoxie, entrée en contact avec l'Occi- et avec le conseil œcuménique, est amenée à repenser ses positions. mesure ainsi sa responsabilité vis-à-vis des autres communautés chré-

tiennes (amener les catholiques à un retour aux sources et les protestant une attitude plus ouverte à la Tradition) et vis-à-vis du monde non chréti L'Eglise Orthodoxe reprend conscience de n'avoir pas simplement à gar pure sa foi et de la nécessité d'un témoignage actif.

De Pékin à Rome au XIII[e] siècle : extraits de la traduction d'un man crit syriaque relatant le voyage de deux moines nestoriens mongols.

J. BRULS : *Leçon Catholique de l'Orient Chrétien.*

La planétarisation de l'Eglise postule sa diversification dans l'unité fait de son enracinement dans des cultures nationales différentes. Nous t chons ici de nouveau une des thèses majeures de la Revue : « L'Eglise n liée à aucune culture particulière ». L'Eglise d'Orient par sa présence une leçon aux catholiques latins trop tentés d'uniformiser la vision de l'Egl ceci malgré les enseignements des papes et de la tradition la plus ancien de l'église. L'image de l'Eglise Universelle riche de formes multiples est p l'auteur dans le sens de la tradition la plus authentique.

A noter aussi, page 468, un compte rendu de l'*Assemblée de Montbél* soulignant la tendance à l'unité du Protestantisme Français et notant au sage les réactions suscitées par les initiatives de Taizé.

A la fin du numéro, présentation de quelques livres sur l'Orthodox

P. PAPILLON.

ESPRIT. N° 12, décembre 1960.

Numéro très éclectique :

— *Un poème de Pierre Emmanuel :* Où est ton Dieu?

— *Situation du Tiers Monde,* par Paul Mus (pour dépasser dans compréhension du Tiers Monde le capitalisme et le marxisme; pour inté les valeurs de l'humanisme asien et africain).

— *Une seule Afrique* du journaliste suisse Ch.-H. FAVROD (article intéressant sur l'évolution sociale africaine).

— *La résistance allemande* de Ph. TIERNEL (résistance plus p plus désintéressée que la résistance française).

— *La religion de Jaurès* de TRESMONTANT (commentaire de l'article platonicien et éthique de Jaurès sur la religion).

— *Une chronique* de Jacques NATANSON sur le dialogue marxisme-ch tianisme à propos du livre de Garaudy et de la réunion de la Mutualité.

M. C.

ETUDES. Décembre 1960.

J. LECLER : *L'œuvre ecclésiologique du Concile du Vatican* (une in tation, à l'occasion du nouveau concile, à réviser et à compléter l'œuvre éb chée en 1870).

L. BARJON : *Quinze jours au Kibboutz* (un récit comme on en a déjà tant...).

R. ROUQUETTE : *Le jour du Seigneur à la Télévision,* où dans un b mouvement d'autocritique, l'auteur vante les récits de l'émission protesta du Pasteur Gosselin, bon meneur de jeu, face aux émissions catholique

M. C.

NOUVELLE REVUE THEOLOGIQUE. N° 9, nov. 1960.

L. MALEVEZ : *Le croyant et le philosophe.*

L'auteur réaffirme à sa manière la thèse catholique sur les rapports la foi et de la philosophie en réfutant la position de Heidegger sur le su

ne peut certainement pas reprocher à une réfutation d'être une réfu-
on, mais on souhaite toujours qu'elle atteigne le même niveau de profon-
r que ce qu'elle réfute. Si à cet égard l'auteur nous laisse sur notre
ı, cela ne tient-il pas moins à lui qu'à la position catholique elle-même?

FEUILLET : *Les thèmes bibliques majeurs du discours sur le pain de vie* (Jean VI).

La longue étude de M. Feuillet commencée dans le numéro d'octobre
ıève ici. Elle réjouira sans aucun doute tous ceux, catholiques ou protes-
s, qui aiment les grandes vues bibliques, mais décevra les esprits qui
pour leur heur ou malheur — sont épris de rigueur. L'information de
eur n'est pas en cause (elle est surabondante), mais l'usage qu'il en fait,
ıéthode et ses présupposés exégético-théologiques, notamment celui qui
iste à expliquer Jean exclusivement par l'AT. Il y a là aujourd'hui une
de vertige qui a saisi protestants et catholiques et dont on peut seule-
t espérer qu'il sera d'autant plus court qu'il est plus violent.

A. MALET.

---

ers.

CHOLOGIE DES PEUPLES. N° 1, 1960.

A noter surtout :

1° le début d'une enquête historique et sociologique très complète sur
elles et les Bruxellois par le Révérend Père Roger Bols, professeur de
logie religieuse à Louvain;

2° une étude curieuse sur les *Réactions des populations atteintes par*
grande épidémie (grande variété des cas dans le temps et l'espace).

, 1960.

° La suite de l'enquête sur Bruxelles;

° l'image de l'Amérique aux Pays-Bas par A.-N.-J. den Hollander.

, 1960.

° Un long compte rendu du livre d'Erik Erikson *Enfance et société*
ıction chez Delachaux et Nietslé) par Yvonne Miroglio. On nous
ue dans la ligne de Freud comment l'éducation aide à comprendre une
é et comment une éducation plus avertie pourrait préparer des sociétés
maîtresses d'elles-mêmes.

M. C.

ILATION.

es 3 derniers numéros, comme toujours, très passionnants pour les ama-
de sociologie, démographie, psychologie sociale.

avril-mai 1960.

° Un article de Roland Pressat sur *l'évolution future de l'emploi en*
e (1960-70), article qui corrige, en fonction des données actuelles, les
s de janvier 1955 et de juillet 1958 sur le même sujet. Les calculs sont
cord total avec ceux faits par B. Febvay pour l'O.E.C.E.

° *3 études sur la limitation des naissances.*

Une enquête du plus haut intérêt faite dans les services hospitaliers
an Sutter et Francis Morin, sur l'attitude des femmes devant les mé-
contraceptives.

Une étude sur la population polonaise où la croissance démogra-

phique et le contrôle des naissances figurent au 1er plan (auteur M.-C. klasz).

c) La prévention des naissances au Japon par J.-L. Riallin (fort inté sant).

3° Par J. Fourastié, *le personnel des entreprises :* étude du fac humain dans la science économique.

4° Les accidents du travail et l'alcool par Ledermann et Hetz.

N° 3, juin-juillet 1960.

1° 2 études démographiques sur l'Afrique.

a) *Les populations d'Afrique noire et de Madagascar* (technique c quête, résultat sur la nuptialité, la natalité, la mortalité), par Robert B et Gérard Théodore. Très intéressant par la nouveauté du sujet.

b) *Villes et campagnes de Tunisie,* évaluations, prévisions par Mahm Seklani, enquête ouverte vers les mesures politiques à prendre.

2° Le résumé d'une grande enquête menée par Jean Bastié et M Brickler sur *la délimitation de l'agglomération parisienne.*

3° Une étude théorique très intéressante de Sauvy sur *la notion de peuplement,* notion de moins en moins claire selon les anciens cri d'évaluation.

4° La situation démographique de la France en 1959 (nuptialité, m lité) par Roland Pressat.

N° 4, août-septembre 1960.

1° Très utile étude de Louis Henry sur : *Villes nouvelles et gra entreprises.* Exemple pris sur les immeubles neufs de la région parisi pour montrer comment évolue une population de structure particuliè sur les familles d'ouvriers d'une grande entreprise. Nous avons là un g précieux pour l'attribution des logements en vue d'éviter les risques surpeuplement.

2° De Jean Stoetzel : une analyse psycho-sociale sur la maladi malade et le médecin.

3° Une étude originale de Pierre Renouvin sur *Démographie et tions internationales* (essor démographique et migration de populations)

4° Bilan de la politique néo-malthusienne en Suède (éducation sex avortement, contraception, etc.) par Jean Sutter.

M. Charlot.

TEL QUEL, Ed. du Seuil. N° 1. Printemps 1960. N° 2. Eté 1960.

Il est difficile de définir l'entreprise *Tel quel.* Il ne s'agit pas d revue, au sens ordinaire. On y publie avec un soin extrême des texte grande qualité, de courte longueur, un peu hermétiques pour le g public. Les auteurs n'appartiennent à aucune école déterminée. On y tr Francis Ponge, Claude Simon, Jean Cayrol, Philippe Sollers, Jean La Aucune référence avouée à la politique ou à la morale. Seul est adm culte de la perfection littéraire.

Le résultat est assez impressionnant. On ne voit pas que les textes sentés aient pu être publiés ailleurs. A suivre.

M. C.

A travers les Revues ...

REVUES PROTESTANTES

SERVICE DU MAITRE, n° 5, nov.-déc. 1960. Pierre Burgelin : L'unité de témoignage de l'Eglise. — Père Villain : « Afin que le monde croie ». — T. Cousin : Probième de vie collective : La banlieue. -- Mme A.-M. Schram : Le problème de la faim.

IERS DE VILLEMETRIE, n° 22, nov.-déc. 1960. « Première communion et adolescence ». P. Gagnier : Les problèmes que pose à un pasteur la pratique actuelle de la confirmation. — A. Espaze : Survol historique de la 1re communion dans l'Eglise chrétienne. — R. Gessain : Les rites d'initiation dans les sociétés tout à fait différentes de la nôtre. — G. Favez : Position de l'adolescent devant la confirmation et la 1re communion dans le protestantisme. -- Dr D. Bonnet : La notion d'engagement. — Conclusions.

ISTIANISME SOCIAL, 68e année, n° 12, déc. 1960. Cl. Vienney : Charles Gide, Coopération et Christianisme social. — Le Colloque Université-Economie. — J. Czarnecki. Présence de la culture malgache. — R. P. Leenhardt : Madagascar protegé de l'alcoolisme.

COMMUNAUTÉ DES DISSÉMINES, n° 10, déc. 1960. « Discernement et choix ». — P. Bonnard : Le discernement de la volonté de Dieu dans le christianisme primitif. — C.-N. de L'Erf : Le dilemme algérien (extraits). — Inst. Bossey : Options de la vie politique et économique en Europe Occidentale. -- Extr. div. doc. : discernement et décision en matière de tension raciale aux U.S.A. — Isamu Kato : Décisions dans le mouvement du travail au Japon. -- Elisabeth Adler : Discernement et décisions en R. D. A. aujourd'hui. -- H.-R. Weber : Appel à l'imagination éthique.

SE ET THÉOLOGIE, 23e année, n° 70, déc. 1960. P. Ricœur : Le « péché originel » : étude de signification. — H. Michaud : Connaissance bibliographique de l'Islam.

T VIE, 59e année, n° 5, sept.-oct. 1960. « L'homme dans son temps et dans son lieu ». — B. Charbonneau : L'homme dans son temps et dans son lieu ». - J. Rigal : Temps, rythme, accélération. — J. Ellul : Notes pour une éthique du temps et du lieu. — J. Bosc : Mesure du temps et du lieu.

USTRE PROTESTANT, 9e année, n° 83, janv. 1961. Un dossier algérien : dimensions internationales; les européens; les musulmans, les solutions. — Y. Chabas : Entretien avec P. Chapal, l'ami des malades.

NAL DES MISSIONS ÉVANGÉLIQUES, 135e année, nos 9-10, nov.-déc. 1960. Max Warren : Religions 1960.

E DE L'ÉVANGÉLISATION, n° 91, supplément. G.-F. Dempster : Tisons arrachés au feu.

E DE THÉOLOGIE ET DE PHILOSOPHIE, n° 4, 1960. André de Muralt : L'élaboration husserlienne de la notion d'intentionnalité. — R. Martin-Achard : Le renouveau biblique dans le catholicisme romain. — Jean-François Bergier : La corespondance de Théodore de Bèze.

REVUES PROTESTANTES, LANGUE ÉTRANGÈRE

COMMUNIO VIATORUM, vol. 3, nos 3-4. Winter, 1960. F.-M. Bartos : Hus, Lollardism and Devotio Moderna in the Fight for a National Bible. — Amedeo Molnar : Etudes et conversion de Luc de Prague. — Jaromir Sklenar : Der Artikel einer Konfession der Bömischen Brüder von der Obrigkeit. -- Jan Dus : Die « Altesten Israels ». — Uku Masing : Die Leute von Kumran und das Alte Testament. — S.-Paul Schilling : Present Trends in American Theology.

Paul CONORD : Protestantisme français et œcuménisme. — Igor KISS : Hindernisse und die Möglichkeiten des Interkommunion heute. — J.-L. MADKA : Comenius Faculty : Task and Aims. — Josef SMOLIK : Une nou confession. — Emil FUCHS : Die Verkündigung der Offenbarung Gottes in Christus heute. — Heinz KIOLLENBURG : Die IIIe Christliche Friedenskonfere Prag.

THE STUDENT WORLD, vol. 53, n° 210, n° 4, 1960. « Peace in the atomic a G. SUSSMANN : The vocation of the Christian Scientist — G. BURCKHARDT : and peace in a technical Age. — W. G. POLLARD : Providence and peac J. DE GRAAF : Is disarmamant possible at this time in World History ? — HALLE : Political action for Peace in the atomic age. — A. W. BUZZAR possible alternative to pacifism in the Nuclear Age. — J. H. HROMADKA : Christian peace conference. — A. R. BOOTH : The Church in the Mid Power Struggle in the Atomic Age. — G. BASSARAK : The W. S. C. F. and to-day. — D. AUKERMANN : A survey of recent pacifist literature.

REVUES CATHOLIQUES

ÉTUDES, t. 308, n° 1, janv. 1961. F. PERROUX : Qu'est-ce que le développem — E. TESSON : Obéissance civique et militaire.

JÉSUS CARITAS, 36e année, n° 121, janv. 1961. Père Paul-Marie de La C « sanctifiez-les dans la vérité », Jean 17, 17. — Père DANIELOU : Char vérité.

LETTRE, n° 31, déc. 1960. B. P. : Prêtres-ouvriers anglicans.

PAROLE ET MISSION, 4e année, n°12, 15-1-61. P.-A. LIÉGE : Absence et pr de Dieu dans le monde moderne. — B. DAUPHINET : La mission comme « prise » et la mission comme dialogue.— R. de ROMEFORT : Les missio l'intérieur face à leur plus grande tradition. — G. LAUDIN ; Une expe de mission générale : Saint-Nazaire. — H.-D. BLOND : La prédication de aux scientifiques. — P. ROQUEPLO : L'entente entre théologiens et scienti est-elle possible ? — F. CUNY : Diaspora chrétienne en Afrique du Nord.

VERS L'UNITÉ CHRÉTIENNE, nos 9-10, nov.-déc. 1960. C.-J. DUMONT secrétariat pour l'Unité. — J. HAMER : Le Conseil Œcuménique et l'Uni R. BEAUPÈRE : L'assemblée du protestantisme français à Montbéliard. — PAUWELS : La situation œcuménique du protestantisme néerlandais. — M.- GUILLOU : Primauté, concile, orthodoxie et unité chrétienne.

LA VIE SPIRITUELLE, t. 104, n° 468, janv. 1961. « L'Eglise, mystère de foi M.-J. NICOLAS : Croire en l'Eglise. — A. JOLY : Evelyn Underhill et le von Hügel; la découverte de l'Eglise par une Anglicane. — B.-P. DUPUY mystère de l'Eglise. Bibliographie organisée.

REVUES DIVERSES

AVENIRS, n° 115, nov. 1960. J. RANCE : La nouvelle organisation de l'enseignem L'Ecole nationale de l'aviation civile et commerciale. — V. DANSET : Les « et les débouchés de l'astronomie. — Y. HARDOUIN ; Où mènent les « d'histoire ? La conseillère ménagère agricole : L'attaché de Presse.

L'ÉCOLE DES PARENTS, n° 3, 1960-61. Dr REVAULT D'ALLONES : L'ent l'école. — Dr C KOUPERKIK : La puberté. — Mme GRATIOT-ALPHANDE Dr J. ROUSSELET : La télévision et la famille.

DOCUMENTS, 15e année, 1960, n° 6. Fritz BERG : Possibilités et limites de gration européenne. — J. STEHLER : L'or noir en Europe. — Helmut LINDE Faut-il changer de politique ?

REVUE DE PSYCHOLOGIE DES PEUPLES, 15e année, n° 4. Roger BA L'Amérique latine vue à travers le miroir de son cinéma.

vres recus ou acquis.

ÉRIE (L'), PASSÉ ET PRÉSENT. *Ed. Sociales.*
RUN (Ch.-V.) : L'Amérique centrale. *P. U. F.*
IÉRAN (Gl.) : Paix en Algérie. *Chez l'aut.*
H (Sch.) : Le juif aux psaumes. *Flammarion.*
EAU (A.) : Les conseils ouvriers en Pologne. *A. Colin.*
TH (K.) : Dogmatique, IIIe vol., tome Ier. *Labor.*
CHÈRIS (R.) : Le Coran. *Maisonneuve.*
YER (L.) : Introduction à la vie spirituelle. *Desclée.*
HAT (J.) : Histoire de l'Indonésie. *P. U. F.*
ÉRAN (L.) : Histoire contemporaine de la laïcité française. Tome II. *M. Rivière.*
BROL (J.-P.) : Un homme de trop. *Gallimard.*
FLOT (Th.-G.) : Approches d'une théologie de l'histoire. *Cerf.*
PARD (Ed.) : Mission de l'esprit dans notre civilisation technique. *Messeiller.*
NIOT (G.) : Qu'est-ce que le communisme ? *Ed. sociales.*
BLIN (J.) : Théologie de la paix. *Cerf.*
VERTIS DU XXe S. : *Casterman.*
ANTINI (Card.) : Réforme des missions au XXe s. *Casterman.*
IN (L.) : Le cinéma, notre métier. *Ed. fr. réunis.*
IASURE (A.) : Les catholiques et la politique. *La Colombe.*
PSTER (G.-F.) : Tisons arrachés au feu. *S. C. E.*
IENGHEM (E) : Le Pays d'Abel. *Gallimard.*
HAMPS (H.) : Les religions de l'Afrique noire. *P. U. F.*
UEYRAT (R. P. A.) : L'enseignement politique de l'Eglise. I. L'Etat. *Spès.*
ONIE : *Féd. œuv. évang.*
AN (M.) : Du Pont de Nemours. De la poudre au nylon. *Plon.*
(Bernard) : Lecture de Brecht. *Seuil.*
NG (G.) : Das Wesen des christlichen Glaubens. *Mohr.*
(B.) : Le Viet-Minh, 1945-1960. *A. Colin.*
OT (J.) : Prestige de la science. *La Baconnière.*
IER (M.) : Les réformes de la Ve république. *Chez l'auteur.*
NE (G.) : La saison des pluies. *R. Laffont.*
LUY (R.) : A l'écoute de Dieu. *Casterman.*
IARD-MEILI (J.) : Regarder la peinture. *Seuil.*
VY (D.) : Contre la bombe. *Minuit.*
RT (G.), s. j. : Les témoins de Jéhovah. *Bellarmin.*
LET (G.) : Le probl. pol. cap. au Congo et en Afrique noire. *Inst. soc. Solvay.*
SSE 60 : *Spès.*
ON (J.-W.) : God's trombones. *L'Epi.*
ET (R.) : Le mal du siècle. *Ed. fr. réunis.*
K (R.) : Vivre à Hiroshima. *Arthaud.*
AM (R.) : La poésie arabe. *Seghers.*
HBAUM (E.), s. j. : Les fouilles de Saint-Pierre-de-Rome. *Plon.*
TE (Y.) : Les pays sous-développés. *P. U. F.*
O (D.) : L'occident, quel occident ? *La Baconnière.*
(Père) : Lettres. *Casterman.*
RCQ (Chan. J.) : Saisir la vie à pleines mains. *Casterman.*
vocation religieuse. *Casterman.*
du Père Lebbe. *Casterman.*
ILLOU (M.-J.), o. p. : Mission et unité, 2 vol. *Cerf.*
INIER (P.) : L'art du cinéma *Seghers.*
P.) : La rééducation des enfants et des adolescents inadaptés. *Privat.*
ION (J.) : Rameau. *Seuil.*
I-CHAUFFIER (L.) : L'examen des consciences. *Julliard.*

Maucorps et Bassoul : Empathies et connaissance d'autrui. *C. N. R. S.*
Montesquiou (Cte A. de) : Souvenirs. *Plon.*
Moravia (A.) : Autres nouvelles romaines. *Flammarion.*
Neil (S.) : Jésus-Christ ? *S. C. E.*
Noulet (E.) : Suite mallarméenne. *Ed. des Artistes.*
— Suite valéryenne. *Ed. des Artistes.*
Paulmé (D.) : Les civilisations africaines. *P. U. F.*
Pierre (A.) : Les femmes en Union soviétique. *Spès.*
Piguet (J.-Ch.) : L'œuvre de philosophie. *La Baconnière.*
Planification (La) et l'Homme : *Econ. et Humanisme.*
Questions actuelles du Socialisme : *Mais. Ed. yougosl.*
Rioux (L.) : Où en est le syndicalisme ? *Buchet-Chastel.*
Russcol et Banai : Kilomètre 95. *R. Laffont.*
Schwartz (A.) : Création littéraire et psych. des profondeurs. *Ed. du Scorpio*
Scott (C.) : La musique. *La Baconnière.*
Siegfried (A.) : Itin. de contagions, épidémies et idéologies. *A. Colin.*
Steinmann (J.) : Le livre de la consolation d'Israël. *Cerf.*
Swift (J.) : Les voyages du capitaine Gulliver. *Ed. fr. réunis.*
Thevenaz (P.) : La condition de la raison philosophique. *La Baconnière.*
Triolet (Elsa) choisie par Aragon : *Gallimard.*
T'Serstevens (A.) : Le livre de Marco Polo. *Livre de poche.*
Vannier (H.) : La mode et ses métiers. Frivolités et luttes de classes, 1830-
A. Colin.
Vie Economique et Conscience Chrétienne : *Econ. et Hm.*
Vincent (Philémon) : J'ai prié pour toi. *S. B. P.*
Weymuller (Fr.) : Histoire du Mexique. *P. U. F.*
Willaert (L.), s. j. : Après le concile de Trente : la Restauration cath. *Bloud et G*

Documents recus au CPED.

— Du Pasteur H. Bruston : Le cours nº 3 sur le travail : « La vision bibl du travailleur ».

— De la Cimade : Le rapport d'activité pour 1960.

— De l'Alliance Réformée Mondiale : Le bulletin nºs 2-3, déc. 1960 (ordina questions œcuméniques); Un article documentaire : « Brève histoire de l'E Evangélique grecque ».

— Du C. O. E. : Information : Déclaration de la conférence du C. O. E. Afrique du Sud sur les relations interraciales; La brochure « Jésus-Ch lumière du monde » destinée à la préparation de la 3e Assemblée à la Nouv Dehli en 1961, au niveau paroissial.

— Du C. O. E. Département d'Evangélisation : La lettre de janvier 1961 : Répo des sectes à une lettre publiée dans le « Courrier des lecteurs » du journal Bl

— DE l'U. N. R. W. A. : Les bulletins de nouvelles nº 2 (déc. 1960) et (janv. 1961) : « Les réfugiés de Palestine aujourd'hui ».

— De « Education et vie sociale » (39, rue de Châteaudun, Paris, 9e) : L'ann de la mise en marche d'un service de documentation pour l'animation collectivités; La liste de documents parus ou à paraître (textes enregistrés disques, avec projection de diapositives).

Le Gérant : C. JULLIEN. Commission paritaire des papiers de presse : nº 34.764.

Imp. Cent. de l'Ouest - La Roche-sur-Yon.

LISTE DE PARTITIONS POUR CHORALES D'ÉGLISES

actuellement disponibles chez les principaux éditeurs de musique.

Liste établie grâce à l'obligeance de Jean-Daniel WEBER, et éditée en commun e C. P. E. D. et le Centre de Documentation de Strasbourg).

'ette liste, qui n'a pas la prétention d'être exhaustive, est présentée par ır, dans l'ordre alphabétique des compositeurs.

our chaque partition, sont donnés :

- le nombre de pages, permettant d'évaluer la durée d'exécution;

- le nombre de voix (voix mixtes, voix égales, hommes ou femmes, etc.);

- la difficulté du morceau. La mention « F » indique (sauf mention spéciale), ıoral à 4 v. m., dans une harmonisation classique en style syllabique; les ons « A F » et « M » indiquent la présence de quelques notes de passage ou ses, exigeant une mise au point plus délicate; les mentions « A D », « D ». T. D. » indiquent des difficultés de rythme, d'intonation, d'interprétation;

- chaque fois que c'était possible, les circonstances pour lesquelles le chant écrit. Ce peut être, soit une fête liturgique (Avent, Noël, Passion, Pâques, ıion, Pentecôte, Trinité), soit une cérémonie (Baptême, Confirmation, Sainte-Eglise Universelle; Consécration pastorale; Journée d'Evangélisation ou des ns; Fête de la Réformation; Consécration des récoltes) soit une des expressions foi chrétienne (adoration et prière; loi et repentance; pardon; credo ou con- de foi; vie chrétienne : obéissance, paix, joie; épreuves, deuil, service e). Les Psaumes font l'objet d'une mention spéciale.

nous avons fait des erreurs, n'hésitez pas à nous les signaler!

ıfin, nous avons retenu également un certain nombre de morceaux destinés chorales exercées, désireuses de donner un concert spirituel.

---

ur ceux qui s'intéresseraient à la direction chorale, mentionnons deux :

William LEMIT : *Fais-nous chanter*, brochure publiée chez Rouart-Lerolle-t.

Pierre KAELIN : *Le livre du chef de chœur.* Editions Contemporaines René Genève, 1949, 236 pp., préface d'Ansermet.

ıppelons enfin le camp de chant choral, qui a lieu à Bièvres chaque année, direction du pasteur J.-R. PFENDER. Un autre camp est organisé dans le ar le pasteur R. DHOYER.

fin, signalons quatre œuvres inédites de Madame Marie-Louise GIROD-PARROT :

Notre Père;

Credo;

Répons liturgiques;

Répons pour service funèbre.

ır en avoir communication on peut s'adresser directement à Madame PARROT, 11, rue du Val-de-Grâce, Paris, 5e.

Compositeurs	Titres	Nombre de pages	Nombre de voix	Difficultés	Circonstances
	Motets : traduction et arrangement de J. Barré :				
BACH J.-S. : (1685-1750).	I. *Jésus, toi mon bonheur.* « Jesu meine Freude ».	Complet : 40 Soprani : 16 Alti : 8 Ténors : 12 Basses : 8 Ténors : 8	5 voix mixtes 2 S. A. T. B.	T D	Concert spirituel
	II. *L'Esprit soutient.* « Der Geist hilft unserer Schwachheit auf ».	Complet : 28 Soprani : 8 Alti : 8 Ténors : 8 Basses : 8	4 voix mixtes Double chœur	T D	Pénitence
	III. *Ne crains pas, je suis tout près de toi.* « Fürchte dich nicht ».	Complet : 28 Soprani : 8 Alti : 8 Ténors : 8 Basses : 8	4 voix mixtes Double chœur	T D	
	IV. *Viens Jésus, viens!* « Komm, Jesu, Komm ».	Complet : 32 Soprani : 8 Alti : 8	4 voix mixtes Double chœur	T D	

VI. *Chantez au Seigneur.* « Singet dem Herrn ». *Remarques :* Le texte allemand manque. La traduction française est souvent loin du texte original.	Alti : 8 Ténors : 8 Basses : 8 Complet : 52 Soprani : 16 Alti : 16 Ténors : 16 Basses : 16			Concert spirituel
D'un pas bien faible... Extrait de la cantate *Jesu der du Meine Seele* (français et allemand). Trad. Mme H. Fuchs.	7	Duo - S. C.	T D	
Jésus, tu es à moi... (Français et allemand). Trad. Mme H. Fuchs. Transcrip. L. Roques.				
Mon âme croyante tressaille et chante. Extrait de la cantate de la Pentecôte *Also hat Gott* (français et allemand). Trad. Mme H. Fuchs. Transcrip. E. Borrel. Le même, avec accompagnement de piano et de violon obligé. Le même, avec accompagnement de piano et de violoncelle obligé.	3	Solo - S.		
Mon doux Jésus sera l'armure. Extrait de la cantate *Schauet Doch* (français et allemand). Trad. Mme H. Fuchs. Transcrip. E. Mignan.	7	Solo - C.		
Mon Jésus, ta patience... « Jesu, deine Liebeswunden ». (Français et allemand). Trad. Mme H. Fuchs. Transcrip. L. Roques.	3			

Compositeurs	Titres	Nombre de pages	Nombre de voix	Difficultés	Circonstances
BACH J.-S. : (suite)	*Mon Jésus était mort...* Extrait de la Cantate de Pâques *Denn du wirst Meine Seele nicht.* (Français et allemand).	6	Duo - S. C.	T D	
	Nul ne peut vaincre la mort. Extrait de la Cantate de Pâques *Christ lag in Todesbanden.*	6	Duo - S. C.	T D	Concert spirituel
	O, mon doux Jésus. « O Jesulein Süss, o Jesulein mild ». (Français et allemand). Trad. Mme H. Fuchs. Transcrip. Roques.	3		T D	
	Plus de peines, plus de larmes... Extraits de la cantate *Liebster Jesu* (français et allemand). Trad. Mme H. Fuchs. Transcrip. Roques.	8	Récitatif et duo-S. Baryt.	T D	
	Il nous comble de ses bienfaits. Récit et air extrait de la Passion selon St Matthieu (Français et allemand).	5	Soprano Solo	T D	Pâques
	Viens, douce mort. « Komm, süsser Tod ». (Français et allemand). Trad. Mme H. Fuchs. Transcrip. Roques.	3		T D	
BUXTEHUDE D. : (1637-1717).	*Dieu, sauve-moi!* Sonate et air extraits de la cantate *Gott hilf mir*	7	Basse Solo	T D	

BACH J.-S. : (1685-1750).	*A mon Dieu, j'abandonne.* 3 violons (ou 2 violons et alto) et orgue.	2	4 voix mixtes	F	Récoltes
	Au sein de ma douleur. Violon, orgue (réd.).	1	4 voix mixtes	F	Passion
	Brillante étoile du matin. Violon, orgue (réd.).	2	4 voix mixtes	F	Noël
	De quoi t'alarmes-tu mon cœur? Violon, orgue (réd.).	1	4 voix mixtes	F	Epreuve
	Jésus qui mourut pour moi. 3 violons, orgue.	2	4 voix mixtes	F	Passion
	Je viens à vous du haut des cieux.	3	4 voix mixtes	D	Noël
	O grâce magnifique.	2	4 voix mixtes	F	Noël
	O Jésus-Christ, flambeau du cœur. (Cantate 118) orchestre (orgue).		Manque d'impression		
	Quand viendra l'heure de la mort. Violon et orgue.	2	4 voix mixtes	F	Deuil
	Roi couvert de blessures. Violon ou flûte, orgue.	2	4 voix mixtes		Passion
	Viens mon âme et contemple.	1		F	Passion
	O Jésus, ma joie. « Jesu meine Freude ».	2	5 voix mixtes	M	Consécrat.
	Nos cœurs te rendent grâces.	1	4 voix mixtes	A F	
BURGK J.-A. : (1546-1610).	*Noël revient.*	1	4 voix mixtes	F	Noël
BUXTEHUDE D. : (1637-1717).	*Jésus ma joie.* (Cantate). 2 violons, orgue.	4	2 soprani. 1 basse + chœur	M	

Compositeurs	Titres	Nombre de pages	Nombre de voix	Difficultés	Circonstances
CRUEGER J. : (1598-1663).	*O Jésus, Sauveur divin.* Avec accompagnement de 2 violons et orgue (réd.).	1	4 voix mixtes	F	
	Le soir descend et le soleil décline. Avec accompagnement de 2 violons et orgue.	2		F	
DRESSLER Gallus : (1553, † entre 1580 et 1589).	Motet : *Louez le Dieu qui se révèle.*	3	4 voix mixtes	A D	Pâques
ECCARD J. : (1553-1611).	*Je viens à vous du haut des cieux.*	2	4 v. m. + 1 v. enfants	F	
	Devant ta crèche prosterné.	1	4 v. m. + 1 v. enfants	A F	Noël
ERYTHRAEUS G. : (-1617).	*Que l'Esprit Saint.*	1	4 voix mixtes	F	Pentecôte
	Notre Père.	1	4 voix mixtes	F	
	Le Sauveur est ressuscité.	1	4 voix mixtes	F	Pâques
FRANCK M. : (1753-1779).	*C'est pour nous qu'il souffre.*	2	4 voix mixtes	M	Passion
	Le Fils de Dieu sort du tombeau.	2	4 voix mixtes	F	Pâques
	Mortel, contemple sur la croix.	2	4 voix mixtes	M	Passion
	Debout, voici le Maître.	1	4 voix mixtes	F	Pâques
GESIUS B. : (1555-1613).	*Gloire à ton nom.*	1	4 voix mixtes	F	Noël - Pâques
	Noël, jour de clarté.	2	4 voix mixtes	F	Noël
	Alleluia, Christ est vivant.	2	4 voix mixtes	F	Pâques
GOUDIMEL C. :	*Comme un cerf altéré brâme.* (Ps. 42).	2	4 voix mixtes	F	Ps.

			4 voix mixtes	F	Ps.
	Chantez à Dieu chanson nouvelle. (Ps. 96).	1	4 voix mixtes	F	Ps.
	Bénissons Dieu mon âme. (Ps. 103).	2	4 voix mixtes	F	Ps.
	Du fond de ma pensée. (Ps. 130).	1	4 voix mixtes	F	Ps.
	Il faut grand Dieu. (Ps. 138).	1	4 voix mixtes	F	Ps.
	Béni soit à jamais. (Ps. 89).	2	4 voix mixtes	F	Noël Ps.
	Faisons éclater notre joie. (Ps. 66).	2	4 voix mixtes	F	Noël Ps.
	Faisons éclater notre joie.	3	4 voix mixtes	A F	Noël
	Autre version.				
	Laisse moi désormais Seigneur, aller en paix.	2	4 voix mixtes	F	Noël
	Mon Dieu, pourquoi m'as-tu laissé? (Psaume 22).	3	4 voix mixtes	F	Ps.
	Mon cœur rempli des biens que Dieu m'envoie. (Ps. 8).	2		F	Noël Ps.
	O Dieu, c'est dans ta maison sainte. (Ps. 65).	2		M	Ps.
	Ps. 68 : *Que Dieu se montre seulement.*	3		M	Ps.
	Peuples, célébrez le Seigneur.	2		A F	Pâques
	Venez chrétiens et contemplons la gloire.	1		F	Pâques
GUMPELTZHAIMER (1559-1625).	*A Bethléem, Jésus est né.*	1	3 voix SAB	F	Noël
	Seigneur dirige tous mes pas.	2	SSA ou TTB	A F	
	Sur la croix il va mourir.	1	4 voix	F	Passion
HASSLER H.-L. : (1564-1612).	*Cantate Domino,* texte français et latin.	2	4 v. hommes	M	Récoltes
	Grand Dieu nous te louons. « Te Deum ».	2	4 voix mixtes	F	
	Des lieux profonds je crie à Toi.	1	4 voix mixtes	F	
	Nos cœurs te rendent grâce.	2	4 voix mixtes	F	Nouvel An
	Angelus ad pastores ait.	4	4 voix mixtes	M	Noël
	« Ecoutez ce divin message ».				
HELDER B. : (XVI[e]-XVII[e] siècles).	*Alleluia, Christ est vivant.*	1	4 voix mixtes	F	Pâques
LASSUS R. de : (1531 ou 32-1594).	*Du fond de ma détresse.* (Ps. 130).	2	4 voix mixtes	M	Ps.
	O Seigneur qu'ils sont précieux. (Psaume 36).	4	4 voix mixtes	A D	Ps.

Compositeurs	Titres	Nombre de pages	Nombre de voix	Difficultés	Circonstances
LEISRING V. : (1588-1637).	*Le Sauveur est ressuscité.* (Double-chœur; chœur d'hommes et chœur mixte).	2	8 voix mixtes	A D	Pâques
LE JEUNE Cl. : (1523-1600).	*A toi mon Dieu mon cœur monte.* (Psaume 25).	1	4 voix mixtes	F	Ps.
	Il faut grand Dieu. (Ps. 138).	2	4 voix mixtes	F	Ps.
	Vous qui sur la terre habitez. (Ps. 100).	1	4 voix mixtes	F	Ps.
PIDOUX P. : (Contemporain).	*Cantique sur la naissance de notre Seigneur.*	1	4 voix mixtes	F	Noël
	Chrétiens chantez le Tout-Puissant.	1	3 voix égales	F	
	O Jésus Sauveur divin.	1	3 voix égales	F	Noël
	Ouvrez les portes du Saint Lieu. 1 voix et orgue.	2	4 voix mixtes	F	
	Petite cantate pour l'Epiphanie. 1 voix, chœur mixte, orgue ou piano.	8	4 voix mixtes	M	Noël
	Voici Jésus qui vient à toi.	1	4 voix mixtes	F	Noël
PRAETORIUS M. : (1571-1621).	*D'un arbre séculaire.*	1	4 voix mixtes	F	Noël
	Devant ta crèche prosterné.	2	TTB	F	Noël
	Sur notre terre est descendu. (Textes français et latin).	2	4 voix mixtes	F	Noël
	A Bethléem Jésus est né.	1	3 voix mixtes SAB	F	Noël
	Tant que je vivrai.	1	4 voix	F	
	Il a paru dans le jour béni.	1	4 voix mixtes	F	Pâques
	C'est un rempart que notre Dieu.	1	4 voix mixtes	F	Réformation
	Chrétiens, chantez Noël.	1	4 voix mixtes	F	Noël
	Chantons dans l'allégresse.	2	4 voix mixtes	F	Noël
			4 voix mixtes	F	

(suite)	*O Jésus, sauveur divin.*	1	4 voix mixtes	F	Noël
	A Bethléem Jésus est né, 5 strophes de 2 à 6 voix (1 voix étant assurée par des enfants).	3	2 à 6 voix	A F	Noël
	Jésus par Dieu glorifié.	1	4 voix	F	Pâques-Ascens.
	O grâce magnifique. (N°1).	1	3 voix	A F	
	Ma voix voudrait te dire.	1	4 voix	F	Passion
	Je viens à vous du haut des cieux.	2	3 voix - SAB	A F	Noël
	Un rameau sort du vieux tronc d'Isaï.	1	4 voix	F	Noël
	Un chœur d'anges réjouis a chanté Noël.	2	3 voix		Noël
	O Dieu tu nous a rachetés.	3	4 voix	F	Passion
	Ecoutez la nouvelle.	1	4 voix	F	Noël
	Du ciel descend vers nous l'amour éternel.	2	4 voix	F	Noël
SCHROETER L. : (-1600).	*Gloire à ton nom.*	1	4 voix	F	Noël-Pâques
	L'enfant promis qui nous est né.	2		M	Noël
	Chrétiens soyez en joie.	2		F	Noël
SCHUTZ H. : (1585-1672).	*Dieu Sauveur unique espoir.* (Ps. 65).	1		F	Ps.
	A Dieu le Père montent nos cantiques. (Ps. 111).	1		F	Ps.
	Le Tout-Puissant est mon berger. (Ps. 23).	2		F	Ps.
	Haussez la voix. (Ps. 33).	1		F	Ps.
	Mon cœur me dicte un noble chant. (Ps. 45).	1		A F	Ps.
	Cantique funèbre.	1		F	
	O victime, divin Roi. (Chœur final de la Passion selon Saint Jean).	3	Chœur	M	Passion
	(Egalement pour 2 voix ég. et orgue).		2 voix	M	
	Exauce ma prière. (Orgue et 2 soprani).	4	2 s.	A F	
	Dieu, ta loi sainte (2 v. et orgue).	3	2 voix	M	Loi
	Dieu, notre Père, prépare-nous. (Petit concert spirituel, 2 v. et orgue).	6	2 voix	M	
	Crée en moi, Seigneur, un cœur nouveau. (Petit concert spirituel pour soprano, ténor et orgue).	5	2 voix mixtes	A D	Consécration
*	*In te Domine speravi.*	5	4 voix mixtes	D	Passion

Compositeurs	Titres	Nombre de pages	Nombre de voix	Diffi-cultés	Circonstances
SERMISY Claudin de : (V. 1490-1562) .	*Tant que je vivrai.*	2	4 voix mixtes		
STADEN J. : (1581-1634).	*O magnum mysterium.* (Texte latin).				
	Cantate Domino. (Texte français et lat.), 2 sop. ou 2 tén. violon et orgue.	8	2 voix égales	F	
	Il est beau de louer. (Ps. 94, v. 2).	1	3 voix égales	A F	Ps.
STOBÄUS J. : (-1644).	*Egayez-vous car c'est Noël.*	2	5 voix mixtes		Noël
SWEELINCK J.-P. : (1562-1621).	*Tout aussitôt que j'eus ouï.* (Psaume 122).	3	4 voix mixtes	A D	Ps.
TESCHNER M. : (-1613).	*Au sein de ma misère.*	2	5 voix mixtes	F	Noël
VULPIUS M. : (1560-1615).	*A Bethléem Jésus est né.*	1	5 voix mixtes	F	Noël
	Un saint Agneau.	1	4 voix mixtes	F	Passion
WALTER J. : (1496-1570).	*Christ a donné sa vie.*	1	4 voix mixtes	F	Pâques
	O Christ Sauveur, sois exalté.	2	4 voix mixtes	A F	Noël

BACH J.-Chrét. : (1642-1703) :	*Mon âme à toi seul aspire.* (Motet).		8 voix	F	
BACH J.-S. : (1685-1750) :	*Récits et Chorals de l'Oratorio de Noël.*				
	O jour de Joie. Choral.		4 voix mixtes	M	Noël
	L'Eglise en ce beau jour.		4 voix mixtes	F	Noël
	Chantons, Chrétiens, en chœur.		4 voix mixtes	F	Noël
	Un ange est descendu des cieux.		4 voix mixtes	F	Noël
	En ce jour que Dieu t'envoie.		4 voix mixtes	F	Noël
	Il est né. (Cantique).		4 voix mixtes	F	Noël
	Béni soit le nom. (Cantate n° 91).		4 voix mixtes	F	Noël
	Ton peuple heureux et frémissant.		4 voix mixtes	M	Noël
	Quelle est la cause de cette agonie? (Choral).		4 voix mixtes	F	Rameaux
	Pour moi, pêcheur.		4 voix mixtes	F	Vendr. Saint
	Quelle est la main cruelle.		4 voix mixtes	F	Vendr. Saint
	Si Jésus est ma vie.		4 voix mixtes	F	Vendr. Saint
	Victime pure et sainte.		4 voix mixtes	F	Vendr. Saint
	O douce mort.		4 voix mixtes	F	Vendr. Saint
	O sombre nuit.		4 voix mixtes	F	Vendr. Saint
	Jésus dans quel abaissement.		4 voix mixtes	F	Vendr. Saint
	Il se meurt mon divin frère.		4 voix mixtes	F	Vendr. Saint
	Mon Rédempteur est vivant. (Choral).		4 voix mixtes	F	Vendr. Saint
	Il est vivant, ressuscité.		4 voix mixtes	F	Pâques
	A Dieu seul soient les louanges.		4 voix mixtes	F	Pâques
	Je suis à Toi. (Cantique).		4 voix mixtes	F	Pâques
	Alleluia.		4 voix mixtes	F	Pâques
	Le Sauveur est ressuscité.		4 voix mixtes	F	Pâques
	Oratorio de Pâques. (Orgue).		4 voix mixtes	F	Pâques
	Esprit de Dieu. (Choral).		4 voix mixtes	A D	Pâques
			4 voix mixtes	F	Ascension

Compositeurs	Titres	Nombre de pages	Nombre de voix	Difficultés	Circonstances
BACH J.-S. : (suite).	*Viens, ô divin Consolateur.* (Choral).		4 voix mixtes	F	Ascension
	O Seigneur, reçois la promesse.		4 voix mixtes	F	Confirmation
	A l'heure solennelle.		4 voix mixtes	F	Confirmat.
	Esprit de vie, esprit d'amour.		4 voix mixtes	F	Pentecôte
	Mon Dieu avec ardeur.		4 voix mixtes	F	Pentecôte
	C'est un rempart. (Choral).		4 voix mixtes	F	Réformation
	Le Roi des Cieux. (Cantate ou orgue).		4 voix mixtes	D	Réformation
	Un soleil, un bouclier. (Cantate ou orgue).		4 voix mixtes	A D	Réformation
	Dire adieu à cette terre.		4 voix mixtes	F	Serv. funèb.
	Que mon corps en paix repose.		4 voix mixtes	F	Serv. funèb.
	Des lieux profonds je crie à Toi. (Choral).		4 voix mixtes	F	
	Ne doute pas.		4 voix mixtes	F	
	De quoi t'alarmes-tu.		4 voix mixtes	F	
	Veille et prie.		4 voix mixtes	F	
	Reçois mon âme.		4 voix mixtes	F	
	Père suprême et bon.		4 voix mixtes	F	
	Honneur au Dieu fidèle.		4 voix mixtes	F	
	Mon âme magnifie.		4 voix mixtes	F	
	Seigneur Jésus, c'est toi seul.		4 voix mixtes	F	
	En toi j'ai mon plaisir. (Cant. spirit.).		4 voix mixtes	F	
	Jésus mon maître.		4 voix mixtes	F	
	Seigneur Jésus, ah! c'est Toi.		4 voix mixtes	F	
	Pourquoi me tourmenter.		4 voix mixtes	F	
	Sois tranquille et vis sans crainte.		4 voix mixtes	F	
	Que l'on s'apprête à faire fête.		4 voix mixtes	F	
	Une chose est nécessaire.		4 voix mixtes	F	
	Voici le jour. (Cant. spir.).		4 voix mixtes	F	

	... qu'on partage.	4 voix mixtes	F	
BUXTEHUDE D. : (1637-1717).	*Qu'au seul nom de Christ.*	Soli, ch., org., et orch.	D	
	Dieu sauve-moi.	Soli, ch., org., et orch.	D	
	Célèbre la fête. (Avec texte allem.).	Soli, ch., org., et orch.	D	
ECCARD J. : (1533-1611).	*C'est un rempart.*	5 voix	M	Réformation
GOUDIMEL Cl. : (1510-1572).	Ps. 33 : *Réveillez-vous.* (Ed. 1580).	4 voix mixtes	M	Ps.
	Ps. 42 : *Comme un cerf altéré.* (Ed. 1580).	4 voix mixtes	M	Ps.
	Ps. 42 : *Comme un cerf altéré.* (Ed. 1565).	4 voix mixtes	F	Ps.
	Ps. 62 : *Mon âme en Dieu.* (Ed. 1580).	4 voix mixtes	F	Ps.
	Ps. 68 : *Que Dieu, se montre seulement.* (Ed. 1580).	4 voix mixtes	M	
	Ps. 103 : *Bénissons Dieu, mon âme.* (Ed. 1580).	4 voix mixtes	M	Ps.
	Ps. 118 : *Rendez à Dieu louanges.* (Ed. 1580).	4 voix mixtes	M	Ps.
	Ps. 133 : *O qu'il est doux.* (Ed. 1580).	4 voix mixtes	F	Ps.
	Ps. 138 : *Il faut grand Dieu.* (Ed. 1565).	4 voix mixtes	F	Ps.
	Je viens, Seigneur. (Orgue).	4 voix mixtes	F	Baptême
GUMPELTZHAIMER (1559-1625). A. :	*Un ange est descendu des cieux.*	4 voix mixtes	T F	Noël
HAENDEL G.-F. : (1685-1759).	*A Toi la gloire!*	4 voix mixtes	F	Pâques
	Chantons la victoire.	4 voix mixtes	M	Pâques
	Te Deum. (Dettingen) (avec texte allemand).	Soli, ch., org., et orch.		

Compositeurs	Titres	Nombre de pages	Nombre de voix	Diffi-cultés	Circonstances
HAENDEL : (suite).	*Jubilate.*		Soli, ch., org., et orch.		
	Cantate pour le Vendredi-Saint (avec texte allemand).		Soli, ch., org., et orch.		Vendr. Saint
	Saûl. (Oratorio).		Soli, ch., org., et orch.		
JAMBE DE FER Phil. : (?-1572).	Ps. 25 : *A Toi, mon Dieu.*		4 voix mixtes	F	Ps.
LASSUS O. de : (1531 ou 32-1594).	*Chantez ses louanges.*		4 voix mixtes	M	Noël
LE JEUNE Cl. : (1530-1600).	*Bon Dieu, bénis-nous.*		4 voix mixtes	F	
	Rendons grâce à Dieu.		4 voix mixtes	F	
	Ps. 98 : *Chantez à Dieu.*		4 voix mixtes	D	Ps.
PACHELBEL J. : (1653-1706).	*Pourquoi t'alarmes-tu mon cœur.*		Soli, ch., org., et orch.		
	Rends-nous, Seigneur, Ta clémence.		8 voix	M	
PALESTRINA : (1526-1594).	*C'est ici la journée.*		4 voix mixtes	M	Noël
	Alleluai!		4 voix mixtes	F	Pâques
	O toi doux Jésus.		4 voix mixtes	F	Ascension
PRAETORIUS : (1571-1621).	*La grande voix des cloches.*		4 voix mixtes	F	Noël
	Il ressuscite, au Ciel il habite.		4 voix mixtes	M	Pâques
	Ps. 117 : *Louez l'Eternel.*			F	Ps.
SCHUTZ H. : (1585-1672).	*La Passion selon St Matthieu.*		Soli, ch., org., et orch.	D	Vendr. Saint

	L'endroit le plus aimable.		4 voix mixtes	F	Avent
	Ta paix, Ta grâce. (Motet).		4 voix mixtes	F	
	En ce saint jour.		5 voix	M	
	Christ, à Toi la gloire.		4 voix mixtes	F	Vendr. Saint
	Alleluia!		4 voix mixtes	M	Pâques
	Ps. 2 : *Parmi les peuples d'où ce bruit.*		4 voix mixtes	F	
	Ps. 39 : *Non, jamais je ne maudirai.*		4 voix mixtes	F	Ps.
	Ps. 84 : *L'endroit le plus aimable.*		4 voix mixtes	F	Ps.
	Ps. 97 : *Vous qui sur terre habitez.*		4 voix mixtes	F	Ps.
	Ps. 100 : *Nuit sans espoir.*		4 voix mixtes	F	Ps.
	Ps. 117 : *O nations, chantez à Dieu.*		4 voix mixtes	F	Ps.
	Ps. 136 : *Car il nous aime d'un éternel amour.*		4 voix mixtes	F	Ps.
			Soli. ch. Hom. trompettes, tromb., timb. orgue	M	Ps.
	Ps. 150 : *Louez l'Eternel en tous lieux.*		4 voix mixtes	F	Ps.
	Ps. 100 : *(Echo).*		8 voix	M	Ps.
	Ps. 130 : *Des abîmes l'âme crie.*		8 voix	D	Ps.
	Ps. 136 : *Car il nous aime.*		8 voix, orgue, tromp., tromb.	M	Ps.
SWEELINCK O. : (1562-1621).	*Aujourd'hui l'univers.*		5 voix	M	Noël
	Ps. 75 : *O Seigneur, loué sera.*		4 voix mixtes	M	Ps.
	Ps. 138 : *Il faut grand Dieu.*		4 voix mixtes	M	Ps.

Compositeurs	Titres	Nombre de pages	Nombre de voix	Difficultés	Circonstances
BACH J.-S. : (1685-1750).	Recueil de 10 chorals harmonisés à 3 v. égales par Robert Bariller, texte français et allemand :				
	1. *Remerciez le Seigneur.* « Danket dem Herren ».	1	3 voix égales	F	
	2. *Quand Dieu, le Seigneur n'est pas avec nous.* « Wo Gott der Herr nicht bei uns hält ».	2	3 voix égales	F	
	3. *Lors, louez tous la miséricorde de Dieu.* « Nun preiset alle Gottes Barmherzigkeit ».	2	3 voix égales	F	
	4. *Seigneur Dieu, nous te louons tous.* « Herr Gott, dich loben alle wir ».	2 1/2	3 voix égales	F	
	5. *Dieu vit encore.* « Gott lebet noch ».	2	3 voix égales	F	
	6. *Lors, remerciez tous Dieu.* « Nun danket alle Gott ».	1 1/2	3 voix égales	F	
	7. *Quand le Seigneur n'est pas avec nous.* « Wo Gott der Herr nicht bei uns Hält ».	1 1/2	3 voix égales	F	
	8. *Réjouis-toi fortement ô mon âme.* (Ps. 42). « Freu'dich sehr, o meine Seele ».	1 1/2	3 voix égales	A F	Ps. 42
	9. *Du fond de mon cœur.* « Aus meines Herzens Grunde ».	2	3 voix égales	A F	
	10. *Christ, il est ma vie.* « Christus, der ist mein Leben ».	1	3 voix égales	A F	
	Choral n° 10 : *Dans ma profonde détresse, je crie vers toi*	2	4 voix mixtes	F	

	Doyen).				
	Choral nº 179 : *Levez-vous! Une voix vous appelle.* Transcrip., adapt: A. Doyen.	3	4 voix mixtes	F	
MIGOT Georges : (1891-).	*Voici Noël, ô douce Nuit!*	6	4 voix mixtes	A D	Noël

ÉDITIONS OBERLIN

19, rue des Francs-Bourgeois, STRASBOURG (Bas-Rhin)
C. C. P. STRASBOURG 49-04

Ecole Allemande Protestante du **XVII**[e] et **XVIII**[e] siècle.

	30 Lieds spirituels pour Chant et Orgue, et parfois instruments, traduction française : Chantavoine. Révision et annotation : Alexandre Cellier :				
SCHUTZ Heinrich : (1585-1672).	Recitativo in stilo oratorii. (Ps. 70) : *Sauve-moi sans plus attendre. Dieu que j'implore.*	3	Orgue, chœur + 1 voix	A D	
ALBERT Heinrich : (1604-1651).	Chant spirituel, « Geistliches Lied » : *L'angoisse me poursuit.*	1	Orgue, chœur + 1 voix	A D	
	Chant du soir, « Abendlied » : *O Christ ô Maître tutélaire.*	1	Orgue, chœur + 1 voix	A D	
	Chant spirituel, « Geistliches Lied » : *Ça, mon âme, rendons hommage à la gloire de Dieu.*	2	Orgue, chœur + violons	A D	

Compositeurs	Titres	Nombre de pages	Nombre de voix	Diffi-cultés	Circonstances
HAMMERSCHMIDT Andreas : (1612-1675) :	Chant d'action de grâce. (Ps. 114) « Danklied » :				
	Désormais mon âme sois heureuse.	3	Orgue, chœur	A D	
	Dialogue : *Dieu pitié pour moi.*	9	Baryt., mezzo, basse, tromb. (ad libitum) ou basson	AD/D	
	Mon Dieu, pour te rendre grâce.	5	Baryton, basse	A D	
FRANCK J.-W. : (Vers 1641, vers 1700).	Chant de fête solennelle « Hohes Festlied » :				
	O Toi qui règnes glorieux.	1	Orgue, chœur		
HAMMERSCHMIDT Andreas :	*O bone Jesu.*	3	Orgue, chœur		
	De profundis clamavi ad te.	4	Baryton ou mezzo sopr.	A D	
FRANCK J.-W. :	Chant de fête « Hohes Festlied » :				
	O Grand Dieu sublime essence...	1	Orgue, chœur	A D	Trinité
	Où donc es-tu?	1	Orgue, chœur	A D	
	O sainte Grâce inonde-moi.	1	Orgue, chœur	A D	
	Chant de la Passion « Passionslied » :				
	Doux Jésus ton sacrifice.	2	Orgue, chœur	A D	Passion
	Jésus penche le front et meurt.	2			
	Mon doux Jésus d'où vient la peine.	1	Orgue, chœur	A D	
	O doux Jésus par cent blessures.	1	Orgue, chœur	A D	
	Chant de Repentance, « Busslied » :				
	[illegible]		Orgue, chœur	A D	Repentance

	Or, voyez le cours des choses.			
	Chant du temps chrétien « Zeitlied » : *Christ, ô souffle de mon âme.*	2	Orgue, chœur	A D
	Chant funèbre « Todeslied » : *Combien de fois la cloche tinte pour un chrétien près du tombeau.*	1	Orgue, chœur	A D
	Chant du ciel « Himmelslied » : *Or ça Louange à Dieu.*	1	Orgue, chœur	A D
BOHM Georg : (1661-1733).	Chant funèbre « Todeslied » : *Ce triste monde est un tombeau.*	2	Orgue, chœur	A D
	Chant de la croix « Kreuzeslied » : *Je n'ai connu que deuils et peines.*	2	Orgue, chœur	A D
	Sapin des bois « O Tannenbaum » : *Sapin des bois, quel doux émoi...*	1	Orgue, chœur	A D
	Chant du Ciel « Himmelslied » : *Le Saint-Esprit verse en mon cœur.*	1	Orgue, chœur	A D
BACH Ph.-Em. : (1714-1788).	Prière « Bitte » : *Mon Dieu, ta grâce plane au loin.*	2	Orgue, chœur	A D
	Chant de Pénitence « Busslied » : *O Dieu du Ciel.*	1	Orgue, chœur	A D
RUST Fr.-W. :	Chant spirituel « Geistliches Lied » : *Toi qui viens du haut des Cieux pour calmer soucis et peines.*	1	Orgue, chœur	A D
		2	Orgue, chœur	A D

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES
12, avenue Sœur-Rosalie, PARIS, 13e
C. C. P. PARIS 1360-14

Compositeurs	Titres	Nombre de pages	Nombre de voix	Difficultés	Circonstances
CAULERY Jean : XVIe s.	Restitutions par Marc Honegger :				
	Père de Nous qui es là-haut ès cieux. (Texte de Clément Marot).	4	4 voix mixtes	M	
	Fils de Dieu qui es Tout-Puissant.	4	4 voix mixtes	M	
	Mon Dieu, veuille ma voix ouïr.	6	4 voix mixtes	A D	
CHAMPION Thomas : (mort après 1580).	Restitutions par Pierre Pidoux :				
	Or sus, serviteurs du Seigneur. Ps. 134. Texte de Théodore de Bèze.	1 1/2 - 3 str.	4 voix mixtes	A F	Ps. 134
	D'ou vient cela, Seigneur, je te supplie. Ps. 10. Texte de Clément Marot.	2 1/2 - 3 str.	4 voix mixtes	A F	Ps. 10
FAIGNIENT Noé ou Noël : (XVIe s.).	Restitution par Pierre Pidoux :				
	Jamais ne cesserai. Ps. 34. Texte de Théodore de Bèze.	3 - 3 str.	4 voix mixtes	M	Ps. 34
JANEQUIN Clément : (Vers 1480, vers 1560).	Restitution par Marc Honegger :				
	Grâce Te rends, Seigneur Dieu, de tes biens.	3	4 voix mixtes	M	
	Restitutions par Pierre Pidoux :				
	Ne veuille pas, ô Sire. Ps. 6. Texte de Clément Marot.	3 - 4 str.	4 voix mixtes	M	Ps. 6
	Jusques à quand as establi, Seigneur. Ps. 13. Texte de Clément Marot.	3 - 5 str.	4 voix mixtes	M	Ps. 13
	A toi, mon Dieu, mon cœur monte.	3 - 3 str.	4 voix mixtes	M	Ps. 25

	[illegible] *bas territoire.* (Ps. 146). Texte de Guillaume Guéroult.	2 1/2 - 3 str.	4 voix mixtes	M	Ps.
	Chantez à Dieu chanson nouvelle. (Ps. 149). Texte de Guillaume Guéroult.	1 1/2 - 2 str.	4 voix mixtes	F	Ps.
	O l'Homme heureux qui a de Dieu la crainte. (Ps. 112). Texte de G. Guéroult.	1 1/2 - 5 str.	4 voix mixtes	F	Ps.
	Qu'Israël die et confesse en effet. (Ps. 124). Texte de G. Guéroult.	1 1/2 - 9 str.	4 voix mixtes	F	Ps.
	Sus, sus, qu'on se dispose de louer le Seigneur. (Ps. 135). Texte de G. Guéroult.	3 - 5 str.	4 voix mixtes	F	Ps.
	Puisqu'en Toi git perfection. Texte de G. Guéroult.	1 - 8 str.	4 voix mixtes	A F	
MIGOT Georges : (1891-).	*Liturgie Œcuménique :* (Traduction allemande de Georges Kempf) : *Kyrie. Gloria. Credo.* *Dialogue Eucharistique. Préface et sanctus : Notre Père. Agnus Dei. Amen. Louange à toi, ô Christ. En mon cœur naissent les mots de prière.*	30	1 et 3 voix ég. et orgue	M	
			Choral		
	Notre Père. (Extrait de la *Liturgie Œcuménique*).		1 voix et orgue		

Compositeurs	Titres	Nombre de pages	Nombre de voix	Diffi-cultés	Circonstances
MIGOT Georges : (suite).	*Cinq cantiques :* 1. *Déjà le soleil apparaît.* « Jam Lucis ». 2. *Viens Esprit.* « Veni creator ». 3. *Créateur Suprême des Astres.* « Creator alma siderum ». 4. *Voici la porte ouverte.* (Texte poétique de Georges Migot). 5. *Par la Foi, communion irradiante.* (Texte de Georges Migot).		4 voix mixtes et 3 voix égales.		Pentecôte
VUATAZ Roger : (1898-).	*Déjà le soleil apparaît.* (Extrait des cinq cantiques).			F	
	Psaume 33, version en ré, pour chœur à l'unisson, 2 trompettes et orgue mélodie traditionnelle. (Genève 1544). Texte français de René-Louis Piachaud, d'après Clément Marot. Texte allemand de Jorissen.				
	Prélude :		Orgue seul		
	1er verset : *Eveille-toi, peuple fidèle.*		Chœur et org.		
	1er Interlude :		Tromp. et org.		
	2e verset : *Chantez, chantez sur la musique.*		Chœur, tromp. et orgue		
	2e Interlude :		Tromp. et org.		
	3e verset : *Il aime d'Amour souveraine.*		Chœur, tromp.		

BACH J.-S. :	Choral final de la Cantate « Uns ist ein Kind geboren » : *Un enfant nous est né.* (Paroles allemandes et françaises).		v. m. et orgue ou v. m. et orchestre		Noël
GOUDIMEL Claude : (1505-1572).	Cantique de Siméon : *Or laisse, Créateur.* « Nunc dimittis », éd. 1565.	2	4 voix mixtes	F	
	Lève le cœur, ouvre l'oreille.		S. C. I. B.		
	Les Commandements de Dieu, éd. 1565.	2	4 voix mixtes	F	
	Errant par les champs de la Grâce, éd. 1565.	2	4 voix mixtes	F	
	Par le désert de mes peines.	2	4 voix mixtes	F	
	Dernier chant de Goudimel.				
	Ps. 1. *Qui au Conseil.* Développé en forme de Motet.			D	Ps.
	Psautier de 1565 (contrepoint note contre note) :				
	Ps. XXV : *A toy, mon Dieu, mon cœur monte.*	2	4 voix mixtes	F	Ps.
	Ps. XLII : *Ainsi qu'on oit le cerf bruire.*	2	4 voix mixtes	F	Ps.
	Psautier de 1580 (contrepoint fleuri) :				
	I : *Qui au Conseil.*	2	4 voix mixtes	M	Ps.
	IV : *Quand je t'invoque.*	4	4 voix mixtes	M	Ps.
	VIII : *O nostre Dieu et Seigneur amiable.*	2	4 voix mixtes	M	Ps.
	XIII : *Jusques à quand as estabi.*	3	4 voix mixtes	M	Ps.
	XIX : *Les cieux en chacun lieu.*	4	4 voix mixtes	M	Ps.
	XX : *Le Seigneur ta prière entende.*	2	4 voix mixtes	M	Ps.
	XXIII : *Mon Dieu me paist.*	3	4 voix mixtes	M	Ps.
	XXV : *A toy, mon Dieu mon cœur monte.*	3	4 voix mixtes	M	Ps.
	XXX : *Seigneur puisque m'a retiré.*	3	4 voix mixtes	M	Ps.

Compositeurs	Titres	Nombre de pages	Nombre de voix	Diffi-cultés	Circonstances
GOUDIMEL Claude : (suite).	XXXVI : *Du malin, le méchant vouloir.*	4	4 voix mixtes	D	Ps.
	LII : *Dis-moi, malheureux.*	2	4 voix mixtes	M	Ps.
	LVI : *Miséricorde à moy, pôvre affligé.*	3	4 voix mixtes	M	Ps.
	LXII : *Mon âme en Dieu.*	3	4 voix mixtes	M	Ps.
	LXV : *O Dieu, la gloire qui t'es deue.*	4	4 voix mixtes	D	Ps.
	LXVI : *Or sus, louez Dieu.*	3	4 voix mixtes	M	Ps.
	LXVIII : *Que Dieu se montre seulement.* Psaume dit « Des Batailles ».	4	4 voix mixtes	M	Ps.
	LXIX : *Hélas, Seigneur, je te pri' sauve-moi.*	4	4 voix mixtes	M	Ps.
	LXX : *O Dieu, où mon espoir j'ay mis.*	3	4 voix mixtes	M	Ps.
	LXXIII : *Si est-ce que Dieu est très doux.*	2	4 voix mixtes	M	Ps.
	LXXXIV : *O Dieu des armées.*	3	4 voix mixtes	M	Ps.
	LXXXVI : *Mon Dieu, preste-moi l'aureille.*	3	4 voix mixtes	M	Ps.
	LXXXIX : *Du Seigneur les bontés.*	3	4 voix mixtes	M	Ps.
	XCV : *Sus, esgayons-nous au Seigneur.*	2	4 voix mixtes	M	Ps.
	XCVIII : *Chantez à Dieu nouveau cantique.*	3	4 voix mixtes	M	Ps.
	CXIX : *Bienheureuse est la personne.*	4	4 voix mixtes	M	Ps.
	CXXIII : *A toy, ô Dieu qui es là-haut.*	3	4 voix mixtes	M	Ps.
	CXXIV : *Or peut bien dire Israël maintenant.*	2	4 voix mixtes	F	Ps.
	CXXX : *Du fons de ma pensée.* (De Profundis).	2	4 voix mixtes	F	Ps.
	CXXXI : *Seigneur, je n'ay point le cœur fier.*	2	4 voix mixtes	F	Ps.
	CXXXIII : *O combien est plaisant et souhaitable.*	2	4 voix mixtes	M	Ps.
	CXXXVII : *Estans assis aux rives aquatiques.*	2	4 voix mixtes	M	Ps.
LE JEUNE Claude : (1530-1600).	Ps. XV : *Qui pourra Seigneur.*	5	4 voix mixtes	D	Ps.
	Ps. XIX : *Le cieux en chacun lieu.*	2	4 voix mixtes	F	Ps.
	Ps. XLII : *Ainsi qu'on oit le cerf bruire.*	2	4 voix mixtes	F	Ps.

Ps. LXVIII : *Dieu se lèvera soudain.*				
Ps. CXXXIII : *Ecce verba dicite.* (En latin).	3	4 voix mixtes	M	Ps.
Ps. XXII : *Est deus pastor mihi.* (En latin).	2	4 voix mixtes	M	Ps.
Ps. XLIII : *Juge le droit de ma cause.*	2	4 voix mixtes	F	Ps.
Ps. CXVI : *Louez le Seigneur toutes gens.*	4	4 voix mixtes	D	Ps.
Ps. C : *Pardon et Justice. Il me plait de chanter.*	2	4 voix mixtes	F	Ps.
Ps. CL : *En son temple sacré.*	2	4 voix mixtes	M	Ps.
Ps. CXXXIII : *Sus, Tous ses serviteurs, bénissez le Seigneur.*	5	2 sopr. C.T.B.	D	Ps.
	2	4 voix mixtes	F	Ps.

ÉDITIONS MUSICALES DE LA SCHOLA CANTORUM ET DE LA PROCURE GÉNÉRALE DE MUSIQUE

Magasins de Vente et Bureaux : 76 *bis*, rue des Saints-Pères, PARIS, 7e

EXPÉDITION PROVINCE ET ÉTRANGER

69, rue du Général de Gaulle, SAINT-LEU-LA-FORÊT (S. et Oise)

ANONYME : (XVIe siècle).	*Laudate Dominum omnes gentes.* Recueilli par E. Borrel.	4	4 voix mixtes	M	
BERNABEI (1620-1687).	*O sacrum convivium.* Motet. Contenant un « Alleluia ».	3	4 voix mixtes	A D	
BACH J. Chr. : (1642-1703) (Attribué à).	*Je reste avec toi pour être sauvé*	1	4 voix mixtes	A D	
	« Ich lasse dich nicht du segnest mich denn ». Motet pour quatuor vocal et grand chœur.	14	4 voix mixtes	A D	Passion
BACH J.-S. : (1685-1750).	*Alleluia.* (Choral Aria).	2	4 voix mixtes	M	
	Crucifixus. Extrait messe en Si.	8	4 voix mixtes	A D	Passion

Compositeurs	Titres	Nombre de pages	Nombre de voix	Difficultés	Circonstances
BACH J.-S. : (suite)	*Laisse Seigneur ton ange saint.*	2	4 voix mixtes	M	Serv. funèb.
	« Ach Herr l'as dein lieb' Engelein ».				
	Final Passion selon Saint Jean, trad. Abbé Rebufat.				
	Il existe également une version sans les paroles allemandes et avec accomp. orgue ou harm.				
BOUZIGNAC G. : (XVII[e] s.).	*In Pace.*	2	4 voix mixtes	A F	
	Beati mortui.	2	S. A. T. T. B.	A F	
VON BRUCK Arnold : (Vers 1500-1554).	*Da Pacem Domine.* (Latin).	2	4 voix égales	M	
DU CAURROY E. : (1549-1609).	*Noël, un enfant du ciel nous est né.*	4	4 voix mixtes	A F	Noël
CELLIER Alexandre : (1883-).	*Y a bien des gens qui font pélerinage.*		4 voix mixtes		Noël
	Paroles provençales de Nicolas Saboly.				
CHAILLEY Jacques : (1910-).	Noëls anciens harmonisés à 4 v. m. par :				
	Noël nouvelet.	2	4 voix mixtes	A F	Noël
	D'où vient cette troupe d'anges.	2 1/2	1 sopr. + 4 v. m.	F	Noël
	D'où viens-tu, bergère?	1/2	4 voix mixtes	F	Noël
	Noël de la paix.	1	4 voix mixtes	F	Noël
	Le petit Jésus est né.	2		F	Noël
CHARPENTIER M.-A. : (1637-1704).	*Laudate Dominum omnes gentes.* (Latin).	4	4 voix mixtes	M D	
	Chantons la gloire.	8	5 v. m. et org.	D	
	Extrait du chœur final de la comédie chrétienne [illegible]				

	Transcript. P. Berthier.	1	2 voix égales	A F	
FLEURIE : (1684-1755).	*Christus factus est.*	2	S. S. B.	M	Passion
	Crucifixus.	1 1/2	4 voix mixtes	M	
	Et incarnatus.	1	A. T. B.	A F	Credo
LASSUS DE : (V. 1380).	Deux extraits de la messe « Alla Palestrina ». *Agnus Dei.*	3	3 v. m. A.T.B.	A F	
GOBERT Th. : (16..-1672).	*Chrétiens, présentez au Seigneur.* Ps. 146, paraphrase de Godeau. Restitution par Bernard Loth.	3	4 voix mixtes	F	
HAENDEL G.-F. : (1685-1759).	*Cantate Domino.*	4	Trio et chœur	M	
	Dieu règnera.	2	4 voix mixtes	F	
	Extraits d' « Israël en Egypte » : *Gloire au Dieu Tout-puissant.*	3	4 voix mixtes	A F	
	Extraits de « Judas Macchabée » : *Alleluia béni soit Dieu.*	4	4 voix mixtes	M	
	Nous t'adorons Dieu tout-puissant.	4	4 voix mixtes	M	
	Extraits du « Messie » : *Chantons l'enfant qui vient de naître.*	8	4 voix mixtes	A D	
	Voici l'Agneau de Dieu.	3	4 voix mixtes	A D	
	Les souffrances de Jésus.	7	4 voix mixtes	A D	
	C'est pour nous qu'il a souffert.				
	Il a versé son sang pour nous.				
	Voici le Roi de Gloire.		5 v. m. (25 A.T.B.)		
	Alleluia. (Messie).	8	4 voix mixtes	A D	
	Chœur triomphal et Amen.	6	4 voix mixtes	A D	
	Gloire au Seigneur.	3	4 voix mixtes	A D	Noël
	Extraits de « Samson » : *O Christ, Roi des rois.*	4	4 voix mixtes	A D	
	Peuples de l'Univers.	4	3 v. ég. ou 4 v. m.	A D	

Compositeurs	Titres	Nombre de pages	Nombre de voix	Diffi-cultés	Circonstances
HANDL, dit Jacobus Gallus) : (1550(?)-1594).	*Christus factus est.*	1	4 voix mixtes	A F	
	Confirma hoc.	3	4 voix ég. H.	M	Pentecôte
	Ecce quomodo moritur justus.	2	4 voix mixtes	F	Morts
	In nomine Jesu.	2	4 voix H.	F	
	Surrexit Dominus.	3	4 voix mixtes	M	Pâques
HASSLER Léo : (1564-1608).	*Cantate Domino.* (Ps. 95).	4	4 voix mixtes ou égales	A F	
INGEGNERI Antonio : (1545-1592).	3 Repons à 4 v. m.				
	In monte Oliveti oravit ad latrem.	3	4 voix mixtes	A F	Passion
	Tristis est anima mea usque ad mortem.	3	4 voix mixtes	A F	
	Ecce vidimus eum.	4	4 voix mixtes	A F	
JOSQUIN DES PRÉS : (1455-1521).	*Et incarnatus est.* Extrait de la Messe pange lingua.	1	4 voix mixtes	F	
	O Domine Jesu Christe. Restitution J. Delporte.	2	4 voix mixtes	A F	
DE LASSUS R. : (1532-1594).	*Amen (et amen de Dresde).*	4 mesures chacun	3 et 4 v. ég.	M	
	Agnus Dei (de la messe « Douce Mémoire »). *Jubilate Deo.*	2		M	
LE JEUNE Claude : (1530-1600).	*Jésus consolateur.*	1	4 voix mixtes	F	
	Psaumes XXXV.	4	4-5 voix mixtes	A F	Ps.
			4 voix mixtes	F	

MIGOT G. : (1891-).	*Sous Ponce Pilate.*	4	4 voix mixtes	D	Passion
MONTEVERDI Cl. : (1567-1643).	*Hodie Christus natus est.*	2	S. A. B.	A F	Noël
MOZART W.-A. : (1756-1791).	*Alleluia et amen.* (Canon).	2	4 voix ég. fem.	M	Avent
	Benedictus.	2	4 voix mixtes	M	
	De profundis.	3	4 voix mixtes	A F	
	Et incarnatus. (Acc. orgue).	2	4 voix mixtes mi-bémol	A F	
	Jubilate Deo omnes Terra. Extrait de l'Oratorio « Jubilate ». Réd. orch. et réalisat. basse par J. Samson.	4	4 voix mixtes	M	
	Kyrie eleison. Restit. Basse par F. Raugel.	3	4 voix mixtes	A D	
PALESTRINA G. : (1526-1594).	*Credo* (de la messe Lauda Sion). Il existe une partition séparée de *Et incarnatus.*	4 1/2	4 voix mixtes	A D	
	Miserere nostri.	6	4 voix mixtes	A F	
	O bone Jesu.		4 voix mixtes	F	
	Alleluia. (Latin).	1	4 voix mixtes	A F	Pâques
PRAETORIUS M. : (1571-1621).	*En natus est Emmanuel.* (Pour grand et petit chœur).	4 - 3 str.	4 voix mixtes	A F	Noël
	Puer natus in Bethléem.	2	4 voix mixtes	F	Noël
	Surrexit Christus hodie.	4	3 voix mixtes	A F	Pâques
	Surrexit Christus Dominus.	1 1/2 - 8 str.	4 voix mixtes	F	Pâques
	Trois motets pour Noël :				
	Puer natus in Beethleem.	1	4 voix mixtes	F	Noël
	En natus est Emmanuel.	1	4 voix mixtes	F	
	Universi populi.	1	4 voix mixtes	F	
	C'est l'Agneau de Dieu.	4	4 voix mixtes	F	Pâques

Compositeurs	Titres	Nombre de pages	Nombre de voix	Diffi-cultés	Circonstances
PRAETORIUS M. : (suite)	*Chant d'allégresse.*	1	4 voix mixtes	F	
	Dans une étable obscure.	1 - 3 str.	4 voix mixtes	F	Noël
	Triomphe.	1	4 voix mixtes	F	
PURCELL H. : (1658-1685).	*Supplication.*	1	4 voix mixtes	F	
SCARLATTI : (1658-1725).	*Exsultate Deo.* (Motet).	3	4 voix mixtes	A F	
SCHUTZ H. : (1585-1672).	*Verba mea auribus percipe.*	8	4 voix mixtes	A D	Pénit.-Morts
	Verbum caro factum est.	2	2 voix mixtes	A D	Noël
	A jamais béni.	2	4 voix mixtes	A F	
	Tout l'Univers est plein de sa magnificence.	2	2 voix égales ou 4 voix m.	M	
	Psaumes (texte français).				
	Ps. 4 : *Dieu juste et bon.*	1	4 voix mixtes	F	Ps.
	Ps. 21 : *A mon regard.* (1re partie).	1		A D	Ps.
	J'irai, Seigneur. (2e partie).	2		F	
	Ps. 22 : *Dieu sur la terre.*	2		A F	Ps.
	Ps. 38 : *Quand les méchants.*	2		A F	Ps.
	Ps. 44 : *Il vient, vêtu de majesté.*	3		F	Ps.
	Petits concerts spirituels. (Transcr. Guilmant et Bordes).				
	1. *Mon âme prenant l'essor.* « O süsser, o freundlicher, o gütiger Herr Jesu Christ ».	5	T. ou S. Solo.	D	Consolat.
	2. *Je veux louer sans cesse le Seigneur*	4	S. ou T. et org.	D	

	4. *Quando se claudunt lumina.* « Wann unsre Augen schlagen ein ».	5	2 S., B. et org.	D	
	5. *Ton sang, Seigneur Jésus.* « Das Blut Jesu Christi ».	4	2 S., B. et org.	M	
	6. *O pieux Amour, tu soutiens nos faibles cœurs.* « Die Gottseligkeit ist zu allen Dingen nütz ».	3	2 S., B. ou 3 v. f. et org.		
	7. *Maître, après une longue nuit.* (Réal. Bordes). Meister, wir haben die ganze Nacht gearbeitet.	4	2 T., orgue		
	Les sept paroles de Jésus-Christ. (Version française de J. de Valois), réal. par A. Bertelin.	20	Soli et chœurs à 4 voix mixtes (2 viol., 2 altos cello et cont.)		
	Dialogue du Pharisien et du Publicain. (Allemand et français, trad. d'Indy; réal. Raugel).	8 12 av. orgue	Quat. et ch. à 4 voix mixtes		
	Loué sois-tu Jésus-Christ. « Ehre sei dir Christe », chœur final de la Passion selon St Matthieu.	4	4 voix mixtes	A D	Passion
	Dialogo per la Pascua : Toi qui pleures, dis... « Weib, was weinest du ».	8 12 av. orgue	2 soprani, Tén. et basse	D	Passion
SORIANO F. : (1549-1620).	*Passion selon St Jean.* (Latin).	12	4 voix mixtes	A D	Vendr. Saint
SWEELINCK J.-P. : (1562-1621).	*Hodie Christus natus est.* Motet.	12	S. S. A. T. B. et orgue	M	Noël
TALLIS Th. : (?-1585).	*Prière.*	2	4 voix mixtes	A F	

Compositeurs	Titres	Nombre de pages	Nombre de voix	Diffi-cultés	Circonstances
VICTORIA ou VITTORIA : (1550?-1611).	*Kyrie*, de la messe « Orbis factor ».	3 1/2	4 voix mixtes	A D	
	Et incarnatus, de la messe « *O quam gloriosum* ». Transcrip. F. Raugel.	2	4 voix mixtes	F	
	Domine, non sum dignus.	4	4 voix mixtes	F	Confession
	O Crux Ave.	2	4 voix mixtes	A D	
VOLPELIUS : (1645-1715).	*Les souffrances et la mort du Christ.* (Traduction seule).	1	4 voix mixtes	F	Passion
VULPIUS : (1560-1615).	*Exsultate justi.* (Ps. 32, v. 1 à 6.	8	4 voix mixtes	A D	Ps.
	Venez à moi. Version française A. Mahot.	1 p. 2 str.	4 voix mixtes	F	

Supplément au Bulletin du C. P. E. D., n° 58-59, Février-Mars 1961.

Le fascicule seul : **1** *N. F.*

Nouvelles du Centre

Ce numéro renferme une importante bibliographie de sociologie reli-
e, sujet auquel nos Eglises s'intéressent de plus en plus. Signalons à ce
os que le Centre Protestant d'Etudes de Genève consacrera également
rochain numéro de sa publication à cette question.

Faisons aussi une petite mise au point à propos des nouveaux tarifs
onnement au Bulletin :

— L'abonnement au juste prix est de 15 NF. Mais ceux qui trouveraient
somme exorbitante pour leur budget peuvent n'envoyer que 10 NF.
arif pasteurs/étudiants est fixé à 6 NF., ce qui signifie que le déficit
cela entraîne pour nous devait être comblé par un nombre plus grand
nnements de soutien à 50 NF. Par ailleurs, le budget général du Centre
voté avec un déficit de 5.000 NF. Nous cherchons donc à réorganiser
lètement le Centre. Mais il faut tenir jusqu'à ce qu'une solution soit
ée. C'est pourquoi nous accepterons avec reconnaissance tous les dons,
ou grands.

SOMMAIRE

RAVERS LES LIVRES :

— Théologie, Vie de l'Eglise 2
— Philosophie, Sciences 6
— Questions sociales 7
— Roman, Musique 10

PTES RENDUS DE REVUES 13

RAVERS LES REVUES 26

MENTS REÇUS OU ACQUIS 29

ES REÇUS OU ACQUIS 30

EXE :

Bibliographie de Sociologie Religieuse.

A travers les Livres

Théologie. Vie de l'Eglise.

René Voeltzel.

ÉDUCATION ET RÉVÉLATION. Introduction aux problèmes de la p[illegible]gogie chrétienne.

Paris, P. U. F., 1960, 177 pages.

L'Ecriture ne livrant aucune description du contenu de l'éducatio[illegible] des méthodes qu'elle doit utiliser, il appartient à l'éducateur chrétien[illegible] saisir et de situer dans la lumière de la Révélation les données psych[illegible]giques et pédagogiques recueillies à la lisière ou en dehors du Christiani[illegible] C'est à cette tâche que le convie René Voeltzel, professeur à la Facul[illegible] Théologie Protestante de l'Université de Strasbourg.

Ayant rappelé que, selon l'Evangile, la vie spirituelle de l'adult[illegible] conditionnée par une sorte de retour à l'enfance, rejetant la « pédagog[illegible] culture » comme la « pédagogie de rupture », l'auteur préconise une « p[illegible]gogie en spirale ». Dans cette dernière conception, répétition et progre[illegible] doivent aller de pair, à travers des ruptures et à partir de l'élément fo[illegible]mental constitué par le don de la grâce. Sur les premières spires figu[illegible] baptême « dont la réalité et la signification se retrouvent à tous les nive[illegible] successifs ».

Les classifications caractériologiques n'ont pas une valeur absolue[illegible] Voeltzel, loin pourtant de les négliger, considère que la Bible offre [illegible] typologie particulière. Il prend tout autant au sérieux les étapes de la [illegible] en l'occurence les expressions successives de la foi. Mais si l'évolution s[illegible]tuelle doit se poursuivre tout au long de la vie, la « crise » de l'adoles[illegible] mérite d'attirer spécialement l'attention. C'est l'âge de la confirma[illegible] « affermissement » consistant dans une prise de conscience, par le caté[illegible]mène, de la signification du baptême.

Une pédagogie biblique ne peut oublier que l'œuvre éducative a p[illegible] référence directe le Dieu de Jésus-Christ. L'auteur envisage alors la t[illegible] de l'éducateur, qu'il conçoit comme un « accompagnement », l'influenc[illegible] laquelle est soumise tout élève d'une école « laïque »; il se montre atten[illegible] la lenteur et à la patience qui caractérisent la pédagogie divine et il term[illegible] son ouvrage par quelques remarques concernant le problème de la discip[illegible] et des sanctions.

A l'écoute du dialogue entre Education et Révélation, R. Voeltzel [illegible] trouvé incapable d'enfermer celui-ci dans les limites d'un système. Cert[illegible] donc éprouveront un malaise à la lecture de ce livre qui leur rappell[illegible] combien le dialogue en question est difficile; d'autant que l'auteur affi[illegible] sans peut-être motiver suffisamment ses options, négligeant par trop de [illegible]vaincre le lecteur. Certains seront sensibles à la nécessité de poursuivre c[illegible] réflexion, à moins qu'ils ne veuillent la reprendre. C'est à quoi les in[illegible] justement l'auteur qui leur communique une très importante bibliogra[illegible] et qui n'a voulu rédiger qu'une « introduction aux problèmes de la p[illegible]gogie chrétienne ».

André Espaze.

ıé VOELTZEL.

TITE PÉDAGOGIE CHRÉTIENNE POUR LA FIN DU XXe SIÈCLE.

Presses de Taizé (Saône-et-Loire), 1960, 175 pages.

Bien que paru le premier, cet ouvrage a été rédigé après « Education Révélation. Introduction aux problèmes de la pédagogie chrétienne ». première partie retrace ce qui apparaît à l'auteur comme le fondement a pédagogie chrétienne.

L'intérêt du présent livre est de montrer, à propos de l'enseignement ique et doctrinal qu'enfants et adolescents doivent recevoir, ce que Voeltzel entend par « pédagogie en spirale ». Le chapitre intitulé « Le enu global de l'enseignement religieux », fruit de quatorze années d'ex-mentation, ne propose sans doute pas le plan ou le résumé d'un nouveau chisme, mais bien la « vision d'ensemble » que le maître doit avoir tou-s présente à l'esprit afin d'y faire accéder peu à peu les enfants qui lui confiés.

L'auteur constate « le parallélisme remarquable entre l'histoire du ple de l'Ancienne Alliance et celle de la « chrétienté », c'est-à-dire de la velle Alliance amorcée dans le Nouveau Testament et prolongé dans toire du Christianisme ». Ce parallélisme se présente sous quatre aspects essifs : 1. Les origines du peuple d'Israël et de la communauté chré-ne; 2. Les difficultés de la conquête; 3. Les réactions typiques contre les gers qui menacent la foi; 4. Les approfondissements, les réflexions et les ritures de la foi.

Accessible aux non-spécialistes de la théologie, ce livre suscitera peut-quelques réactions. L'important est qu'il conduise le lecteur à élargir flexion : de très nombreuses références sont là à cette fin.

André ESPAZE.

---

ert JEDIN.

VE HISTOIRE DES CONCILES.

rnai, Desclée et Cie, 1960, 214 pages.

Nous trouvons ici toutes les dates dont nous avons besoin et l'indication outes les grandes sources bibliographiques. Mais pour traiter aussi briè-nt un tel sujet, l'auteur a dû sacrifier beaucoup de l'essentiel. Il a i comme victime la période ancienne, de sorte que pour tous les grands iles du premier millénaire, son ouvrage contient beaucoup moins de ignements précis que n'importe quel dictionnaire d'histoire d'ecclésias-. Le Concile de Trente et celui du Vatican ont droit à une place un plus large. Mais jamais, même pour ceux-ci, il n'est fait le moindre pour se dégager d'une vue dogmatique étroitement romaine. Il s'agit seulement d'un bon manuel élémentaire à l'usage des catholiques. Il ontient rien qui risque d'ébranler leur bonne conscience et donc rien ouisse nous aider à nous former une opinion indépendante concernant oire telle qu'elle a réellement été vécue.

J.-M. HORNUS.

---

old WILLAERT.

ÈS LE CONCILE DE TRENTE: LA RESTAURATION CATHO-LIQUE (1563-1648), Tome I.

Bloud et Gay, 1960, 490 pages.

.e titre s'explique par la limitation à l'Eglise romaine (d'où aussi ce ıpage dans le temps). Au terme de Contre-Réforme, l'auteur préfère

ceux de restauration, ou de réformation, comme exprimant mieux qu'un négatif ce qui a été « un sommet de réforme, une résurgence d'un couran

L. W. étudie ce qui caractérise cette réforme : « l'identification prog sive de l'Eglise à son Chef sur la terre » : papauté et curie romaine. Pui situation du clergé séculier (dans la mesure où il peut être connu actu ment), et surtout la floraison des divers ordres, masculins et féminins, « c période occupant l'un des plus hauts sommets de la vie communautair Ensuite, exposé de la vie des Universités, et du travail méthodologique critique du XVI[e] siècle (si Richard Simon est mentionné, on regrette Louis Cappel ne le soit pas; il était difficile de considérer dans ce doma uniquement le travail au sein de l'Eglise romaine), avec les découverte richesses scripturaires et patristiques. Peut-être faudrait-il nuancer ce est de la position de Calvin (« dictation mechanica », page 293) et de l' tude de Luther sur Jacques, Héb. Jude et Apoc.

Les controverses avec les protestants sont abordées comme portant des points principaux : le canon, le rôle de la tradition, le « développem légitime du dogme », les « notes » de l'Eglise. Ce résumé des controvers à compléter, par ex. avec le livre de R. Voeltzel (Vraie et fausse Eglise) par l'auteur.

2 points intéressants sont alors abordés, que nous avons tendan oublier parce qu'obnubilés par les controverses : les réactions contr « romanisme ». dans l'Eglise (richérisme, gallicanisme) et dans la poli (rôle de Richelieu, des parlements, des rois) et d'autre part les problè soulevés par les découvertes : Eglise et colonialisme, esclavage, etc.

Bon outil de travail, grâce à sa riche bibliographie, et aux pistes ouvre, « en vue d'études plus pénétrantes ».

P. STABENBORDT.

LE CONCILE ET LES CONCILES.

Paris, Ed. du Cerf, Ed. de Chevetogne, coll. Unam Sanctam XIX, 348 p

Où se trouve l'autorité dans l'Eglise? Comment s'exprime et se disc cette autorité? Neuf historiens catholiques répondent à cette double q tion, non par des considérations *a priori* mais en s'efforçant d'en cerne problématique chacun par une étude érudite de la période particulière o est une autorité reconnue. C'est la gerbe ramassée à l'occasion de la contre d'études œcuméniques de Chevetogne en 1959. Les organisat déplorent l'absence, dont ils ne sont pas responsables, de toute voix pro tante; et l'on peut bien dire que la contribution, sympathique, d'un auteur orthodoxe ne représente guère plus que l'attestation d'une v volonté de « sortir du Ghetto ». Ainsi, plus qu'une confrontation ou qu dialogue, c'est un approfondissement qui nous est offert. Et peut-être es aussi bien ainsi car, n'ayant pas à se préoccuper d'un interlocuteur en à-vis, directement les auteurs peuvent se consacrer entièrement à recherche. Ils le font avec une honnêteté totale et un esprit critique qui mettraient au non-catholique mal intentionné de ramasser dans ces trav tous les éléments d'une virulente controverse. Mais l'ascèse intellectuelle les a ainsi dépouillés de toute la cuirasse du mensonge est au contraire c tagieuse pour le lecteur sincère. Nous sommes très directement atteints les questions qui surgissent et le dialogue de sourds entre apologétic opposées est remplacé par une méditation commune, et autrement féco sur les servitudes et la réalité d'une incarnation concrète de la foi. Les p de Dom BOTTE, consacrées à la période apostolique, sont sans doute c qui provoqueront le plus sûrement la réflexion du protestant, puisque n

mons toujours prendre cette période pour norme. Mais pour quiconque sayé de s'élever à une vue plus large du devenir de l'Eglise universelle, es les contributions sont extraordinairement stimulantes. Livre difficile r qui n'est pas bien au fait de l'histoire de l'Eglise, mais très riche. C'est oon travail œcuménique parce qu'il n'essaie pas de rapprocher artificielnt les points de vue, mais atteint les vrais problèmes. Notons en termi- l'énorme importance pour le renouvellement de la pensée de nos frères oliques, de la perspective du nouveau concile. Celui-ci vient bouleverser de cent ans d'assoupissement au cours desquels on avait majoré la fonc- du Pape au point d'imaginer que l'ère des conciles était définitivement :.

J.-M. Hornus.

---

ph Comblin.

ÉOLOGIE DE LA PAIX — PRINCIPES.

s, *Ed. Universitaires, coll. Encyclopédie universitaire,* 1960, 326 pages.

Ce gros livre veut être une somme de tout ce que la Bible nous dit sur aix. Aussi tombe-t-il dans le double travers fréquent dans ce genre d'enrise : d'une part, il n'offre pas la structure ferme d'une unité de pensée nique; d'autre part chaque fois qu'un point particulier nous accroche, restons sur notre soif car la nature même de son propos interdit à l'au- d'aller jusqu'au bout d'une enquête particulière. On est aussi un peu agacé un certain ton apologétique qui situe nettement ce travail comme une re de combat contre un certain pacifisme de gauche. Ceci est cependant artie racheté par l'honnête citation et la condamnation de quelques-uns extes bellicistes les plus choquants qui ont pu sortir de plumes cathos. Synthèse contestable et lourde, l'œuvre du P. Comblin est cependant riche mine de renseignements. A déconseiller à ceux qui voudraient que pense pour eux, elle peut être très utile à ceux qui cherchent des maté- pour nourrir leur propre réflexion.

J.-M. Hornus.

Georges Michonneau.

RISQUE DE RABACHER... PAS DE VIE CHRÉTIENNE SANS COMMUNAUTÉ.

Paris, Ed. du Cerf, coll. Rencontres 58, 1960, 150 pages.

« Le Christianisme est attirant par lui-même... parce qu'il est la vérité... ssi par la vie communautaire qu'il suscite. » En 4 chap. l'ardent berger t l'auteur de plusieurs ouvrages consacrés à la vie paroissiale, démontre rité de ce propos. — 1. Le monde qui nous entoure, mélange de « conationisme » et de pseudo-liberté, exige un apostolat communautaire. Le Christ a voulu annoncer l'Evangile et ses exigences dans et par une nunauté : vérité première? Oui, mais oubliée. — 3. De quoi est faite la nunauté : d'une « âme commune » qui se traduit par : la lutte contre ché et l'enthousiasme (au sens étymologique : Dieu en soi). — 4. Tous nrétiens sont appelés à servir : il ne doit pas y avoir d'un côté le trou- passif des fidèles, et de l'autre un petit groupe de militants. Cela n'est able que par une vie communautaire à la base. — 5. Le dernier chapitre nille d'indications sur ce qui s'est fait dans les quatre domaines de la ie, de la prédication (l'auteur envisage un prochain volume sur ce sujet), on de quartier et l'Action Catholique spécialisée. Même si le lecteur stant ne partage pas les fondements théologiques de ce livre, il y trouderrière bon nombre d'indications pratiques, un souffle de vie paroisrenouvelée...

Ph. Morel.

Paul Barrau.

LA MESSE ET LE PEUPLE AUJOURD'HUI.

Paris, Ed. Ouvrières, 1960, 280 pages.

Ouvrage très technique, résultat d'une enquête faite dans les mili ouvriers. Bien des réflexions qui pourraient être utiles pour une meille compréhension de notre culte, sont malheureusement noyées dans des d loppements théologiques sur la Messe que nous ne pouvons accepter. Se pages très valables pour nous, « La Messe est l'Assemblée du peupl pages 102 à 109.

Ph. Morel.

Philosophie. Sciences.

André Siegfried.

ITINÉRAIRES DE CONTAGIONS, ÉPIDÉMIES ET IDÉOLOGIES. face de Pasteur-Vallery-Radot.

Paris, A. Colin, 1960, 165 pages.

Dans ces pages, les dernières qu'il ait écrites, A. Siegfried montre ment les routes suivies par les maladies infectieuses : choléra, grippe tique, peste, fièvre jaune, sont celles des grands échanges internationaux terre, sur mer et dans les airs. Il y a là une étude de géographie médical la portée du grand public. Dans la dernière partie de son livre, A. S. sa « remarquable perspicacité » (nous dit la préface) assimile la diffu des idées à celles des germes.

La lecture de ce petit ouvrage — admirablement présenté — est joie pour l'esprit, qui suit sans difficultés les déductions d'une « éblouissa clarté » que l'on trouve ici, comme dans toute l'œuvre antérieure d'A. S fried.

Th. Jarillon.

François Leclercq.

PROPOS SUR LA MORALE ET LA SCIENCE.

Paris, Jean Grassin Ed., 1959, 98 pages.

Pour se hasarder à publier des propos sur la morale et la science faudrait être un philosophe expert à clarifier le cheminement des idées, même temps qu'un savant de culture encyclopédique. L'auteur n'appa pas malheureusement comme l'heureux détenteur de ces rares talents! mince volume, qui passe en revue, à grandes enjambées, les glorieux siè de culture et de découvertes, est bourré d'impropriétés, d'inexactitu d'incorrections. Sa lecture est parfois divertissante, mais ce sont les c à-l'âne et les lieux communs du texte qui la rendent telle. On ne p guère imaginer en si peu de pages, un pêle-mêle plus hétéroclite de gra penseurs et de doctrines fameuses, le plus souvent trahis ou déformés, à le moins caricaturés par des formules trop elliptiques et en partie inadéqu

Au demeurant, les thèses défendues ne sont point déraisonnable défaut d'être nouvelles. Elles consistent essentiellement à soutenir que morale et la science sont « des choses en progrès ». L'une et l'autre mont à l'œuvre « la raison protestant contre le désordre de l'expérience ». « vie morale est une transformation progressive de notre nature ». « Au déterminisme... ne peut dire que la liberté n'existe pas ». « C'est à la lib qu'il appartient de créer la liberté ». « Il y a identité entre responsab et moralité ».

J.-G. Walter.

ı Fallot.

:STIGES DE LA SCIENCE.

châtel, La Baconnière, 1960, 295 pages.

L'auteur part de l'idée que la science est de l'ordre de la puissance et de la connaissance. Les prétendus « savants » ont usurpé leur nom : levraient s'appeler des « pouvants ».

Comment, après Gaston Bachelard, après Jean Ullmo, une telle attitude ace de la science est-elle possible? Les citations suivantes, entre beaucoup tres phrases plus violentes, plus vindicatives encore, montrent l'état prit de l'auteur :

« La science détruit, elle est mauvaise; la science est stupide et son pro- sans sens; ni dans l'ordre moral, ni dans l'ordre affectif, ni dans celui esprit, la science n'est justifiée... La science a fait de nous des rétrogrades taux... La matière est bonne, la science seule la rend mauvaise ».

L'auteur donne en exemple le geste d'un moine bouddhiste qui, en 1959, iroshima, se fit harakiri, ne pouvant plus supporter un monde où la ice a un goût de mort.

Pour ce qui le concerne, l'auteur a préféré donner tous ses soins à ce de près de 300 pages, où inlassablement il déverse sa bile et remâche mépris.

A noter, en passant, ses attaques à l'endroit d'une eschatologie chré- ie formulée ces dernières années, où la doctrine de la fin des temps t contaminée par ce qu'il appelle avec dérision « l'espérance atomique ».

J.-G. Walter.

---

estions Sociales.

·e Rossillion, Chef de service départemental au M. R. U.

PLANS D'URBANISME COMMUNAUX ET INTERCOMMUNAUX.

Préface de M. G. Liet-Veaux.

:, *Berger-Levrault, coll. L'Administration nouvelle,* 1960, 272 pages.

Après une brève introduction, consacrée à l'histoire de la législation de anisme, l'auteur expose, dans une première partie, la législation actuelle urbanisme, en partant de l'organisation administrative et des organismes ultatifs, pour s'arrêter plus longuement aux plans d'urbanisme eux- es, divisés en « plans d'urbanisme directeurs » et « plans d'urbanisme étail », suivant leur fonction et leur importance. La destination de ces s, leur financement, les modalités de leur exécution et leur application l'objet d'une étude approfondie. La réalisation des opérations d'urba- e est facilitée par différentes mesures d'ordre juridique et financier, autres, « zones à urbaniser par priorité », rénovation de quartiers, vention d'établissements publics et création d'associations syndicales, ions prévues contre les infractions aux dispositions des plans et possi- s de révision de ceux-ci, une mention spéciale étant consacrée aux ments particuliers à la région parisienne.

Dans une deuxième partie, l'auteur étudie les grandes divisions du plan nique, en passant en revue les notions les plus courantes. Il analyse tous ocuments nécessaires à l'élaboration d'un plan d'urbanisme :

— Enquête préalable;
— Plan proprement dit;
— Règlements d'urbanisme.

Un appendice sur les villes satellites et les villes nouvelles, ainsi qu revue de questions particulières, en annexe, complètent cet ouvrage malgré son caractère technique, constitue un exposé clair et agréable à des aspects administratifs, juridiques et pratiques les plus récents des blèmes d'urbanisme, qui saura intéresser aussi bien les spécialistes qu grand public.

A. ROCHEBLAVE.

L. DE QUIRIELLE.

LES NOUVEAUX ENSEMBLES IMMOBILIERS.

Paris, Berger-Levrault, coll. L'Administration nouvelle, 1960, 228 pages.

Après une introduction historique, l'auteur étudie les raisons ayant duit à la création des ensembles immobiliers (rapidité de l'évolution dé graphique, liée à l'insuffisance des équipements), l'emplacement de ceu (développement des agglomérations existantes, utilisation du sol urb construction de villes nouvelles), ainsi que leurs caractéristiques techni et plastiques. La réalisation de ces grands ensembles est subordonnée à financements importants, qui peuvent provenir de plusieurs secteurs (pu semi-public, H. L. M., privé, coopératif). L'importance même de ces en bles immobiliers nécessite une intervention de l'Etat, qui coordonn règlemente les efforts par des législations sur l'urbanisme et la créatio Z. U. P. (zones à urbaniser par priorité).

L'auteur souligne également le rôle des Sociétés d'économie mixte que celui des différents contrats entre réalisateurs et collectivités. La lib tion des terrains envisagée pour de telles constructions est subordonn différentes lois, que présente l'auteur. Dans une dernière partie, cel expose les différents problèmes propres à ces ensembles, après leur édificat

Exposé documentaire et critique des législations et problèmes rel aux ensembles immobiliers.

Catégorie B.

André ROCHEBLAVE.

L'HOMME ET LES GROUPES SOCIAUX, par le Groupe Lyonnais d'Etu Médicales.

Spes Ed., 1960, 238 pages.

Cet ouvrage, comme tous ceux de la collection « Convergences », gro plusieurs études :

I. *Introduction à une psychopathologie collective,* J. FOLLET.

Etude précise où l'auteur s'efforce de dégager les lois qui régissen vie des groupes sociaux, en particulier de la foule; ses explications, ses c séquences.

II. *Les sociétés idéologiques,* J. HOURS.

III. *Quelques remarques sur les facteurs du milieu et les perturbations groupe familial,* P.-H. CHOMBART DE LAUWE.

1. Problème général des comportements parents-enfants dans l'ensem des recherches; 2. L'étude de deux groupes de variables du milieu : logem et travail professionnel de la mère, en relations avec les comportements parents à l'égard des enfants; 3. Quelques perspectives de recherches.

IV. *Sociopathies industrielles,* Dr COLIN.

Le choix de la profession et les névroses « dites » professionnelles; vie des groupes à l'usine; conséquences de ces différents facteurs dan

tement, le commandement, etc...; dangers de cette manipulation des ciences.

es groupes de malades, Dr Porot.

En grande partie d'après son expérience personnelle parmi les tuberx, l'auteur étudie la psychologie du malade pour en arriver au comment des groupes de malades (sa psychologie, sa structure, ses besoins sion, son comportement).

es groupes rééducatifs d'enfants et d'adolescents, Dr Cl. Kohler.

Les jeunes en groupes et en bandes, H. Joubrel.

Très intéressante analyse des bandes d'adolescents; raison de constitudes bandes; composition, activités, psychodynamique du groupe; remèdes ub).

Mouvements religieux et pathologie sociale, J. Labens.

Étude des facteurs sociaux intervenant dans la vie et l'évolution de cer mouvements religieux.

Collectivités idéales et corps mystique, R. P. Martelet.

OMET.

OPITAL PUBLIC. Préf. Dr Aujaleu.

Berger-Levrault, Ed., 1960, 204 pages.

Nouvel aspect de « L'Administration Nouvelle », collection dirigée par EHL, « L'Hôpital Public » de P. Comet, administrateur civil au minisde la Santé, vient préciser l'évolution de la structure hospitalière de à 1948 et les grandes lignes des projets de l'actuel gouvernement.

L'auteur, qui a participé à leur élaboration, étudie en administrateur icien certains aspects des problèmes que pose cette véritable révolution nistrative mais surtout médicale) dont les principaux intéressés, malades decins, distinguent encore mal les conséquences. Trois sujets retiennent ut l'attention de l'auteur :

– Le plan d'équipement sanitaire : manifeste la volonté de coordonner orts particuliers et faire bénéficier les hôpitaux des expériences acquises les différents domaines de la construction, de l'équipement, etc.

– L'administration de l'hôpital, autonome mais fortement contrôlée es autorités municipales, préfectorales, ministérielles, etc...

– Le colloque malade-médecin : ses conditions pourront être radicat transformées par deux réformes extrêmement importantes : 1° l'appa- des médecins hospitaliers à temps-plein, projet en cours d'exécution les centres hospitaliers et universitaires (villes de faculté ou d'école de cine), mais qui s'étendra également aux centres hospitaliers et aux aux; 2° le développement des hôpitaux ruraux largement ouverts aux cins non hospitaliers.

Ouvrage de lecture facile, bien documenté pour les sujets étudiés, com- en Annexes par des textes officiels récents et par une bibliographie aire.

Dr M. Fabre.

LEIN TEMPS HOSPITALIER.

rs Laennec 1959 (4), 48 pages.

t-ce que le plein-temps?, P. Dorge.

Les différentes manières de concevoir le plein-temps hospitalier dans le des réformes hospitalières et en fonction des nécessités présentes. Les

expériences récentes de l'Assistance Publique à Paris. Conséquences prati
de la mise en œuvre du plein-temps.

Leçons d'une expérience, Dr L. René.

Chirurgien de l'Hôpital privé de la Croix-Saint-Simon à Paris, l'au
apporte les enseignements de 5 ans d'activité hospitalière « plein-temp
exigences des services plein-temps de soins; conséquences techniques, a
tages techniques, humains, etc...

Réflexions sur le plein-temps, Dr S. Bonfils.

1° Dans le système hospitalier actuel, l'interne de garde, seul méd
dans l'hôpital 20 heures sur 24, est débordé et dépassé. Seul le temps-p
peut modifier favorablement cette situation anormale; 2° Le plein-te
comporte des servitudes : horaire et organisation du travail; adaptatio
l'esprit hospitalier aux nécessaires relations avec l'extérieur; relation
l'intérieur de l'équipe médicale; facteurs économiques et problèmes de
tabilité; 3° L'organisation du plein-temps hospitalier doit s'accompagne
l'organisation de services plein-temps de recherche médicale à structu
méthodes propres.

L'hôpital de la Cité Universitaire de Paris, R. Lousteau.

Projets de fonctionnement à plein-temps de l'hôpital en construc
1° Comment prévoir les besoins d'un hôpital de soins; 2° Quelques r
d'or hospitalières; 3° Physiologie hospitalière à l'hôpital de la Cité Un
sitaire; 4° Le médecin dans l'hôpital de soins.

Dr M. Fabre.

J.-C. Privé.

JOURNAL D'UN MÉDECIN DE BANLIEUE.

Paris, Ed. du Scorpion, 1959, 158 pages.

Le Docteur Antoine Moreau a récemment soutenu sa thèse et cherc
s'installer lorsqu'il commence ce journal. Un concours de circonsta
imprévues l'amène en banlieue parisienne. Débuts difficiles car il veut r
honnête : il réussira à se concilier rapidement les mauvaises grâces d
plupart de ses clients, confrères et concitoyens. Mais bientôt, en toute
nêteté (et inconscience), par la prescription à tous ses malades de c
grammes quotidiens d'inoffensif estragon, que lui a très sérieusemen
habilement vanté un camarade, il s'acquiert une réputation étendue,
grosse clientèle, une volumineuse voiture, et l'estime de la famille d
jolie fiancée tourangelle.

Ce récit des difficultés que rencontrerait actuellement un jeune méd
dans sa première installation pourrait être valable si l'on n'y ressentait
décalage très important entre les expériences de l'auteur (dans l'exem
d'une médecine très traditionnelle) et les impératifs d'une médecine mode
Il paraît difficile d'y voir le récit d'expériences récentes.

Dr M. Fabre.

Romans, Musique.

Jean-Pierre Chabrol.

UN HOMME DE TROP.

Paris, N. R. F., Gallimard, 1958, 228 pages.

Trente maquisards ont délivré onze camarades d'un autre réseau, c
damnés à mort et détenus dans la maison d'arrêt voisine. Mais, en refais
le compte, ils trouvent... douze hommes. Qui est le douzième, et que fai

e de cet homme de trop? Voilà la situation autour de laquelle s'organise roman. Réminiscences autobiographiques? Peut-être. Mais élaborées en ction de l'évolution de l'auteur, depuis son adolescence. Histoire de six rs, heure par heure, et cette histoire fait penser aux heures denses de our qui sonne le glas » d'Hemingway. J.-P. Chabrol semble hésiter entre valeur symbolique des choses et le réalisme romanesque immédiat. Parfois, détail inexact indispose le lecteur : les phrases en allemand sont souvent orrectes... « Dynamo » pour « magnéto ». Le vrai problème est bien traité. t l'interprétation contradictoire des événements, l'explication que chacun 3 chefs donne des décisions prises ou à prendre... Que vaut la vie d'un nme? Quelle est la mort légitime?

A. CHEVALLEY.

---

n-Pierre CHABROL.

INNOCENTS DE MARS.

s, N. R. F., Gallimard, 1959, 302 pages.

« Un homme de trop » c'est le souvenir d'un moment vécu, quinze ans tôt; souvenir « élaboré », ce qui reste dans un homme d'une histoire l a vécue; ce qu'un homme se raconte de son passé. Voici, dans « Les ocents de Mars », un nouvel épisode : l'occupation française en Allene, au cours des derniers soubresauts du nazisme. Un groupe de soldats çais se heurte à une résistance imprévue : celle des enfants de la Hitlernd d'une petite ville, commandés par une jeune fille fanatique. Dans ombat absurde et horrible, festonne le difficile dialogue d'une rescapée camp de la mort avec un des soldats, « le poète ». Le poète surprend iable en jupon qui fanatise les enfants, se bat avec elle, et la vainc jusla possession. « C'est la guerre... » expliquera-t-il à sa nouvelle amie. s elle refuse et son explication et son amour... Tel est cet épisode d'une oire de « L'Allemagne, année O », dont « Voyage aux horizons » de re Fisson, fut un des premiers témoignages. Mêmes réserves que pour n Homme de trop ». La précision du détail est excellente à condition e juste : Erstall pour Herstal...

A. CHEVALLEY.

---

de SIMON.

ROUTE DES FLANDRES.

, Ed. de Minuit, 1960, 314 pages.

Le sujet? Une route en Flandre, celle de la défaite et de la captivité, les mes, les chevaux qui la piétinent, dans le grand effondrement quelques ontres, la montée des souvenirs et des désirs. Au fond : deux grands es lyriques, l'amour et la mort; l'exaltation de l'amour en présence de ort : un prodigieux érotisme. Parmi les créateurs du « Nouveau Roman », inalité de Cl. Simon éclate dans la force de ce lyrisme visionnaire qui son langage, ses rythmes, et se développe comme une symphonie. Tout, s, souvenirs, phantasmes, s'impose avec le dynamisme des dernières toiles an Gogh. Certes le lecteur peut résister : les habitudes du lettré, féru oncision, avare de participes présents, soucieux de ponctuation, artiste aragraphes, tout est balayé, emporté. L'aventure du lecteur consentant inoubliable, la « classe » de l'ouvrage s'impose avec une telle évidence n reste confondu devant la médiocrité des œuvres que de « grands » lui ont préféré.

FR. BURGELIN.

Michel del CASTILLO.

LE MANÈGE ESPAGNOL.

Paris, Julliard, 1960, 459 pages.

Le roman est un peu trop volumineux. Bien des passages auraient ga à être condensés, car l'attention se lasse à déchiffrer un récit si dilué. M quel univers! Dans une petite ville espagnole, Huesca, au milieu d'un « formisme politique et ecclésiastique plus qu'étouffant, évoluent des ê étranges, des sortes de caricatures d'êtres humains : des prêtres rapaces, commerçants hypocrites, des commères répugnantes, des familles haïssal C'est ce panier aux crabes qui nous est peint sans charité; et sa victime jeune homme fou, qui mourra de devoir vivre dans un tel monde.

Depuis Tanguy, Michel del Castillo nous fait plonger toujours avant dans des ténèbres difficiles à aborder, mais c'est un écrivain l attachant.

Martine CHARLOT.

Hervé BAZIN.

AU NOM DU FILS.

Paris, Ed. du Seuil, 1960, 251 pages.

Est-il besoin de présenter cet ouvrage qu'une publicité bien organis fait connaître à tous les lecteurs de magazines, revues, écrits ou parlés? T le monde sait qu'il s'agit de faire une étude de la paternité, vécue pa homme veuf en proie à ses trois enfants, le dernier étant le mieux a quoiqu'illégitime. C'est l'histoire d'un sacrifice de la part du père, d dévoration inconsciente de la part des enfants. Il y a quantité d'ana fouillées, de détails bien vus. C'est un labeur soigné qu'on lira avec gr intérêt, bien que le ton ne soit pas toujours très sympathique.

Martine CHARLOT.

Bernard CALMONT.

DEUX PLACES DEBOUT.

Paris, Le Seuil, 1960, 255 pages.

Récit plutôt que roman, l'ouvrage suit au long de l'après-guerre, d amis qui tentent de vivre en hommes et trouvent plus d'occasion d'exe leur humour et leur gouaille que de faire bénéficier les peuples, client parfumeur, ou les jeunes bourgeois, élèves du professeur, de leur goût de leur ferveur. Récit entrecoupé par des coupures de journaux qui (com naguère au théâtre) situent les aventures des héros au cours de ces au années folles. Morale : restent debout, sans place octroyée, dans cette so hypocrite et absurde, ceux qui refusent d'être ignobles et aveugles. L'au touche souvent juste, mais dans sa volonté de drôlerie (défense co l'irruption du sentiment) le ton devient monotone, on redoute le proc quel enseignant reçut jamais la visite d'autant d'inspecteurs! L'alma m est bien déchue, sans doute, mais pas si policière.

Fr. BURGELIN.

Antoine GOLEA.

LA MUSIQUE DANS LA SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DEPUIS LE MOY AGE JUSQU'A NOS JOURS.

Paris, Ed. T. C., bibliothèque de l'homme d'action, 1960, 144 pages.

Dans ce livre extrêmement vivant et intéressant, A. GOLEA pose le dé problème du divorce entre musique et public. En partant de la double c

tion qu'aujourd'hui la musique ne s'impose pas à la majorité des mes comme une nécessité psychologique, et qu'évoluant en marge de la été, elle devient une affaire purement individuelle, l'auteur remonte près mille ans en arrière et essaye de prouver qu'il n'en a pas toujours été i.

Autrefois, les musiciens étaient au service d'une collectivité et leurs res étaient l'expression de la société dans laquelle ils évoluaient. Elles subissaient les fluctuations, les modes. Elles avaient une fonction sociale : ir Dieu, un Seigneur, une Société Mondaine... Mozart est l'un des pre-rs à rompre avec cette tradition, préférant son indépendance à la tutelle e du prince archevêque de Salzbourg.

Mais ce sont les romantiques, héritiers de la révolution française, qui en rant le sentiment individuel des compositeurs, en rompant définitivement les groupes religieux ou profanes du XVIII[e] provoquèrent cette rupture ne cesse de s'accentuer jusqu'à nos jours, entre création et réception icale. L'évolution du langage musical étant trop rapide et trop complexe rapport à la connaissance de l'auditeur moyen, ce dernier finit par ercher ses moyens de délivrance dans la musique du passé, et l'on te « à cette situation épouvantable et grotesque qui fait que les salles oncert sont devenues de gigantesques nécropoles où on ne sert plus que grands morts et leur musique, tandis qu'on y enterre vivants les vivants ».

L'auteur termine sur une note assez pessimiste : la musique a toujours le fait d'une minorité, et c'est en fausser le sens que de vouloir la mettre niveau de tous, ainsi que trop généreusement le font disques et radio.

Seule l'éducation des jeunes sensibles à cet art reste possible...

Nicole WILD.

---

omptes-rendus de Revues...

ECUMENICAL REVIEW, oct. 60, XIII/1.

VISSER'T HOOFT : *The Una Sancta and the local Church.* C'est le texte ne allocution prononcée par le secrétaire général du Conseil Œcuménique ssemblée organisée par la Féd. Mondiale des Ass. Chrétiennes d'étudiants juillet dernier. Le thème est simple : comment faire de l'œcuménisme réalité au niveau de l'Eglise locale? Le D[r] Visser't Hooft souligne que ce pas une question d'information mais, affirmant que l'Eglise locale est lise, il montre que l'œcuménisme ne saurait être que le fruit de la con-ion, dans le sens le plus authentique du terme. Il est saisissant de cons- à quel point le secrétaire général du Conseil Œcuménique reste proche a réalité quotidienne et bien souvent médiocre de nos Eglises...

S. F. BAYNE Jr : *Responsible parenthood.*

E. DE VRIES : *Population growth and christian responsibility.* 2 articles plémentaires à propos du problème démographique. Le premier traite 'éthique familiale. Il souligne un certain consensus dans les recherches Eglises soucieuses d'aborder ce problème à la lumière de la volonté de (compréhension de la sexualité et du mariage; des trois dimensions du iage, union des époux, moyen de procréation, cellule sociale; responsa-é des parents devant Dieu); il suggère que le dialogue œcuménique ente vers l'approfondissement des problèmes moraux posés par les diffé-es techniques de limitation des naissances, du rôle de l'homme et de la

femme dans le monde, des responsabilités sociales des parents et de la fami
Le deuxième art. traite, sur la base d'un certain nombre de chiffres, du p
blème de l'aide aux pays sous-développés qui devrait être l'une des pré
cupations majeures des Eglises.

Ecumenical chronicle. On trouvera sous ce titre les principaux docume
de la rencontre du Comité Central qui a eu lieu à St. Andrews l'été derni
Rapport du Comité exécutif. Rapport du Secrétaire Général. Rapport
la base (doctrinale) du Conseil Œcuménique tel qu'il a été accepté par
Comité Central pour être soumis à la 3e Assemblée mondiale. Rapport de
Commission Foi et Constitution sur l'avenir de Foi et Constitution. Rapp
sur les activités du département d'aide inter-ecclésiastique et de secours a
réfugiés. Rapport de la commission sur « le témoignage chrétien, le pro
lytisme et la liberté religieuse ».

On trouvera également les conclusions de l'Assemblée Œcuménique
la jeunesse en Europe, et un document sur le patriarcat œcuménique et
mouvement œcuménique.

H. d'Espine : *The rôle of the World Council of Churches in regard
unity.* Cet art. est le commentaire donné par le Prof. d'Espine lors de
réunion du Comité Central à St. Andrews du texte de la Commission de
et Constitution sur l'Unité. La question est d'importance. En effet, ce te
représente un pas en avant par rapport au fameux document de Toron
considéré comme la charte ecclésiologique du Conseil Œcuménique. Fo
Constitution propose aux Eglises la recherche d'une unité définie ainsi :
seule Eglise par localité, reconnaissance du ministère et des membres
chaque Eglise locale par l'ensemble de la communauté chrétienne dans
monde. L'auteur maintient que ce texte de Foi et Constitution est fidèle
l'esprit de ce mouvement, souligne qu'il a reçu un accord quasi-général
suggère que les Eglises soient interrogées à son sujet.

J.-P. Monsarrat.

ECUMENICAL REVIEW, janv. 1961, XIII/2.

Ed. Schlink : *Worship in the light of Protestant theology.* L'aute
développe en quatre points les différentes significations du culte dans
Eglises évangéliques : le culte est le service que Dieu rend à l'Assemblée p
la Parole et les Sacrements, le service que l'Assemblée rend à Dieu; par
culte l'Assemblée locale est unie aux chrétiens du monde entier et à
louange cosmique de Dieu. En conclusion, l'auteur remarque que la vie
l'Eglise est soumise au rythme perpétuel du rassemblement et de l'envoi da
le monde qui se succèdent semaine après semaine.

T. C. Oden : *Is the demand of God ambiguous? An American-Europe
dialogue.* Pour Bultmann et pour Barth, malgré tout ce qui les sépare, l'ex
gence éthique de Dieu est claire et ne souffre pas d'ambiguïté. Pour l'éco
américaine, au contraire, dont Niebuhr est en quelque sorte le chef, l'ex
gence éthique de Dieu est ambiguë. L'auteur remarque qu'aucun dialog
ne s'est engagé par-dessus l'Atlantique sur ce sujet pourtant capital, et
nous offre sa propre solution : « la demande de Dieu est toujours clai
dans sa forme mais la situation morale de l'homme est toujours ambig
dans son fond. La conception chrétienne du pardon offre une base adéqua
à une action chrétienne morale confiante au milieu des ambiguïtés de la vie
Le sujet est d'importance et l'étude bien menée offre un exemple conc
de recherche théologique œcuménique.

H. H. Schrey : *Restoration and revolution and the unity of the Churc*
L'une des menaces qui pèse sur l'unité de l'Eglise est la division du mon

eux blocs politiques que l'auteur désigne par les deux termes « restau-
n » (monde occidental) et « révolution ». L'Eglise Evangélique en Alle-
ne vit particulièrement sous le coup de cette menace. L'auteur cherche
finir la vraie nature de l'indépendance dont l'Eglise doit savoir faire
ve pour rester une au milieu des idéologies qui s'affrontent.

N. A. NISSIOTIS : *The ecclesiological significance of inter-Church diako-* L'auteur souligne l'importance capitale de la diaconie des Eglises les à l'égard des autres pour la croissance des Eglises dans l'unité. C'est en rvant les unes les autres que les Eglises peuvent entrer en communion nes avec les autres. Et l'auteur n'hésite pas à penser qu'à la racine de les schismes se trouve la négligence avec laquelle les Eglises ont traité impérieuse nécessité de l'entr'aide, du service réciproque. « Nous nes dans une situation telle, maintenant, que, plus que jamais, nous s besoin d'avoir souci les uns des autres ». C'est toute une éthique de ménisme que l'auteur esquisse sur ces bases.

H. R. WEBER : *The ecumenical movement, the laity and the third nbly*. L'Assemblée d'Amsterdam a consacré un peu de son temps au du laïcat dans l'Eglise. Evanston y a consacré beaucoup de son temps. rogramme de l'Assemblée de New-Delhi semble omettre ce sujet. Qu'en ? Pour répondre à cette question l'auteur traite dans son ensemble de la ption du travail de la 3e Assemblée du Conseil Œcuménique et montre nent le souci du rôle du laïcat dans l'Eglise devra animer le travail des commissions de l'Assemblée : Témoignage, Service, Unité. Excellente ntation du travail qui attend les Eglises à New-Delhi.

P. ABRECHT : *Rapid social change and human need*. Excellent exposé es problèmes que doit traiter l'Eglise qui veut entreprendre sérieuse- de venir en aide aux régions en voie de transformation rapide : la ciliation des nations; la situation des jeunes Eglises, avec leurs carences nous sommes responsables; les rapports entre la diaconie et l'évangéli- n; la diaconie et les structures sociales; le besoin en assistance technique. , dans quel domaine les Eglises chrétiennes doivent-elles concentrer efforts? On trouvera dans la chronique œcuménique de ce même ro de substantielles réflexions préliminaires sur le document préparé l'Assemblée de New-Delhi traitant du Service, permettant de poursuivre nent l'étude des questions posées par Abrecht.

J.-P. MONSARRAT.

REFORMED AND PRESBYTERIAN WORLD, décembre 1960, Vol. XXVI, n° 4.

La plupart des documents publiés par ce numéro ont déjà été publiés manière ou d'une autre en langue française. L'article précis et incisif steur André Biéler de Genève intitulé « *Calvin and Capitalism* » est traduction abrégée de l'article qui a déjà été publié dans la *Revue mée* à ce sujet et il renvoie bien entendu au magistral ouvrage du auteur : *La Pensée économique et sociale de Calvin*.

uivent un article de Pierre Petit sur le problème des anciens prêtres ance et un compte rendu du 4e centenaire de la Réforme écossaise.

Dans les Nouvelles des Eglises on trouvera le texte intégral du *Message Réforme Ecossaise* qui a été adopté par l'Eglise Réformée d'Ecosse à sion de la célébration de ce quatrième centenaire. Il s'agit d'un résumé ngage moderne de la doctrine des Réformateurs écossais. En 11 points et pertinents, l'Eglise écossaise a cru bon de réaffirmer sa foi : 1. Jésus- autorité ultime et absolue. — 2. La Bible, « parole écrite de Dieu ».

— 3. L'Ecriture, tradition normative par rapport à toutes les autres, au sus de l'Eglise. — 4. L'Esprit-Saint seul interprète et juge de l'Ecriture, l'individu ou l'Eglise. — 5. Hors de l'Eglise cependant ni vie, ni fél éternelle. — 6. L'Eglise véritable n'est visible qu'aux yeux de Dieu. T critères : la prédication de la parole de Dieu, l'administration correcte sacrements, discipline ecclésiastique droitement appliquée. — 7. Conten la prédication : souveraineté de Dieu, sa grâce qui sauve en dehors de mérite humain. — 8. Les sacrements : rejet de la transsubstantiation e sacrifice propitiatoire dans la Messe; rejet de la Cène également, co simple repas commémoratif. Vraie participation au corps et à la vie de J Christ. La Cène jamais séparée de la Parole prêchée et avec elle au c du culte. — 9. Discipline : à la foi doit s'ajouter la conduite chréti L'Eglise indique à ses membres comment ils doivent se comporter, e les dirige dans cette voie avec un souci pastoral. — 10. Les autorités tiques et civiles se doivent de se soumettre à la loi divine et de défend cause de l'Evangile. Dénonciation de l'exploitation économique. Droi pauvres et des malades. — 11. Responsabilité de l'Eglise pour la diffusio l'Evangile parmi toutes les nations.

J.-P. Gabus.

SCOTTISH JOURNAL OF THEOLOGY, sept. 1960, XIII/3.

T. F. Torrance : *Justification : its radical nature and place in Refo doctrine and life.* Le professeur Torrance rappelle l'essentiel de l'ense ment de Knox et Calvin sur la justification de l'homme : elle est t entière en Jésus-Christ. Il souligne que selon l'enseignement de Ca l'homme n'est pas seulement justifié mais sanctifié en Christ. Ainsi créa et rédemption, régénération et sanctification sont les dons de la seule g de Dieu en Jésus-Christ. L'auteur tire les conséquences de cette affirma essentielle de la Réforme dans un certain nombre de domaines : la san cation n'est pas la réponse de l'homme à la justification œuvre de Die n'y a pas de connaissance naturelle ou chrétienne de Dieu qui n'ait be d'être régénérée par la grâce. La justification par la grâce met en ques toute tradition ecclésiastique, romaine ou protestante. L'ordre dans l'E ne peut reposer que sur la grâce de Christ. Le pasteur doit se garde remplacer le Christ par sa propre personnalité.

R. A. Gessert : *The integrity of faith. An inquiry into the meanin law in the thought of John Calvin.* Excellente étude sur la conception ca nienne de la Loi. Il examine tour à tour comment Calvin comprend la ses rapports avec Dieu, ses rapports avec l'homme, enfin la Loi et l'Evan Contrastant l'enseignement du Réformateur avec le point de vue de Brun il montre l'importance que Calvin donne à la Loi et son unité avec l'E gile parce que Christ est l'accomplissement de la Loi et que la Loi est en

R. Preus : *The justification of a sinner before God as taught in l lutheran orthodoxy.* Le souci de l'auteur est de montrer comment chez dogmaticien comme Quenstedt la justification par la grâce de Dieu occ malgré certaines apparences, une place absolument centrale, et commen théologiens luthériens de la fin du XVIIe s. sont restés totalement fidèles pensée de Luther. Il explique les modifications terminologiques par le s de renoncer à l'usage de termes utilisés par le concile de Trente pour déf la foi romaine et qui ont pris de ce fait un sens qu'ils n'avaient pas en au temps de Luther. Il montre enfin comment la doctrine de la jus imputée au croyant n'est pas ce qu'affirme la polémique anti-luthérie romaine.

J.-P. Monsarrat.

TTISH JOURNAL OF THEOLOGY, déc. 1960, XIII/4.

T. L. PARKER : *Barth on Revelation.* On trouvera ici un exposé très e de la pensée Barthienne appliquée au problème du point de départ théologie : on sait que pour Barth tout repose sur un fait qui se justifie ıême, qu'on ne peut faire précéder d'aucune autre considération : en -Christ Dieu s'est révélé lui-même. L'auteur rend compte des trois affirons et des trois refus par lesquels Barth développe cette affirmation ımentale, face à toute théologie naturelle par exemple. — B. LOHSE : *on and Revelation in Luther.* Les rapports entre raison et révélation ont e tout temps l'une des préoccupations des théologiens. L'auteur remarque le point de vue de Luther dans ce domaine n'a pas retenu l'attention ıt qu'il aurait dû. En fait, peu nombreux sont ceux qui s'y sont arrêtés nack, Troeltsch, K. Stürmer...) et encore moins nombreux sont ceux ont compris ce qui fait le caractère si particulier, si profond et si erne de Luther : l'auteur montre comment le Réformateur ne conçoit vélation et la raison qu'existentiellement de sorte que la problématique ée de la scholastique et qui a tant marqué le débat au cours des siècles eut s'appliquer à la pensée de Luther. Il remarque que sur ce point culier Mélanchton a été infidèle à son maître. Excellente étude. — Ian OP : *Christ's sacrifice for Sin* (Confession scoticana 1560) : Partant de la ière confession de foi écossaise dans ses affirmations relatives à l'expial'auteur défend le point de vue selon lequel toute interprétation de la ication de la mort du Christ devrait se faire sur la base de l'enseignevétérotestamentaire sur les sacrifices. Il admet qu'il faille préserver les es pauliniennes qui lui sont étrangères (l'affranchissement des esclaves ex.). Mais il faut écarter résolument toutes les notions, juridiques par ple, que la Bible ne connaît pas pour centrer l'explication de la mort ıptrice sur les notions liées aux sacrifices de l'ancienne alliance. Et il que ce faisant on annoncera plus clairement le Christ en croix au le d'aujourd'hui. — Allan BARR : *More quests of the historical Jesus.* rama nuancé et intéressant de quelques travaux contemporains sur ce est convenu d'appeler « le problème du Jésus et l'histoire ». Après montré à quel point ce « problème » s'est à certains égards compliqué erniers temps, il passe en revue une œuvre dont toute préoccupation ue est absente (Romano Guardini The Lord), une autre où le souci ue poussé à l'absurde aboutit à une œuvre d'imagination (R. Graves Pedro : The Nazarene Gospel restored), deux travaux sur l'Evangile Saint Marc écrits d'un point de vue trop particulier pour emporter la ction (A. Farrer : a study on St. Mark; Ph. Carrington : The primitive ian calendar), une vie de Jésus de style assez classique (V. Taylor : The nd ministry of Jesus). Puis il passe à quelques travaux de spécialistes ıtinentaux » : E. Stauffer : Jesus, Gestalt und Geschichte; et G. Bornı : Jesus von Nazareth. — W. S. TINDAL : *Changing emphases in the of the ministry.* L'auteur nous donne un panorama historique de la ption du ministère pastoral depuis la Réforme, dans les Eglises angloınes. Il commence pour cela par évoquer quelques grandes figures du : John Knox, Scougal Ed. Irving, H. Drummond. Puis il évoque des ux contemporains sur ce sujet, entre autre une enquête faite aux Etatsqui affirme : « Le pasteur doit se préoccuper, dans tout ce qu'il fait, ener à l'existence un peuple de Dieu qui, en tant qu'Eglise, travaillera complissement de la tâche de l'Eglise dans la communauté locale et le monde ». Il conclut en insistant sur un double aspect du ministère mporain : le souci des problèmes de la vie personnelle, l'accomplissede la mission de l'Eglise. Excellente étude.

J.-P. MONSARRAT.

DOCUMENTATION CATHOLIQUE, n° 1341, 4 déc. 1960. S. S. Jean X
inaugure la phase préparatoire du *Concile.*

N° 1342, déc. 1960. Visite au Saint-Père du Dr Fischer : « L'entr empreint de sentiments de sympathie »... ne rapporte rien de très préci la valeur de ce contact. Visite de courtoisie... visite qui concrétise la d'unité de l'archevêque... visite qui aurait engagé officiellement les angli et indirectement les protestants trop loin (voir départ de l'archevêque e remplacement)... on est réduit aux conjectures même après avoir lu article.

P. MARQUER.

ETUDES, fév. 1961. Numéro assez intéressant avec :

Une étude de J. ONIMUS sur le rire contemporain (né de la dérision Ionesco, Queneau, Durrenmatt). Bon aperçu sur le théâtre d'avant-ga ou plutôt l'antithéâtre.

Une invitation, qui fera réfléchir, de Mme MARTINIE, à comprend Femmes Célibataires.

Un portrait assez complet, mais un peu partiel, de S. CUSUMANO, d famille soviétique vue à travers les œuvres littéraires.

Une étude du Dr ECK sur les diverses formes d'angoisse étudiées p psychanalyse, l'existentialisme, la théologie.

Une mise au point sur l'orientation actuelle de la préhistoire F. HOURS.

Martine CHARLOT.

INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES, n° 132, 15 1960.

Divers articles à retenir : *Des chrétiens dans la guerre d'Algérie :* 1. enseignement clair : La Morale dans la guerre d'Algérie. — 2. Le probl le plus inquiétant : L'Homme en question. *Le Dr Fischer ira à Rome.* sier : *Des chrétiens dans la guerre d'Algérie.* Remarquable.

P. MARQUER.

IRENIKON, Tome XXXIII, Premier trimestre 1960.

A) *In mémoriam* de Dom Lambert BAUDUIN, fondateur et animat d'un mouvement œcuménique dont la revue est Irénikon (avec la biblio phie complète de ses œuvres).

B) *Gnosticisme et Christianisme : L'Evangile selon Saint Thomas.* R. ROQUES. L'article situe l'état du travail sur les découvertes de N Hamadi.

C) *Sur le sacrifice eucharistique, fondement du rassemblement croyants,* de D. T. STROTMANN. L'auteur fait le point des recherches sur participation des Chrétiens dans la communion telles que nous les livre D L. Bauduin, le docteur Vatja (Théologien luthérien Hongrois) et le Past Max Thurian. Il souligne que les trois points de vue sont proches qu qu'encore différents. Il décrit le rapprochement qui s'est opéré depuis Réforme dans l'attente du moment où « Dans l'Unité retrouvée nous co munierons tous au même pain et à la même coupe, alors nous serons p pour la Pâque nouvelle du Royaume de Dieu » (Thurian).

KON, Tome XXXIII, 2e trimestre 1960.

F. J. LENHARDT : *La Présence eucharistique*, étude présentée aux jour-
·cuméniques de Chevetogne de 1958. L'auteur cherche à se replacer
us du débat polémique de la présence matérielle ou symbolique du
dans le pain et le vin. Il reconnaît que « ... la communication du
le Christ est faite réellement par le moyen du signe... » et aussi que
uloir cacher le corps et le sang du Christ sous l'apparence du pain et
... c'est oublier quelles sont la fonction et la puissance du Saint-
. ». Mais en même temps il rejette tout aussi fortement l'ultra-réa-
et l'ultra-symbolisme qui divise souvent les Chrétiens. Ainsi l'auteur
voir étudié les positions de Calvin et du Catholicisme traditionnel,
lant sur une étude rapide du « climat » sacrificiel de la Cène dans la
insistant sur l'importance de l'œuvre du Saint-Esprit dans et pour
, arrive-t-il à montrer que l'opposition gît dans une divergence d'op-
les uns insisteront sur le Seigneur qui donne la grâce dans la Sainte
t d'autres sur les chrétiens qui reçoivent cette grâce. Aussi bien faut-il,
n vrai dialogue œcuménique, creuser plus profondément pour arriver
xprimable de la foi vivifiée par le Saint-Esprit à travers l'eucharistie
ors de toute philosophie qui influence et souvent déforme la théo-
a mieux intentionnée. Il faudrait en quelque sorte penser le pro-
résolu et on verrait les divergences doctrinales s'expliquer. N'est-ce
tement là qu'est toute la question...?

Dom A. RENARD : *Note sur la piété des Luthériens danois*. D'après
nférence de M. J. Rudfeld, catholique issu du Protestantisme.

D. O. R. : *Dans l'attente du Concile*. Sans, bien sûr, rejeter le dogme
aillibilité pontificale, l'auteur montre que seul vraiment le Concile est
sion vraie de l'Eglise, sa figure en quelque sorte. « ... L'autorité au sein
lise... n'appartient pas au seul successeur de Pierre, mais aussi aux
urs des douze apôtres, c'est-à-dire aux évêques... Collégialement quand
unis au Pape dans un concile, ils représentent avec lui l'autorité
e et infaillible de l'Eglise ... ». Nous ne sommes pas habitués à un
gage!
uteur situe le futur concile par rapport au dogme de l'infaillibilité.
des passages importants qui soulignent les réserves faites au sein du
isme par le dogme de 1870.
emarquer aussi un catalogue qui se veut complet de tout ce qui a été
sur les conciles depuis l'invention de l'imprimerie.
icle simple, mais important pour nous protestants, pour comprendre
hère dans laquelle est attendu le nouveau concile chez les Catho-

KON, tome XXXIII, 3e trimestre 1960.

Docteur N.-A. NISSIOTIS : *La théologie en tant que Science et en tant*
xologie. L'auteur, directeur adjoint de l'institut œcuménique de Bos-
use à la théologie le titre de science objective et aussi qu'elle soit une
n juridique sur le salut. Elle n'est pas le produit d'un fidéisme per-
ou empirique. Elle ne peut être que le produit de l'adoration du
gien (= homme mis à part par une vocation particulière de l'Esprit)
té connu par Dieu avant qu'il ne connaisse Dieu, qui le connaît non
nt par sa raison, mais aussi par sa personnalité toute entière. Elle
e la communion avec Dieu et aussi elle est l'expression de la com-
des frères dans l'Eglise en communion avec Dieu. Elle est le reflet
ı gloire de Dieu » en tant qu'elle est vécue. Si bien qu'en définitive

c'est la personne du Théologien qui est le prolégomène à la Théologie tifique vraie « La Théologie est une pensée de vie et une vie pensante

Article qui nous paraît confus parce que nous avons de la peine à p une pensée si originale de l'orthodoxie orientale..., mais essai inté tant par sa forme que par son fond pour saisir par le dedans le mouve dynamique de la pensée théandrique des Orthodoxes.

B) D.-E. LANNE : *La vision de Dieu dans l'œuvre de saint Irénée* chapitre 20 du livre 4 de « Adversus Haereses » de St Irénée.

C) D.-H. MAROT : Aux origines de la Théologie Anglicane. Etude pensée de Richard Hooker, mort en 1600, qui lutta tout à la fois contr tains aspects de la réforme calvinienne (surtout sous son aspect purita Angleterre) et certains aspects catholiques.

Essai intéressant pour la controverse sur « Ecriture et Tradition ».

IRENIKON, tome XXXIII, 4e trimestre 1960.

I. Monachisme Oriental et monachisme occidental, par D.-C. LIALINE.

Ce sont des notes d'études que l'auteur, décédé, a écrites il y a quelques temps.

Notes historiques montrant le développement du monachisme d'une du côté oriental, d'autre part du côté occidental à partir du même phén originel.

Etude des principaux caractères du monachisme oriental actuel et d part étude des principaux caractères du monachisme occidental actuel confrontation des deux.

Comme toute note, cet article est difficile à lire à cause de son sty résumé et des mots techniques employés. L'auteur a bien fouillé son quoiqu'encore un peu rapidement. Article qui ne nous apporte rien de neuf.

II. 37e Congrès eucharistique mondial : Munich, 1960, de D.-A. TANGHE.

L'auteur renie le but apologétique d'un tel congrès. Il montre au traire que c'est une sorte de messe mondiale. Il donne l'essentiel de la p catholique dans ces sortes de congrès.

III. Réactions Luthériennes aux Thèses sur l'Eucharistie, de D.-N. EGE

Analyse des différentes réactions des Eglises Luthériennes allemandes aux huit thèses sur l'eucharistie de Arnorldshain de 1957.

IV. Chronique religieuse.

a) Le congrès mondial de la Fédé de Jan Grootaers. Compte rend 1960 par un observateur catholique. Très intéressant compte rendu de la v catholique devant des rencontres protestantes. A noter l'aspect constructi représente à ses yeux ce congrès.

b) Actualités : Nouvelles œcuméniques d'un peu partout.

V. Notes et documents.

a) Préparation psychologique au Concile, analyse et larges citations conférence du Chanoine Lamberti de Echeveria à Santender en juillet nier, montrant que l'essentiel dans ce concile, ce sera la préparatio « l'opinion publique ». Le Chanoine par des retours en arrière, montre dans l'histoire, un concile n'a pu être efficace que lorsqu'il atteignait une nion publique qui lui était favorable. Il analyse la préparation de cette nion publique pour le prochain concile.

b) Eglise Orthodoxe et Primauté Romaine. On fait le point de importante question de la primauté papale qui divise l'Eglise Romain l'Eglise Orthodoxe. On montre que la Solution de ce problème semble gresser.

Jean SEIGNEUR.

:N VITAE, n° 3, 3e trimestre 1960.

ndré COUANON : *Prise de conscience dans le milieu ouvrier.* Comment iner la jeunesse moralement abandonnée aux vraies valeurs humaines igieuses. De saines constatations qui débordent les cadres du milieu r. Dans le monde « neutre, sans dogme, sans liturgie, sans foi ni espé- », le jeune croit être heureux. Il faut, pense l'auteur, l'en dissuader et naître que nous, les « bien-pensants », nous favorisons ce grand mou- t de descente de la jeunesse. La cause de la maladie : les techniques qui ulent l'épiderme et n'atteignent pas les organes vitaux ». Les symp- : les ennuis, le manque de résistance, le collectivisme. Les remèdes : éducateurs convaincus et *spécialisés* (les accrocheurs d'hommes, les és, les théoriciens) : « Ce qui a causé souvent la faillite de nos méthodes ives, c'est que bon nombre d'éducateurs se sont cru obligés de répondre les problèmes et à tous les jeunes à la fois »; 2) aller chercher les là où ils sont; 3) partir des premiers contacts pour arriver à la confi- (= confiance); 4) laisser le groupe se former de lui-même avant de encer des activités de groupe. Etude lucide; dévoile clairement le piège chniques, surtout peut-être des techniques éducatives qui ne doivent re un attrait pour le jeune, ou un truc pour l'éducateur, mais un ins- nt pour le groupe devenu homogène, sain et exigeant. Pierre TOULAT aumônier J.A.F. : *Formation religieuse de la jeunesse rurale.* Ne peut e indépendamment de la culture humaine et de l'engagement. L'article ge la formation religieuse dans une « éducation complète » de la jeu- rurale. Insistance peut-être sur l'engagement d'abord, même s'il n'est écédé d'une « connaissance » quelque peu approfondie; ensuite : ensei- nt pour l'instruction et l'édification, culminant dans la rencontre litur- (avec Dieu : ravitaillement spirituel; avec l'autre : communion frater- Au niveau de cette rencontre : connivence, dit l'auteur, entre la se et le mouvement (J.A.C.). Etude à lire pour être au clair sur la stra- ictuelle de la J.A.C. et de la J.A.C.F.

° 4, 4e trimestre 1960. *Age Adulte : la maturité de la foi.* Le numéro est consacré à l'étude de quelques aspects de la foi arrivée à maturité : VERGOTE : Conditions psychologiques d'une foi adulte. — 2° B. FIS- La voix de ceux qui se trouvent au pied de la chaire. — 3° R. BLOMME : un sens moral authentique. — 4° P. RANWEZ : Parents et prière fami- — 5° X. SEUMOIS : Le catéchuménat, itinéraire pascal. — 6° H.-M. : Une formule à reprendre : les cercles d'études adultes. — Balthasar ER : *La voix de ceux qui se trouvent au pied de la chaire :* Rapport ie session de professeurs allemande d'homilétique à Wurtzbourg, Pâques A l'adresse des prédicateurs de l'Evangile, à quelque église qu'ils appar- nt. Lire et méditer les 14 demandes qui vous sont faites par « ceux qui uvent au pied de la chaire ».

Amédée PAUT.

ÈRE ET VIE. Septembre-octobre 1960. N° 49. *Autorité et Pouvoir.*

h. GOLFIN : *Autorité et Pouvoir.* Ce premier article est une réflexion à philosophique et théologique sur la nature et les limites du Pouvoir que. Le Pouvoir politique se définit par rapport « à un Bien Commun me déchu de son absolutisme ». Ce Bien commun appartient au do- de l'action : il est une œuvre à réaliser, *un ordre de justice culminant x véritable.* Il est toujours quelque chose de concret, inséré dans l'uni- e la contingence et de l'histoire. Il n'est donc jamais un absolu, du dans la mesure où l'Etat ne s'érige pas en règle dernière de tout agir

et de toute moralité. Mais telle est précisément la tendance de l'Etat : à [con]sidérer la communauté politique comme ce qu'il y a de meilleur pur[e]ment et simplement. d'où l'absolutisme et l'impérialisme de l'Etat, une *volon[té de] puissance* qui traduit matériellement mais en la faussant la souveraine[té du] Bien commun.

Cet article aborde en outre de nombreuses questions sur lesquels il [passe] malheureusement trop vite : problèmes inhérents à un régime démocra[tique], distinction entre contrainte et violence, torture et peine de mort, group[es de] pression.

Mais des notes bibliographiques nous incitent à poursuivre nous-m[êmes] cette réflexion. Nous y ajouterons volontiers l'analyse implacable que [Paul] Ricœur a donnée dans *Etat et violence* (conférence annuelle du Foyer [John] Knox, Genève, 1957).

La Revue contient ensuite trois études historiques intéressantes e[t ori]ginales sur les relations entre la papauté et l'Etat sous l'Ancien Ré[gime], au XIVe siècle, et au XIXe siècle. Ces études sauf la première, mettent en [évi]dence le rôle équivoque et négatif que la papauté a joué dans ses rel[ations] avec l'Empire germanique ou les Etats. Mais après cette période de d[é]puis de tâtonnements, l'Eglise se saisit maintenant dans ce qu'elle a de [spé]cifique. Une aube nouvelle se lève pour elle. Elle a tiré parti, semble-t-i[l, des] leçons et des échecs de l'histoire.

Suivent deux études de théologie biblique. La première étudie l'o[rigine] du pouvoir dans le livre de la Sagesse. *Sagesse* 6/3-4 préfigure déjà *Romai[ns 13]* en accord avec les livres bibliques antérieurs et surtout en dépendanc[e du] livre de *Daniel*. Mais on lira surtout avec intérêt la magistrale étude du [pro]fesseur H. SCHLIER : *L'Etat selon le Nouveau Testament :*

Selon cet auteur la conception fondamentale que le N. T. se fa[it de] l'Etat se trouve dans les chapitres 18 et 19 de l'Evangile de Jean. Da[ns sa] présentation du procès de Jésus devant Pilate, l'évangéliste a pensé à [toute] la problématique de l'Etat.

On peut distinguer 3 moments de ce procès qui nous permettent de [dé]ga[]ger la conception fondamentale que le N.T. se fait de l'Etat :

a) Les juifs sont en opposition avec le pouvoir politique. Si Pila[te se] contentait d'instruire le cas, il devrait relâcher Jésus.

b) Mais Pilate refuse de se situer finalement sur le plan de la vérité e[t de] reconnaître la royauté de Christ. Il prétend rester neutre dans toute [cette] affaire.

c) Mais c'est précisément à partir de cet instant, qu'il n'est plus libr[e de] juger Jésus selon la vérité et la justice. Sa neutralité le rend incapabl[e de] réprimer la sourde volonté des masses et de leurs chefs. Il doit céder [aux] pressions de la foule. C'est la force qui l'emporte sur le droit. L'Etat tr[ahit] sa mission. Il cède au « monde » qui ne reconnaît que César (la politi[que]) comme sauveur et salut. L'Etat devient alors lui-même le Messie, ou [plus] exactement l'antéchrist.

Les 3 thèses se retrouvent dans les autres écrits du Nouveau Testam[ent], en particulier chez Luc, Paul et l'Apocalypse.

1° La fonction originelle du pouvoir politique est en respectant et e[n se] soumettant à la Loi de Dieu de s'opposer au monde et à ses forces dest[ruc]trices. L'empereur et Jésus et son Eglise ne sont pas dans le principe en[ne]mis. Ils peuvent co-exister à ce plan, et même coopérer.

2° Mais il y a une ordonnance de l'Etat par rapport à Dieu, de sorte [que] l'Etat doit accepter de se laisser constamment interpeller par les homme[s de] Dieu.

,° Lorsque l'Etat se réfugie dans une soi-disante neutralité à l'égard de rité proclamée par le Christ, puis par son Eglise, il se livre alors aux s du monde qui ne reconnaît pour salut dernier que César et sa souveté. Ainsi Pilate devient l'esclave des pressions des juifs, il n'est plus libre ger selon la justice, il détruit sa propre autorité. A la limite, l'Etat qui totalement l'ouverture à Dieu, devient l'Etat omnipotent et déifié, monstrueux et totalitaire, l'Antéchrist. Cet Etat préfiguré dans l'Apose sera le signe de la proximité du Fils de l'homme.

n appendice, on trouvera enfin une revue critique du livre du Père rd, *de l'Actualité historique* (Desclée de Brouwer, 2 vol., 1960). Dans ce ouvrage, le Père Fessard démontre que la dimension de l'historique ure voilée dans la pensée de St Thomas et pense donc que sur ce point euvre demande à être complétée. Le Père Jolif qui rend compte de l'oune partage l'opinion du Père FESSARD ni en ce qui concerne sa critique Thomas, ni en ce qui concerne sa tentative de dépassement de l'œuvre Thomas. Les critiques du Père Jolif nous paraissent exagérées et les du Père Fessard mériter une appréciation plus positive.

mbre-décembre 1960, n° 50. *Vivre dans le monde.*

e numéro qui marque le dixième anniversaire de *Lumière et Vie* nd le thème de son premier cahier : l'actualité de la doctrine chrétienne tend en faire le point.

h. DUQUOC : *Eschatologie et réalités terrestres :* Ce premier article fait int de la théologie des réalités terrestres, c'est-à-dire de cette théologie urée il y a plus de 10 ans par G. THILS et qui tente de dégager la cation théologique des diverses activités humaines : science, travail, culture, art, civilisations, histoire, etc... Le bilan est d'abord négatif. éologie biblique n'a apporté à l'enquête que de maigres résultats car ce domaine, la lumière de la Révélation ne parvient qu'indirectement concepts bibliques ne sont pas susceptibles d'être universalisés. Une ion philosophique devra dans l'avenir venir en aide aux seules études éologie biblique entreprises. « Le théologien se doit de nouveau de ir penseur après avoir trop souvent voulu n'être qu'exégète ou histo-».

. R. RÉGAMEY : *Notre doctrine spirituelle en face de l'esprit du monde.*

. GILLEMAN : *Morale chrétienne en notre temps.* L'étude du Père Régaest un plaidoyer passionné pour un renouveau spirituel au sein d'un e moderne qui dégrade l'homme et l'avilit. Le Père Gilleman reprend compte le diagnostic et la solution mais d'une manière moins pasée et plus conceptuelle. A cette civilisation d'images et de sons, de xe, toute faite de sensibilité il faut une éthique de l'amour. Mais cette ie de l'amour ne saurait se limiter, selon l'auteur à une éthique de la ion. Avec raison il insiste sur la nécessité d'un amour-charité qui ne as purement sentimental, mais incarné, donc structuré, qui ne soit pas bligations, ni lois, et qui ne rende pas les vertus inutiles. Malheureusel'auteur reste trop tributaire de la théologie thomiste dans sa terminopour être pleinement convaincant et ne pas retomber dans les catégou moralisme et du légalisme et ses exemples sont parfois spécieux : il utter contre l'onanisme dans la vie conjugale et pour « une chasteté gale fervente ».

I. J. NICOLAS : *Théologie de la Mission.* Nous ne sommes plus en chré-Ce n'est pas seulement en dehors d'Europe, ou au sein du prolétariat Eglise se trouve en situation missionnaire, mais dans tous les milieux, de larges fractions d'individus. Cet article pose quelques jalons pour glise en état de mission permanente.

R. Beaupère : *Requêtes de l'œcuménisme.* La première partie de article est une requête pour que les églises séparées soient étudiées d mais dans une perspective d'ensemble, comme une réalité vivante saisi l'intérieur, en évitant les pièges du vocabulaire et de certains schèmes taux. La seconde partie retiendra plus particulièrement l'attention du le protestant : elle est un' effort pour présenter l'église catholique non co une institution unique et centralisée mais dans son pluralisme au triple des usages liturgiques, des institutions canoniques et des formulations logiques. Ce pluralisme liturgique, institutionnel et théologique apparaî Père Beaupère non seulement compatible avec l'unité voulue par le C mais encore « souhaitable pour manifester la riche diversité de la grâc Seigneur ».

Jean-Paul Gabus.

ARCHIVES DE SOCIOLOGIE DES RELIGIONS, juillet-décembre n° 8.

P. Lestringant : *Remarques sur l'évolution sociologique du prote tisme français.* Depuis 100 ans le visage du protestantisme s'est complète transformé. Ce phénomène est dû aux actions combinées de l'exode ru de l'expansion industrielle. On en arrive en bref à une répartition inégale des protestants sur le territoire, mais aussi à une dispersion grande. Des remarques intéressantes concernant le fait que les particul régionales n'ont pas disparu chez les protestants déracinés de leurs mi d'origine, que l'éventail professionnel des protestants s'est largement ou que la minorité protestante française a tenu à faire corps avec la nation garder « l'esprit français », et que les protestants tout en formant une portion remarquable des « grands commis » de la nation, ont été gé lement tenus à l'écart des premières places...

— Janvier-juin 1960, n° 9. Samuel-Z. Klausner : *Why chose Israël.* En quelques pages, une brève histoire du mouve sioniste, avec des paragraphes particuliers concernant les Juifs Russie, d'Allemagne, de Bulgarie et du Yemen. Aux hypothèses t tionnelles expliquant l'émigration en est ajoutée une qui n'est do ici que dans ses grandes lignes, et qui est expliquée plus complètement un autre ouvrage du même auteur : « Towards a Social Psychology of Fai (Columbia University, New-York, 1957). — Pereira de Quieroz : *L'é ethno-sociologique des faits religieux au Brésil.* La réalité religieuse b lienne : des tribus indiennes conservant leurs croyances primitives; les cu et les rites de l'ancien Portugal sont encore en vigueur dans l'intérieur provinces; disséminés de façon irrégulière dans les grandes villes et le mi rural, il y a toute une floraison de cultes divers soit purs soit syncrétiq des petites sectes naissent autour de « prophètes » et souvent meurent lui. Cette richesse religieuse a suscité pas mal d'études diverses. Mais énorme travail reste à faire pour recueillir les données et surtout pour analyser et les interpréter. — Reine Goldstein : *La minorité catholique d' petite ville industrielle anglaise.* L'intérêt de cette monographie réside da tage dans la méthode que dans son sujet : la minorité catholique de la de Shildon (Durham County). Le soin que met l'auteur à citer et à critiq ses sources, son plan net, et le sérieux de l'étude sont à remarquer. — Ma Rose Mayeux : *Cours internationaux d'été de Toumliline* (*Maroc*). Qu étés successifs ont vu se produire des rencontres dans le monastère bénédi de Toumliline, sous la double égide des autorités musulmanes et chrétien entre catholiques, musulmans, protestants, israélites et sans religion. On avec énormément d'intérêt la relation des travaux qui se sont faits. P

st-il plus précieux encore de recueillir ce signe de confraternité, où le t mutuel, l'esprit de tolérance et l'amour du prochain trouvent leur ation. — Jacques MAITRE : *6e conférence internationale de Sociologie euse.* Une vue d'ensemble des conférences internationales de Sociologie euse (C.I.S.R.) (Louvain, 1948; Louvain, 1949; Bréda, 1951; L'Arbresle, Louvain, 1956; Bologne, 1959) permet de constater que l'on revient, des recherches vers les techniques d'enquête et d'action, vers les ques- théoriques fondamentales. Cette dialectique est normale et féconde et vaux des fondateurs de la sociologie religieuse prennent un relief nou- à la lumière des enquêtes réalisées sur le terrain. — François-A. ISAM- *Répartition et variations des enterrements religieux à Paris* (1884-1956). qui concerne le protestantisme, les enterrements varient entre 2 et % du total, entre 1884 et 1956. On observe un palier autour de 2 % en 1925; le chiffre le plus bas est celui de 1940. Un nouveau palier tabli depuis 1945 autour de 1,2 % (sans explication!). En 1956, il y 3 % d'enterrements protestants pour 3,6 % d'israélites, 23 % de civils, de catholiques. Cette étude nous semble souffrir du fait que le « com- ment funéraire » n'est qu'en relation assez vague au plan spirituel, et e s'explique pas non plus uniquement par des considérations politiques. lu reste la conclusion de l'auteur que cette étude pose des problèmes u'elle n'en résoud. — F.-G. DREYFUS : *Le Colloque européen de Socio- lu Protestantisme, Strasbourg,* 4-6 mai 1959. Ceci est un compte rendu ussion, donc se prête très mal à l'analyse succincte. Mais la suite du est très intéressante. On y trouve des aperçus originaux sur : les ori- sociales des Anabaptistes et des Protestants en général; la pénétration otestantisme dans les différentes classes sociales; la recherche des mé- propres à la sociologie du protestantisme; les limites de la sociologie use. Beaucoup de questions sont posées sans recevoir de réponse encore. mp de la sociologie des religions en est encore au défrichage.

P. DUMAS.

T, janvier 1961.

uméro *essentiel* sur l'Algérie en ce début d'année. Y sont abordées sortes de questions comme : la pacification, la Révolution dans la le Plan de Constantine, les ouvriers algériens en France, la fin d'une ation, l'heure des vérités, etc.

n témoignage bien émouvant de Paul MUS qui va publier les lettres fils tué en Algérie. Des poèmes sur le déchirement né de cette guerre. blème qui, ces dernières semaines, est au centre du débat : les garanties norité européenne dans une Algérie indépendante, est à peine abordé. u'on vient seulement d'en voir l'importance.

vrier 1961.

Un extrait d'un grand intérêt sur la fonction de citoyen dans la France ne, par Michel CROZIER (extrait d'un livre collectif publié par le Club Ioulin).

Une nouvelle — à ne pas manquer — de YOURI KAZAKOV, intitulée Renégat » Kazakov que des revues soviétiques appellent le nouveau nov, peint des personnages qui refusent au nom du primat de la vie ure, de s'adapter à la vie collectiviste. Il a beaucoup de talent. Il est trop tôt pour dire ce qu'il représente dans la littérature et dans la ité de l'U.R.S.S. actuelle.

Une étude de FEJTO sur Lukacs, dont les œuvres sont traduites, de plus , nombreuses, en français.

4. De J.-L. Faye : Hitler vu à travers le roman de Broch (Le tenta et Arturo Ui de Brecht.

5. Un document bouleversant d'un jeune détenu politique, sur la r sion en Espagne.

Martine Charlot

POPULATION, octobre-décembre 1960.

Deux études que les spécialistes ne peuvent se dispenser de connaît qui représentent des bases de travail indispensables :

L'une de Paul Paillat : *Sur les différences de niveau de vie de la ouvrière* (travailleur au S.M.I.G., manœuvre ordinaire, ajusteur, mod mécanicien...).

L'autre de Mahmoud Seklani : *Sur la Fécondité dans les pays a* (donnés numériques, attitudes et comportement).

On lira aussi avec intérêt : *Le recrutement géographique des étu en médecine* et *Ducs et Pairs sous l'Ancien Régime.*

Martine Charlot

A travers les Revues

REVUES PROTESTANTES, LANGUE FRANÇAISE

BULLETIN DU CENTRE PROTESTANT D'ÉTUDES, 12e année, nos 7-8, déc. 1960. Etienne Mathiot : La rencontre de l'homme d'aujourd'hui.

BULLETIN DE LA DIVISION DES ÉTUDES DU COE, 6e année, no 2, 1960. E. W. Hayward : La parole de Dieu et l'obéissance missionnaire de l'Egli Keith R. Bridston : La fin de l'Unité ecclésiale?; Providence et Histoire. position pour une étude œcuménique.

BULLETIN RURAL PROTESTANT, no 28, déc. 1960. C. R. des Journées N nales Rurales Protestantes, 22-24 nov. 1960, Le Chambon-s.-Lignon. I. tier : Vers l'émancipation du couple. — M.-A. Genin : Vers une prom professionnelle. — L. Jung : Vers une responsabilité civique effective. — A. valley : Vers des communautés paroissiales majeures.

LES CAHIERS PROTESTANTS, 44e année, no 6, déc. 60. A. du Pasquier : Si Weil et le baptême. — H. Parregaux : A propos du baptême. — R. Bari Duplique.

CAHIERS DE LA RÉCONCILIATION, no 2, fév. 1961. No spécial : Le drame rien. D. Parker, H. Roser et J. Valette : Appel pressant et solennel; de positions face à la guerre d'Algérie; Des jeunes choisissent la prison nouvelle campagne des non-violents.

CHRISTIANISME SOCIAL, 69e année, nos 1-2, janv.-fév. 1961. A. Philip crise de la gauche française. — J. Malterre : L'aliénation de l'homme 19

LA DIACONESSE, 59e année, no 4, oct.-déc. 1960. C. R. de la conférence d'U de la Fédération œcuménique DIAKONIA. Sœur Madeleine-Marie : Je Eglises, Communautés, Service chrétien de la femme. — Reuilly : Che nouveaux dans la vie communautaire.

L'ÉQUIPE, no 201, janv. 1961. Le chrétien et la politique: quelques réflexions brève bibliographie). — Les élections (avec brève bibliographie). — Amé

nt du territoire (avec petite bibliographie). — Relations garçons-filles : Le itanisme bourgeois. — La licence. — La création. — La chute. — De la te à la fin de l'A. T. — Le N. T. — La camaraderie. — L'amitié. — Le . — Les parents. — En dehors de la famille. — Peut-on s'unir à quelqu'un n'a pas la même foi? — Les fiançailles. — Le mariage.

S ÉVANGÉLIQUES, 20e année, n° 4, oct.-déc. 1960. H.-M. MATTER : Encore ropos de K. Barth et de son exégèse de Romains V. — M. LONGEIRET : La fession d'Augsbourg et nous. — J. BLOCHER : Que vaut notre piété?

VIE, 59e année, n° 6, nov.-déc. 1960. F. FLORENTIN : Révolution intellec-lle. — Dr James E. McCORD : Disciples d'un Seigneur qui sert. — P. BUR-IN : Le service du chrétien. — J. HAMER : o. p. : L'apostolat des laïcs. — . GABUS : Un grand théologien : Paul TILLICH.

961. Jésus-Christ, unité de l'Eglise. Marc BOEGNER : Rapport. — A. APPEL : nment vit et fonctionne la Fédération. — F. GOGUEL : Les transformations la Société française depuis la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat. — CASALIS : Les tâches d'avenir des Eglises protestantes. — W. A. VISSER'T OFT : La mission de l'Eglise.

STRÉ PROTESTANT, 9e année, n° 84, fév. 1961. La Yougoslavie à l'heure la construction socialiste; Ostheim, village martyr rendu à la vie. mars 1961. Y. CHABAS : Le racisme... la pire des hontes!

AL DES ÉCOLES DU DIMANCHE, 74e année, n° 4, janv.-fév. 1961. D. URTICQ : L'enfant d'âge scolaire. — S. CARILE : Expression de l'enfant : le sin.

ONS LUTHÉRIENNES, 9e année, n° 1, janv. 1961. Seconde conférence des ises Luthériennes d'Afrique, Antsirabe, 8-18 sept. 1960. — Pr. Ch. G. BAETA : glise dans l'Afrique en transformation. — P. G. PAKENDORF : Une foi pour époque et un lieu particuliers. — Ev. H. MEYER : Une communion univer-e. Pr. R. ANDRIANARIJAONA : Une Eglise confessionnelle. — Dr F. A. IOTZ : L'Eglise à la conquête du monde. — Ch. MTETWA : La discipline ésiastique. — W. E. TROBISCH : La discipline ecclésiastique à la lumière de angile. — Pr. RAZANAJOHARY : La responsabilité financière des jeunes Eglises. A. TSHONGWE : Le devoir actuel de l'Eglise en Afrique.

ÉFLE, janv.-fév. 1961. L'Education internationale des jeunes.

REVUES PROTESTANTES, LANGUE ÉTRANGÈRE

ROUND INFORMATION for Church and Society, n° 27, march 61. — Christian and race relations. — Ph. MASON : Racial and Ethnic tension : itical implications in International Affairs. — Herman H. LONG : The Stu-t Sit-in Protest Movement : implications for race relations in the United es. — A. P. BARNABAS : Caste in transition. — Mrs M. G. WYLLIE-REV. A. LKER : The White Australia policy and the christian. — Rev. J. C. LAUGH- : Maori & Pakeha : race relations problem in New Zealand. — Henry F. KULU : The Church in Africa amidst racial and ethnic tensions.

TIANITY AND CRISIS, vol. 20, n° 21, 12 déc. 1960. Amos N. WILDER : ial symbol and the communication of the Gospel. — Cameron P. HALL : social irrelevance of the local Church.

26 déc. 1960. R. LEKACHMAN : Dilemnas of economic growth. — Alan PATON : ica, Christianity and the West.

n° 1, féb. 1961. Robert W. SPIKE : The future of American Protestantism.

HURCH IN THE WORLD, n° 86, jan. 1961. From the meeting on the ish Council of Churches : Intercommunion, a great debate. — Nuclear rmament : responsible questions and sensible answers.

INFORMATION SERVICE, janv. 21, 1961. Some Overseas programs of Relie[f] reconstruction, voluntary and governmental.

4 fév. 1961. Diverses informations et statistiques sur les Missions et diverses I[...] aux U.S.A.

THEOLOGY TO-DAY, vol. 17, n° 4, janv. 1961. Robert McAfee BROWN : Tra[...] as a protestant problem. — Edward A. TIRYAKIAN : Race, equality and rel[...] — Paul RAMSEY : Theological studies in College and seminary. — Gord[...] JACKSON : Christian Education and Theological Method. — Robert McFA[...] The nuclear delemna, with a nod to Kierkegaard.

REVUES CATHOLIQUES

CAHIERS UNIVERSITAIRES CATHOLIQUES, n° 5, fév. 1961. H.-B. VER[...] Pour les journées de Caen : la conversion des chrétiens. — J.-Ch. PAYEN : [...] Bernard et la conversion des intellectuels.

ÉCONOMIE ET HUMANISME, 20e année, n° 130, janv.-fév. 1961. J.-Y. [...] Guerre d'Algérie et crise de conscience de la jeunesse française. — R. PA[...] Le civisme, alibi du politique. — J.-F. LE CALONNEC : Les métamorpho[...] l'association capital-travail. — B. APPREMONT : Le pouvoir d'achat des sa[...] en France et en U.R.S.S. — M. FABER : Pour ou contre le « social d'entrep[...]

ÉTUDES, t. CCCVIII, n° 3, mars 1961. A. BLANCHET : Le Cardinal d'Espagne [...] mystique manqué.

LETTRE, n° 32, janv. 1961. F. PERROUX : Notre civilisation est-elle malade?; [...] nant du Congo, un missionnaire parle... (interview); La C.F.T.C. ne sera [...] plus chrétienne. — P. TEILHARD DE CHARDIN : Réflexion sur le bonheur.

SIGNES DU TEMPS, n° 2, fév. 1961. A. FRISCH : L'impasse des Nations Uni[...] J.-D. MERLO : Problèmes de jeunes intellectuels d'Afrique noire ex-frança[...]

SIGNES DU TEMPS, n° 3, mars 1961. D. DUBARLE : Pour une théologie de l'[...] rience sur l'être humain. — B. GARDEY : Marxisme et religion (à prop[...] G. MURY : Essor ou déclin du catholicisme français). — A.-Z. SERRAND : [...] gressismes. — Ella SAUVAGEOT : Liberté de la presse et morale de la natio[...] François SELLIER : De la lutte sociale à la paix contractuelle?

VERS L'UNITÉ CHRÉTIENNE, 14e année, n° 1, janv. 1961. M.-J. LE GUI[...] Fidélité et sincérité dans la prière pour l'Unité chrétienne. — Analys[...] diverses études, en particulier H. KUENG : Konzil und Wiedervereinigung[...] neuerung als Ruf in die Einheit; Les Conciles du point de vue cathol[...] orthodoxe et protestant.

LA VIE SPIRITUELLE, t. CIV, n° 469, fév. 1961. N° spécial : Centenaire du [...] Lacordaire et t. CIV, n° 470, mars 1961. N° spécial : Affrontements de la [...] — L. LOCHET : Dimensions évangéliques du monde moderne. — J. THO[...] La foi ne rend pas sage. — H.-D. ROQUEPLO : Mystique du progrès ou mys[...] du salut? — P.-A. BLOND : Une proposition de la foi à des esprits scientifi[...] — Sr J. D'A. : La création. — J. BONDUELLE : Foi et révision de vie II.

REVUES DIVERSES

LES AMIS DE SÈVRES, nos 39-40, déc. 1960. N° spécial sur le travail intelle[...]

AMITIÉS FRANCE-ISRAEL, n° 63, fév. 1961. V. TOBIANO : Le problème du r[...] sement en Israël.

ARCHIVES INTERNATIONALES DE SOCIOLOGIE DE LA COOPÉRATI[...] D. DOLCI : Encadrement et spontanéité. Colloque UNESCO. — J. ROUGE[...] Commune de 1871. Histoire sociale. — H. GILLAIN : Promotion paysan[...] Madagascar. — H. DESROCHES : Le mouvement coopératif polonais. — A. C[...] Statistiques internationales. — C. VIENNEY : Analyse économique du se[...] coopératif.

[...]IRS, n° 116, déc. 1960. G. Cagnac : La réussite dans les classes préparatoires [...]x Grandes Ecoles scientifiques; La réforme des études médicales; La réforme [...]s études de droit; L'Ecole technique d'outre-mer; Les carrières de la sécurité [...]iale.

[...]IL NATIONAL DES FEMMES FRANÇAISES, janv. 1961. H. Derijard-[...]urgeois : La réforme des régimes matrimoniaux.

[...]URRIER DE L'UNESCO, n° 2, fév. 1961. N° spécial : Le visage de la nou-[...]le Afrique.

[...]MENTS, 16e année, n° 1, 1961. R. Hairdter : Les perspectives de la Droite [...]emande en 1961.

[...]LE DES PARENTS, n° 4, fév. 1961. G. Mauco : L'instabilité familiale et [...]cole. — A. Hauser : Le sentiment d'infériorité. — A. Berge : Culpabilité [...] responsabilité.

[...] mars 1961. A. Berge : Danger des échecs et réussites scolaires. — M. De-[...]sse : L'éducation du caractère : le courage. — Dr J. Favez-Boutonier : [...]blèmes sexuels et sentimentaux de l'adolescente. — P. Ceccaldi : Les nou-[...]les formes de la délinquance juvénile en France (rapport au Congrès de [...].N.U., Londres, août 1960).

[...]NCES, 12e année, n° 87, janv.-fév. 1961. L'enseignement chrétien concernant [...] juifs, enquête. Réponses du R. P. Riquet, de K. Thieme, Ch. Moeller. — [...] Beltizikoff : Les voies de l'apartheid. — J. Isaac : Formes curieuses de [...]bjectivité historique. — A. Neher : Phénoménologie du pharisianisme chez [...]ul Ricœur.

[...] PAS, n° 111, fév. 1961. Monographie de la ville de Dieuze.

[...]JCATION, 14e année, 2e semestre 1960, nos 122-126. C. R. du 5e congrès de [...]ssociation Internationale des éducateurs de jeunes inadaptés, Rome, 17-21 juin [...]o. Mlle Guindon (Canada) : Le concept d'éducateur spécialisé. — Prof. [...] Busnelli : L'éducateur de jeunes inadaptés et son hygiène mentale.

[...] INTERNATIONALE DU TRAVAIL, vol. 83, n° 1, janv. 1961. L'ergono-[...], ou l'adaptation scientifique du travail à l'homme (avec bibliog.). — [...]quête : Aspects internationaux de la migration familiale; Les femmes et [...]nploi à temps partiel aux U.S.A.

[...], n° 2, fév. 1961. Izaslaw Frenkel : Problèmes de l'emploi dans l'agriculture [...] Pologne.

[...] DE MADAGASCAR, 4e trim. 1960, nouv. série, n° 12. Hélène Bonnenber-[...]-Rouillon : De la musique malgache authentique. — D'après M. Caryt-[...]tis : Madagascar et la Grèce, histoire ancienne des relations hellénico-mal-[...]hes. — J. Auber : UNESCO du langage.

[...]ments reçus au Centre.

[...] Pasteur Bachschmidt : Une plaquette illustrée sur l'Eglise Protestante de [...]skirchen (texte français et allemand).

[...]l'Institut Martin Bucer : Le rapport 1960.

[...]l'Alliance réformée mondiale : 1 article documentaire sur l'église presbyté-[...]ne de Formose.

[...]C.O.E. : Des informations sur le service des réfugiés, les activités du C.O.E., [...]ganisation d'une conférence sur l'inter-communion.

[...]C.O.E. : Groupe d'études sur la responsabilité chrétienne pour la collabo-[...]on européenne. Le Bulletin n° 14, du 26 janvier 1961 : « Problème euro-[...] », consacré aux responsabilités des chrétiens dans le monde d'aujourd'hui.

— Du C.O.E., division des études : La lettre mensuelle sur l'Evangélisation, février 1961, consacrée à « L'évangélisation dans le quartier de Reeperb Hambourg ».
— Du Groupe « Connaissance d'Israël » de l'Eglise Evangélique luthérien pays de Montbéliard : le n° 2 du 18 février 1961 de « Connaître Israël » letin ronéotypé à classer par fiches (Etude biblique, géographie, hébreu, no lecture, nouvelles).
— De Fédération Française des ciné-clubs de jeunes, 8, rue Lamarck, Paris L'analyse de 150 films pour les ciné-clubs de jeunes, présentée sous for fiches (analyse, commentaire, durée).
— Du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (Genève) : Le letins nos 19 et 20.
— De l'U.N.R.W.A. : Le Bulletin n° 4, février 1961 : Les Réfugiés de Pa aujourd'hui.

Livres recus ou acquis.

ARON (R.) : Dimensions de la conscience historique. *Plon.*
AU SEUIL DE LA THÉOLOGIE, I. *Cerf.*
BERNARD (J.-J.) : De Tarse en Cilicie. *A.-Michel.*
BIOT (F.), O. P. : Communautés protestantes. *Fleurus.*
BOHMLER (R.) : Monte Cassino. *Plon.*
BOUYER (L.) : Parole, église et sacrements. *Desclée de Br.*
BUTOR (M.) : Histoire extraordinaire. *Gallimard.*
CAHIERS RENAUD-BARRAULT : La question Feydeau. *Julliard.*
CARTIER (R.) : Les cinquante Amériques. *Plon.*
CASONA (A.) : La fable du secret bien gardé. *Libr. théâtr.*
CHANSONS A JOUER. *Billaudot.*
CULLMANN (O.) : Petrus, Jünger, Apostel, Martyrer. *Zwingli.*
DEBU-BRIDEL (J.) : Les journées de Paris. De Louis XI à Henri IV. *Del Duca.*
DURRENMATT (F.) : Le juge et le bourreau. *A.-Michel.*
EVANS (B.) : Histoire naturelle des sottises. *Plon.*
FAIM (La). *La Baconnière.*
FRANÇAISE D'AUJOURD'HUI (La), II. *Julliard.*
GAULLE (Général de) : Mémoires de guerre. 3 vol. *Livre de poche.*
GENICOT (L.) : Les lignes de faîte du Moyen Age. *Casterman.*
GHEORGIU (C. V.) : Perahim. *Plon.*
GREGORY (Lady) : Ecoutez la nouvelle. *Libr. théâtr.*
GUARDINI (R.) : Psaumes et fêtes. *Cerf.*
HOUGRON (J.) : Le signe du chien. *Denoël.*
JERPHAGNON (L.) : Pascal. *Ed. ouvrières.*
JUNG (C.-G.) : Problèmes de l'âme moderne. *Buchet-Chastel.*
LITTÉRATURE ET THÉOLOGIE pauliniennes. *Desclée de Br.*
SAINTS ABBÉS (Les) de Cluny. *Soleil levant.*
ROMAINS (J.) : Un grand honnête homme. *Flammarion.*
RAHNER (H.) : La paroisse. *Cerf.*
ROUSSEAU (P.) : L'astronomie. *Livre de poche.*
ROVAN (J.) : Une idée neuve : la démocratie. *Seuil.*
SALES (E.) : Résurrection et chute de l'Occident. *La Baconnière.*
SALIÈGE (Cardinal) : Ecrits spirituels. *Grasset.*
SINGER-KEREL (J.) : Le coût de la vie à Paris de 1840 à 1954. *Colin.*
STEINMANN (J.) : Daniel. *Desclée de Br.*

NN (J.) : Josué. *Desclée de Br.*
(Th.) : Prières d'espérance. *Ed. ouvrières.*
(R.) : Amal ou la lettre du roi. *Libr. théâtr.*
(G.) : Les ennemis complémentaires. *Ed. Minuit.*
S : Le silence de la mer. *Libr. théâtr.*
LE (Ch. d') : L'union minière du Haut Katanga. *Plon.*

SOCIÉTÉ DES AMIS (QUAKERS), 12, rue Guy-de-La-Brosse, aris, 5e, nous avons reçu :

nos 173, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 182, 183, 184 de la « LETTRE FRA-LLE ». Bulletin de la Société Religieuse des Amis.

es ouvrages et brochures présentant le Quakerisme.

van ETTEN : Le Quakerisme. L'esprit Quaker. Chroniques de la vie Quaker e, 1745-1945. — H. van ETTEN & M. LÉVY : Le culte Quaker. — G. TUCKER : et la pratique des Quakers. — M. JONES : Une religion de l'esprit. Règles et La foi; la vie et la pensée chrétienne de la Société des Amis. — B. RAWSON : stianisme tel que les Quakers le comprennent. — V. ANSERMOZ : Le culte — B. PICKARD : L'internationalisme Quaker d'aujourd'hui. L'action du Quaker. — I. NITOBE : Le Quakerisme vu par un japonais. — D. ROPS : ure Quaker (in Revue de Paris, 1958, no 9).

rages et brochures consacrés à certains Quakers.

van ETTEN : Georges Fox. Georges Fox et les Quakers (éd. Seuil). Journal ox. Pensées de G. Fox. — L. MONASTIER-SCHROEDER & H. MONASTIER : Wil-nn, aventurier de la Paix. Peaux-Rouges et Quakers. — H. HODGKIN : Un s armée, la Pennsylvanie. — J. PANNIER : Antoine Bénézet. — V. ANSER-u bois : Elisabeth Fry, l'ange des prisons. — W. MONOD : Elisabeth Fry. — ETTEN : Le Dr G. MALAN : P. CERESOLE : Vivre sa vérité. Textes de H. Mo-et de P. Ceresole. H. Monastier : P. Ceresole; P. Ceresole, le plus grand ous, celui qui sert; P. Ceresole d'après sa correspondance.

es et brochures de piété.

nseils et questions aux membres de la Société religieuse des Amis. Sur l'Uni-hrétiens. Ouvriers avec Dieu. Le silence, expression de vie religieuse. A i pleurent, ultimes paroles. Le sermon sur la montagne. — H. von ETTEN : norale et religieuse de l'adolescent. De la conversion. Glanes mystiques. — H : L'image du Dieu invisible. — R. M. JONES : Le dynamisme de la Foi. — KELLY : La présence ineffable. — C. CARPENTIER & J. CORSET : Vérités pour mps.

s prises de position.

scription et conscience (1935). Rapport sur les Etats-Unis et l'Union Sovié-950).

En réponse au C. R. d'A. M. SCHRAM sur le livre de H. W. EHRMANN : La
tique du patronat français (paru au bulletin n° 58-59, p. 15), nous avons reçu
« patron » quelques réflexions; celles-ci nous ont paru particulièrement intéress
C'est pourquoi nous les soumettons à nos lecteurs.

1. Il est vraiment facile et gratuit de dire que « les patrons français re
toujours les réformes sociales, sauf quand elles leur sont imposées par la fo
Faut-il rappeler parmi d'autres que la création des allocations familiales es
initiative *privée* patronale des années 20 à 30 -- qui a pris ensuite force de
que les régimes de retraites ont été également d'abord le fait des entreprises
d'être généralisées et obligatoires — qu'il en est de même des services m
sociaux (voir notamment le Service Social créé chez Peugeot par J. Guérin-Des
en 1936).

2. L'action des jeunes Patrons ne se traduit que par des « pensées géné
inaptes à se traduire en actions concrètes ». Je suis trop vieux pour avoir
personnellement leur action, mais à voir ceux d'entre eux qui se mouvaient
nos milieux protestants (APP), je crois que ce jugement est beaucoup trop r

3. Désigner l'ACADI comme la « fraction progressiste » du patronat f
fait sourire. J'ai connu quelques-uns de leurs présidents, tel R. Perrin — Pré
d'Ugine — J. Roos qui vient d'être désigné comme Président d'Air-France,
avoir présidé Chausson. Ils seraient bien étonnés de se voir traiter ainsi et de
quette de « refuser toute collaboration avec les milieux syndicaux ouvriers ».

4. L'auteur — ou tout au moins A. M. SCHRAM, — semble ignorer un orga
fort important du CNPF, le CRC (Centre d'études et de recherches des Ca
installé à Jouy-en-Josas et qui poursuit un travail remarquable dans le sens
évolution que l'auteur semble précisément reprocher au CNPF de ne pas pos

5. Il ne semble pas que l'auteur ait parlé du travail des Comités d'Entre
Ceux-ci, présidés légalement par le patron de chaque entreprise, font du bo
vail, mais, je suis le premier à le reconnaître, ne vont pas aussi loin que beau
de patrons l'auraient désiré à la libération.

Il y a deux causes à cela :

a) Le torpillage desdits comités par les communistes, — et croyez bien q
ne suis pas bêtement anti-communiste — ceux-ci ayant officiellement et ouverte
recommandé la non collaboration à leurs troupes de la CGT, qui ne les ont
leurs que partiellement suivis.

b) Le manque de fraternité des représentants du personnel qui s'avouent
pables, et se désintéressent à peu près complètement de la marche de l'entre
pour borner leur action à des revendications matérielles, non pas tellement les
res qui sont traités dans d'autres réunions, mais les avantages accessoires que
camarades peuvent revendiquer.

6. Mais ce que je trouve peut-être de plus critiquable dans le compte r
c'est la prise de position du commentateur dans son dernier alinéa. Qui « ne
que constater »... tout ce qu'affirme notre sociologue américain, sans mettre en d
toutes ses affirmations, et sans rechercher s'il a tort ou raison, avec preu
l'appui. Affirmer ainsi n'est pas toujours très convaincant! ».

P. B.

Le Gérant : C. JULLIEN. Commission paritaire des papiers de presse : n° 34.764.

Imprimerie Centrale de l'Ouest. — La Roche-sur-Yon.

LIOGRAPHIE DE SOCIOLOGIE RELIGIEUSE

a sociologie religieuse connaît depuis quelques années un essor incontestable bien sur le plan scientifique que sur le plan de ce que l'Eglise catholique e la Pastorale. Il est d'ailleurs incontestable à cet égard que, en raison de ence personnelle et du rôle considérable joué par le Professeur Gabriel Le c'est dans l'Eglise catholique que la sociologie religieuse a rencontré les plus ; développements. Depuis quelques années toutefois la sociologie religieuse a droit de cité dans l'Université avec la création au C.N.R.S. d'un Groupe de ogie des Religions (qui édite les *Archives* de Sociologie des Religions) et ence d'une chaire de Sociologie religieuse à l'Ecole Pratique des Hautes s. Dans le Protestantisme, la sociologie religieuse, pour des raisons que nous is pas à envisager ici, a rencontré sinon de l'hostilité, du moins une très réserve; cette réserve s'atténue et l'on sait qu'il existe un Comité européen ciologie du Protestantisme qui, tous les ans, organise des colloques, et que e la dernière Assemblée Générale du Protestantisme français il fut décidé à nimité de constituer une Commission de Sociologie dans le sein de la Fédéra- 'rotestante de France.

a bibliographie que nous vous présentons veut être d'abord scientifique, c'est- montrer les grandes orientations des recherches actuelles. Mais elle voudrait aider les Eglises dans la mise au point de leurs enquêtes et de leur stratégie e cadre du Protestantisme français.

. B. La Bibliographie signale surtout des ouvrages et des articles de langue ise qui sont les plus accessibles.

— Pour se tenir au courant régulièrement, il existe un certain nombre de ES.

:s ouvrages marqués d'une (*) sont disponibles à la bibliothèque du C.P.D.

ıbord et surtout les ARCHIVES DE SOCIOLOGIE DES RELIGIONS publiées le Groupe de Sociologie des Religions du C.N.R.S. et qui contiennent des oliographies et des Notices en particulier sur les travaux en cours et les thèses. , quai Anatole-France, Paris, 7e). (Abréviation : *ASR*). *

CIAL COMPASS, Revue des Etudes socio-religieuses rédigée sous la direction responsables de la Conférence Internationale de Sociologie religieuse (Catho- ıe), Editions Universitaires, 72, boud. Saint-Germain, Paris, 5e.

SSION ET SOCIOLOGIE, série spéciale de *Paroisse et Mission*, Bulletin de la nmunauté de Saint-Séverin, 4, rue des Prêtres, Saint-Séverin, Paris, 5e.

n trouve par ailleurs des chroniques régulières de sociologie religieuse dans vues suivantes :

VUE FRANÇAISE DE SOCIOLOGIE, publiée par le Groupe de Sociologie C.N.R.S. chez R. Juillard, 30-34, rue de l'Université, Paris, 7e.

— CAHIERS INTERNATIONAUX DE SOCIOLOGIE et ANNÉE SOCIOLOG (elles sont très importantes dans cette dernière revue), aux Presses Universi de France (abrév. P.U.F.), 108, boul. Saint-Germain, Paris, 6e.

— * REVUE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE RELIGIEUSES (*R.H.I* publiée par les Professeurs de la Faculté de Théologie protestante de l'U sité de *Strasbourg,* qui est la seule des revues protestantes de langue franç faire une large place à la Sociologie religieuse, aux P.U.F. également.

Une assez large place est faite à la sociologie religieuse dans les revues c liques suivantes, généralement dans un esprit très pastoral :

— * REVUE DE L'ACTION POPULAIRE, publiée par les Pères Jésuites, Spes, 79, rue de Gentilly, Paris, 13e.

— * LUMEN VITAE, Centre International d'Etudes de la Formation religi 184, rue Washington, Bruxelles.

— * ÉCONOMIE ET HUMANISME, publiée par les Pères Dominicains (ouvrières).

— LA MAISON DIEU, publiée aux Edit. du Cerf par le Centre de Pastorale gique.

— CHRONIQUE SOCIALE DE FRANCE (Lyon, 16, rue du Plat).
et, bien entendu, dans * LES ÉTUDES comme dans * SIGNES DU TEMPS * INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES.

Du côté protestant, ces questions sont pour ainsi dire ignorées de FOI ET et l'on ne trouve des Etudes ou des Chroniques que dans * LE CHRISTIAN SOCIAL, et dans le * BULLETIN RURAL PROTESTANT. Il y aura un effort d'information à faire de la part des autres revues.

II. — FONDEMENTS ET PROBLÈMES GÉNÉRAUX DE LA SOCIOLOGIE RELIGIEUSE

a) *Les grands ancêtres.*

— M. WEBER : *Die protestantische Ethik und der Geist des Kapitalismus,* Tübin 1905, dans le tome I des *Gesammelte Aufsatze zur Religionssoziologie* (der édition en 1947; il existe des traductions anglaise, espagnole et italienne. traduction française est envisagée).

— E. DURKHEIM : *Les formes élémentaires de la vie religieuse,* Paris, Alcan, 1 2e éd., 1925.

— E. TROELSTCH : *Die Soziallehren der christlichen Kirchen und Gruppen,* Tü gen, 1912.

Il n'existe pas de traduction française, mais on peut approcher la pensé TROELTSCH avec l'ouvrage de E. VERMEIL : *La pensée religieuse d'Ernest Troelt* Etudes d'histoire et de philosophie religieuses, t. II, 1923.

— * G. MENSCHING : *Sociologie religieuse, le rôle de la religion dans les relat communautaires des humains,* trad. franç., Paris, Payot, 1951.

— J. WACH : *Sociologie de la religion,* trad. franç., Paris, Payot, 1955.

b) *Histoire et sociologie religieuse.*

C'est un aspect fondamental de la sociologie religieuse; sans études et recher historiques, il ne peut y avoir de véritable sociologie religieuse.

Le Bras : *Introduction à l'histoire de la pratique religieuse*, Paris, P.U.F., /ol., 1944-45, malheureusement épuisés.

Le Bras : *Prolégomènes* (à l'*Histoire du Droit et des Institutions de l'Eglise Occident*), Paris, Sirey, 1955.

pour le protestantisme, les travaux fondamentaux de E.-G. Léonard, particu-ièrement * *Le Protestant Français*, Paris, P.U.F., 1953 (2e éd., 1955).

c) *Problèmes généraux et manuels.*

:s problèmes généraux de la sociologie religieuse sont étudiés d'abord dans :

Bastide : *Eléments de sociologie religieuse*, Paris, coll. A. Colin, 1935 (N. 18), surtout * G. Le Bras : *Etudes de sociologie religieuse*, t. I, Sociologie de la tique religieuse dans les campagnes françaises (1955), et t. II, De la morpho-e à la typologie (1956), Paris, P.U.F., qui a résumé magistralement ses con-tions dans le chap. I de la VIIe section du *Traité de Sociologie*, de G. Gur-:h (P.U.F., 1960), intitulé : Problèmes de la Sociologie des Religions, pp. 79-

)n peut consulter aussi P. Deffontaines : *Géographie et religions*, Paris, , 1948.

s conceptions de M. Le Bras ont été présentées par * H. Desroche : Domaines iodes de la sociologie religieuse dans l'œuvre de G. Le Bras, *R.H.P.R.*, 1954, s récemment par * F. Andrieux : Etudes de sociologie religieuse, *R.H.P.R.*,

: côté protestant, il faut consulter :

Hauter : *Le problème sociologique du protestantisme*, Cahiers de la Revue istoire et de Philosophie religieuses, Strasbourg, 1923, et :

Conord : *Le problème d'une sociologie chrétienne*, Paris, Je Sers, 1936, et out :

article de R. Mehl : *Dans quelle mesure la sociologie peut-elle saisir la réa-de l'Eglise?*, dans *R.H.P.R.*, 1951. Dans ce même numéro 4 de la *R.H.P.R.*, rouve une étude de G. Le Bras : *Structure et vie d'une société religieuse*, contient le premier questionnaire pour l'étude d'une paroisse protestante, ın article de W. Banning sur *La Sociologie ecclésiastique aux Pays-Bas*, qui ise le fonctionnement des Instituts néerlandais de sociologie religieuse dans le e des Eglises, particulièrement protestantes.

'oulat a présenté une excellente mise au point de ces problèmes généraux : *La Sociologie religieuse et son objet*, dans *Critique*, mars 1957.

manuels sont rares; il faut signaler cependant le manuel de bibliographie par *La Sociologie contemporaine* (U.N.E.S.C.O., vol. 5, no 1, 1956), sous le *'ociologie des Religions, tendances actuelles de la Recherche et Bibliographie*, :cède un rapport de G. Le Bras, et qui est une remarquable mise au point aphique à jour en 1955.

atre manuels sont à signaler (tous d'origine et de conception catholiques) :

Boulard : *Premiers itinéraires en sociologie religieuse*, Paris, Ed. Ouvrières,

ociologie religieuse, Cahiers no 234 d'Action Religieuse et Sociale, 1957.

Malley : *Sociologie religieuse et apostolat*, supplément annuel d'*Economie umanisme*, 1958.

Labbens : *La Sociologie religieuse*, Paris, Fayard, Je sais-Je crois, 1959.

Sur les rapports entre sociologie et théologie (catholique), il faut utiliser

— * A. Birou : *Sociologie et Religion,* Paris, Ed. Ouvrières, 1959.

Enfin les divers problèmes de la sociologie religieuse ont été abordés lor congrès internationaux, en particulier lors des réunions de la Conférence Int tionale de sociologie religieuse (catholique), et du Comité Européen de Socio du Protestantisme.

Pour la Conférence Internationale, les actes des Congrès ont été publiés :

— IIIe Conférence : dans *Lumen Vitae : Milieux modernes et vie religieuse,* 19

— * IVe Conférence : *Sociologie religieuse, Sciences sociales,* Paris, Ed. Ouvr 1955, 1 vol.

— Ve Conférence : *Sociologie des Vocations, Vocation de la Sociologie et Par urbaines, paroisses rurales,* Paris, Casterman, 1958, 2 vol.

— VIe Conférence : *La Religion et l'Intégration sociale,* Actes publiés dans les n 2 et 3 de *Social Compass,* 1960.

Les communications du Colloque de STRASBOURG, organisé par le Co Européen de Sociologie du Protestantisme, ont été publiées dans le * n° *Archives de Sociologie des Religions,* et le compte rendu des discussions dans le de la même Revue. Les Actes du Colloque de Woudschoten seront publiés année par la *Revue d'Histoire et de Philosophie religieuse.*

III. — SITUATION DES ÉGLISES CHRÉTIENNES EN FRANCE

a) *Catholicisme.*

Il a fait l'objet de quelques études générales qui ont souvent développé l'éla la sociologie religieuse.

— * H. Godin et Y. Daniel : *La France, Pays de Mission?,* Paris, Le Cerf, coll. contres, 1943.

— * P. Schmitt-Eglin : *Le mécanisme de la déchristianisation, recherche past sur le peuple des campagnes,* Paris-Colmar, Alsatia, 1952.

— * A. Desqueyrat : *La crise religieuse des temps nouveaux,* Paris, Spès, 195

— L.-J. Lebret : *La France en transition,* t. III de la Collection de Sociologie gieuse, Paris, Ed. Ouvrières, 1957.

— * Y. Daniel et J. Le Mouel : *Paroisses d'hier..., paroisses de demain,* Eglise et Temps présent, Paris, Grasset, 1957.

— * G. Mury : *Essor ou déclin du Catholicisme français,* Paris, Ed. Sociales, étude marxiste, dénuée de toute sympathie.

* On pourra compléter ces études sociologiques par l'ouvrage historiqu A. Dansette : *Destin du Catholicisme Français,* 1926-1956, Paris, Flammarion,

b) *Protestantisme.*

* Une très bonne mise au point de P. Lestringant : *Visage du Protestant français,* Tournon, Cahiers du réveil, qui complète l'ouvrage de E.-G. Léonard cité.

Sur l'évolution du protestantisme français, on pourra comparer la carte é en 1923 par Fischbacher, et la carte que doit publier *La France Protestante* en

* A cet égard, le meilleur instrument de travail est S. Mours : *Les E réformées en France,* Paris-Strasbourg, Oberlin, 1958.

:tude d'une paroisse rurale, publiée par le Centre National d'Etudes Rurales les Cahiers du clergé rural, avec un guide de l'enquêteur, 1948.

CHOMBART DE LAUWE et alias : *La pratique religieuse dominicale, étude domi-ale,* Centre d'Etudes sociologiques du C.N.R.S., Paris, C.D.U. et S.E.D.E.S., 3-1954.

LABBENS : *Les 99 autres, l'Eglise aussi recense,* Paris-Lyon, Vitte.

s deux derniers ouvrages sont à compléter essentiellement par :

tre catholique de sociologie religieuse : *Comment réaliser un recensement sistance à la messe dominicale,* Paris, Ed. de Fleurus, 1960, qui est la mise point la plus récente et la plus complète, rédigée en collaboration par les PIN, S. J., et MALLEY, O. P., le Chanoine BOULARD, l'Abbé d'IZARNY et I. J. MAITRE et F.-A. ISAMBERT, du C.N.R.S.

côté protestant, il n'existe pas d'ouvrage analogue; des questionnaires t : pour les paroisses urbaines, il y a un questionnaire sur les présences au ublié par :

-G. DREYFUS : *Premiers résultats d'une sociologie du Protestantisme en ice,* dans *A.S.R.*, n° 8, qui a été utilisé à STRASBOURG et MULHOUSE; r les paroisses rurales, l'Eglise Réformée d'Alsace et de Lorraine vient de er une enquête fondée sur un questionnaire remarquable rédigé sous la ction du Pasteur ANDRIEUX; ce questionnaire de près de 500 questions est à ide avec un questionnaire abrégé (et inspiré de lui) dans l'Eglise de la Con-on d'Augsbourg et de Lorraine.

ur replacer les recherches religieuses dans leur contexte humain, il faut uti-.-J. LEBRET, O. P. : *Guide pratique de l'enquête sociale,* Paris, P.U.F. :

T. I. Manuel de l'enquêteur, 1951;

T. II. L'enquête rurale, 1951;

T. III. L'enquête urbaine, 1955;

T. IV. L'enquête régionale, 1958.

V. — SOCIOLOGIE RELIGIEUSE ET SOCIÉTÉ

rapports entre vie religieuse et société contemporaine, en particulier le ouvrier, ont fait l'objet d'une série d'études :

re LEPLAE : *Pratique religieuse et milieux sociaux,* Louvain, Nauwelaes, 1949.

IGIER : *L'adulte des milieux ouvriers* (thèse Doct. es Lettres, Paris).

T. I. Essai de psychologie sociale;

T. II. Essai de psychologie pastorale, Paris, Editions ouvrières, 1950 et 1951.

HALBWACHS : *Esquisse d'une psychologie des classes sociales,* 1re éd., Bruxelles, , réédité dans la Bibliothèque sociologique internationale, Paris, M. Rivière, .

d'Evangélisation du monde ouvrier, Toulouse, Mission de Toulouse, 1957.

st-ce que la classe ouvrière française?, dans *Arguments,* janvier-mars 1959.

DUCOS : *Action missionnaire en quartier ouvrier,* Paris, Le Cerf, coll. Ren-res, 1959, à compléter par les divers ouvrages du P. LOEW.

Cl. POULAIN : *L'Eglise et la classe ouvrière,* Paris, Ed. Sociales, 1960, point ue marxiste.

Un certain nombre de ces thèmes ont été résumés par * F.-G. DREYFUS : Mi[...] sociaux et édification ecclésiastique, dans *Christianisme social,* 1958, et surtout [...]

— F.-A. ISAMBERT : *L'abstention religieuse de la classe ouvrière,* dans *Cahiers I[...] nationaux de Sociologie,* juillet-décembre 1958.

VI. — PROBLÈMES URBAINS

a) *Problèmes généraux.*

— * *Villes et campagnes, Civilisation urbaine et civilisation rurale en France,* p[...] sous la direction de G. FRIEDMANN, IIe semaine sociologique du C.N.R.S., Arm[...] Colin, 1953.

— F. HOUTART : *L'Eglise et la pastorale des grandes villes,* coll. Etudes Religie[...] nº 712, Bruxelles, La Pensée Catholique, 1955 (très rapide).

— *Etudes de Sociologie religieuse,* nº spécial de *Chronique sociale de France,* [...] cré en grande partie aux problèmes urbains, 1955.

— * P. WINNINGER : *Construire des Eglises, Les dimensions des paroisses et les traditions de l'apostolat dans les Villes,* coll. Rencontres, nº 49, Paris, E[...] Cerf, 1957.

— R. D'IZARNY : *L'Eglise et la Ville,* Paris, Desclée de Brouwer, 1958, exposé [...] mais solidement informé, excellent raccourci de la question.

— * J. CHELINI : *La Ville et l'Eglise,* coll. Rencontres, nº 52, Paris, Ed. du [...] 1958, la meilleure étude catholique de ces problèmes.

Nous avons résumé ces divers ouvrages dans une chronique de F.-G. DREY[...] *La Ville et la Vie religieuse, R.H.P.R.,* 1959.

— * J. LABBENS : *L'Eglise et les Centres urbains,* Paris, Spès, 1959.

b) *Problèmes régionaux.*

ROUEN :

— M. QUOIST : *La Ville et l'Homme, Rouen, étude sociologique d'un secteur p[...]tarien,* Paris, Ed. Ouvrières, 1952.

MARSEILLE :

— * Mgr L. GROS : *La pratique religieuse dans le diocèse de Marseille,* Paris, [...] Ouvrières, 1953, la première enquête diocésaine de pratique religieuse.

— J. CHELINI : *Genèse et évolution d'une paroisse suburbaine marseillaise,* [...]seille, 1953.

GRENOBLE :

— Mme PERROT : *Grenoble, essai de Sociologie religieuse,* Grenoble, 1955.

PARIS :

— * Yvan DANIEL : *Aspects de la pratique religieuse à Paris,* Paris, Ed. Ouvri[...] 1952 (étude de 7 paroisses de Paris et de la Seine, dont trois de la Rive ga[...] (St-Germain, St-Séverin, St-Sulpice).

— J. PETIT : *Structure sociale et vie religieuse d'une paroisse parisienne* (St-Laur[...] *A.S.R.,* 1.

— * Y. DANIEL : *L'équipement paroissial d'un diocèse urbain, Paris* (1802-1[...] Paris, Ed. Ouvrières, 1957.

. DESABIE : *Le recensement de pratique religieuse dans la Seine,* Paris, N.S.E.E., 1958. Résultats du recensement du 14 mars 1954.

AILLES :

diocèse de Versailles. Sondages historiques. Recensement de pratique religieuse 14 mars 1954. Conclusions pastorales, Versailles, 1959.

N :

LABBENS : *La pratique dominicale dans l'agglomération lyonnaise,* Lyon, Inst. Sociologie, 25, rue du Plat :

T. I. L'équipement religieux, 1955;
T. II. Paroisses et chapelles, 1956;
T. III. L'instruction, la ville et les pratiquants, 1957.

E. PIN : *Pratique religieuse et classes sociales dans une paroisse urbaine : Pothin à Lyon,* Th. Lettres, Paris, Spès, 1956.

KLAINE : *Planning paroissial et pastorale* (une paroisse de Villeurbanne), néographié, Lyon, Inst. de Sociologie, 1957.

DAILLE : *La pratique dominicale dans l'agglomération de Roanne,* t. I, sultats généraux, Lyon, Inst. de Sociologie, 1957.

Archidiocèse de Lyon, Situation démographique et religieuse, Lyon, Inst. de ciologie, 1958 (avec un vol. de planches in-fol.).

JN :

RHETY : *La pratique dominicale dans les zones urbaines de Saône-et-Loire,* utun, Direction des Œuvres, 1958, ronéographié :

T. I. Pratique globale et équipement religieux (avec J. PAQUET);
T. II. Pratique, sexe, âge, situation de famille;
T. III. Pratique et professions.

TES :

mmission de sociologie de la Mission de Nantes : *La pratique religieuse dans gglomération nantaise,* Nantes, 1956-58 (3 fascicules ronéographiés) et une étude P. VIRTON sur l'*Agglomération nantaise.*

DEAUX :

gr P. GOUYON : *La pratique religieuse de l'agglomération bordelaise,* Bordeaux, uison des Œuvres, 1957.

:

ocèse de Nice. *La pratique dominicale, enquête de sociologie religieuse,* Nice, rection des Œuvres, 1959.

E :

anoine VERSCHEURE : *Premiers aspects de l'enquête du 23 octobre 1955 à Lille r la pratique-messe le dimanche des 12 ans et plus,* Lille, Centre diocésain d'ét. cio-relig., 1956.

Z :

KLAINE : *Metz, la Ville et l'Eglise, premiers éléments de morphologie sociale vue d'une réflexion pastorale,* Metz, Revue ecclésiastique, 1959.

c) *Etudes protestantes.*

lles sont extrêmement rares; les plus anciennes sont très descriptives et génément inutilisables. Ne citons que celles qui soient utilisables :

J. PELLEGRIN : *L'Eglise de Marseille, quelques problèmes d'une communauté angélique de grande ville,* Marseille, 1947.

— J.-N. Bouillane de Lacoste : *Aspects sociologiques de la Communauté protest de Bordeaux,* mémoire dact. de l'Inst. d'Etudes politiques de Bordeaux, B deaux, 1956 (estime à 8.143 le nombre des protestants).

— P. Bliek : *Monographie de la paroisse protestante de l'Oratoire du Lou* mémoire dact. de l'Inst, d'Etudes politiques de Paris, 1953.

— * J.-N. Bouillane de Lacoste : *Sociologie religieuse et protestantisme urb Deux paroisses parisiennes : Passy et St-Denis,* Thèse, 3e cycle sciences politiq Paris, 1957 (cf. C. R. de F.-G. Dreyfus, in *A.S.R.*, 1958, n° 6, p. 166).

— Eglise Réformée de France, IIIe Région, *Evolution démographique et perspect d'avenir,* Paris, E.R.F., 1956 et 57 (étude essentiellement statistique).

— * P. Bolle : *Un essai d'études socio-religieuses,* Grenoble, dans *Christianis Social,* avril 1958; la meilleure étude (de loin) de sociologie protestante.

VII. — PROBLÈMES RURAUX

a) *Problèmes généraux.*

Outre le recueil *Villes et campagnes* déjà cité, il convient de signaler : t d'abord :

— H. Mendras : *Sociologie de la Campagne Française,* P.U.F., Que sais-je? n° et sur les problèmes généraux de la société française rurale contemporaine il f citer deux ouvrages :

— A. Sauvy, G.-C. Ghez, P. George, L. Chevalier : *Peuplement rural et peup ment rationnel,* cahier de l'I.N.E.D., n° 8, Paris, P.U.F., 1949.

— * J. Fauvet et H. Mendras : *Les Paysans et la Politique,* Cahier n° 94 de Fondation Nationale des Sciences Politiques, Paris, A. Colin, 1958.

Sur le plan religieux, citons, entre un grand nombre d'ouvrages et d'articl

— * F. Boulard : *Problèmes missionnaires de la France rurale,* coll. Rencont nos 16 à 18, Paris, Le Cerf, 1945; l'étude de base de l'auteur de la carte re gieuse de la France rurale hors texte dans *Premiers itinéraires en Sociologie r gieuse,* déjà cité.

— J. Maitre et H. Mendras : *La sociologie de la vie religieuse des campagnes fr çaises,* dans *Paroisse et Mission,* n° 5, 1958.

b) *Etudes diocésaines.*

Pour une étude méthodologique de ces questions, cf. :

— J. Maitre : *Catholicisme français contemporain, variété et limite de ses déno brements,* dans *A.S.R.*, n° 2, 1956, et, du même :

— Une bibliographie exhaustive : *Les dénombrements de catholiques pratiquants France,* dans *A.S.R.*, n° 3, 1957.

Les études les plus importantes sont :

— * P. Virton : *Enquêtes de sociologie paroissiale,* Paris, Spès, 1953.

LONS-LE-SAUNIER :

— * S. Ligier : *Recherches sociologiques sur la pratique religieuse du Jura,* ron L.-le-Saunier, 1951.

T. I. Le Jura rural;

T. II. Dôle.

[CO]TANCES :

[Di]ocèse de Coutances, *Sociologie et Pastorale*, Coutances, Ed. Notre-Dame, 1957.
[SÉES] :

[Pr]atique religieuse et orientations pastorales, Diocèse de Sées*, Alençon, Direction [de]s Œuvres, 1956.

[POIT]IERS :

[So]ciologie et Pastorale, Diocèse de Poitiers*, Poitiers, 1958.

[ANN]ECY :

[Al]bum de sociologie religieuse, enquête diocésaine d'Annecy*, Annecy, 1958.

[BEA]UVAIS :

[Vis]ages de l'Oise* (Diocèse de Beauvais), S. l. n. d. (1958).

[LAN]GRES :

Haute-Marne. Le diocèse de Langres, Evêché de Langres, 1960.

[QUI]MPER :

[Fi]nistère 1958, Quimper, Secrétariat social, 1960 :

T. I. Aspects humains et économiques;

T. II. Aspects religieux.

[N]ous avons donné un résumé d'un certain nombre de ces études :

[F].-G. DREYFUS : *Sociologie religieuse et stratégie ecclésiastique*, dans *R.H.P.R.*, [196]0.

c) *Etudes protestantes.*

[U]ne excellente mise au point de * S.-R. SCHRAM et P. POUJOL : Le Protestan[tisme] rural, contribution à Fauvet et Mendras, op. cit., et dans *Christianisme Social*, 1957. En dehors des études confidentielles élaborées par telle ou telle Région [de l'E].R.F., et de quelques monographies publiées dans le *Bulletin rural protestant*, [citons] :

CABANIS : *La vie religieuse de quelques paroisses protestantes des Cévennes*, [Th]èse Licence Théologie protestante (Fac. de STRASBOURG), 1957.

[F].-G. DREYFUS : *Le protestantisme alsacien*, dans *A.S.R.*, 1957.

[Si]gnalons une étude de théologie pratique liée aux problèmes ruraux :

BOULARD, R. WINNINGER, A.-G. MARTIMORT et alii : *Le problème des trop [pe]tites Paroisses*, n° 57 de *La Maison Dieu*, 1959, qui contient un grand nombre [d'a]nalyses sociologiques, théologiques et pastorales (dans le sens catholique du [mo]t) extrêmement pénétrantes, sur les regroupements de petites paroisses (village-[cen]tre et villages-satellites) et les ramassages de fidèles; exemples nivernais, cham[pe]nois et languedociens.

[U]n résumé de ce genre de recherches a été publié par le P. LAPRAZ, O. P. : [Sociol]ogie et missions régionales, dans *Paroisse et Mission*, n° 11, 1960.

VIII. — PROBLÈMES DIVERS

a) *Les Vocations.*

[F]. BOULARD : *Essor ou déclin du Clergé français*, coll. Rencontres, Paris, Ed. du [Ce]rf, 1950.

— * J.-P. Boilloux : *Le recrutement du corps pastoral dans les Églises pro-tantes d'Alsace et de Lorraine,* Th. Licence Théologie Protestante (Fac. STRASBOURG), 1958 : un modèle dans le genre.

b) *Les Sectes.*

Littérature abondante à travers laquelle on arrive à se retrouver grâce mises au point de H. Desroche dans l'*Année Sociologique,* 1955-56.

Autour d'une sociologie dite des sectes, et dans *A.S.R.,* 2; Approche du n conformisme français, et, à l'étude de E.-G. Léonard : Remarques sur les sec dans *Annuaire de l'Ecole pratique des Hautes Etudes* (5e section), 1955-56, Pa 1955. Citons :

— * G. Isely : *Chrétiens, sectaires et mécréants,* Paris-Genève, 1954.

— * E.-V. Hoff : *L'Eglise et les Sectes. Quelques dissidences religieuses de n temps,* S.C.E., Paris, 1951.

— *Sectes et Mouvements religieux; essais de sociologie religieuse,* n° spécial de *Chronique Sociale de France,* décembre 1952.

— * M. Colinon : *Faux prophètes et sectes d'aujourd'hui,* coll. Présences, Pa Plon, 1953.

— * M.-B. Lavaud : *Sectes modernes et foi catholique,* Paris, Aubier, 1954.

— * Jean Seguy : *Les sectes protestantes dans la France contemporaine,* Paris, Bu chesne, 1956 (excellente étude).

— * H.-C. Chery : *L'Offensive des Sectes,* coll. Rencontres, Paris, Ed. du C 3e édit. revue, 1959 (excellente étude).

— * M. Colinon : *Le phénomène des Sectes au XXe siècle,* coll. Je sais-je cr Paris, Fayard, 1959.

— * G. Dagon : *Les Sectes en France,* Strasbourg-Cronenbourg, 1958.

On pourra compléter ces ouvrages par l'article de * J. Seguy : Problèmes hi riques et sociologiques actuels de l'anabaptisme, dans *A.S.R.,* n° 7, et celui B.-R. Wilson : Apparition et persistance des sectes dans un milieu social en évo tion, dans *A.S.R.,* n° 5.

Au reste, les nos 4 et 5 des *A.S.R.* ont été centrés sur le thème de Messianism et Millénarismes dans le monde. Ils sont tous deux à lire avec attention.

c) *Les Jeunes.*

Là aussi la littérature est immense; signalons :

— l'enquête de l'I.F.O.P. sur la Jeunesse et la Foi, dans *Sondages,* 1959;

— et le commentaire de * G. Hourdin : *La nouvelle vague croit-elle en Dieu* Paris, Le Cerf, 1959, qui reste assez superficiel.

Voir aussi : *Les mariages mixtes,* n° spécial de *Lumen Vitae,* juillet-septemb 1949.

d) *La Stratégie.*

Elle est encore assez rarement abordée; notons cependant, outre l'étude d P. Lapraz déjà citée : Sociologie et Missions régionales, dans *Paroisse et Missio* n° 11 :

— les études également publiées dans *Paroisse et Mission :*

— J. Labbens : *Sociologie religieuse et Mission, P. et M.* 5.

Labbens : Le Rapport sur le Congrès paroissial de St-Séverin : *Une commu-
:uté paroissiale vue par ses fidèles, P. et M. 6* (qui est un modèle d'étude et de
flexion paroissiale);

encore A. Ponsar : *Rapport sur la mission de quartier,* P. et M. 7.

ignalons cependant l'important ouvrage de :

F. Motte et M. Dourmap : *Mission générale, œuvre d'Eglise, Techniques d'éla-
ration d'un plan urbain et régional de Pastorale missionnaire,* Paris, Ed. de
eurus, 1957;

st un précieux document sur les conceptions catholiques d'évangélisation. et
rôle assigné au C.P.M.I. (Centre Pastoral des Missions à l'Intérieur).

ur le plan protestant, en attendant la création d'une Commission de Sociolo-
n en reste à la très rapide mise au point du :

'asteur P. Conord : *Considérations sur la Statistique,* dans Actes du *XLIVe Sy-
de National de l'Eglise Réformée de France, tenu au Chambon-s.-Lignon,*
51.

Imp. Cent. de l'Ouest - La Roche-sur-Yon.

Ce fascicule seul : **1 N. F.**

Nouvelles du Centre

---

ous nous excusons du retard avec lequel paraît ce numéro. Notre excel- secrétaire nous a quittés, et n'est pas encore remplacée. Mais ce n'est à la principale raison. De nouveau, s'est posée la question de notre ion à l'intérieur du protestantisme français, et des services que nous ns. Justifient-ils les subventions dont nous avons besoin pour exister? l'immédiat, une aide substantielle vient de nous être accordée, pour lle nous disons ici notre reconnaissance.

e numéro vous apporte une bibliographie sur la faim. Nous espérons oir consacrer notre prochaine annexe aux « loisirs ». Nous serions très ux si, dès maintenant, vous pouviez nous dire les sujets sur lesquels aimeriez une bibliographie, dans les prochains mois.

SOMMAIRE

AVERS LES LIVRES :

— Bible, Théologie 2
— Missions, Œcuménisme 4
— Eglise et monde, Histoire, Orthodoxie 7
— Femmes 12
— Jeûne, Faim 13
— Romans 15

MPTES RENDUS DE REVUES 22

TRAVERS LES REVUES 26

CUMENTS REÇUS AU CENTRE 29

VRES REÇUS OU ACQUIS 30

NEXE :

— Essai de bibliographie sur la faim.

Bible, Théologie.

Georg FOHRER.

DAS BUCH JESAIA. 1. Band Cap. 1-23.

Zurich-Stuttgart, Zwingli Verlag, coll. Zürcher Bibelkommentare, 19
244 pages.

Sous la plume du Professeur de Vienne (Autriche), un commentaire po laire mettant à la portée des non-spécialistes les résultats acquis par « l'Éc Critique » depuis une soixantaine d'années dans l'étude du prophète Esaïe s'agit d'une vulgarisation sérieuse mais le cadre de l'ouvrage ne laissait le loisir à l'auteur de justifier l'explication qu'il propose concuremmen d'autres.

Dans la ligne ci-dessus indiquée on trouve donc une exégèse essenti ment analytique, considérant le texte en lui-même et développant surtout explication historique.

L'ouvrage peut être comparé, quant au genre, au but et aux métho au récent commentaire d'A. AESCHIMANN sur Jérémie, mais sans l'appa de critique textuelle ni les références aux commentaires antérieurs.

Deux autres tomes au moins devraient suivre ce premier volume.

J.-M. BABUT.

J. STEINMANN.

LE LIVRE DE LA CONSOLATION D'ISRAËL ET LES PROPHÈTES RETOUR A L'EXIL.

Paris, 1960, *Coll. Lectio Divina,* n° 28, 312 pages.

La première partie nous entraîne dans le dédale chronologique des ci lisations où l'oracle du II Esaïe s'est exprimé. L'auteur note ce qui a influencer la littérature de l'époque : pensée zoroastrienne; apparition « îles » (Grèce); le libérateur Cyrus; les Lamentations de Jérémie dont l'étu annonce la confiance en un pardon de Iahvé; le livre de la Consolati d'Ephraïm qui promet le retour. Dans cet exil où se prépare le noyau fon mental de l'histoire deutéronomique, Esaïe reste la figure-même du proph non-écouté. Dans ce climat surgit II Esaïe.

L'on peut dire que la partie centrale, l'étude même d'Esaïe 40- découle de cette introduction soignée. Esaïe 40 répond à l'anxiété des Lam tations. C'est « l'évangile de la Consolation ». La traduction s'efforce d'acc tuer le relief des images. L'exégèse tente un renouvellement des thèses cl siques mais débouche sur Jésus, avec le 4e Chant.

La troisième partie prolonge tout cela dans le retour de l'exil.

Ce travail apparaît assez complet, surtout vivant. On voit l'Histoire dérouler et Dieu agir. Le prophète inconnu du II Esaïe y surgit comme spo tanément au moment exact, pour redisparaître anonyme. C'est un table synthétique des grandes thèses, animé d'un style vivant.

Francis DIÉNY.

ÉRATURE ET THÉOLOGIE PAULINIENNE. Recherches bibliques V.
ée de Brouwer, 1960, 235 pages.

Ce volume contient les rapports présentés à la XI[e] session des journées ques de Louvain, consacrées à l'apôtre Paul.

Après une étude liminaire consacrée à l'actualité de l'épître aux Romains le 19[e] centenaire a été fêté à Rome en 1959, nous trouvons un article rquable du père RIGAUX sur le *Paulinisme dans l'exégèse récente.* Après rappelé les thèses des grandes écoles de la fin du siècle dernier : de ngue (opposition de Paul à l'église de Jérusalem); des religions comparées aulinisme s'explique par l'influence héllénistique); de l'eschatologie par l'attente de la parousie prochaine que s'explique la pensée de Paul), ur montre comment les exégètes récents prennent position sur ces ions et comment les problèmes ont été renouvelés. Le tableau est clair et let et offre une excellente introduction à la question.

arlant de la *justification,* particulièrement dans l'épître aux Romains, P. LYONNET conteste le bien fondé d'une certaine conception juridique due parmi les protestants et exposée en particulier par P. Bonnard. La cation n'est pas l'anticipation du jugement dernier. Il ne faut pas d'une condamnation du Christ qui justifie le pêcheur comme tel. La cation est la manifestation de la « justice de Dieu ». La condamnation hrist n'est que la condamnation du péché par l'événement de la croix. rticle montre la complexité du problème mais ne nous convainc pas. blie le texte fondamental, celui d'Esaïe 53 et passe à côté de la logique e de la pensée de Paul.

e professeur VAN UNNIK s'attache à mettre en valeur une notion dont il juste titre qu'elle a été trop négligée par l'exégèse, celle de la *nouvelle ce.* Il a raison de conclure cet article stimulant en disant que « vus sous ngle les éléments de la théologie paulinienne apparaissent dans une re neuve ».

e célèbre exégète allemand, H. SCHLIER, élève de Bultmann qui s'est rti au catholicisme, montre dans un article très dense sur la *notion nienne de la parole de Dieu* qu'il n'a pas renié, en tous cas sur ce point, gnement de son maître. Mais il le prolonge — discrètement ! — en ant par sa conception de l'apostolat que la parole de Dieu se continue a parole officielle de l'Eglise.

aisant une exégèse fouillée de 2 Cor. 5 : 16, le R. P. GAMBIER, montre — raison croyons-nous — que « connaître Christ selon la chair » n'est a plume de Paul qu'une référence à son passé juif. Mgr CERFAUX fait elligent plaidoyer en faveur de l'authenticité des épîtres de la captivité et Eph.), tandis que le Professeur HAVET défend le point de vue de ce r sur le corps du Christ contre le point de vue traditionnel. Le corps que doit être étroitement lié à la personne historique du Christ. Signancore un article clair et honnête sur le « Christ puissance de Dieu », omparaison entre l'idée de *mystère* chez les sectaires de Qumrân et Paul exhortation à faire davantage connaître la pensée de Paul dans les ires (il faut préparer des intellectuels capables de s'engager dans une on réfléchie).

n conclusion, l'organisateur des journées résume toutes les études, ce qui une table des matières étoffée !

ien de très neuf dans cet ensemble, mais dans la ligne du renouveau ue catholique, quelques recherches solides qui contribueront à stimuler êt pour la pensée de l'apôtre Paul.

Guy WAGNER.

Heinrich SCHMID.

ZWINGLIS LEHRE VON DER GOTTLICHEN UND MENSCHLICH GERECHTIGKEIT.

Zwingli Verlag, Zürich, 1959, 169 pages.

Dans cette étude très exacte et pénétrante, l'auteur s'efforce d'expliq la doctrine Zwinglienne sur la relation entre le commandement divin et droit humain, entre l'Eglise et l'Etat. Il montre clairement la tentative Zwingli d'une part — contre la doctrine catholique — de placer complètem l'Etat sous l'autorité divine; d'autre part, de ne pas glisser dans un légalis spirituel. Le droit civil est une mesure coercitive nécessaire pour les i dèles qui sont a-sociaux « per se ». Mais il doit correspondre au droit di Ainsi le droit humain prend aussi une certaine dignité, d'autant plus l'Etat a un but pédagogique. En conséquence, la relation entre l'Eglise l'Etat est celle d'une conservation et d'un contrôle réciproques. Mais on peut adopter la conception de Zwingli telle quelle aujourd'hui, puis un Etat théocentrique moderne n'est plus concevable. Or, sur ce point, l'au ne pose pas la question de savoir si la position Zwinglienne est possible général. De sorte qu'il ne met pas bien en évidence la différence entre position de Zwingli et celle de Luther, pas plus qu'il ne prouve la parenté positions de Zwingli et des Baptistes, parenté qu'il affirme pourtant.

Johannes DANTINE.

Missions - Œcuménisme.

James-O. FRASER.

LA PRIÈRE DE FOI, trad. par G. Gaudibert.

Thoune, Mission à l'intérieur de la Chine, Branche suisse, 1960, 30 pa

Quelques pages, denses, imagées, et très justes, sur le thème de la pri pour la mission : « les chrétiens au pays peuvent travailler autant, pour mission à l'étranger, que ceux qui sont en personne sur le champ... Le tra missionnaire solide, durable, est fait à genoux » (p. 9 sq.).

Pages 29 et 30, présentation rapide, à la date de 1960, de la *China Inl Mission,* fondée, rappelons-le, par J. Hudson TAYLOR en 1865.

Marc SPINDLER.

Isobel KUHN.

VERDOYANT MALGRÉ LA SÉCHERESSE, traduction : par Mme Blocher.

Saillens, Thoune, Mission à l'Intérieur de la Chine, Branche suisse, 19 125 pages.

Récit authentique, d'après leur correspondance (avec de larges extrai de la sortie de Chine communiste des derniers missionnaires de la *Ch Inland Mission,* le 20 juillet 1953, après trente mois d'attente et de q séquestration. Ces gens ont bien souffert, et l'on trouvera dans ces pa toute une spiritualité de la souffrance, très respectable, sans doute vala en situation d'oppression totalitaire, mais peut-être un peu trop individ liste ou intimiste pour répondre aux exigences de la situation présente chrétiens de France ou de Suisse.

Marc SPINDLER.

omas Ohm, O.S.B.

PRINCIPAUX FAITS DE L'HISTOIRE DES MISSIONS.

urnai, Castermann, coll. Eglise Vivante, 1961, 162 pages.

Traduction, avec améliorations, de *Wichtige Daten der Missionsges-hte* (1956). Memento extrêmement riche et maniable de l'histoire des sions catholiques, mais aussi, pour l'essentiel, nestoriennes, orthodoxes protestantes. Chaque page donne, sur deux colonnes, le calendrier des nds faits missionnaires. Exemple : « 1880 — Siam — Ordination du prêtre cath. siamois ».

On appréciera la disposition historique et géographique de la matière; 1) grandes périodes délimitées de façon originale (par rapport à de Moreau, lois, Rétif; 2) elles-mêmes étudiées par continent ou région.

Quelques traces de l'origine germanique auraient pu être éliminées dans tion française; rien p. ex. sur les missions protestantes françaises, mention chweitzer, non de Coillard. Enfin, l'ignorance ou la partialité à l'endroit l'œuvre missionnaire évangélique (surtout moderne) reste grande, en t de l'effort, que nous saluons, pour lui faire une place. Ainsi, pour ique, le dernier fait protestant noté date de 1925.

Rendra service aux spécialistes.

M. Spindler.

. Le Guillou, O. P.

SION ET UNITÉ. LES EXIGENCES DE LA COMMUNION.

s, Ed. du Cerf, coll. Unam Sanctam, 1960, 2 vol., 292 + 340 pages.

L'auteur se place d'emblée au cœur de la situation mondiale des Eglises tiennes, caractérisée par une double exigence : *a*) l'Eglise est partout en de mission; *b*) elle est plus que jamais en attente d'unité.

Le vol. I analyse la situation œcuménique et missionnaire des « commu-s » chrétiennes : 1) protestantes (pages 19-129); 2) orthodoxes (pages 131- sur le fond d'une enquête historique approfondie.

Le vol. II étudie d'une part la situation œcuménique de l'Eglise catho- et « sa mission réconciliatrice à l'égard des communions séparées » es 13-149), d'autre part les implications ecclésiologiques de l'exigence œcu-que et missionnaire (pages 156-270). Analysant ici successivement les siologies des diverses confessions et mouvements en cause, l'auteur leur un point commun : elles se veulent toutes des « ecclésiologies de la munion ». En approfondissant la notion et la réalité de la communion, communions » finiront par se rencontrer.

On trouvera dans ce livre très important, très fouillé et bouillonnant érance œcuménique, une information (presque) exhaustive sur tous les lèmes œcuméniques anciens et modernes, au plan des principes.

Et pourtant ce beau livre suscite en nous un refus global et fondamental, pit d'une approbation presque constante dans le détail. Ce qui nous gêne, la fluidité abusive des concepts de base : mission, unité, communion, mots-nes qui embrassent dans ce livre trop de sens divers et hétéroclites. Les ses du P. Le Guillou sont bonnes, quelquefois excellentes; sa synthèse paraît très contestable, en tout cas prématurée, et laisse souvent une ession de sophisme.

Ainsi « mission » : t. I, p. 23, il est dit que « la Réforme a méconnu la on », ce qui est presque vrai si l'on pense « missions étrangères », mais au sens « mission globale de l'Eglise » qui est celui du Cof actuelle-

ment, page 92; et t. II, page 99; la « mission réconciliatrice » de l'Egl. ca
est à nos yeux autre chose encore.

De même « unité » semble donner lieu au syllogisme suivant : les co
munions séparées recherchent l'unité dans sa plénitude; or, l'unité c
l'Eglise catholique romaine, donc les communions séparées ont la nostal
du catholicisme (t. I, page 105 sq.).

Quant à « communion », le P. Le Guillou néglige d'étudier son s
biblique, mais prend pour norme le sens patristique (« L'Eglise est une co
munion catholique dont l'Eglise de Rome est le centre », t. II, page 156),
qui lui permet de glisser vers un autre concept générateur, celui d'apo
licité, au sens de pouvoirs apostoliques garantis juridiquement, cri
de « la communion dans son sens plénier ».

Ces points de méthode recouvrent un désaccord de fond entre
œcuménisme « baroque » (par développement « homogène », par accu
lation : « ne rien perdre des développements de la théologie post-tridentin
II, page 181, par enveloppement et assimilation d'éléments étrangers) e
œcuménisme radicalement eschatologique qui nous paraît plus fidèle
mystère du Christ.

Marc SPINDLER.

Maurice VILLAIN.

LA PRIÈRE DE JÉSUS POUR L'UNITÉ CHRÉTIENNE.

Tournai, Castermann, Eglise Vivante, 1960, 145 pages.

Voilà enfin développé le texte si souvent cité à propos d'œcuménisme;
n'est pas un simple commentaire exégétique du chap. 17 du 4e Evangile. Il
même tout autre chose », dit l'auteur; une lecture, certes fondée sur la c
naissance technique de Jean, mais surtout attentive « au drame concret où
débat la chrétienté de nos jours pour sortir de sa grande détresse »; l'in
duction trace « les grandes lignes de la conjoncture œcuménique en... 196
et plusieurs passages évoquent les traits spécifiques des différentes égli
après une brève analyse littéraire de Jean 17, les thèmes suivants sont dégag
l'Heure, la Gloire, le Nom, les Apôtres, les Croyants, l'Unité, le Monde, « P
je veux »; chaque chapitre se termine et se conclut dans une admirable pri
mais cette étude de *la* Prière de Jésus, est tout entière une oraison, et invi
s'y joindre. Méditation dédiée « Aux frères et sœurs du Monastère invisib
des âmes passionnées d'unité, elle ne saurait faire l'objet d'une critique au
habituel. Le lecteur protestant y trouvera des vérités et des formulations c
conteste, présentées ici comme des évidences ou même des condit
essentielles à l'unité; l'auteur d'emblée nous en avertit : « il est entré dan
texte de Saint Jean avec sa foi catholique... » mais il n'a « pu consent
détacher de sa pensée la conscience multiple de ses frères séparés quand
se penchent eux aussi sur ce texte... ». Par l'humilité et la charité douloure
dont ce livre est tissé, par son « œcuménisme spirituel », le Père Villain r
un témoignage qui doit être connu et marque une étape décisive dan
marche vers l'Unité totale.

J.-J. MAISON.

ın JAURÈS.

. QUESTION RELIGIEUSE ET LE SOCIALISME.

ris, Ed. de Minuit, 1960, 64 pages.

Il s'agit de deux textes inédits qui permettent de mieux connaître la ısée de Jean Jaurès.

Le premier est une lettre adressée au sociologue Lévy Brühl par le ofesseur de philosophie Enjalran (seize pages).

Le second est un article de Jaurès (trente pages) fort intéressant, qu'on ırrait centrer sur ce propos « que faut-il pour que l'humanité, en brisant théocraties, puisse garder cependant vivant et agissant en elle l'esprit du rist ? ».

La réponse pour Jaurès est : le socialisme pourra renouveler et prolonger ıs l'humanité l'esprit du Christ.

Le socialisme, en même temps qu'il sera une révolution matérielle et rale, sera une évolution religieuse. Pour Jaurès « les vrais croyants t ceux qui veulent abolir l'exploitation de l'homme par l'homme; les haines si, de race à race, de nation à nation, toutes les haines... » et l'homme ne ırra « prévenir les sourdes et innombrables infiltrations de corruption et goïsme que par une surveillance incessante de soi, et par le culte intérieur ırdent d'un idéal divin ».

Petit livre, plus que jamais d'actualité.

M D. R.

---

bert MURY, agrégé de l'Université.

SOR OU DÉCLIN DU CATHOLICISME FRANÇAIS.

tions Sociales, Coll. Marxisme et Religion, 1960, page

Ce titre est une question, et la question reste posée à la fin du livre.

C'est que, « de plus en plus, il faut parler non d'un, mais de plusieurs ıolicismes français ». Dans les grandes villes en particulier à Paris, les gences de la « clientèle » catholique pèsent sur les décisions des évêques ırchevêques. Et ces exigences se caractérisent par le souci d'un rappro- ment avec le prolétariat, en même temps que par la persistance de liens réels avec le grand capital.

Le catholicisme « officiel » (disjoint à juste titre des simples fidèles sans ıdat de l'autorité) se diviserait en trois groupes :

— le groupe des 21 cardinaux réunis autour des cardinaux Liénart, in et Gerlier pour regretter la décision du Vatican concernant les prêtres- riers;

— les évêques dont beaucoup ont accepté dans leur diocèse la présence prêtres-ouvriers, mais qui n'étaient pas parmi les 21: qui se présentent ıme défenseurs des classes moyennes urbaines, au prix d'un renoncement prolétariat;

— les évêques des régions rurales les plus étrangères à la transformation moyens de production, encore fidèles à la politique de l'alliance du trône le l'autel.

Pour l'auteur, les deux dernières tendances ne sont promises à aucun r, au contraire. La dernière n'existe plus que dans les campagnes chouan- et la tendance intermédiaire ne survivra pas longtemps à ses contradic- s.

En ce qui concerne la première (sans illusion aucune : ces prélats fo ils autre chose que de rester présents au sein de tendances qu'ils ne peuv empêcher, sans pour autant les assumer ?) il est possible tout de même po un marxiste d'envisager une action commune, destinée surtout à rassemb et éduquer par cette action des masses toujours plus grandes de travaille

Cette conclusion est amenée à la suite d'une étude serrée et très sérieu appuyée pour beaucoup sur des documents « catholiques » (les études soc logiques du chanoine Boulard en particulier). On ne peut faire reproche à marxiste de l'être d'une façon convaincue. Aucune occasion n'est perdue p affirmer la justesse de l'analyse historique marxiste. Mais ranger le chris nisme en tant que doctrine aux côtés de l' « animisme » comparable à ce des sociétés primitives est tout de même assez vite fait et paraît peu série C'est la faiblesse de cette analyse : sur le plan sociologique, politique, psyc logique, elle a beaucoup à nous apprendre. Mais elle ignore à peu près t des problèmes « spirituels » et ne leur donne qu'une place insignifiante. C affaiblit considérablement l'étude, en tous cas pour les lecteurs chréti Même en ce qui concerne le catholicisme, à plus forte raison en ce concerne le « christianisme ».

Pierre Dumas.

Jean Villain.

L'ÉGLISE ET LE CAPITALISME.

Paris, Ed. Privat, « Questions posées aux catholiques », 1960, 134 pages.

Dans un premier chapitre intitulé « L'Eglise et les structures du c talisme », l'auteur recherche les structures communes à tous les régimes qu réclament plus ou moins ouvertement du capitalisme : propriété privée moyens de production, régime du salariat, prêt à intérêt. Concluant, d sions pontificales à l'appui, que ces structures ne sont, même la troisie pas incompatibles avec les principes chrétiens, l'auteur affirme : « Pour l'Eg le capitalisme *abstrait* n'est pas illégitime ».

Toutefois, ayant dû, au cours des 150 dernières années, composer avec conditions économiques, politiques et sociales extrêmement variées, le ca talisme a présenté successivement des visages bien différents.. Les di régimes capitalistes ont-ils conservé la « pureté » de leurs principes ? Un p historique est en conséquence désormais suivi par l'auteur : « L'Eglise e capitalisme libéral du XXe s. » (chap. 2) : le capitalisme des petites uni la fameuse encyclique *Rerum Novarum*, long procès et condamnation libéralisme économique — « Pie XI et le capitalisme des grandes unité (chap. 3) : encyclique *Quadragesimo Anno* — « L'Eglise et le capitalis au temps du Pape Pie XII » (chap. 4) : ce Pape affirmait encore 2 ans av sa mort que « l'Eglise ne ferme pas les yeux devant le profond désor social que l'ère des techniques et du capitalisme introduit ». — « Le né béralisme et la doctrine sociale de l'Eglise » (chap. 5). — A la lumière du gr principe du primat de la personne humaine, telle que nous la fait conna la révélation chrétienne, l'Eglise catholique, à la fois aux prises avec économies dirigistes et capitalistes, doit actuellement préconiser un sim « réformisme » : réforme à la fois de l'âme et du corps du régime capital en collaborant avec tous ceux qui veulent mettre l'économie au service d personne humaine.

Complété par une abondante bibliographie (essentiellement catholiq émaillé d'importantes citations, clair et d'une lecture facile, ce petit ouvr destiné au grand public catholique ne sera pas sans intérêt pour les lecte protestants.

Me Michel Gendrel.

REILLE-DELARUELLE.

TOIRE DU CATHOLICISME EN FRANCE. T. II.

s, *Ed. Spès*, 1960, 508 pages.

Ce second tome ouvre le « siècle de Saint Louis » pour aboutir à celui de s XIV qu'il fait finir avec la mort de Fleury. Son sous-titre « sous les rois chrétiens », souligne l'importance des rapports entre l'Eglise et la onne, soit à l'intérieur entre le roi et le clergé, soit à l'extérieur avec tican. Entre ces deux grandes périodes de rayonnement français se placent s, délicates entre toutes, de la Réforme, des Guerres de Religion, de la re-Réforme et de la politique anti-protestante du Grand Roi. Un spécia- de l'histoire du protestantisme de cette période regretterait peut-être les persécutions des enfants au XVIIIe siècle aient été minimisées. De même, urrait relever une inexactitude : c'est en temps de paix et non en temps uerre que les protestants étaient surtout persécutés.

Cependant, ce n'est pas là que réside l'intérêt principal de cet ouvrage, plutôt dans le domaine proprement catholique : grands mouvements es, vie ecclésiastique à tous les échelons (ce qui comportait naturelle- aussi l'éducation et le service social); enfin cette piété populaire mal ue et mal comprise des réformés, mais qui joua un rôle si important dans rmation de l'opinion publique. A cet égard on a intérêt à étudier le itre intitulé « le siècle pathétique » car on y trouve l'humus sur lequel éforme allait prendre racine; et aussi celui appelé « Louis XIII et elieu » qui traite de la grande réforme catholique avec Saint François illes, Bérulle et Saint Vincent de Paul, mais dont hélas le revers de la ille fut cette terrible intolérance qui devait aboutir, une génération tard, à la Révocation de l'Edit de Nantes. Pour faire comprendre le t psychologique et spirituel des différentes époques, les auteurs se nt fort judicieusement d'exemples tirés de l'architecture, de la sculpture, peinture, de la littérature, surtout de cette littérature populaire si ıtrice.

Dans cette fresque brossée à larges traits, les ombres voisinent avec les eres et les excès ne sont jamais cachés. Ce livre très érudit n'est pas un ge d'érudition; une bibliographie sommaire accompagne chaque section. ouvrages protestants et ceux d'inspiration rationaliste figurent en bonne .

En conclusion, nous aimerions porter un hommage à l'irénisme du Doyen ille et du Chanoine Delaruelle. Le jour semble enfin venu où l'histoire euse ne sera plus envisagée comme une arme polémique, mais comme un ment de recherche dans un passé qui conditionne le présent et même nir.

Alice WEMYSS.

GAUDEMET.

LISE DANS L'EMPIRE ROMAIN (IVe-Ve siècles). T. III de l'Histoire u Droit et des Institutions de l'Eglise en Occident publiée sous la irection de Gabriel Le Bras.

Ed. Sirey, 1958, 770 pages.

En général on étudie l'histoire de l'Eglise sous l'angle événementiel octrinal. Mais l'Eglise, parce qu'elle vit dans ce monde, est aussi une é : elle a une organisation, une hiérarchie, des lois, un droit, elle a des orts avec les autres sociétés au sein desquelles elle vit, en particulier

avec l'Etat, elle a une vie religieuse et une morale. Aussi est-il nécessaire q côté de l'étude de la doctrine et de la théologie, l'historien de l'Eglise s'effo également de connaître tout ce qui caractérise l'Eglise en tant qu'organis social. Tel est le but que se propose M. G. Le Bras dans cette monumen Histoire du Droit et des Institutions de l'Eglise d'Occident qu'il a inaugu en 1955 par une Introduction générale dans laquelle il précisait les buts et méthodes de l'entreprise.

Le gros volume que nous présente M. J. Gaudemet est consacré à l'Eg dans l'Empire romain aux IVe et Ve siècles. Si cette période est, au point de de la formation de la doctrine et de l'élaboration dogmatique, de la haute importance, elle ne l'est pas moins en ce qui concerne l'histoire du d et des institutions. Sortant de l'illégalité avec Constantin, l'Eglise acquiert existence légale. Devenue une société reconnue, elle en profite pour préc son organisation, ses structures, ses rapports avec la société, sa discipline morale. Mais ce développement ne se fait pas en vase clos, il y a à cette épo une influence réciproque entre l'Eglise et la société civile. D'une part, l'E est souvent influencée par la législation en vigueur, et, d'autre part, les de l'Eglise ne sont pas sans effet sur l'élaboration du droit civil. On se tro à cette période de l'histoire où commence à poindre l'idée de chréti Certes avec l'arrivée des barbares, cette symbiose entre l'Eglise et l'Em va cesser. Néanmoins l'apport des IVe et Ve siècles ne sera pas négligeable p la suite, car la plupart des institutions et des règles de ce temps se retrouve dans le droit classique.

Avec une érudition considérable et une connaissance approfondie questions, l'auteur étudie dans une première partie l'organisation de l'Egl le peuple chrétien, le clergé, les éléments de puissance, le gouvernemen l'Eglise. La seconde partie est consacrée aux rapports de l'Eglise et de la C vie de famille, mariage, culture. Enfin la 3e partie étudie la vie religieuse souci d'unité, le culte, les moyens de salut, la morale.

Cet ouvrage, fruit d'un immense travail et de minutieuses recherc est, en même temps qu'une mine inépuisable de textes et de renseigneme une vue d'ensemble de la société à l'époque du bas-empire. Il nous fait a cevoir un aspect de la vie de l'Eglise trop souvent ignoré.

A. Benoît.

Daniel Ligou.

MONTAUBAN A LA FIN DE L'ANCIEN RÉGIME ET AUX DÉBUTS LA REVOLUTION, 1787-1794.

Paris, Rivière, Bibliothèque d'histoire économique et sociale, 1958, 719 pa

L'auteur a tiré cet ouvrage important de sa thèse volumineuse. Il a volontairement réduit au minimum la part des Protestants et du Pro tantisme. C'est qu'il leur a déjà consacré un volume et de nombreux arti dans les revues d'histoire, bien connus des spécialistes.

Même allégée, la thèse de Ligou reste massive et on souhaiterait qu petit livre en soit tiré pour le grand public. Les lecteurs avertis savent l' portance de ce travail, étude exhaustive des classes sociales et de la urbaine, matérielle, politique et intellectuelle. La lutte socio-confessionn domine l'histoire de la Révolution : notables protestants « montagnard contre la coalition des nobles et des plébéiens catholiques « aristocrates

Malgré ses lacunes voulues, ce livre est un ouvrage de référence in pensable pour l'histoire de la période, pour l'histoire des Protestants, p l'histoire de Montauban.

H. Dubief.

/arren Candler Scoville.

'HE PERSECUTION OF HUGUENOTS AND FRENCH ECONOMIC DEVELOPEMENT, 1680-1720.

erkeley-Los Angeles, University of California Press, 1960, in-8, XI-497 pp.

Des recherches approfondies et minutieuses sur l'histoire économique de : la France de 1680 à 1720 démontrent d'une manière incontestable que le arasme économique qui a caractérisé toute la seconde moitié du règne de ouis XIV n'a dépendu que très accessoirement de l'exode des Huguenots ui se réfugièrent à l'étranger à la suite de la Révocation de l'Edit de Nantes. faut chercher les causes premières de la crise dans la politique belli-ieuse de Louis XIV; les deux dernières guerres qu'il soutint, celle de la igue d'Augsbourg et celle de la Succession d'Espagne, en effet, représen-rent pour l'économie française un poids d'autant plus écrasant qu'il se ouvait aggravé par une fiscalité désastreuse et inepte; les classes productrices agriculteurs et entrepreneurs — supportaient la plus grosse charge d'impôts its pour décourager toute initiative. Par ailleurs, la situation fut encore npirée par les phénomènes climatiques qui amenèrent deux années de sette et même de famine, en 1693 et en 1709. L'émigration d'hommes, urgent et de compétences techniques déterminée par la Révocation n'est u'un facteur secondaire et relativement minime en comparaison des causes sentiellement politiques qui ont mis le Royaume au bord de la ruine au but du XVIII[e] siècle. Il faut espérer que cette étude réussira à venir à bout i lieu-commun qui usuellement magnifie hors de toutes proportions les effets onomiques de la Révocation et c'est dorénavant une question de probité tellectuelle de la part des Protestants de contribuer spécialement à rectifier iterprétation traditionnelle. Le présent livre fondé sur le dépouillement très nombreuses archives et sur des analyses comparatives méticuleuses érite une grosse autorité scientifique.

L'ouvrage comporte une abondante bibliographie. Ses cent premières ges, qui exposent la situation psychologique et surtout juridique faite aux otestants en France à partir de 1661 n'apprendront rien à des lecteurs nçais qui pourront même y relever des négligences et des inexactitudes . par ex. p. 42 : l'Académie de Saumur placée par erreur à Caen); l'auteur un spécialiste de l'histoire économique et non de celle du protestantisme c'est le domaine précis de sa compétence qu'il apporte des conclusions aussi uvelles qu'autorisées.

E. Labrousse.

---

bert Schweitzer.

A VIE ET MA PENSÉE.

is, Ed. Albin-Michel, 1960, 287 pages.

Entre tous les livres de Schweitzer c'est en effet celui qu'il fallait traduire. moins de 300 pages, l'auteur nous donne un résumé complet de chacun ses ouvrages, et, fait précieux, nous raconte les raisons et les circons-ces de leur élaboration.

Quelles que soient les remarques ou les réserves que l'on peut se sentir pelé à faire sur l'œuvre et la pensée de Schweitzer, il est impossible, aujour-ui, de parler des problèmes de l'eschatologie néotestamentaire et de son erprétation sans se reférer à ses travaux qui ont marqué une date dans stoire de cette discipline. Il n'est plus permis non plus d'ignorer le cadre ilosophique dans lequel s'insère son « éthique du respect de la vie ».

Il faut enfin savoir, pour comprendre le tout, quelle exigence intellectuel[le] fait l'unité de cette œuvre tout entière. Nul mieux que Schweitzer lui-mêm[e] ne pouvait mettre entre nos mains un tel guide de sa propre pensée.

A côté du théoricien de l'*eschatologie conséquente* et du sage de l'*éthiq[ue]* du respect de la vie, on découvre aussi l'interprète de Bach, l'organiste, [et] plus simplement l'homme. Il faut pourtant dire notre étonnement de con[s]tater la maigre part faite à la médecine, quand elle ne correspond pas exa[c]tement à l'exigence d'un engagement concret au service du prochain : même [la] thèse de médecine du « grand docteur blanc » fut en définitive une thè[se] de théologie !

Un livre à lire, et à relire.

Bernard Reymond.

Jean Meyendorff.

L'ÉGLISE ORTHODOXE HIER ET AUJOURD'HUI.

Paris, Ed. du Seuil, coll. Les Univers, 200 pages.

Meyendorff réussit le tour de force de nous brosser dans ce petit li[vre] toute l'histoire des églises byzantines et slaves, leurs luttes, leur spiritual[ité], leur doctrine théologique et ecclésiologique, leur vie liturgique, et de no[us] donner un état complet et à jour de leur situation actuelle de part [et] d'autre du rideau de fer. Voici de la vulgarisation intelligente et sérieu[se] comme on en voudrait souvent. Désormais plus personne ne pourra par[ler] de l'orthodoxie sans avoir lu ce livre et, le connaissant, on saura t[out] l'essentiel.

J.-M. Hornus.

Femme.

A. Crevot et M. Colson.

UNE AIDE SEMBLABLE A LUI. LA FEMME DANS LA SOCIÉTÉ.

Paris, J. A. C. F., Ed. ouvrières, 1960, 222 pages.

Ce livre est issu d'un travail d'équipe qui dura plusieurs années. [Les] femmes qui travaillèrent à sa composition sont des rurales, membres [de] la JAC. Elles voulaient répondre à la prise de conscience des femmes [de] leur milieu qu'une place nouvelle était à tenir par elles dans leur fo[yer] d'abord, (dans leur façon de collaborer avec leur mari), et aussi dans [la] société.

Ce livre est donc fait d'une série de témoignages qui ont aussi une [va]leur documentaire, le monde rural féminin ayant peu l'occasion de s'exprim[er] et de se faire entendre. Parmi ces textes, s'intercale une partie doctrin[ale] rédigée par des prêtres, sur le couple humain et les modalités de la co[lla]boration des sexes.

Mais l'essentiel dans son propos et sa présentation est constitué par [des] témoignages, qui sont dans l'ensemble vraiment intéressants, sur ce [que] peut devenir une condition humaine particulière, celle de rurale, quand [elle] n'est plus subie, mais pensée de l'intérieur et aménagée par un ef[fort] qui nécessite une grande patience. Avec la JAC est en train de naître [une] génération de femmes rurales vraiment responsables, dynamiques et h[eu]reuses.

Madeleine Fabre.

Marcelle AUCLAIR

LE LIVRE DU BONHEUR.

Paris, Ed. du Seuil, 1959, 322 pages.

Le bonheur est en vos mains. Tel est le message de M. Auclair. Il dépend en effet à ses yeux beaucoup moins les événements que de notre attitude envers la vie, et de nos pensées profondes. Ce livre est donc une sorte de manuel de gymnastique mentale; il est fait pour être pratiqué : réflexion, une application par jour, simple et concret.

Il semble parfois voiler le tragique de la vie, économiser les ruptures nécessaires, faire illusion. Mais il est sage et courageux; il peut être une aide précieuse, car, écrit par une chrétienne, il monnaie les applications de la foi.

Très jolie présentation. A. LEENHARDT.

Marcelle AUCLAIR.

CONNAISSANCE DE L'AMOUR.

Paris, Ed. Plon, 1960, 304 pages.

Ce livre utilise la vaste source de documents qu'est pour la spécialiste du Courrier du cœur de Marie-Claire, la masse de lettres qu'elle reçoit chaque jour.

Adroitement ordonné, bien présenté, commentaires et conseils portent la marque du bon sens, de la culture et d'une large et bienveillante expérience, bien qu'il n'apporte pas des réponses très neuves, ni une réflexion psychologique très poussée, il est digne d'attention, même dans un domaine où les publications abondent. La première partie, dédiée aux jeunes filles, — tandis que la seconde s'adresse aux femmes, — est plus originale et plus fouillée. A remarquer en particulier le chapitre intitulé : « Question de langage, ou le « *savoir-aimer* » des jeunes générations ». Sous la forme d'un dictionnaire humoristique, dont les exemples sont tirés de douze romans contemporains de la « nouvelle vague », M. Auclair évoque le langage et les exigences de la jeune génération, d'une façon vivante et juste.

Madeleine FABRE.

Jeûne. Faim.

REGAMEY, ABD-EL-JALIL, CLAUDIAN, DREVET, L. DEL VASTO, PARODI, RONNEAU, TRÉMOLIÈRES, TRILLAT.

REDÉCOUVERTE DU JEUNE.

Ed. du Cerf, 1959, 450 pages.

Le jeûne est à l'ordre du jour. On le trouve à l'interférence de deux mouvements actuels : le retour à certains rites délaissés — les techniques de l'action non-violente. Voici donc un livre qui vient à son heure.

Œuvre collective de religieux, médecins et laïcs catholiques, il dégage l'enseignement de la Bible et de la tradition chrétienne au sujet du jeûne. Il compare cet enseignement avec celui de quelques autres religions, puis il étudie les aspects psychologiques du jeûne, et les conduites de restrictions alimentaires.

Une seconde partie présente différents témoignages et préceptes concer-

nant le jeûne. Les plus importants sont ceux de GANDHI et de LANZA DEL VAST
On y rencontre de précieuses indications sur la technique du jeûne, q
sont enrichies par le témoignage et les réflexions d'un religieux, anci
prisonnier des nazis.

Dans une longue conclusion, le P. REGAMEY construit une véritable do
trine du jeûne chrétien, fondé sur l'Esprit et conçu comme un comb
spirituel et véritablement fraternel, car les exemples des grands croyan
manifestent que le jeûne est nécessaire au service des hommes.

De plus en plus, nombreux sont ceux qui « redécouvrent » le jeûne
notre temps, qui expérimentent sa valeur d'intercession, de lutte con
l'injustice, de communion, d'amour. Cet ouvrage leur fournira une étu
approfondie, et des conseils précieux sur le plan pratique comme sur
plan spirituel.

Jean CZARNECKI.

Josué de CASTRO.

LE LIVRE NOIR DE LA FAIM.

Paris, Ed. Ouvrières, coll. Economie et Humanisme, 1961, 124 pages.

Ce livre présente au grand public le problème de la faim, qui sévit
cruellement dans les pays insuffisamment développés et pèse de plus
plus lourdement sur l'avenir de notre monde.

L'auteur rappelle d'abord ce qu'est la faim, quelles sont ses conséquen
(santé, productivité, paix internationale) et indique ce que l'on peut attend
des progrès des techniques agricoles; témoin la Chine, qui a su opérer u
véritable révolution.

J. de C. rejette les théories néo-malthusiennes, et propose des moye
de lutter contre la faim.

La coopération internationale n'a jusqu'à présent donné que de maig
résultats. Par ailleurs, le difficile est toujours de savoir s'il faut donner
priorité à une industrialisation massive, ou chercher à produire d'abord d
vantage de biens de consommation.

L'auteur propose alors une méthode « d'observation comparative », q
permet de dégager les causes de la malnutrition, et de rechercher d
« facteurs de substitution » susceptibles de favoriser une expansion (p. 64-6
Ceci doit nous amener à concevoir une nouvelle science économique. Enco
faut-il que la production industrielle soit envisagée en fonction des besoi
de l'agriculture.

Mais, d'une part, les pays s.-d. ne peuvent guère compter que sur leu
propres disponibilités pour procéder aux investissements indispensable
d'autre part, les prix des matières premières, seules denrées qu'ils puisse
actuellement exporter, sont sujettes à de grandes variations de prix : il fa
d'abord obtenir une *stabilisation* des cours, qui seule permet une prévision
long terme. Parallèlement, il faut *organiser les marchés,* pour répartir l'effo
de production et aussi garantir les débouchés à des prix rémunérateurs. Pl
sieurs politiques sont d'ailleurs possibles. Enfin, il faut choisir la productio
optima pour un pays donné.

Des appendices sont consacrés, l'un à la campagne mondiale contre
faim, l'autre à la production de protéines pour l'Amérique latine.

Quelques illustrations particulièrement frappantes soulignent enco
l'urgence des solutions à apporter à « ce problème majeur du milieu d
XXe siècle ».

M. L. F.

uis Maire, Dr Robert Debré, Ilya Ehrenbourg, René Dumont, Tibor Mende.
. FAIM.
uchâtel, Ed. la Baconnière, 1960, 354 pages.

Ce recueil est particulièrement intéressant, parce qu'il donne outre les tes des exposés présentés en 1960 sous l'égide des Conférences Internanales de Genève (problème de la faim, la faim et l'enfant, faim et désarmeint, faim dans le monde et responsabilités des hommes, la faim et la paix), notes prises pendant les entretiens publics auxquels ils ont donné lieu.
Outre une bonne information générale, il fournit au lecteur un aperçu multiples questions qui surgissent dès qu'on essaie de mesurer l'étendue la sous-alimentation, qu'on en recherche les causes, et qu'on se demande nment y remédier. Mais on y découvre aussi qu'il est au pouvoir de icun — et pas des seuls spécialistes — d'agir dans sa sphère propre; la notion de solidarité internationale ne deviendra réalité que si chacun aie de la vivre là où il est placé. M. L. F.

---

vis Corey.
VIANDE ET L'HOMME. De l'expérience américaine aux besoins monux. Trad. Roland-Gosselin et Delpech.
is, Ed. Ouvrières, 1961, 387 pages.

Somme des problèmes de la viande aux E.-U., qui intéressera plus partiièrement les spécialistes.
Le marché de la viande aux E.-U. est dominé par de grands trusts. Pour nédier à cette situation, l'auteur préconise de donner à la production et commerces de l'alimentation un caractère de « service d'utilité publique » le modèle de la T. V. A.). L'objet de ces entreprises serait alors, non plus réaliser le maximum de bénéfices, mais de développer les services fournis leur secteur (pages 213 et 216-220).
On fera la réflexion que le progrès des techniques de production et de tement des viandes (viandes congelées par ex.) impose une éducation du sommateur en matière de diététique.
Le lecteur non-spécialisé trouvera dans le chapitre XII intitulé : « poliie mondiale : on peut nourrir l'humanité » une synthèse des possibilités ielles (meilleure connaissance des sols, amélioration des méthodes de sélec- des plantes et semences, multiplication et amélioration des engrais, ierches sur la chimie des sols, des plantes et des aliments, améliorations s la reproduction et l'élevage des bestiaux, nouvelles ressources pour ibattre les bactéries s'attaquant aux substances alimentaires, découverte nouvelles ressources alimentaires, sources industrielles de protéines telles levures, la poudre de soja, etc.).

---

mans.

Buchwald.
OUBLIE PAS D'ÉCRIRE. Trad. par F. M. Watkins.
is, Juillard, 1960, 244 pages.

Américain vivant en France depuis 1948, chroniqueur au *New York ald Tribune,* A. B. dans ce recueil de simples histoires, prend pour cibles un humour sans férocité les travers de ses compatriotes et des nôtres. e heure d'agréable détente. Th. Jarillon.

Pearl BUCK.

LE MAITRE DE L'AUBE (trad. de l'américain par Lola Tranec).

Paris, Ed. Stock, 1960, 304 pages.

Sous ce titre inspiré par le verset de Job, Pearl Buck raconte, sous fo romancée, les travaux de la vie des savants américains qui prirent par préparation de la bombe atomique; Leur sentiment d'une aventure re table — mais inévitable à cause des chercheurs nazis; — leurs problè moraux (en particulier pour le savant quaker); leurs difficultés sentiment nous sont racontées avec la vie, l'aisance et la finesse bien connues l'auteur.

Mais une gêne demeure : dans tout cela qu'est-ce qui est vrai ? qu'e qui est inventé ?

A. LEENHARDT.

Gilbert CESBRON.

AVOIR ÉTÉ.

Robert Laffont, Paris, 1960, 414 pages.

Tout a commencé par le bombardement d'une petite ville, dans de 1944. L'orphelinat est évacué; échappent au convoi quelques en qui connaissent l'ivresse de la liberté au milieu d'une ville déserte. d'eux, Patrick, « enfant de Dieu, mais lui aussi fils de père inconnu » a à Paris sur un camion de l'armée allemande en déroute, pour être finalem hébergé, nourri, recueilli et adopté par un vétéran de Verdun.

Etrange et touchant ménage, où l'admiration, la tendresse, les ma biles attentions lient, d'une manière indissoluble, semble-t-il, l'homm l'enfant. Jusqu'au jour où l'adolescence et la vieillesse, le même mois, p trent dans le petit pavillon de banlieue. Cet amour, si patiemment sauveg lentement se désagrège : trop d'incompréhension, — trop de peurs d « fini », — trop de volonté de vivre enfin « sa » vie opposent mainte le rescapé de Verdun et celui de Normandie.

Le Temps, bien sûr, est au centre de ce beau roman, le Temps que ne réjouit plus « que de réussir un coup double : faire pénétrer la m année un petit enfant dans l'âge ingrat et un vieil homme dans l'âge défense ». Mais il y a aussi cette impossibilité de la communication e deux êtres, ce conflit des générations, cette ambiguïté des relations p enfant adoptifs, — et surtout il y a cette phrase terrible qui ouvre le et accompagne le lecteur page après page : « ton père, ta mère, tu n'en a jamais... ». Est-il vraiment impossible, à ces « chiens perdus sans collier chers à G. C. de retrouver une famille ?

P. GIPOULOUX.

Haakon CHEVALIER.

L'HOMME QUI VOULAIT ÊTRE DIEU.

Paris, Ed. du Seuil, 1960, 380 pages.

A mi-chemin entre le roman et le reportage vécu, ce livre tente de faire pénétrer dans le drame des savants atomistes qui conçurent la bo atomique: dans le drame, en particulier, de Sébastian Bloch, physicien génie, humaniste, homme de gauche et communiste, finalement père monstre et responsable de l'utilisation qui en fut faite en août 1945. Da

ourbillon de ses immenses tâches d'organisation, au milieu de la surveillance es services secrets et des pressions du gouvernement, les responsabilités accumulent sur S. B., le liant chaque jour davantage au Monstre et le étruisant, car « le Monstre n'a pas seulement détruit des vies innocentes, a atteint l'âme des gens, il a corrompu la science, il a empoisonné les elations entre les hommes et entre les nations et cela ne fait que commencer ».

Le livre a pour exergue cette parole d'Hamlet « c'est un plaisir de oir l'artificier sauter avec sa mine », mais il a pour conclusion le cri déses-éré de la femme de Bloch « tu es devenu inhumain ». Malgré de nombreuses iiblesses, le livre se lit d'un seul trait car il nous ouvre quelques portes sur es souffrances et les tentations de ces hommes de science dont nous serions arfois tentés de faire des boucs émissaires.

J.-P. Raisin.

---

ynnove Christensen.

ES SŒURS LINDEMANN.

aris, Stock, 1959, 364 pages.

L'héroïne véritable de ce roman perd en quelques jours, dans de terribles rconstances, sa mère, sa grand'mère, sa fortune, son respect envers son ère, peintre séduisant mais alcoolique et volage..., et la voilà chef de famille vec deux sœurs. Pour éviter à toutes trois la misère, elle épouse un ami de son ère. Cette décision désespérée, aggravée par les mœurs du pays et de l'époque a Norvège du XVIIIe s.) pèsera désormais sur le destin des trois sœurs...

Récit avec beaucoup d'ombres et quelques lumières : la figure de la mère, e la servante, la scène d'accouchement qui fait un peu penser à un Rem-randt, l'apaisement de la fin.

Peintures d'âmes, mais aussi peinture d'époque où l'élégance importée es villes contraste avec la grossièreté primitive des campagnes et les supers-tions — et où l'on devine les remous politiques de la Norvège entre le anemark et la Suède, avec ses contre-coups d'intrigues et de contrebande.

A. Leenhardt.

---

rançoise Collin.

E JOUR FABULEUX.

d. du Seuil, Paris, 1960, 236 pages.

Que voilà un titre prometteur. Certes il l'est, si l'on prend l'adjectif dans n sens étymologique; mais s'il signifie seulement « extraordinaire », nous estons un peu sur notre soif. Peut-être aussi que l'auteur, jeune professeur e philosophie en Belgique, a choisi à dessein ce mot à double sens.

L'idée du roman, sans être neuve, est source de mille trouvailles : durant ne longue journée, une jeune femme surveille son déménagement. Au travers es objets et des meubles, son imagination se donne libre cours et vagabonde u delà les visages aimés ou moins aimés, les souvenirs lointains ou proches, oux ou amers. Mais elle vagabonde tant et si bien, coupée sans cesse ar les intrusions des déménageurs, qu'il y a des moments où on ne sait us si on est projeté dans le passé, le présent ou l'avenir....

Il faut alors renoncer à lire ce livre comme un roman, et plutôt trouver une sorte d'évocations poétiques.

Claude Richard-Molard.

Christian DEDET.

LE PLUS GRAND DES TAUREAUX. Récit.

Ed. du Seuil, 188 pages.

Un récit bien mené, mais sans aucune originalité, sur l'unique thè
de la peur physique d'un jeune torero, Ramon Rodriguez, trop vite exple
par les commerçants de la profession.

Martine CHARLOT.

F. DURRENMATT.

LE JUGE ET SON BOURREAU.

Trad. *Albin-Michel, éd. all.,* 1952, trad. 1961, 187 pages.

Le Commissaire Baerlach « un gros matout qui aime à croquer les souri chevalier de la justice poursuivant le crime, est appelé à enquêter sur l'as sinat d'un de ses meilleurs agents. Entre son supérieur le Dr Lutz, con miste et timoré, et son adjoint ambitieux et avide, il lutte seul pour attein le coupable, par des voies insolites et ambiguës qui le conduisent chez le pr cipal suspect, Gastmann, étranger riche et mystérieux. Scènes ténébreuses q se déroulent surtout la nuit et plongent dans les ténèbres de la société et cœur humain. — L'ulcère mortel qui torture l'estomac du commissaire co tribue à nous donner un frisson métaphysique, dans ce décor bon enfant et parfois admirable — qu'est un village du jura Bernois.

A. LEENHARDT.

John FALKBERGET.

LA QUATRIÈME VEILLE.

Paris, Plon, 1960, 237 pages.

Ce roman se situe (comme Brand d'Ibsen) dans la Norvège septentr nale, et nous montre aussi un pasteur ardent uni à une femme frêle et poit naire. Mais cela se passe pendant le blocus des guerres napoléonienn temps de misère et de famine, aggravé par la rigueur et les longues nuits ce pays. Pays pauvre, habitants âpres, mais les femmes y sont belles. Le paste veut allumer un feu dans le pays, mais c'est un autre feu qui s'allume lui... Le combat de ce pasteur d'antan, un peu chevalier, un peu chirurgi se déroule comme une tragédie, avec ses menaces de mort, sur un rythme le marqué de lourds silences. Son ami le sacristain — forgeron, ancien maî d'école, — y apporte la saveur d'une sagesse populaire et d'un cœur pur.

A. LEENHARDT.

Gabriele ESTIVALO.

ZOUBEIDA.

Paris, Seuil, 1960, 253 pages.

Comme l'avait fait Pearl Buck dans « Vent d'Est, vent d'Ouest » (pour Chine) l'auteur soulève le toit d'une riche maison algérienne, et dévoile drames familiaux.

Pour les parents, pas de problèmes : la mère, doucement résignée à claustration et à sa dépendance, prétend du moins régner sur le cœur de s

ri; le père, noble figure de chef, est européen au dehors, musulman chez vêtements compris.

Le fils, écartelé entre le lycée et l'école de la mosquée, se sent une uvaise conscience de traître, jusqu'au jour où il s'arme à l'Occident pour endre l'Orient. Sa sœur Zoubeïda, recevra du lycée juste la culture nécese pour refuser les traditions de l'Islam qui cloître et asservit la femme, entera l'évasion, l'aventure amoureuse, en lutte contre tout son entourage, frère compris... et surtout ! Tout autour, la famille grouillante et ses ix multiples : ruraux, officiers français. A la fin une vision d'enfer : un pital de psychiâtrie à Alger. Peinture d'une fine psychologie, étudiée avec ucoup de sympathie pour les personnages.

A. Leenhardt.

---

lré Gille.

N TOUR DE FRANCE EN BALLON.

t. du Seuil, 1960, 189 pages.

Que de patience et d'ingéniosité, que d'acrobaties parfois périlleuses r réaliser « Le Voyage en ballon », ce film ravissant. C'est ce que Gille, le icipal acteur, nous raconte ici avec une verve et une bonne humeur mantes.

Th. Jarillon.

---

ham Greene.

SAISON DES PLUIES.

s, Laffont, 1960, 312 pages.

« La saison des pluies » d'après G. G. lui-même « n'est pas un roman à mais une tentative pour donner une forme dramatique à des formes ées de croyance, de demi-croyance et d'incroyance, dans le genre de décor le telles différences prennent de l'acuité :

Malgré soi on essaie de reconstituer à travers l'aventure de ce Querry, itecte et constructeur d'Eglise la propre aventure de G. G. et de ses ans. Cela semble être un testament spirituel.

On y trouve :

— d'abord les missionnaires de la léproserie, admirables mais automates évouement;

— le « sépulchre blanchi » lisant les mystiques, mais repoussant dans la quotidienne;

— le docteur admirable de dévouement qui a assis sa vie sur le mythe tien. Il croit à l'évolution et pense que nous sommes sur le faîte d'une te évolutionnaire dont l'élément fertile a été le Christ et sa notion de our;

— enfin, l'architecte Querry, lui, a fui le monde, son succès, sa renommée diale et les femmes qu'il a possédées sans jamais les aimer. « Il a toujours mpli jusqu'au bout les gestes de l'amour envers les femmes comme envers ı, puis il s'est aperçu qu'il ne ressentait aucun amour, même pour son uil et il a renoncé aux gestes ». Dans ce bout du monde il a retrouvé non oi mais simplement une raison de vivre. Cette incrédulité passionnée de rry est pénétrée de rancune envers ce Dieu absent et cette rancune qui ole être l'envers d'un intense amour, nous fait pnser à cette parole de

Saint Augustin « cherchons comme cherchent ceux qui doivent trouve trouver comme trouvent ceux qui doivent chercher encore ».

Autre thème « peut-on guérir de son succès dans le monde » ? c succès est une mutilation de l'homme naturel, comme la lèpre. On guérit lèpre mais on ne peut rendre aux mutilés leurs doigts et leurs orteils e hommes ne les laissent pas tranquilles, les suivent des yeux et attirent sur l'attention de leurs voisins ». Et Querry en meurt à la fin « vic des imbéciles qui fourrent leur nez partout et qui existent dans le m entier ».

Mme G. Leveugle

John Hersey.

L'HOMME QUI AIMAIT LA GUERRE.

Paris, Stock, 1960, 410 pages.

« Et il me vint à l'esprit qu'il y avait deux sortes de courages : le co qui engendre le rejet de la frayeur par crainte de la propager, le courag s'épanouit au contact d'autrui et de la vie; et le courage du « destruct le courage « égoïste », d'un « homme qui aime la guerre ». « Cette rem peut servir de conclusion au récit du Lieutenant Boman qui nous tran en Angleterre, dans un camp d'aviateurs américains qui, sur leurs fort volantes, vont bombarder la France et l'Allemagne. Elle explique — e là le sujet de ce beau livre — pourquoi Boman qui, lors de leurs pre raids, admirait l'audace et l'adresse presque « magiques » du Capi Marrow dont il est le co-pilote — s'est mis peu à peu à haïr son a découvrant que chez celui-ci prédomine le courage de ceux « qui s'is dans une tour d'ivoire, et veulent réellement la mort pour tous ».

Th. Jarillon

Alistair Maclean.

LE DERNIER PASSAGE.

Plon, Paris, 1960, 374 pages.

Voici un roman d'aventures qui instinctivement nous fait penser westerns de la belle époque : enlèvements, attaque d'un train, galop séquestrations, etc... rien n'y manque. Mais c'est un western curieuse transplanté en Europe Centrale : nous sommes au cœur de la lutte qui o les « mauvais » hongrois (ceux de la Démocratie populaire) et les bons (c révolutionnaires dirigés par un aristocrate au long passé anti-bolch Cette histoire rocambolesque, il faut bien le dire, gravite autour de la pération d'un vieux savant anglais, qui a franchi volontairement le r de fer, avec sa tête et sa serviette remplies de secrets atomiques. On li quelques 370 pages avec facilité, mais aussi avec parfois un peu d'a ment, tant elles établissent trop facilement la frontière entre « la lumièr « les ténèbres », les bons et les méchants.

P. Gipouloux

Jules Renard.

THEATRE COMPLET.

Paris, éd. Le Bélier, 1957, 420 pages.

Huit comédies — dont la plus connue est « Poil de Carotte », son

blée dans cet élégant volume. En les relisant, nous pouvons constater que. R. « embouche une petite trompette », « il en joue à la perfection » ainsi le montre L. Pauwels dans une intéressante préface.

Th. JARILLON.

ROMAINS.

GRAND HONNÊTE HOMME.

nmarion, 1961, 202 pages.

On enterre le fameux Dr Bruniaud, marguillier et philanthrope, avec les grands éloges. Un homme sourit, et, à la sortie, ressort de vieux souvenirs. a 40 ans, il dut rechercher la belle-mère de ce même docteur (veuf mment) légalement dépouillée, et secrètement internée par son gendre me démente.

L'habileté sournoise du docteur, la finesse et l'ingéniosité de l'avoué, rontent dans une lutte juridique qui fait l'intérêt principal du livre, les ctères n'étant qu'esquissés.

Mais ce récit recouvre peut-être un fait réel. Il suffit de 3 signatures de lecins pour enfermer, parfois pendant des années, des malheureux devenus ants pour leur entourage; et les lois françaises les défendent d'une manière insuffisante.

A. LEENHARDT.

---

il SHUTE.

INTEMPS POUR UN PILOTE.

is Casterman, 1960, 260 pages.

Roman romanesque, honnête et optimiste, dont l'action se déroule dans camp de la R. A. F., pendant la dernière guerre. Amoureux d'une *Waaf,* et oussé par elle, lorsqu'il lui demande de l'épouser, le pilote d'un bombar-, déçu, absorbé par son chagrin, conduit son appareil et son équipage à x doigts de la catastrophe, au cours d'un raid en Allemagne... Mais tout t bien, et Peter épouse Gervaise.

Th. JARILLON.

---

vanni VERGA.

STRO DON GESUALDO.

is, Plon, 1960, 339 pages.

Ce roman est l'œuvre d'un grand écrivain italien du siècle dernier.

Il se situe à la même époque que « Le Guépard » et en Sicile, mais dans petite ville. Ici c'est le nouveau riche Gesualdo qui, pour devenir un sieur, épouse une patricienne, (dont l'enfant ne sera pas de lui). Mais era en butte à toutes les intrigues et « combinazzione » de sa nombreuse enté noble, liée à l'église, et qui soulèvera contre lui le peuple jaloux. rgent les mène tous, âpres, sordides, ou hypocrites; l'amour n'est que clan-in ou douloureux, car tout mariage s'y règle par intérêt. Roman dominé le combat de Gesualdo, son ardeur au travail, son ambition, son désir oir un vrai foyer (au fond sa soif de tendresse) de faire le bonheur de sa ... tout cela saccagé par une trop grande cupidité. Poésie de la terre. Belles loulourcuses figures de femmes. Peintures prises sur le vif. Mais il faut esprit délié pour suivre toutes les intrigues de chacun !

A. LEENHARDT.

Morris L. West.

L'AVOCAT DU DIABLE. Trad. anglais Cécile Messadié.

Paris, Plon, 1960, 306 pages.

Un prêtre du Vatican apprend qu'il n'a plus que quelques mois à v (il a un cancer) — et se voit confier, dans un procès de béatification sévère enquête de l'avocat du Diable. Proximité de la mort, proximité la sainteté, double voie par où le surnaturel pénètre en une âme d'où l'ha tude de la religion, dans un monde abstrait, avait chassé l'Esprit.

Nous trouvons ici l'histoire de son âme liée à celle de son enquête d le Sud de la Calabre (tout près de cet Eboli où le Christ s'est arrêté) sur partisan assassiné au moment de la libération, laissant derrière lui maîtresse et un fils. Un évêque de tendance progressiste l'informe peu à et le réconforte. Le village par contre est réticent; par son humilité le pr ouvre les cœurs et les bouches, jugeant le saint d'après son reflet sur c qu'il a connus : le prêtre trop lié aux tentations charnelles, le médecin inquiet, la châtelaine anglaise et ses tourments cachés, son hôte, le pein équivoque et la belle figure de paysanne « la prostituée du Saint », et le je fils, menacé par un tentateur. Mais ce lent travail de détection baigne d la passion des âmes et son ardeur à les sauver, fut-ce au prix du sacrific sa vie...

Livre net et rapide, facile à lire malgré les problèmes qu'il soul peu conformiste et cependant plein de foi.

A. Leenhardt.

Comptes-rendus de Revues.

LUMIÈRE & VIE, n° 44, sept.-oct. 1959. — *Amour de Dieu, amour hommes.* — M.-L. Ramlot : *Alliance et commandement.* — A.-M. B nard : *Qui est mon prochain?* — R. Voillaume : *La charité, am divine.* — J.-Y. Jolif : *L'amour des hommes chez St Ignace de Loyo*

Sur un thème aussi classique, pouvait-on dire des choses vraiment neu et originales? L'étude du Père Ramlot est sans aucun doute une étude théologie biblique trop rapide et sommaire. Cependant, les pages 32-36 portent sur le terme *Kainos* (un commandement nouveau) sont particu rement éclairantes. L'étude qui suit, intitulée « Qui est mon prochain nous a semblé être un commentaire un peu fade et abstrait de la parab du bon Samaritain alourdie par des considérations théologiques b banales. Avec Ignace de Loyola, nous sommes mis en présence d'une cha froide, qui met en suspens tout rapport privilégié de personne à person Raideur ou rigueur de la charité? Ou simple retenue d'un être qui hés à vraiment se livrer à autrui? Derrière certaines apparences, nous av affaire à une spiritualité proche de Calvin et de Pascal, une spiritual moderne très consciente de la distance infinie qui sépare l'homme son Dieu, de l'impossibilité pour l'homme d'aimer véritablement en monde, d'une grâce qui laisse à la nature son obscurité.

L'étude du Frère René Voillaume revient par contre à cette conc tion « humaniste » de la charité qui a été celle du Moyen Age, cette char qui est amitié, unité vivante d'un moi et d'un toi. Frère René croit à ce charité simple et chaleureuse et il nous fait partager sa conviction à trav

: merveilleuses formules qui traduisent une spiritualité toute de fraîcheur d'équilibre. « Nous devons nous laisser conquérir par la charité divine, n de devenir entre les mains de Dieu comme un instrument fidèle de n amour ». « Nous avons besoin d'être certains que Jésus nous aime, et jour où nous le croirons, où nous le croirons fermement... nous serons mesure de commencer à aimer les autres comme nous sommes aimés à leur communiquer cette conviction ». Aimer les hommes ce sera donc aimer comme Dieu les aime, avec le Cœur de Dieu, pour *eux-mêmes,* n seulement en nous dévouant pour eux, en leur donnant quelque chose, is encore en leur offrant notre amitié, une âme pleine de respect et estime.

Cette amitié est la cause d'un déchirement inévitable « parce qu'à rtir du moment où notre cœur devient vraiment un peu comme le cœur Notre-Seigneur envers les hommes, nous ne pouvons pas ne pas souffrir être déchiré : c'est cela le véritable amour ».

Cette étude simple et directe peut être utilisée en particulier pour des oupes de jeunesse. Les formules sont heureuses, les exemples concrets rticulièrement bien choisis.

45, nov.-déc. 1959. — *Le Concile Œcuménique* (1re partie). — P.-T. Camelot : *Les conciles œcuméniques dans l'antiquité.* — M.-B. Carra de Vaux St-Cyr : *Les conciles du second millénaire.* — J. Hamer : *Le Concile œcuménique, engagement de toute l'Eglise.* — Y. Congar : *Le concile, l'Eglise et « les autres ».* — R.-C. Gerest : *Les conciles d'union.* — G. Racoveanu : *Point de vue orthodoxe.* — Jean Bosc : *Théologie conciliaire de la Réforme.*

Comme l'indique le sommaire, la majorité des articles de cette revue nt consacrés à l'histoire et à la théologie des conciles œcuméniques. Les icles historiques sont particulièrement précis et documentés. Le lecteur otestant de ces articles ne manquera pas de constater que la question de primauté de l'évêque de Rome a toujours été, mis à part le 5e concile de tran et celui du Vatican, un des sujets les plus controversés des conciles. est intéressant de relever que la primauté d'honneur reconnue par les lises d'Orient à l'évêque de Rome n'a jamais été autre chose qu'un simple oit de préséance qui permet au pape ou à son légat de parler le premier, pape demeurant nonobstant un égal parmi des égaux. Par contre l'enseiement des conciles œcuméniques sur la notion de Tradition et de sucsion apostolique devrait amener nos théologiens à réviser notre position otestante qui semble être en ce domaine riche en contre-sens. C'est en it cas mal comprendre l'ecclésiologie des 7 premiers conciles œcuméniques e d'opposer Ecriture et Tradition, St-Esprit et succession apostolique ou corité des évêques. Du point de vue du dialogue œcuménique, l'article sur conciles d'union avec des précisions intéressantes sur la fameuse controse du « *Filioque* » est particulièrement intéressant.

Parmi les articles de théologie, le plus significatif est sans aucun doute ui du Père Joseph Hamer, parfois brutal et déroutant dans ses affirmations égoriques comme celles-ci : « Dans l'Eglise, l'autorité vient d'en-haut, du rist par succession apostolique... Les fidèles demandent à être entendus ır être instruits. Ils révèlent des besoins; ils n'imposent pas de solution... qu'à la réunion du prochain concile nous avons plusieurs années devant ıs. Ce délai est providentiel. Il faut du temps pour apprendre à écouter us-entendu : les laïcs) ».

L'article du Père Congar est finalement le seul qui traite du futur ıcile œcuménique. Il est maintenant clairement établi que ce concile sera

un concile de réforme intra-catholique et non un concile d'union. Ce n'e[...] qu'après ce concile que l'Eglise catholique envisage d'ouvrir un dialog[...] avec les autres églises. Mais dans ces conditions, affirme le Père Congar, n[...] conviendrait-il pas de préparer dès maintenant le futur concile en tena[...] compte des Autres? Il le souhaite et l'espère pour sa part, et émet un certa[...] nombre de suggestions pratiques intéressantes (éventuelle participation d[...] l'Eglise Romaine au Conseil œcuménique, possibilité d'observateurs q[...] pourraient être consultés lors du concile). Mais nous aimerions le savo[...] plus optimiste quant à ses propres suggestions. N'écrit-il pas « Actuellemen[...] le climat n'est vraiment pas à la confiance, ni d'un côté, ni de l'autre [...] « Le scandale de nos divisions ne cessera pas demain ».

J.-P. Gabus.

Janvier-mars 1961, nº 51. — *La Confirmation.*

Ce cahier qui doit beaucoup à celui de *la Maison-Dieu,* nº 54 (19[...] consacré à ce même sujet, essaye de faire le point des controverses et [...] cherches récentes sur la question et de favoriser, si possible, d'autres [...] cherches.

Le Père Carra de Vaux St-Cyr, *Notes historiques,* résume bien le poi[...] de départ de la controverse, du dilemne dans lequel plusieurs auteurs m[...] dernes semblent s'être laissés enfermer : « Ou l'Esprit est donné au Baptêm[...] et alors la Confirmation ne sert quasi à rien; ou alors elle est vraiment d[...] de l'Esprit, et le Baptême se trouve diminué d'autant ».

Mais grâce aux travaux des historiens, un certain nombre de points p[...] raissent désormais élucidés et acquis.

1) Baptême et Confirmation sont à l'origine deux rites étroitement so[...] daires. Par le baptême, le néophyte est rendu participant de la mort et de [...] résurrection de Christ, il reçoit l'assurance du pardon de ses péchés et [...] gage d'une vie nouvelle. Puis lorsqu'il sort des fonds baptismaux, il reç[...] l'onction du chrême et l'imposition des mains, la confirmation. Cette co[...] firmation lui rappelle l'onction de l'Esprit-Saint que Jésus a reçu à so[...] baptême, laquelle va lui permettre à son tour de lutter contre le péché [...] témoigner de sa foi. Cette onction fait de lui un « oint », c'est-à-dire u[...] « christ ».

La catéchèse de Cyrille de Jérusalem longuement citée (p. 30-33) e[...] particulièrement significative à cet égard. Elle nous montre comment pou[...] l'Eglise ancienne le rite de la confirmation avait encore un fondement [...] une résonance essentiellement biblique. Il n'est pas exclus que l'Egli[...] primitive elle-même connaissait une initiation chrétienne en deux tem[...] complémentaires. (Cf. Actes 8/14-17, 19/1-7).

2) Les baptisés devenant de plus en plus nombreux, et en outre d[...] tous jeunes enfants, les deux rites, du moins en Occident, se trouvent diss[...] ciés. La confirmation demeurera seule le privilège de l'évêque et elle se[...] accordée de plus en plus tardivement.

3) Le Moyen Age perd contact avec toute la richesse de l'Ecriture [...] des Pères. Il ne dispose « que de maigres filets d'eau » et il hésite entre de[...] interprétations : l'interprétation « ascétique » — la confirmation est le do[...] de l'Esprit pour lutter contre les vices et les péchés et l'interprétatio[...] « apostolique » — la confirmation donne le St-Esprit pour permettre a[...] chrétien de devenir un « confesseur de la foi ». C'est à cette dernière interpr[...] tation plus conforme à la Tradition que va se rallier St Thomas. Il v[...] codifier jusqu'à nos jours la théologie catholique de la confirmation. Ma[...]

onstestablement sa systématisation ignore toute la richesse des liturgies iennes et leur profonde résonance biblique ainsi que le lien étroit qui it baptême et confirmation.

Aussi B. H., *controverses récentes,* tente à la lumière de cette redécoute des documents patristiques et des liturgies orientales, d'exprimer ainsi plus juste théologie de la Confirmation.

Par le baptême, nous vivons déjà dans l'Esprit. Mais par la Confirmation sprit nous est donné une seconde fois, d'une manière nouvelle et plus ine. Le chrétien naît à la vie de l'Esprit, à la sanctification personnelle le baptême; il est équipé pour vivre de Lui, témoigner de sa foi auprès hommes, et participer à la Mission de l'Eglise par la Confirmation. La ıfirmation tout à la fois prolonge, complète et achève le baptême. Il it de deux sacrements qui correspondent à une emprise progressive et érente de l'Esprit mais qui se rapportent tous deux à l'initiation chrétienne à une même grâce, le don de l'Esprit.

M. Thomas, *problèmes pastoraux,* tente pour sa part de défendre à tir des enseignements de St Thomas d'Aquin une confirmation précoce, séparant ainsi de toute une tendance du catholicisme français qui voudrait contraire repousser la confirmation le plus tard possible pour en faire sacrement d'entrée dans l'Action catholique. Nous regrettons quant à is que cet exposé de théologie pastorale ne soit pas plus fondé sur l'enıble des matériaux exposés par ailleurs dans la revue, ce qui aurait donné ensemble une plus grande homogénéité.

Un vœu pour terminer : que nombreux soient les théologiens protestants lisent ce cahier et se posent très sérieusement les questions suivantes :

La théologie de la Confirmation à laquelle se réfère le Synode d'Amiens l'Eglise Réformée de France est-elle véritablement plus fidèle à l'enseiment biblique que celle exposée par nos frères catholiques? Un acte t-il vraiment « sacramentel » que lorsqu'il a été dûment institué par us-Christ? Ne peut-on pas considérer le rite de l'onction du chrême tel l'a compris et pratiqué un Cyrille de Jérusalem comme un véritable rement?

N'avons-nous pas nous aussi protestants à repenser notre théologie de confirmation et des sacrements à la lumière des documents patristiques mment remis en valeur, à la repenser d'une manière neuve et libérée du l poids de l'autorité des réformateurs du XVI[e] siècle, comme nous l'invitent lleurs Max Thurian (*la confirmation, consécration des laïcs*) ou la très ente et originale étude de Pierre Vallotton, *Confirmer une vocation dans glise* (le Christianisme au XX[e] siècle, 6 avril 1961).

Jean-Paul Gabus.

UVELLE REVUE THEOLOGIQUE, n° 1, janvier 1961.

Lettre sur la formation des clercs. Signalons aux lecteurs protestants un des grands intérêts de la NRT est de donner les documents officiels du nt-Siège. Le document que nous indiquons est précieux parce qu'il trat excellemment *l'esprit* du catholicisme (nous entendons esprit au sens où parle de l'esprit de l'antiquité, de l'esprit moderne). Le lecteur protestant prendra plus de choses, et surtout plus justes, que dans tous les livres de logie. Nous ne croyons pas que ce soit chez les théologiens catholiques nçais les plus ouverts qu'il faille chercher l'essence du catholicisme, — passionnante que soit par ailleurs leur pensée, — mais dans des textes nme celui que nous signalons.

A. Malet.

NOUVELLE REVUE THEOLOGIQUE, n° 2, février 1961.

L. DENIS : *Catéchèse missionnaire.* L'auteur souligne notamment difficultés — et même les dangers — d'une lecture de la Bible pour les n de l'Afrique centrale. Il parle également des difficultés posées par la litu romaine, bien peu adaptée à l'âme africaine. — H. LEPARGNEUR : *Deux e de témoignage évangélique au Brésil.* Il s'agit de témoignage catholic L'article est intéressant. L'auteur reconnaît que le protestantisme fait Brésil de « spectaculaires progrès ». Il note quatre « facteurs de déch tianisation » : l'urbanisme, l'action communiste, l'évolution économique sociale, et... *le protestantisme!*

Il ne faut pas que cet aspect polémique empêche de lire l'article, i ressant et précis.

A. MALET.

A travers les Revues .

REVUES PROTESTANTES DE LANGUE FRANÇAISE

AU SERVICE DU MAITRE, 1961, n° 2, fév.-mars. P. BONNARD : Qu'allons faire comme étude biblique?. — B. NOC : Problèmes de notre vie collect notre travail.

BULLETIN DU CENTRE PROTESTANT D'ÉTUDES, 13e année, n° 1, janv. 1961. E. FUCHS : L'Eglise et l'Etat. 13e année, n° 2, mars 1961. — Ed. PER La sociologie religieuse, introduction et bibliographie.

LES CAHIERS DU NOUVION, n° 19, mars 1961. E. FLORIS : La conversion professionnels. Luc 5, I-II. — P. LEW : L'athéisme d'aujourd'hui. — COLLET : L'athéisme à travers la pensée d'A. Camus. — H. RAMBAUX : chrétien et l'argent.

LES CAHIERS PROTESTANTS, 45e année, n° 1, janv.-mars 1961. J.-Ph. RAMSE Spiritualité protestante

LES CAHIERS DE LA RÉCONCILIATION, n° 3-4, mars-avril 1961 : n° spé « Tu ne tueras point ».

LES CAHIERS DE VILLEMÉTRIE, n° 23, janv.-fév. 1960. G. LASSERRE, M. BOUL, E. RIVES : La Coopération, son esprit, ses échecs, ses chances.

CHRISTIANISME SOCIAL, 69e année, nos 3-4, mars-avril 1960. G. MALÉCO Réflexions théologiques sur la science. — P. ALLAIS : L'enfance délinqua — W. CRESPIN : Au fil des jours (voyage en DDR). — G. WAGNER : Situa des Eglises en D. D. R. — R. DE PURY : Athéisme, cléricalisme et foi. — VOGE : Détresse partout de l'Eglise.

COMME DES FLAMBEAUX, 7e année, n° 45, nov.-déc. 1960. M. LODS : Les Con œcuméniques.

ÉGLISE ET THÉOLOGIE, 24e année, n° 71, mars 1961. Thèses sur l'Ordinat — J. BOSC : Ordination-consécration. — M. LODS : L'ordination dans l'E Luthérienne. — P. LESTRINGANT : La diaconie dans les Eglises de la Réform dans l'Eglise romaine.

L'ÉQUIPE, n° 203, mars-avril 1961. F. H. : Le Civisme. Les Institutions de l République.

L'ÉTOILE DU MATIN, 52e année, n° 140, janv.-mars 1961. B. CORVILLON : promoteurs de l'Eglise Evangélique en Espagne.

UDES THÉOLOGIQUES ET RELIGIEUSES, 35e année, 1960, no 4. G. MIEGGE : Le « Notre Père », prière du temps présent. — Rubrique « Etudes catholiques », documents et travaux établis par le Centre d'Etudes Catholiques de Montpellier : avant le Concile du Vatican; textes des Papes; textes des Saints: bibliographie catholique. — 36e année, 1961, no 1. F.-J. LEENHARDT : « Sola Scriptura » ou Ecriture et tradition. — M. LODS : Tradition et Canon des Ecritures. — F. MICHAELI : A propos du Canon de l'Ancien Testament. — R. MEHL : Essai de socio-phénoménologie de la tradition.

LLUSTRE PROTESTANT, 9e année, no 87, mai 1961. Interview de M. DHIKEOS : Les Icônes.

SITIONS LUTHÉRIENNES, 9e année, no 2, avril 1961. Ch. BOURY : Après Montbéliard. — Th. SUSS : Réflexions personnelles sur le problème de l'Unité. — M. LODS : Méthodes et exigences pour une confrontation œcuménique. — M. SWEETING : L'apport luthérien à la conversation œcuménique. — Th. SUSS : Le nombre des sacrements d'après la doctrine luthérienne.

NCONTRE, no 82-83, janv.-fév. 1961. Numéro consacré à l'enfant et la musique.

VUE DE THÉOLOGIE ET DE PHILOSOPHIE, 1961, no 1. M. R. : La maladie et la guérison. — A.-J. FESTUGIÈRE : Aspects de la religion populaire grecque. — J. DE SENARCLENS : La recherche dogmatique aujourd'hui.

REVUE RÉFORMÉE, t. XII, no 45, 1er trim. 1961. P. BOURGUET : Opinions sur le Concile.

SEMEUR, no 1, fév 1961. « L'Eglise dans le siècle », Congrès national de Montpellier, avril 1960. — M. MIEGGE : La chrétienté et sa dissolution. — J. DE SENARCLENS : Le vin nouveau dans de vieilles outres. — G. CRESPY : Evangile et culture de masse. — Ph. MAURY : L'Eglise et le nationalisme. — W. VISCHER: Trois études bibliques sur Jonas.

REVUES PROTESTANTES, LANGUES ÉTRANGÈRES

RISTIANITY AND CRISIS, vol. 21, no 4, 20 mars 1961. No spécial « Africa of the Sixties ».

. 21, no 7, 1er mai 1961 : J.-C. B. : Aid to Parochial Schools : two considerations.

.TERIALDIENST DES KONFESSIONSKUNDLICHEN INSTITUTS, 12e année, no 1, janv.-fév. 1961. Prof. Dr D. A. SCHIMMEL. Islam und Katholisismus.

OTTISH JOURNAL OF THEOLOGY, vol. 14, no 1, mars 1961. W. P. JEANES : Jonathan Edwards'Conception of Freedom of the Will. — W. NICHOLS : The Church and the Historical Jesus. — R. BERRY : Death and Life in Christ. — W. G. YOUNG : The Holy Spirit and the Word of God.

.EOLOGISCHE ZEITSCHRIFT, 16e année, no 3, mai-juin 1960. E. GRIN : De Calvin à Charles Secrétan, une étape de la pensée économique et sociale protestante.

IEOLOGY TO-DAY, vol. 18, no 1, april 1961. J. H. HICK : Is religion an American Heresy?. — H. A. OBERMAN : Preaching and the Word in the Reformation. — H. G. HAGERMAN : Reformed Worship : Yesterday and To-Day. — A. ROY-ECKARDT : The Mystery of the Jews'rejection of Christ. — O. A. PIPER : Church and Judaism in Holy History.

ORLD COMMUNIQUE, may-june 1961 : « Race relations ».

W. C. A. PROGRAMME BULLETIN, Winter 1960. Notes pour une étude biblique, questionnaire travail-loisir.

REVUE ORTHODOXE

CONTACTS, 12e année, n° 32, 4e trimestre 1960. Numéro spécial sur l'Icône.

REVUES CATHOLIQUES

BIBLE ET VIE CHRÉTIENNE, n° 38, mars-avril 1961. A. GEORGE : Sagesse monde et sagesse de Dieu (I. Co.). — Dom I. FRANSEN : Le livre de la Sag de Salomon. — L. JACQUET : Le bonheur du juste. (Ps. 118). — Dom H. D BERG : Le médecin, un sage. (Ecclésiastique, 38, 1-15). — H. HOLSTEIN : miracle, signe de la présence. — Dr A. FERRIÈRE : Pour une morale huma

ÉCONOMIE ET HUMANISME, 20e année, n° 131, mars-avril 1961. A. PIETTR Economie et mathématique. — G. MATAGRIN : Le socialisme en regard de doctrine sociale de l'Eglise. — R. CAILLOT : Vienne-sur-le-Rhône : ville-n ou ville-satellite?

20e année. n° 132. Supplément annuel 1961 « L'avenir du comm français » : I. Les nouveaux rapports de force entre production distribution. — II. Les nouveaux rapports de force entre distribution et con mation. — III. Pour un arbitrage des forces en présence.

L'ENFANCE DANS LE MONDE, 9e année, n° 1, janv.-fév. 1961. Déclaration f de l'Assemblée Générale de la Conférence des Organisations internation catholiques.

ÉTUDES, t. CCCIX, n° 4, avril 1961. A. RÉTIF : Promotion de la femme Afrique.

N° 5, mai 1961. A. PIETTRE : Aide soviétique et aide occidentale pays sous-développés.

LETTRE, n° 33, fév. 1961. La Guerre et la Paix.

N° 34, mars-avril 1961. M. P. E. : Etude de l'ouvrage « Les Marxistes et religion », de M. Verret.

PAROLE ET MISSION, 4e année, n° 13, avril 1961. « Les milieux de la Missio — T. SUAVET : Peut-on porter l'Evangile aux mondes scientifique et techniq — A.-M. LARÈRE : Un peuple à évangéliser : les techniciens. — N. DUMAS O. COSTA DE BEAUREGARD : L'entente cordiale entre scientifiques est-elle sible? — M. DELEUZE : Le milieu rural est-il un milieu de mission. — « *monde marxiste* » : J.-P. PLANTY-BONJOUR : La philosophie soviétique aujo d'hui. — N. : Le combat de la foi en Europe orientale. — Bibliograp marxiste.

SIGNES DU TEMPS, 1961, n° 4, avril. B. GARDEY : Force et faiblesse du F. L. N. A. FRISCH : Vues non-conformistes pour l'aide au Tiers--Monde. — A SERRAND : Dans l'attente du Concile. — J. CHELINI : L'instruction religie des moins de 20 ans à travers quelques approches statistiques. — P. DUBARR Le savant et la machine. — J. MISRAHI : Les problèmes de l'enseignement U. S. A.

N° 5, mai. F. LABIGNE : La grève des enseignements et la crise l'Université. — C. DOMENACH : La conscience politique des étudiants et récent congrès de l'UNEF. — X. MIGNOT : Cinquante ans de présence cat lique dans l'Université. — P. LUTZ : Mineur délinquant et fait pénal.

VERS L'UNITÉ CHRÉTIENNE, 14e année, nos 2-3, fév.-mars 1961. C.-J. DUMON La conférence catholique internationale pour les questions œcuméniques.

LA VIE SPIRITUELLE, t. CIV, n° 471, avril 1961. L.-M. DEWAILLY : Thessa nique, naissance en vie chrétienne, I. — J. LECLERCQ : Les sources liturgiq de la dévotion au Sacré-Cœur. — A. FEUILLET : Le Cantique des Cantiq et le mystère pascal. « *La Foi et ses méthodes* ». — N. DUNAS : Comment é dier la Foi, I. — J. BONDUELLE : Foi et révision de vie.

VIE SPIRITUELLE, t. CIV, nº 472, mai 1961 : « La Foi et l'Imagination ». M. CARROUGES : Les mondes imaginaires et la foi. — Th.-G. CHIFFLOT : La Bible et l'Imagination. — R. BEAUPÈRE : La Bible, source de l'imaginaire chrétien. — M.-D. CHENU : Histoire sainte et vie spirituelle. — Ph. ROUILLARD : La liturgie et notre foi. — P. LUCIEN-MARIE : La rédemption de l'imaginaire. — N. DUNAS : Comment étudier la Foi, II.

REVUES DIVERSES

ENIRS, nº 117, janv. 1961. Où en est la profession d'avocat? — La réforme de l'Enseignement et de la formation agricole. — Les carrières de la Banque. — P. LACHÈZE-PASQUET : Le concours de directeur économe dans les établissements publics hospitaliers.

118, fév. 1961. Numéro spécial : Les carrières de l'Armée de Terre.

RONIQUE DE L'UNESCO, vol. 7, nº 3, mars 1961. Le programme de l'Unesco en Afrique (1961-1962).

CUMENTS, 16e année, 1961, nº 2. H. GLASER : La mise en condition nationale-socialiste. — O. GRINTCHNEDER : Le testament personnel d'Hitler.

COLE DES PARENTS, 1960-1961, nº 6, avril. Mme E. HATTINGUAIS : Ce qu'est le maître pour les parents. — L. FRANÇOIS : Les parents et les sanctions scolaires. — D. DUCHÉ : L'enfant unique. — M. DEBESSE : De la franchise à la sincérité.

7, mai. Prof. D. DUCHÉ : Les problèmes familiaux et l'internat. — Dr C. RIVALLE : L'apprentissage du langage. — M. DEBESSE : L'éducation du caractère : politesse et générosité. — A. FERRÉ : Rapports entre parents et maîtres.

DENCES, 12e année, nº 88, mars-avril 1961 : L'enseignement chrétien concernant les Juifs, enquête, III. Mgr RAMSELAAR, James PARKES, F. LOVSKY, Pasteur R. PFISTERER. — B. BLUMENKRANZ : Le « siècle d'or » en Dauphiné et en Provence (XIVe-XVe siècle).

MATERNITÉ HEUREUSE, nº 16, mars 1961. A. MICHEL : Les téléspectateurs face au problème du contrôle des naissances.

A PAS, 11e année, nº 113, avril 1961 : Numéro spécial sur le pays d'Annonay et l'Ardèche.

114-115, mai-juin 1961 : Numéro consacré aux grands ensembles et à leur équipement socio-culturel (Chevreuse, Sarcelles, Clamart, Strasbourg-Meinau, Valence).

VUE INTERNATIONALE DU TRAVAIL, vol. 83, nº 3, mars 1961. La première conférence régionale africaine de l'Organisation Internationale du Travail, Lagos 5-16 déc. 60.

Nº 4, avril 1961. Mme S. TROISGROS : Les débouchés professionnels féminins en France.

5, mai 1961. J. RENS : L'organisation internationale du travail et la coopération technique internationale.

---

cuments reçus au Centre.

De M. le pasteur BRUSTON : Une étude sur « Travail et Loisir », par M. de PURY.

De M. le pasteur CRUSE : Pourrissement... ou purification? Notes de réflexion quelques amis.

De M. le pasteur JORDAN : Le Chrétien et l'Etat. Fondements, but et limites du pouvoir, d'après le Nouveau Testament.

— De l'Alliance des Equipes Unionistes : Le programme du Congrès nati de novembre 1961; des plans d'études bibliques : Ps. 50; Ps. 51; Es. 53; Jér 1-15; Jean 6; Ro. 6, 3-14; I. Co. 13; II. Co. 5. 14-21.

— De la Cimade : Un fascicule ronéoté « Cimade Algérie ».

— Du groupe « Connaissance d'Israël » de Montbéliard : Les numéros de « C naître Israël » datés du 30 mars 1961, et du 8 mai 1961.

— De la Mission Intérieure de l'Eglise Luthérienne de Paris : La brochure « Je suis pas témoins de Jéhovah ».

— De la Société Calviniste de Belgique : Plusieurs brochures. Dr J.-D. DENGERI La Seigneurie de J. C. sur la société humaine. Jubilée J. Calvin, 10 mai 1959 Pr W.-W. MARICHAL : Vocation au mariage. — Dr P. MARCEL : Le minis de l'alliance dans le baptême. — Pr W.-W. MARICHAL : La doctrine réformée l'Alliance de Grâce et Pr MENDES : Commentaire sur l'Epître aux Romains.

— De la Voix de l'Evangile, Strasbourg : Une brochure par BAKHT SINGH : Entre

— Mains du Maître; de l'Hindouisme à Jésus-Christ.

— Du Conseil Œcuménique des Eglises :

— Lettre mensuelle sur l'Evangélisation :

Nos 3-4; mars-avril 1961. Dr J.-C. HŒKENDIJK : A propos du prosélytisme.

Mai 1961 : Les Baptistes Américains et l'Evangélisation.

— Alliance réformée mondiale :

15 mars 1961 : Eglise d'Ecosse, des Pays-Bas, des E.-U., d'Afrique du Sud Ceylan, du Mexique.

15 avril 1961 : Eglise Evangélique espagnole.

15 mai 1961 : Eglise unie du Nord de l'Inde.

— De l'Emetteur protestant international : quatre communiqués de presse : juridiques et doctrinales de l'EPI; données techniques; financement; program

— De l'Ecole La Fontaine : Le programme des classes de rattrapage de garçon la 8e à la 3e comprise.

— Des Nations-Unies : Un rapport sur les aspects sociaux et économiques de l' gration des Réfugiés.

— Du pasteur GRIN, directeur du Monde Religieux à Lausanne : Une dem de manuscrits en vue d'un concours sur l'Islam Noir (avant le 31 décem 1961).

Livres reçus ou acquis.

ADLER (Dr A.) : Pratique et théorie de la psychologie individuelle comparée. *Payo*

AEPLY (J.) : Le rendez-vous. *Seuil.*

ALAIN : Portraits de famille. *Mercure.*

ARON (R.) : Les grandes doctrines de sociologie historique. *C. D. U.*

ASPECTS SOCIOLOGIQUES DU LOISIR. *U. N. E. S. C. O.*

AUSTRUY (J.) : L'Islam face au développement économique. *Ed. ouvrières.*

BAILBY (Chan. P.) : Le Curé et sa paroisse. *Fayard.*

BEAU (G.) : Le Cancer. *Seuil.*

BERGE (A.) : La liberté dans l'éducation. *Scarabée.*

BERNARD (G.) : L'Art de la musique. *Seghers.*

BLOCH-MORHANGE (J.) : Les politiciens. *Fayard.*

BOLL (H.) : Les deux sacrements. *Seuil.*

CASSOLA (C.) : Fausto et Anna. *Seuil.*

CHAUCHARD (Dr P.) : L'humanisme et la science. *Spes.*

CHILDE (G.) : Le mouvement de l'histoire. *Arthaud.*

COMMUNISME (Le) AUJOURD'HUI ET DEMAIN. *Nlle Critique.*

DOMINAS (G.) : Fokon'olona et coll. rurales en Imérina. *Berger-Levrault.*
JIS (A.) : Corot et la critique contemporaine. *Dervy.*
OL (J.) : Le voyage d'hiver. *Seuil.*
(H.) : Les déserts dans le monde. *Payot.*
LLIER (A.) : Sociologie et problèmes actuels. *Vrin.*
STER (P.) : Katanga, enjeu du monde. *Europe-Afr.*
AN (Y.) : Heureux ceux qui ont peur. *Julliard.*
SSE (M.) : Psychologie de l'enfant. *Bourrelier.*
ANN (P.) : Les Juifs, Foi et destinée. *Fayard.*
RDRES (Les) DE L'HOMME. *Horay.*
URCQ (N.) : Petite histoire de la musique. *Larousse.*
TRU (P.) : Rendez-vous au jugement dernier. *Seuil.*
RENMATT (F.) : Le soupçon. *A.-Michel.*
T (T.-S.) : Le secrétaire particulier. *Seuil.*
IN et A. DIN. Nos enfants lisent. *Soleil levant.*
JRE ET LES ÉPICURIENS. *P. U. F.*
NG (I.) : Le bonheur et le salut. *Seuil.*
SÉ SUR LA SITUATION SOCIALE DE LA COMMUNAUTÉ EN 1959. *Comm. Eur.*
UX (H.-P.) : Les dieux de la Gaule. *Plon.*
RI (D.) : Le signe du feu. *Avant-Scène.*
RE (J.-L.). Les tropiques des colonels. *Plon.*
UGIÈRE (A.-J.) : Les Moines d'Orient. 2 vol. *Cerf.*
IES (Les) NOUVELLES DE LA DÉMOCRATIE. *Julliard.*

Foucauld (Ch. de). Directoire. *Seuil.*
Galbraith (J.-K.) : L'ère de l'opulence. *Calmann-Lévy.*
Gleason (R.-W.) : Le monde à venir. *Lethielleux.*
Goytisolo (J.) : Chronique d'une île. *Gallimard.*
Grunwald (C. de). La vie religieuse en URSS. *Plon.*
Halevy (D.) : Essai sur l'accélération de l'histoire. *Fayard.*
Heisenberg (W.) : Physique et philosophie. *A.-Michel.*
Ikor (R.) : Les murmures de la guerre. *A.-Michel.*
Journet (Ch.). Le mal. Essai théologique. *Desclée de Br.*
Kazantsaki (N.) : Lettre au Gréco. *Plon.*
Kuhn (D.) : Verdoyant malgré la sécheresse. *Miss. Chine.*
Lefranc (R.) : Les techniques audio-visuelles au service de l'enseign. *Bourreli*
Lowenfeld (M.) : Mosaïc Test. *Vitte.*
Malapart (C.) : La tête en fuite. *Denoël.*
Mekhadma (Les). *A. et M. gr.*
Mende (T.) : La Chine et son ombre. *Seuil.*
Meylan (L.) : Actualité de Pestalozzi. *Scarabée.*
Monnier (A.) : Dernières gazettes. *Mercure.*
Morris (F.) : Les fleurs d'Hiroshima. *Julliard.*
Neill (S.) : L'Anglicanisme et la communion anglicane. *Seuil.*
Nicolet et Michel. Cicéron. *Seuil.*
Ohm (T.) : Les principaux faits de l'histoire des missions. *Casterman.*
Pelletier (J.) : Alger 1955. Essai d'une géographie sociale. *Belles-Lettres*
Perrot (M.) : Le mode de vie des familles bourgeoises. *A. Colin.*
Piovene (G.) : La novice. *Denoël.*
Renard (J.) : Théâtre complet. *Le Bélier.*
Rétif (A.) : Initiation à la Mission. *Fleurus.*
Roudeleux (L.-J.) : Isaïe et le prophétisme. *Seuil.*
Rousselet (Dr J.) : Jeunesse d'aujourd'hui. *Flammarion.*
Roussin (A.) : Les Glorieuses. *Rocher.*
Ruytinx (J.) : La morale bantoue et le probl. de l'éd. mor. au Congo. *Solvay*
Sarda (H.) : Notre pain quotidien. *Ed. ouvrières.*
Sauvy (A.) : Les limites de la vie humaine. *Hachette.*
Schweitzer (A.) : Le secret historique de la vie de Jésus. *A.-Michel.*
Spota (L.) : Le sang ennemi. *Laffont.*
Steinmann (J.) : Ezechiel. *Desclée de Br.*
Stephan (R.) : Histoire du protestantisme français. *Fayard.*
Stève (M.-J.) : Sur le chemin de la Bible. *Arthaud.*
Taboulet et Demariaux. La vie dramatique de Gustave Viaud. *Scorpion.*
Teilhard de Chardin. Réflexions sur le bonheur. *Seuil.*
Tongas (G.) : J'ai vécu dans l'enfer comm. au nord-Vietnam. *Debresse.*
Vaucher (M.) : Le jour se lève. *Cornaz.*
Verret (M.) : Les marxistes et la religion. *Ed. sociales.*
Viallet (F.-A.) : Le dépassement. *Fischbacher.*
Vigil (J.) : Tierra brava. *Casterman.*
Wiesel (E.) : Le jour. *Seuil.*
Winniger (P.) : Langues vivantes et liturgie. *Cerf.*
Wyszinski (Card.) : L'esprit du travail. *Cerf.*

Le Gérant : C. JULLIEN. Commission paritaire des papiers de presse : n° 34.764.

Imprimerie Centrale de l'Ouest. — La Roche-sur-Yon.

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE SUR LA FAIM

Bibliographie réalisée avec le concours de M. H. Gounelle, professeur agrégé Val de Grâce, directeur du Centre de Recherches FOCH et de M. C.-E. Riedel, ofesseur à l'Institut National Agronomique que nous remercions bien vivement.

I. — OUVRAGES GÉNÉRAUX D'INTRODUCTION

Problème permanent posé aux hommes vivant dans ce qu'on appelle aujourd'hui e « économie de subsistance » — ce qui est le cas pour les 2/3 de l'humanité, forment le « TIERS-MONDE ». La sous-alimentation va même s'aggravant : pays connaissent un retard de développement économique et social (au niveau techniques de production, des transports, de la conservation et de la répartition produits comme au niveau des structures sociales) leur niveau de vie est donc diocre; de plus, l'équilibre traditionnel entre ressources naturelles et population té rompu par la récente poussée démographique : leur niveau de vie reste trop pour qu'ils puissent suffisamment augmenter leur production agricole et ustrielle.

Bibliographie :

A. — FAIM. — SOUS-DÉVELOPPEMENT. — NIVEAU DE VIE.

a) *Ouvrages.*

Josué de Castro : *Le Livre Noir de la Faim.* Paris, Ed. Ouvrières, Economie et Humanisme, 1961, 124 pages.

L. Maire, Dr R. Debré, R. Dumont, I. Ehrenbourg, Tibor Mende : *La Faim.* Rencontres internationales de Genève. Neuchâtel, la Baconnière, 1960, 354 pages.

Georges Zottola : *La Faim, la Soif et les Hommes.* Paris, Hachette, 1960, 354 pages.

Ed. Bonnefous : *La Terre et la Faim des Hommes.* Paris, Fayard, 1960, 385 pages.

G. Ardant : *Le Monde en Friche.* Paris, P. U. F., 1959, 307 pages.

La Faim dans le Monde. N° spécial de « l'Agro », Bulletin des élèves ingénieurs agronomes. N° 26, oct.-nov. 1959.

P. Lebret : *Manifeste pour une Civilisation Solidaire.* Caluire (Rhône), Economie et Humanisme, 1960, 95 pages.

P. Lebret : *Le Drame du Siècle.* Paris, Ed. Ouvrières, 1960, 190 pages.

P. Lebret : *Suicide ou Survie de l'Occident.* Paris, Economie et Humanisme, 1958, 402 pages.

T. Mende : *Entre la Peur et l'Espoir.* Paris, Seuil, 1958, 255 pages.

J. de Castro : *Géopolitique de la Faim.* Paris, Ed. Ouvrières, nouv. éd., 1956, 80 pages.

Robert Brittain : *La Guerre contre la Faim,* trad. amér. B. Girard. Paris, Alsatia, 1956, 264 pages.

— William Vogt : *La Faim du Monde,* trad. I. Rollet. Paris, Hachette, 19
357 pages.
— Henri Jouis : *Richesses insoupçonnées* (réponse à la faim du monde), préface
Dumont. Paris, Lodis, 1950, 112 pages.
— Anton Zischka : *Du Pain pour 2 milliards d'hommes,* trad. allemand G. D
saud. Paris, Flammarion, 1944, 357 pages.

Pour renseignements complémentaires sur le sous-développement se repo
à la bibliographie sur ce sujet, parue dans le Bulletin du C. P. E. D. n° 55/56.

b) *Articles de revues.*

— Au service du maître : 1960, n° spécial « service compris », étude sur notre p
et notre vie. 1960, nos 5 et 6 : Mme Schram : *le problème de la faim.*
— Cahiers de Villemétrie, n° 20, juillet-août 1960 : J. Humbert, M. Keili
L'épuisement des ressources alimentaires et la surpopulation.
— Christianisme Social, nos 10-11, novembre 1960 : M. Philibert : *L'homme de
la faim.*
— Pas à pas, n° 92 : *La faim du monde.*
— Revue de l'Action Populaire, n° 136, mars 1960 :
J. Trémolières : *Les aliments de l'homme industriel.*

B. — FAIM ET POUSSÉE DÉMOGRAPHIQUE.

— A. Sauvy : *De Malthus à Mao-Tse-Tung.* Paris, Ed. Denoël, 1958, 303 pages
— G. Bouthoul : *La surpopulation dans le monde.* Paris, Payot, 1958, 272 pages
— Vialatoux J. : *Le peuplement humain.* T. I. Faits et questions. Paris,
Ouvrières, 1957, 174 pages.
— A. Myrdal et P. Vincent : *Sommes-nous trop nombreux ?* Paris, Dunod, 1
71 pages.

II. — LE POINT DE VUE MÉDICAL.

L'étude médicale de la faim révèle la complexité du phénomène, et de
répercussions sur l'organisme. A côté de la sous-alimention chronique des
pauvres, de la sous-alimention aiguë des périodes de famine, on constate des é
de malnutrition dûs à des carences de protéïnes, de minéraux, de vitamines,
existent encore dans les pays occidentaux.

Bibliographie :

— Dr René Masseyeff : *La Faim.* P. U. F., Que sais-je, 1956.
— Pr. H. Gounelle : *Problèmes de la nutrition en pays sous-développés.* Co
coopérat. techn. internationale, 3-1-61. Centre de Recherches Foch.
— Pr. H. Gounelle et divers : *Enquête de nutrition au Moyen-Orient sur de je
adultes,* in l'Alimentation et la vie, nos 10-11-12, 1956.
— Pr. H. Gounelle : *Remarques sur l'état de nutrition de la mère et de l'en
dans les contrées du Moyen-Orient (Irak).* Annales de la Soc. Belge de Méde
tropicale, 1958, n° 3.
— H. Simonnet : *L'alimentation humaine, besoins nutritifs et moyens d'y pour*
Paris, Masson, 1951, 210 pages.
— Dr J. Trémolières : *Manger pour vivre.* Jeheber, 1955, 125 pages.
— L. Randoin, P. Le Gallic, J. Causeret, G. Duchêne : *Les rations aliment
équilibrées.* Guide pratique d'alimentation (Société scientifique d'hygiène alim
taire). Paris, J. Lanore (1951), 53 pages.

Hélène Sievens : *Précis d'hygiène alimentaire.* Paris, Ed. sociales françaises, 232 pages.
F. A. O. : *Besoins en calories.* Annales de la nutrition et de l'alimentation, 55 pages.
H. Gounelle et Ch. Mainay : *Savoir interpréter les signes et les tests des carences vitamiques.* Bruxelles-Paris, éd. du Visscher, 112 pages.
F. A. O. et O. M. S. : *Human protein requirements and their fulfilment in practice.* Conférence de Princeton, 1955. Bristol (U.S.A.), J. C. Waterlow and Joan M. L. Stephen, 193 pages.
M. Lamy, M. Lamotte, S. Lamotte, Barrillon : *Dénutrition, clinique, biologie, thérapeutique.* Paris, Doin, 1948, 407 pages.
Dr C. Maase et D. H. Zondek : *Das Hunger röden.* Leipzig, Verlag von G. Thieme, 1920, 135 pages.
Aaron M. Alfschul : *Processed-plant protein; foodstuffs.* New York, Academic Press, 1958, 955 pages.
Appraisal of safety of chemicals in foods, drugs and cosmetics. Association of the Food and Drugs officials of the U. S., 1959.

III. — LA LUTTE CONTRE LA FAIM

On ne peut pas tenter d'organiser sur une échelle internationale les soins médi-
ıx à tous les hommes sous-alimentés, sans tenter en même temps d'agir sur les
ıses mêmes de la sous-alimentation :

— le sous-développement, et en particulier l'insuffisance de la production
icole;

— l'insuffisance de la solidarité internationale.

A) L'accroîssement de la production agricole s'est longtemps heurté à une série
bstacles : celui du climat avec ses périodes de sécheresse, d'inondations ou de
ées;

celui de la destruction des récoltes par les rongeurs, les oiseaux, les insectes;

celui de la dégradation du sol, par déboisement et érosion, ou épuisement;

ceux du stockage et de la conversation des aliments.

A cela s'ajoutait souvent l'absence d'une formation professionnelle véritable,
e manque de capitaux à investir.

Il faut enfin mentionner l'influence souvent considérable du régime foncier, et
e des diverses habitudes alimentaires.

L'agriculture peut-elle être productive au même titre que l'industrie ? Peut-on
ısir à ajuster besoins alimentaires et production agricole ?

De nombreux problèmes sont à résoudre : temps et espace nécessaires pour pro-
re une quantité donnée de calories utilisables par l'organisme humain. — Choix
e agriculture et élevage — problèmes de l'eau. Essais de cultures hydroponiques,
totron. — Utilisation des ressources marines.

Bibliographie :

Augé-Laribé Michel : *La révolution agricole.* Paris, A.-Michel, 1955, 437 pages.
A. Guerrin : *Humanité et subsistance.* Préface de R. Heim. Paris, Dunod; Neuchâtel, éd. du Griffon, 1957, 485 pages.
N. Drogat et A. Poulain : *Economie rurale et nourriture des hommes.* Paris, pès, 1957, 273 pages.
M. Lengelle et M. Cépède : *Economie alimentaire du globe.* Paris, libr. Médicis, 953, 654 pages. — *L'économie de l'alimentation.* Paris, P. U. F., Que sais-je ?
R. Dumont : *Economie agricole dans le monde.* Paris, Dalloz, 1954, 599 pages. — *Révolution dans les campagnes chinoises.* Paris, Seuil, 1957, 462 pages.

— J. Brunhes : *La géographie humaine,* éd. abrégée. Paris, P. U. F., 19
393 pages.
— Granott Abraham : *La politique agraire mondiale et l'expérience d'Israël.* Pa
P. U. F., 1957, 302 pages.
— Corey Lewis : *La viande et l'homme;* de l'expérience américaine aux beso
mondiaux. *Paris, éd. ouvrières,* 1961, 387 pages.
— A. Lecomte et C.-E. Riedel : *L'agriculture productive.* Paris, Hachette, 19
532 pages.
— Heim Roger : *Destruction et protection de la nature.* Paris, A. Colin.
— O.N.U - F.A.O. : *Conservation du sol, étude internationale.* Washington et Ro
déc. 1948, 220 pages.
— Barker Mabel : *Utilisation du milieu géographique.* Paris, Flammarion, 19
250 pages.
— Carson Rachel-L. : *Cette mer qui nous entoure.* Paris, Stock 1950, 278 pages.
— Pr H. Gounelle : *Les ressources alimentaires nouvelles, in revue d'Hygiène*
de Médecine Sociale. 1959, t. VII, nº 4.
— Plusieurs auteurs : *Les conserves devant l'opinion et la recherche médicales.* Pa
libr. Arnette, 1959, 204 pages.

B) L'organisation d'une solidarité internationale toujours plus grande q
permettre : une meilleure répartition des ressources déjà existantes,
une meilleure coordination des recherches.

L'organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (F. A.
publie régulièrement des statistiques agricoles et alimentaires.

Voir en particulier :

— *L'homme et la faim.* Rome, 1957, 90 pages.
— *La faim n'est pas encore vaincue.* Rome, 1957, 93 pages.
— *Situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture en 1958.* Rome, 19
246 pages.

(Viale Terme di Caracalla. Rome, Italie).

Voir aussi le Comité national Français pour la campagne contre la faim, C
Ministère des affaires étrangères, 23, rue Lapérouse, Paris 16e.

Une étude sur la « faim, civilisation, croyances, traditions » dépassait le ca
de ce travail. La peur de la disette s'est bien souvent traduite en mythes et
légendes chez les peuples agricoles. Voir en particulier les rituels de la pluie,
rituels de reproduction des moissons, etc. Dans nos campagnes, subsistent
bénédictions de moissons, ou de premiers sillons, etc.

QUELQUES TITRES :

— M. D. Bergman : *Aspects mystiques de l'alimentation,* article paru dans la re
Equilibre, nº 5, janv. 1961.
— Blond Georges et Germaine : *Histoire pittoresque de notre alimentation.* Faya
1960, 559 pages.
— Plusieurs auteurs : *Redécouverte du jeûne.* Cerf, 1959; Voir : Dr J. Claudi
Le jeûne dans les religions « primitives » et dans les religions du passé.
— Jacob H.-E. : *Histoire du pain depuis 6.000 ans.* Paris, Seuil, 1958, 398 pa
— Dr J. Claudian : *Alimentation et civilisation,* article paru dans la revue Science
Vie, 1953.

N. B. — Une semaine nationale de la campagne mondiale contre la Faim
lieu en France du 5 au 11 juin.

Imprimerie Centrale de l'Ouest. — La Roche-sur-Yon.

Nouvelles du Centre

———

Comme annoncé, l'annexe de ce numéro est consacrée aux loisirs : lques-unes des questions qu'ils soulèvent, et une bibliographie, largement pirée de celles établies par l'UNESCO, et surtout par le Centre d'Etudes iologiques qu'anime M. J. Dumazedier.

Un grand nombre des analyses sont consacrées aux problèmes du travail : ivons-nous en effet réfléchir aux loisirs sans chercher à savoir quelle ce fait à l'homme le monde industriel d'aujourd'hui ?

Par ailleurs, presque toute l'équipe du Centre étant actuellement défail-te, celui-ci sera fermé exceptionnellement du 13 juillet au 15 septembre. serait préférable qu'aucun colis ne soit envoyé pendant cette période, r éviter les pertes. Enfin, nous aurions absolument besoin, *pour la trée, d'une très bonne* dactylo *à mi-temps, que nous pourrions même er dans une chambre indépendante. Les candidatures éventuelles peuvent is être adressées dès maintenant.*

SOMMAIRE

TRAVERS LES LIVRES :

— Bible, Archéologie, Histoire 2

— Catéchèse; Laïcs 7

— Philosophie politique; Droit 10

— Questions économiques et sociales : Travail — Vacances 12

— Romans — Musique 20

MPTES RENDUS DE REVUES 22

TRAVERS LES REVUES 31

CUMENTS REÇUS AU CENTRE 33

RES REÇUS OU ACQUIS 34

NEXE :

Loisir et loisirs.

A travers les Livres ...

Bible, Archéologie, Histoire.

Jacques WYNANDY.

LE CANTIQUE DES CANTIQUES.

Paris, Tournai, Ed. Casterman-Maredsous, 1960, 176 pages.

Le Cantique des cantiques a été l'un des livres les plus commen de l'Ancien Testament. Durant des siècles, on l'a lu comme une allégo évoquant l'amour du Christ pour son Eglise. Mais, ce n'était ni suffis ni fidèle, ni sincère.

Nous sommes reconnaissants au R. P. Winandy de dire carrément, milieu de beaucoup de notes ingénieuses et riches de connaissances vé tales et botaniques et naturelles, que ce chant est un chant de l'am humain, et qu'il est le prolongement rythmé du premier chant d'am qui monte au cœur du premier homme : (Genèse 2/22) « La voilà, c qui est os de mes os et chair de ma chair ».

Ce cantique est-il destiné à agrémenter la célébration des fêtes n tiales, est-il fait pour être chanté — joué à plusieurs personnages ? E composé des formules consacrées selon lesquelles le mariage était célébr Quelles sont ses ressemblances avec les textes sapientiaux, ou quelq cris pathétiques des prophètes (Osée ou Jérémie) ?

L'explication naturelle de ce pur joyau est encore plus riche l'explication allégorique. Et cette poésie lumineuse, chaude et sensue contribuera à nous faire penser que dans l'anthropologie hébraïque com le dit TRESMONTANT (Essai sur la pensée hébraïque, p. 115) « l'am entre l'homme et la femme s'ouvre sur une discussion qui relie l'am humain à un amour plus grand ».

Etienne MATHIOT.

James B. PRITCHARD.

LUMIÈRES SUR LA BIBLE, Archéologie et Ancien Testament.

Maison de la Bonne Presse, 1960, 104 pages.

Ouvrage d'une présentation luxueuse et richement illustré de pho graphies, de cartes et de plans. L'auteur, archéologue réputé, nous offre comme un condensé de ses deux ouvrages monumentaux que connaiss bien les spécialistes : *Ancient Near Eastern Texts* et *The Ancient N East in Pictures.*

Lumières sur la Bible comprend six parties : 1. L'archéologie pa tinienne (histoire vivante et alerte des fouilles menées en Palestine). 2. La confection d'une carte. — 3. La religion de Canaan. — 4. L'Assy ennemie d'Israël. — 5. Les mythes du Proche-Orient. — 6. Loi et Sage

L'auteur a fait place dans son livre aux importants manuscrits déc verts près de la mer Morte. On regrette un peu, par contre, de ne voir souligner l'intérêt des papyrus d'Eléphantine.

Un bon index facilite la consultation de ce recueil qui devrait trouver dans les bibliothèques paroissiales.

M. PHILONENKO.

J. Stève.

R LES CHEMINS DE LA BIBLE.

is, Arthaud, 1961, 242 pages, 132 photos.

Cet ouvrage luxueusement présenté se propose d'être mieux et autre se qu'un Atlas Biblique. Il est essentiellement composé d'extraits de tes de l'Ancien Testament (traduction de la Bible de Jérusalem) groupés chapitres que préfacent d'intelligentes notes historiques, critiques et ologiques. Les nombreuses photos veulent aider le lecteur à mieux iétrer dans le monde biblique. L'adéquation de ces illustrations au te est de très inégale valeur.

Donc, une bonne introduction à l'Ancien Testament, mais certainement à la portée de toutes les bourses.

P. Prigent.

Kirschbaum, S. J.

S FOUILLES DE SAINT-PIERRE DE ROME.

is, Plon, 1961, 271 pages.

Cet ouvrage est une traduction du résumé des fouilles entreprises à Pierre de Rome de 1941 à 1950 et clôturées par un rapport officiel. K. connaît parfaitement le sujet puisqu'il fut l'un des 4 fouilleurs ment mandatés par Pie XII pour mener à bien ces recherches. L'original emand du présent livre parut en 1957. C'est dire que s'il a pu tenir npte de nombreuses réactions et critiques, c'est tout de même un état la question qui date de 4 ans. Or, depuis lors, non seulement les ants ont continué à travailler, mais encore les résultats de fouilles nplémentaires ont été publiés.

Etant donnée l'importance du sujet, je crois bon de profiter de ce npte rendu pour faire une brève mise au point, up to date, telle qu'elle us est permise par les plus récentes contributions. (Par ex. O. Cullmann, rus, 2e édition allemande qui ne sera pas traduite en français, 1960).

Voici ce que les fouilles ont révélé : Sous la Confession (dans l'actuelle ise St-Pierre) on a trouvé une nécropole dont les tombes, généralement iennes, doivent être datées de 150 (ap. J.-C.) à 300. Puis on découvrit restes de la basilique édifiée là par Constantin dans les années 333 suivantes. Or, et c'est ici que tout commence, la construction d'un portant bâtiment en cet endroit a posé de redoutables problèmes de rassement : il a fallu corriger la pente naturelle de la colline vaticane. plus, la nécropole mentionnée plus haut dut être partiellement boule-sée (ce qu'on ne faisait, à cette époque, que pour des raisons impéra-es). Une conclusion en découle : Si Constantin a choisi de bâtir *là*, lgré ces obstacles, c'est qu'il n'était pas libre de choisir un autre endroit ur y édifier une basilique dédiée à St Pierre.

Comme les tombes (même celles qui sont chrétiennes) de la nécro-le n'offrent pas, dans leurs inscriptions, la moindre mention de l'apôtre, fallut bien attendre des fouilles en profondeur, une plus complète ormation.

Sous l'autel constantinien, on découvrit un petit monument à colonnes, ossé à un puissant mur dans lequel une niche s'arrondit derrière les ux colonnettes. Ce mur (appelé « rouge » en raison de la peinture qui orait la niche) étaye de l'autre côté un escalier sous lequel un drain

livra des briques dont l'estampille permit d'affirmer qu'elles datent de la 2e moitié du IIe s. Si le drain est contemporain du petit monument, n avons alors une datation pour celui-ci. Or, à la fin du IIe siècle, Caius p du « tropaion » (trophée?) de Pierre visible au Vatican : N'aurions-nous retrouvé ce tropaion?

Dans l'immédiate proximité du monument, on relève des graffiti (Œu de pèlerins sans doute). Mlle Guarducci y décèle des spécimens d'écri cryptique qui révèlent des allusions répétées à Pierre.

En un mot : un monument mémorial dédié à l'apôtre et réputé te IIe-IIIe siècle. Peut-on remonter plus avant?

E. K. le croit. Au pied des 2 colonnettes, sous le monument, les fo leurs ont en effet mis à jour une excavation de 80 cm. de côté. Il s'agirai de la tombe (vide) de Pierre. La taille exiguë de la cavité résulterait d construction du monument : le mur rouge aurait été édifié en plein la tombe. De plus, sous ce mur, quelques ossements ont été retrouvés, qu s'est empressé d'identifier aux restes du squelette de Pierre, la plus gra partie des reliques ayant été transférée au IIIe siècle, Via Appia. Quoiq rapport officiel se soit montré très réservé sur ce point, les explica aujourd'hui prodiguées par les guides aux visiteurs de Saint-Pierre n font pas scrupule de l'affirmer catégoriquement.

Pourtant, si la cavité était effectivement la tombe de Pierre, elle se d'époque néronienne. Or plusieurs autres tombes l'entourent et l'une d' plus profonde donc plus ancienne, ne remonte que vers 123 ainsi que estampilles de ses tuiles en font foi. Enfin, il convient de ne pas se repo sur la fameuse translation des restes de l'apôtre en 258 à la Via Appia, épisode ayant toutes chances de ne pas correspondre à la réalité.

N'aurions-nous pas là un cénotaphe (une tombe fictive et qui au toujours été vide) sous un mémorial? C'est bien cette explication que rec mande l'étude des circonstances du massacre des chrétiens sous Néro Comment croire que dans ce moment terrible, et à une époque où le c des tombes et des martyrs est encore inexistant, les chrétiens survivants a pu fouiller les fosses communes pour en retirer le corps (ou les cendres...) l'apôtre?

En résumé, de la thèse exposée par E. K. (j'ai fait grâce au lecteur plusieurs subtilités qui impliquent encore une nouvelle translation cendres de la Via Appia à la basilique constantinienne : quelle complicatio on retiendra :

1° Qu'il est bien possible que le monument retrouvé ait été un mémo dédié à Pierre.

2° Que le tombeau de l'apôtre n'a jamais été localisé là.

3° Que le monument avait sans doute pour objet de conserver le s venir du lieu du martyre de Pierre : La colline vaticane jouxtant le circ de Néron, la chose est très vraisemblable.

4° Que c'est sur ce mémorial que Constantin centra la basilique q dédia, au IVe siècle, à l'apôtre Pierre.

Pierre Prigent.

James-M. Robinson.

KERUGMA UND HISTORISCHER JESUS.

Zwingli Verlag, Zürich, 1960. 192 pages.

Ce n'est pas une simple traduction en allemand du livre « A New Qu of the Historical Jesus » (Londres, S. C., 1959), les 128 pages anglai

enues 190, indiquent un approfondissement, et çà et là, quelques moditions partielles du point de vue général.

J.-M. Robinson apporte une clarté anglo-saxonne au débat Bultmannien 'histoire et de la foi. Il le fait avec autorité, décision, mais aussi nuances. n'est plus un Bultmannien style ancien, mais déjà un homme de la xième génération, pondéré, qui possède un peu de recul sur le radicae avec lequel cette grosse question avait été abordée et sur les réductions trop massives imposées par l'école Bultmannienne aux données néotesentaires. Six grands chapitres composent cet ouvrage : le 1er traite de possibilité et de l'illégitimité des recherches concernant la vie de Jésus. st précédé d'une introduction qui constitue une brève analyse de la ribution de Bultmann et de ses disciples à ce problème. Délaissant impossible et illégitime question du Jésus de l'histoire » pour en venir usivement au Christ du Kerugme (c'est-à-dire de la foi proclamée), I. Robinson réclame (chap. 2 et 3) « la possibilité et la légitimité d'une velle façon de s'interroger sur le Jésus historique ». Oui, il y un fond orique qui loin de s'opposer au Kerugme, en devient en quelque sorte notif existentiel. Il y a là une histoire accessible aujourd'hui encore pour que homme, comme elle le fut pour les premiers témoins.

Le chapitre 4 esquisse une méthode nouvelle pour cette recherche du s historique selon une objectivité double : existentielle et phénoménoque. Le chapitre 5 aborde quelques-uns des problèmes particuliers de e nouvelle méthode : l'attitude existentielle des premiers disciples; la stologie de la première communauté; le passage de l'ère ancienne à l'ère velle et son accentuation eschatologique en une tension décisive. Aussi s le chap. 6, J.-M. R. en arrive à une analyse « objective » d'une part de égèse existentielle de l'eschatologie chez le Jésus historique, d'autre part Kerugme dans la première communauté. Toute la richesse de ce parahe est contenue dans les nombreux exemples qui font qu'ici comme en éral dans le reste de l'ouvrage, nous n'en restons jamais à une problémae abstraite, mais nous passons toujours à des applications concrètes.

Quoi qu'il en soit, et malgré de trop nombreuses réductions de perspec, cet ouvrage note un net élargissement et un retour vers l'histoire, qui ent bien augurer de la suite du dialogue foi et histoire.

Maurice CARREZ.

---

ert ARON.

ANNÉES OBSCURES DE JÉSUS.

s, Grasset, 1960, 290 pages.

M. Aron pense que dans notre société menacée, qui connaît une crise l croit décisive, les Chrétiens et les Juifs doivent épurer « leur contenk fondé sur trop de contresens » et apprendre « à reconnaître à la fois particularismes nécessaires et leurs affinités profondes » : *les Années ures de Jésus* veulent avant tout contribuer à ce rapprochement. Pendant années obscures de Nazareth, coupées par le pèlerinage de la douzième ée, au Temple de Jérusalem, Jésus n'a-t-il pas pleinement vécu la vie de son peuple? Cette époque de sa vie n'est-elle pas comme une chare commune aux Juifs et aux Chrétiens? Un Juif ne peut-il pas, sans er ceux-ci, essayer de décrire une atmosphère que les Chrétiens ont trop ent dédaignée? Quelles que soient les réserves qu'on fasse sur tel ou tel

détail du livre de M. Aron, son propos est non seulement historiquer fondé, mais aussi, mais surtout, excellent d'un point de vue théologiqu

Jésus a participé au culte juif : tel fut le point de départ des réfle de M. Aron. Aussi commence-t-il par rassembler tout ce que nous pou savoir de Nazareth et de l'opinion publique du village, en particuli propos du travail. Car Joseph a dû apprendre son métier à Jésus. On vc méthode des *Années obscures de Jésus :* M. Aron reconstitue non poin faits, qui nous demeurent cachés et qui seraient arbitraires, mais les pr pales réalités dont la vie de Jésus était faite : le travail, le parler araméc ce qui permet de rappeler combien la pensée de Jésus exprimée en aran est souvent différente des concepts latins. Mais, surtout, Jésus pratiqu religion d'Israël, participe à la vie de la synagogue de Nazareth, aux fêt aux prières liturgiques. M. Aron tente même de déterminer la connais biblique de l'enfant Jésus.

La deuxième partie est consacrée à Jérusalem. Ces pages étaient faciles à écrire; M. Aron. après avoir évoqué la ville, le temple et l'épo imagine la souffrance de Jésus quand il constate la présence des pai Jérusalem, et son admiration pour le Temple; il montre pourquoi les do que Jésus a rencontrés étaient sans doute des pharisiens (ce qui cond une digression, nuancée et judicieuse, sur les Pharisiens eux-mêmes rencontre avec les docteurs mène au chapitre sur l'enfant Jésus et le Ta alors encore oral : il s'agit d'une reconstitution difficile, peut-être p un peu téméraire, mais dont le principe est fructueux. J'avoue dava de réticences à propos du chapitre sur l'Enfant Jésus et les Romains : perd un peu de vue Jésus lui-même, et quand on l'y retrouve, c'est faire dater de son séjour à Jérusalem l'affrontement qui se serait dé dans son esprit, plus tard, entre le monde juif et le monde gréco-latin — dont serait né le christianisme.

Après Jérusalem : la IIIe partie — la plus courte — reprend un ce nombre de problèmes, mais M. Aron établit une distinction entre les mières années de Jésus, plus sensibles au milieu social et historique, e dernières années de Jésus avant son ministère public, plus obscures : « l'historien hésite et le mystère apparaît ». Après avoir rappelé l'exis des communautés de la Mer Morte. que Jésus a peut-être connues, M. A s'appuie sur la mort probable de Joseph pour évoquer le Kaddisch Jésus aurait alors entendu ou récité et reprendre, à propos de cette priè du Pater, la question souvent débattue des origines juives de certaines criptions de l'Evangile. On peut s'accorder avec l'auteur pour dire que tradition juive n'est pas seulement pour Jésus une source de formules e préceptes, elle constitue également une école de pensée ». Loin d'ailleur vouloir minimiser l'originalité des Evangiles, M. Aron rappelle à juste que l'étonnement des habitants de Nazareth, quand Jésus y est venu prê ne provenait pas de son langage mais de la rupture qu'il consommait av tradition talmudique d'un enseignement collectif.

Quelques pages philosophiques sur les inévitables « tournants de l toire de Dieu » sur la terre permettent de situer Jésus : c'est bien le co du monde profane avec Israël qui y aurait provoqué des mutations, o serait enracinée et développée la pensée de Jésus. M. Aron souhaite plus proche de ses sources hébraïques, le christianisme réponde à sa mis historique, conçue dans une perspective juive inspirée de Maïmonide e Benamozegh.

Les réserves qu'on ne peut s'empêcher de formuler ne touchent ni intentions de l'auteur, ni à rien d'essentiel. On peut se demander si M. A ne prête pas, assez souvent, des idées fort contemporaines au Judaïsme

ècle. Sur sa tolérance, sur la prêtrise, sur les Septante. sur les contre-coups ieux de l'occupation romaine dans la prédication de Jésus, etc., l'infor-on historique paraît assez contestable. Les commentaires et les travaux égale valeur auxquels M. Aron s'est adressé expliquent ces flottements; ont eux qui l'ont conduit à opposer d'une manière bien arbitraire la e juive à la prière chrétienne, ou à accentuer la fixité liturgique du ïsme. Aux philosophes et aux théologiens de dire aussi dans quelle ure les problèmes ne sont point parfois regardés sous un angle spiritua- plutôt que vraiment religieux.

Inspiré par la bonne foi, respectueux de la foi juive et chrétienne, cet age a le mérite de rappeler une vérité trop oubliée, malgré l'avertisse- de Pie XI : « Spirituellement, nous sommes des Sémites ».

F. LOVSKY.

échèse-laïcs.

SEUIL DE LA THEOLOGIE. INITIATION EN TROIS ANNÉES. PREMIER DEGRÉ. Préface de S. Exc. Mgr Ferrand.

Editions du Cerf, Paris, 1960, 443 pages.

Il s'agit d'un manuel de « culture religieuse » à l'usage des religieuses et alement semble-t-il de celles d'entre elles qui sont appelées à un minis- catéchistique. Deux autres volumes doivent suivre celui-ci. Disons d'em- la satisfaction qu'on éprouve à l'idée du solide de la nourriture ainsi te aux religieuses. Je ne suis certes pas compétent pour apprécier ce qui ient à la formation de telles personnes : il reste que cela est très sérieux. serait tenté de dire que c'est parfois trop sérieux : le chapitre consacré Pères de l'Eglise, par exemple, est d'une densité telle qu'on en imagine l'assimilation sans de considérables explications.

Le premier chapitre est consacré à la Bible. Tandis que les tomes II I parleront de l'histoire sainte, avec étude détaillée des livres, et de la éologie biblique », ici c'est la façon d'aborder la Bible et de l'utiliser la prière qui est décrite. Ces pages sont excellentes et la méthode pro- e est celle que nos catéchumènes, dans les meilleurs cas, utilisent. Certes. aurions des réserves à faire ur la notion d' « inerrance » et les critères erprétation de l'Ecriture. Il reste que la « lectio divina » qui vient l'exégèse et qui prépare la « lecture savoureuse » est très riche de enu.

Plusieurs chapitres appartiennent à cette forme de piété culturelle ou doculturelle dont le vocabulaire même est assez étranger au protestan- : la vie spirituelle dans le Nouveau Testament, l'esprit de la vie reli- e, etc. La bonne humeur du Père Cocagnac à propos de la « formation religieuse en matière d'Art Sacré » nous paraît peu à sa place dans un uel autrement si sérieux.

En revanche, nous trouvons quelques pages de Mme Marie Fargues — cependant en a écrit de meilleures — sur la formation religieuse des nts de moins de sept ans puis de sept à neuf ans : rien de nouveau -être, mais de fort utiles rappels.

Une dernière remarque : ce manuel s'appelle « Au seuil de la théo- ». Pour un ouvrage du même genre, dont certains rêvent en vue de la ation des « laïcs » responsables de nos Eglises, un tel titre, qui passe n chez nos frères catholiques, serait-il possible chez nous?

René VOELTZEL.

Mgr Rudolph-G. Bandas.

CINQUANTE ANS DE CATÉCHÈSE. TRADITION ET ACTUALI DE LA CATECHÈSE. LES RÉALISATIONS AMÉRICAINES.

Mame, Paris, 1961, 282 pages.

Cet ouvrage, à l'usage des lecteurs de langue française, est le comp de deux au moins des publications de son auteur américain. Il compr deux parties : la première s'intitule « Histoire de la Catéchèse » et seconde « Les réalisations américaines » (le tiers de l'ensemble).

Pour ce qui est de l'histoire, il s'agit d'une vue aérienne qui rappelle choses bien connues et quelques autres qui le sont moins; parmi ces dernié notons la « méthode psychologique de Stieglitz », la « méthode eucha tique » et la « méthode du Sower » (Semeur). La « pédagogie du Chri nous surprend un peu, non pas certes par sa description, mais par le lie notre sens bien factice établi entre cette pédagogie et les règles élément de « notre catéchèse ». (On ne voit guère par exemple comment la règ « Rappeler, au début, le sujet de la classe précédente », p. 74, découle spé lement de la pédagogie du Christ). L'auteur présente parfois des choses mentaires comme des découvertes du génie pédagogique de l'Eglise rom par exemple l'abandon du « procédé questions-réponses au profit d'un suivi » (p. 54). Bien plus, à propos de la méthode dite du « Sower » appelle « intuition originale de grande valeur — : pourquoi n'y avai jamais pensé auparavant? » — des procédés que le protestantisme a mis œuvre depuis toujours. Il est vrai que l'auteur n'accorde aux réalisat protestantes que quelques lignes : il ne consent à Luther que l'honneur m d'avoir inventé le terme même de « catéchisme » (p. 31)! et il ne Calvin que pour faire une erreur de 26 ans sur la date de son Catéchism

Il y a plus grave à notre avis : l'auteur confond très systématiquem et sans doute inconsciemment la méthode catéchétique et le contenu de l'en gnement donné. C'est surtout net à propos de la « méthode eucharistiqu (mise en route dans les années 1920 par le prêtre belge Pope) : il ne s'agi rien d'autre que de la mise en vedette du sacrement de l'eucharistie dan catéchèse; les petits « trucs » proposés aux catéchètes (cartes de cond billet de semaine, etc.) procèdent manifestement de l'application d'i montessoriennes mais n'ont vraiment rien d' « eucharistique ». On joue les mots.

Une remarque du même genre s'applique aux pages, que nous attend avec curiosité, consacrées aux « réalisations américaines » : on n'appr rien hélas! — ou presque — sur la méthode catéchétique; on apprend be coup à l'inverse sur l'organisation très minutieuse de la » Confrérie d Doctrine Chrétienne » (C.D.C.) et son fonctionnement aux Etats-Unis. C comme si, en France, on présentait le mouvement du « Christianisme Soci ou la Cimade comme des mouvements spécialisés dans la catéchétique.

Déception donc au regard de tant d'autres ouvrages et revues ca liques concernant la catéchèse. Rappels utiles par ci par là. Quelques sages émouvants, par exemple l'affaire du « cadran du sacrifice » (p. utilisé en classe (« A toute heure du jour, le cadran indique en quelle rég du monde le Christ s'offre pour nous »). Intérêt réel, sur le plan docum taire, concernant les réalisations à l'étranger.

René Voeltzel

hel LABOURDETTE.

ERDOCE ET MISSION OUVRIERE. Préface Mgr Garonne.

Bonne Presse, Paris, 1959, 64 pages.

Dans une présentation claire, ordonnée, réfléchie, une commission théo-que confie ses conclusions au R. P. Labourdette qui a classé en 67 para-hes le cheminement de ses travaux. Il s'agit de définir la place de prêtre la Mission ouvrière, ce qui revient à marquer les différences et les ntés qu'il y a entre le sacerdoce de l'*apostolat hiérarchique* du prêtre, sacerdoce de l'*apostolat chrétien* du laïc.

L'implantation de l'Eglise dans le monde ouvrier, ne doit pas s'obtenir prix de la « naturalisation » du prêtre dans la classe ouvrière, il partagerait étroitement le destin. Tout en respectant tout le sérieux engagements et des obéissances, cette commission théologique conclut le danger serait grand si le prêtre prenait sur lui seul toutes les formes émoignage en milieu ouvrier. Elle fait apparaître le rôle irremplaçable du t chrétien organisé — surtout parce que l'engagement dans le combat ier pourrait faire dévier le ministère sacerdotal, en des partialités et des tions qui l'empêcheraient de « convoquer à un autre Royaume les mes même politiquement divisés ».

On reconnaît dans cette recherche que présente Mgr Garonne, la grande rance de la Mission ouvrière dont l'élan a été brisé, mais pour se eillir sur le contenu propre de la mission sacerdotale.

Etienne MATHIOT.

LORIEUX.

LAIC DANS L'ÉGLISE.

, Ed. Ouvrières, 1960, 220 pages.

L'Eglise catholique est une institution qui tient à demeurer en ordre : *lergé,* (La « Hiérarchie » très souvent nommée) a sa place qui est de er; le peuple des fidèles, des « Laïcs », doit vivre dans le monde et y r le rôle de témoins.

Rôle irremplaçable qu'ils doivent remplir en adultes, — mais en adultes sants — au sein de l'Eglise, nourris et gardés par les sacrements.

Mais ce peuple de laïcs, vu les menaces d'athéisme — est en voie de *notion* — tout en restant laïc, et du peuple, il sera appelé à « participer postolat hiérarchique de l'Eglise ». Promotion qui lui est confiée par la archie (qui ne peut pas lui déléguer en même temps ses pouvoirs) et des formes privilégiées de sa tâche sera l'Action Catholique. Beaucoup nèmes de ce livre ne paraîtront pas nouveaux à des protestants. Mais res montrent des différences avec nos conceptions. Certains montrent église en pleine recherche (le Carême 1961 montre l'actualité de la ques-. Une page entre autres pourrait servir de thème à des discussions : aïc n'a pas mission d'être pasteur du troupeau, car cette charge pastorale ule du pouvoir d'ordre;... le prêtre ne peut prétendre à se substituer à on des laïcs... il a, par suite de sa vocation renoncé à cette présence au de qui est le propre des laïcs... ».

Chaque chapitre se termine par des *documents* précis et significatifs cliques — textes d'évêques ou d'archevêques, etc.) qui peuvent être très s.

A. LEENHARDT.

PRÊTRES ET MONDE OUVRIER.

Les Editions Ouvrières, Paris, 1961, 269 pages.

C'est un compte rendu de plusieurs conférences et échanges entre prêt et militants de l'Action catholique ouvrière. Des questions sont posées les uns et les autres. Comment les ouvriers voient-ils l'Eglise et jugent-ils sacerdoce? Comment les prêtres peuvent-ils découvrir le monde ouvrier. former en vue de son évangélisation? Toutes reviennent à ceci : comm faciliter la rencontre entre deux mondes qui s'ignorent?

Livre pétri de bonnes intentions, de témoignages émouvants, d'ex riences valables. Mais qui ne résoud pas, au fond, la vraie question de rencontre, que les prêtres ouvriers, les grands absents de ce livre, avai essayé de résoudre. On sent ici que l'Eglise catholique est à la recherche d'u formule de remplacement. Mais nous, protestants, avons-nous réellem trouvé le contact avec le monde ouvrier?

Ph. MOREL.

Philosophie polique, Droit.

ETUDES SUR LE MARXISME. 3e partie. Publiées par Irling FETSCH (Publications de l'Association Evangélique d'Etudes, volume 6).

J.-C.-B. Mohr, Tubingen, 1960. 221 pages.

Quand, il y a environ dix ans, fut annoncée à Berlin (-Est) une n velle édition intégrale des œuvres de Marx et Engels, la curiosité fut v d'autant plus que la *MEGA* (— Marx-Engels-Gesamtausgabe — œuv complètes de Marx et Engels) était épuisée. Mais déjà le premier volume une déception. On pouvait y lire — comme dans les Ecrits dogmatiques Luther — qu'il s'agissait « de garder » et « de transmettre » « pure et rect (« purement et de façon non falsifiée ») « le bien culturel le plus préci du peuple allemand » (pag. IX); — mais par contre quelques pages p loin (XXII) : « La présente édition est destinée à un cercle de lecteurs éten et ne représente pas une édition académique de toutes les œuvres Karl Marx et de Friedrich Engels ». On indiquait même ce qui allait m quer, à savoir : ... la « thèse de doctorat » de Marx, les « écrits de con verse » de Engels, « Schelling et Hegel » et « Schelling et la révélation », Marx « Manuscrits des écrits sur l'économie et la philosophie, de l'an 1844 » (les soi-disant manuscrits parisiens) et « un certain nombre d'au choses... » Pourquoi ?

La réponse se trouve en partie dans la série des « Etudes sur Marxisme » publiées par l'Association Evangélique d'Etudes dont nous av ici la troisième partie. Les contributions de Ludwig Landgrebe : « Le blème de la Dialectique », et de Iring Fetscher : « Les Rapports Marxisme avec Hegel » y prennent 169 pages, soit quatre cinquièmes. n'est pas leur longueur qui en fait l'importance essentielle, mais leur ré valeur. C'est ainsi qu'il faut poser la question de principe si une « dialecti matérialiste » peut exister ou si ce n'est pas une « contradictio in se ». réponse de Landgrebe est « dialectique ». Oui : elle est « matérialiste mais « en ce sens qu'elle est... loi évolutive... d'un être non seulement p sant, mais conjointement physico-corporel ». Non : « en ce sens qu'elle n pas loi d'évolution d'une matière naturelle existant en soi » (p. 52). M Landgrebe pousse ses recherches plus avant. En cinq chapitres il étudie

e de la comparaison de la dialectique chez Hegel et chez Marx », le problème de la dialectique chez Hegel », le « changement » et « le promme de la dialectique chez Marx », et, enfin, la « dégénérescence de la lectique chez Hegel ». En résumé : Marx voulait certes la liberté de omme, mais il a réussi, contre son gré, à rendre possible une domination alitaire, parce qu'il « a retiré de la philosophie de Hegel la pierre ngle sur laquelle reposait l'exigence de la reconnaissance de la liberté l'homme à cause de sa nature d'homme » (Page 63). Staline aurait-il quand même raison, en ordonnant de nier la dépendance de Marx rapport à Hegel ? Non certes ! Car Marx se raccroche à Hegel, bien s, « la position de Marx (est) liée à toute la tradition de la pensée aphysique » (page 55).

Ceci « explique qu'une partie des travaux du jeune Marx ne paraissent t simplement pas dans la nouvelle édition. Sans doute seront-ils publiés, s, à des endroits où l'on ne pourra pas automatiquement les découvrir même que les « manuscrits de Paris » furent habilement camouflés, s le titre « Petits écrits oecuméniques », au tome XLII des « Publions du Marxisme-Léninisme »), en sorte que Marx ne puisse devenir gereux à un « marxisme » de tendance particulière.

La contribution d'Iring Fetscher « Les Rapports du Marxisme avec gel » semble être, d'après le titre, un sec exposé de faits historiques. bien au contraire : l'auteur non seulement met en lumière le retrait Lénine derrière Marx et Hegel (p. 101), la falsification de Staline qui de Hegel un réactionnaire (p. 121 ss), mais il donne tout son sens l'image de Hegel dessinée par deux philosophes marxistes, Georges kács et Ernst Bloch — « tous deux contredisant implicitement le dogme inien du caractère réactionnaire de Hegel, tous deux rapprochant à iveau Hegel de Marx (p. 127) — et explique la discussion à propos de critique stalinienne de Hegel parue dans la « Revue de Philosophie -) allemande » entre le stérile R. O. Grob et Harich, Cornu, Behrens, ..

Tous ceux qui pensent qu'il se trouve parmi les marxistes d'Allegne de l'Est des « Occidentaux » camouflés, devraient méditer la conion de l'article : « Le monde de l'Ouest » serait fou de vouloir trouver « alliés » dans des penseurs comme Bloch et Lukács ». Néanmoins, oursuit : « Il est cependant consolant de savoir que quelques penseurs és au milieu du monde soviétique gardent vivant le souvenir des intenis humanistes... ».

Les deux derniers articles, d'Erich Thier : « Du concept de classe chez rx », et spécialement de Thilo Ramm : « Lassalle et Marx », fournissent importante contribution biographique. Le sujet est fort sérieusement té (d'autant qu'Erich Thier a la réputation d'être un excellent conseur du marxisme) et très substantiel.

Livre en somme fort intéressant qui rend de précieux services dans la ussion avec le marxisme, et qui permet de comprendre pourquoi la nte édition des œuvres de Marx et Engels n'apporte pas « un certain nbre de choses ».

LIEBING.

BURDEAU.

; LIBERTÉS PUBLIQUES.

is, Librairie gen. de Droit, 1961, 388 pages.

Manuel de Droit Public susceptible d'une double utilisation :

A) Documentation-résumé commode d'une législation indispensable à

connaître : 1°) La personne physique : respect du domicile, de la cor
pondance. Limite des pouvoirs policiers. Statut des étrangers, des alié
2°) Les Groupes : libertés d'association, de réunions, de manifestation.
La Pensée : régime de la presse, des spectacles, des moyens audio-visu
Liberté d'Enseignement. Association et réunions culturelles. Statut
ministre du Culte, du fonctionnaire (attitude de réserve qui lui est récla
dans l'expression de ses opinions). 4°) Droits économiques et socia
liberté des travailleurs et des entreprises. Syndicats. Droit au Travail.

B) Instrument de Réflexion — La reconnaissance des libertés supp
une philosophie, chrétienne ou rationaliste, selon laquelle l'être hum
est une fin en soi. Historiquement, on est allé depuis 1789 de la Libe
autonomie à la Liberté-participation dans un monde économique et so
complexe, le rôle de l'individu ne se conçoit plus que par l'interméd
d'organismes de toutes sortes qui l'encadrent. La Sécurité ne s'acqu
qu'au détriment de la Liberté, mais, cette Liberté dirigée n'est qu
moindre mal si elle peut sauver le principe des Droits de l'Homme.

Dépassant le formalisme juridique, l'auteur admet une Morale, c
trice du Droit, mais qui reste bien vague. Attention aux coquilles : la
de 1881 devient celle de 1889 (p. 206) ou de 1851 (p. 232).

F. Gonin.

Questions économiques et sociales, Travail.

R. Lekachman.

HISTOIRE DES DOCTRINES ÉCONOMIQUES DE L'ANTIQUITÉ
NOS JOURS. (Trad. de l'anglais par B. de Zelicourt).

Paris, Payot, 1960, 437 pages.

D'une ordonnance très classique, l'ouvrage du Professeur de l'U
versité de Colombia se divise en quatre parties :

— La première, dans laquelle il passe rapidement en revue les id
de l'Antiquité (Platon, Aristote et Xénophon) au point de vue économiq
puis celle du Moyen-Age et singulièrement de St Thomas et enfin
mercantilisme qui s'est au fond traduit plus par une pratique que par
véritable doctrine.

— La seconde est consacrée aux grands classiques : Adam Sm
Bentham, Malthus, Ricardo, Stuart Mill et Karl Marx, qui marquèr
la fin du XVIIIe et le début du XIXe siècle.

— La troisième partie traite des marginalistes et de leurs adversai
Walras, Marshall, Pareto, Max Weber et Sombart et quelques autres.

— Dans la quatrième partie, le professeur Lekachman aborde
idées économiques contemporaines par un chapitre sur J. M. Keynes, su
d'un autre sur les théories relatives au cycle des affaires, un dernier
les idées de Pigou et Schumpeter, qui suit celui sur les théoriciens des p

Exposer un sujet aussi vaste en quelques centaines de pages est déli
mais nous aurions aimé une présentation plus complète de l'époque d
laquelle chacun de ces penseurs vivait. On peut aussi trouver que la p
réservée aux économistes n'appartenant pas à l'école anglaise, est par t
réduite : les physiocrates, Proudhon, J. B. Say, Le Play sont traités t
rapidement ou oubliés.

Cet ouvrage est toutefois un bon ouvrage de références. Regrett

'un résumé des divers paragraphes ne figure pas en marge et qu'un
lex des noms cités n'ait pas été ajouté.

D. BRUNETON.

---

rre JACCARD.

STOIRE SOCIALE DU TRAVAIL — DE L'ANTIQUITÉ A NOS JOURS.

is, Payot, 1960, 350 pages.

Le Président de l'Ecole des Sciences Sociales et Politiques de l'Uni-
sité de Lausanne écrit l'histoire des relations humaines dans le travail
montre qu'il y a « croissance économique et progrès social lorsque
labeur, autant de la main que de l'esprit, est honoré, mais la ruine
proche lorsque le travailleur est méprisé ».

L'auteur laisse les témoins de chaque époque dire ce qu'ils pensaient
labeur humain. L'histoire du travail commence à Sümer, l'Inde et
Tseu, l'Egypte et la Grèce antique, « Les travaux et les jours »
Iésiode.

Platon discrédite le travail et les métiers, et le monde antique va
urir de ce mépris du travail manuel et des travailleurs. Le Moyen-Age
ntre une exaltation exclusive de la vie contemplative et son dédain
nastique pour le travailleur.

Pour les Réformateurs — notamment Calvin — le travail devient
seulement une obligation mais un honneur, un privilège et une joie
ır ceux qui l'accomplissaient au service de Dieu et du prochain. L'Eglise
ngleterre, en 1601, affirme le « droit au travail ».

Mais aux XVIIe et XVIIIe siècles, rares sont ceux qui pensent qu'un ordre
ial plus juste pourrait être instauré (Rousseau 1762, Le Contrat Social).
Les écrivains français du XIXe siècle protestent contre l'oppression des
ailleurs.

Autres chapitres : Le Socialisme et le Travail — Le Syndicalisme —
eil patronal et Christianisme Social — Joie et peine au travail.

M. D. R.

CHOPARD.

SSION DE L'ESPRIT DANS NOTRE CIVILISATION TECHNIQUE.

ıchâtel, Ed. Messeiller, 1959, 123 pages.

Le monde traverse au XXe siècle la plus grande crise qu'ait connue
stoire de l'humanité. C'est ainsi que commence E. Chopard qui précise
de suite après, que son livre ne cherche à décrire que la crise de
mme blanc.

La crise est d'abord spirituelle, parce que l'homme occidental se
ıt dans un monde qu'il ne veut voir que rationnel, et qu'il a perdu
autre mode de connaissance tel que l'intuition. L'homme se sépare
l'objet qu'il étudie. Il est séparé de Dieu, de la nature, des autres
ımes qui l'entourent.

Dans ce monde du XXe siècle, la technique a une signification qu'il
analyser, car la crise de l'homme n'est pas seulement spirituelle. La
nique constitue aujourd'hui une réalité extérieure à l'homme et forme

un second univers dont les lois sont celles de la physique. L'homme ainsi avec le monde des rapports utilitaristes et de moins en moins « m tiques », d'où un déséquilibre psychologique. De plus, l'homme a proj ce rationnel dans le monde sensible, a ordonné les forces de la nat selon ce plan rationnel, mais par la machine, l'homme est devenu escl de ce monde de la nécessité causale et technicienne qu'il a créé. Le dé loppement de la technique, au début pour libérer l'homme, a finalem augmenté l'empire de la nécessité comme le montre le processus de p duction. Finalement, dans l'industrie, ce n'est plus seulement l'ouvr mais tous ceux qui travaillent, depuis le patron jusqu'aux emplois a pri les moins mécanisés, qui deviennent tenus par le rythme de la mach entraînant ce « fractionnement du temps » qui n'a plus rien à v avec le temps intérieur de chacun. Et l'industrie entraîne avec elle autres secteurs économiques pris dans le même rythme trépidant. très bonnes pages sur le fractionnement du temps rappellent les ob vations données naguère par Dr A. Carrel. D'où, cette réaction de l'hom rendu inquiet et déséquilibré par ce temps qui empêche son « moi s'extérioriser, qui ne comprend plus le monde dans lequel il vit q gratifie alors d'absurde.

Dans la 2e partie, E. Chopard s'efforce de reconstruire : l'homm peut retrouver l'unité entre lui, le monde et Dieu, que par « l'expérie mystique ». Non pas que la foi soit négligée, mais elle est insuffis comme mode de connaissance : l'intuition doit être réhabilitée, mais q dans l'identification avec Dieu que l'homme retrouve le sens de sa du monde et de ses relations avec ses semblables, y compris dans domaine économique et social.

Que dire de ce petit livre si ce n'est qu'il est plein de bonnes in tions ? Sa partie analytique, qui cherche à aller au fond des choses, sans être influencée, semble-t-il, par des concepts chers à C. G. J est lucide et parfois attachante. Sa partie constructive, trop brièvem résumée ici, paraît, comme c'est souvent le cas, bien vague, car évoq aussi bien l'expérience mystique que les efforts du Mouvement Oecu nique ou du Réarmement Moral semble éclectique. Pourquoi cherc à faire l'économie de Jésus-Christ, en qui nous pouvons précisément av cette unité de vie, réconciliant notre Moi avec Dieu, la nature, et hommes ?

D. Bruneton.

DE LA DÉMOCRATIE INDUSTRIELLE. — L'HORLOGERIE L'EUROPE, par une série d'auteurs.

Neuchâtel-Paris, Ed. La Baconnière, 2 vol. I et II, 1959, 198 et 228 pa

Quatorze essais dont le dernier est une monographie sur l'indus horlogère suisse vis-à-vis de ses concurrents européens (vol. II), tent dix ans après le livre d'André Siegfried sur la Suisse, de faire le po des principaux problèmes que connaît aujourd'hui la Confédération.

R. Rubattel montre d'abord en quoi l'action politique est limi Louis Guisan analyse ensuite l'état du civisme en Suisse : ses maux s l'indifférence, l'hostilité, parfois l'angélisme. A. Graedel parle ensuite l'indispensable expansion de la démocratie qui ne doit pas être uniquem formelle et politique, mais aussi « industrielle », sociale, pour répon à la doctrine communiste. J. Freymond note que les Suisses vaquen leurs affaires quotidiennes alors que « l'histoire ne s'arrête pas à

ntières » : quelle doit être la position de la Suisse face à l'unification ropéenne ? Le rôle de l'armée dans la vie de la nation est alors souligné r Louis de Montmollin. Pas seulement sous l'angle de la participation chaque citoyen, mais encore sous celui de la collaboration nécessaire tre l'armée et l'industrie puisque l'armée moderne devint technique. , C. F. Ducommun, dans « Autorité sociale et autorité mondiale » alyse la défaite intellectuelle et affective des élites que ne suivent plus masses, défaite qui se retrouve entre Occident et Tiers-Monde. L'Occi-nt a besoin d'une « nouvelle grandeur », apte à réconcilier le Dieu mel adoré à l'Ouest avec le Dieu inconnu suivi à l'Est. D'autres essais vent sur « relations humaines et hiérarchie » (L. du Pasquier), et « Büro-atisierung und Gemeindedemokratie ».

Dans une 3e partie, Jean Rossel traite « l'avenir de la recherche scien-que en Suisse ». O. Reverdin montre que « l'énergie atomique nous erdit de poser en termes d'hier les problèmes d'aujourd'hui »; N. Jaquet alyse « die Freiheit im europäischen Verkehrswisen », Ch. Gasser « Die chsende Wirtschaft in den Spannungen des Gegenwart » et F. W. Hum-es « Technisches Fortschritt und wirtschaftliche Entwicklung » (des umés en français suivent les essais en allemand).

Ce panorama montre une fois de plus combien la Suisse, « démocratie moin » est la réduction de l'Europe. Tous ceux qui s'intéressent à la suisse liront aussi avec profit ces essais.

D. B.

---

bert MEISTER

S COMMUNAUTÉS DE TRAVAIL.

spécial de « Communauté », 1959, 168 pages.

Après dix années d'existence, les communautés de travail font le nt de leurs expériences. La valeur du document qui établit le bilan tériel et moral de leur effort réside surtout dans son authenticité exempte toute complaisance. Le mouvement n'a pas connu les développements espéraient avec Barbu, ses initiateurs. Les réalités économiques et cette re réalité que l'Ecriture désigne par la « chair » ont freiné et ne sent de compromettre l'harmonie de ces communautés.

Une sûre théologie du travail, et une connaissance plus exacte de ce peut faire vivre une communauté en la renouvelant sans cesse, de térieur, auraient-elles conduit ces hommes dans une autre direction ? lait-il penser d'assurer, à côté du gagne-pain, l'ensemble des besoins membres et de leurs familles — culture, loisirs ? Cet étatisme à petite elle bute visiblement sur le besoin de liberté, et de recul que tout nme éprouve quand il se sent encerclé. L'élément le plus positif de e expérience réside à mon sens dans le fait qu'elle oblige chacun à naître et à apprécier le travail de l'autre. Le manuel connaît les soucis comptable ou du responsable des ventes. C'est nouveau et ce n'est pas s importance, même si les communautés de travail ne sont pas parvenues, is l'ensemble, à bien préciser qui devait conduire le navire. Une gestion nocratique est-elle possible ? Une démocratie peut-elle vivre ? Les ques-ns ne manquent pas après la lecture de ce compte rendu honnête d'une érience généreuse.

J. DEMERET.

DIVERS AUTEURS.

L'ENTREPRISE AU MILIEU DU XXe SIÈCLE.

Cahiers du Centre Economique et Social de Perfectionnement des Cad de la Fédération Nationale des Syndicats d'Ingénieurs et de Cad Supérieurs (30, rue de Gramont, Paris. 11e), 1960, 111 pages.

Roger Millot analyse la *responsabilité sociale du Cadre dans la Ci* l'élargissement de la fonction de cadre et sa responsabilité qui débor l'entreprise pour atteindre la cité car, « le cadre détient une culture incarne une morale » —, C. J. Gignoux se demande *s'il faut être sage hardi dans l'évolution économique et sociale* caractérisée par une techniq de plus en plus mouvante, et l'idolâtrie du temps qu'il faut rempli. la quantité qu'il faut produire, et de la vitesse qu'il faut accélérer. L'aute conclut en pensant que c'est moins à l'Etat qu'à chacun des « chefs de faire preuve dans le temps présent d'une hardiesse à la mesure problèmes à affronter. Louis Salleron — (De la Société militaire à communauté humaine) montre toute la différence entre l'entreprise capi liste du XIXe siècle et celle de la seconde moitié du XXe siècle. Puis Ma Demonque, le Président des Ciments Lafarge, définit l'*Entreprise et insertion dans le monde contemporain,* qu'il circonscrit entre trois pô le premier, l'homme, le plus important, le second, l'économie, et le tr sième, les techniques en décrivant les problèmes qui se posent dans cha cas. Le docteur Claude Veil (*L'Organisation scientifique du Travail l'Equilibre psychologique du Travailleur*) aborde un point de vue ne pouvait être laissé de côté dans une telle série : l'organisation scien fique du Travail, nécessaire, doit ménager l'équilibre psychologique Travailleur et ne peut se faire qu'avec le concours entier et perman du personnel. Suit une intéressante étude du professeur Goetz-Girey les composantes économiques et sociologiques des grèves, dans laquelle analyse les facteurs économiques, syndicaux et de structure industrielle grèves. Enfin, il a été demandé au Dr Christiaens de traiter de la civ sation industrielle et du problème des loisirs. Il analyse le loisir sur plan physique, sur le plan intellectuel, sur le plan artistique, sur le pl moral, et l'évoque rapidement sur le plan spirituel et met en garde con les pièges qui s'attachent à chacune de ces formes de loisirs. Il insiste terminant sur la complémentalité du loisir et non loisir, et sur l'impos bilité de dispenser des « loisirs dirigés », puisqu'ils doivent être adap au métier et au caractère de chacun.

Ceux qui travaillent dans l'Eglise, dans les associations professionnell et nos pasteurs, auraient le plus grand avantage à lire certaines de études, et en particulier celles de MM. MILLOT et DEMONQUE.

D. BRUNETON.

A. F. I. P. E.

L'INTÉRESSEMENT DU PERSONNEL A L'ENTREPRISE.

Paris, Association Française pour l'Intéressement du Personnel à l'Ent prise (A. F. I. P. E.), 36, rue de Châteaudun, 1960, 86 pages.

Plusieurs de nos lecteurs seront peut-être intéressés de savoir qu existe depuis peu une « association française pour l'intéressement personnel à l'entreprise », encouragée par les pouvoirs publics.

Cette brochure contient une bonne étude sur le problème de l'in

ement du personnel, qui complète bien les considérations d'A. Dubois la réforme de l'entreprise, analysées d'autre part, et une série de court osés sur sept expériences d'intéressement dans les secteurs industriels commerciaux les plus variés.

Quatre courants : — social, réformiste, économiste, technique — se t dessinés en faveur de l'intéressement. L'évolution technique, écono- que et humaine de l'entreprise est alors analysée ainsi que la législation l'intéressement. Celui-ci est étudié en détail en distinguant l'intéres- ent à la productivité de l'intéressement à la prospérité.

Les sept expériences rapportées se rattachent surtout aux petites et yennes entreprises, mais vont de la société d'assurance (comme le *Phé-*) aux magasins de détail (*Ciné-Photo-Sélection*). Les formules isées, très variées, ont pour points communs : gestion dynamique, poli- le de coopération, rigueur dans l'expérience qui doivent être soulignées. ne saurait trop recommander ce petit livre et l'effort qu'il manifeste, uvant qu'en dehors des « ismes » des théoriciens, des améliorations vent être apportées au système économique, à condition d'être pris à auteur d'homme ». Cet effort ne se place pas dans le cadre de l'égoïsme eux, patronat-salariat, mais fait intervenir le 3e acteur souvent oublié : onsommateur.

D. Bruneton.

Dubois.

NFIDENCES D'UN PATRON SUR LA RÉFORME DE L'ENTRE- PRISE.

is, « Economie et humanisme », Les éditions Ouvrières, 1960, 140 pages.

Il ne s'agit pas d'un exposé théorique, mais d'une expérience faite un patron qui donne le résultat de ses réflexions.

Après avoir décrit sans indulgence la situation des travailleurs dans treprise capitaliste et l'insuffisance des solutions telles que la partici- on aux bénéfices ou au capital ou les primes collectives de productivité. teur en arrive, inspiré par Schueller et son « salaire proportionnel » chiffre d'affaires) à une formule originale qu'il décrit alors : l'entre- e n'est pas une propriété mais « un centre d'échanges de services », que apporteur (capitaliste, travailleur, voire client) devant être rému- é. Le capitaliste, qui fait le premier effort et court les premiers risques, it une rémunération en fonction des capitaux mis dans l'affaire et également à l'évolution de la rémunération du personnel. Il a la ntie également de retrouver sa mise en cas de liquidation. Le personnel, ipé en une « société de travail », est payé par une « rémunération treprise » calculée à l'inverse de la pratique habituelle : au lieu d'être somme de salaires individuels, on part du total pour le diviser par ficients hiérarchisés suivant les fonctions. Le total lui-même est cons- é non par un pourcentage du chiffre d'affaires mais des *quantités dues* dans le mois. La délicate question de l'autofinancement est aussi ée par des « acquis de communauté » revenant *à la fois* aux capita- s et aux travailleurs.

L'auteur décrit en détail les divers problèmes qui se posent. Des its nous semblent toutefois mal résolus : que devient la part d'auto- ncement auquel le travailleur a droit, quand il quitte l'entreprise ? l est le sort des « acquis de communauté » en cas de liquidation ? La

dévolution de ceux-ci à l'Etat va-t-elle de soi comme le dit l'auteu Enfin, les investisseurs et les banquiers ne risquent-ils pas, en soci capitaliste, de se détourner de telles formes d'entreprises, à moins que avantages fiscaux importants ne leur soient reconnus ?

Comme toujours la question de la réforme de l'entreprise — si néc saire pourtant — est liée à la réforme de la société dans laquelle elle trouve.

Il n'en demeure pas moins que cet exposé constructif et obje qui s'efforce d'équilibrer la part de chacun dans l'entreprise, mérite d'ê lu et médité, car, tout en restant pratique, il renouvelle bien la questi

A recommander pour des groupes d'études.

D. Bruneton.

Divers Auteurs.

PSYCHO-SOCIOLOGIE DES GROUPES DE TRAVAIL : RECHERCH ET APPLICATIONS.

Cahiers du Centre Economique et Social de Perfectionnement des cad 1960, 84 pages.

Ce cahier contient des études nettement plus techniques que ce du cahier sur « l'entreprise au milieu du xxe siècle » analysé d'autre pa J. M. Lemaine expose *la perception d'autrui dans les relations Travail d'après les recherches expérimentales* et montre en quel sens est nécessaire de l'étudier dans le domaine des relations du travail. Flament, dans une étude plus facile, insiste sur les *structures de comm nication à l'intérieur des groupes* et sur l'influence de ces structures sur vie des groupes ainsi que sur les conditions à réaliser pour avoir une or nisation optimale, analyses qui peuvent s'appliquer aussi au domai de la communication dans le mariage entre homme et femme et au domai de la communication de biens en économie. R. Lambert fait p ensuite de ses observations sur *coopération, compétition et comportem influent dans les petits groupes de travail*, en montrant que le problè du leadership du groupe est complexe. La « machine à mesurer l'influenc est caractéristique des méthodes utilisées par l'école francaise de psych logie. Cl. Faucheux analyse ensuite les *relations d'autorité et la condu du groupe*, l'autorité pouvant être interne ou externe. Chaque memb du groupe participe peu ou prou à la conduite du groupe. Les recherch en cours s'efforceront d'étudier pourquoi des groupes de plus de 7 ou 8 p sonnes intelligentes se comportent comme des enfants de 7 ans, et comme de vieilles communautés paysannes de deux à trois cents membres ont réu à résoudre à leur échelle le problème d'une conduite collective unanin Le cahier se termine par un exposé de F. Gauchet sur *le problème l'examen de la personnalité et de la sélection des cadres* étudié par le serv de Psychologie appliquée de l'A.F.A.P. à l'aide d'une analyse des rappo entre sélection des animateurs d'entreprise et leur réussite professionnell il n'y a pas corrélation dans cette étude entre l'une et l'autre, ce qui mon qu'il n'y a pas de « chef né », mais seulement des leaders ayant des quali spécifiques propres aux conditions de lieu, de temps et de groupe da lesquelles ils se trouvent.

Les enseignants et les éducateurs liront aussi avec intérêt certaines ces études.

D. Bruneton.

GERMAIN.

CAPITALISME EN QUESTION.

is, Robert Laffont, 1960, 250 pages.

L'auteur, dans son meilleur chapitre, commence par présenter la évolution du XXe siècle », en insistant sur son aspect technique, sur olution de la structure de l'économie internationale et sur la transforma-ı de la conscience sociale. Puis il entreprend de décrire l'évolution du italisme de « l'entreprise au groupe financier », en reprenant un schéma intes fois dessiné, suivant lequel la grande entreprise ou le groupe finan-ont un avantage déterminant sur la petite affaire.

Le chapitre suivant sur « les ressources et le financement capitalistes » ı sourire, car il y a d'autres sources de profit capitaliste que l'évasion ıle et l'inflation, et le financement des investissements pour autofinance-ıt ne conduit pas forcément les dirigeants des entreprises capitalistes à gaspillages. Plus juste est la remarque que certaines formes de concur-ces poussées par la publicité, conduisent à des dépenses inutiles, mais il ait été intéressant de réfléchir sur ce paradoxe de la constitution de els, comme celui du pétrole, qui, au stade de la distribution de détail, le pair avec une concurrence désordonnée.

Il fallait ensuite — ce qui a été fait — décrire les efforts récents des ts pour remédier aux défauts de l'économie capitaliste : la régulation des es, les efforts de planification, la prise en charge par l'Etat de secteurs nomiques, tels que les chemins de fer ou l'énergie nucléaire, la politique redistribution des revenus par l'impôt. Le chapitre suivant sur « pouvoir nomique et pouvoir politique » est un peu rapide et sans conclusion.

Enfin, le dernier chapitre rappelle que dans la compétition Est-Ouest, « croissance éconmique » est plus rapide à l'Est qu'à l'Ouest et que cident risque ainsi d'être gagné de vitesse, de même que, devant les rts à faire pour aider le « Tiers Monde », il risque de ne pouvoir concur-cer les pays de l'Est.

Il est sans doute difficile en si peu de pages de couvrir un sujet si vaste, s on regrette que le jeune ingénieur qu'est Jacques GERMAIN se soit con-é de compiler un grand nombre d'informations connues, au lieu de chir au sens de l'évolution capitaliste en faisant un travail vraiment ospectif ».

Cet ouvrage renforcera les anti-capitalistes dans leur anti-capitalisme, que ceux qui s'efforcent de faire évoluer le capitalisme classique vers régime plus satisfaisant, y trouvent des vues très novatrices.

D. BRUNETON.

---

ice BOUSSEL.

TOIRE DES VACANCES.

cy-Paris, Berger-Levrault, 1961, 291 pages.

Relié, illustré avec beaucoup d'humour, ce livre nous rappelle à la fois ienneté du phénomène « vacances » et sa dimension nouvelle depuis la ur les Congés payés.

Avec une grande érudition, sous une forme très agréable et souvent rtissante, Patrice BOUSSEL nous donne nombre d'informations sur les nces scolaires de l'Antiquité à nos jours, sur celles des magistrats. A pro-des « internats privilégiés », l'auteur souligne le rôle important joué

par le Past. Bion dans l'essor des colonies de vacances à la fin du XIXe siè
Suivent quelques considérations sur le scoutisme.

Sont ensuite évoqués, sous le titre « plaisirs de la campagne », quelq usages des vacances extrêmement anciens : ceux des « résidences secondaire du « déjeuner sur l'herbe », de la chasse, de la pêche; les plaisirs de l' douce (eaux thermales comprises!). Puis les joies de la mer et celles, p rudes, de la montagne. Enfin le « nomadisme occasionnel » si répa aujourd'hui...

Une bibliographie substantielle prolonge heureusement cet ouvra sur un sujet très actuel. M. L. F.

Musique, Romans.

Norbert DUFOURCQ.

PETITE HISTOIRE DE LA MUSIQUE.

Paris, Larousse, 1961, 136 pages.

Cet ouvrage est une seconde édition de la « Petite histoire de Musique », parue en 1942, revue, augmentée et enrichie de nombreuses i trations, de reproductions d'instruments, de décors, d'autographes. L'au nous donne un aperçu de l'art musical en Europe, depuis le chant grégo jusqu'aux recherches dodécaphoniques d'un BOULEZ ou d'un STOCKHAUS

N. DUFOURCQ, qui est resté en contact permanent avec les jeunes, soit son enseignement au Conservatoire National de Musique, soit par ses no breuses activités — cours, conférences, J.M.F.... — a voulu dédier cet ouvra aux élèves du second degré, et écoles de musique. Conçu dans un esp didactique, clair et méthodique, ce petit livre ne vise pas seulemen inculquer des notions d'histoire et de technique musicales, mais auss éveiller l'esprit des jeunes à cet art, et à former leur goût. N. WILD.

Francis POULENC.

EMMANUEL CHABRIER.

Paris, La Palatine, 1961, 192 pages.

C'est en tant qu'élève de RICARDO VIÑES, un des meilleurs interprè d'E. CHABRIER, que Francis POULENC s'est autorisé à tracer une esquisse de compositeur truculent, jovial et enthousiaste que fut l'auteur de la « Bour fantasques ». Excellentes pages écrites avec vie et humour, et replaçant « moins illettré des musiciens » de son temps, ainsi que CHABRIER aima se nommer lui-même, dans ce milieu d'artistes, de poètes, de peintres de génération. Loin d'être un compositeur mineur, POULENC nous le rév comme un novateur qui, par bien des côtés, devance les recherches harm niques et orchestrales d'un DEBUSSY ou d'un RAVEL. N. WILD.

Paul VIALAR.

LE FUSIL A DEUX COUPS.

Paris, Flammarion, 1960, 284 pages.

C'est le roman d'un garde-chasse de Sologne capable d'un seul amo aussi fidèle à son maître qu'à la femme qu'il aime. Cet amour le fait travers

ct l'assassinat de son père, puis l'atroce vengeance de cet assassin qui lui nd sa femme. Fidélité ausi étonnante que celle du chien.

On participe à la vie quotidienne de ce garde-chasse, élevant le gibier r la chasse, traquant les bêtes néfastes et les braconniers, avec une telle iture, une telle connaissance des mœurs des animaux de la forêt, un tel our pour la charge qu'on lui a confiée, que nous sommes confondus lmiration et que son drame nous bouleverse comme s'il avait bouleversé ie d'un ami.

Mme G. LEVEUGLE.

---

st WIECHERT.

NFANT ÉLU. Traduit de l'allemand par Clara Malraux.

s, Ed. Calmann-Lévy, 1960, 238 pages.

Jean — l'enfant élu — est appelé à porter pendant son enfance et son lescence le poids d'une malédiction qui a frappé sa mère et les aïeules elle-ci. En effet, le destin les a contraintes à épouser des hommes indignes les. Et pourtant les Karsten, paysans de l'Allemagne du Nord, appar- nent à une communauté luthérienne, qui vit au milieu de populations llemandes et mi-slaves, et qui est restée fidèle aux ancêtres par le mode vie patriarcal, la pureté des mœurs, et la ferveur religieuse. L'enfance de n se passera entre sa mère, inflexible dans son amour de la justice, et père, être pervers et diabolique, qui se révèle être un faux-monnayeur. partout l'enfant retrouvera cette opposition brutale entre le Bien et Ial, et d'instinct il se placera du côté des Bons pour soutenir leur cause : garde-forestier, le pêcheur, le pâtre à la campagne, et au lycée le profes- Luther et la femme d'un médecin Lisa Moldehnke. L'amour que lui ire Lisa et le scandale que cela suscite décident Jean à quitter le lycée a ville. Mais nous devinons que désormais il fera honneur aux Karsten : a a engendré un Juste, digne de ses aïeux maternels.

Cette quête de Dieu devrait avoir valeur de témoignage et pourtant ne manque pas d'en être irrité à la lecture. Les communautés luthériennes Masurie, très dispersées, ont fini par vivre à l'écart de l'Eglise institution- e : elles oscillent entre l'interprétation littérale de la Bible et l'illu- isme, entre le moralisme sectaire et la religiosité sans contrôle.

Il s'agit de se faire juste par soi-même. L'enfant élu ignore que le veur est déjà venu : l'Incarnation et la Révélation n'ont aucune place sa théologie. Même la foi des Prophètes n'est à aucun moment placée la perspective de la Nouvelle Alliance. Le titre allemand du roman est ificatif : La petite Passion. La théologie de la Croix est humanisée, le é originel est nié, Jésus-Christ est réduit au rôle du prédicateur par llence; l'amour, la charité, le pardon ne sont plus que des actes humains, humains. Ces personnages en quête de Dieu ne savent plus écouter ux-mêmes. Et qui est Dieu dans un christianisme qui ignora la royauté ésus-Christ ?

WIESEL.

JOUR.

euil, 1961, 142 pages.

Ceux qui ont gardé le souvenir de « La Nuit » — un des récits les plus spérés sur les camps de concentration — retrouveront les mêmes accents « Le Jour ».

« Plus les morts vous sont chers, plus ils boivent votre sang ». C
cette présence, cette exigence des morts qui empêchent le narrateur d
heureux. Vainement Kathleen essaie de lui apporter son ardeur à vi
échec, séparation, retrouvailles... puis l'accident et l'épreuve de l'hôpita
le silence — puis l'infirmière, le docteur, le peintre hongrois essaient to
tour de lui rendre le goût de vivre, et la possibilité d'aimer les vivan

Peu de livres jettent à Dieu d'aussi amères accusations (p. 109 : « I
avait honte... »). L'auteur est aussi heurté par le sens de la souffrance
celle qui engendre chez la victime honte et solitude...

A. Leenhardt.

Comptes-rendus de Revues.

I - Revues protestantes.

ETUDES THÉOLOGIQUES ET RELIGIEUSES, 1960, 4e trimestre, 4/

Une remarquable étude du « *Notre Père* », « *prière du temps présen*
due au professeur G. Miegge ouvre ce fascicule : elle montre dans l'orai
dominicale la prière des temps nouveaux, toute nourrie de l'attente
Royaume. C'est donc la prière du temps présent « qui est le temps d
disponibilité de l'Eglise » : en prononçant le *Notre Père,* je m'engage t
lement, non seulement dans ma vie personnelle, mais sur le plan de
culture, du travail, des institutions, « afin que la seigneurie de Dieu
reconnue pleinement dans le monde ». Des vues originales et, au propre
du mot, édifiantes.

G. Widmer donne ensuite un intéressant compte rendu d'un ouvrage
René Schaerer : *L'homme antique et la structure du monde intérieur d'*
mère à Socrate. L'un des mérites de ce livre est de nous faire mieux c
prendre l'apport de la pensée grecque dans la théologie des Pères et m
des Docteurs du Moyen-Age.

J. Rigaud.

ETUDES THÉOLOGIQUES ET RELIGIEUSES, 1961, 1er trimestre, 61/

Ce n° est consacré à l'édition des travaux du Colloque théologique, t
à Bièvres en octobre 1960, sur le thème général de la *Tradition.*

Fidèle à sa recherche d'une plus juste compréhension œcuménique
problèmes, le professeur F.-J. Leenhardt (« *Sola scriptura* » *ou Ecriture*
Tradition) invite les protestants à un examen de conscience, en montr
de quel poids, même dans notre lecture réformée de l'Ecriture, pèse
tradition. Il propose « une vision dynamique de la tradition qui est la
du Christ dans une Eglise qui se met sous le contrôle de l'Ecriture, qui
d'une grâce actualisée, toujours neuve et toujours ancienne ». Le profess
M. Lods (*Tradition et Canon des Ecritures*) étudie les étapes de la format
historique du Canon, le professeur Michaeli explique pourquoi il existe
canon dans la tradition (pour l'AT) et enfin le professeur Mehl tente
préciser « la signification que revêt pour un groupe social l'existence d'
tradition ».

J. Rigaud.

I-EDUCATION, 1961, janvier-mars, n° 54. — C. R. du Congrès Commun Enseignants Protestants. Post-Fédé. BIÈVRES, 1960.

RICŒUR : *Que signifie la présence des pauvres parmi nous ?*

Contradiction entre la pauvreté enseignée par l'Evangile (celle du Christ s'est « anéanti » lui-même) et la pauvreté comprise dans la pensée onomie politique actuelle : maladie à supprimer. Mais, quand le Christ ffre, il ne justifie pas la souffrance; au contraire, il l'assume, la prend sur (idem pour sa pauvreté). Ainsi, le chrétien est *avec* les pauvres et *contre* pauvreté. Et c'est le manque actuel de techniques qui engendre les « nouux pauvres » (débiles mentaux, vieillards...) de l'existence desquels la été prend conscience, à côté de ceux que la technique crée. « Vous aurez jours les pauvres avec vous » : dans les sociétés d'abondance, ce sera un vre « psychique » (ennui, absence de but...). Préserver ce paradoxe : er contre la pauvreté, et attendre des pauvres une révélation sur notre ne de société.

P. WIBLÉ.

e FUGIER : *Notre rencontre avec le pauvre.*

Facile ou difficile ? Inutile ou nécessaire ? Absurde ou riche de sens ?

I. — Difficile. Parce qu'il s'agit de deux mondes étrangers l'un à l'autre. non-pauvre allant au pauvre : mouvement contre nature.

II. — Nécessaire.

a) sans lui nous ne voyons qu'un aspect de la réalité (qu'une ville sans banlieue),

b) le pauvre nous enseigne à donner sans contre-don.

III. — Justifiée. Du pauvre au non-pauvre il y a échange, quoique non même ordre. Le pauvre peut être guéri de sa frustration et de sa paralysie rieure.

Article remarquable, qui montre combien l'Evangile est actuel.

P. WIBLÉ.

lolf PFISTERER : *N'y a-t-il aucune place pour les jeunes délinquants ?*

1° Le délinquant n'est pas le seul responsable; ses éducateurs, la société, ont aussi.

2° Mais alors, en tant que chrétiens, nous n'avons pas à dégager notre onsabilité, mais à entourer ce prochain, même délinquant.

3° La sanction est indispensable, mais qu'elle soit orientée vers une lucation et une résocialisation; sinon elle aura manqué son but.

4° Comment ces jeunes en arrivent-ils là ? Ils souffrent d'une grande tude, d'un manque d'amour, d'une absence d'éducation sexuelle. L'Eglise peut intervenir, car elle apparaît comme une organisation et non comme communauté vivante qui s'occupe des abandonnés.

« On demande des prochains courageux et patients qui puissent accueilet entourer ces jeunes gens ».

P. WIBLÉ.

REVUE D'HISTOIRE ET PHILOS. RELIG., 1960, 3e trimestre.

F.-G. Dreyfus : *Sociologie Religieuse et Stratégie Ecclésiastique.*

Aperçu succinct mais suggestif sur l'ensemble des nombreuses enq diosésaines catholiques de pratique religieuse. Par ex. l'auteur d'une de enquêtes (Autun) note « que les pratiquants sont en général de niveau turel assez élevé », et il se demande : « notre liturgie, nos assemblées, n prédication ne conviendraient-elles qu'à des hommes qui ont l'usage logos ? » Ainsi, la question n'est pas seulement posée par la présenta réformée de la foi chrétienne : ne faudrait-il pas voir là l'effet d'une co tion européenne du christianisme ? L'urgence ressentie par tous d'une é gélisation repensée dans ses méthodes, demanderait une étude approfo de ce phénomène.

F.-G. Dreyfus souligne aussi l'urgence d'une sociologie religieuse testante élaborée au niveau de la Fédération Protestante de France : faudrait qu'à très brève échéance les Régions les plus importantes po Protestantisme possèdent, elles aussi, des instruments de travail aussi faits que ceux dont disposent d'ores et déjà, un certain nombre de dio de l'Eglise romaine ».

Au sommaire également : Propriété et Travail selon l'enseigneme l'Eglise catholique romaine, par H. Hatzfeld.

Jean Dumas.

REVUE D'HISTOIRE ET PHILOS. RELIG., 1960, 4e trimestre.

H. Desroche : *L'Amérique religieuse.*

L'Amérique religieuse : très intéressantes remarques : alors qu'il déchristianisation de l'Europe, il y a extension croissante du christiani en Amérique. Mais, est-ce au prix d'une décroissance dans l'intensité d foi ? En annexes, deux questionnaires avec les résultats des enquêtes, au de « ministres et d'étudiants » : tout à la fois déconcertant, plein d'hum et significatif !

J. Héring : *Entre la Mort et la Résurrection.*

Entre la mort et la résurrection : le professeur Héring en quelques th très brèves et simples, dégage ce qui, à son sens, représente l'enseignem biblique sur la question : que se passe-t-il après la mort ? En passan apporte quelques critiques à la thèse de O. Cullmann (en soulignant qu survie est plus qu'un simple sommeil), mais surtout, il s'efforce de mon que la résurrection au sens biblique, va beaucoup plus loin que la croy en la réincarnation. Or, « nous osons prédire que la doctrine (de la réin nation) pourrait bien se répandre de plus en plus », conclut le prof. Hér c'est en effet très possible.

Jean Dumas.

VERBUM CARO, vol. XV, n° 57, 1961.

Max Thurian : *Unité visible et tradition.*

Ce n° spécial de Verbum Caro contient deux forts articles du théolo de Taizé. Ils constituent une contribution au travail de *Foi et Constitu* du Conseil Œcuménique. Le premier traite de « l'Unité visible des c tiens », de l'unité actuelle réalisée par les Ecritures universellement accep

les chrétiens, réalisée par la reconnaissance mutuelle de la validité des ptêmes, par l'oraison dominicale, la confession des Symboles des Apôtres le Nicée, par des institutions provisoires, etc; mais il y a encore une Unité ble à retrouver : dans la foi conciliaire, dans le ministère, dans l'inter-nmunion, que l'auteur examine scrupuleusement.

Le second article traite du difficile problème de la *Tradition* qui fait ortir combien la marche vers l'Unité est essentielle à la pleine compréhen-n de l'Ecriture. Dans une époque où le protestantisme est tenté de se rai- une méditation des thèses de Max Thurian au niveau paroissial peut traindre à une plus grande fidélité, à une prière plus ardente, à une exion plus solide.

Rappelons que l'un des grands mérites de Verbum Caro est de nous ner des notes bibliques de prédication; dans ce n°, pour le temps de rême, de la Passion et de Pâques.

René CRUSE.

RBUM CARO, mai 1961, vol. XV, n° 58.

n COLSON : *La Succession Apostolique au Ier siècle.*

Ce n° de Verbum Caro est entièrement consacré à la question de la cession Apostolique. Trois gros articles :

Jean COLSON : « La Succession Apostolique au niveau du 1er siècle ».

André BENOIT : « L'Apostolicité au IIe siècle ».

Gustave MARTELET : « Eléments transmissibles et intransmissibles ».

Et enfin Max THURIAN : « L'ordination des pasteurs ».

Un important dossier impossible à résumer.

R. CRUSE.

MMUNIO VIATORUM, 1960, « *Spring* » *Printemps*. Vol. 3, n° 1.

n-Michel HORNUS : *Excommunication des militaires dans la discipline chrétienne.*

Etude patrologique poussée de divers textes, en particulier la Tradition ostolique d'Hippolyte. L'auteur réfute la thèse traditionnelle selon uelle les premiers chrétiens auraient refusé le service, uniquement pour pas s'associer à l'idolâtrie de l'armée. Selon lui, ce serait l'Eglise elle-ne qui aurait tenu à l'écart les soldats ainsi que tous ceux qui, par leurs tions, avaient à faire usage de la force. L'Eglise a dû naturellement oncer à cette position avec Constantin, l'empire auquel elle se liait étant monarchie *militaire*. Cet article, richement documenté, met en lumière rise profonde où dut passer l'Eglise pour trouver un compromis avec ouvoir à l'époque du Synode d'Arles (314), créant une période de perpé-malentendu entre la foi chrétienne et la morale du monde en sorte les exigences évangéliques tendent à devenir une « morale d'état » pour eul « clergé ». (9 pages de notes, 11 de texte).

: Jean-Michel HORNUS : *Evangile et Labarum*, Genève, Labor. et Fides, 1960, analysé dans Bulletin CPED, nos 53-54, par P. GAGNIER, sujet très voisin.

Daniel URBAIN.

COMMUNIO VIATORUM, 1960, « *Summer* » *été*, vol. 3, nº 2.

J.-L. Hromadka : *The Service of Theology* (*la fonction de la théologie*).

La théologie est-elle indispensable à l'Eglise, ou n'est-elle pas pl étrangère à la véritable pensée chrétienne, comme ses moyens d'expres empruntés au monde ambiant ? Pourtant le « canon », la sélection des é bibliques est déjà une démarche théologique. La Parole de Dieu est touj accompagnée par les éléments d'une pensée théologique. La théologie es dialogue comme la foi, et même un « trialogue », entre la Parole, le cro et l'héritage théologique de l'Eglise avec lequel on doit confronter le sage destiné à l'homme moderne, de moins en moins capable d'écoute qui vit la disparition de la civilisation chrétienne. Hromadka souligne raison que la pensée chrétienne ne doit pas défendre des institutions ou principes moribonds, mais annoncer la Parole vivante qui peut seule faire sortir des cercles vicieux où nous enferme le monde moderne, rap est-ouest... ou pour nous l'Algérie. C'est à une réelle pensée théologi ecclésiale que nous devons tendre.

Daniel Urbain.

COMMUNIO VIATORUM, 1960, « *Winter* » *hiver*, vol. 3, nos 3-4.

Joseph Smolik : *Une Nouvelle Confession.*

P., as., *Th. Prat, Prague.*

Tour d'horizon de diverses tentatives récentes pour exprimer la chrétienne sans passer par les schémas classiques tels que Père-Fils-St Es ou péché-grâce-vie nouvelle, qui ne rendent pas assez compte de ce que Cl et sa grâce sont au centre de tout. Face aux marxistes, les chrétiens éva liques tchèques (Eglises des Frères — protestante, et « tchécoslovaque vieille catholique hussite) ont dû surmonter un libéralisme qui minin l'œuvre de Christ, pour affirmer que leur foi n'était pas une « surviv religieuse », une « superstitieuse idolâtrie » mais qu'elle s'adressait à personne vivante.

Les marxistes ne sont pas nommés, mais on comprend très bien à tra les expressions citées plus haut, ce qui faisait l'urgence d'une nouvelle for lation de la foi pour ces Eglises. Mais ce n'est pas le travail d'une E isolée dans un monde à part, car cet effort s'inscrit dans un mouven théologique mondial : le problème se pose ailleurs, pour d'autres raisons

Référence aux travaux de Barth, Cullmann, W. Visher d'une Bultmann, F. Buri, d'autre part.

Actes XIe Synode de l'Eglise Ev. Fr. Tchèques 1953. Œuvres Hromadka et Zdenek Trtik.

Daniel Urbain.

THEOLOGY TODAY, vol. XVII, 3, octobre 1960.

W.-F. Keesecker : *John Calvin's Mirror.* Recensement des texte l'Institution dans lesquels apparaît la notion de miroir (appliquée aux lités « naturelles » comme à celles de la rédemption). — J.-I. Mc Co *The Seminary and the Theological Mission.* Nécessité d'adapter l'éduca théologique au milieu culturel contemporain et à sa manière de poser grands problèmes (par un responsable de Princeton, de même que l'é suivante). — H.-R. Niebuhr : *The Seminary in the Ecumenical Age.*

ɛur que doivent jouer les Séminaires évangéliques, non sur la marche de ıménisme institutionnel, mais dans le développement de l'esprit œcuique. — G. E. WHITLOCK : *The Call to the Ministry in the Reformed dition.* — Etude dans Calvin et la tradition presbytérienne anglo-saxonne ı notion de vocation pastorale (dont les éléments sont l'expérience de la l'appel intérieur et la reconnaissance par l'Eglise). — A. C. CHEYNE : *Scots Confession of 1560.* Importante étude dogmatique sur la Confes- de Foi écossaise, rédigée par Knox. L'auteur trouve ses formules supéres à celles de la confession dite de La Rochelle, tant au point de vue 'expression du pur calvinisme qu'à celui de la profondeur théologique, mment en ce qui concerne la connaissance de Dieu, la place de l'Ancien ament dans la révélation, et le christocentrisme de sa définition de ction. — B. M. METZGER : *The Geneva Bible of 1560.* Notice sur cette on anglaise, publiée par un beau-frère de Calvin et l'influence qu'elle ça. — J. K. S. REID : *The Phrase In Christ.* L'auteur mentionne l'abon-e littérature sur la formule : En Christ (ou : dans le Seigneur), met en e contre les interprétations mystiques et montre que, susceptible de dre des sens multiples (et synonyme parfois de personne chrétienne), expression rappelle toujours que la foi de l'homme est fondée sur la e de Dieu.

F. GONIN.

- Revues catholiques.

LE ET VIE CHRÉTIENNE, 1961, janvier-février, n° 37.

Numéro centré sur le problème de la *richesse* et de la *pauvreté.* FLORIVAL médite l'épisode du jeune homme riche (Mc 10/17-27) avec ondeur : « renoncer à faire de soi le centre et le dieu de sa vie, pour ver en Dieu toute sa vie : dans l'amour ». « *Faut-il désirer la richesse ?* » demande H. TROADEC qui voit dans les biens matériels des signes acrements » même) de faveurs spirituelles et retrouve dans l'A.T. le de l'offrande. A. ROSE étudie le *psaume 49.* Enfin P. GANNE (« Aujour-i, la béatitude des pauvres ») montre que l'essence de la pauvreté c'est esoin ressenti par l'homme d'un amour qui seul peut lui donner le ıeur. D'où, une manière de vivre fraternelle et ouverte au prochain : pauvre accueille, tandis que le riche défend, préserve, conserve ». justes et pénétrantes notations.

J. RIGAUD.

LE ET VIE CHRÉTIENNE, 1961, mars-avril, n° 38.

Numéro centré sur *Sciences et Sagesse.*

Bonne étude de la sagesse de Dieu opposée à celle du monde, selon re aux Corinthiens, par A. GEORGE. Bien qu'il s'agisse aux yeux des estants d'un apocryphe, le livre de la Sagesse (« Ecclésiastique ») qui l'objet d'un commentaire suivi, offre des aperçus intéressants sur la rature sapientielle de l'A.T. (par I. FRANSEN). H. HOLSTEIN (*Le miracle, e de la présence*) souligne que le miracle est défini dans l'Ecriture par eule intervention de Dieu, ce qui déconcerte toujours la « Sagesse » aine. Intervention qui se révèle de façon dernière dans l'Incarnation :

tout miracle s'éclaire à la lumière de l'Evangile, et dans le cadre de l'h
toire du salut.

A noter enfin une bonne recension d'un ouvrage important (par Ramlot) : Le livre du P. Braun sur *Jean le théologien et son Evan dans l'Eglise ancienne,* qui fait le point des études johanniques jusqu'à jour.

J. Rigaud.

BIBLE ET VIE CHRETIENNE, 1961, mai-juin, n° 39.

Sous le titre « *Vérité et Bienveillance* », ce numéro se propose d'étu le délicat problème moral des rapports de la sincérité et de la cha D. Mollat : *Jésus devant Pilate,* rappelle à juste titre en QUI se tro toute vérité : Jésus est le seul témoin de la vérité. L'aspect « bienveillan apparaît dans un commentaire suivi du billet à Philémon (I. Frans L. Deiss donne une exégèse détaillée du psaume 116, et en un article qu'il nous dit destiné à un *Vocabulaire de théologie biblique* Grelot étudie les *Figures bibliques* (symbolisme et typologie dans l'E ture) : il voit dans le principe des préfigurations un aspect essentiel d révélation biblique. On regrettera seulement que la typologie ne soit ici définie clairement par opposition à l'allégorisme, tentation qui g toujours une telle méthode d'interprétation de l'Ecriture (voir à cet é le bel ouvrage de S. Amsler : L' *A.T. dans l'Eglise,* récemment paru Delachaux et Niestlé).

J. Rigaud.

EGLISE VIVANTE, Tome XIII, n° 1, janvier-février 1961.

Toujours d'une excellente tenue, ce numéro apporte différentes ét concernant les problèmes raciaux et la connaissance de nouvelles me lités chrétiennes.

Deux articles sont plus particulièrement à noter : L'un, *Vocation catholiques australiens.* Il souligne le rôle de plus en plus important l'Australie dans les rapports entre l'Asie et le monde Occidental. M ce rôle ne pourra être joué qu'aux prix d'une reprise de conscience de vocation des chrétiens; pour l'auteur, de la vocation des catholiques.

L'autre article, écrit par un musulman : *Le Christ dans le Coran dans la littérature arabe moderne* est une exégèse très brève mais très cl du Coran concernant la personne de Jésus. La Position du Coran est effet très favorable. Cette constatation paraît renforcée par le bref ape de la littérature musulmane qui est ensuite donné. Cependant, il f bien noter que toute référence au Sacrifice du Christ ou au dogme de trinité est absente du Coran. Ce qui diminue considérablement la po des conclusions très optimistes que l'auteur tire de son étude.

P. Papillon.

EGLISE VIVANTE, tome XIII, n° 2, mars-avril 1961.

Numéro intéressant parce que tourné vers les problèmes de la prése de l'Eglise en Afrique et en Asie. En tête une chronique d'actualité *Sc frances et gloires de l'Eglise au Congo :* Dans les désordres actuels

ıgo, l'Eglise s'est trouvée violemment attaquée. En particulier, affirme teur, par le communisme, dont l'action est particulièrement marquante. est cependant à regretter que le Révérend Sosson ne donne pas plus faits à l'appui de cette constatation.

Malgré sa présence relativement récente, l'Eglise a résisté. Mais il t tirer des leçons de ce drame. Pour ce qui est du passé, on a commis reur de négliger les villes qui se sont révélées comme des foyers du nmunisme. Pour le présent, une africanisation de l'Eglise est de plus plus urgente.

Seule une église africaine peut survivre et conserver l'œuvre scolaire ociale de la Mission, œuvre particulièrement florissante au Congo.

Etudes et Recherches : On lira avec intérêt cette excellente vue nsemble du travail du Département des recherches du Conseil International des Missions tracée par un missionnaire Baptiste, Le Révérend rward. Il analyse les trois directions de ce travail : Fondement théoloıe de la Mission, études des problèmes qui se posent aux Eglises en ation missionnaire, confrontation avec les religions non-chrétiennes. présence de cet article montre encore une fois l'importance que la sion catholique attache au Conseil International des Missions et à ses ports avec le Conseil oecuménique.

Sans nom d'auteur, l'article suivant est en fait un témoignage sur expérience originale d'incarnation d'une communauté chrétienne dans milieu musulman, dans la ligne de l'action spirituelle de l'Abbé Montnin.

Dans les deux articles suivants, consacrés au laïcat, on pourra constater quel sérieux l'Eglise catholique s'est attaquée à ce problème. En Asie, enir donnera certainement à cet apostolat une très grande place, chose ıquelle l'Eglise d'Asie ne semble pas préparée par son passé. Brunoıé Bazin donne enfin quelques directives pleines de sagesse chrétienne la préparation spirituelle du Chrétien d'Occident à l'apostolat laïc s les pays d'outre-mer.

P. Papillon.

NIKON, tome XXXIV, 1961, n° 1.

D. Rousseau : *Le futur Concile et sa préparation.*

L'auteur essaye de faire le point de la préparation du Concile. Rapi-, secret, sérieux de la préparation. Esprit dans lequel a été lancé e du Concile et l'état actuel de la question. Situation exacte du Concile rapport au synode diocésain de Rome qui vient de se tenir, par port à la Curie Romaine Programme provisoire du Concile (13 quess). Ce petit article simple et précis aide bien à faire le point de cette nportante question.

Alexis Kniazeff : *La Théotokos dans les offices byzantins du temps pascal.*

Etude sur la place, l'importance, la signification qu'occupent les dévos à la vierge Marie dans les chants liturgiques des semaines entourant ête de Pâques.

RONIQUE RELIGIEUSE :

Nouvelles détaillées du monde entier, sur ce qui se passe dans les érentes Eglises.

A noter en particulier les dernières nouvelles sur la préparation Concile annoncé avec un enthousiasme optimiste. D'autre part les extr d'un discours prononcé par le patriarche Alexis de l'Eglise Russe et qu fait beaucoup de bruit à Moscou, sur l'attitude de l'Eglise en face l'état.

NOTES et DOCUMENTS :

1° L'Eglise au seuil de l'avenir : Résumé d'un important article d' revue Allemande à propos du Congrès eucharistique de Munich. Art très intéressant parce qu'il nous montre le Catholicisme s'interroge sur lui-même avec les mêmes préoccupations que nous pouvons le fa au sein du Protestantisme. Et finalement les lignes d'avenir qui se dégag sont étrangement semblables à celles que nous dégageons nous-mêm Cet article nous montre qu'ayant les mêmes perspectives d'avenir n sommes en marche les uns et les autres en direction de cet oecuménis souhaité par tous. « Aujourd'hui, il faut plus qu'une attitude discrète hommes d'Eglise dans les affaires du monde, plus qu'une formation laïcs en vue de défendre en leur place les intérêts de l'Eglise; ecclésiasti et laïcs doivent renouveler leur manière de penser, ce que l'éva appelle la « métanoia », un changement de mentalité, qui pourrait i quer d'abord que les uns et les autres apprennent de nouveau à parle langue de la Sainte Ecriture ».

2° Travaux Catholiques sur l'Oecuménisme, résumé de trois ouvr d'actualité.

BIBLIOGRAPHIE :

Très abondante et très intéressante.

J. Seigneur.

SOCIOLOGIE DU TRAVAIL, n° 3, juillet-septembre 1960, *Edition Seuil.*

L'intérêt d'un tel numéro pour le non-spécialiste, c'est de prése dans les quatre ou cinq études monographiques qu'il contient, une sou abondante de faits présentés de façon rigoureuse, que le lecteur p replacer dans un cadre plus général.

Ainsi, l'étude de P. Naville et J. Palierne : *Automation et Tra humain :* le *cas de la Télétypesetter* pose le problème de l'adaptation la main-d'œuvre touchée par l'automation. Puis, B. Mottez : (*Du m chandage au salaire au rendement*), souligne dans une courte étude l'é lution du salaire, qui, au xix[e] siècle payait une « marchandise », le trav et aujourd'hui se présente plus comme un stimulant dans un monde ind triel dominé par l'organisation scientifique du travail. L'enquête suiva de S. Moscovici : *Les mineurs jugent la nationalisation* est pleine d'en gnements si elle n'est que partielle car les Cévennes et l'Aquitaine ont plus touchées que le Nord ou la Lorraine. Les mineurs n'y considèrent la nationalisation, comme une conquête ouvrière, et il est vrai que dep les grèves de 1948 et sous l'action de l'insistance accrue mise sur valeurs comme l'efficacité technique, le contrôle syndical sur l'orientat des houillères a diminué pour laisser la place au contrôle étatique technocratique.

Une autre enquête rapportée par A. Touraine « les Ouvriers d'orig agricole », montre le contexte psychologique dans lequel s'insère la m

professionnelle. Cette enquête nous paraît spécialement importante and on sait le nombre des migrations du secteur agricole au secteur ustriel, prévu dans le Plan 1962-1965. L'engagement dans l'industrie place dans une intention d'ascension sociale que souligne toute l'enquête. fin P. PAILLAT analyse la *Structure démographique des cadres français,* e qu'elle résulte de diverses sources et notamment du recensement de pulation de 1954.

On signalera encore dans les *Notes critiques,* le reclassement des cadres s âgés et une longue note sur la *Philosophie du « management »* de Peter UCKER.

D. B.

A travers les Revues ...

REVUES PROTESTANTES DE LANGUE FRANÇAISE

SERVICE DU MAITRE, 1961, n° 3, avril-mai. P. MERLET : La prière est-elle encore utile aux chrétiens ? — P. NARDIN : Le monde ouvrier d'aujourd'hui. — R. MEHL : Peut-on donner un sens aux loisirs ?

LETIN DU CENTRE PROTESTANT D'ÉTUDES, 13e année, n° 3, avril-mai 1961. R. MARTIN-ACHARD : l'Ancien Testament, cet inconnu.

HIERS DE VILLEMETRIE, n° 24, mars-avril 1961 : « L'Eglise et le monde industriel », textes de l'Alliance biblique universelle.

QUIPE, n° 204, mai 1961. J. SCHEER : Problèmes du sous-développement.

JDES ÉVANGÉLIQUES, 21e année, n° 1, janv.-mars 1961. E.-D. KRAAN : La repentance.

MESSAGER DES ÉGLISES RÉFORMÉES DE LA MARNE, juin 1961, n° 8, 16e année. P. R. : Aux catéchumènes d'hier... et d'avant !

LIEN, mai 1961. F. H. : Jeunesse inconnue. I. Portrait de la jeunesse. Résumé d'une enquête faite à Toulouse, publiée entre 1955 et 1960 par G. TEINDRAS et Y. THIREAU.

uin 1961. F. H. : Jeunesse inconnue. IIe partie.

JR LA VÉRITÉ, mai-juin 1961. C. PACHE : L'Unité chrétienne, selon l'Ecriture. — S. BENETREAU : L'Unité chrétienne. Perspectives actuelles.

TRÈFLE, mai 1961. Pr JOUDRIER : Faire le culte.

REVUES PROTESTANTES. LANGUES ÉTRANGÈRES

RISTIANITY AND CRISIS, vol. 21, n° 9, 29 mai 1961. Numéro spécial « Race in America ».

MMUNIO VIATORUM, vol. 4, n° 1, spring 1961. A. BERECZKY : Unser schmaler Weg. — J. M. LOCHMAN : Our East-West relations. — M. STOHR : Die Kirche inmitten der gesellschaftlichen Probleme der Welt. — K.-P. HERTZSCH : Die junge Generation und die politischen Fragen der Gegenwart. — U. MASING & K. RATSEP : Barlaam and Joasaphat. — J. DUS : Das zweite Gebot. — A. MOLNAR : Deux homélies de P. Valdès ? — G. DELLING : Geprägte Jesus-Tradition im Urchristentum. — F. M. DOBIAS : Aspects of Social Ethics

in the Works of J. A. Comenius. — A. Molnar : Les premières année[s] Luc de Prague au sein de l'Unité.

FRONTIER, II, vol. 4, summer 1961. J. Poulton : The Christian Encou[nter] with Africa. — M. Benson : Opportunity in Southern Africa. — D. M'[...]kulu : Neither Black nor White. — L. Newbigin : Sugar in the Coffee[.] C. A. Joyce : Penguin on Adolescence.

INFORMATION SERVICE, vol. 40, n° 11, 27 mai 1961 : « Some perspective[s] Nuclear Testing, arms control and disarmament ».

SCOTTISH JOURNAL OF THEOLOGY, vol. 14, n° 2, june 1961. J. H. Tho[...] Some comments on Tillich's doctrine of Creation. — D. J. Deegan : [...] christological determinant in Barth's doctrine of creation. — G. E. Fo[...] The catholic Critics of K. Barth in outline and analysis. — Ch. S. Du[...] Ultimate triumph. — D. O. Via : Darkness, Christ and the Church in [the] fourth Gospel.

DIE ZEICHEN DER ZEIT, 15e année, n° 5, mai 1961. K. Kupisch : Theolog[...] Existenz (K. Barth). — R. Trautmann : Israel und Gemeinde. — M. Fisc[her] Für Gott unentberlich.

— 15e année, n° 6, juin 1961. W. Joest : Offenbarungscharakter und Autorit[ät] Heiligen Schrift. — M. Niemöller : Gibt es einen christlichen Pazifi[smus] — M. Fischer : Freizeitgestaltung als schöpferische Aufgabe.

ZEIT-WENDE/DIE NEUE FURCHE, 32e année, n° 6, juin 1961. W. Hö[...] Fug und Unfug des deutschen Föderalismus. — J. H. Knsll : Die Hi[...] wird immer umgeschrieben. — H. Echternach : Das Christentum und [...] Religionen. — K. A. Horst : Die changierende Tapete. Zu Ernst Jü[...] provozierender Divination.

REVUE ORTHODOXE

CONTACTS, 13e année, n° 33. J. Beaumont, propos recueillis par O. Clém[...] Un témoignage sur l'Eglise Russe.

REVUES CATHOLIQUES

L'ART SACRÉ, nos 7-8, mars-avril 1961 : Missions et paroisses. I. Le Credo.

CAHIERS UNIVERSITAIRES CATHOLIQUES, nos 9-10, juin-juillet 1961 : [«] Conversion » : J. Mesnard : Conversion et existence. — J. Fontaine : L'E[...] et l'appel à la conversion du monde. — R. Delavignette : Conversion [de] l'Afrique ? — F. Houang : Conversion de la Chine.

CATÉCHISTES, n° 47, 1er juillet 1961 : « Le Langage dans la catéchèse ». Y[...] Tremel : Parole de Dieu, parole d'homme. — P. Colin : Dialogue humai[n] catéchèse. — L. Gannaz : Pour une pédagogie de la signification. — F. Vinc[...] Pratique de la parole au catéchisme. — A. M. Agnard : L'éducation du [...] du symbole.

ÉCONOMIE ET HUMANISME, 20e année, n° 133, mai-juin 1961. A. Bi[...] Signification et limites du socialisme contemporain. — J. Mallet : Ma[...] commun... An IV. — J.-M. Albertini : Commerce international et dévelo[ppe]ment du Tiers-Monde. — Ph. Roucalède : L'aide de la République popu[laire] de Chine aux pays en voie de développement.

L'ENFANCE DANS LE MONDE, 9e année, n° 2, mars-avril 1961 : L'enfant [...] la mère travaille hors de son foyer. Le point de vue de l'éducatrice. Le p[oint] de vue du pédiâtre.

TRE, n° 35, mai 1961 : La régulation des naissances.

VIE SPIRITUELLE, t. 104, n° 473, juin 1961 : Foi et conversion. A.-M. COUTURIER : Une foi vivante. — P.-R. RÉGAMEY : Conditions d'une foi vraie. — A.-M. BESNARD : De la révolte à la conversion. — APOSTOLUS : La vocation du contraire. — F. BOURDEAU : La douceur de vivre et la foi. — M.-L. GUÉRARD DES LAURIERS : Originalité de la foi chrétienne. — N. DUNAS : La foi III St Thomas.

. 105, n° 474, juillet 1961 : Les Instituteurs et la Foi. Comment des instituteurs de l'Enseignement public vivent la foi. Résultats d'une enquête.

REVUES DIVERSES

NIRS, n°s 119-120-121, mars-avril 1961. Numéro spécial consacré aux carrières féminines.

OLE DES PARENTS, 1960-61, n° 8, juin. S. LEBOVICI : Les problèmes familiaux posés par la prolongation des études. — C. RIVALLE : L'apprentissage du langage. Retards et anomalies. Surdité. Bégaiement. — D. DUCHÉ : L'enfant débile mental.

UCATION NATIONALE, n° 22, juin 1961. Numéro spécial sur le cycle d'observation.

S L'ÉDUCATION NOUVELLE, n° 152, mai 1961. S. HERBINIÈRE-LEBERT : Centres de jeux pour les jeunes enfants.

---

cuments reçus au Centre.

e M. le pasteur HATEAU, trois études : L'énergie atomique dans ses répercussions sur la vie et la santé. — Les applications pacifiques de l'énergie atomique, r J. GUILLEZ. — Le chrétien devant l'énergie nucléaire.

e l'Alliance Réformée Mondiale : L'Eglise Presbytérienne des Etats-Unis juin 1961).

e l'Aumônerie protestante des F.F.A. : Le Courrier Protestant, contenant les sultats d'une enquête sur le culte : raisons d'absence au culte; raison de prénce au culte; liturgie; prédication; culte personnel.

u Centre de Formation Chrétienne, le Compte rendu des cours oraux 1960-61 sur : L'Eglise, par Hébert ROUX. (L'Eglise dans le dessein de Dieu; J.-C. ef ou « tête » de l'Eglise; la mission de l'Eglise; l'Eglise que je crois; l'Eglise e je vois; l'ordre dans l'Eglise). — La Bible, pour les Directeurs de Cercles bliques. (L'autorité de la B.; la B. et la critique; la B. et l'histoire; la B. et istoire des religions; la B. et la science). — L'Islam (Mahomet, sa vie, sa ctrine, 1 et 2, par M. CAQUOT; la tradition Judéo-chrétienne et l'Islam, par le Déjeux. — Islam et Afrique noire, par P. BENIGNUS). — Sanctification et noignage, par J. ROZIER.

Centre Protestant de l'Ouest : Deux études. Le Message de l'Eglise à l'homme ujourd'hui en Poitou. Existence de la communauté chrétienne.

la Cimade, un exemplaire des Cahiers de la Fraternité Saint-Dominique à kar, Foi et Culture, contenant une étude du Père MOREAU : « Un dialogue il possible entre chrétiens et musulmans?

la Conférence Chrétienne pour la paix, Prague : Documents of the Third sion of the Christian Peace Conference.

— Du C.O.E., Information du 26 mai 1961 : La diaconie dans la société conte-raine.

— Du C. O. des E., département pour la Coopération entre Hommes et Fe dans l'Eglise et la société, le Compte rendu du cycle d'Etudes sur *la Particip de la femme à la vie publique,* tenu à Addis-Abéba du 12 au 23 sept. 1960.

— De l'Evangelischen Akademie Rheinland-Westfaken, trois brochures : Al kademie; Verwaltung, Bürokratie und Bürger; Die Stellung des alte Künstler in der Volksgemeinschaft.

— Des Y.W.C.A., Genève, la lettre n° 5, mai 1961 donnant les comptes rend la sous-commission contre la discrimination et pour la protection des min de la 11e conférence de l'UNESCO; de la 17e session de la Commissio Droits de l'Homme de l'ONU; le compte rendu de la rencontre de l'été le rôle d'un Mouvement chrétien dans la Communauté internationale; le de préparation à la semaine de prière des W.Y.M. and W.C.A. 12-18 nov.

— Du Bureau des Enfants et des Adolescents de la Fédération Mondiale Jeunesse Démocratique Budapest, un Bulletin d'information sur les pro de l'enfance et de l'adolescence.

— Du Musée Social, Paris, les numéros 3, 4-5, 6, des Cahiers du Musée A. Rosier : Le loisir. — Dr Valton : Le loisir au point de vue médic J.-Y. Fournout : Les Foyers ruraux. Centres d'action sociale et culture P. Pulby : Un loisir populaire : le jardin familial. — L. Seris : Les loisi les jeunes ouvriers du Bâtiment et des Travaux Publics.

— De l'Union féminine civique et sociale, 37, rue de Valois, les Fiches p giques d'éducation sociale et civique, n° 5, mars 1961 (les différentes forn commerce); n° 6, avril 1961. (Un service public, le Ministère de la Santé la Population et sa décentralisation), n° 7, mai 1961. (Un service pub Ministère de l'Education nationale).

— De l'Unesco, une brochure : Initiation scolaire à l'Orient.

Livres reçus ou acquis, mai-juin 1961.

Alleg (H.) : Prisonniers de guerre. *Ed. Minuit.*
Allues (E. des) : Toumiline. A la recherche de Dieu. Au service de l'Afrique
— Archives secrètes de la Wilhelmstrasse IX, L.I. *Plon.*
Arendt (H.) : Condition de l'homme moderne. *Calmann-Lévy.*
Aries (Abbé J.-M.) : L'Evangile de vérité. *Fischbacher.*
— Au bord de la Mer. *Presses de l'Ile-de-France.*
Auzou (G.) : De la servitude au service. *L'Orante.*
Axelrad (E.) : Le vent de Chine. *Julliard.*
Baalbaki (L.) : Je vis. *Seuil.*
Bandas (R.-G.) : 50 ans de catéchèse. *Mame.*
Barrau (P.) : Prêtres et monde ouvrier. *Ed. Ouvrières.*
Baum (G.) : L'Unité chrétienne d'après la doctrine des Papes. *Cerf.*
Bellanger (Cl.) : Presse clandestine 1940-1944. *A Colin.*
Bieler (A.) : L'humanisme social de Calvin. *Labor et Fides.*
Blocher (J.) : Le catholicisme à la lumière de l'Ecriture Sainte. *Les Bons Se*
Bodin et Touchard (J.) : Front populaire 1936.
Bohr (N.) : Physique atomique et connaissance humaine. *Gauthier-Villars.*
Bonhoeffer (D.) : Tentation. *Labor et Fides.*
Bonnefoy (Y.) : Rimbaud par lui-même. *Seuil.*

(J.) : Les conquêtes de l'homme et la séparation ontologique. *P. U. F.*
(J.) : Aristote et le Lycée. *P. U. F.*
AU (G.) : Les libertés publiques. *Libr. Gén. de Droit et de Jurisp.*
NHAUSEN (Von) : Lateinische Kirchenväter Kholhammer.
(R. de) : Dictionnaire de Musique. *Seuil.*
EUVE (J.) : La mentalité archaïque. *A. Colin.*
ON (A.) : Le rendez-vous des espérances. *Gallimard.*
Y (J.) : L'Algérie en prison. *Ed. Minuit.*
Christ et les Eglises. *Ed. Universit.*
ilisation de l'Image. *A. Fayard.*
(L.) : La viande et l'homme. *Ed. Ouvrières.*
ns la Forêt. *Presses de l'Ile-de-France.*
ER (H.-A.) : Chemins d'Est et d'Ouest. *Labor et Fides.*
l'Algérie originelle à l'Algérie moderne. *Secrét. social Alger.*
T (G.) : Du Kolkhoze au Kibboutz. *Plon.*
ERT (R.) : L'avenir du Capitalisme. *Seuil.*
ULT (M.) : Histoire de la folie. *Plon.*
(J. de) : La Bible et l'origine de l'homme. *Desclée de Brouwer.*
(Y.) : La pauvreté du laïc. *Cerf.*
V (G.) : Darwinisme et religion. *Ed. en langues étrang. Moscou.*
D (M.) : Le Quai aux Fleurs ne répond plus. *Julliard.*
K (L.) : Spiritualité de Sainte Claire. *Ed. Franciscaines.*
(B.) : La création du monde. *Théâtre des nations.*

— Hommage à W. Vischer. *Causse, Montpellier.*
— Homme et la ville (L'). *Nouvelle Critique.*
HUANT (Dr E.) : Le péché contre la chair. *Beauchesne.*
HUN (J.-M.) et CNEUDE (P.) : Guide pastoral des cantiques et Psaumes. *Seuil.*
IBSEN (H.) : Théâtre. *Perrin.*
JANKELEVITCH (W.) : La musique et l'ineffable. *A. Colin.*
— Journal de bord. Vacances. *Spès.*
— Jugement des morts (Le). *Seuil.*
KANE (Cheikh Hamidou) : L'aventure ambiguë. *Julliard.*
LACOUTURE (J.) : Cinq hommes et la France. *Seuil.*
LAENNEC (Cahiers) : Le sommeil. L'infirmière et son perfectionnement. *Lethie*
LAURENTIN (R.) : Lourde Histoire authentique. *Lethielleux.*
LEMESNIL (F.) : Les relations humaines dans l'entreprise et la condition sala *Ed. Ouvrières.*
MARANON (G.) : Libéralisme et communisme. *Nouv. Ed. latines.*
MELLOR (A.) : Nos frères séparés les Francs-maçons. *Mame.*
MENGELBERG (M.) : La musique symphonique. *Sequoia.*
MOLNAR (A.) : Johannes Hus, Prague. *C. D. U.*
MOSMANS (G.) : L'Eglise à l'heure de l'Afrique. *Casterman.*
NAUROIS (N. de) : Quand l'Eglise juge et condamne. *Privat.*
OSTY (Chanoine E.) : Les Psaumes. *Ed. St-Paul.*
PASOLINI (P.-P.) : Une vie violente. *Buchet-Chastel.*
PÉPIN (J.) : Les deux approches du Christianisme. *Ed. Minuit.*
POUJOL (P.) : Protestantisme français moderne, 1898-1914. *Christ-Social.*
POULENC (Fr.) : Emmanuel Chabrier. *La Palatine.*
PUZIN (M.) : Guide pratique pour la sauvegarde de la jeunesse. *Ed. Fleurus.*
ORCIBAL (J.) : Saint Cyran et le jansénisme. *Seuil.*
REISNER (E.) : Le démon et son image. *Desclée de Brouwer.*
ROJAS et TIRSO DE MOLINA : La Célestine. Don Juan. *Denoël.*
ROUSSEL (G.) : Classicisme musical français et piété chrétienne. *Lethielleux.*
RUSSO (F.) : Technique et conscience religieuse. *Bonne Presse.*
SCHNEIDER (W.) : De Babylone à Brasilia. *Plon.*
SCHUON (F.) : Comprendre l'Islam. *Gallimard.*
SEYSSEL (Cl. de) : La Monarchie de France. *Libr. D'Argences.*
SORIANO (M.) : Guide de la littérature enfantine. *Flammarion.*
SPURGEON (C.-M.) : Messages et sermons pour le réveil. *Les Bons Semeurs.*
— Stades d'évolution de la cellule familiale musulmane d'Algérie. *Impr. Off*
STEINMANN (J.) : Job. *Desclée de Brouwer.*
STOYANOVITCH (K.) : Le régime socialiste Yougoslave. *Libr. Gén. de Droit Jurisp.*
SULLIVAN (J.) : Ligne de crête. *Plon.*
TARDIF (H.). Qu'est-ce que la patrologie ? *Privat.*
TEILHARD DE CHARDIN (P.) : Hymne de l'Univers. *Seuil.*
THIERRY (S.) : Madagascar. *Seuil.*
THURIAN (Max) : L'Unité visible des Chrétiens et la Tradition. *L'Epi.*
TOCQUEVILLE (A. de) : Livre du Centenaire. *C. N. R. S.*
VALE (E.) : La quête du 13e apôtre. *R. Laffont.*
VAUSSARD (M.) : De Pétrarque à Mussolini. *A. Colin.*
VEILLET (R.) : Les Etats-Généraux de l'Eglise : Le Concile Œcuménique. *Fleu*
VILLAIN (M.) : Introduction à l'Œcuménisme. *Casterman.*
WARUSFEL (A.) : Les nombres et leurs mystères. *Seuil.*
WEIL (E.) : Philosophie morale. *Vrin.*
WILDIERS (N.-M.) : Teilhard de Chardin. *Ed. Universit.*

Le Gérant : C. JULLIEN. Commission paritaire des papiers de presse : n° 34.764

Imprimerie Centrale de l'Ouest. — La Roche-sur-Yon.

LE LOISIR

Introduction et Bibliographie.

Nous remercions ici très particulièrement :

Mme F. Burgelin, MM. H. Bruston, J. Jousselin, R. Mehl, J. Rovan (de ɔle et Culture) et A. de Sauvebœuf (de Loisirs-Jeunes), qui ont bien voulu ir et compléter ce travail.

M. L. Fabre.

*
* *

Cette introduction se propose uniquement d'indiquer un certain nombre de ıes de réflexion à propos des loisirs. Nous avons donc délibérément laissé de toute la question de l'utilisation pratique du temps de loisirs, et des orga- ıes ou associations qui s'en occupent. Une si vaste information dépassait infi- ent le cadre de cette étude.

Un certain nombre de renseignements peuvent être trouvés auprès des Asso- ons familiales Protestantes, de la F.I.C., tous deux 47, rue de Clichy, Paris, 9e, u Comité Protestant des Colonies de Vacances, 8, impasse des Cloys, Paris, 18e. Signalons également que l'association « Loisirs-Jeunes » (4, av. Sully-Prudhomme, s, 7e) publie chaque semaine un bulletin d'information très complet (radio- ision-cinéma; pour Paris : expositions, musées, sports, spectacles).

NOTA. — Les livres marqués d'un (O) sont disponibles à la bibliothèque du .E.D.

I. — QUELQUES DEFINITIONS.

1. — Loisir :

Littré:

1° Etat dans lequel il est permis de faire ce qu'on veut;
2° Espace de temps nécessaire pour faire quelque chose à son aise;
3° Temps qui reste disponible après les occupations : *étym.* lat. licere, être permis.

Pour les Romains (d'après le dictionnaire Gaffiot) :

ium :

1° Loisir, repos;
2° Inaction, oisiveté;
3° Loisir studieux (plus spécialement consacré à la littérature);
4° Paix, calme, tranquillité.

gotium (nec-otium) :

1° Occupation, travail, affaires;

2° Affaires causant du souci;
3° Activité politique, tâche, travail;
4° Les affaires, le commerce; affaire en justice;
5° Chose, objet.

— *Dumazedier :*

Le loisir est un « ensemble d'occupations auxquelles l'individu peut s'adc de son plein gré, soit pour se reposer, soit pour se divertir, soit pour dévelo son information ou sa formation désintéressée, sa participation sociale volont après s'être libéré de ses obligations professionnelles, familiales et sociales ».

2. — Notions voisines :

— *Repos.* (LITTRÉ).

1° Cessation du mouvement;
2° Cessation du travail;
3° Sommeil;
4° Délassement physique, calme.
Même étym. que « pause ».

UNESCO 1958 :

« Le repos est un état de détente physique et mentale dans lequel l'ind
« se place librement pour éliminer la fatigue de toute nature accumulée pen
« l'accomplissement de ses obligations familiales, professionnelles et sociales.
« Cet état se caractérise par le fait que l'attention ne se fixe sur aucun
« précis et que l'être conscient n'est pas particulièrement sollicité. Le repos sup
« l'isolement ».

— *Travail* (étym. prov; travar-entraver, gêner; latin : trepalium, instrumen torture. cf. entraver) (LITTRÉ).

— Instrument qui assujettit, gêne, fatigue;
— Soins et soucis de l'ambition; inquiétude;
— Accouchement;
— Peine qu'on prend pour faire quelque chose; effort;
— Application;
— Service auquel on soumet les animaux;
— Action d'une machine ou résultat de cette action;
— Action d'une machine ou résultat de cette action; terme de mécanique,
— Ouvrage même qui est le résultat du travail — manière dont un ouv est fait; dont on travaille.

Soin excessif.
Ouvrage à faire, ou en cours.

— *Œuvre :* (LITTRÉ).

— Ce qui est fait et demeure fait, à l'aide de la main. (Terme abstrait, ét *opera*).
— Actions morales;
— Œuvre de la chair;
— Productions en vers ou en prose considérées relativement à l'auteur; duction musicale.

L'œuvre est expression de l'homme libre :

L'œuvre n'est le fait que d'un petit nombre de privilégiés, ceux pour lesq le travail n'est pas une corvée.

Ceux-ci ont besoin de repos, non de loisirs (leur « temps libre » étant emp à approfondir leur travail).

Le loisir n'est nécessaire qu'à l'homme qui ne s'accomplit pas lui-même dans travail, qui n'est pas en accord avec son travail, qui ne trouve pas sa pre justification dans son travail. Et ce loisir peut-être une activité de compen-on.

Ouvrage : (LITTRÉ).

— Terme concret : la mise en œuvre, le résultat de l'œuvre (étym. : *opera-ticus*);
— Action de travailler;
— Manière de travailler;
— Ce que produit l'ouvrier.

Jeu : (LITTRÉ).

— Action de se livrer à un divertissement, à une récréation (étym. : latin *jocus*);
— Par substitution du sens de divertissement à celui d'un jeu spécial, c.-à-d. sens de *ludus* à celui de *jocus :* amusement soumis à des règles, où il s'agit de se divertir, sans qu'il y ait aucun enjeu;
— Amusement... auquel on hasarde ordinairement de l'argent;
— Ce qui sert à jouer;
— La manière de jouer (musique — théâtre);
— Facilité de se mouvoir : donner du jeu à une porte;
— Manque de serrage de 2 pièces en contact : cet axe a du jeu;
— Fonctionnement régulier : le jeu des institutions.

(Déf. Hourdin une civilisat. des loisirs, p. 27), « il y a jeu lorsqu'il y a ontement cherché de plein gré, pour le plaisir ou pour la gloire, en marge la vie quotidienne, entre des hommes ou des groupes d'hommes, entre un mme et le hasard, entre un homme et la nature, sans que celle-ci soit trans-mée, mais plutôt avec le désir de la connaître et de l'interpréter. Cet affron-nent a lieu en général dans un endroit déterminé suivant des règles précises. tension qu'il entraîne est créatrice de joie et d'épanouissement chez celui ou ıx qui s'y livrent. Elle peut être enfin créatrice de valeur culturelle ».

Rapports loisirs — Jeu de l'enfant :

Cf. F. SCHILLER : *Briefe über die aesthetische Erziehung des Menschen* (1795) : l'homme n'est pleinement homme que là où il joue... ».

Et il peut jouer pour le plaisir de jouer, jusque dans son œuvre. S'il ne peut s jouer, c'est alors qu'il a besoin de loisirs.

Les pédagogues reconnaissent que l'enfant s'éduque plus encore par le jeu sa spontanéité se discipline, que par les exercices imposés. Cette notion d'une gle du jeu est importante pour la manière dont sont employés les loisirs, il s'agit pas de faire n'importe quoi n'importe comment.

Toutefois, chaque classe socio-économique aura sa propre manière de vivre, ı temps libre, selon ses besoins et ses possibilités. Veiller à ne pas porter un p sévère jugement sur certaines « distractions », et à donner les moyens d'un sir re-créateur.

Fête (étym. lat. festum) :

— Jour consacré à des actes de religion, des cérémonies;
— Commémoration d'un anniversaire;
— Réjouissances publiques faites à des époques mémorables.

La fête est un phénomène social, ou religieux, voire politique, lié à l'orga-ation d'une société, et qui lui est indispensable. Une société qui n'a pas de e est une société de l'existence de laquelle on peut douter. En effet, tout

groupe qui prend conscience de lui-même se crée des fêtes : amicales, fête paroisse, fête villageoise, qui sont autant de tests de la vie, de la cohésion groupe. Un groupe non organisé, ou destructuré, ne peut que difficilem s'éprouver comme groupe.

Chez les « primitifs », il n'y a pas de « loisirs », puisqu'on est un hom dans la mesure où l'on est totalement intégré au système social. Mais il y de nombreuses fêtes.

Dans nos sociétés au contraire, on perd la qualité d'homme en étant tr « intégré », dans un travail déshumanisant. L'homme peut alors se trouver l même dans le loisir, comme dans la fête, dans la mesure où il appartient à groupe ayant une idéologie commune, le sentiment d'une appartenance à même groupe (même le défilé du 1er mai).

L'habitude d'aller au cinéma en bande le samedi soir est-elle un vrai lois ou un rituel social ?

3. — Les « demi-loisirs » :

Bricolage, réceptions, cérémonies religieuses, etc... sont-ils des loisirs ?

En ce qui concerne le bricolage, le critère « rapporter de l'argent » n' pas valable : il augmente seulement la satisfaction tirée des loisirs. L'import c'est une action de nouveau à l'échelle humaine, où l'on voit directement résultat de son effort.

Exemple : à quoi correspond le terme : « passe-temps » ?

4. — En conclusion :

Deux notions du loisir semblent s'affronter aujourd'hui :

— Celle d'une activité libre, désintéressée (mais non sans intérêt), dans disponibilité.

— Celle d'une fonction de « récupération » organisée.

II. — HISTOIRE DES LOISIRS.

(Liée à l'histoire d'une société, à ses institutions).

Depuis l'Antiquité et jusqu'à une époque récente, le loisir proprement d est le privilège de l'homme de pouvoir. (La classe des prêtres est la premiè à s'être libérée du travail manuel : opposition, contemplation, action). Le loi est lié à la possession de richesses. L'homme qui par sa richesse a pu se sou traire à l'obligation du travail exprime son pouvoir en particulier par l'habitu de dépenses somptuaires.

Au Moyen Age, les loisirs populaires sont liés aux fêtes religieuses. I société industrielle à ses débuts a supprimé le loisir au point que le repos d dimanche a dû être reconquis par la revendication ouvrière. Puis le développeme technologique (aujourd'hui et, demain, l'automation, libérant l'homme des tâch matérielles les plus rudes, lui laisse de plus en plus de temps libre. Avec « civilisation des loisirs » apparaissent des besoins nouveaux, qui entraînent un transformation de la société.

III. — TRAVAIL ET LOISIR.

On a souvent coutume d'opposer travail et loisir. On sous-entend que travail est entièrement soumis aux impératifs techniques de la production aux exigences économiques de rentabilité et d'efficience.

Cf. H. L. Wilensky : « L'organisation du travail exerce une profonde influen sur l'utilisation des loisirs, et les attitudes et pratiques adoptées dans une sphèr d'activité peuvent s'étendre aux autres : celui qui a l'habitude de « tuer l temps » pendant son travail peut arriver à « tuer le temps » durant ses loisir

ıvrier passif deviendra un citoyen passif, et il passera de l'aliénation sur le plan la vie professionnelle à l'aliénation dans le domaine politique ».

« Dans les conditions techniques et sociales de la grande industrie, la vie itable de beaucoup de travailleurs ne peut être vécue que dans le loisir ».

Les impératifs de la technique sont tels qu'on ne peut plus songer à humaır le travail. *La machine ne permet rien.* Elle est devenue une vie par ellene. (Cf. Vailland : 325.000 francs). On ne retrouvera une possibilité d'humaıtion du travail qu'à partir de la machine électronique.

Il faut donc chercher à réduire les heures de travail. (Par l'intermédiaire organisations syndicales), afin d'augmenter le nombre des heures de loisirs, retrouver un nouvel humanisme (pour *tous,* et pas seulement réservé à quels-uns).

Il semble en effet que nous soyons amenés à choisir entre une augmentation a production ou une augmentation du temps du loisir. Car pourra-t-on concilier deux exigences, qui découlent de mentalités différentes ?

L'augmentation du temps de loisir supposera une reconversion de l'éducation le certaines valeurs de civilisation. (Cf. L'importance d'une culture populaire *ıtanée,* et non préparée, imposée par les dirigeants politiques et leurs technis).

En effet, l'homme moderne est façonné par plusieurs siècles d'existence où ravail a été d'abord une peine, puis la principale dignité de sa vie. Il entre c sans préparation dans ce monde du loisir, qui lui apparaît d'abord comme valeur négative, et qui n'a que le sens d'un repos.

L'évolution actuelle tend cependant à réduire la valeur « sacrée » reconnue ravail, au profit du loisir. Le travail est de moins en moins le lieu où l'homme anouit en étant créateur. Il apparaît davantage comme l'indispensable moyen gagner sa vie, bien souvent de façon monotone et ennuyeuse.

L'homme moderne attend le temps du loisir pour « faire ce qu'il veut » s toujours éviter l'écueil de l'ennui, s'il sait mal ce qu'il veut faire, et par nple se contente de « consommer » du loisir tout préparé).

IV. — ASPECT MÉDICAL DU LOISIR.

Cf. Dr R. Valton : « La vie moderne, en effet, c'est l'augmentation des risques, ıes de toutes sortes, non seulement risques d'accidents du travail et de ıdies professionnelles, mais encore de cette fatigue résiduelle qui fait que l'on mmence le travail après le repos compensateur avec une fatigue non amortie a veille. C'est encore la fatigue supplémentaire de la circulation, ce sont les rmations professionnelles, les effets défavorables des ambiances, du bruit, toutes conséquences du modernisme industriel.

« La concentration des populations multiplie les situations conflictuelles par ègles rigides qui gouvernent les rapports d'autorité et de subordination plus noins bien acceptés.

« L'agitation, la lutte perpétuelle contre la montre, font que le citoyen moderne notorisé, il est pressé.

« Enfin, l'esprit concurrentiel, corollaire de la lutte pour la vie, les conflits ux, les risques de chômage et enfin la « technique » moderne aboutissent déshumanisation du travail, à la dépersonnalisation de l'individu ».

« Tous ces facteurs d'agression mal digérés se manifestent par des troubles niques ou fonctionnels, individuels, non spécifiques de milieu ou du facteur sant ».

D'où la recherche d'une vie de complément, de compensation ou de fuite :

— Évasion et isolement : déguisement, spectacles, lecture, musique;

— Changement de lieu, de rythme de vie : voyage;
— Activités culturelles;
— Activités de défoulement : chahut, psychodrame;
— Activités de sublimation : activité politique, syndicale; vie religieuse.

Formes pathologiques du loisir :

— Libération artificielle des contraintes : alcool, toxicomanie; malac refuges (état dépressif, mélancolique, mythomanie, délire).
— Actes anti-sociaux de révolte.

V. — LES DIFFÉRENTES FONCTIONS DES LOISIRS.

Le choix des loisirs dépend :

— Des catégories sociales et économiques de la population;
— Des groupes d'âge.

Dans toute conduite de loisir, il peut être commode de distinguer, outre *sujet*, l'*objet* ou le *terme* de l'activité, et les *moyens* mis en œuvre.

On peut classer les loisirs selon leur fonction dominante.

On en distingue trois :

1° *Le délassement :* c'est-à-dire la satisfaction d'un besoin de repos :

Musique douce, roman policier;
Semi-loisirs, tels bricolage, jardinage.

2° *Le divertissement,* qui répond à un besoin d'évasion, de compensat et est dominé par la consommation, ou parfois la production :

— Promenades, voyages;
— Jeux et concours;
— Sports et reportages;
— Bal;
— Roman, cinéma, radio, télévision.

De délassement :

— Chasse, pêche, baignades.

3° *Le développement de la personnalité :* Ces loisirs présentent un as compensateur complémentaire, et s'ordonnent autour d'une fin précise :

— Activités physiques : sports;
— Activités créatrices et artistiques;
— Activités instructives ou d'information;
— Activités de participation et d'action sociale;
— Recueillement, contemplation.

(Noter l'importance du « week-end motorisé » pour les populations urbai

VI. — CONDITIONS DES LOISIRS.

« *L'on propose des objets* (éveil de l'intérêt); l'on *fournit* des moyens (diffu et équipement); l'on éduque le sujet à user correctement des moyens, à tr former, produire ou créer selon sa mesure ».

a) Education : l'école en particulier doit-elle chercher à rendre les él plus aptes à l'utilisation de leurs loisirs.

b) Non fatigue et non-passivité de l'homme du loisir.

c) Equipement matériel collectif : piscines, stades, salles de spectacles, réunions, bibliothèques; individuel : problème du logement qui laisse à cha une certaine possibilité de s'isoler.

d) Groupes de loisirs : organisations, associations sportives et autres, cl agences de voyage, etc...

VII. — ASPECT ÉCONOMIQUE DES LOISIRS.

1° Les loisirs, « biens de consommation »; loisirs et publicité.
Les loisirs incitent à dépenser davantage, donc à travailler plus pour s'offrir loisirs.
En France, le budget-type familial comprend environ 10 % de dépenses ·vées aux loisirs, soit 18 % des dépenses de consommation privées.
Les Américains ont dépensé pour leurs loisirs en 1953 la moitié de ce qu'ils ensent pour le logement ou l'habillement, et plus du double de ce qu'ils ensent pour l'aménagement de la maison et la voiture.

2° Investissements sociaux pour les loisirs :
« Politique des loisirs »; aménagement des « grands ensembles ».

3° Les loisirs des uns dépendent du travail des autres.

VIII. — LOISIRS ET COMMUNAUTÉS FAMILIALE ET SOCIALE

Le loisir a un double effet :
— Epanouissement de la personnalité individuelle (éducation).
— Réintégration sociale de l'individu (quand le loisir est collectif).
On peut chercher à se servir de l'organisation des loisirs pour intégrer les vidus à une société qui essaie de se créer ou de se restructurer. Mais qui ıd en charge l'organisation des loisirs ? Et quelle société, quel groupe social :-on créer ?
Cela met en jeu une doctrine de l'homme, de la société, des loisirs, et même travail.
Dangers de l'embrigadement par les loisirs. Certaines entreprises organisent loisirs de leurs ouvriers. Le danger d'embrigadement est cependant limité dans nesure où ces loisirs ont un vrai caractère de liberté.
Les vacances des Congés payés, « loisir total »?
La vie familiale et sociale : obligation ou participation librement consentie.
Les loisirs se caractérisent par la non-obligation, l'absence de contrainte, la ›onibilité. Et pourtant, dans la mesure où les loisirs sont occupation et non ;ivité absolue, ils supposent une quelconque règle du jeu, une certaine disci-ıe. Si cette règle du jeu est librement acceptée, peut-être même élaborée en ımun, les loisirs collectifs, par les liens qu'ils tissent entre ceux qu'ils rappro-nt, sont un élément d'intégration, de consolidation familiale ou sociale.

IX. — L'EGLISE ET LES LOISIRS.

La vie paroissiale ne peut s'insérer dans le temps du travail.
Mais relève-t-elle des obligations familiales et sociales, ou de l'utilisation des irs ?

1° Comment faire pour que la participation aux activités paroissiales soit entie, non comme un devoir ou une obligation, mais comme une chose que choisit de faire, librement et joyeusement ?
La vie du groupe paroissial se traduit par un certain cycle de rencontres, fêtes, pour partie rituelles, pour partie délassement. Celles-ci sont la mani-ation de la *vie* du groupe, dont chaque membre éprouve le besoin dès qu'il ent participant de la communauté. Mais cette manifestation doit avoir une aine spontanéité.

2° Comment l'Eglise peut-elle rencontrer l'homme-du-loisir, celui que le ail a déshumanisé et qui cherche à se rééquilibrer par le loisir ? A-t-on à proposer un cadre dans lequel il puisse s'intégrer ? — Ne faut-il pas faire

alors un effort d'imagination analogue à celui qui a donné naissance à nos œ[uvres]
de bienfaisance au XIXe siècle ?

3° Mais l'Eglise n'a pas uniquement à remplir par les activités paroissial[es le] loisir des hommes. Elle doit aider l'homme à comprendre la « signification » [de] ce temps du loisir, à la fois comme signe du Royaume, occasion de vie en Christ [selon] un mode particulier, et libération des obligations diverses. Elle doit ensei[gner] le sens du travail comme du loisir, s'attacher aussi, à relier le loisir au [repos] de Dieu, à la grâce que le Dieu qui s'est reposé fait à l'homme, pour qu[i le] travail, même allégé, demeure peine et souffrance.

BIBLIOGRAPHIE

I. — INTRODUCTION. OUVRAGES GÉNÉRAUX. DÉFINITIONS

(o) DUMAZEDIER (J.) et DE CHARNACÉ (F.) : *Les sciences sociales du loisir et l'or[gani]sation du loisir.* Bibliographie française et guide d'orientation documen[taire]. Paris, C. N. R. S., Centre d'Etudes Sociologiques, 1959, 136 pp. ronéot.

(o) U.N.E.S.C.O. Institut pour la jeunesse. N° 2, juin 1958 : *Les loisirs et la [jeu]nesse. Bibliographie.*

ÉTUDES ET SYNTHÈSES, publication du service d'information et d'étud[es] « Air » du Ministère des armées : N° spécial sur le loisir :

Affrontements, n° spécial juin 1957 : « Le temps des loisirs ».

(o) *Bulletin de l'Union des religieuses enseignantes,* n° spécial 1958 : « Les lo[isirs] de jeunes », 356 pp.

(o) *Esprit,* 27e année, n° 274, 1959, n° 6, juin : numéro spécial sur le loisir.

Etudes et documents (Crès), série 9, nos 5-6, fév.-mars 1961, 96 pp.

(o) *Revue internationale des sciences sociales,* vol. XII, n° 4, 1960 « Aspects socio[lo]giques du loisir ».

(o) CAILLOIS (R.) : *Les jeux et les hommes.* Gallimard, 1958, 306 pp.

(o) DAINVILLE (F. de) : *Loisirs d'aujourd'hui et de demain,* in Etudes, mars 1958, n[°]

DUMAZEDIER (J.) : *Ambiguïté du loisir et dynamique socio-culturelle,* in Cah[iers] internationaux de sociologie, XXII, 1957.

— *Se distraire. Les loisirs dans la vie quoditienne,* in Encyclopédie françai[se] T. XIV (sect. G). Paris, Société nat. de l'encyclopédie française 1954.

(o) ELLUL (J.) : *La technique ou l'enjeu du siècle.* Paris, A. Colin, 1954, 402 [pp.]

HOURDIN (G.) : *Une civilisation des loisirs.* Paris, Calmann-Lévy, 1961, 200 [pp.] (à recommander pour une première lecture).

(o) HUIZINGA (J.) : *Homo ludens.* Gallimard, 1951, 340 pp.

(o) LEFEBVRE (H.) : *Critique de la vie quotidienne.* Paris, L'Arche, 1947, 256 pp.

(o) ROSIER (A.) : *Le Loisir,* in Cahiers du Musée social, n° 3, mai-juin 1960.

(o) ROUGEMONT (D. de) : *L'Aventure occidentale de l'homme.* Paris, 1957 (surt[out] p. 207-215 et 267 : *L'Orient comme civilisation du loisir*).

WALLON (H.) : *Les loisirs, les jeux, la culture* in Le Courrier rationaliste. 1955, n°

BOYD (W.) (éd.) : *The challenge of leisure.* Londres, 1936.

DURANT (H.) : *The problem of leisure.* Londres, 1938.

(o) GALBRAITH (J.-K.) : *L'ére de l'opulence.* Plon, 1961, 224 pp.

ABÉE (Eric) et MEYERSOHN (Rolf) (édit.) : *Mass Leisure*. Glencoe, The Free Press, 1960, 429 pp.

BERG (G.-A.), KOMAROVSKY (M.) et MCINERNY (Mary A.) : *Leisure, a suburban study*. New-York, Columbia University Press, 1934.

ENBERG (Bernard) et MANNING WHITE (David) (édit.) : *Mass Culture*. The popular Arts in America. Glencoe, The Free Press, 3e éd. 1957, 561 pp.

II. — HISTOIRE DES LOISIRS

ASTIÉ (J.) : *Le développement du loisir dans l'histoire du travail*, in Journées l'Etudes de Marly-le-Roy, Comité de Coordination des organisations laïques de eunesse et d'Education populaire, 3, rue Récamier, mars 1955.

EBLEN (Thorstein) : *The Theory of the Leisure Class*. New-York, the Modern ibrary, 1931.

III. — TRAVAIL ET LOISIR

ZEDIER (J.) : *Travail et Loisirs*, in Traité de Sociologie du Travail. Chap. 16.

OURASTIÉ (J.) : *Machinisme et bien-être*. Paris, Ed. Minuit, 1951, 272 pp.

RIEDMAN (G.) : *Où va le travail humain*. Paris, Gallimard, 1950, 392 pp.

RIEDMAN (G.) : *Le travail en miettes*. Paris, Gallimard, 1956, 348 pp.

RIEDMAN (G.) : *Problèmes humains du machinisme industriel*. Paris, Gallimard, d. 1946, 389 pp.

LLE (P.) : *La vie de travail et ses problèmes*. Paris, A. Colin, 1954, 190 pp.

JRY (R. de) : *Travail et loisir*, Cours de Formation Chrétienne. Lyon, n° 6, 1961.

EIL (S.) : *La condition ouvrière*. Paris, Gallimard, 1953, 273 pp.

IV. — ASPECT MÉDICAL DU LOISIR

ALTON (Dr R.) : *Le loisir au point de vue médical*, in Cahiers du Musée Social, os 4-5, juillet-octobre 1960.

V. — LOISIRS ET NIVEAU DE VIE

UVY (A.) : *Les conditions d'existence des familles, les dépenses de 1.080 familles n mars et en juin 1946*, in Population, avril-juin 1947.

IRARD-MICHOT (A.) : *Les conditions d'existence des familles*, in Population, ct.-déc. 47.

IRARD : *Les conditions d'existence des familles. Les budgets familiaux en 1946*, 1 Population, janv.-mars 1948.

ÉNARD (J.) : *La répartition des dépenses de la population en fonction de ses esoins*, in Population, avril-juin 1953.

HOMBART DE LAUWE (P.) : *La vie quotidienne des familles ouvrières*. Paris, . N. R. S., 1956, 306 pp.

VI. — LOISIRS ET VIE FAMILIALE

IRARD : *Famille et monde moderne*, in Economie et Humanisme, 1er trimestre 957.

UMAZEDIER (J.) : *Famille et loisirs*, in Informations sociales, Numéro spécial, r déc. 1956.

EUYER (Prof.) : *Les parents et les loisirs de l'enfant*, in Ecole des Parents, o 4, février 1955.

(o) KOUPFRNIK (C.) : *Loisirs de l'enfant,* in Ecole des Parents, nº 5, mars 1956.

(o) HONORÉ (Dr B.), PROT (M.-R.) : *La radio dans la famille,* in Ecole des Pa
nº 2, décembre 1958.

VII. — LES DIFFÉRENTS LOISIRS. FONCTION. ORGANISATIO

(o) FRIEDMANN (G.) (sous la direction de) : *Civilisation urbaine et civilisation r en France.* Paris, A. Colin, 1953, 476 pp.

(o) DUMAZEDIER (J.) : *Signification et fonction du loisir dans la vie quotidie* in Rééducation, 4e trim. 1953.

MENDRAS (H.) : *Etude de sociologie rurale.* Paris, A. Colin, 1953.

(o) MAURETTE (Th.) et GRATIOT-ALPHANDERY (H.) : *Loisirs et formation culturel l'enfant rural.* Paris, P. U. F., 1956, 345 pp.

CACERES (B.) : *Principes et méthodes dans l'éducation populaire,* in Coopéra sept. 1956, nº 9.

CHARPENTREAU (J.) : *Classes et culture,* in Masses Ouvrières, mai 1955, nº 108.

(o) EYMARD (M.) : *Les conditions d'une véritable culture populaire,* in Pas à mai 1955.

(o) LE VEUGLE (J.) : *Signification de l'éducation populaire,* in Christianisme So juillet 1956.

— *Une enquête sur les loisirs des travailleurs,* in Perspectives Socialistes, 15 1957.

(o) — *Les Universités Ouvrières,* in Informations Sociales, nº 9, octobre 1956.

(o) GAUGUE (Mlle) : *Les activités éducatives et culturelles dans les Centres Soc* in Informations Sociales, juillet 1957.

ABEL (B.) : *Les clubs de loisirs,* in Enfance, 1957, nº 5.

(o) DAVAINE (P.) : *Un club d'enfants à Lille,* in Vers l'éducation nouvelle, sept. nº 116.

(o) BOUSSEL (P.) : *Histoire des vacances.* Paris-Nancy, Berger-Levrault, 1961, 29

HAULOT (A.) : *Aspects actuels des vacances des travailleurs,* in Revue Internati du Travail, décembre 1950.

(o) X. : *Les vacances pour tous,* in Christianisme Social, juillet 1956, nº 7.

PROTHIN (A.) : *Le tourisme et la politique de l'aménagement du territoire.* (Ra présenté aux Journées nationales d'Etudes organisées par le Centre de li des activités régionales touristiques. Paris, mars 1955, 5 pp.

(o) Plusieurs auteurs : *Regards neufs sur le tourisme.* Paris, Seuil, 1949, 127 pp

(o) MEGE (R.) : *L'animateur de loisirs collectifs.* Paris, Centurion, 1961, 221 pp

(o) REY-HERME : *La colonie de vacances hier et aujourd'hui.* Paris, Ed. les En et les Hommes, 1955, 221 pp.

(o) LEHNBACH (H.) : *De la sociologie enfantine à une sociologie de la colon vacances,* in Rencontre, janv. 1958, nº 61.

(o) Plusieurs auteurs : *Regards neufs sur le sport.* Paris, Seuil, 1950, 224 pp.

(o) SADOUL (G.) : *Histoire d'un art, le cinéma, des origines à nos jours.* Paris, F marion, rééd. 1961, 494 pp.

COHEN-SEAT (G.) : *Essai sur les principes d'une psychologie du cinéma.* Introdu générale, notions fondamentales et vocabulaire de filmologie. Paris, P. U éd., 1958, 240 pp.

(o) COHEN- SEAT (G.) et FOUGEYROLLAS (P.) : *L'action sur l'homme.* Cinéma et vision. Paris, Denoël, 1961, 165 pp.

RIN (E.) : *Le cinéma ou l'homme imaginaire.* Essai d'anthropologie sociologique. Paris, Ed. Minuit, 1956, 250 pp.

MORIN (E.) : *Les stars.* Paris, Seuil, 1957, 192 pp.

Plusieurs auteurs : *Regards neufs sur le cinéma.* Paris, Seuil, 1953, 510 pp.

ZAZZO (R.) : *Les jeunes et le cinéma,* in L'Ecole des Parents, n° 10, sept.-oct. 1958.

PHILIBERT (M.) : *Roman et cinéma,* in Christianisme Social, 1951, nos 5-6.

MICHEL (J.) : *Une expérience de loisirs : les ciné-clubs de jeunes,* in l'Ecole des Parents, 1954-55, n° 4.

MICHEL (J.) : *Les films que les enfants préfèrent,* in Vers l'éducation nouvelle, oct.-nov. 1956.

VEILLÉE (R.) : *La radio et les hommes.* Paris, Ed. Minuit, 1952, 236 pp.

LALOU (E.) : *Regards neufs sur la télévision.* Paris, Seuil, 1957, 192 pp.

GOUHIER (H.) : *L'essence du théâtre.* Paris, Plon, 1943, coll. « Présences », 235 pp.

CHANCEREL (L.) : *Le théâtre et la jeunesse.* Paris, Bourrelier, 1953, 158 pp.

HEL (A.) : *Psychanalyse de la musique.* Paris, P. U. F., 1951, 248 pp.

GOLEA (A.) : *La Musique dans la société européenne depuis le Moyen-Age jusqu'à nos jours.* Paris, Ed. Tém. Chrét., 1960, 144 pp.

Plusieurs auteurs : *Regards neufs sur la chanson.* Paris, Seuil, 1954, 192 pp.

FRANCASTEL (P.) : *Art et techniques aux XIXe et XXe siècles.* Paris, Ed. Minuit, 1956, 306 pp.

Visages et perspectives de l'art moderne. Peinture, poésie, musique (entretiens d'Arras, 20-22 juin 1956). Paris, C. N. R. S., 1956.

RIAU (E.) : *La condition humaine vue à travers l'Art.* Paris, C. D. U., 1956, 157 pp.

BERGE (Dr A.) : *Le livre d'enfants,* in l'Ecole des Parents, n° 5, mars 1956.

VRE (L.) et MARTIN (H.-J.) : *L'apparition du livre.* Paris, A. Michel, 1958, 551 pp.

ARPIT (R.) : *Sociologie de la littérature.* P. U. F., 1958.

ESCARPIT (R.) : *Les lectures populaires,* in Informations sociales, février 1956.

SORIANO (M.) : *Guide de la littérature enfantine.* Paris, Flammarion, 1959, 280 pp.

CACÉRÈS (G.) : *Regards neufs sur la lecture.* Paris, Seuil, 1961, 208 pp.

FOUILHÉ (P.) : *Journaux d'enfants, journaux pour rire.* Paris, Centre d'activ. pédagog., 1955, 160 pp.

FOUILHÉ (P.) : *L'enfant devant son journal,* in Ecole des Parents, août-sept. 1953.

FOUILHÉ (P.) : *La presse enfantine,* in Ecole des Parents, mars 1956.

BRAMS (M.-L.) : *Analyse et signification des contenus de la presse féminine actuelle,* in Ecole des Parents, avril 1956.

MORIN (E.) : *Nouveautés et caractéristiques de la presse hebdomadaire féminine,* in Ecole des Parents, avril 1956.

ETZEL (J.) : *Théorie des Opinions.* Paris, P. U. F., 1943.

USSE (R.) : *L'information d'actualité à la recherche de la vérité,* in Cahiers d'Etudes de Radio-télévision, 1957, n° 14.

VY (A.) : *L'opinion publique.* P. U. F., Que-sais-je, n° 701.

OYER : *La presse moderne.* P. U. F., 1958.

La presse dans le monde. P. U. F., 1958.

(o) MICHAUX-DUCHÉ : *Les mouvements de jeunesse répondent-ils aux besoins jeunes ?* in Ecole des Parents, mai 1958, n° 7.

VIII. — L'EGLISE ET LES LOISIRS

RUTLEDGE (L.) : *Jesus' Teachings and the Use of Leisure.* University of Kan Press, 1931, Kansas-City, U.S.A.

(o) FISCHER (Martin) : *Ereizeit gestaltung als schöpferische Aufgabe,* in : Die Zeic der Zeit, 1961, n° 6.

(o) MAURIS (Ed.) : *Le travail de l'homme et son œuvre.* Neuchâtel, Delachaux, 19 40 pp.

(o) LEENHARDT (F.-J.) : *Christianisme et vie publique.* Genève, Roulet et Fils, 19 128 pp.

(o) MEHL (R.) : *Peut-on donner un sens aux loisirs ?,* in Au service du Maître, 1 n° 3, avril-mai 1961.

CHENU (Père) : *Pour une théologie du travail.* Paris, Seuil, 1955.

(o) WYSZYNSKI (Cardinal Stefan) : *L'esprit du travail.* Paris, Cerf, 1960, 227 pp.



Juillet 1961

Le fascicule 1 NF.

Imprimerie Centrale de l'Ouest. — La Roche-sur-Yon.

Nouvelles du Centre

Ce numéro de rentrée paraît avec quelque retard, ce dont nous nous sons. L'abondance des comptes rendus nous a obligés à ne publier en exe qu'une bibliographie sur l'Algérie, complément de celle que nous ns présentée en janvier dernier.

Dans le prochain numéro, nous voudrions donner une liste analytique pièces pour Noël : Veuillez donc nous envoyer sans tarder *tous vos manus- inédits et nous* signaler les pièces *que vous avez trouvées les plus intéres- es à jouer.*

Enfin, nous remercions très vivement tous ceux de nos abonnés qui nous aidés à diffuser ce bulletin pendant les vacances d'été.

Cet effort doit continuer... Pensez-y... pour vos cadeaux de fin d'année!

SOMMAIRE

RAVERS LES LIVRES :

— Bible. Théologie. 2
— Liturgie. 6
— Œcuménisme. Présence Missionnaire. 7
— Spiritualité. Monachisme. Patristique. Biographies diverses. 11
— Israel. Judaisme. 17
— Romans. Théatre. Essais. Critique. 22

IPTES RENDUS DES REVUES. 31

RAVERS LES REVUES :

— Documents reçus au Centre. 38
— Ouvrages reçus ou acquis par le Centre. 39

EXE :

— Bibliographie complémentaire sur l'Algérie.

A travers les Livres.

Bible, Théologie.

L.-J. RONDELEUX.
ISAIE ET LE PROPHÉTISME.
Paris, Ed. du Seuil, Coll. Maîtres spirituels, 1961, 169 pages.

Sous l'aimable présentation des collections « microcosmes » l'auteur o ici un aperçu du prophétisme biblique à partir d'un de ses représenta types, Esaïe. Le texte, dépouillé presque partout du jargon théologique, de lecture simple et agréable; il a été entrecoupé de passages choisis cités plus souvent d'après la Bible de Jérusalem. L'illustration est fournie par miniatures du XIIIe siècle, la sculpture des cathédrales et la photogra archéologique.

Un premier chapitre situe le prophète dans le cadre politique et r gieux de son temps. Puis l'auteur étudie les moments importants du minis du prophète : activité publique à l'époque de la guerre syro-éphraïmite, mation spirituelle d'un groupe de disciples, reprise d'une activité publi sous le règne d'Ezéchias. Deux chapitres abordent ensuite l'aspect né (Israël mis en question) puis positif (le reste, l'espérance messianique) du sage d'Esaïe.

Une dizaine de pages retracent les grandes étapes d'une histoire du phétisme hébreu jusqu'à Esaïe, une vingtaine d'autres sont consacrées prophètes canoniques ultérieurs (les prophètes bibliques seraient « des meaux détachés de la caste des prophètes professionnels ».)

Un dernier et bref chapitre situe Jésus par rapport au mouvement phétique (perspective d'une révélation progressive). Un tableau chron gique, un plan commenté de Jérusalem, divers index, une bibliogra classée et commentée, complètent l'ouvrage.

Dans l'ensemble, l'information est à la page; nous n'avons pas re d'inexactitude importante; mais la synthèse présentée ici ne permet pas jours de distinguer ce qui est acquis par la science vétérotestamentaire e qui reste du domaine des hypothèses, particulières ou non à l'auteur.

J.-M. BABUT.

Pierre-E. BONNARD.
LE PSAUTIER SELON JÉRÉMIE. (Influence littéraire et spirituelle Jérémie sur 33 Psaumes).
Paris, Edit. du Cerf, Coll. Lectio-Divina, 1960, 284 pages.

Le présent travail exauce un vœu exprimé par le Chanoine GELIN, cialiste connu de l'étude des prophètes, de voir examinée l'influence du phète Jérémie sur le Psautier.

L'ouvrage comprend quatre parties : dans la première l'auteur rapp quelle est l'originalité du prophète et de son message : nouvelle expéri religieuse — nouveau genre littéraire : les « confessions » — nouveau sage : la nouvelle alliance.

Ce qui lui permet de relever, en seconde partie, l'influence du prop sur 33 psaumes :

a) 6, 7, 16, 17, 22, 26, 31, 35, 36, 38, 40, 41, 51, 55, 69, 71, 73, 86, 109, 139 : où l'on retrouve surtout l'empreinte spirituelle de Jérémie.

b) 1, 44, 74, 75, 76, 78, 79, 81, 83, 99, 106, 135 : dans lesquels l'influence surtout littéraire.

La troisième partie, plus brève, reprend, en une vue d'ensemble, les ıltats de la précédente et montre comment les psalmistes doivent être con-rés comme les héritiers spirituels du prophète.

Dans la dernière partie enfin, intitulée « Le Christ et le psautier selon èmie », l'auteur montre comment Jésus a puisé avec prédilection dans ces ımes « Jérémiens » pour exprimer sa propre prière et son enseignement. :e dernière partie (12 pages) n'est pas la moins importante; l'on accueillera : sympathie la volonté attestée par l'auteur de ne pas isoler l'Ancien du ıveau Testament, ni le Nouveau de l'Ancien. Mais on regrettera que le port des deux Testaments soit encore conçu en termes d'évolution et de ectionnement (voir page 247 par ex.) et non d'accomplissement.

Plusieurs tables et index complètent utilement cet ouvrage dont la lec-suppose une certaine connaissance biblique.

J.-M. BABUT.

NEILL.

UI DONC EST JÉSUS-CHRIST? ».

s, *S. C. E.*, 1960, 99 pages.

Petit traité de Christologie par un évêque anglican (détaché du Conseil ménique), adaptation par J.-P. Benoît.

Ouvrage à mettre entre les mains des fidèles qui désirent savoir comment, impression produite par le Maître, on est passé aux affirmations doctri-s du Nouveau Testament, puis aux formulations conciliaires (sur les deux res, etc...).

Les principaux titres donnés dans la Parole de Dieu au Seigneur Jésus analysés avec leurs implications, ce qui offre le thème de riches études ques.

Le dernier chapitre, bien succinct, sur la position prise par les grandes ogies modernes vis-à-vis du problème du Christ, peut servir de point de rt à une réflexion sur les conditions actuelles du témoignage de l'Eglise.

F. GONIN.

HWEITZER.

ECRET HISTORIQUE DE LA VIE DE JÉSUS.

Ed. A.-Michel, 220 pages.

.a traduction de cet ouvrage de Schweitzer écrit en allemand se justifie ement, car le côté exégétique de l'œuvre du Docteur est peu connu en e, tandis que ce petit livre a bouleversé l'interprétation des évangiles et ées sur la vie de Jésus, en Allemagne et en Angleterre, au début de notre Les initiés savent cependant ceci : que Schweitzer donne une vie de s'inspirant du point de vue de « l'eschatologie radicale », c'est-à-dire notion du royaume de Dieu non pas éthique et humaine, mais vision-et transcendante. L'éthique de Jésus y trouve sa place (chap. IV) et la n est interprétée d'une façon nouvelle (chap. V). Mais l'essentiel est es chap. VIII et IX sur le « secret messianique de Jésus ». Là, la notion niel sur le « Fils de l'homme venant sur les nues » tient la place pre-et jette une nouvelle lumière sur la transfiguration et le procès. Toute spective de la vie de Jésus est naturellement changée par cette concep-

tion de Schweitzer. Elle crée pas mal d'énigmes à l'exégèse pratique, au p dicateur, mais peut-être ces difficultés valent-elles mieux pour les past que le recours facile à des formules libérales ou orthodoxes.

Schweitzer donne comme conclusion de son esquisse historique de la de Jésus cet avertissement : « C'est alors seulement (en redevenant capa de ressentir ce qu'il y a d'héroïque en Jésus) que notre christianisme et n conception du monde pourront derechef s'animer d'un souffle vivant héroïque ».

J. Erbès.

L. Ligier.

PÉCHÉ D'ADAM ET PÉCHÉ DU MONDE. (Bible-Kippur-Eucharisti L'Ancien Testament).

Etudes publiées sous la direction de la faculté de théologie S. J. de L Fourvière.

Paris, Aubier, Coll. Théologie 43, 1960, 320 pages.

Ce volume offre la première partie d'une thèse consacrée à dég partir des données vétérotestamentaires une doctrine du péché et de se gines. Un 2e tome doit étendre l'étude au Nouveau Testament.

Apres quelques pages réservées à l'étude du vocabulaire, l'auteur ch à préciser à quelle idée du péché se réfèrent les prophètes : manifest le désordre moral, lié à la méconnaissance de Dieu, il s'exprime typique dans l'incrédulité.

Un autre chapitre étudie la double solidarité dans le péché, l'hor tale au sein d'une même génération, et la verticale au long des généra successives. Puis l'auteur aborde quelques passages classiques qui font a raître deux traits révélateurs du péché : le penchant au mal et l'illégit de l'individu (Ps. 51) ou de la communauté (Es. 57) devant Dieu.

Gen. 2-3 est longuement étudié de plusieurs points de vue : l'enje péché (l'arbre interdit, « vous serez comme Dieu », le paradoxe de la m — le drame de l'homme et de la femme — et enfin l'actualité historiq ces 2 chapitres, interprétés comme la « parabole royale » de la vie et du m tère de David (parallèle du « protévangile » de Gn. 3/5 et de la promes Natan en 2 Sam. 7; et parallèle du péché d'Israël réclamant l'instit royale avec celui de Gen. 3).

Enfin, sous le titre de « l'impureté du juste », l'auteur examine la c bution du livre de Job et des derniers chapitres de l'Ecclésiastique.

Ces développements fournissent à l'auteur l'occasion d'étudier au pa plusieurs thèmes scripturaires : l'idole, la ville, la prostituée, l'ASHAM ponsabilité, culpabilité, pages 85-91), le serpent, la femme...

L'ouvrage présente l'originalité de chercher dans la liturgie du jud (Nouvel An et Kippur, jour d'expiation) une confirmation des interpréta proposées pour les textes étudiés.

D'une manière générale l'auteur semble s'être délibérément pla dehors des courants actuels de recherches vétérotestamentaires, et même voulu rester en retrait de positions qui paraissent pourtant devoir être dérées comme acquises (c'est ainsi qu'il cite « la deuxième partie d'Isaï A plus d'un égard la méthode employée pour l'exposé et le cheminem la pensée évoque la manière rabbinique : passages mis en parallèle pa prochement formel de mots, effort pour concilier rationnellement de ments d'origines diverses, exploitation uniforme de l'Ecriture comme s directe d'enseignements doctrinaux...

Le théologien protestant ne manquera guère d'émettre des réserves assez damentales, d'ordre méthodologique au premier chef : le péché est-il cette lité en soi, susceptible d'être étudiée pour elle-même? La diversité de criture s'accommode-t-elle sans dommage d'une tentative de synthétiser onnellement des éléments d'époques et de situations différentes? (par mple, la question de savoir si, oui ou non, « l'institution de la royauté a 'un péché » — page 269 — ne constitue-t-elle pas un faux problème?). te diversité n'a-t-elle pas plutôt sa solution dans l'histoire du salut, notion damentale à laquelle l'auteur, dans son premier tome en tout cas, ne fait le moindre écho?

Ces réserves mises à part, on appréciera la minutie et l'érudition de ce ail concrétisées par un nombre considérable de références, tant bibliques bibliographiques.

De par sa spécialisation l'ouvrage ne reste guère accessible cependant u théologien.

J.-M. Babut.

---

e Fraine.

BIBLE ET L'ORIGINE DE L'HOMME.

ges, Desclée de Brouwer, collection « Museum Lessianum », 1961, 128 pages.

Principaux problèmes abordés : ancienneté de l'homme, origine évolu- du corps humain, enfin et surtout unicité ou multiplicité du premier ple humain et transmission du péché originel.

Préoccupation de l'auteur : montrer jusqu'où peut aller la liberté du nt catholique et devant quelles limites il est prudent qu'elle s'arrête.

Esprit extrêmement nuancé, peut-être trop au gré du lecteur protestant.

Friedel.

Barth.

LOSOPHIE ET THÉOLOGIE.

r et Fides, cahier du Renouveau, n° 20, 1960, 44 pages.

Opposés et associés, le théologien et le philosophe sont des hommes con- és avec la même vérité qu'ils recherchent même si leurs chemins se ent sur la question de la primauté des problèmes qui leur sont communs. Une victoire de l'un sur l'autre est impensable puisqu'ils ne peuvent appeler l'un et l'autre à la vérité elle-même qui les domine et les sse totalement.

K. B. analyse finement comment la question qui les divise concerne *re* des deux éléments de la vérité unique qui se présente à eux. Il s'agit pour l'un et l'autre, d'une question de *primauté,* ou d'un ordre de *ssion.*

Peut-il y avoir une philosophie chrétienne, quelle est l'attitude du phi- he, quelle est celle du théologien? Comment se situent les deux mouve- s de « haut en bas » et de « bas en haut » entre eux? Le centre de gra- lu philosophe est situé du côté de la créature, c'est l'inverse pour le ogien.

i contradictoires que soient leur pensée et leur langage, le philosophe théologien sont des hommes. Ils sont obligés de rester à portée de voix

l'un de l'autre et leur opposition doit les stimuler chacun à apprendre l'autre. (K. B. explique en quoi et comment). Ils coexistent sous le signe l'espérance, malgré tout ce qui les sépare.

M. CARREZ.

Liturgie.

Louis BOUYER.

PAROLE, ÉGLISE ET SACREMENT DANS LE PROTESTANTISME LE CATHOLICISME.

Bruges, Desclée de Brouwer (Présence chrétienne), 1960, 96 pages.

Ce petit livre, écrit dans un style incisif, s'adresse à un public catholi dont il cherche à éveiller la responsabilité dans le dialogue œcuméniqu train de se nouer avec le protestantisme. A propos de l'Ecriture Sainte l'Eglise et des Sacrements, il brosse un tableau vigoureux des malente qui opposent les points de vue protestant et catholique, soulignant — tout quant à la Parole de Dieu — l'intuition foncièrement évangéliq la Réforme. Les critiques qu'il adresse aux uns et aux autres sont nettes que les éloges, mais il est évident que celles qui visent le catholi ne touchent pas à l'essentiel de l'Eglise romaine; des abus nombre incontestables expliquent le mouvement réformateur du XVIe siècle. habitudes polémiques et des routines fâcheuses ont aggravé les malente mais, quoique le catholicisme ait abandonné au protestantisme des va authentiquement chrétiennes, il demeure la seule Eglise authentiqu Christ.

L'œcuménisme consiste donc à mieux comprendre le génie du prote tisme, car, en le récupérant, l'Eglise romaine manifestera un aspect d catholicité un peu trop oublié. Et, du même coup, elle apparaîtra aux des Protestants comme la seule, la vraie solution aux impasses où la ru du XVIe siècle les a acculés. Cette thèse n'est pas nouvelle. Le mérite d Bouyer est de l'avoir exposée avec une lucidité, une précision et une cision qui forcent l'intérêt même des lecteurs protestants; car nous a aussi à nous débarrasser de routines de pensée qui nous empêchent de jusqu'à quel point cette approche typiquement catholique de l'œcumén correspond à l'attente des Réformateurs du XVIe siècle.

B. MOREL

Paul WINNINGER.

LANGUES VIVANTES ET LITURGIE.

Paris, Ed. du Cerf (Rencontres 59), 1961, 250 pages.

P. Winninger est professeur de philosophie au séminaire St-Thom Strasbourg. Son livre est motivé, entre autres, par le prochain « C Œcuménique » où Jean XXIII a annoncé que les « grands principes » réforme liturgique générale seraient proposés aux Pères. Seule la que d'usage des langues vivantes dans la liturgie a été traitée par l'auteur.

Après avoir rappelé l'histoire ancienne et récente de la question, place résolument du point de vue de la pastorale qui lui paraît le important. Son plaidoyer en faveur des langues vivantes paraîtra sans moins audacieux au lecteur protestant qu'au lecteur catholique pour c latin est une sorte de langue sacrée. L'ambition de l'auteur est d'ai

odeste, les *structures* de la liturgie ne sont pas en cause et il ne suggère s un usage *exclusif* des langues vivantes. Il fait le point d'une question ntroversée depuis longtemps, il prend parti avec un courage certain, mais ssi avec trop de prudence peut-être pour être vraiment original. Signalons pendant l'étude biblique finale qui apporte à sa thèse un argument par-ulièrement précieux.

B. MOREL.

SALLES.

ROIS ANTIQUES RITUELS DU BAPTÊME.

ris, Ed. du Cerf (Sources chrétiennes), 1958, 64 pages.

La version éthiopienne de la *Tradition apostolique*, dite d'Hippolyte, ffère assez considérablement des versions latine, copte et arabe. Tel est le otif d'une recherche qui intéressera surtout les spécialistes des sources rétiennes.

L'introduction (38 pages) utilise un appareil technique qui est hors la compétence du grand public. Les rubriques et les textes liturgiques, nt la deuxième partie donne la reconstitution méritent, en revanche, d'être nnus et médités par tous ceux qui s'interrogent sur les origines du baptême rétien; nos usages protestants n'en sont en effet qu'un lointain et bien le reflet.

B. MOREL.

Th. CAMELOT.

IRITUALITÉ DU BAPTÊME.

ris, Ed. du Cerf (Lex orandi), 1960, 280 pages.

L'originalité de ce livre est de dégager la signification spirituelle des rites ptismaux. Les traités de spiritualité ne font ordinairement que de rares usions aux sacrements, comme si la vie spirituelle était une chose et le ptême une autre. En se fondant sur les Pères de l'Eglise ancienne, Th. CA-LOT exploite l'idée que la spiritualité est une sorte de « mystique des mys-es », en l'occurence le « mystère baptismal » est le sacrement d'initiation a « mystique chrétienne »; les mots « mystique » et « mystère » doivent e pris au sens de la théologie antique.

C'est donc le baptême, tel qu'il apparaît dans les rites et sous la plume théologiens de l'Antiquité chrétienne, que le P. Camelot évoque avec ant d'érudition littéraire que de sens de la spiritualité, autour de trois mes complémentaires : le sacrement de la foi, mort et résurrection, le ptême et l'Esprit Saint.

B. MOREL.

---

ucuménisme, Présence Missionnaire :

NEILL.

NGLICANISME ET LA COMMUNION ANGLICANE.

is, Seuil, « Les Univers », 1961, 422 pages.

L'ouvrage de l'Evêque S. Neill, publié en 1958 en Angleterre, et que it de traduire Jeanne Marrou, permettra enfin aux Français de se faire l'anglicanisme une plus juste idée que ne leur en ont jusqu'à présent (à

de trop rares exceptions) permis les vulgarisateurs de chez nous. L'auteu déjà connu dans le mouvement œcuménique, a voulu en s'appuyant sur u bibliographie considérable, donner une vision générale de l'histoire de l'a glicanisme, sur un ton familier accessible au « paroissien moyen », mais q la traduction a parfois du mal à restituer. C'est autant une histoire socia qu'une esquisse des grands courants spirituels de la Grande-Bretagne do les caractères ont souvent besoin d'être mieux connus des protestants franç en particulier. Il est vrai aussi qu'une ambiguïté subsiste entre Anglicans Réformés; les premiers se disent « catholic »; il est regrettable que l' traduise ici par « catholique », les anglicans se déclarent « comprehensive Est-ce bien la même chose que « compréhensifs » ? A part ces nuances q les séparent, les uns et les autres doivent travailler à se comprendre.

Ce livre très et parfois trop détaillé pour les Français les y aidera.

J. Blondel.

Costantini (Cardinal Celso).

RÉFORME DES MISSIONS AU XXe SIECLE.

Paris, Tournai, Castermann, Coll. Eglise vivante, 1960, 292 pages.

Ce livre nous donne des extraits, traduits en français et classés par l'ab J. Bruls, des mémoires d'un témoin et d'un acteur de la révolution des méth des missionnaires catholiques au XXe siècle. Son envoi en Chine en 1922, qualité de premier délégué apostolique, mettait fin au protectorat exercé fait par la France sur les missions catholiques depuis 1860 et représente lui-même un moment décisif de l'histoire missionnaire de ce pays. Appr vant les idées alors très contestées du P. Vincent Lebbe, il s'efforça de ren l'Eglise de Chine véritablement chinoise; il réunit dès 1924 un con plénier de l'Eglise de Chine.

De 1935 à 1953, en sa qualité de secrétaire de la Congrégation de P paganda Fide, il joua un grand rôle dans le tournant pris par la politiq missionnaire catholique, caractérisé comme suit dans un texte non reprod dans ce recueil : « 1° les missions sont ou vont être définitivement dégag des lourdes protections ou patronages civils; 2° les missions étrangères s' racinent en Eglises locales, fondées avec la Hiérarchie autochtone; 3° génie et la tradition de chaque peuple sont respectés, par l'acceptation tout ce qu'il y a de naturellement bon dans le patrimoine culturel et éthiq des diverses nations, par la christianisation de tout ce qui peut être ch tianisé ».

L'autocritique n'est pas moins ferme que l'affirmation des principes. Ai p. 43 : « Ce qui a manqué, c'est la méthode apostolique. On a planté missions, on n'a pas planté l'Eglise. On a confondu les missions avec l'Egl Il a manqué, non pas le *clergé* autochtone, mais la *hiérarchie* autochto ce qui est très différent ».

Dans une forme souple et un style aisé, ce haut dignitaire de la Cu exprime des idées le plus souvent très évangéliques. On se réjouit de sav l'Eglise romaine dirigée, entre autres, par un homme que ces extraits f apparaître si sympathique.

Très jolie présentation, comme toute la collection « Eglise vivante ».

Marc Spindler

ARY-ELWES (Columba. O. S. B.).

A CHINE ET LA CROIX. ESSAI D'HISTOIRE MISSIONNAIRE.

ris, Cerf, Coll. Foi vivante, 1959. 422 pages.

Avec ce livre, le grand public dispose maintenant en français, dans un 'mat commode, d'une histoire générale du christianisme en Chine, des igines à nos jours. Sur certains points, il complètera utilement l'ouvrage ndamental de K.-S. LATOURETTE, *A History of Christian Missions in China* ondres, 1929).

On notera l'ancienneté du christianisme en Chine : l'Eglise nestorienne a prospéré, depuis 635 jusqu'au XIIIe-XIVe siècle (on trouvera en appendice texte intégral, extrêmement intéressant, de l'inscription de 781, retrouvée XVIIe siècle seulement). Mais par ses faiblesses internes (excès dans l'adaption!) autant que sous les coups de Tamerlan, cette Eglise disparut.

Puis vinrent les Franciscains; puis, entre autres, les Jésuites; et ce fut la neuse querelle des rites chinois, qui, selon l'auteur, eut pour résultat la perte de la Chine pour l'Eglise et, d'un point de vue purement politique culturel, l'échec d'une rencontre entre deux mentalités » (p. 199).

Aux temps modernes, de nouvelles vagues missionnaires arrivent en ine, dont les missions protestantes, notamment la célèbre *China Inland ssion*. L'auteur rend hommage à leur zèle, à certaines de leurs méthodes nmense effort éducatif, culturel et médical), souligne cependant, assez jusnent, leur faiblesse doctrinale.

L'auteur marque constamment le retentissement de la situation politique l'action missionnaire. Les persécutions ont eu presque toujours des motifs litiques, assez justifiés en principe sinon dans leurs applications.

L'épilogue, suivi d'une note du traducteur sur la situation de l'Eglise holique de 1955 à 1958, raconte la débâcle des missions à partir de 1948-9 et l'oppression dans laquelle les chrétiens chinois vivent depuis lors.

Catholique, l'auteur passe peut-être trop rapidement sur les fluctuations la politique missionnaire du Saint-Siège et sur les défauts de l'action de tains ordres missionnaires, dont font état par exemple les mémoires du rdinal Costantini. Son jugement sur l'Eglise catholique schismatique ible partial. Le mouvement des « 3 autonomies » (curieuse application n principe protestant) n'est pas analysé.

Bonne bibliographie.

Marc SPINDLER.

---

oix et présentation de Paul GOFFART et Albert SOHIER, S. A. M.

TTRES DU PÈRE LEBBE.

is, Tournai, Casterman, Collection Eglise Vivante, 1960, 316 pages.

Ce choix de lettres complétera utilement et éclairera de l'intérieur la graphie du Père LEBBE, écrite par J. LECLERCQ. L'introduction, les notes, index (noms propres et matières) permettent la meilleure utilisation sible.

Le Père LEBBE, artisan de renouveau des méthodes missionnaires en ne, y apparaît comme un homme d'action et de décision, épris d'absolu, éclame l'adaptation totale de l'Eglise à la Chine, une « Eglise Nationale » 155) participant à la lutte patriotique (pour la canaliser ?). On se demande n'a pas été trop bien écouté depuis. Ses raisons sont essentiellement prales, méthodiques, non arbitrales : « l'obstacle fondamental — je ne dis pas

le seul — à l'avènement du règne de Dieu sur les masses est la questi[on] nationale » (page 143).

Il cite quelquefois en exemple les missions protestantes, pense néa[n]moins qu'elles « ruinent l'œuvre de Dieu » (page 106).

Livre vivant et intéressant; beaucoup de détails, cependant, ne sero[nt] appréciés que par des spécialistes.

Marc SPINDLER.

Guy MOSMANS.

« L'ÉGLISE A L'HEURE DE L'AFRIQUE ».

Paris, Tournai, Casterman, coll. Eglise vivante, 1961, 255 pages.

L'auteur de la Société des Missionnaires d'Afrique ou Pères Blancs, [a] travaillé longtemps au Kivu et réside à présent à Léopoldville en qualité [de] secrétaire général du Comité permanent de l'Episcopat.

Il nous livre ici une série d'articles de 1956 à 1960 dans la *Revue N[ou]velle,* où il fait le point de la situation missionnaire en Afrique belge. De[s] éléments de son analyse sont à souligner :

1° Les problèmes rencontrés sont moins des problèmes de mission q[ue] des problèmes d'Eglise, et comme tels, ils cessent d'être particuliers à l'Afriq[ue]; 2° le but de la mission s'élargit : il n'est plus seulement d'implanter l'Eg[lise] institutionnelle et hiérarchique (c'est fait), mais encore de christianiser [la] civilisation indigène (p. 115), ce qui doit être l'œuvre propre des laïcs af[ri]cains. Il ne s'agit pas de constituer en Afrique une chrétienté sacrale, m[ais] d'animer une société légitimement sécularisée (p. 144) par un authentiq[ue] laïcat, pleinement responsable de ses initiatives dans ses divers secte[urs] d'activité : social, politique, culturel et apostolique. « Il faut jouer le fra[nc] jeu du laïcat » (p. 187). De même, « il faut passer du cathéchiste, supplé[ant] du missionnaire dans son village, au militant d'Action catholique » (p. 21[...]

Cet appel à la « déconfessionalisation », et au désengagement du cle[rgé] est intéressant et assez nouveau en pays de mission. Mais cette réacti[on] juste est peut-être excessive et masque le but spécifique de la mission, l'év[an]gélisation directe. Les laïcs semblent en être écartés ici, et, précipités dans [le] temporel, ne vont-ils pas s'y enliser ?

L'auteur est prolixe, ne craint pas les répétitions ni les longues citatio[ns]. Reste dans l'ensemble au niveau des généralités, n'analyse aucune expérien[ce] concrète. Belle édition.

M. SPINDLER.

Elisabeth des ALLUES.

TOUMLILINE, A LA RECHERCHE DE DIEU AU SERVICE DE L'AF[RI]QUE.

Paris, Cerf, Collection Rencontres, n° 60, 1961, 284 pages.

En 1952, les vingt moines bénédictins partis de France vont fonder [au] Maroc le monastère de Toumliline au moment où la jeune nation maroca[ine] entre dans l'expérience de son indépendance. Ce centre où vont se rencont[rer] des personnalités du monde arabe et du monde occidental est appelé à [un] rayonnement considérable.

Le livre d'E. des Allues est un récit de cette réalisation et il est [un] cri spontané du cœur devant cette simplicité et cette grâce dans la recher[che] de la volonté de Dieu suivant la règle de St Benoît. Toumliline, com[...]

rit la revue belge « Eglise vivante », c'est surtout un esprit qui cherche légager la vocation propre des chrétiens vivant en terre d'Islam. Les rap-ts du christianisme avec les populations africaines sont délicats : n'a-t-il été l'objet d'attaques de connivences avec le colonialisme ? Or, au Maroc, ostilité et la méfiance de certains ultras français envers Toumliline, qu'ils usent de traîtrise à la cause chrétienne et européenne, en frayant libre-nt et ouvertement avec les Marocains de tous les milieux, rejoint l'attitude Afrikaners nationalistes envers notre centre œcuménique interracial de lgespunt, aux portes de Johannesburg...

A Toumliline, l'Occident rencontre l'Islam. Ce sont les Musulmans eux-mes qui demandent à entamer le dialogue, prêts à apprécier tout ce que christianisme peut leur apporter de positif dans son rayonnement d'amour.

Le lancement du nouveau monastère de Bonaké en Côte d'Ivoire est si évoqué dans ce livre. Implanté dans son cadre baoulé, il est une porte verte au témoignage chrétien dans la pauvreté et l'amour.

L'auteur utilise un vocabulaire parfaitement compréhensible à nos oreilles ormées pour conter une expérience passionnante et enrichissante.

G. Mabille.

---

iritualité, Monachisme, Patristique, ographies diverses :

Lubienska de Lenval.

ÈVE DE DIEU.

is, Tournai, Ed. Casterman, Coll. Bible et vie chrétienne, 1959, 140 pages.

Dans ce livre qui promet beaucoup, le lecteur qui s'aventure s'ar-e soudain déçu. Non que les sujets traités le soient superficiellement : il y le la profondeur, ou que le déroulement en soit mené d'une plume non-lante, il y a de la vivacité. Au contraire, un appel précis à l'attention ofonde retentit avec urgence pour notre génération étourdie et assourdie. est réconfortant de découvrir, mêlées à des citations bibliques qu'un choix ginal rassemble, des connaissances psychologiques très nuancées et parti-ièrement fines, mais on ne peut s'empêcher de s'attrister car vraiment, iteur semble croire que les catholiques sont seuls au monde, et que toutes questions de spiritualité sont contrôlées par un monopole composé de oes et de cardinaux. Or justement l'Evangile, par ses racines juives et par mission universelle ne saurait se ramener à un catéchisme, ni aux gestes la liturgie romaine, encore moins se réduire à une confirmation du seul gistère de Rome.

« La Trêve de Dieu » mentionnée dans une excellente préface, qui devait ttre fin 240 jours sur 365 aux combats incessants de la féodalité, date de 1 1041, et par le symbole qu'elle représente et la pédagogie qu'elle met en uvement, elle veut en effet inspirer de profondes démarches (douce pénom-., « rythme sacré », espace intérieur, etc...) mais la vérité qu'elle annonce urrait se publier *sur les toits*, et non sous le travestissement des langages, des vêtements sacerdotaux romains, qui signifient beaucoup, pour une tie de la chrétienté, mais ne sont nullement indispensables pour le reste l'univers.

De plus la vanité que le 2ᵉ commandement ne soit mis à la place du étonne comme une fausse perspective, car le xxᵉ siècle se rend déjà célè-

bre par ses massacres réussis : plus de soixante millions de tués, et des ho mes abîmés, sciés, torturés. L'Amour du prochain est singulièrement oubli Quant à ce mot « tous les problèmes sont intérieurs et leurs solutions aussi n'est-ce pas là l'alibi de l'église bien nommée « du silence » qui préf se taire sur toutes les injustices, et cultiver dans la pénombre, esthétiqueme sa spiritualité, pendant que les multitudes ont faim et que « le nom de D est blasphémé à cause de vous parmi les païens ». (Romains 2/24) Le nouveau, on le met dans les outres neuves, voilà pourquoi il importe s'occuper des structures.

E. Mathiot.

A.-J. Festugière.

LES MOINES D'ORIENT, I. Culture et Sainteté. II. Les Moines de région de Constantinople.

Paris, Editions du Cerf, 1961, 96 et 176 pages.

Le premier volume, comme son titre l'indique, pose la question de sav si la vie monastique est, par nature et par fonction, opposée à la vie inte tuelle. Ceci n'est qu'un aspect d'une vieille discussion, aussi vieille à dire que le Christianisme lui-même, accusé de détruire la Civilisatio pourtant lui-même constructeur d'une civilisation (dont on peut d'ailleurs pas apprécier également tous les aspects et tous les fruits). L'auteur partisan d'une réponse nuancée et, chemin faisant, nous donne toutes so de renseignements sur la vie et la pensée des anciens moines. Le sec volume – en précédant deux autres qui nous donneront respectivement textes relatifs à la Palestine et à l'Egypte — présente la traduction franç intégrale de deux vies de saints célèbres à Byzance : Hypatios et Daniel stylite. Tout cela est bien loin de notre mentalité et de notre problémati

L'intérêt de ces livres, d'accès assez difficile, est précisément de n initier à un univers spirituel totalement inconnu à la plupart d'entre no

J.-M. Hornus.

Dom Claude J. Nesmy.

SAINT BENOIT ET LA VIE MONASTIQUE.

Paris, Ed. du Seuil, coll. « Maîtres spirituels », 1959, 190 pages.

Un bon petit traité pour les lecteurs qui s'intéressent à l'implantat du mouvement bénédictin en France. On y lit des extraits de la Règle Moines, une défense et illustration de la vie monastique (différente de ce des « religieux »), des mots historiques, une bibliographie, de belles photo C'est agréable, et dans la meilleure tradition de la collection.

Martine Charlot.

Pierre Kovalevsky.

SAINT SERGE ET LA SPIRITUALITÉ RUSSE.

Paris, Ed. du Seuil, coll. « Maîtres spirituels », 1959, 190 pages.

Saint Serge est mal connu en France. Kovalevsky le replace pour n dans le cadre historique de la Russie du xve, ce qui nous apprend bien choses. Toutefois son livre est un peu anecdotique : on aimerait pénét plus en profondeur dans ce que le titre appelle la « spiritualité russe

ınt à l'Archi-abbaye de la Trinité Saint-Serge, à Zagorsk (restituée aux nes en 1946), il ne faut pas être un occidental pour y découvrir « le re vers lequel tendent tous ceux qui ont soif de vérité et de justice »...

Martine CHARLOT.

---

l GALLAY.

ÉGOIRE DE NAZIANZE.

s, *Les Editions Ouvrières. Eglise d'hier et d'aujourd'hui*, 1959, 102 pages.

Grégoire de Nazianze est, parmi les Pères de l'Eglise, l'une des figures plus attachantes par son humanité. Ame tourmentée, nature fine et sen-e, il était fait pour la méditation, la contemplation et la réflexion théolo-e, voire même la poésie. Mais, malgré lui, la vie l'a jeté dans l'action lutte. Il n'y trouve pas sa joie et son bonheur et cherche à tout moment y dérober. Et lorsqu'il a réussi à fuir ses responsabilités, il est assailli le sentiment de sa culpabilité. Tel est le drame intérieur qui nous le rend roche.

M. P. Gallay nous donne une esquisse rapide et bien faite de la biogra- et de la personnalité de Grégoire de Nazianze, accompagnée d'une série traits de ses œuvres. Ce petit livre, accessible à tous et très simple, qui ige peut-être un peu trop l'aspect théologique de Grégoire, permet ndant au lecteur une rencontre avec ce Père qui reste l'une des figures plus humaines de l'Eglise ancienne.

A. BENOÎT.

---

s Freiherr von KAMPENHAUSEN.

EINISCHE KIRCHENVÄTER.

tgart, W. Kohlhammer Verlag Urban-Bücher, 1960, 255 pages.

Comme suite à son livre « Griechische Kirchenväter » (« Les pères grecs Eglise ») Campenhausen a présenté l'année dernière son ouvrage sur les s latins de l'Eglise (« Lateinische Kirchenväter »). Avec un talent extra-naire pour se mettre au diapason, beaucoup d'humour et une puissance me de description, il fait revivre ces grands hommes. Tertullien, Cyprien, ance, Ambroise, Jérôme, Augustin et Boèce. En retraçant leurs vies, luttes et leurs pensées, Campenhausen fait comprendre l'église dans ace occidental, comment elle s'est formée à travers toutes les questions ifficultés dogmatiques, éthiques et politiques jusqu'à Augustin, le cou-ement de cette première époque de l'église occidentale proprement dite. e église, dont nous, protestants, sommes aussi les héritiers, est ainsi ie lorsque Campenhausen prouve le « latinisme » de Tertullien : il y e de l' « orientation vigoureuse, prosaïque et pratique de la théologie » e kraftvoll-nüchterne und praktische Orientierung der Theologie »), de direction réaliste, juridique et psychologique de l'intellect » (die realis-e, juristische und psychologische Richtung des Verstandes »), du « pen-t pour le social, l'assemblée et l'église en tant que solide corporation ique » (« die Wendung zum Sozialen, zur Gemeinde und zur Kirche als r politischer Körperschaft ») et de l' « accentuation de la volonté, de gle et de la discipline » (« die Betonung des Willens, der Norm und der t ») (p. 35).

Peut-être pourrait-on souhaiter un examen plus profond des pensées

théologiques. Ce livre est plutôt une « histoire de l'église » ou une « histo des théologiens » qu'une « histoire de la théologie ». Ce but n'était d'aille pas proposé. Campenhausen a voulu revivifier ce temps et ces hommes e a bien réussi.

Johannes DANTINE.

G. MORETTI.

COPIE NON CONFORME (trad. de l'italien par T. et G. Aseglio)

Paris, Casterman, 1960, 248 pages.

Sous-titre : le vrai visage des saints révélé par leur écriture.

Pendant 40 ans, l'auteur a déchiffré des écritures de saints (communiq sans nommer l'auteur des spécimens). Il fut effrayé de voir combien écritures trahissaient de défauts : « Les Saints sont des gens tout à ordinaires et l'analyse graphologique les montre dans toute leur humai la nature sublime de la grâce, qui en a fait des saints, échappe par co à toute analyse.

Une post-face, dense et savante, justifie la graphologie comme scie et vaut d'être méditée.

Ce livre intéressera les graphologues, les psychologues. Quant à ceux veulent parler d'un des saints étudiés dans ce livre, ils pourront mé devant les *specimens* proposés, portraits beaucoup moins déformés que pieuses images de certaines églises.

A. LEENHARDT.

Hélène MONASTIER.

PIERRE CERESOLE D'APRÈS SA CORRESPONDANCE.

Neuchâtel, La Baconnière, 1960, 251 pages.

La vie et la pensée de la personnalité originale et puissante, résolum opposée à tous les conformismes, qui a créé le Service Civil Internatio Des attitudes et des jugements qui, chez tout autre pourraient paraître ou cuidants ou ridicules prennent sérieux et valeur par le total engagemen la lumineuse simplicité de cet homme qui paya toujours sans tergiverse prix exigé pour maintenir intégralement les positions qu'il estimait jus On n'est pas forcé d'être toujours d'accord avec Cérésole. On ne peut igno la stature de cet homme hors série.

J.-M. HORNUS.

Marcelle AUCLAIR.

LA PAROLE EST A MONSIEUR VINCENT.

Paris, Ed. Bonne Presse, 1960, 335 pages.

Saint Vincent de Paul a laissé un nombre considérable d'écrits : Instr tions, entretiens, correspondance — dont l'ensemble forme 14 volumes. parmi lesquels M. Auclair a choisi les textes qui justifient le titre de ouvrage. Ces textes sont présentés suivant leur ordre chronologique; les in cations biographiques indispensables et de brefs commentaires les accom gnent, nous permettant d'en mieux pénétrer le sens. M. Vincent « peint lui-même » apparaît ainsi — non seulement comme un « homme d'actio joignant à sa tendresse pour les pauvres et pour les malades un esprit d ganisation qui lui fait prévoir jusqu'au moindre détail, — mais aussi com

« homme d'oraison » (disciple en cela de Saint François de Sales) et comme chrétien qui fut toujours humble de cœur (« comme je suis grand pécheur, ne puis rejeter ceux qui l'ont été ») !

Tous ces textes admirables sont écrits dans une langue simple, claire, iilière, savoureuse. Remercions M. A. de nous donner la possibilité de lire et de les méditer.

Th. JARILLON.

---

dré MERLAUD.

AN-MARIE DE LAMENNAIS. LA RENAISSANCE D'UNE CHRÉTIENTÉ.

is, Editions Bonne Presse, 1960, 329 pages.

Le Lamennais dont l'histoire et la littérature ont retenu le nom, l'auteur « Paroles d'un croyant », le compagnon de Lamartine et de Béranger, it un frère, Jean, prêtre et fondateur d'un ordre religieux enseignant frères de l'Instruction chrétienne. C'est sa biographie qu'André Merlaud oulu retracer. La lecture de ce livre, préfacé par l'évêque de Rennes, et se présente comme un hommage à l'enseignement libre, pourrait, sous ce ronage bénisseur et tendancieux, être quelque peu agaçante pour des its protestants, si le biographe n'avait pas su rendre la figure de son os très vivante, et mettre au centre de son étude, un drame de conscience ouvant. Ce prêtre solide, ce bâtisseur, ce fils soumis de l'Eglise, est écartelé e sa conviction et l'écho que rend en son cœur le combat d'idées de oque où son frère, qui fut longtemps son compagnon spirituel, son ami ection, est engagé, au risque de se perdre. La rupture de Félicité de nennais avec l'Eglise, et avec son frère, qui est le drame de leur vie, à les deux, donne au livre un accent très humain, qui le rend attachant uggère une réflexion sur les conflits de conscience dans deux âmes parallement sincères, en même temps qu'il apporte un témoignage historique ressant sur le temps du « romantisme religieux ».

Madeleine FABRE.

---

herine de HUECK.

TRES A MON ÉVÊQUE.

s, Ed. du Cerf, 1960, 148 pages.

1re *partie,* passionnante : la vie de Catherine de Hueck qui a lancé en rique les « *Maisons d'Amitié* ». Fille d'une Russe et d'un diplomate, igine polonaise, au service du Tsar, très finement éduquée, mariée à ns avec un riche baron, ruinée (orpheline), par la Révolution russe, rculeuse, elle s'enfuit avec son mari, et connaît en Amérique l'errance immigrés.

Après de longs efforts, elle reçoit d'un évêque, en 1930, la permission ivre une vie de pauvreté, avec son fils et des amis, dans un quartier tleux de Toronto, puis à Harlem, puis dans la campagne canadienne. institut séculier » se fonde et envoie ses missions ici et là, toujours plus vers les plus pauvres.

Les lettres à mon évêque ont un auteur supposé, une fille de bar comme utres (centre unique d'échange et d'observation). Documentation vécue — nts d'âpreté chargée d'amour qui rappellent Bernanos. Que devient le e du Christ à travers ce « désert » de la grande ville ? L'auteur a démoli

trois machines à écrire pour achever son ouvrage. Cette force percutante passé dans son œuvre.

Il est dommage que passe dans cet ouvrage un esprit assez peu compréhensif à l'égard des protestants.

A. LEENHARDT.

R. P. PIRE.

SOUVENIRS ET ENTRETIENS (recueillis par H. Vehenne).

Paris, Ed. Julliard, 1959, 181 pages.

A un ami qui l'a souvent accompagné dans ses voyages et ses visites camps, le défenseur des D. P. (« displaced persons »), un dominicain bel que l'attribution en 1958 du prix Nobel de la Paix a fait connaître, le P Pire a raconté sa vie. Ce livre se présente sous l'aspect d'une longue conv sation familière, forme inhabituelle pour une biographie, et qui rend le sonnage central très vivant et attachant. Rien dans son enfance studieus pieuse de bon petit garçon, ni même dans sa jeunesse de séminariste, ne s blait le prédestiner à cette œuvre-là, à cette vocation précise. Prêtre d paroisse, il cherche un conférencier pour son cercle : un Américain se sente qui a travaillé en Allemagne dans les camps de réfugiés, et comm pour le Père une rude, une exigeante aventure à laquelle il se donne en avec des moyens d'abord modestes, mais la ferme intention de ne pa lancer dans la voie de la charité organisée, agressive et prosélytique. « crois simplement à la force de l'exemple, de la prière, du sacrifice cach Il a travaillé, sollicité aide et argent, organisé des parrainages, fondé villages européens, et s'est intéressé tout particulièrement au sort des « i cupérables », des vieux, des infirmes, des malades. « Un D. P. dit il est être humain qui a perdu sa patrie. On ne rend pas sa patrie à un hom Tout ce qu'on peut faire, c'est de lui permettre de rêver sans souci à patrie perdue ». C'est pourquoi son œuvre a une valeur unique de té gnage. Il pénètre, sans illusion et sans préjugés, au cœur de la misère, p y porter la paix, la fraternité et l'espérance, cherchant avant tout à se f « tout à tous ». et nous donnant une très imposante leçon de charité.

Madeleine FABRE.

Michel QUOIST.

RÉUSSIR.

Paris, Ed. ouvrières, 1960, 220 pages.

A quoi servirait à l'homme de gagner l'univers s'il perdait son âme? P rendre à l'homme la conscience de son âme, pour que l'homme bâtisse pas Monde où il n'y a plus de place pour Dieu, l'auteur livre quelques réflex « autour de la construction humaine et chrétienne de l'homme et du mond

Les hommes veulent « Réussir ». Le petit livre de M. QUOIST quelques réflexions sur la vraie et totale réussite, la réussite chrétie « l'homme ne peut se réussir qu'en travaillant à réussir le Monde ».

Les thèmes de réflexion proposés sont groupés par chapitres réunis quatre grandes parties : l'homme — l'homme et sa vie — l'homme et autres — l'homme et sa vie dans le Christ. Chacun trouvera là matièr méditation.

M. D. R.

hn Bright.

HISTORY OF ISRAEL.

iladelphia, The Westminster Press, 1959, 500 pages.

Le but de cet ouvrage est de fournir un manuel d'histoire juive aux idiants en théologie et il remplit admirablement sa mission. La tâche de uteur n'était pas facile car depuis vingt ans les données du problème ont profondément modifiées à la fois par les découvertes archéologiques et r le « form-criticism », une discipline nouvelle, développée en Scandinavie ur étudier les Sagas, mais qui est appliquée maintenant à l'étude de l'An-n et Nouveau Testament. Ceci n'est pas pour dire que l'historicité de la ble soit une fois de plus mise en cause, mais que l'histoire du peuple Israël est maintenant vue dans une perspective beaucoup plus large. Il en ssort que loin d'être un phénomène unique, ou même original, elle n'est 'un aspect de l'évolution des civilisations du Moyen Orient. Les Israëlites vaient subir beaucoup d'influences étrangères, et ceci est vrai même dans le maine religieux, le seul qui les différencie de leurs voisins. Cependant, le professeur Bright le fait ressortir d'une façon très nette, celles-ci furent similées et adaptées aux besoins de ce monothéisme qui leur était propre.

Commençant à la préhistoire, longtemps avant Abraham, l'auteur nous ène, pas à pas, jusqu'au jour où les Juifs, privés de leur indépendance, veloppèrent cette forme de religion, connue sous le nom de « Judaïsme », i était la leur au temps de Jésus. Nous suivons aussi leur développement r les plans politique, économique et culturel qui forment l'arrière-plan de ur vie spirituelle.

Une excellente présentation, une bibliographie très complète, un index, s tableaux et des cartes en font un instrument de travail indispensable à us ceux qui connaissent assez bien l'anglais pour pouvoir s'en servir.

Alice Wemyss.

---

ie Benamozegh.

RAEL ET L'HUMANITÉ.

ris, A.-Michel, 1961, 390 pages.

Israël et l'Humanité n'a pas été publié personnellement par le rabbin enamozegh qui l'écrivit à Livourne mais en français; il est mort en 1900 ant d'avoir définitivement élaboré une pensée dont l'orthodoxie juive était la fois cabbalisante et assez ouverte sur le monde extérieur pour se préoc-per de la pensée chrétienne, voire même de la critique biblique. (Sur ce int, d'ailleurs, l'ouvrage n'a pas été sans vieillir). La première édition du anuscrit, publiée en 1914 par Aimé Pallière, constitue donc une première ise en ordre, et un choix qui n'ont pas donné entière satisfaction puisque ns la présente réédition M. Touati abrège et remanie, surtout dans la rnière partie, le texte de Pallière. L'essentiel, c'est que le lecteur soit averti l'élaboration subi par le manuscrit : M. Touati s'en explique très claire-ent.

Cet ouvrage doit requérir l'attention dans la mesure où la pensée de namozegh a largement influencé et continue d'informer le judaïsme reli-eux d'Occident, qui y retrouve l'expression de ses convictions. C'est le cas, particulier, de cet universalisme de la foi et de la mission d'Israël sur

lequel, en face des Chrétiens, les Juifs insistent volontiers. Benamozegh ses éditeurs ont centré *Israël et l'Humanité* sur cette idée : la première pai étudie (non sans répondre à de nombreuses objections) le Dieu d'Israël, U unique, universel; l'élection d'Israël apparaît comme un signe du gouv nement des nations par ce Dieu-Providence; un chapitre met au point d un sens relativiste l'idée d'un Dieu national dans le Judaïsme. La secor partie du livre concerne « l'Homme dans l'Hébraïsme »; elle part des tex bibliques sur l'origine de l'humanité, met l'accent sur l'éminente dignité l'homme, s'étend sur la conception juive du progrès, voit dans l'homme, po tife et terme de la création, le coopérateur de Dieu, et conclut cette secon partie, d'une manière parallèle à la précédente, sur l'idée de national dans le Judaïsme.

La dernière partie, que renouvelle la présente édition, définit d'abo l'unité et l'universalité de la Loi; on examine ensuite les deux aspects de Loi universelle : le « mosaïsme » et le « noachisme », avec une évidente ins tance sur la situation spirituelle des « noachides » et de la loi noachi nous sommes ici au cœur de l'apport intellectuel religieux et apologéti de Benamozegh au Judaïsme contemporain. Avec le chapitre sur la Relig et l'Etat on revient au mosaïsme, mais aussi à l'universalisme dont il porteur, avant de conclure sur les rapports du mosaïsme et du noachis dont Jérusalem capitale des croyants, devrait être le témoin.

F. Lovsky.

Daniel Baroukh.

LA CONVOCATION D'AUTOMNE (ROSH-HA-SHANA ET KIPPOU

Présences du Judaïsme, éd. Albin-Michel, 1961, 170 pages.

Voici un livre qui peut rendre de grands services pour mieux co prendre la piété et la spiritualité juives. L'auteur rappelle d'abord que *Ro ha-Shana*, le premier jour le l'année, se réclame de textes bibliques (*Le tique*, 23/23-25; *Nombres*, 19/1-6; *Esdras*, 3/1-3; *Néhémie*, 8/1-11) et de t ditions talmudiques, qu'il transcrit, et qui lient fortement le jour anniv saire de la création au jour du jugement. Aussi le mois qui précède Ro ha-Shana est-il consacré à la repentance, pour préparer le jugement. C' pourquoi l'auteur cite, au cours d'une vingtaine de pages, des textes spi tuels de la tradition (le XIXe siècle compris) sur la repentance. La sonne du shofar, le jour de Rosh-ha-Shana, rappelle à Israël la révélation du Sir et le jour du jugement. Saadia, au IXe siècle, expliquait la sonnerie du shof par dix raisons : elle rappelle la création et le règne de Dieu (*Psaume*, 98/ elle avertit qu'il faut se repentir; elle commémore l'attente au pied du Sir (*Exode*, 19/7 et 19); elle rappelle les paroles des prophètes (*Ezéchiel*, 33/4- la destruction du Temple (*Jérémie*, 4/19), le sacrifice d'Isaac par Abraha elle incite à la crainte de Dieu (*Amos*, 3/6); elle annonce le jour du jugeme (*Soph.*, 1/14-16), le rassemblement des exilés (*Esaïe*, 27/13), et la résurrecti des morts (*Esaïe*, 18/3). Des textes plus récents, dont certains sont vraime beaux et profonds, prolongent cette réflexion.

Les dix jours qui séparent Rosh-ha-Shana du Yom Kippour — le jo du jugement du jour du pardon, — sont consacrés à la repentance et à recherche de la paix entre les hommes, et de la paix avec Dieu. M. Baroul cite, ici encore, des textes à l'appui, dont ceux de Maïmonide sur les 24 ol tacles à la repentance, et un passage qui établit, en partant du libre-arbit que tout homme peut se repentir.

Le Grand-Pardon est une fête de jeûne, de repentance et de conf

n, qui a son origine dans la Bible (*Lévitique*, 23/26-32; 16/29-34, *Nombres*, /7-11) et qui doit conserver un caractère communautaire : chacun confesse n péché avec celui d'Israël; c'est à chacun des membres du peuple d'Israël e le pardon est accordé.

L'auteur cite Philon aussi bien que les textes hassidiques ou le romancier Mandel, avant de terminer sur quelques récits de la célébration du Yom ppour aux derniers siècles. Il est permis de regretter que les textes comts du Rituel n'aient pas été traduits.

F. LOVSKY.

---

dré CHOURAQUI.

IÉODORE HERZL.

ris, Ed. du Seuil, 1960, 400 pages.

L'histoire du fondateur du Sionisme politique, de « l'inventeur de l'Etat sraël » par l'un des meilleurs penseurs du Judaïsme français. Solidement ormée, cette biographie qui néglige l'apparat scientifique constitue néanins le meilleur ouvrage qu'on ait publié en langue française aussi bien la vie de Herzl lui-même que sur les difficultés et les enthousiasmes des mières années du mouvement sioniste. M. Chouraqui ne dissimule rien. des faiblesses de Herzl lui-même, ni de ce qu'il appelle son romantisme, re même ses naïvetés politiques; ni des raisons plus ou moins justifiables la méfiance des Juifs assimilés d'Occident, ou de l'avarice des Juifs forés. De négociation en négociation, c'est-à-dire d'échec en échec, Herzl en nt au projet intérimaire d'une colonisation en Ouganda, qui déchaîne tre lui les Juifs d'Europe orientale; la mort prématurée de Herzl surnt dans cet épisode dramatique.

Document de premier ordre sur le Judaïsme contemporain, cet ouvrage manque pas non plus d'intérêt pour l'histoire générale et diplomatique premières années du xxe siècle. A. Chouraqui est un excellent écrivain : composition, le mouvement, la langue rendent ce livre extrêmement éable à lire.

F. LOVSKY.

---

nçois FEJTO.

EU ET SON JUIF.

is, Ed. Grasset, 1960, 200 pages.

Ce livre est né, semble-t-il, de l'ouvrage que l'auteur a récemment publié la condition des Juifs dans les pays de l'Europe communiste. Comment fait-il que l'antisémitisme, ou tout au moins l'antijudaïsme y persiste? st-ce point qu'il y ait à rechercher une explication métahistorique du phénène par lequel le Juif contemporain a perdu son nom et n'arrive pas à le rappeler?

Il faudrait un philosophe pour rendre compte de ce livre (cf. entre tres, le chapitre sur Socrate). Pour l'auteur, ce n'est pas l'antisémitisme a créé le Juif; il s'en tient à l' « hypothèse » que c'est Dieu qui définit Juif (il est vrai que ce Dieu semble fort éloigné de Celui qui se révèle s l'Ancien Testament). Quoiqu'il en soit, le Juif est « un animal encore s religieux que les autres... obsédé par... Dieu ». Le Juif est engendré et ni par le message qu'il doit transmettre. Même si le peuple élu se dresse tre Dieu, le lien demeure indissoluble entre eux. M. Fetjö retrace les

étapes du procès contre Dieu que les Juifs ont intenté depuis les Prophè[tes] voici la voix de Spinoza, celle de l'assimilation rationaliste, celle de M[arx,] celle de Freud, grâce à qui l'on peut discerner le « complexe de Die[u] » du « peuple jaloux » incapable de capituler sans condition devant l[ui]. Aujourd'hui que la synagogue cache Dieu aux Juifs, au lieu de Le [leur] rendre, et que l'échec de Trotsky manifeste leur désillusion révolutionna[ire,] les Juifs s'adonnent à des chimères, un peu rapidement décrites par l'aute[ur :] la recherche d'un pays meilleur que les autres (M. Fejtö y range l'I[dée] d'Israël); l'espoir d'une autorité politique favorable; la superstition des in[sti]tutions qui améliorent les hommes; le messianisme révolutionnaire; l'in[ter]prétation freudienne de l'amour qui ne peut plus, dès lors, renvoye[r à] l'absolu. Très sommairement, beaucoup trop, l'auteur termine en observ[ant] que le christianisme exigeait des Juifs un renoncement si difficile qu'ils n['ont] pu l'accepter. Or, voici que « leur relation avec le communisme constitue [la] répétition de leur querelle tragique avec la chrétienté ».

M. Fejtö pense, au prix sans doute d'une pénible rupture avec les id[ées] qu'il a longtemps nourries et qu'on discerne çà et là dans son exposé, que [les] Juifs même incroyants témoignent néanmoins de l'Absolu. Il ne va pas [au-]delà. C'est là l'honnête, la rigoureuse pauvreté de cette méditation.

F. Lovsky.

Sedoi.

TÉMOINS ET COMPLICES.

Paris, La Nef de Paris, 1960, 454 pages.

Ni roman, ni épopée, mais *Chronique romancée* d'une famille juive ([pri]vilégiée) du S. de la Russie et dont le héros, un ingénieur, épouse une je[une] orthodoxe de Moscou. Joies et tristesses familiales ont comme arrière-f[ond] le grand drame national (centré entres les années 17 à 20). Au début, la [vie] patriarcale et la gaieté des soirées d'étudiants avec leurs courants artistiq[ues,] puis la guerre, la révolution et toute la complexité de ses divers remous, [san]glants, constructifs et anarchiques. Le héros quoique favorable à la rév[olu]tion, déplore les erreurs et les crimes de certains chefs et souligne la gra[vité] des purges des 37; lui et les siens sont sympathiques et connaissent ces pet[ites] « chances » familiales que d'autres diraient providentielles... L'histoire [du] héros ressemble à l'histoire de l'auteur, qui a vraiment connu des révolut[ion]naires, qui l'ont compromis en 1937.

A. Leenhardt.

Nicolas-M. Lazar.

POÈTES ISRAÉLIENS D'AUJOURD'HUI (choix de poèmes), trad. de l'hé[-]breu par Léa Goldberg.

Paris, A.-Michel, 1960, 160 pages.

Dans ce recueil les biographies ne sont pas parties négligeables; ces po[ètes] qu'ils soient nés en Pologne, en Ukraine ou même en Israël ont vécu [des] drames effroyables, ou la « Guerre d'Indépendance » (on voudrait mieux [con]naître ces destinées).

Ces poèmes chantent la guerre héroïque, la mort, la famille brisée[, le] déracinement, mais aussi la vie, la communion avec la nature, le chant [des] créatures de l'amour. Ton âpre sans complaisance, chants courts, passion[nés,] secrets et parfois obscurs. Une influence biblique avec un accueil très [ori]ginal. On voudrait savoir l'hébreu...

A. Leenhardt.

HRMANN.

LÉMENT JUIF DANS LA LITTÉRATURE FRANÇAISE.

ris, A.-Michel, Coll. « Présence du judaïsme ». 1960. 160 pages.

Tel est ton regard sur les Juifs, telle est ta valeur d'homme, ta valeur de ilisation. C'est avec ce test clef que l'auteur parcourt la littérature franse, d'abord dans des régions obscures et mal connues du Moyen Age, puis ns notre classicisme avec un éclairage nouveau.

Le judaïsme est d'abord la seule résistance intellectuelle au Christiame, d'où des controverses : Rabbi Moïse baptisé en 1106 à Huesca « Diaues entre le juif Moïse et le chrétien Pierre ».

Un autre ouvrage « Chastiemment d'un père à son fils » traité d'éducan, est un des plus anciens recueils de *fabliaux* que les Juifs introduisent ns notre littérature, car ils furent intermédiaires entre orient et occident.

A partir du XIIIe s. le juif apparaît comme l'usurier, et le rôle des *Mys-es* est terriblement nocif dans une civilisation incapable de recul histoue.

La Renaissance rouvre l'A. T., Montaigne, d'origine juive, invite à la érance, Racine et Pascal se penchent sur le destin du peuple juif.

Au siècle des « lumières », Montesquieu et Rousseau sont la voix de la érosité et de la justice, Voltaire et Diderot attaquent l'Eglise à travers la le et les Juifs.

On attend avec intérêt le 2e volume de cette étude.

A. Leenhardt.

---

alom Asch.

JUIF AUX PSAUMES

is, Flammarion, 1960, 355 pages.

On ignore le nom du traducteur; on ne sait pas non plus si c'est traduit ectement du yiddisch. Et peut-être l'auteur aurait-il pu être présenté à x qui sont excusables de ne pas connaître le très grand et très libre écri- juif que fut S. Asch, mort dernièrement.

C'est sans doute, dans son œuvre, l'un de ses premiers romans; antérieur tout cas à ceux que S. Asch a consacrés à la vie de Marie, de Jésus, de l, ou des grands prophètes. Il s'agit d'un récit extrêmement intéressant décrit la vie d'un rabbin hassidique, Jéhiel, dans la Pologne occupée les Russes, depuis 1815 jusqu'au milieu du XIXe siècle. La ville et la camne, où vivent les Juifs, sont décrits par un authentique poète; les caracs, par un véritable romancier. Mais c'est la vie spirituelle des communtés juives, avec leurs misères et leurs beautés, que Schalom Asch a voulu eindre, non sans composer une apologie frémissante du hassidisme popu-e, dont Jéhiel est le représentant le plus pur. (Car, avec quelque discré-, mais ouvertement, l'auteur met aussi en scène les tentations du hassine).

Les épisodes, si on les résumait, paraîtraient bien secs; la dernière partie, la conversion au catholicisme, par amour, d'une jeune juive amène un lit entre les Juifs et les Chrétiens, serait assez pénible sous une plume ns délicate. Tout le charme, toute la valeur de ce beau roman résident s la spiritualité que Schalom Asch a tendrement dépeinte, détail par il. A ce titre, c'est pour les Chrétiens un document de premier ordre sur Hassidisme et sur les richesses du Judaïsme.

F. Lovsky.

Moïse Keller.

L'AFFAIRE FINALY TELLE QUE JE L'AI VÉCUE.

Paris, Ed. Fischbacher, coll. « Ecrits libres », 1960, 594 pages.

Cet ouvrage ne paraît pas de nature à apaiser les controverses. On souvient de l'odyssée de ces deux petits israélites, sauvés de la mort baptisés catholiques d'autorité et que, de 1948 à 1953, Mlle Brun et une f tion de la hiérarchie romaine allaient disputer à leur famille légit d'Israël : violation de la déclaration solennelle de Pie XII « L'Eglise r tuera jusqu'au dernier les enfants juifs qu'on lui a confiés ».

Les faits sont exposés sur près de 600 pages selon un plan chronologi en deux parties et émaillées de photos ou reproductions. La passion, un excessive parfois, de l'auteur, qui est aussi le principal témoin (mandatair France de la tutrice légale des enfants Finaly) doit être attribuée à un tro bien naturel. « La haine, déclare-t-il cependant (page 593), est absente de pages. J'ai vécu une aventure extraordinaire et je me suis efforcé de la r ter. J'ai voulu apporter un témoignage fidèle de ma pensée, de mes s ments et des faits, tels qu'ils se sont déroulés... ».

Comme sous l'Ancien Régime, de tels faits ne sont toutefois que l'œ d'une minorité fanatique qui ne saurait représenter nos frères catholi C'est pourquoi nous ne conseillons la lecture de ce délicat, voire dange ouvrage qu'aux seuls coreligionnaires dépourvus de passion et conscien leur *propre* péché, leur rappelant seulement... qu'un protestant averti en deux.

Michel Gendrel.

Romans, Récits, Essais, Critique.

Janine Aeply.

LE RENDEZ-VOUS.

Paris, Ed. du Seuil, 1961, 190 pages.

Une annonce dans un journal, une photo, un rendez-vous. Le métr sortie, un aveugle, le trottoir, Laurent, le café, le couloir, la chambre, le et l'arbre du square près de l'autobus, le « Terminus », l'attente, la sonnet un itinéraire et un rendez-vous inutile peuplés de ce travail constan obstiné du mental qui n'arrive pas à s'arrêter de vagabonder d'une per tion à l'autre.

Qui est Laurent? Qui est Madeleine? Est-ce moi? Cahots d'images po jusqu'à l'exaspération, dans une ordonnance picturale presque sensib l'œil, pour ne retrouver que soi-même, désespérément, en dépit du jeu ventionnel et déterminé du rendez-vous toujours le même, avec son d et sa mise en scène universels, ses précautions ridicules et navrantes, et l mense solitude de l'être malgré tout, puisque c'est soi qu'on retrouve dan autres.

Francis Dieny.

H. Boll.

LES DEUX SACREMENTS.

Paris, Seuil, 1960, 271 pages.

Ces deux sacrements sont le *Buffle* (oppresseurs et privilégiés), *l'Ag* (les victimes et leurs bergers), ils ne se précisent que peu à peu, mais dè début font régner sur le livre une atmosphère de mystère et de magie.

Cadre classique d'une journée et d'un lieu; une petite ville allemande bord d'un fleuve. Mais trois générations y sont évoquées, et les événements ont rappelés, intérieurement, par les principaux membres de la famille eurs amis. « Le Vieux » sorti du peuple, créateur de la chapelle Saint-eph, sa femme qu'on a enfermée pour cause de folie, le fils, son ami, le t-fils, le maître d'hôtel, etc... Entre la puissante personnalité de l'ancêtre, joue un personnage sans se prendre au sérieux, son épouse et ses révoltes, re le Buffle qui lui a pris l'âme de deux de ses fils, puis le petit fils et sa d'absolu, l'architecte qui a grandi avant 40, a essayé de lutter, a dû s'en-se soumettre et s'évade dans l'abstraction.

La religion n'apparaît malheureusement que comme complice du Buffle otype Mindekburg) ou voilée par le sacrement de l'Agneau dans des vements révolutionnaires clandestins.

A. Leenhardt.

---

ille Bourniquel.

TÉ DES SOLITUDES.

, *Seuil,* 1960, 286 pages.

Il est difficile de rendre compte de ce roman; pas d'action, point de dia-es haletants; rien que les souvenirs d'un malade qui feuillette son car-rien que la vie qui coule entre les mains de trois jeunes gens surpris par istice à Casablanca.

Pour eux, l'apprentissage d'une vie « en marge d'événements qu'ils n'ont éussi à empêcher ». L'un sera tué en gagnant Gibraltar, un autre échoue une sorte d'ouvroir où se préparent les colis pour les prisonniers.

Entre eux, il y a leur amitié, l'oisiveté forcée, une jeune femme et la , surtout la plage avec son soleil et ses minutes d'abandon. Mais encore la solitude de chacun, que ni l'amitié, ni l'amour ni l'abandon ne par-ient à briser.

Une phrase résume à elle seule toute cette histoire qui n'en n'est pas une plus ou bien moins qu'une histoire, selon le goût du lecteur) : « Les beaux étés s'achèvent sur un sentiment de lassitude générale, amenant inces querelles entre les mêmes jeunes gens qu'on a pu voir toujours able pendant des semaines. En fait, il s'agit d'un trouble attendu, d'un ge nécessaire et d'un inéluctable éclatement. Les couleurs ne sont plus êmes. On voudrait à la fois retenir à soi et se déprendre. Il faut retrou-n autre rythme, endosser d'autres vêtements. Au milieu de ces tâtonne-s, naît l'automne ».

Pour ces adolescents attardés, l'âge de raison est arrivé, sans même qu'ils perçoivent.

P. Gipouloux.

---

el Butor.

OIRE EXTRAORDINAIRE.

Gallimard, 1961, 272 pages.

Histoire? Non pas un conte de Poë, mais un récit minutieux, rédigé pour ni Asselineau, dès le réveil, d'un rêve que fit Baudelaire, le jeudi 13 mars Extraordinaire? Moins par le contenu de ce curieux rêve que par e qu'en fait son perspicace lecteur. Michel Butor s'est-il donc fait psy-lyste? Non, et les gens du métier ne manquent pas de lui reprocher raire d'une démarche non codifiée, qui ne se tourne point vers le passé.

Celle-ci part des circonstances, de leur sens pour le poète, qui avai paraître la veille son premier livre, la traduction des « histoires » de et scrute l'œuvre de Baudelaire pour y trouver prolongements et résona des figures du rêve, des mots qui les transcrivent. Le fil conducteur, tir rêve même, ce sont les « intercesseurs » successifs cherchés par Baudela Jeanne, la foule, — ce peuple qui plébiscita Napoléon —, enfin Poë; s'éclairent bien des attitudes du poète, ainsi se profile la menace de son gique destin. L'interprétation ultérieure de Baudelaire ne pourra désor négliger cette étude vraiment extraordinaire, si elle demeure nécessaire discutable.

F. BURGELIN

André CHAMSON.

LE RENDEZ-VOUS DES ESPÉRANCES

Gallimard, 1961, 255 pages.

Ce récit nous promène de la Provence à Paris, puis au Brésil, pour dans un Paris tout récent. L'héroïne a une vocation théâtrale, due au sa formation familiale, qu'à ses dons très réels. Formée par sa tante, elle à Paris à 17 ans, pour devenir une grande comédienne. Elle y rencon petit groupe qui partage les mêmes ambitions. Des échecs successifs l'am à épouser un ami qui l'emmène au Brésil, mais sa vie luxueuse n étouffé son rêve qui se réveille au moment où elle va être mère. D'où sa à Paris, où elle retrouvera ses camarades, leurs rêves manqués, leurs ac tions diverses, sauf pour une seule qui a « percé ».

Ecrit avec beaucoup de sympathie pour ces jeunes, aux ambitions tiques et nobles, mais le plus souvent sans issue dans le monde actuel, ce peut être un avertissement.

A la fin un entretien sur le moi de notre imagination « ce refug nous nous vengeons du monde et de nos semblables », et qui nous em de regarder la vie en face.

A. LEENHARDT

Jacques COUDOL.

LE VOYAGE D'HIVER, récit.

Paris, Editions du Seuil, 1961, 158 pages.

L'esprit vagabonde au long de la contemplation d'un paysage, mêla passé les perceptions présentes qui servent à faire ressurgir ici et là les l de la mémoire, et leur cortège de vie et de mort.

Soudain s'impose à l'auteur une vocation, fixer cet intense instant c qui s'imprégne du spectacle où chaque nuance de lumière devient puis Le fixer comme une peinture, pour ne plus le perdre, pour obéir à un o le livrer aux autres. « Peut-être le monde est-il assez court pour que ces aient sur d'autres un pouvoir... »

Et voilà une postface où éclate le récit pour laisser éclore l'objet du Voyage d'hiver : le présent. Cet instant de vie, qui se continue parad ment... ou s'arrête là, comme pour suspendre le présent.

On se demande finalement pourquoi l'auteur s'y livre à ce point. il pense avoir appris à mourir.

Francis DIENY

Dayan.

[...]JREUX CEUX QUI ONT PEUR

[...]s, *Julliard,* 1961, 239 pages.

Il y a deux façons de concevoir l'éducation d'un homme. Le vouloir fort [...]e vouloir bon. Il faut choisir. C'est la force que choisit Ivri pour son fils. [...]n fait un être dur, invinsible, inaccessible à l'amour, à la tendresse, au [...]on, à la pitié. Il semble avoir gagné jusqu'au moment où le Roc se fend, [...]ue et s'écroule. Alors seulement se révèlent à lui les grandes forces de [...]our, mais il semble qu'il soit déjà trop tard, car il s'engage avec son [...]re fils sur la même voie. Récit simple et puissant. Un style riche et coloré [...] imprégné du Grand Livre.

P. Pauphilet.

[...]u Dumitriu.

[...]DEZ-VOUS AU JUGEMENT DERNIER

[...], *Seuil,* 1961, 252 pages.

L'écrivain ne cache pas son admiration pour Saint-Simon et pour Balzac. [...]ociété formée des « Grands » en Roumanie entre 1958 et 1960 est une [...]e « Cour » elle aussi, mais sa peinture s'éclaire de freudisme et d'analyse [...]xiste.

Les grandes séances solennelles de jugement qui suivent le « regel » sont [...]mpagnées de leurs explications secrètes et de leurs prolongements dans les [...]ences quotidiennes, ce qui révèle les aspects sordides de cet univers tota-[...]re. Sourire jovial, déclarations de foi prolétarienne, dissimulent la haine, [...]ainte, les calculs rusés, etc. Il n'y a pas seulement athéisme, il y a *cléricа-[...]e athée,* avec une orthodoxie, et les victimes sont menacées non seulement [...] leurs amitités (les amis se glacent) mais dans la joie tranquille de leur [...]. Ce monde baigne dans une atmosphère sans Dieu et démoniaque, l'au-[...] voit en deux ou trois êtres nocifs des incarnations du « démon d'état ».

Dans un tel univers, tragiques sont les conflits de ceux qui veulent rester [...]hommes.

A Leenhardt.

[...]Estang.

[...]BONHEUR ET LE SALUT.

[...], *Le Seuil,* 1961, 281 pages.

On ne peut faire son salut en cherchant soi-même son bonheur selon ses [...]res désirs. M. Coltenceau en fait l'expérience, banale sans doute, mais [...]nante par sa lucidité. Il sait à la fois qu'il pêche et qu'il ne peut s'en [...]r. Tout le drame est dans la conscience de démériter de l'amour du [...]eur. D'après Luc Estang le dilemme semble donc être bonheur ou salut. [...] le bonheur dont il parle n'est qu'une jouissance égoïste et non l'amour. [...] que certains savent que le bonheur peut coexister avec le salut, mais [...]ment le bonheur que Dieu veut pour nous.

Ce livre se situe dans la ligne des bons Bernanos ou Green.

P. Pauphilet.

Albert Finet.

LE CHEMIN DE TOUTE LA TERRE.

Genève, Labor et Fides, 1960, 96 pages.

Ces récits du terroir, ressemblent au premier abord à tous les autres, m bientôt préparée ou inattendue, voilée discrète ou inquiétante, y appa l'insertion du surnaturel. Une histoire de fantôme, le problème de l'in cence, etc. Ils laissent le lecteur attentif à sa méditation et à ses rêves. dernier Mort d'Amélie a beaucoup de noblesse dans sa simplicité.

C.-Virgil Gheorghiu.

PÉRAHIM.

Paris, Librairie Plon, « Feux Croisés », 1961, 203 pages.

Pérahim sort des mines de sel de Targoul-Ocna et veut rompre av passé, mener une vie exemplaire... par peur de retourner sous terre par « la table des morts ». Tout le monde autour de lui agit peu à peu comme étau implacable, lui affirmant qu'il est impossible de changer le cours de destin. Et Pérahim succombe à cette vérité affreuse en tombant dans le g apens de son ancienne maîtresse. Mais il ne retournera pas dans les mine se tuera.

Pérahim a refusé la protection de la police et la protection de D Gheorgiu, lui, découvre la terrible vérité de l'homme sans Dieu. Une vé sans charité. Une vérité viciée. Il découvre aussi que la liberté sans Jé Christ est une fumée. Car la vérité, la liberté, c'est la police. C'est elle protège Dieu et les lois. Le chemin du salut doit passer par elle, dépou soigneusement d'amour.

Francis Diény.

Juan Goytisolo.

CHRONIQUE D'UNE ILE.

Paris, Gallimard, 1961, 220 pages.

Une « dolce vita » en Espagne :

L'argent, l'oisiveté a pourri une bande d'étrangers venus à Malaga rech cher l'oubli dans une vie luxueuse, au soleil, dans un pays où les conditi de vie ont su préserver une vérité profonde — une humanité digne — a chée aux valeurs essentielles. Mais le contact ne suffit pas à les rache Ils sont perdus, définitivement.

P. Pauphilet.

Rosa Jao Guimaraes.

BURITI.

Paris, Le Seuil, 1961, 253 pages.

Un livre très intéressant par la synthèse qu'il offre de la réalité et rêve. Les personnages passent de l'un à l'autre avec l'aisance d'êtres natu et spontanés. Ces personnages, habitants du « sertâo », forêt des hauts teaux brésiliens, sont profondément unis aux éléments de la nature qui nourrit et les encadre. Les trois récits qui composent le livre nous mont ces hommes simples et totalement indigènes.

P. Pauphilet.

ger Ikor.

; MURMURES DE LA GUERRE.

s, Albin-Michel, 1961, 287 pages.

Deuxième de la Série « Si le temps », ce livre poursuit l'histoire de Fenno, itecte du village utopique du « Semeur de Vent ».

Il est envoyé en Algérie, sergent sous les ordres du lieutenant Pléa, mili- de carrière, bon catholique, et du Colonel Berriou, qui le prend à son -major, ayant connu le père de Fenno en captivité, c'est un « Chef » t l'auteur analyse le caractère complexe, homme de gauche, sans foi, morale, mais gardant une certaine forme d'honneur et d'humanisme, utant, et inquiétant, mais efficace...

Analyse psychologique des premières impressions de combat au cours accrochage dans le bled, et des rapports au sein de l'armée, avec leur iguïté, homme à homme et cadre à cadre. Le soupçon de la torture, le ise qu'il crée, le drame moral qu'il soulève chez le tortureur.

Analyse aussi du rôle « boulversant » de la guerre : le mal devient la , l'instituteur se fait guerrier et le guerrier devient moine...

A. Leenhardt.

é Jouglet.

MAL DU SIÈCLE.

, *Les Editeurs Français Réunis,* 1960, 318 pages.

Un jeune homme rentre d'Algérie et essaie de se replonger dans une ence civile. Il découvre que l'homme est seul et que notre société est veille de s'effondrer.

Le sujet n'est qu'effleuré dans une langue qui manque de simplicité.

G. Leveugle.

Kloster.

GARÇONS ET MOI.

, *Tournai, Castermann,* 1960, 140 pages.

Voici une publication de l'Action Catholique belge. C'est la « confes- » véridique, paraît-il, d'une jeune fille de 17 ans, élève d'un cours libre. raconte une amitié et ses amours; et en particulier comment elle s'est e d'un amour malheureux et a retrouvé la foi, grâce à une amie qui va r au couvent. C'est assez vivant, représentatif d'un milieu (bourgeois lique) où l'action catholique s'efforce de faire retrouver le sens de la ntérieure et du témoignage chrétien.

Jn peu agaçant par le style sentimental et l'arrière-pensée de prosély- , comme toutes les entreprises de la J. E. C.

Madeleine Fabre.

Lartéguy.

MERCENAIRES.

Presses de la Cité, 1960, 378 pages.

En dépit de nos préventions contre un certain « esprit para », la lecture roman est captivante. Par elle, nous pénétrons au cœur des conflits qui rent l'armée et dont nous supportons encore les conséquences.

La guerre de Corée a rassemblé des volontaires de l'armée françai humiliés par la défaite et l'inutilité de la guerre indo-chinoise. L'orgu bafoué n'est d'ailleurs pas l'unique raison de leur engagement; c'est au le désarroi, le désespoir, l'écœurement du monde civil. Plus prosaïquem encore, les dettes ou l'incapacité de reprendre une vie normale leur ont f franchir les grilles des casernes : « J'ai raté... Je suis pourri de dettes... La t vide et aucun avenir... Il me reste cette guerre de Corée, cette guerre vide sens... J'attends d'elle un coup de fouet, qu'elle me brûle et me dévore, a mes rancœurs, mes échecs, mes dégoûts, pour que je renaisse... » (p. 111)

Cette purification, cette nouvelle naissance ne sont d'ailleurs que la su d'un rêve commencé dès l'enfance, et dont ces hommes veulent désespérém fixer tous les motifs dans le présent : « Je crois que je n'aime pas du t la guerre; dira l'un d'eux... Mais elle crée parfois un certain climat dans leq tout ce qui paraissait impossible devient soudain réalisable. Elle seule ar parfois à ressembler un peu à ces rêves que l'on porte en soi depuis l' fance : l'île déserte la conquête d'un royaume... » Et un autre : « J'a toujours rêvé, quand j'étais gosse, de devenir le chef d'une bande de Pe Rouges » (pp. 87 et 338).

On est confondu par l'infantilisme de ces hommes au grand cour Encore plus par l'attirance exercée sur eux par la mort : elle les app ils la voient, ils avancent vers elle les yeux grands ouverts et les bras tend Cette attirance douce, irrésistible de la mort, elle est là, présente à ch page; elle seule apporte la paix, l'oubli, la pureté.

Ajoutez à ces quelques thèmes l'ambition d'un général qui fait ma crer ses hommes pour deux crêtes sans aucune importance stratégique — luttes mesquines de deux officiers français qui se disputent un comman ment —; les révélations ahurissantes sur la désignation électronique recrues américaines envoyées à la boucherie : vous aurez une idée de ce contient ce livre, mi-roman, mi-reportage.

Avec lui, nous sommes assurément loin de la servitude et de la grand militaires auxquelles nous avaient habitués certaines images d'Epinal, ch à nos cœurs. Il est vrai que les guerres du temps d'Alfred de Vigny et nôtres ne sont plus les mêmes. « Dans une guerre sans haine, donc raison », écrit très justement Lartéguy, les nations commencent à avoir h des mercenaires qu'elles emploient.

Cette honte, nous la connaissons aujourd'hui, et nous n'avons pas de la savourer. Ne serait-ce que pour se laisser dire cette vérité, il faut ce beau roman.

P. Gipouloux.

Malaparte.

LA TÊTE EN FUITE.

Paris, Ed. Denoël, 1961, 226 pages.

Quelques souvenirs d'un homme cultivé et artiste, à travers l'Eur d'après guerre.

P. Pauphilet.

Edibo Morris.

LES PLEURS D'HIROSHIMA.

Paris, Julliard, 1961, 190 pages.

Ce livre n'est ni une accusation ni une condamnation, il nous me courant. Un drame que nous ignorons, que nous voulons ignorer, celu

iers de jeunes gens et de jeunes filles qui ne pourront jamais savoir ·urs enfants ou petits-enfants seront des monstres.

Roman d'un grand charme, tous en finesse et en sourire où chacun ›lique à cacher l'atroce vérité.

Un livre qu'il faut lire et faire lire.

P. PAUPHILET.

---

lo PIOVENE.

NOVICE.

, *Denoël,* 1961, 230 pages.

Une jeune italienne passionnée, déséquilibrée par une enfance malsaine, nfermée dans un couvent d'où elle n'hésite pas, pour sortir, à créer un able scandale qui va troubler un couvent de femmes, leurs confesseurs, que lui-même. Elle sème mensonges, provocations, calomnie pour cacher rime qu'elle a ou n'a pas commis — la lecture décidera.

P. PAUPHILET.

›ert RUSSCOL et Margalit BANAI.

›MÈTRE 95.

, *R. Laffont,* 1961, 328 pages.

Kilomètre 95 est un tableau véridique de l'Odyssée israélienne de ces dix ères années.

.'héroïne, Tamar, ancien courrier secret de l'armée juive clandestine à ;annah, comme l'un des auteurs du livre, nous fait pénétrer dans l'exis- quotidienne du kibboutz de frontière. Nous assistons aux combats de ibboutzniks, à leurs deuils, à leurs amours, à leurs espoirs.

)'un côté de la frontière, les jeunes sabras, mitraillette en bandoulière, ırnent à rendre la fertilité au désert. De l'autre côté, les Arabes, « per- :s déplacées », entassées dans des camps dans des conditions déplorables, t uniquement dans la haine des Juifs et passent presque quotidienne- la frontière pour des attentats sauvages contre les kibboutzniks. Entre eux camps, les observateurs de l'O. N. U. font des rapports sur les idents de frontière », en espérant arriver un jour à une trève réelle.

'amar, au nom de l'idéal sioniste de renaissance pacifique d'Israël, ne nt qu'à se défendre et non aux représailles en terre arabe. Nachum, terroriste fanatique, ancien chef de groupe extrémiste Stern, assoiffé ngeance, ne croit qu'aux représailles. On assiste à la lutte de ces deux nces et, au milieu de sanglants événements, on découvrira que l'esprit que peut seul contribuer à édifier le nouvel Etat d'Israël.

G. LEBEUGLE.

.ET.

TRIOLET CHOISIE PAR ARAGON.

Gallimard, 1960, 362 pages.

e cas d'Elsa Triolet est singulier. Ecrivain russe, elle est devenue, par d'Aragon qui la retint en France, romancière et conteuse française. De uvre abondante, qui se déroule de 1938 à nos jours, Aragon nous offre rilège, cueilli avec amour. Ces pages retiennent d'abord par leur charme

et leur vivacité; les dons du conteur font parfois penser à COLETTE, mais l'[...] vers d'Elsa Triolet a d'autres dimensions : c'est le sens de leur vie, [...] engagement dans le monde déchiré de notre époque, que jouent homme[...] femmes, les femmes souvent avec plus de courage; la vérité qui s'en dé[...] n'est pas celle du réalisme, l'âme qui s'y exprime est plus jacobine que [...]linienne, et pleinement généreuse. Dernière grâce de cet aimable volu[...] ce qui peut-être manque à l'auteur pour s'imposer comme une grande ro[...]cière — un peu plus de densité et de souffle — la forme même de l'anth[...]gie ne le laisse pas deviner.

F. BURGELEN.

Benigno CACERES.

REGARDS NEUFS SUR LES AUTODIDACTES.

Paris, Ed. du Seuil, coll. Peuple et Culture, 1960, 254 pages.

On trouvera dans ce livre de courtes biographies et un choix de t[...] d'écrivains venus du milieu ouvrier. La plupart des auteurs cités sont [...] connus, même du grand public, tels BÉRANGER et P. DUPONT, P. HA[...] H. POULAILLE, J. LOUISON, P. ISTRATI et M. GORKI. Le livre, qui s'ouvr[...] deux chapitres de considérations générales sur l'autodidacte, se termin[...] un tableau des « réalisations actuelles en faveur de la culture ouvrière[...]

Etude rapide, non dépourvue d'intérêt, mais qui trop souvent se l[...] à n'être qu'un catalogue.

Th. JARILLON

EVANS.

HISTOIRE NATURELLE DES SOTTISES. 3.000 ANS D'ERRE[...] QUOTIDIENNES.

Paris, Plon, 1961, 389 pages.

Ce livre fait la guerre aux lieux communs erronés depuis le no[...] d'Adam, jusqu'aux bienfaits des automobiles.

Le chapitre du racisme est très riche et peut-être utile dans un ent[...] populaire.

Tour d'esprit et humour américains.

Autres sujets traités : La Nature et les animaux. L'homme (conce[...] naissance, mort), les races. L'Histoire. La Famille et la Société. Les Te[...]ques (bobards ménagers). Le crime. La religion.

A. LEENHARDT

G. GADOFFRE.

RONSARD.

Paris, Edition du Seuil, Collection « Ecrivains de Toujours », 1960, 189 [...]

Il est devenu banal de louer le soir de la présentation, et la q[...] d'érudition des petits ouvrages des collections microcosme. Le Ronsa[...] fait pas exception à la règle. On y lit une vie de Ronsard, un peu en [...] des gloses habituelles sur la surdité du poète, et enrichie de données hist[...] sociologiques sur la noblesse terrienne du XVIe siècle. Le choix des [...] n'est pas conformiste. On a évité les sonnets trop célèbres pour donne[...] hymnes, des épitaphes, des odes peu connus, mais de grande classe.

Martine CHARLO[...]

LET et MICHEL.

RON.

, *Seuil,* 1961, 192 pages.

Ceci est d'abord un admirable livre d'images, photographies des régions 'vécu Cicéron, ou cadre des drames évoqués par lui, Italie, Sicile.
C'est moins ici le Cicéron écrivain que l'homme, et l'homme politique. Cicéron et son ascension sociale, cet avocat d'avenir, « intellectuel » entre énéraux et le peuple, s'actualise par ses combats : il dénonce les plaies : que nous appellerions le « colonialisme » et veille au maintien de la é, contre les tyrans. Mais cette intelligence puissante, souple, éloquente, t pas servie par un caractère assez solide...

A. LEENHARDT.

---

omptes-rendus de Revues...

UE DE L'ÉVANGÉLISATION, « **FOI ET VIE** ». etc., n° 93. janv.-fév. 1961.

de l'Assemblée du Protestantisme de Montbéliard.

nutile semble-t-il de résumer ce numéro dont les textes ont été suffisam- répandus pour être connus de tous. Contentons-nous d'en rappeler les :

– Rapports des pasteurs Bœgner et Appel.
– *Les transformations de la société française depuis la Loi de séparation Eglise et de l'Etat,* par F. GOGUEL. I. Les structures (humaines. écono- es, sociales, politiques); II. Transformation des forces (état, métier, s, participation des citoyens).
– *Les tâches d'avenir des églises protestantes en France,* par G. CASALIS. noncer le Royaume (le message, l'éthique, la confrontation des événe-); II. Signifier le Royaume (statistiques, pour une ecclésiologie de la rsion); III. Hâter le Royaume (la prière, l'unité).
– *La mission de l'Eglise,* conférence du Dr VISSER'T HOOFT (Etre — — Faire).
– *Documents de l'Assemblée.*

JE DE L'ÉVANGÉLISATION, n° 94, mars-avril 1961.

° Une série d'instructives nouvelles : Italie (assouplissement de l'atti- gouvernementale, augmentation des sectes). Espagne (d'où un pasteur envoie sur son ministère en milieu catholique des réflexions que médite- avec profit nombreux collègues du midi de la France). Genève et Bel- (opération contacts, visites) et France (colportage, expériences d'une se de maison », Cimade).
° Un important rapport présenté par le pasteur Gastambide devant le e de la 3e région au nom de la Commission régionale d'évangélisation évangélisation à Paris.
Mérite d'être étudié attentivement. Il est indispensable en effet qu'à côté

des études générales sur la théologie de l'évangélisation se constitue un do
substantiel et varié examinant des situations géographiquement délim
Paris est un monde. Il est néanmoins bien « cerné » par une première p
critique fort pertinente. La seconde dégage quels grands thèmes notre
sage devrait mettre en lumière et apporte quelques éléments nouveaux à
grave recherche. La troisième enfin, qui veut montrer de quelles man
l'E. R. F. de Paris pourrait délivrer son message au monde, nous a pa
moins achevée, sans doute parce qu'il y a précisément beaucoup à inv
en ce domaine !

Un des grands intérêts de ce travail est une abondance de citations
teurs et d'évangélistes, très favorable à la réflexion personnelle.

J. DOMON

ECONOMIE ET HUMANISME, n° 133, mai-juin 1961.

ALBERTINI : *Commerce international et développement du Tiers-Monde*

Pour les classiques, la division internationale du travail et le comm
qui en résulte devait permettre la propagation du développement économ
Les faits prouvent le contraire.

I. Les exportations de produits primaires des pays du Tiers-Monde
mentent moins que la production industrielle des pays développés. Ce
dû au changement de structure de la production industrielle et à la t
formation des échanges mondiaux, en particulier des produits aliment
de plus

II. Les recettes de ces pays sont particulièrement instables, ce qui
difficile le contrôle de l'évolution conjoncturelle.

Mieux vaudrait organiser ces marchés que prolonger la forme act
d'aide.

Article très précis comportant plusieurs tableaux statistiques intéres

WEBER

IRENIKOW, 1961, n° 2, avril-juin.

D. T. STROTMANN : *L'Evêque dans la Tradition Orientale.*

Un des points de litige entre catholiques et orthodoxes est le rôle
siastique de l'évêque. L'auteur montre comment, à partir de prémisses
tiques, il y a divergence : l'Orient mettant l'accent sur l'aspect théolo
de l'évêque (= « type » de Dieu dans le culte) et l'Occident sur le car
juridique (= chef de l'Eglise diocésaine).

D. A. TANGHE : *L'Eucharistie pour la rémission des péchés.*

On sait la place importante que tient la Sainte Cène dans la divisio
Eglises. En contribution à l'étude de ce problème, l'auteur apporte que
textes des Pères et des liturgies qui semblent montrer que l'Eucharistie
elle-même les péchés. Ce n'est qu'un début d'étude.

Chronique religieuse. — A relever, dans la chronique du catholic
une étude sur le latin et le grec comme langue d'Eglise; le malaise des
laissés de côté jusqu'à présent dans la préparation du Concile. Dans la
nique de l'orthodoxie : la longueur de cette chronique montre l'intér
Rome pour ce qui se passe en Grèce. Etat du litige entre le gouverne
de Grèce et l'Eglise sur la nomination des évêques; réveil de l'esprit mis
naire.

Notes et Documents : 1° Le monachisme orthodoxe en Yougoslavie; iroles orthodoxes autour du Concile : discours de S. E. Mgr Cassien, ur de l'Institut Saint-Serge, à l'occasion de la prière pour l'unité.

J. SEIGNEUR.

UE DE L'ACTION POPULAIRE, avril 1961, n° 147, au sommaire :

ı. LAURENT : *Le Pouvoir Professionnel.*
BOSC : *Idéologies et institutions de l'O.N.U. depuis 1945.*
Y. CALVEZ : *Un Triumvirat remplacera-t-il M. H.?*
LECOMTE : *Où en est le panafricanisme syndical?*
DROULERS : *Des évêques et la question ouvrière avant 1888.*
ı. CHAMPEL : *Le ramassage scolaire.*
. CORRIGAN : *Options économiques du Président Kennedy.*
JOMIN : *Au Japon, Syndicats ouvriers et politiques.*

ai 1961, n° 148, au sommaire : **LA RÉALITÉ DÉMOCRATIQUE** :

BURDEAU : *Le Destin de l'Idée démocratique.*
Y. CALVEZ : *Démocrate, pourquoi?*
FAUVET : *Ve République : Evolution d'un régime.*
L. QUERMONNE : *Démocratiser la République.*
BLOCH-LAINE : *Pouvoir économique et démocratie.*

rticles qui prennent un relief d'autant plus saisissant qu'ils ont été sur le 22 avril et qu'on les lit après. Ils soulignent un certain nombre ints faibles et indésirables de nos institutions autant que de notre cons- politique.

un autre ordre d'idées :

CHARPENTREAU : *Les revendications culturelles du Monde Ouvrier, à uter à la liste des articles sur la « culture ouvrière » de la revue de .P.*

. d'ARAGON : *Mutations de l'homme rural et l'importance des techniques dernes dans ces transformations.*

GALLIES : *Les Contrats d'Entreprises aux Etats-Unis.*

n 1961, n° 149, au sommaire : **UNE JEUNESSE** :

RIDEAU : *Le Conflit des Générations.*
SAUVY : *La Montée des Jeunes.*
CARRIER : *Y a-t-il une désaffection religieuse?*
PRIGENT : *L'Inadaptation Sociale des Jeunes. Une importante contri- ion à la compréhension de la jeunesse actuelle.*

ENIR DE LA FRANCE :

. QUERMONNE : *L'Article 16 et la défense de la République.*
MEGRET : *De l'Armée à l'Insurrection.*
: *Alger, Capitale Insurrectionnelle.*
La Mobilisation Syndicale.

itour des événements de fin avril, ces 4 Articles posent des questions s mais toutes liées à cet événement.

JOMIN : *L'U.R.S.S. et la Chine.*

Juillet-août 1961, n° 150, au sommaire : **SENS DE L'HISTOIRE PROSPECTIVE** :

L'histoire à venir n'est pas uniquement conditionnée par le j comme on le pense souvent. Bien que celui-ci prépare celle-là. Le Chr sait que le Seigneur laisse à l'homme une certaine liberté : « l'Esprit pectif pense l'avenir et le construit, mais il le fait pour toute une pa moyen de la prévision certaine, celle-ci regarde l'avenir mais sur la base qui dans le présent et le passé est déjà donné et relève d'un savoir inco table... L'Avenir reste ce que nous le faisons et ce que nous le ferons, l'avenir lui-même serait déjà passé. »

Une bonne étude de philosophie de l'histoire du point de vue chr

— R. Reynaud : *Les Syndicats et la Construction Européenne.*

— J. Weydert : *L'Association des pays d'Oure-mer au marché commu*

— J.-P. Amalric : *Le Syndicalisme étudiant et la nation.*

— M. Toutrat : *Les Jeunes Agriculteurs s'affirment.* (Voir aussi page « *Prospective de l'agriculture* », *un bref compte rendu du congrès ag de La Baule*).

— F. Francou : *Une expérience de formation au milieu populaire.*

— J. Chombart de Lauwe : « *Du Kolkhose à l'Agroville* ». *Les transf tions de la structure des communautés agricoles soviétiques.*

— H. Chambre : « *Le modèle Marxiste de développement économique*

Le développement, dit l'auteur, comporte un grand risque : La per l'homme. L'homme dont le modèle marxiste léniniste poursuit aujourd'h construction est un homme conditionné le plus possible dans toute sa vi d'en faire un instrument docile et capable de coopérer à l'édification du munisme. Il faut certainement parler d'un développement très « orie mais il semble bien se substituer à une simple absence de développem peut-on alors parler de « Perte de l'homme »?

— R. Bosc : *Le Laos : neutralité et « Satellisation imparfaite ».*

P. Boneau

A travers les Revues

REVUES PROTESTANTES - LANGUES FRANÇAISES

BULLETIN DU CENTRE PROTESTANT D'ÉTUDES, 13e année, nos 4-5-6 juillet-août 1961. Les buts de l'entreprise. A. Mottu : Le point de vue pa — M. Guenod : Le point de vue des cadres. — J. Moreillon : Le point d'un syndicaliste. — G. Maret : Le point de vue du théologien.

BULLETIN DU C. O. E., 7e année, n° 1, 1961. Rencontre chrétienne av hommes de religions différentes. (Conseil national chrétien des Indes, N 11 au 15 mars 1961). D. Kitagawa : L'église face aux tensions raciales et ques actuelles. — P.-D. Devanandan : Recherche de l'Unité dans l'évan tion (Inde).

CAHIERS DU NOUVION, n° 20, août 1961. E. Le Cozannet : La femme message de l'Evangile. — S. Duflo : Le rôle de la femme tel que nous le manifester aujourd'hui dans l'Eglise.

IIERS DE LA RÉCONCILIATION, nº 7, juillet 1961. Bombe atomique et foi chrétienne. G. MALECOT : Choisis la vie ! — G.-B. CAIRD : Morale chrétienne et guerre nucléaire. — H. SCHOMER : Non-violence chrétienne à l'âge nucléaire.

IIERS DE VILLEMETRIE, nº 25, mai-juin 1961. Le magistrat et la répression, nº spécial. Textes de Ch. PÉAN, J. WAGNER, J. PASCAL, J. BOSC.

26 et 27, juillet-août et septembre-octobre 1961. La faim dans le Monde, nºs spéciaux. Articles de : Dr R. RATSIMAMANGA, Mgr G. TENDRON, G. ARDANT, H. FRIEDEL.

RISTIANISME SOCIAL, 69e année, nºs 5-6, mai-juin 1961. P. FOUGEYROLLAS : Jeunesse et poussées révolutionnaires. — H. ROSER : Urgence d'un statut pour les objecteurs. — Cap. BONNEAUDEAU : L'objection de conscience. — X. : En 1965, des jeunes de trop pour l'armée. — G. MALECOT : Une prise de position chrétienne. — J. CAVAILLES : Risques des applications industrielles. — M. SCHORBON : La vallée de la décision. — E. TROCME : Problèmes politiques atomiques.

NAITRE ISRAEL, 20 juillet 1961. Histoire du judaïsme : 64-1040 et 1040-1534. Etude biblique : Israël et les nations.

ISE ET THÉOLOGIE, 24e année, nº 72, juin 1961. R. STAUFFER : Les recherches sur Luther dans le catholicisme : leur évolution du début du siècle à nos jours.

TOILE DU MATIN, 53e année, nº 141, avril-juin 1961. Dr G. MARIN : Panorama. — B. CORVILLON : Les débuts de l'Eglise évangélique Espagnole.

& VIE, 60e année, nº 2, mars-juin 1961, nº spécial : Problèmes Nord-Africains. 1 : Histoire; 2 : Problème religieux; 3 : La jeunesse nord-africaine; 4 : Visage de l'économie; 5 : Problèmes politiques; 6 : Conclusion.

LUSTRE PROTESTANT, 9e année, nº 89, juillet-sept. 61. Le Puy-de-Dôme Protestant.

SEMEUR, 59e année, nº 2, juin 1961. La Condition étudiante. J. JOUSSELIN : La condition étudiante. — A. DUMAS : Pauvreté de l'âge étudiant. — C. B. : Les étudiants chrétiens. — O. TRIC : Sens d'un syndicalisme, après le congrès de Caen. — J.-P. MEYER : Les étudiants étrangers en France. — C.-R. du Comité national du 5 avril 1961.

REVUES PROTESTANTES - LANGUE ÉTRANGÈRE

KGROUND INFORMATION, nº 28, september 1961. KIYOKO TAKEDA CHO : An Essay on Kagawa of Japan : The Place of Man in His Social Theory. — KENNETH KAUNDA : The Content of African Nationalism in Central Africa. — G.-A. HOOD : Relations Between the Overseas Chinese and the indigenous Population in South-East Asia. — WALTER SIKES : Report From a Study Commission on Rapid Social Change Organized by the Disciples of Christ (U.S.A.).

BIBLE TRANSLATOR, vol. 12, nº 3, july 1961. G.-D. KILPATRICK : The Meaning of thuein in the New-Testament. — G. BRACHTCHER : The New English Bible.

ISTIANITY AND CRISIS, vol. XXI, nº 13, july 24, 1961. R. N. : The Gravity of our Contest with Communism. — R. NIEBUHR : The unitended Virtues of an Open Society.

14, august 7, 1961. HARVEY COX : America and the Cult of the Girl.

15, september 18, 1961. F. FONTINELL : De Facto Segregation in New Rochelle. — H.-L. STEARNS : Shared Time : Answer to an Impasse ?

NTIER, vol. 4, nº 3, automne 1961. LAETITIA FAIRFIELD : Consumers of Welfare. — D. BASTIN : On Advertising.

KOMMUNITAT VIERTELJAHRSHEFTE DER EVANGELISCHEN AKADEM 5e année, nº 19, juillet 1961. T. SARTORY : Die christliche Schuld and den Ju — H. VOGEL : Eichmann in uns.

SCOTTISCH JOURNAL OF THEOLOGY. 6 6, vol. 14. nº 3. septembre 1 H. HUTCHISON : Who does He Think He Is ? — T.-A. WASSMER : The Tri rian Theology of Augustine And his Debt to Plotinus. — A. GILMORE : Date and Significance of the Last Supper. — I.-M. FRASER : The Apo Doctrine and Fellowship. — H. SAWYERR : The Marcan Framework.

THEOLOGY TODAY, vol. XVIII, july 1961. E.-L. ALLEN : Justification and Justification in Sartre. — J.-M. GUSTAFSON : Patterns of Christian Social Ac — J.-R. BODO : The Pastor's Role as Prophet. — J.-F. WHITE : A Good W for William Dowsing.

YWCA. Social and international Newsletter, sept. 1961. CR. de la 32e session Conseil économique et social des N. U. (avec les résolutions adoptées).

DIE ZEICHEN DER ZEIT, 15e année, nos 7-8, 1961. JAN HENDRIK VAN DEN BE Das Wunder.

Nº 9 1961. G. EBELING : Hauptprobleme der protestantischen Theologie in Gegenwart.

ZEIT-WENDEDIE NEUE FURCHE, 32e année, nº 7, juillet 1961. H. WE LING : Erziehung durch Fernshen. — K. EPTING : Die französische Armee 196 P. BRUNNER : Die Vergebung Gottes und das Gericht Gottes. — Y. JENNI Verfassungsprobleme in den Entwiklungländern. Nº 1861. M. GREIFFENHA Kommentare Zum Problem einer « Politischen Theologie ». Nº 9 1961. K. NUNG : Politische Pädagogik heute. — K. DOCKHORN : Die anglikanische T logie.

REVUES CATHOLIQUES

L'ART SACRÉ, 11e, nos 9-10, mai-juin 1961. Projet de CENTRE Culturel Inte tional, au Couvent Saint-Jacques à Paris, 35, rue de la Glacière.

CROISSANCE DES JEUNES NATIONS, nº 2, juin-juillet 1961. G. BLARDONE : obstacles et les freins au développement. — G. RULLIÈRE : L'extraordinaire du Japon au lendemain de la révolution Meiji (1868).

L'ENFANCE DANS LE MONDE, 9e année, nº 3. DOCUMENTS : Après 15 d'activité, le B.I.C.E. prend un nouveau départ.

Nº 4. DOCUMENTS : Les Grands Problèmes de l'Enfance dans le Monde d jourd'hui.

LETTRE, nº 36, juin 1961. C. TRESMONTANT : Questions d'ontologie marxiste.

Nº 37. FF. : A Propos de la Régulation des Naissances. (DISCUSSION) : La chèse des Jeunes. — J.-M. G. : Les Contestations de la Mission.

LOISIRS-JEUNES, nos 345-346. Conclusions d'une session d'études sur les lo (juin 1961).

PAROLE ET MISSION, 4e année, nº 14, juillet 1961. D. GRASSO : La prédica Kérygmatique. — J. LOEX : Les Incroyants d'Aujourd'hui. — L. VEREEC Bibliographie. Les Missions catholiques) aux XVIIe et XVIIIe siècles.

SIGNES DU TEMPS, nº 7, juillet 1961. R. BEAUPÈRE : Communautés protesta — PH. SABANT : Les catholiques de l'U.R.S.S. — M. CLERC : Le commun doit-il l'emporter dans les pays sous-développés. — R. THIBAULT : Démoc et parti unique en Afrique Noire.

Nos 8-9, août-septembre 1961. J. THOMAS : De l'Espoir à l'Espérance (à propos anciennes missions ouvrières).

.S L'UNITÉ CHRÉTIENNE, 14e année, nos 5-6, mai-juin 1961. M.-A. BARTH et M.-J. LE GUILLOU : L'œcuménisme au tournant ? — M.-L. LE GUILLOU : Remarques sur l'Eglise et les sacrements chez Calvin.

.S L'UNITÉ CHRÉTIENNE, 14e année, juillet-août 61, no 7. M.-J. LE GUILLOU : Réflexions sur l'attitude œcuménique. — P. BOURGUET : Opinions sur le concile. — I. JOUBERT : Conseil ou concile œcuménique. — J. BOSC : Protestantisme et catholicisme romain. — M.-J. LE GUILLOU : Bibliographie œcuménique catholique, Orient chrétien et protestantisme.

VIE SPIRITUELLE, 43e année, t. 476, octobre 1961. Action catholique d'aujourd'hui. F. BOURTEAU : Action Catholique et Formation Doctrinale. — C. BOURGIN : Ascèse et vie de Prière personnelle. — A. HENRY : Les Mouvements du Laïcat et notre Rattachement à l'Eglise. — J. RANQUET : Le devoir d'accueil. — T. SUAVET : Engagement Temporel et Apostolat du Laïc. — J. BONDUELLE : Situation crucifiée de l'apostolat des laïcs. — B.-D. DUPUY : Rôle du laïcat dans l'Eglise, bibliographie.

REVUES ORTHODOXES

.TACTS, 13e année, no 34, 2e trimestre 1961. Un fils de St Benoît : la tradition monastique occidentale des origines au IXe siècle. — O. CLÉMENT : Quelques aspects du renouveau de la vie spirituelle dans l'orthodoxie contemporaine.

REVUES DIVERSES

AMIS DE SÈVRES, no 41, juin 1961. No spécial sur l'enseignement des langues.

TIÉS FRANCE-ISRAEL, no 68, juillet 1961. A. WAJNBRAUB : La législation et les institutions politiques de l'Etat.

70, octobre 1961. O. CAMHY : Job, symbole de la souffrance humaine.

NIRS, nos 122-123, mai-juin 1961. Les carrières de la Chimie.

.LETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION DU MOUVEMENT FRANÇAIS POUR LE PLANNING FAMILIAL, no 17, juin 1961. DEJEAN-REGAUDIE : Texte de la Proposition de Loi déposée le 28-4-61 à l'Assemblée Nationale (demandant l'abrogation de la loi concernant une propagande anticonceptionnelle ou contraire à la natalité).

IMUNAUTÉ ET VIE COOPÉRATIVE, no 9, janvier-juin 1961. J.-E. HAYWARD : Coopérative origins of the « Universités populaires ». — R.-E. WARKELEY and J. HARP : Sociological research on farmer cooperatives in the United States. — J. GUIART : Mouvement coopératif en Nouvelle-Guinée. — A. AALTONEN : Old popular cooperatives in Finland. — G.-N. LAMMING : Projection of cooperative entreprise. — B. GABOVITH : Origines communautaires d'Israël. — A. MEISTER : Planification rurale des villages coopératifs (Israël).

.SEIL NATIONAL DES FEMMES FRANÇAISES, juillet 1961. Mlle VANNIER : Les problèmes de la Vieillesse dans le monde (rapport du Congrès international de gérontologie réuni à San-Francisco, été 1960).

.OURRIER DE L'UNESCO, juin 1961. L'Amérique latine, 150 ans d'indépendance.

.UMENTS, 16e année, no 3, mai-juin 1961. D. WILDT : Les structures de la République Fédérale. — K. GUTZLER : Les travaux du Parlement.

LE DES PARENTS, no 9, juillet-août 1961. S. LEBOVICI : Les tics chez l'enfant. — M. DAVID : Ce qu'offre aux parents le nouveau cycle d'observation. — G. MAUCO : Les déformations de l'amour maternel.

o, octobre 1961. M. GUILMAIN : La Maladresse chez l'enfant. — A. LE GALL : La Timidité.

ÉVIDENCES, 13e année, juillet-août 1961, no 89. B. GOLDMAN : Le sort des c[ommu]nautés non musulmanes dans l'Algérie de demain. — G. ISRAËL : Int[égra]tion des juifs d'Algérie à la civilisation française.

QUESTIONS ACTUELLES DU SOCIALISME, nos 57-58, avril-septembre JOSIP BROZ TITO : L'Edification du Socialisme et le rôle et les tâches de [l'Al]liance Socialiste du Peuple Travailleur de Yougoslavie.

No 59, octobre-décembre 1960. R. RATKOVIC : Etudes sur les problèmes conte[mpo]rains de la lutte pour la paix et le socialisme.

No 60, juin 1961. JOSIP BROZ TITO : Plan de Développement économique [de] Yougoslavie. (Pour les années 1961-1965). — BORIVOJE JELIC : Le systèm[e de] planification en Yougoslavie. — BRANKO HORVAT : Caractéristique du Dévelo[ppe]ment de l'économie Yougoslave.

RÉÉDUCATION, 15e année, nos 127-130, janvier, février, mars, avril 1961. Re[cueil] des textes de lois concernant la protection de l'enfance.

No 131, mai 1961. STATISTIQUES : Mineurs délinquants.

Nos 132-133, juin-juillet 1961. Dr LACROTTE : Le Dépistage des délinquants.

REVUE INTERNATIONALE DU TRAVAIL, vol. LXXXIV, nos 1-2, juillet-[août] 1961. H.-M. DREYER : L'immigration de travailleurs étrangers dans la R[épu]blique Fédérale d'Allemagne.

No 3, septembre 1961. STATISTIQUES : La population active de l'U.R.S.S.

VERS L'ÉDUCATION NOUVELLE, no 154, juillet-août 1961. R. COUSINET : F[ais ce] que je te dis.

Documents reçus au Centre.

— De M. le Pasteur P. DUMAS : Année de réflexion, 3e cahier (archéologie bibli[que]. Les lectures. L'emploi de notre temps. Vocation).

— De M. le Pasteur D. MANN : Une Plaquette. Jubilé de la Réforme en Agenais.

— De M. HÉMAR (des A.P.P.) : Une étude du Comité de l'Union Internationale [des] Organismes familiaux sur le Travail de la Mère (février-mars 1961).

— De l'Académie Evangélique de Bad Boll : Le programme de 1961-1962.

— De l'Alliance réformée Mondiale : Des articles documentaires sur :
L'Eglise presbytérienne de la Nigeria (15-7-61).
Nouveaux ministères en Amérique du Nord. Eglise presbytérienne des Etats-U[nis].
Eglise presbytérienne unie des Etats-Unis.
L'Eglise évangélique presbytérienne du Portugal (15-8-61).
L'Eglise presbytérienne des Nouvelles Hébrides (15-9-61).

— Du C.O.E. : Une étude du Dr P.-D. DEVANANDAN : Les Jeunes Eglises considè[rent] l'avenir.

— Du groupe d'Etude sur la Responsabilité Chrétienne pour la Collaboration E[uro]péenne : le no 15 (3-7-61) de Problèmes Européens « Dilemnes Européens ».

— Des Y.W.C.A. : Le bulletin d'été 1961 : « The Y.W.C.A. Serves the Communi[ty] ».

— De M. M.-C. DAVET : « Forces Nouvelles », no 383, contenant le début d['une] enquête sur la Jeunesse et ses mouvements.

— De M.-H. LASSERAY : Un exposé sur les Activités du Comité Privé d'Et[udes] Economiques.

— Du Congrès Européen des Loisirs à Strasbourg : le numéro « d'Elan » don[nant] les motions adoptées par la Commission à l'issue du 2e Congrès.

— Du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés : Les bulletin[s de] documentation 21 et 22.

e « Loisirs Jeunes » : Une série d'articles regroupés sous le texte « La Télévi-
on et la Famille ».

u mouvement Français pour le Planning Familial : Une étude sur l'Avenir du
anning familial en France.

e « Peuple et Culture » : le nº 56 : Planification et éducation populaire.

: nº 57 : Compte rendu d'activités, 1er trimestre 1961.

ı fiche de lecture sur Jack SCHAEFER : L'homme des vallées perdues.

eux fiches musicales : Jeanne au bûcher (Claudel-Honneger). Les quatre saisons
ivaldi).

:s Semaines Sociales de France : Un compte rendu sur la 48e session, à Reims.

e l'Union Féminine civique et sociale : Le programme de l'année 1961-62.

: l'U.N.R.W.A. : Le bulletin d'août-septembre 1961.

---

es recus ou acquis, été 1961.

TI (Angelo) : Le Message des Evangiles. *Rob. Lafont.*

UX (Paul) : Le Sacrement du Mariage. *Nauwelaerte.*

VES (Les) Secrètes de la Wilhemstrasse. *Plon.*

I (Karl) : Community, state and church. *Doubleday et Cº.*

LAIRE (C.) : Critique littéraire et Musicale. *Colin.*

RIA (M.-J.) : En fondant un Foyer. *Fleurus.*

OZEGH (E.) : Israël et l'Humanité. *Albin-Michel.*

RD (H.) : Au Service de la Presse, Paul Feron. *Centurion.*

ARD (M.) : Quatre hymnes Baptismales dans l'Epître de Pierre. *Cerf.*

EL (P.) : Histoire des Vacances. *Berger-Levrault.*

(Pearl) : Les Voix dans la Maison. *Stock.*

ÈS (Geneviève) : Regards neufs sur la lecture. *Seuil.*

AZ (Jacques), WILLARD (C.) : Le Front populaire pour le pain, la liberté et la
ıix. *Ed. Sociales.*

SEAT (Albert) : L'Action sur l'homme : Cinéma et Télévision. *Denoël.*

S (André) : Corot et la Critique Contemporaine. *Deroy.*

(Pierre) : Le Syndicalisme Chrétien en France. *Ed. Sociales.*

IS (Jean) : La Tunisie. *A. Colin.*

RRE (Eve) : Quel sera le destin de l'Afrique ? *Plon.*

LAERE (G.) : Pédagogie de l'Expression. *Presses Ile-de-F.*

T (René) : Terres Vivantes. *Plon.*

T (Noël) : Face à la Faim. *Spès.*

D (Ch.-Henri) : L'Afrique *Seule. Seuil.*

IANN (G.) : Signal d'une troisième voie. *Gallimard.*

UD (M.-J.) : Construire L'Homme. *Ed. Ouvrière.*

(Frank) : Les Noces de Khrouchtchev. *Plon.*

(Jean) : Noé. *Gallimard.*

T (R.) : Etapes de l'Apostolat. *Ed. Ouvrière.*

OT (A.) : Un courant de la pensée Catholique. *Cerf.*

r (P.). Teilhard de Chardin. *Seghers.*

T (R.) : Regards sur la Vie et l'enseignement en U.R.S.S. *France Aviation.*

ICH (Marcel) : La Rose et les Soldats. *Grasset.*

INE (J.-Yves) : Le Chant Grégorien. *Perrin.*

Hayward (Fernand) : Les Conciles Œcuméniques. *Fayard.*
Hesnard (Dr A.) : Les Phobies et la névrose phobique. *Payot.*
Julien (Claude) : La Révolution Cubaine. *Julliard.*
Juminer (B.) : Les Bâtards. *Présence Afr.*
Kierkegaard (S.) : Journal (Extrait). *Gallimard.*
Ladret (Dr Albert) : Libre Maternité. *Ed. du Dôme.*
Lagerlof (S.) : Le Charretier de la Mort. *L. Perrin.*
Laufer (Dr J.) : Hymne de l'Univers. *Seuil.*
Lepp (Ignace) : Psychanalyse de l'athéisme moderne. *Grasset.*
Luther (Martin) : Œuvres. Tome IX. *Labor. et Fides.*
Madinier (Gabriel) : Vers une philosophie réflexive. *Baconnière.*
Marcel (M.-André) : Bach. *Seuil.*
Marxismusstudien : *Job Mohr.*
Monastier (H.) : Pierre Cérésole d'après sa correspondance. *Baconnière.*
Mege (Raymond) : L'Animateur des Loisirs Collectifs. *Centurion.*
Mus (Paul) : Guerre sans Visage. *Seuil.*
Oppermann (T.) : Le Problème Algérien. *Maspéro.*
Payet (Maurice) : L'Intégration du travailleur à l'entreprise. *Seuil.*
Perspectives et limites de l'Expérimentation sur l'homme. *Spès.*
Poelman (R.) : Ouvrons la Bible. *Ed. Universel.*
Poulat (Emile) : Journal d'un prêtre d'Après Demain. *Casterman.*
Rousselet (Michel) : Ils sont rentrés en Classe. *Fleurus.*
Russel (B.) : Histoire de mes idées philosophiques. *Gallimard.*
Schippey (Frédérik) : Churchwork in the City. *Abb. Press.*
Schlier (Heinrich) : Le temps de l'Eglise. *Casternau.*
Schreiber (Thomas) : Le Christianisme en Europe Orientale. *Spès.*
Scriabine (M.) : Introduction au langage musical. *Ed. Minuit.*
Socialisation et Personne Humaine (S.S. de France). *Chronique Soc.*
Spicq (C.) : Dieu et l'homme selon le Nouveau Testament. *Cerf.*
Tazieff (H.) : Cratères de feu. *Arthaud.*
Teilhard de Chardin : Hymne de l'Univers. *Seuil.*
Thurian (Max) : L'Homme Moderne et la vie Spirituelle. *Ed. de l'Epi.*
Tiroliens (Guy) : Balles d'Or. *Présence Afric.*
Tournier (Paul) : Les Saisons de la Vie. *Labor.*

Le Gérant : C. JULLIEN. Commission paritaire des papiers de presse : n° 34.764.

Imprimerie Centrale de l'Ouest. — La Roche-sur-Yon.

Bibliographie sur l'Algérie

Décembre 1960-septembre 1961.

Cette Bibliographie est conçue comme un complément à celle publiée en janier dernier par le Centre.

H. B.

I. — OUVRAGES GÉNÉRAUX TOUCHANT A DES PROBLÈMES QUI INTÉRESSENT L'ALGÉRIE

1. — L'Islam.

ABD-EL-KADER : *Le Conflit Judéo-Arabe. Juifs et Arabes face à l'avenir.* Masero, 1961, 437 pp.

-M. ABD-EL-JALIL : *Histoire de la Littérature Arabe* (des origines à 1943). Maionneuve, 1960, 310 pp.

cques AUSTRUY : *L'Islam face au développement économique.* onomie et Humanisme. 1961, 144 pp.

gis BLACHÈRE : *Introduction au Coran.* Maisonneuve, 1960, 310 pp.

iymond CHARLES : *L'Evolution de l'Islam.* Calmann-Lévy, 1960, 203 pp. 'oint de vue très négatif et assez traditionnel sur l'Islam).

QUE DE STRASBOURG : *L'Elaboration de l'Islam.* P. U. F., 1961.

SEROUYA : *La Pensée Arabe* (*Que sais-je*). P. U. F., 1961, 128 pp.

1 WIET : *Grandeur de l'Islam.* Coll. « Essai Historique », Table ronde, 1961, 12 pp.

1 ZAKARIAS : *Vrai Mohammed et Faux Coran.* 1960, 256 pp.

1 ZAKARIAS : *L'Islam et la Critique Historique.* 1961, 104 pp.

2. — La décolonisation.

in LACOUTURE : *Cinq hommes et la France.* Paris, Seuil, 1961, 373 pp. (pp. 265-4, bonne étude sur Ferhat Abbas).

3. — Le Magreb.

i et Vie. Mars-juin 1961. No spécial : *Problèmes Nord-africains.* Œuvre colctive. Bibliographie, 174 pp.

ROY : *De Carthage à Evian.* Table Ronde, 1961, 216 pp.

IIN : *North Africa.* Nationalism to nationhood, introducted by J. F. Kennedy. iblic affaires press. Washington, 1960, 269 pp. (Rapide, attaque violente ntre les colons français. Comme les Américains eussent fait mieux à leur ace !).

II. — OUVRAGES GÉNÉRAUX SUR L'ALGÉRIE

1. — Etudes géographiques.

P. Boyer : *Evolution de l'Algérie Médiane de 1830 à 1956* (Ancien départer d'Alger). Adrien Maisonneuve, 1960, 426 pp.

J.-F. Chauvel : *L'Algérie Terre Française,* illustré, 144 pp.

A. Isnard :*Algéria.* Arthaud, 1961, 238 pp. (Touristique).

J. Pelletier : *Alger 1955.* Essai d'une géographie Sociale. Annales de l'Univ Besançon, Les Belles-Lettres, 1961, 146 pp.

2. — Etudes économiques et sociales.

J. Despois : *La Répartition de la Population en Algérie.* Annales (Economies, s tés, civilisations). Sept.-oct. 1960, p. 915-927.

Nicolas : *Energie et Industrialisation.* Algérie d'Aujourd'hui, 1960, 36 pp.

Pierre Nora : *Les Français d'Algérie.* Préf. de Ch.-A. Julien. Julliard, 1961, 25

A. et G. Rolland : *La Mission Rolland à 50 ans.* Mission Rolland, Tizi-O 1960, 16 pp.

Pierre Sas et Yves Romanetti : *Vie d'un peuple mort, clefs pour la Kabylie.* du Général Salan. Edit. du Scorpion, 1961.

Tableaux de l'Economie Algérienne. Statistique Générale de l'Algérie. Alger, B nier, 1961, 249 pp.

Germaine Tillion : *L'Afrique bascule vers l'Avenir.* Coll. « Documents », E Minuit, 1961, 180 pp. (L'Algérie en 1957 + autres textes).

3. — Etudes Historiques et Politiques.

Francesco Cataluccio : *Formazione Della nazione Algérina.* Milan, Instituto pe studi di politica internazionale, 1961, 172 pp.

Robert et Claudine Descloitres et J.-Claude Reverdy : *L'Algérie des Bidon Le Tiers monde dans la Cité.* Paris, Mouton, 1961, 127 pp.

Dinfreville : *L'effervescent Maréchal de Saint-Arnaud.* Algérie, 1840-Algérie Ed. du Sorpion, 1960 (Sur la continuité de la répression).

Marcel Egretaud : *Réalité de la nation Algérienne.* Réédition complétée. Sociales, 1961, 320 pp.

Michel Habart : *Histoire d'un Parjure. 130 ans de Guerre Algérienne.* Ed. Mi 1961, 240 pp.

G. Klein : *L'Algérie Aimée et Trahie.* Dijon, Klein, 1960.

Y. Lacoste. A. Noushi, A. Prenant : *L'Algérie, passé et présent.* Edit. Soc 1961, 462 pp. (Etude orientée mais très sérieuse et fort intéressante).

4. — Le Sahara.

Capot-Reyr : *Le Sahara Français.* P. U. F. (Fondamental).

Pierre Cornet : *Pétrole Saharien.* 1960, 288 pp.

Michel Croce-Spinelli et Georges Lambert : *S.O.S. Sahara.* Coll. « L'Actuel), 22

(o) E. Dermenghen : *Le pays d'Abel. Le Sahara des Ouled Naïl, des Larbaa e Amours.* N. R. F., 1960, 220 pp.

Pierre Fontaine : *Alerte au Pétrole Franco-Saharien.* Les Sept Couleurs, 1961, 24 (Très suggestif, malheureusement l'étude critique est insuffisante).

Jean Lartéguy : *Sahara an I.* Gallimard, 1958, 281 pp.

Jean Loyrette : *Le Code Pétrolier Saharien.* 1961, 336 pp.

La Nef : Numéro spécial : *Le Sahara.* Janvier 1960.

5. — La Crise Actuelle.

'e Boudot : *L'Algérie mal enchaînée. L'Occident en question.* Br.

nond Cartier : *L'Algérie sans Mensonge.* Hachette, 1960. (Photos commentés. Cartiérisme très tempéré).

rd Mansell : *Tragedy in Algeria.* Oxford University Press, Londres. 1960, 76 pp.

'h. Oppermann : *Le Problème Algérien.* Préf. A. Grosser; Trad. de l'allemand par J. Lecerf. Maspero, 1961, 382 pp. Coll. Textes à l'appui.

Louis Quermone : *Les Perspectives Institutionnelles de la décolonisation en Algérie.* Revue française de science politique, juil.-sept. 1957, pp. 531-572.

Roy : *Autour du Drame.* Julliard, 1961, 228 pp. (Recueil de ses articles sur l'Algérie).

émoignages et documents. A. Schmit, 14, rue du Landy-Clichy, Seine. Publie urtout les textes saisis ailleurs (mars-avril 61 : Harkis de Paris) et les princi-aux articles du « Moudjahid).

aine Tillion : *Les Ennemis Complémentaires.* Ed. de Minuit, Coll. les docu-nents, 1961, 220 pp. (Portrait de l'Algérie en 1961.

III. — LA GUERRE D'ALGERIE

1. — Le F. L. N.

mmed Badjaoui : *La Révolution Algérienne et le Droit.* Bruxelles, Assoc. inter. es Juristes démocrates, 1961, 262 pp.

nique Dubois et Philippe Vigneau : *Les Algériens en Guerre.* Milan, Feltrinelli,)61, 37 pp. + nombreuses illustrations.

Gillepsie : *Algeria, rebellion and revolution.* Londres, A. Benn, 1960, 208 pp. Assez bonne étude, sérieuse).

R. A. : *Mémorandum sur la reconnaissance de la belligérance dans le confflit anco-algérien.* 1960, 49 pp.

nocide en Algérie. Les Camps de regroupement. 36 pp., illustré.

émorandum sur la dénonciation du traité de l'Atlantique Nord par le . P. R. A. Tunis, 1960, 11 pp.

Moujahid. 1960, 71 pp. (Extrait).

uis : *Bivouac avec les fellaghas.* Bruxelles, La Cité, 1960.

Mandouze : *La Révolution Algérienne par les textes.* Documents F. L. N. ésentés par A. Mandouze-Maspero, 1961, 175 pp. (Saisi, puis autorisé).

oudjahid : *Organe Central du Front de Libération Nationale.* Tunis, 14, rue s Entrepreneurs.

Narouv : *Ferhat Abbas ou les Chemins de la souveraineté.* Denoël, 1961, 183 pp. uvrage médiocre d'un témoin, ancien député de Constantine. Pas de sources ées; souvenirs surtout. Biographie d'Abbas, Boumendjel et Francis jusqu'à ır adhésion au F. L. N. 1956).

Robert Thomas : *Sahara et Communauté.* P. U. F., 1960, 299 pp.

2. — Les Opérations militaires et la répression.

nri Alleg : *Prisonniers de Guerre.* Ed. de Minuit, 1961, 256 pp.

que Bashrine : *Ecrit dans les djebels.* Edit. du Scorpion, 1961. Brochure.

abdallah, M. Couriégé, J. Oussedik, M. Verges, M. Zavrian : *Défense Poli-ue.* Maspero, 1961, 115 pp.

abdallah, M. Oussedik, J. Verges : *Nuremberg pour l'Algérie.* Maspero, 1. Brochure.

Thadée CHAMSKI : *La Harka*. R. Laffont, 1961. (Sur la lutte F. L. N. Harkis. So nirs romancés d'un O. R.).

(o) Jacques CHARBY : *L'Algérie en Prison*. Ed. de Minuit, 1961, 112 pp.

Pierre CLOSTERMANN : *Appui de feu sur l'Oued Hallaïl*. Flammarion, 1960, 221 (Témoignage de soldat romancé et désabusé).

G. LANZA DEL VASTO : *Pacification en Algérie ou Mensonge et Violence*. Denoël, Brochure.

(o) J. LARTÉGUY et Marc FLAMENT : *Les Dieux meurent en Algérie*. Ed. de la pe moderne, 1060. (Photos commentés sur la guerre, remettant en cause les va traditionnelles : révélateur).

A. MANEVY : *L'Algérie à vingt ans*. Grasset, 1960.

(o) Louis MARTIN-CHAUFFIER : *L'Examen des Consciences* : Algérie an VII, Juil 1961, 128 pp.

(o) Paul MUS : *Guerre sans visage*. Lettres commentées du S.-Lt Emile Mus. du Seuil, Coll. Esport., 1961, 192 pp.

G. MUSTAPHA : *Barberousse*. P.-J. Oswald, 1960.

BENOIST-REY : *Les Egorgeurs*. Ed. de Minuit, 1961, 104 pp. (saisi).

(o) Jacques TISSIER : *Le gâchis*. Edit. Français réunis, 1960, 157 pp. (Témoig de soldat).

Olivier TODD : *Une demi-campagne*. Julliard. (Témoignage de soldat).

ZOHRA DRIF : *La Mort de mes frères*. Maspero, 1960.

3. — Les négociations. La Paix.

(o) Général AUMERAN : *Paix en Algérie*. Chez l'Auteur, 1961, 509 pp.

— Cahiers du Comité de Vincennes :

— 1er Cahier : Colloque du 20-6-60 : *L'Algérie française*. 72 pp.

— 2e Cahier : Colloque du 3-11-60 : *Les conditions durables d'une paix réel Algérie*.

— *Esprit*. 1961, n° 1 : N° spécial : *Algérie, Guerre et Paix*.

F. DUPONT, BIAGGI, BARDÈCHE, MONNEROT, HEDUY, ERMONT et C. DU BOCAGE *Drame Algérien commence maintenant*. Les Sept couleurs, 1961, 128 pp.

Jules MOCH : *En 1961, Paix en Algérie*. R. Laffont, 1960, 265 pp. [Méfaits guerre, notamment en métropole; conflit; condition de la paix (négoci etc...)].

4. — L'Avenir de l'Algérie.

Club Jean MOULIN : *Les perspectives d'emploi des Européens dans l'Algér demain*. Brochure diffusée par les Ed. du Seuil, publiée par « Témoigna documents. Nos 27 et 28 (janv.-fév. et mars-avril 1961. Très intéressa sérieux).

J. DELANGLADE : *Autodétermination en Algérie*. Revue de l'Action Populaire, n avril 1960, pp. 426-440. *Autodétermination des Algériens et unité de l'A* Revue de l'Action Populaire, n° 145, févr 1961, pp. 153-170.

Jean-Louis FYOT :*Développement économique et cohabitation en Algérie*. Rev l'Action Populaire, n°142, nov. 1960, pp. 1.076-1.090.

J. HAVET : *L'Algérie au Carrefour*. Comité d'Action de Défense démocratique Brochure.

Maurice MASCHINO : *Entretien avec un syndicaliste Algérien*. Les temps Mo oct.-nov. 1960, pp. 519-530. (Sur l'avenir de l'Algérie).

5. — Les Emeutes Algéroises.

ean-André FAUCHER : *Les barricades d'Alger.* Janvier 1960. Ed. Atlantic, 1960, 431 pp.
ierre LAGAILLARDE : *On a triché avec l'Honneur.* Table Ronde, 1960, 208 pp. (Audiences du procès des barricades).

IV. — LES CONSEQUENCES POLITIQUES DE LA GUERRE D'ALGERIE EN FRANCE

1. — L'Attitude de l'Armée.

omité Maurice AUDIN : *Sans commentaire.* Ed. de Minuit, 1961, 112 pp. (Témoignage fort révélateur du Cl Argoud au Procès des barricades).
ARBOISE, HEYNAUD, MARTEL : *Officiers en Algérie.* Postface de Robert Barrat. Maspero, 1960, 164 pp.
I. DUFRESNOY : *Des Officiers parlent.* Présentation de Jules Roy. Julliard, 1961, 229 pp.
- *Esprit.* 1961, nos 7-8 : No spécial *Les Prétoriens.*
icques FAUVET et Jean PLANCHAIS. *La Fraude des Généraux.* Arthaud, 1961.
) LARTÉGUY : *Les Mercenaires.* Presses de la Cité.
aurice MÉGRET : La Guerre Psychologique. P. U. F., 1960, 128 pp.
NEF. No 7, 1961. No spécial : *L'Armée Française* : Fr. CROMIER : *Le trouble de l'armée.* — Lt X: *Pourquoi nous avons perdu la guerre d'Algérie.* — R. DELISLE : *La crise interne du corps des Officiers.* — Cl. KRIEF : *Portrait d'un colonel.* — PLANCHAIS : *Quelle est cette armée.* — J. CAZENEUVE : *Les attitudes morales de l'armée.* — P.-M. GALLOIS : *Lois nouvelles, autres forces.* — *Les Journées d'Avril en Algérie.*
NOUVELLE CRITIQUE : No spécial janvier 1961 : *L'Armée, l'Algérie.*
) Gl VALLUY : *Se Défendre ? Contre qui ? Pourquoi ? Et Comment ?* Trib. Libre, Plon, 1960, 256 pp.

2. — Les Forces de droite. Nationalisme et anti-communisme.

OCH-MORHANGE : *Les Politiciens.* A. Fayard, 1961, 253 pp. (intéressant sur la préparation du 13 mai par la droite gaulliste).
ain DE SÉRIGNY : *Un Procès.* Edit. de la Table Ronde, Coll. L'Ordre du Jour, 1961,
erre GENÈVE : *La Main Rouge.* Ed. Nord-Sud, 1960.

3. — Les forces de gauche. Les libertés publiques.

orges ARNAUD : *Mon Procès.* (Illustré par Siné). Ed. de Minuit, 1961, in-16, 204 pp.
RNAUD, LYON-CAEN et F SARDA : *Guide des Sursis d'incorporation pour Etudes.* Préf. de Pierre Gaudez. Coll. Publications de l'U.N.E.F., 124 pp.
Le droit à l'Insoumission. Le dossier des 121 : Maspero, 1961, in-8, 235 pp. (Les signataires expliquent leur acte).
. PEJU : *Le Procès du réseau Jeanson* (présenté par...) Postface de J. Vergés. Maspero, Coll. Cahiers libres, nos 17-18, in-8, 256 pp.
N.E.F. : *Le syndicalisme Etudiant et la Guerre d'Algérie.* 1960. Brochure.
RITÉ-LIBERTÉ : Mensuel depuis mai 1960, 14 *ter,* rue du Landy, Clichy, Seine.

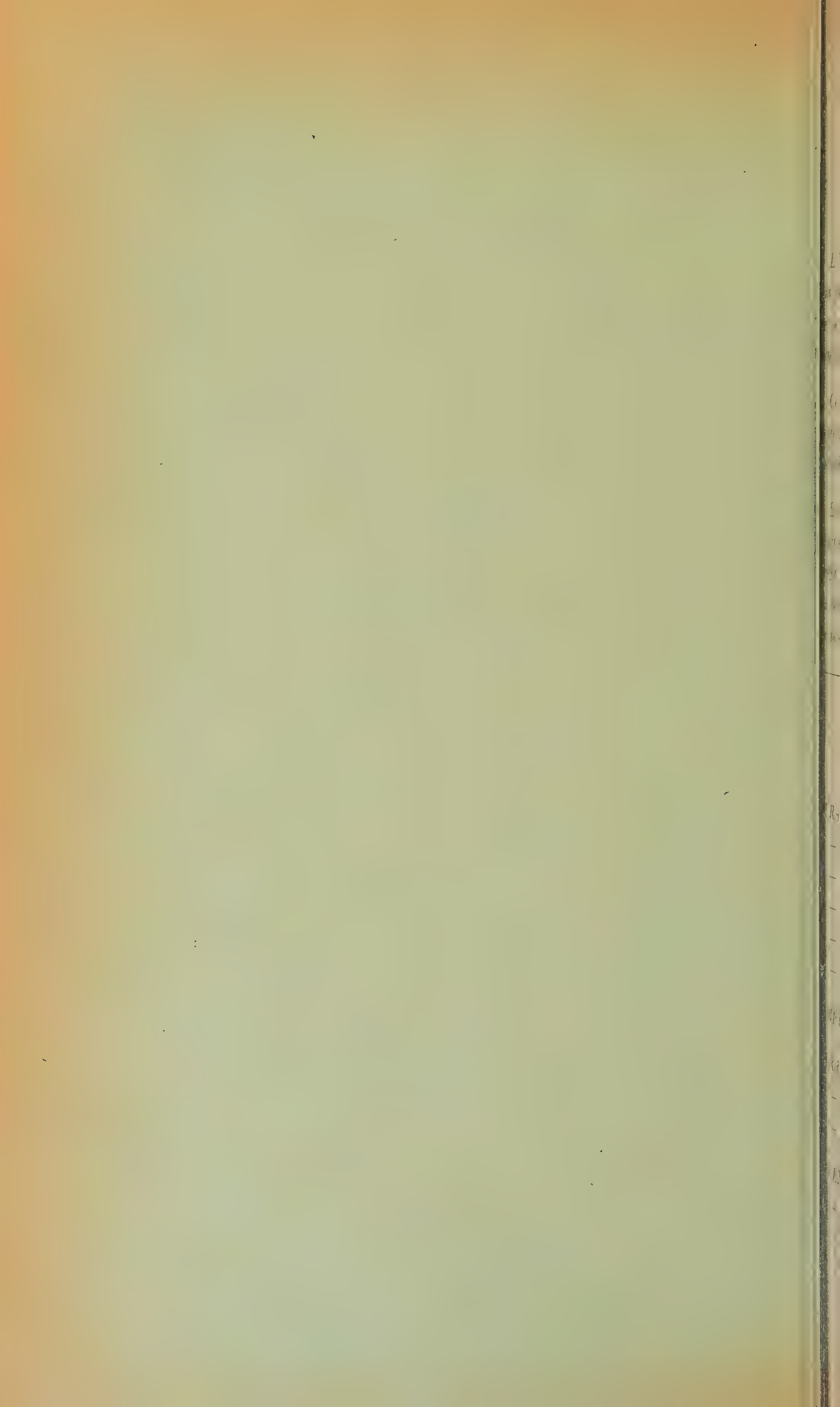
4. — L'Evolution du Régime.

urice DUVERGER : *De la Dictature.* Julliard, 1961, 216 pp. (Réflexion un peu rapide sur les régimes autoritaires, à propos des événements récents).
urice DUVERGER : *La VIe République et le régime présidentiel.* Fayard, 1961, in-8, 144 pp.

5. — Littérature.

BOUHAZER : *Des Voix dans la Casbah.* Maspero, 1960.

IMP CENTRALE OUEST - LA ROCHE-S/YON



Nouvelles du Centre

L'équipe du Centre s'est en partie renouvelée, et aussi élargie, ce qui doit ʂ permettre de mieux faire face à toutes nos tâches, qui vont croissant, · le nombre de nos lecteurs. Nous sommes reconnaissants de ce dévelop-ent, et vous remercions d'y contribuer, chacun pour sa part.

Ce numéro est plus particulièrement consacré à la recension d'ouvrages stoire, des origines à l'époque contemporaine. Le compte rendu des livres tualité paraîtra au prochain numéro.

En annexe, vous est proposé un catalogue provisoire de pièces pour Noël. ait-il faire un inventaire complet de ce que nous avons en dépôt, ou seu-nt une sélection? Mais selon quels critères? Les textes étant de valeur inégale, nous avons préféré donner de chacun un résumé aussi fidèle possible... et nous attendons vos commentaires et vos appréciations.

SOMMAIRE

RAVERS LES LIVRES :
— Bible. Théologie. Protestantisme. Action Catholique 2
— Philosophie. Etudes. Essais. 7
— Histoire. Géographie. 13
— Romans. 26
— Théatre. Poésie. Musique. Cinéma. 31

IPTES RENDUS DES REVUES 35

RAVERS LES REVUES :
— Documents reçus au Centre........ 41
— Livres reçus ou acquis........ 42

IEXE :
— Catalogue provisoire de pièces pour Noel.

A travers les Livres .

Bible, Théologie, Protestantisme, Action Catholiq

René CHATEAU.

LA BIBLE ET NOTRE TEMPS.

Paris, Berger-Levrault, 1961, 138 pages.

Cet ouvrage reproduit le texte de quatre conférences sur des sujets différents mais tous envisagés sous l'angle d'un dialogue avec la Bible : « Bible et l'histoire des civilisations »; « La Bible et la littérature française temporaine »; « La Bible et notre vie intérieure »; « La Bible et les probl de l'unité chrétienne ».

La Bible est source inépuisable de réflexion et de méditation et ces méritent notre attention par la variété de leurs sujets et l'intention con de tout envisager sous l'éclairage et la révélation biblique. Regrettons ment qu'il soit plus question de la Bible que du Seigneur auquel elle témoignage. Ce n'est pas tant à la lumière de la Bible qu'il faut envi toutes les réalités de ce monde qu'à la lumière de la Seigneurie de J Christ.

B. PINCINBONO.

Roger POELMAN.

OUVRONS LA BIBLE, 4e éd. revue et complétée.

Paris, Editions universitaires, 1961, 111 pages.

L'abbé Poelman, qui est l'un des collaborateurs du remarquable C « Lumen Vitae », offre, en quatrième édition, un petit « guide » bibl de quelque cent pages, aérées et vivantes. Les Saintes Ecritures sont, est- dès l'Introduction, « tout entière une initiative de la grâce (de Dieu) » (L'auteur ne prétend entraîner le lecteur que sur la « route des crêtes » (p Et c'est très bien, cette vision d'ensemble, ces grandes lignes, ce guide dis C'est ce qui manque bien souvent à la compréhension de la Bible, déco en fragments dans la liturgie catholique. Forcément, une vue aussi rapid ces « septante trois livres » (p. 15 : l'auteur est belge) procède souvent allusions ou suggestions peu claires : « Le chap. XIX du Lévitique es des plus intéressants comme référence de toute la morale à Dieu mê (p. 34); « C'est dans la perspective du règne de Salomon qu'il est bo voir le Cantique des Cantiques » (p. 46). Pourtant, la volonté de cond n'exclut pas des rapprochements utiles (par ex. Genèse 1-3 rattaché à Je Job 38, Psaumes 8 et 104 : pp. 22-23).

On se fatiguera peut-être un peu de l'abus des épithètes : intére délicieux, touchant, d'une merveilleuse beauté. (A la p. 79 on entend p de « Zeus Olympique »). En réalité, le plus humble des Catéchismes bibli et nos séries d'Ecole du Dimanche sont plus riches que cette imitation un superficielle de quelque « dessein de Dieu » à la manière dense et fort S. de Dietrich.

René VOELTZEL

an GOBRY.
LA PAUVRETÉ DU LAIC.
ris, Ed. du Cerf, 1961, 235 pages.

La théologie du laïcat a fait, on le sait, de considérables progrès dans le holicisme depuis quelques années. Cette théologie a su porter aussi son ention sur les problèmes éthiques et sociaux. Il fallait que, pour aborder question de la pauvreté, l'auteur, laïc lui-même, rappelât les définitions ssiques entre le clerc et le religieux d'une part, le laïc d'autre part. La vertu » de pauvreté ne peut plus être le privilège des premiers et si l'au- ır conserve l'expression de « devoir d'état » pour définir la situation du c, il réclame de celui-ci et pour celui-ci la réalisation de la première des atitudes. On appréciera cette longue méditation, fortement appuyée de ations bibliques, qui par moments éclate en véhémente éthique sociale. distinction en deux parties : pauvreté libératrice, pauvreté rédemptrice, se justifie pas et même, à nos yeux, déflore le contenu de l'ouvrage. autre part, il se peut que le problème ne soit pas vu dans toute son pleur : il reste trop sous-entendu que le riche est riche de fortune ou de pital et le pauvre, pauvre de cela même; chacun sait qu'il n'en est plus si dans le monde d'aujourd'hui. Ces réserves ne retranchent pas grand' ose à la valeur de ce beau livre et aux conseils, parfois très pratiques, don- s aux chrétiens : voir par exemple p. 180 : « La somme d'argent recueillie dix jours pour cinq cents sinistrés dépasse de très loin celle qui est ueillie en un an pour cent millions d'affamés ou pour cent mille lépreux, pour un continent d'analphabètes; que ceux qui voient loin pratiquent préférence une charité à long terme, informée et attentive ».

René VOELTZEL.

---

rdinal Stephan WYSZYNSKI, Primat de Pologne.
ESPRIT DU TRAVAIL.
ris, Les Editions du Cerf; Montréal, Les Editions Lévrier, 1960, 227 pages.

L'auteur connaît le monde du travail, les conditions actuelles du travail, a caractère souvent inhumain.

Quelle en est la signification profonde dans les vues de Dieu le Créateur? elle est-elle dans l'accomplissement de notre propre destinée? L'auteur y pond par l'enseignement qu'il tire de la Bible, d'où sa profonde spiritualité.

Travail harmonieux parce que Dieu qui crée les conditions du travail ontre à l'homme dont il fait son collaborateur, le but du travail. Le tra- il, lié à la nature de l'homme, créature intelligente, n'est pas une punition, e conséquence du péché originel; mais après l'expulsion du jardin d'Eden, qui s'ajoute au devoir de travailler, c'est la fatigue.

Dieu créateur a conçu un plan dès le commencement suivant lequel il ige le monde entier. De l'exécution de ce plan divin, résulte le bien com- ın ultime de l'Univers. Arriver à Dieu voilà la part la plus importante du n universel, et nous y arrivons par le travail, car le travail dans son carac- e social permet à l'homme de servir son prochain. Et la prière dans le vail nous permet d'approcher de Dieu constamment, car c'est dans l'exer- e même du travail que l'on comprend mieux notre Créateur.

Ce travail qui nous transforme intérieurement nous sanctifie, pendant e de son côté le travail aussi étend les limites de la prière. Or par la joie travail, et la joie dans le travail, le croyant a la joie d'accomplir une vre utile au prochain et de développer intensément sa vie intérieure.

Voilà, résumé brièvement, le fond de la pensée de l'auteur, dont on com-

prend mieux le rayonnement et la profonde influence dans son pays, ap
avoir lu ce livre. J. MERLE D'AUBIGNÉ.

Raoul STEPHAN.

HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS. Préface du Pasteur M
Boegner. *Collection « Les temps et les destins ».*

Paris, Fayard, 1961, in-8, 396 pages. Index, carte.

Le besoin d'un tel ouvrage se faisait sentir depuis longtemps. Les h toires du protestantisme, destinées à un large public, sont toutes fort a ciennes, les travaux de M. Léonard et de M. Lestringant sont sur un au plan. Le livre de M. Stéphan, publié dans une collection non protesta apportera aux catholiques et aux libres penseurs une connaissance qui le fait d'autant plus défaut que les programmes de l'enseignement ignorent to de la Réforme après 1685. Ses qualités littéraires doivent lui procurer u large diffusion; souhaitons lui un succès dont bénéficiera l'Eglise. Mais da la préface M. Boegner marque aussi avec force l'importance que présen pour nous les grandes leçons de l'histoire.

L'ouvrage de M. Stéphan n'est pas, cela va de soi, un travail d'éruditi mais de haute vulgarisation. De ce point de vue, exploitant les livres p dans les trois-quarts de siècle et plus, qui nous séparent des histoires dé sées de G. de Félice et de F. Puaux, il nous donne le manuel nécessaire. courant, et lisible par tous. L'un des mérites de l'auteur est la volonté d'ê objectif. Par ses jugements, M. Stéphan appartient visiblement au cour protestant évangélique et à la droite politique française. Il s'efforce d'ê impartial et y réussit mieux envers l'Eglise romaine qu'envers la Révolut française ou le socialisme. Quand il replace, comme il le faut, l'histoire r gieuse dans l'histoire générale, il porte des jugements que l'on peut contes sur Catherine de Médicis, Henri IV, Pierre Bayle, ou les Montagnards. C dire que l'objectivité voulue de M. Stéphan n'implique ni la sécheresse, l'absence de chaleur. Faut-il regretter que son livre soit pour une grande p consacré à l'histoire des seuls Réformés? Le passé de l'Alsace est un p sacrifié.

Les premiers chapitres sont peut-être les meilleurs, ou du moins les p au courant. Il manque sans doute un mot sur Lambert d'Avignon, quelq notations qu'auraient pu apporter les travaux de M. Reulos, ou sur Cop Castellion, ceux des Pères Bernard-Maître et Lecler. L'information sur la du XVI[e] siècle date un peu. Le tableau du XVII[e] siècle qui suit de près Orci et Daniel-Rops marque bien que la foi périclita moins qu'on ne l'a préten L'étude du XIX[e] siècle a été faite avec tact et courage; ces chapitres ser très utiles. On a tant jeté sur les divisions le manteau de Noë, procédé allusions pudiques, qu'elles ne sont souvent compréhensibles qu'à ceux, plus en plus rares, qui les ont vécues. Le tableau du protestantisme conte porain, avec les missions, l'œcuménisme, apporte une masse d'informati sur les œuvres et les mouvements; il est précis et complet. M. Stéphan conc en définissant l'esprit protestant, après avoir montré sa part dans la li rature et dans l'art. Il est dommage qu'il n'ait pas pensé à le faire pour l'é nomie : soie de Tours, toile de Vitré, marine et colonisation, banque, adi nistration royale, etc... On peut donc relever des lacunes dans l'ouvrage, peut-être des erreurs. Il ne faut pas le regretter, elles étaient inévitables d l'entreprise, aussi ambitieuse et nouvelle, d'une synthèse historique de Préréforme à 1960. M. Stéphan doit être remercié pour ce qu'il nous appo et apprend. L'index utile, est incomplet; exemple Jean de Léry qui est d le texte, ne s'y trouve pas.

H. DUBIEF.

phonse Verheyden.

MARTYROLOGE PROTESTANT DES PAYS-BAS DU SUD AU XVIe SIECLE. *Collection Histoire du Protestantisme en Belgique et au Congo Belge.* T. VIII.

uxelles, Ed. de la librairie des éclaireurs unionistes, 1960, in-16, 285 pages.

Ce livre qui paraît dans une collection de manuels scolaires est cepen-nt une étude originale assez poussée de la répression de la Réforme en lgique. Les sources d'archives et la documentation imprimée sont impor-ttes. Cette répression n'a pas toujours eu l'aspect systématique et violent la période du duc d'Albe. Elle a frappé également les trois courants luthé-n, anabaptiste et calviniste qui se partageaient le pays et pour chacun des-els l'auteur publie nombre de témoignages. Plus du tiers de l'ouvrage est nsacré à l'établissement d'un martyrologe de la Belgique, M. Verheyden ime à 3.000 le nombre des supplices et à 50.000 celui des exils. Il dépasse si de beaucoup les évaluations catholiques.

Livre fort utile aux historiens et aux élèves, facile à lire, bien illustré et urvu d'index.

H. Dubief.

---

rre Poujol.

)TES POUR UNE HISTOIRE SOCIALE DU PROTESTANTISME DANS LA FRANCE MODERNE, depuis 1870 : 1er et 2e fascicules. 1870-1897 (en une brochure). Protestantisme français moderne (notés pour son histoire sociale depuis 1870). Deuxième brochure : 1898-1914.

is, Bureaux du « Christianisme social » (1960), 1961, 88 pages, 64 pages.

Ces brochures ne constituent pas le beau livre élaboré que l'auteur a dû oncer à écrire, en raison de son âge et de sa santé. Les notes qu'il nous ıne ne peuvent en tenir lieu et nul n'en tirera parti aussi bien qu'il ne ıt fait. Cependant cette documentation à l'état brut qu'il a rassemblée, si souffre, à la lecture, de n'être pas intégrée dans un récit mieux lié, est ispensable à tous ceux qui veulent connaître l'histoire récente du Protes-tisme français et pouvoir la situer dans l'histoire générale de la Troisième ɔublique. De ce point de vue, ces notes ont une ouverture plus large que l'indique leur titre; si l'orientation en est sociale, l'information en est tout politique. Elles ont, en outre, l'avantage précieux de nous apporter, toute objectivité, le témoignage et les souvenirs personnels de l'auteur sur événements les plus récents.

H. Dubief.

---

n Riverain.

NANT, fondateur de la Croix-Rouge.

is, La Table Ronde, Coll. « Meneurs d'hommes », 1960, 126 pages.

Homme d'affaires genevois au bord de la faillite, venu en Italie pour sol-er de Napoléon III, de nouvelles concessions en Algérie, H. Dunand sta — sans l'avoir voulu — à la bataille de Solférino. C'est le spectacle champ de bataille qui fit naître en son esprit l'idée d'une société de secours blessés militaires qui serait neutre. Comment cette idée de « visionnaire » utit à la Convention de Genève du 22 août 1864. Comment après des ées d'oubli qu'il vécut dans la misère, H. Dunant connut la gloire et reçut 1er prix Nobel pour la paix, tout cela nous est raconté de façon très nte dans le livre de J. Riverain, facile à lire, même pour des enfants.

Th. Jarillon.

Hans-A. de Boer.
CHEMINS D'EST ET D'OUEST.
Paris, Labor et Fides, éd., 1961, 288 pages.

Les reportages de voyages et les faits qu'ils décrivent ne peuvent ê acceptés qu'avec la plus grande circonspection, surtout lorsqu'ils concern les relations Est-Ouest, leur signification dépendant essentiellement de l' tique de l'auteur. L'objectivité de H. de Boer ne pouvant être mise en do (et il en donne la preuve tout au long de son ouvrage), son livre prend u valeur considérable.

Ses voyages le conduisent d'Allemagne Fédérale en Pologne, U.R.S R.D.A., Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Hongrie. Grâce à son sens du cont au courage et à un heureux non-conformisme, il met ses interlocuteurs nous-mêmes en face de leurs responsabilités. Sa nationalité allemande, ancienne appartenance à la « Jeunesse Hitlérienne », sa conversion et activité dans l'Eglise, lui rappellent à chaque instant le sens de sa miss qui est de proclamer l'unité de l'Eglise du Christ à travers les multiples fr tières. Et c'est pourquoi il nous engage très directement à multiplier les tions avec les pays de l'Est que nous nous efforçons d'ignorer et de ra très simplement dans un anti-communisme borné (alors que de grandes d rences d'adaptation à ce communisme sont perceptibles dans ces diffé pays). C'est pourquoi aussi il se sent contraint de rappeler à ses compatri la lourde responsabilité, trop vite oubliée, vis-à-vis des pays commun ravagés par la guerre, au moment où de multiples organisations nazies f rissent en Allemagne de l'Ouest et où de nombreux ex-responsables n occupent d'importantes fonctions dans les cadres de la République Fédér Ce rappel de la responsabilité partagée, de la nécessité d'un jugement et d engagement politiques sur des faits précis (pour les Allemands, le nazis pour les Français les problèmes algériens, etc...) est le sens de la vocation ce prophète moderne, que l'Eglise officielle exclut.

D[r] M. Fabre

Joseph Bécaud.
ARTISANS DE LA PAIX PARMI LES PEUPLES.
Paris, Ed. Ouvrières, 1961, 159 pages.

Ce livre, œuvre d'un homme de cœur qui doit beaucoup à la J.C reprend brièvement les idées exprimées dans un autre livre du même aut auquel il est souvent fait allusion : l'Eglise, espérance des peuples.

La J.O.C. doit éviter l'enlisement dans l'entreprise terrestre et l'évas dans le domaine de la pensée pure. Il faut noter que depuis sa création 1907, chaque mouvement d'action catholique lui doit sa naissance, sa su ou son élan.

L'auteur cite des faits : accroissement énorme de la population, boule sements provoqués par les bonds prodigieux de la technique, fatigue nerve et faux loisirs, situation des peuples de couleur, souvent sous-dévelop Certains de ces faits paraissent étonnants ou imprécis. Un seul exem p. 32 : « Aux Etats-Unis 98 % des jeunes n'ont pas la possibilité d'appren ou d'exercer un métier ».

Le remède pour les jeunes qui se sentent une valeur et une dignité c la transformation des personnes et des milieux par une éducation intel tuelle et morale. L'appel du pape aux 32.000 jeunes réunis à Rome en 1 est aussi un appel à un vrai laïcat d'église.

J. Blech.

ne Coutrot.

COURANT DE LA PENSÉE CATHOLIQUE; l'hebdomadaire Sept. mars 1934-août 1937.

is, *Le Cerf*, 1961, 335 pages.

L'histoire de l'hebdomadaire Sept, aux éditions du Cerf, peut se résumer si d'après l'auteur : brève existence, inspiration religieuse, pas d'arrière-nsée, conséquence d'inclinations temporelles. Notons en passant que la lection complète du journal n'est pas déposée à la Bibliothèque Natio-e.

« Sept » recherche les exigences de la vie catholique dans un état qui st pas catholique. Il combat les excès d'un certain patriotisme, et veut dre à l'ouvrier sa dignité d'homme, en souhaitant l'accession générale à la priété. Tout en observant une méfiance antifasciste (guerres d'Espagne et thiopie) il ne veut donner aucun écho favorable au communisme.

Abandonné par des hommes comme Et. Gilson, il fut âprement combattu. prises de positions heurtaient la masse des catholiques. On sait qu'il fut squement supprimé sur intervention auprès du P. Gillet, supérieur des ninicains.

Ses tendances se retrouvèrent cependant non pas à « Esprit », mais plu- dans « Temps présent » et dans « Témoignage chrétien ».

L'auteur conclut en écrivant que l'histoire de « Sept », c'est en raccourci lont vivra le catholicisme français après 1945.

J. Blech.

---

ilosophie, études, essais.

l Ricœur.

ITUDE ET CULPABILITÉ, 2 vol.; t. I : *L'homme faillible;* t. II : *La symbolique du mal.*

s, *Aubier*, 1960, 164 et 334 pages.

L'extraordinaire mérite de ce livre est de faire surgir, du cœur même ie description de la condition de l'homme, la nécessaire évidence du mes- du Christ. Se situant dans une stricte perspective phénoménologique, eur montre que l'étroitesse originaire de toute ouverture individuelle sur ionde naît de ce que les consciences ne peuvent ni partager ni échanger s points de vue respectifs; il est donc nécessaire de faire une exégèse de la roportion pour développer à partir d'elle toute une anthropologie de nme qui ne coïncide jamais avec lui-même. Mais, si toute visée est étroite nie, elle porte en elle le mouvement qui l'oriente vers ce qui la dépasse partir de quoi elle éprouve ses limites : « L'homme c'est la Joie du Oui la tristesse du fini ». Si l'homme souffre de la déchirure qui le constitue, ut dire en même temps que c'est à travers le déchu et le fini que l'ori-ire transparaît.

Or si aucune vision n'est transférable, la visée peut être transférée par le age qui transgresse le point de vue en le disant. Il faut donc savoir ter, non pas seulement ce que l'on nous dit grâce au langage, mais ce le langage lui-même nous dit; c'est pourquoi Ricœur nous invite à médi-ur les mythes, qui sont tout autre chose que des légendes ou des allé-s, mais qui sont des récits plus vrais que des histoires vraies parce qu'ils bent l'humanité tout entière dans une histoire exemplaire. Dans les ies c'est le sacré symbolisé qui vient se scinder et se multiplier. Ricœur

étudie les mythes de la souillure, du péché et de la culpabilité et montre que le lieu d'où l'on peut le mieux écouter et comprendre l'instruction des mythes est le mythe adamique lui-même : « Cette appropriation pour la lutte des mythes est elle-même lutte pour l'appropriation ». La tâche du philosophe doit donc être de dépasser la critique par la critique de façon à pouvoir à nouveau entendre; l'herméneutique, en accédant à la démythologisation, nous permet de mettre à jour la dimension du symbole en tant que signe originaire du sacré. Le symbole nous donne donc à penser que le *cogito* est à l'intérieur de l'être et que l'homme est déjà installé à titre préliminaire à l'intérieur de son fondement. C'est pourquoi le mal ne peut être tenu que pour la flétrissure d'une innocence : il ne saurait être aussi originaire que la bonté. La tâche de la « christologie » sera de montrer, non pas que le mal est une catégorie de l'être se développant dans une dialectique et une théogonie, mais que la tragédie, consommée par le malheur de Dieu qu'est la mort du Christ, est surtout supprimée parce que la mort du Christ est avant tout un don, le Don absolu.

Cette réflexion sur les mythes nous invite donc à comprendre que l'homme a toujours été accompagné par une parole qui lui dit l'essentiel de sa relation à l'être, parole dont l'homme ne dispose pas mais qui, au contraire, dispose de lui.

Il faut absolument lire ces deux volumes remarquables qui apporte[nt] beaucoup aux philosophes, aux théologiens et aux autres; après cette le[cture] les œuvres de grands philosophes apparaîtront comme des pensées auxqu[elles] manquait un épicentre.

Jean BRUN.

Jean WAHL.

COMMENTAIRES DE LA LOGIQUE DE HEGEL. (Cours polycopié[,] 160 pages publié par le *Centre de Documentation Universitaire*).

On doit déjà à Jean Wahl le classique et irremplaçable *Le Malheu[r de] la conscience dans la philosophie de Hegel,* écrit à une époque où le hége[lia]nisme ne jouissait guère des faveurs de la philosophie universitaire; ces *C[om]mentaires* suivent le texte, voire les textes, de la *Logique* pas à pas. [...] montrer comment, au bout de l'odyssée de l'esprit, se trouve le concept [con]cret en soi qui contient en lui l'ensemble de ses déterminations; nous al[lons] ainsi de l'être vide qui est identique au néant, à l'être plein qui serait i[den]tique à l'absolu et à l'Esprit. Tout au long de ces pages qui éclairent un t[exte] fort difficile, Jean Wahl se réfère non seulement aux autres œuvres de He[gel] mais aux grands textes de l'histoire de la philosophie; en outre ce c[ours] cherche à comprendre la logique de Hegel comme une phénoménol[ogie] husserlienne, c'est-à-dire qu'il cherche à découvrir dans l'œuvre de Hege[l ce] qu'il y a d'élément de contemplation des choses elles-mêmes telles qu'[elles] nous apparaissent, autrement dit des phénomènes. Enfin, ces pages très de[nses] nous convient à réfléchir sur des problèmes philosophiques aussi import[ants] que ceux de l'infini, de l'un et du multiple, du subjectif et de l'objecti[f, de] l'être et du néant. Un précieux volume.

Jean BRUN.

Jean WAHL.

LA PENSÉE PHILOSOPHIQUE DE NIETZSCHE DES ANNÉES 1885-1[...] (Cours polycopié de 162 pages publié par le *Centre de Documenta[tion] Universitaire*).

Jean Wahl étudie dans ces pages les dernières pensées de Nietzsche t[elles] qu'elles se trouvent dans les fragments de la *Volonté de puissance* d[...]

obablement de cette époque, et dans les *Lettres à Peter Gast*. Nous y assisns à la destruction nietzschéenne des idées de substance et de causalité et développement d'une vision du monde qui pose trois questions essenlles : « Qu'est-ce que la noblesse? », « Qu'est-ce qui est fécond? » et « Que uvons-nous apporter comme danger par nous-mêmes? ». Cette réflexion qui présente comme « un tremblement de terre » nous invite à méditer sur le is et la portée du nihilisme. Nietzsche, philosophe des contrastes, est un ceux qui expriment le mieux la tension même de l'humanité; mais cet rit n'a pas été qu'un esprit inquiet : il demeure un esprit inquiétant ns toutes les acceptions du terme : un esprit qui nous empêche de sombrer ns le repos et un esprit dont les utopies funestes doivent nous tenir en rte. Nietzsche demeure un éternel « retourneur », mais nous ne nous proprions vraiment que dans la mesure où nous parvenons à nous en ivrer; c'est pourquoi, dans les dernières lignes de son cours, Jean Wahl ıt dire à Nietzsche : « Ne sois pas Nietzsche. — Sois Nietzsche ».

Jean Brun.

Alfred Adler.

ATIQUE ET THÉORIE DE LA PSYCHOLOGIE INDIVIDUELLE COMPARÉE.

is, Payot, Bibliothèque scientifique, 1961, 380 pages.

Il s'agit d'une œuvre déjà ancienne, tout juste postérieure à la première rre mondiale, et traduite d'après la 4e édition (1930). C'est une somme rticles et de conférences qui vont depuis l'exposé des principes jusqu'à des erprétations littéraires (celles de Dostoïewski par exemple) en passant l'analyse de névroses et perversions étudiées sur des cas individuels. gmenté, l'exposé n'a ni la profondeur de Freud, ni l'humanité, la poésie Jung. Pourtant, le plus tôt disparu des triumvirs de la psychanalyse nous porte peut-être la vue la plus actuelle, la plus utile. Pour Adler la névrose, gie du sentiment d'une infériorité physique, aggravée par l'éducation, est uvre d'une visée compensatrice excessive du sujet, qui le distancie du l humain, qui est social, relation inter-individuelle. Ainsi l'action du théeute, à partir du déchiffrement de cette situation actuelle, vise moins une mnèse qu'une éducation au meilleur sens du mot. Il est significatif qu'un exposés, sur l'enfance « démoralisée », semble contemporain, c'est-à-dire phétique.

F. Burgelin.

G. Jung.

OBLEMES DE L'AME MODERNE.

is, Buchet-Chastel, 1961, 465 pages.

Le Docteur Roland Cahen qui a tant fait pour introduire, traduire, éclail'œuvre de C.-G. Jung, a réuni 17 essais et conférences, propres à donner vue d'ensemble de sa pensée; six avaient déjà paru en 1931, traduits par s Le Lay. Mais le volume actuel cherche l'unité : un premier groupe udes, « l'Ame et l'Esprit », expose les idées bien connues de l'auteur sur conscient, avec ses deux niveaux, personnel et collectif, puis les principes a « psychologie analytique » par quoi il s'est séparé de Freud; cinq autres is, « l'Homme et l'existence » marquent pleinement l'ampleur et la profleur des vues de C.-G. Jung (« l'Homme archaïque » et « le Problème hique de l'homme moderne » sont de forts beaux textes, et qui, après

30 ans, n'ont pas vieilli). Deux contributions pénétrantes traitent de la fem (en Europe) et du mariage. Les premiers essais montrent la psychologie a lytique aux prises avec la poésie, le poète, et quelques figures de penseurs d'artistes : Freud n'y est loué que comme le destructeur des tabous vic riens. Ce volume peut servir excellemment d'introduction à la pensée C.-G. JUNG.

F. BURGELIN.

Marianne KOHLER.

L'ANGOISSE.

Paris, la Table Ronde, 1960, 217 pages.

L'angoisse, est-ce un sentiment normal ou pathologique? Quelles ex cations psychologiques et sociologiques en donne-t-on? Comment guérir l'angoisse? Voilà des questions que beaucoup se posent, en un temps où t le monde, plus ou moins, se déclare angoissé.

Dans un style journalistique — trop — Marianne Kohler essaie répondre. Les problèmes sont assez bien déterminés mais les analyses vulgarisation sont beaucoup trop rapides. On survole le sujet, ou en parle allusions. La culture psychologique de l'auteur est assez indigente. C dommage, quand on a l'ambition d'aborder un sujet si difficile.

M. CHARLOT

Pierre THÉVENAZ.

LA CONDITION DE LA RAISON PHILOSOPHIQUE.

Neuchâtel, La Baconnière, Etre et penser, 1960, 190 pages.

Sous ce titre paraît, inachevée, l'œuvre dont Pierre Thévenaz, trop enlevé, voulait faire une « introduction à une philosophie protestante » (n lui-même aurait sans doute changé ce titre, et celui qu'ont choisi ses édit convient à un travail qui aborde bien la raison, non comme une esse mais à partir de la mise en question radicale par la parole de Dieu — c folie —, comme la condition où se découvre le fondement même de l'ex rience humaine). Malgré l'inachèvement de l'œuvre, la démarche se déro très clairement : elle imite de façon originale la réduction husserlienne, c'est son propre sens que la raison met en question, pour aboutir à assu sa condition de raison, coextensive à l'homme entier.

L'homme et sa raison se trouvent ainsi situés devant Dieu, sans que vocation de la raison soit orientée et limitée par avance, comme chez Pas La pensée de Thévenaz s'inspire de Descartes, de Kant, de Husserl, parfois Malebranche; elle se marque comme protestante du fait que saisir condi implique que la raison entreprenne sa propre réforme. Ainsi la raison tro sa vocation propre, sans rejoindre ni remplacer la foi. Au delà de l'émo que procure un livre posthume, celui-ci inspirera d'utiles réflexions.

F. BURGELIN.

Jean-Claude PIGUET.

L'ŒUVRE DE PHILOSOPHIE. Observation et Synthèse de La Baconni *Neuchâtel,* 1960, 118 pages.

La Philosophie est devenue inséparable de l'histoire de la Philosop Au moment où, devant l'opposition des méthodes et des résultats, face à

mmensurabilité par exemple du Descartes selon l'ordre des raisons de . Gueroult, et du Descartes se frayant une voie à travers l'angoisse de . Alquié, tous s'interrogent sur ce que peut et doit être cette histoire, Piguet trouve dans l'inspiration de Heidegger une perspective nouvelle. dénonce avec beaucoup de pénétration l'illusion de ceux qui demandent philosophe une vérité de type scientifique, comme l'illusion adverse de ıx qui traitent son œuvre en effusion lyrique; il écarte également toute ntative pour maintenir la philosophie au niveau du langage commun, celui la culture. Et le drame de notre époque est bien sans doute dans l'incom-tibilité de ces langages. Quel devra être celui du Philosophe? Comme l'es-éticien interroge l'œuvre d'art, et, silencieux, l'accueille et la laisse parler, Philosophie, expérience vécue et non discours, se met à l'écoute de l'être. ais ici l'ouvrage si lucide de M. Piguet tourne un peu court et l'accueil 'on fera à ses conclusions dépend de l'ouverture préalable du lecteur la grande pensée de Heidegger.

F. BURGELIN.

---

briel MADINIER.

RS UNE PHILOSOPHIE RÉFLEXIVE.

uchâtel, La Baconnière, Coll. Etre et Penser, 1960, 170 pages.

Recueil d'articles extrêmement divers, précédés par une étude sur la nsée de l'auteur. Madinier, mort à 63 ans en 1958, tint une place discrète is importante dans le développement en France d'une philosophie catho-ue fondée non plus sur les *a priori* de systèmes imposés par le magistère is sur l'expérience intime de la présence concrète de la Valeur et de l'Etre vin. Madinier a toujours pourchassé la coquetterie ou l'impuissance qui ènent trop de philosophes à s'exprimer dans un jargon technique incom-éhensible pour le profane. Aussi, ce petit livre, excellente introduction à auteur philosophique trop méconnu, est parfaitement à la portée de tout ılte ayant une culture littéraire moyenne.

J.-M. HORNUS.

Paul CHAUCHARD.

IUMANISME ET LA SCIENCE.

ris, Spes, 1961, 206 pages.

Le livre du Dr Chauchard présente des qualités aujourd'hui extrême-nt rares : il est écrit avec soin, dans des perspectives bien tracées, longue-nt méditées, raccordées à de vénérables constructions dont il prétend con-ner la pérennité. Bref, ce brillant savant, ce médecin célèbre est convaincu e les vues de Saint Thomas d'Aquin restent valables dans le monde où ıs sommes. A son avis, la solution aux problèmes qui nous étreignent, ısiste à « utiliser au maximum les possibilités de la science au service d'une rale naturelle commune aux croyants et aux incroyants ». A ses yeux, la ence, convenablement abordée, force l'esprit à retrouver les valeurs de ımanisme traditionnel. L'auteur reprend, après Teilhard de Chardin, la herche d'une « noosphère » personnaliste et communautaire... Perspectives ples, séduisantes, aux nombreux aperçus raisonnables, assortis d'explica-ıs éclairantes dans le domaine où l'auteur est maître, c'est-à-dire celui de biologie humaine et de la neurophysiologie du cerveau humain; ingénieuse ıciliation entre les démarches de la science et les impératifs de la foi...

Cependant, si remarquable que soit cet excellent ouvrage, où l'huma-

nisme est exalté par une science authentique, il laisse l'esprit insatisf sur l'essentiel : que vaudrait cette belle construction, si elle n'était assise sur le fondement d'une foi aux références décisives? Ce fondement peut être, comme l'indique l'auteur, que celui de la révélation chrétien et dès lors, on s'étonne de ne trouver aucune mention du monument scr turaire qui l'authentifie, non plus que de la personne en qui elle s'accomp

J.-G. WALTER.

G. GOUREV.

DARWINISME ET RELIGION.

Moscou, Ed. en Langues étrangères, 1960, 230 pages.

Edité à Moscou, ce livre, d'une stricte orthodoxie soviétique, truffé citations de Marx, Engels, Lénine, relate l'histoire du darwinisme dans rapports avec les autorités ecclésiastiques. Il s'étend avec complaisance sur objections a priori, sur les préjugés obscurantistes, sur les attaques vé mentes, voire perfides auxquels Darwin fut en butte de la part de cert représentants de la religion. Bien entendu, aux yeux de l'auteur, ces rep sentants étaient les porte-paroles authentiques de la seule religion conceva celle-ci étant par essence ennemie de la science et ayant partie liée avec exploiteurs intéressés de la crédulité humaine.

Darwin, explique l'auteur, a tracé la voie à Engels et c'est chez l'ami Karl Marx que doit être cherchée la vraie solution philosophique aux p blèmes encore en suspens chez Darwin. Enfin, les savants russes ont port leur plein épanouissement la doctrine énoncée en premier lieu par le p du transformisme. Au surplus, nous sommes prévenus que le marxisme app cie « dans la doctrine darwinienne seulement ce qu'elle offre d'essent notamment sa géniale théorie biologique, sans prendre au sérieux les v sociologiques et autres de Darwin ». C'est la doctrine mitchourinienne représente l'aboutissement véritable, du fait qu'elle se réfère consciemm au matérialisme dialectique, « ce qui fait l'immense supériorité de la biol soviétique sur la biologie bourgeoise ».

Pour l'entière information des lecteurs, on voudrait pouvoir trouver d la même collection, comme complément, comme vis-à-vis, un volume pourrait être intitulé « Religion et systèmes évolutionnistes », où Bergson Teilhard de Chardin, entre autres, démontreraient la vitalité d'une relig en règle avec la science et mise au service de l'humanité.

J.-G. WALTER.

Werner HEISENBERG.

PHYSIQUE ET PHILOSOPHIE.

Paris, Albin-Michel, 1961, 244 pages.

Quelles sont les idées nouvelles apportées par la Physique moderne quelles peuvent être leurs conséquences philosophiques? M. Werner Heis berg, Prix Nobel de Physique, nous donne sa réponse dans « Physique et P losophie ». Après un historique de la théorie quantique et des controve qui l'entourèrent, il rapproche le développement de la science et celui de pensée philosophique, qui lui apparaissent comme deux aspects complém taires de la pensée humaine, et il s'étend un peu plus longuement sur idées de la fin du XIX[e] siècle. La comparaison des concepts qui sont à la b de la physique classique avec les nouveaux concepts de la physique mode l'amène à une étude systématique des sciences expérimentales et de le

›ports mutuels; il montre que chacune d'elles est caractérisée par des ıcepts qui lui sont propres et qu'il est peut-être utopique d'espérer les nener toutes à une seule (on a longtemps espéré réduire la vie et même la ›chologie à des phénomènes mécaniques). Enfin, il analyse la caractéris-ıue essentielle de la physique moderne : il a fallu changer un certain nombre concepts fondamentaux tels que le temps ou la réalité de la matière, ions qui semblaient immuables et absolues car l'homme les avait acquises ıs ses contacts avec le monde qui l'entoure; il s'avère de même que le lan-ge n'est plus adapté, ce qui oblige les physiciens à utiliser des mots dont signification varie suivant les circonstances et certains essayent de trouver logiques nouvelles qui seraient valables dans les domaines de la phyique la logique traditionnelle semble en défaut.

L'auteur aborde de nombreuses questions qui ne sont pas encore résolues façon certaine, mais il apporte toujours à l'appui de ses thèses des résultats n établis et si parfois il envisage l'évolution future de la science, il s'agit jours d'anticipation raisonnable, aisément prévisible en l'état actuel de nos ınaissances. Cette référence aux résultats expérimentaux rendra quelques sages difficiles à saisir pour un lecteur non physicien.

G. ALLAIS.

---

stoire, Géographie.

ARAMBOURG, P. BOSCH-GIMPERA, H. BREUIL, V. ELISSEEFF, P. MONTET, J. NAUDOU, A. PARROT, A. VARAGNAC.

IOMME AVANT L'ÉCRITURE, sous la direction de A. VARAGNAC.

is, A. Colin, collection Destins du Monde, 1959, 504 pages.

C'est par ce livre que s'ouvre la collection conçue par Lucien Febvre où, nous avertit son directeur, F. Braudel, des points de vue différents ıvent s'imposer d'eux-mêmes, collection ouverte aux nouveautés et aux ıues du métier d'Historien.

Ce volume est en l'espèce significatif. Visant à brosser une synthèse, il ıs révèle des aspects nouveaux ou méconnus de l'histoire de l'Homme à débuts. On lira par exemple avec beaucoup d'intérêt le remarquable cha-re de C. Arambourg sur les données de la paléontologie humaine, celui V. Elisseeff sur les civilisations préhistoriques d'Asie d'après les derniers vaux russes, de Bosch-Gimpera sur le peuplement de l'Amérique, etc... Cer-ıs sujets sont traités d'une manière très scientifique, prudente, objective, ıutres d'une façon plus « littéraire ». Ce disparate apparent est pour le lec-r critique plus instructif que gênant.

En résumé un ouvrage fortement documenté, bien illustré de nombreuses tes et de très belles photographies en noir et en couleur, livre d'art et trument de travail.

J. F.

C. HIBBEN.

IOMME PRÉHISTORIQUE EN EUROPE (paléolithique, mésolithique, néolithique). Trad. de S.-M. Guillemin.

is, Ed. Payot, coll. Bibliothèque historique, 1960, 350 pages.

De cet ouvrage de synthèse qui étudie des civilisations préhistoriques en ·ope depuis les débuts du paléolithique jusqu'aux 1res cultures classiques, essort notamment :

1° que *l'existence de l'homme* n'est prouvée que pendant le dernier m lion d'années des temps géologiques; c'est-à-dire que dans une histoire de Terre ramenée à 12 heures, sa place n'occuperait que les 20 derniè secondes;

2° que le *silex* fut d'une telle importance dans la préhistoire que l peut dire que « les 3/4 de l'histoire de l'homme sont inscrits *uniquem* dans le silex » (lequel d'ailleurs était encore employé à l'âge de fer);

3° que « *l'accélération de l'histoire* » fut telle que si le perfection ment de la taille du silex se poursuit « avec une lenteur inexorable » p dant des dizaines de milliers d'années (paléolithique), le mésolithique s'étendit que de 12.000 à 6.000 av. J.-C., et depuis cette dernière date sont succédés le néolithique, l'âge du bronze et celui du fer;

4° qu'à l'époque préhistorique, et surtout à partir du néolithique, *influences méditerranéennes et orientales* ont été prépondérantes dans formation de la civilisation européenne.

Ouvrage intéressant, parfois un peu monotone dans la description différentes « cultures », et qui serait plus attrayant et facile à compren s'il était illustré.

Th. JARILLON.

J.-R. CONRAD.

LE CULTE DU TAUREAU, DE LA PRÉHISTOIRE AUX CORRII ESPAGNOLES. Traduit de l'anglais par P. Berlot.

Paris, Payot, 1961, 222 pages.

Le taureau, symbole de la force et de la fécondité, a été adoré par les peuples de l'antiquité. Les cultes taurins ont existé dès l'âge de pie et l'église chrétienne dut lutter contre eux pendant plusieurs siècles. Le fesseur Conrad, après avoir étudié les différentes formes de la taurolâtrie Mésopotamie, en Inde, en Egypte, en Crête, en Grèce... propose une ex cation originale des corridas espagnoles. Pour lui, la corrida est un dr symbolique dans lequel le taureau, au lieu d'être adoré, est « abhorré » p sa vigueur et sa férocité. La mise à mort — ou son spectacle — est une a mation de l'individualisme en face des tyrannies familiales, politiques, éco miques et religieuses. La corrida est un « combat prestigieux dans lequel homme brave affronte, seul, les cornes de l'autorité ».

Th. JARILLON.

Maurice VIEYRA.

LES ASSYRIENS.

Paris, Ed. du Seuil, 1961, 189 pages.

Ce savant petit livre est d'autant plus utile que fort peu d'ouvra traitent spécifiquement des Assyriens. Après un aperçu chronologique l'histoire des « rois » d'Assyrie et un chapitre consacré à l'écriture cunéifor c'est à partir d'une inscription d'Assur-Nasir-apal II que la civilisation a rienne est évoquée dans ses principaux aspects : royauté, guerre, relig art... D'excellentes photos de bas-reliefs illustrent abondamment un te dense et précis.

Th. JARILLON.

ymond BLOCH.

ART ET LA CIVILISATION ÉTRUSQUES.

ris, Ed. Plon, coll. Civilisations d'hier et d'aujourd'hui, 1955, 235 pages.

Le livre de R. Bloch a pour objet de faire entrer le lecteur dans « l'inti-té » du peuple étrusque. Or, les inscriptions étrusques n'ayant pas encore déchiffrées « notre source essentielle de connaissances réside dans les don-es infiniment complexes et riches de l'Archéologie », science qui ne cesse se perfectionner par l'emploi de méthodes nouvelles : photo, aérienne et iterraine, radiographie, stratigraphie, etc... C'est donc en utilisant les ultats des fouilles exécutées en Toscane, que R. B. décrit ce que furent les és et les nécropoles des Etrusques, le décor de leur vie quotidienne, leur ion du monde et de l'au-delà. Son texte est illustré de photos et de dessins i nous aident à prendre « contact directement » avec la civilisation étrusque.

Th. JARILLON

EYDOUX.

MIÈRES SUR LA GAULE, 1960, 335 pages.

DMMES ET DIEUX DE LA GAULE, 1961, 329 pages.

n, Collection D'un monde à l'autre.

Dans l'un et l'autre de ces ouvrages, EYDOUX se propose de présenter es grands chantiers de fouilles archéologiques, où s'écrivent tout à la fois véritables romans de la découverte et des pages inédites de notre histoire ionale ». Très vivants, abondamment illustrés, les deux livres réalisent llamment le dessein de l'auteur et se lisent avec un égal intérêt.

Th. JARILLON.

Mortimer WHEELER.

S INFLUENCES ROMAINES AU DELA DES FRONTIÈRES IMPÉ-RIALES. Trad. M. Thomas.

is, Plon, 1960, 232 pages.

L'influence de Rome s'est étendue bien au delà des frontières de l'Empire, chéologie nous en fournit la preuve; c'est là le sujet du livre du Prof. eeler. Monnaies romaines, poteries, armes, statuettes, coupes d'argent de rication italienne provenant d'échanges commerciaux ou de présents faits es princes indigènes, ont été trouvés en Germanie indépendante (Scandi-ie comprise), en Afrique (Fezzan) et en Asie (Inde, Afghanistan, Pakistan dental). Et il semble bien que le commerce a été l'occasion de contacts urels qui eurent une influence sur l'art indigène de l'Afghanistan et du istan.

Th. JARILLON.

---

n DUCHE.

TOIRE DU MONDE. T. II : *Le Feu de Dieu.*

s, Ed. Flammarion, 1960, 778 pages.

Le principal mérite de Jean Duché — dans cette « Histoire du Monde » s'étend du ve au xve s. — est de procéder par larges coupes horizontales, e nous montrer le synchronisme des faits à travers l'espace, d'un bout à rre de la terre, sans que l'Europe tienne une place privilégiée. C'est ainsi

qu'un même « livre » traite de « la montée du Croissant », de « la Gran
Chine des T'ang », du « Passage des Mayas », de « la Querelle des Image
et de Charlemagne.

Comme, avec J. Duché, l'humour ne perd jamais ses droits, cela nous va quelques expressions à la fois piquantes et justes : l'empire de Charlemagne « empire d'Occident »; « l'Arabie malheureuse », etc...

D'excellentes cartes et des tableaux chronologiques complètent ce te d'une lecture facile.

Th. JARILLON.

Henri PIRENNE.

MAHOMET ET CHARLEMAGNE.

Paris, Club du Meilleur Livre, collection Historia, 1961, 258 pages.

Le Centre vient de recevoir le dernier ouvrage, le meilleur peut-être, l'illustre Pirenne, mort en 1935. La thèse est la suivante : les invasions barbares n'ont pas mis fin à la Romania, à l'unité de civilisation du monde antique véhiculée par la Méditerranée et incarnée dans l'empereur : royaume mérovingien est encore « romain ». C'est l'Islam, vers 650, qui brisé l'unité du monde antique, mis fin au grand commerce méditerranéen appauvri et rejeté dans l'isolement les états chrétiens d'Occident, causé décadence du pouvoir royal et la naissance de la féodalité. En même temps rejeté Constantinople sur la défensive, obligé l'Empereur d'Orient à abandonner ses prétentions politiques et ses campagnes militaires en Occident, amené le pape à quitter l'obédience de l'empereur d'Orient et à constituer, en personne de Charlemagne, un Empereur d'Occident plus capable de défendre papauté et chrétienté.

Lecture facile et passionnante.

J. BICHON.

Régine PERNOUD.

LES CROISADES.

Paris, Ed. Juillard, coll. « Il y a toujours un reporter », 1960, 322 pages.

La collection « Il y a toujours un reporter » se propose de mettre public directement en contact avec les textes. Pour ce qui concerne les Croisades, les témoins oculaires qui ont écrit la chronique des événements auxquels ils ont pris part, sont nombreux, tant du côté des Croisés (hommes d'Église tels Foucher de Chartres ou Guibert de Nogent, Seigneurs comme Villehardouin et Joinville...) que du côté de leurs adversaires Sarrasins.

Le grand attrait de ce livre vient de ce qu'il nous offre une évocation extraordinairement vivante du monde des Croisés, — et aussi de ce que débarrassé de tout jugement subjectif sur les Croisades, il permet aux lecteurs, en leur offrant à la fois le point de vue chrétien et le point de vue musulman « d'admirer tantôt chez l'un tantôt chez l'autre des adversaires en présence les qualités qu'ils aiment à retrouver en tout homme ».

Th. JARILLON.

L. GENICOT.

LES LIGNES DE FAITE DU MOYEN AGE.

Paris, Castermann, 1961, 377 pages.

L'auteur a délibérément choisi, dans sa synthèse, les lignes de force mènent la civilisation médiévale à son épanouissement, puis à son déclin.

Bien qu'il signale les causes de désordre (invasions-noblesse) il in

·tout sur ce qui a fait du XIIIe siècle une sorte d'âge d'or avec son élan reli-
·ux, son essor démographique, sa force d'expansion artistique. Beaucoup notes, un index.

Bien accueilli dans les milieux scientifiques, ce livre en est à sa 3e édition.

A. LEENHARDT.

·rianne MAHN LOT.

·IRISTOPHE COLOMB.

·is, *Ed. du Seuil, coll. Le Temps qui court,* 1960, 189 pages.

L'intérêt de cette biographie de C. Colomb vient de ce que l'auteur se ·ère constamment aux sources et fait le point de ce que l'on peut consi- ·er comme indiscutable désormais, et de ce qui est encore matière à con- ·verse. Peu à peu au cours du récit se dessine la figure de celui qui se ·lut « Porte-Croix » (l'or recueilli aux Indes devait servir à la délivrance · Saint-Sépulcre), mais fut aussi un « homme d'affaires », responsable de ·n des actes de cruauté vis-à-vis des Indiens. « Ni conquérant, ni bâtis- ·r », C. C. fut avant tout « un Découvreur », et selon M. Mahn Lot, un ·hevalier », un « illuminé » à la manière de Don Quichotte.

Th. JARILLON

·ge HUTIN.

·S FRANCS-MAÇONS.

·is, *Ed. du Seuil, coll. « Le Temps qui court »,* 1960, 190 pages.

Les partis de droite ont répandu sur les Francs-Maçons toutes sortes de ·mnies qui dénaturent le sens de l'organisation. S. Hutin reprend la ques- · depuis ses origines, c'est-à-dire depuis les bâtisseurs de cathédrales, et ·ous relate toute l'histoire de la Franc-Maçonnerie en Europe et en France. · n'apprendra pas beaucoup sur le mystère des cérémonies d'initiation, ·s quantité de notions utiles sur l'influence des frères dans la vie collective. ·France, il paraît que le mouvement est en pleine dégénérescence.

Martine CHARLOT.

·c BLOCH.

·GNEURIE FRANÇAISE ET MANOIR ANGLAIS.

·s, *A. Colin,* 1960, 159 pages.

Paru avec le concours de l' « Association pour l'étude des civilisations » ·u C. N. R. S., ce petit volume constitue, sous le n° 16, la cinquième publi- ·on qui, dans « les Cahiers des Annales » soit due à la plume du célèbre ·rien mort fusillé en juin 1944. Le présent Cahier est la reproduction ·ours que, nommé professeur d'histoire économique à la Sorbonne, Marc ·h fit *en 1936* à ses étudiants. Son idée directrice était la suivante : trou- ·dans l'évolution discordante en France et en Angleterre de l'institution ·eurialé l'origine du contraste existant entre les paysages ruraux de ces · pays (XIe-XIVe siècles).

Il s'agit, ainsi que le reconnaît G. Duby, auteur de la préface d'un ·xte vieilli », dont bon nombre de conclusions sont maintenant mises en ·tion par le progrès de la connaissance historique. « Toutefois », ajoute ·Duby, — et nous nous rallions pleinement à ce point de vue, « Marc ·h lançait beaucoup d'idées neuves, attachantes, riches, et qui méritent

encore d'être méditées ». Tel quel, ce cours figurera sans doute dans main bibliothèques d'historiens purs ou d'historiens de droit, dernier homma rendu au grand maître disparu.

Me Michel Gendrel.

John Harvey.
LES PLANTAGENETS, 1154-1485. Trad. Antoine Gentien.
Paris, Plon, 1960, 223 pages.

Dans un ouvrage fort agréablement présenté, l'auteur nous brosse portrait des treize rois Plantagenets qui, d'après lui, auraient donné à l'A gleterre sa physionomie propre. Le sujet est attachant : il est rare de trou dans une même famille une telle diversité de personnalités originales. comprend donc que l'auteur s'y soit attaché au point d'y perdre parfois objectivité. Mais en fait cet attachement découle d'une position idéologiq Harvey est un fanatique du Moyen Age, un apôtre du droit divin. C attitude donne à son travail une saveur inattendue qui n'est pas sans cha On peut cependant regretter qu'il ait omis d'indiquer le fond sur lequel déroule son drame. Ainsi il dit que le roi était toujours l'ami du pauvre préciser que le « pauvre » de l'Angleterre agricole du temps de Henr était tout autre que le pauvre du temps de Richard II quand la pest l'élevage industriel du mouton avait profondément modifié les structures sociales qu'économiques.

Le choix des illustrations est excellent. Il est pourtant dommage de pas y trouver au moins un exemple de ce style « perpendiculaire » propr l'Angleterre dont parle souvent l'auteur dont le travail en la matière autorité.

A. Wemyss.

Luisa Cambi.
RICHARD II.
Paris, Plon, 1960, 238 pages.

Tout autre est l'ouvrage de Mme Cambi. Cette historienne italienne passionnée non seulement pour son héros mais aussi pour son époque d elle trace un tableau extrêmement fouillé, replaçant le règne dans l'Eur du temps. A l'encontre de Harvey, elle a malheureusement été desservie son traducteur ce qui rend la lecture de cet excellent ouvrage parfois a ardue.

Alice Wemyss.

Jeanne Boujassy.
ISABELLE D'ESTE, GRANDE DAME DE LA RENAISSANCE.
Paris, A. Fayard, 1960, 358 pages.

Le sous-titre répond bien au livre dont l'héroïne, une brillante dam la renaissance italienne grandit dans la guerre et les conflits de fami s'ouvre aux arts et à la culture humaniste, et connaît les intrigues italien où se mêlent les épisodes sentimentaux, et la diplomatie secrète. On y contre les plus grandes figures de ce temps, les souverains de l'Italie de Fra et les papes belliqueux...

A. Leenhardt.

. VAUSSARD.

E PÉTRARQUE A MUSSOLINI.

ris, Armand Colin, 1961, 303 pages.

. Evolution du sentiment nationaliste italien. Origine : souvenir de la pire de Rome. Obstacles : Puissance temporelle de l'Eglise — influence fran- se et autrichienne. Voulant dépasser la lutte des classes, le fascisme est nduit à une doctrine impérialiste qui satisfasse les aspirations populaires augmentant le revenu national global. Page d'histoire facile à lire, utile à éditer en ce qui concerne la différence entre un vrai patriotisme et un tionalisme xénophobe, prétentieux, qui a occasionné les ravages que l'on t, à condition que nos réflexions ne se cantonnent pas au delà des Alpes.

F. GONIN.

---

aude DE SEYSSEL.

. MONARCHIE DE FRANCE ET DEUX AUTRES FRAGMENTS POLITIQUES.

xtes établis et présentés par Jacques POUJOL.

ris, Librairie d'Argences, 1961, 253 pages.

Seyssel, serviteur éminent de Louis XII, archevêque de Turin, mort en 20, nous a laissé des panégyriques de son roi et des traités de philosophie litique. Il eut pour idéal une société fortement policée et hiérarchisée, is non fermée, permettant la promotion sociale. Il a surtout préconisé et crit le gouvernement monarchique, tempéré et modéré par des « freins », e d'autres juristes nous ont appris à nommer « lois fondamentales du aume ». Sa pensée, résumée dans un ouvrage courant de G. Weill, négligée ns la thèse de P. Mesnard, n'a pas été vraiment étudiée avant le présent vrage. On a cependant coutume de considérer cette pensée comme archaï- e et rétrograde, celle d'un vieillard décrivant le règne de Louis XII comme a belle époque », pleine de théories démodées à l'aube même du règne François Ier. Telle n'est pas l'opinion de J. Poujol, qui montre dans Seyssel source d'un important courant de juristes qui n'ont pas hésité à le piller : Roy, Hotman et du Haillan. Les commentaires qui établissent ces filia- ns replacent aussi l'auteur dans son milieu intellectuel, dégagent les uences ou les parentés : Machiavel, More, Lefèbvre d'Etaples, Erasme et belais. Ainsi cet important ouvrage érudit s'adresse d'abord aux spécia- es. Mais il intéressera aussi le public cultivé, ouvert à la naissance et au eloppement de la pensée politique et sociale moderne, dans le climat naniste de la Préréforme.

H. DUBIEF.

DEBU-BRIDEL.

S JOURNÉES DE PARIS II.

is, Del Duca, 1961, 406 pages.

Les journées de Paris sont celles qui, à travers les siècles, ont infléchi le in de la nation tout entière. Le volume II jette une lumière nouvelle Louis XI, ce roi progressiste et sa fille Anne de Beaujeu, mais surtout sur *Saint-Barthélemy* si complexe dans ses origines, si importante pour ses séquences. Elle est un acte beaucoup moins fanatique que politique. Ordre né par Catherine qui voulait supprimer les têtes de l'opposition, mais cuté par Marcel, profiteur de ce massacre, aidé des gens qui, comme lui,

héritaient de biens et de charges, et des truands capables de tuer pour collier. Massacre effroyable, qui fait peser sur le peuple un malaise de culp bilité attisé par les prêcheurs à la solde de Philippe II annonçant « la Sai Barthélemy de ceux qui vont à la messe », d'où le durcissement du peup

Etude sérieuse et très documentée.

A. LEENHARDT.

Comte Anatole de MONTESQUIOU.

« SOUVENIRS ». Présentés et annotés par R. Burnand.

Paris, Plon, 1961, 537 pages.

Ces Souvenirs, écrits d'une plume alerte par un homme cultivé. co cernent la Révolution, l'Empire, et les débuts de la Monarchie de Juil La partie de beaucoup la plus importante et la plus intéressante est ce qui traite du Ier Empire. En effet, A. de M. (fils du Grand Chambellan l'Empereur et de celle qui fut la « Maman Quiou » du petit Roi de Ro après avoir été attaché à l'Etat-Major de Davout, fut aide de camp de Na léon auquel il demeura fidèle même après Fontainebleau.

Th. JARILLON.

Jeanne SINGER-KEREL.

LE COUT DE LA VIE A PARIS DE 1840 A 1954.

Paris, A. Colin, 1961, 541 pages.

L'essentiel de cet ouvrage est la reconstruction de l'indice des 213 arti jusqu'à 1840, et de quelques autres indices qui le complètent, pour la rég parisienne. Les variations de l'indice global comme ses composants sont clairement exposés et représentés en une cinquantaine de graphiques.

Mais on y trouvera aussi un historique rapide, et très précis, des di rents indices de prix ou coût de la vie de 1840 à 1954 en France et à l'étr ger; des considérations de méthode; une étude poussée des variations de p en particulier pour la période 1840-1913, la plus intéressante car la mo connue jusqu'à présent; des rapprochements entre ces variations et la sit tion politique et économique, et aussi certains facteurs particuliers comme production de l'or, le commerce extérieur.

C'est un travail statistique fondamental pour la connaissance de la péri étudiée; il demanderait, comme le souligne l'auteur, à être complété par études aussi poussées sur « les autres données de l'équation » économique aura du moins permis d'en poser solidement l'un des termes : l'évolution prix.

WEBER.

Marguerite PERROT.

LE MODE DE VIE DES FAMILLES BOURGEOISES.

Paris, A. Colin, 1960, 296 pages.

C'est le dépouillement de plus d'un millier de livres de compte familles que présente M. PERROT. Les dépenses des familles ont été clas en neuf rubriques de dépenses et recalculées en francs constants pour mettre de dégager les tendances de la consommation bourgeoise et de véri ainsi les lois d'Engel, les résultats étant groupés en trois périodes : 1873-19 1920-1929; 1945-1953.

La première conclusion est la grande diversité des comportements Mais peut malgré cela voir : que les lois d'Engel ne s'appliquent pas.

— Que la distinction entre « biens superflus » et « biens nécessaires » a pas de signification ici.

— Qu'il faudrait sans doute distinguer, à l'intérieur même de la bourgeoisie, différents groupes socio-professionnels.

Cet ouvrage est beaucoup plus vivant qu'un rapide compte rendu peut le sser paraître. L'auteur a su à travers des statistiques de dépenses de connmation nous exposer un mode de vie des familles bourgeoises à dimenns très humaines.

WEBER.

---

cques LETHÈVE.

LA CARICATURE ET LA PRESSE SOUS LA 3e RÉPUBLIQUE.

ris, Armand Colin, coll. le Kiosque, 1961, 272 pages.

La caricature s'amuse des mœurs et prolonge l'action politique. En part de cette définition, l'auteur rappelle qu'après avoir connu une période érale de 1830 à 1835, puis vers 1860, sous la 3e République, une censure ez sévère est rétablie de 1870 à 1880 malgré les espoirs des caricaturistes, nme André Gill.

La caricature a cependant connu un grand développement de 1870 à 10, époque que l'auteur divise en six périodes.

La 3e République a remis en question beaucoup de principes, et l'auteur ;e assez impartialement les tendances qui se manifestèrent : anticléricane et antisémitisme qui remontent au Moyen Age, antimilitarisme de traion plus récente, caricatures contre les pays étrangers.

Il évoque des souvenirs encore brûlants depuis 1934, et termine par une ouvante illustration en 1940.

Des journaux très nombreux et divers ont publié des caricatures. La Belle Epoque » se trouve déformée parce que certaines catégories sociales t seules représentées. Après 1914, l'époque est désabusée et inquiète. ciens combattants et pacifistes se heurteront avec la hantise de l'Allemagne.

S'il n'y a plus de journaux amusants, par contre presque tous les jourux publient les dessins satiriques, avec une esthétique nouvelle dont les ncipaux représentants sont Dubout, Effel, Sennep.

J. BLECH.

---

rien DANSETTE.

STOIRE DES PRÉSIDENTS DE LA RÉPUBLIQUE.

is, Le Livre contemporain, coll. « Présence de l'Histoire », 1960, 376 pages.

« Aucun ouvrage d'ensemble n'a été consacré à l'histoire de l'institution sidentielle et à ses 16 titulaires... grâce à une documentation écrite en tie inédite et aux souvenirs qu'ont bien voulu évoquer pour nous de nbreux témoins nous avons essayé, pour combler cette lacune, de faire ivre la Présidence de la République en une évocation rapide ». Extraits de ant-propos de l'ouvrage, ces quelques lignes en définissent l'esprit, le conu et les sources.

Le style est alerte, l'ouvrage pas ennuyeux un seul instant. Aucune frivo cependant dans le tracé de ces vivants portraits dont l'exactitude serait, nécessaire, confirmée par l'abondante bibliographie clôturant l'ouvrage, et it la justification tient dans cette constatation de l'auteur : « L'histoire itique de la Présidence ne s'éclaire qu'au scintillement de la petite histoire présidents ».

Me Michel GENDREL.

Jacques Droz.
L'EUROPE CENTRALE, ÉVOLUTION HISTORIQUE DE L'IDÉE
« MITTELEUROPA ».
Paris, Payot, 1960, in-8, 284 pages.

La disparition de l'Empire austro-hongrois, en 1918, si elle permettait triomphe du principe des nationalités, créa néanmoins un vide au centre l'Europe et bouleversa considérablement l'équilibre des puissances. A la su d'un certain nombre d'historiens autrichiens, M. J. Droz se demande si destruction de ce vaste Etat était une nécessité et si l'on n'a pas sacrifié tr facilement une solution originale au problème de la collaboration des natic dans un même Etat, pour aboutir à une « balkanisation » peu heureuse.

C'est au niveau de l'histoire des idées politiques, non à celui des réali économiques et politiques que l'auteur situe son étude, bien documentée très fouillée, et le problème central autour duquel les chapitres de l'ouvr sont regroupés est celui de la conception que les Allemands (du Zollvere puis de l'Empire allemand, comme ceux des Etats de l'Empereur autrich se faisaient de leur responsabilité à l'égard des autres populations de l'Eur centrale.

Faisant justice de la conception simpliste de beaucoup d'historiens fr çais, surtout au lendemain de la première guerre mondiale, qui voyaient d les conceptions de List, de Renner et surtout de Naumann, des sources es tielles du pangermanisme et, même du national-socialisme, J. Droz mon au contraire. que ces mouvements d'idées, tout en ayant un caractère p prement allemand, dépassaient la notion d'Etat national, issue de la Re lution française et de ce fait, se sont violemment opposées au nazisme : seraient-elles pas, au contraire, à l'origine des recherches d'organisati supra-nationales en Europe? La remarquable étude de J. Droz le suggé pour le moins.

Est-ce dire qu'aujourd'hui encore, la perspective d'une fédération da bienne demeure comme solution politique aux problèmes de l'Europe c trale? La séparation de l'Europe en deux groupes d'Etats le rend bien p vraisemblable, mais, de part et d'autre du rideau de fer, on voit s'organi en Europe centrale, des communautés économiques que la France n'avait réussi à susciter après 1919 : le succès d'un marché commun danubien 1930 aurait-il permis l'économie d'une guerre mondiale? J. Droz est un l torien trop scrupuleux pour le prétendre. Très suggestif, son livre devi mettre le public français devant une série de problèmes qu'il n'a jamais en sagés avec sérieux.

H. Burgelin.

Rudolf Bohmler.
MONTE CASSINO.
Paris, Plon, 1961, 287 pages.

Le régime hitlérien fut ce qu'il fut, l'histoire le jugera sans doute a sévérité, mais elle ne manquera certainement pas de rendre hommage à valeur du soldat allemand, du point de vue strictement militaire. Pend plusieurs mois, sur le Monte Cassino, il a tenu les alliés en échec dans combat dantesque.

Son récit, concis et remarquablement documenté, apporte une imp tante contribution à l'histoire de la dernière guerre. Il est poignant m passionnant.

H. B

ın AMSLER.

TLER.

ris, Ed. du Seuil, coll. « Le temps qui court », 1960, 189 pages.

Intéressant « condensé » de tout ce que l'on sait actuellement sur Hitler; dans lequel les pages concernant les années de jeunesse et l'influence sur futur Führer des ouvrages de Max Weber (La politique en tant que prosion — Economie et société) — sont les plus intéressants. Pour J. Amsler, suicide d'Hitler dans le Bunker ne fait aucun doute. Nombreuses illustrans, chronologie et importante bibliographie. Th. JARILLON

ırcel BAUDOT.

OPINION PUBLIQUE SOUS L'OCCUPATION. L'exemple d'un département français (1939-1945).

ris, PUF, coll. Esprit de la Résistance, 1960, XI, 268 pages.

M. l'Inspecteur Général des Archives M. BAUDOT apporte dans cette étude double expérience d'historien et de chef départemental de la résistance : st dire tout de suite la valeur de ce travail qui très objectivement relate ısemble des problèmes, qu'il s'agisse du désarmement des esprits à la veille la guerre, de la collaboration ou bien entendu la naissance et le développement de l'esprit de résistance. Ce que l'on pouvait reprocher à l'ouvrage Robert Aron sur Vichy fait au contraire l'objet ici d'une étude sérieuse. ı s'aperçoit que la collaboration fut, dans ce département il est vrai essenllement agricole, assez importante au moins jusqu'en 1941-1942. Cepennt dès le début on assiste à un refus de la collaboration, mais ce n'est 'après 1941 que les Communistes participeront à la Résistance, la pratiant d'ailleurs de manière violente puisque le Front National « entreprit châtier les cas les plus flagrants de collaboration avec l'ennemi... Cette ›ression fit 9 victimes en 1943, 25 en 1944 avant le 6 juin, et 19 au 6 juin la Libération. Ces actions ne furent pas toutes ordonnées ou approuvées r le commandement FFI ». De même, la plupart des attaques de fermes urent le fait de groupes de FTP dénués de ressources et autorisés par leur nmandement à prélever des sommes d'argent sur les trafiquants du marché ir ». On trouve des précisions sur les premières organisations de résistance, réseaux d'évasion et de renseignements, les mouvements de résistance et ction des partis politiques ou les Forces Françaises de l'Intérieur. On lira ec intérêt les deux derniers chapitres sur la Libération et les lendemains de Libération, nuancés et précis. De nombreux documents publiés comme ces justificatives, renseignent sur la vie sociale comme sur la politique de chy ou sur les Institutions de la Résistance. Certes, on eut aimé une étude ıs poussée de l'opinion publique; en particulier il était sans doute posle de donner des précisions chiffrées sur le nombre, la localisation, l'apparıance sociale des adhérents de tel groupement ou des lecteurs de tel journal. ıis ce livre honnête, pondéré, tel qu'il est, est un modèle que l'on aimerait r suivi de travaux analogues pour l'ensemble des départements.

F.-G. DREYFUS.

S ARCHIVES SECRÈTES DE LA WILHELMSTRASSE.

me IX. Les Années de Guerre. Livre I.

ris, Plon, 1960, 398 pages.

On trouve là les documents allant du 18 mars 1940 (rencontre Hitlerıssolini au Brenner avant l'offensive allemande à l'Ouest (pages 4 à 19),

jusqu'au 10 mai 1940, avec le moment décisif où les troupes alleman[des]
occupent les bases danoises et norvégiennes (9 avril).

Toute cette période est dominée par le désir du Führer de coordon[ner] les politiques allemande et italienne. Les relations cordiales entre l'A[lle]magne et la Russie apparaissent également au cours de ces 3 mois, malgré [la] pénétration soviétique dans les Etats baltes.

La correspondance entre le Führer et le Duce est particulièrement in[té]ressante. A noter une lettre de Paul Reynaud à Mussolini en date du 22 av[ril] 1940, tentative faite pour éviter que la France et l'Italie ne s'affrontent sur [le] champ de bataille (page 296).

M. D. R.

Sir Antony Eden.

MÉMOIRES DE SIR ANTONY EDEN, 1951-1957.

Paris, Plon, 1960, 654 pages.

Le présent livre constituera en fait le volume final des Mémoires de Anthony Eden.

Cet ouvrage, brillamment illustré par l'intégrité et la franchise de Anthony Eden, et par sa vive compréhension de la marche complexe [des] événements est en outre le testament politique d'un grand homme d'Et[at] : voici les périls imminents qui menacent l'Europe et voilà peut-être comm[ent] les conjurer...

La lecture de ce livre ne suppose aucune information préalable, mais [elle] exige une attention très soutenue.

L. Mariot.

Michel Philipponneau.

GÉOGRAPHIE ET ACTION, INTRODUCTION A LA GÉOGRAPH[IE] APPLIQUÉE.

Paris, A. Colin, 1960, 227 pages, bibliographie.

L'usage que l'on fait aujourd'hui de certaines sciences humaines, com[me] la sociologie, pour des réalisations fort concrètes, nous permet de saisir [dans] quelle mesure on peut envisager, parallèlement à la géographie « théorique », une géographie appliquée : un aménagement rationnel de l'espace sem[ble] bien exiger une étude de cet espace en fonction même de cet aménageme[nt]. L'histoire montre le rôle qu'ont joué les préoccupations géographiques da[ns] la découverte de la terre et des précurseurs comme Vauban ou Napolé[on] ont pensé à fonder une politique économique sur la connaissance approfon[die] de l'espace. Néanmoins, au cours du XIXe siècle, géographie et action se so[nt] complètement dissociées, à cause sans doute d'une conception du caract[ère] désintéressé de la science que M. Philipponneau juge trop rigide.

La planification soviétique semble avoir, la première, redécouvert [la] nécessité d'une géographie appliquée, suivie aujourd'hui par beaucoup [de] pays occidentaux, même parmi les plus attachés au libéralisme économiq[ue]. La France qui pourtant exerce une véritable suprématie dans le domaine [des] études régionales ne suit ce mouvement qu'avec retard et bien des hésitatio[ns], quoique, depuis cinq ans environ, un courant se dessine en faveur d'u[ne] orientation nouvelle de la géographie.

C'est à la fois un bilan de cette situation et une vaste perspective d'ave[nir] que présente ici M. Philipponneau. Parce qu'il est spécialiste de la synth[èse] des données locales, régionales ou territoriales, le géographe est un conseil[ler]

lispensable du chef d'entreprise qui implante des usines, organise des mar-
és, mais plus encore pour les organismes locaux, urbains ou ruraux et
tout pour la planification régionale qui devient de plus en plus une réa-
é, la science géographique ne peut qu'être enrichie par les perspectives
uvelles que lui offre la géographie appliquée et les techniciens n'ont rien
perdre du conseil des techniciens de l'ensemble spatial que sont les géo-
phes. Solidement étayé par la connaissance des travaux déjà réalisés en
domaine, le plaidoyer de M. Philipponneau nous semble tout à fait con-
ncant.

H. Burgelin.

---

in Pelletier.

GER, 1955. ESSAI D'UNE GÉOGRAPHIE SOCIALE.

s *Belles-Lettres,* 1959, in-8, 146 pages + Cartes.

Les thèses de géographie urbaine sont aujourd'hui nombreuses. Elles se
ıent toujours aux frontières de la géographie et d'autres sciences ou tech-
ques, en particulier de la sociologie, et l'on peut parfois se demander en
oi elles sont encore géographiques : Celle de Monsieur Pelletier qui ana-
e l'espace urbain d'Alger, puis étudie à la fois l'aspect de chaque quartier
la société qu'il abrite, reste l'œuvre d'un géographe. Qu'il conclut sur le
veau de vie insuffisant de la population musulmane et sur la ségrégation
iale qu'il relève partout, dans le détail de son analyse, ne surprendra per-
ıne. On regrettera seulement la publication un peu tardive de cet ouvrage
une ville qui évolue si rapidement et l'absence d'une carte topographique
nsemble qui eût éclairé les lecteurs peu familiers avec l'agglomération
éroise. Ouvrage solide et sérieux, cette thèse éclaire bien des faits de la
litique algéroise, si importante au cours des dernières années.

H. Burgelin

Furon.

S RESSOURCES MINÉRALES DE L'AFRIQUE.

ris, Payot, 1961, 284 pages.

En 260 pages R. Furon présente un répertoire des ressources minières
icaines classées, dans une première partie par formations géologiques et
r substances, et dans une seconde par pays. Cet ouvrage, fondé sur les sta-
iques publiées dans la presse spécialisée et, pour une part, sur l'expérience
rsonnelle de l'auteur, fait le point des ressources minérales exploitées ou
ılement prospectées en 1960. Le rôle joué, dans la découverte des gise-
nts, par les services géologiques est mis en évidence.

Le lecteur non spécialisé sera frappé du contraste entre la richesse
nière de tel pays, la pauvreté de tel autre, l'état d'avancement de leur
se en valeur, parfois très poussé (Sud de l'Afrique) ou au contraire quasi-
gligeable (Dahomey, Mali, Niger). Ces différences éclairent pour une part
localisation de certaines tensions politiques. Mais prévient l'auteur, en
ıcluant, il faut se garder de surestimer l'importance des ressources miné-
es dans l'économie. La principale richesse d'un pays reste « l'intelligence
culture, le dynamisme technique, le travail quotidien et le temps. »

Jean Fabre.

Hilaire Cuny.

LES DÉSERTS DANS LE MONDE.

Paris, Payot, Biblioth. scientifique, 1961, 293 pages.

Le but annoncé de ce livre est de « brosser un tableau d'ensemble possibilités offertes par un plan d'aménagement des zones désertiques... semi-désertiques en partant d'une vaste synthèse révélant les causes du désertique ».

Son intérêt réside dans sa documentation, bien fournie pour un ouvr de ce genre et à jour des derniers travaux, en particulier de ceux qui fur présentés au dernier colloque de l'UNESCO sur les zones arides.

Mais pourquoi remonter aux origines de la matière, aux sources de vie? Le lecteur n'est guère intéressé par cette revue précipitée de questi certes passionnantes, qui occupe les premiers chapitres. Mais il est un p hors du sujet faute d'avoir su se limiter et approfondir son étude prop L'auteur n'a pu dégager effectivement une vue globale du problème déserts.

La démonstration annoncée (inutilité de la limitation des naissan puisque le désert « peut refleurir ») n'est pas faite et n'est même pas abo sérieusement. En l'état actuel de nos connaissances, l'entreprise était d leurs prématurée.

Jean Fabre.

Romans.

Jerzy Andrzejewsky.

LES PORTES DU PARADIS.

Paris, Gallimard, 1961, 158 pages.

En une longue phrase de cent cinquante pages, un peu artificielle, m exprimant le long cheminement d'une troupe, ce livre raconte le départ la « croisade des enfants ». Pendant la marche, ils se confessent à leur gu qui se convainc de la fausseté de cette entreprise. Mais ils passent sur s corps et continuent cette marche vaine qu'orientent seulement leurs passio C'est triste et prenant.

H. Capieu.

Aluizio Azevedo.

LE MULATRE.

Paris, Plon, 1961, 326 pages.

Un roman ancien déjà qui est à l'origine de la solution du problème racisme dans un des rares pays où se soit opérée paisiblement la fusion c races et des couleurs.

Un fils naturel d'une grande famille brésilienne rate successivement vie d'homme et sa carrière sociale et sème le malheur autour de lui à par du moment où sa naissance illégitime lui est révélée.

P. Pauphilet.

ila BAALBAKI.

VIS.

ris, Le Seuil, Coll. Méditerranée, 1961, 191 pages.

« Je vis » étudie (comme Zoubeida) le problème de la jeune fille arabe, ez occidentalisée pour souffrir de sa réclusion, pas assez pour prendre vrainnt son essor. A Beyrouth cette fois, Line Fayyad, fille d'un riche commerıt, veut s' « émanciper », obtient un emploi de secrétaire, s'inscrit à la ulté, mais rien ne la fixe sinon la soif d'une grande passion. Elle rencontre ns un café un autre étudiant, Baha, ivre aussi de liberté, mais de cette erté du peuple qui s'achète au prix du sang.

Elle s'éprend de lui, mais ce révolutionnaire ne peut se lier à une bourpise; ce qui est pour elle un absolu n'est pour lui qu'un jeu, car il veut la erté pour tous... sauf pour les femmes. Amère déception, grand désarroi ır Line...

A. LEENHARDT.

---

sabeth BARBIER.

S GENS DE MOGADOR. T. I : Julia. T. II : Ludivine. T. III : Dominique.

ris, Julliard, 1960-1961.

La belle histoire continue...

Il est rare qu'un roman, aujourd'hui, nous raconte une histoire. Elisabeth rbier fait revivre avec un entrain et un amour inégalables tout une dynasde la bourgeoisie avignonnaise de 1850 à nos jours.

Les gens de Mogador sont jaillis de l'exquise Julia Vernet, qui de jeune nsionnaire farouche et austère devient une épouse profondément amouıse de son époux, élève avec amour et intelligence ses beaux enfants, dont maturité fait la femme la plus éclatante et la plus sage de la société d'Avion. Puis la guerre de 70, les souffrances, la mort autour d'elle l'obligent laisser la place à sa belle-fille, Ludivine. Celle-ci a tout l'esprit de Julia ıis son orgueil, son égoïsme et sa coquetterie, s'ils la rendent fascinante à ı mari très épris, à ses enfants éperdus d'admiration, son manque de cœur us la rendent moins attachante que sa belle-mère. Elle aussi, la guerre, la ıladie, viennent l'éprouver très cruellement. Elle laisse le domaine aux ıins de sa fille cadette, Dominique. En elle nous retrouvons l'énergie de lia Vernet, jointe à la douceur d'une jeune fille d'aujourd'hui. Dominique aie de faire revivre les traditions de cette bourgeoisie terrienne, travailıse, raffinée, austère et brillante à la fois, mais elle se trouve seule devant énormes responsabilités de ce domaine, Mogador auquel elle consacre sa . Nous la voyons vivre un déchirant amour qui dévore ses forces sans lui nner aucune des satisfactions auxquelles elle devrait avoir droit. Seule une ritable femme et un grand écrivain peuvent peindre cet amour de ces is générations de femmes et d'hommes avec une telle tendresse et telle idité. Le cadre de ce roman, la Provence traditionnelle, avec ses coutumes ıne culture exquise, ses usages, ses costumes, et sa langue savoureuse ajoutent charme du livre. Avec Elisabeth Barbier nous n'avons rien à envier aux nancières anglaises.

P. PAUPHILET.

Véronique Blaise.
SEVEN TO SEVEN.
Paris, Seghers, 1961, 188 pages.

Tant de souvenirs au fond d'un verre, tant de nostalgie élégante da un cabaret, et une légère amertume, car cette vie n'est guère qu'un marc aux puces.

H. Capieu.

Jean-Pierre Chabrol.
LES FOUS DE DIEU.
Paris, Gallimard, 1961, 448 pages.

Voici un excellent roman cévenol, que chacun aura ses raisons d'aim C'est à la fois, et selon les points de vue, une très saisissante évocation de vie des Huguenots au Désert, pour laquelle l'auteur a puisé à toutes sources dont il pouvait disposer; la re-création d'une langue vigoureuse, so drue, imprégnée de la Bible, à l'image de ceux qui l'ont parlée au « p raïou »; la description — sans commentaires — des dangers et des tentati que court une communauté, soumise à d'indicibles souffrances pour des r sons idéologiques, quand elle est isolée, manque de vrais conducteurs, et trouve acculée à la violence pour survivre physiquement. Les lecteurs hug nots, de chair ou de cœur — et les autres —, liront ce livre avec intérêt émotion, sachant gré à l'auteur d'avoir aussi fait passer en ces pages t de lui-même.

M. L. F.

R. Chateauneu.
LES HARPES DE FER.
Paris, Le Seuil, 1961, 221 pages.

Dans l'usine métallurgique d'une grande ville de province, un tourne fils de forgeron, a un fils soudeur qui offre à ses parents deux places concert pour le dimanche suivant.

La nouvelle (avec le petit drame insolite du téléphone dans l'usin la longue attente, son couronnement un peu tendu, tel est le thème t simple sur lequel l'auteur a peint une fresque ou plutôt chanté la symphon de l'acier, vue et entendue par un ouvrier.

Fils de forgeron, ancien ouvrier, l'auteur a pu vivre cette vie intérieu mais son instruction lui permet de l'exprimer avec toute la poésie de s âme. Ce Saint-Exupéry de la sidérurgie pose la grande question de l'ouvri actuel; le long ennui de ses heures de travail a-t-il une signification ? Peut lui donner sa dignité d'homme ? Peut-il créer de la beauté ?

A. Leenhardt.

C. Cocciolo.
AMBROISE.
Paris, Flammarion, 1961, 253 pages.

Un petit garçon nous fait entrer dans son univers d'enchantement et rêve où règnent la fantaisie et l'amour de la création de Dieu. Nous appr nons avec tristesse que c'est seulement l'affection profonde qui l'unit à

nd-mère qui lui a permis ce passage du monde réel et efficace à l'autre, merveilleux, mais les adultes qui l'entourent s'emploient à le ramener initivement sur cette terre où ce qui est inutile n'a pas sa place.

P. PAUPHILET.

H. LAWRENCE.

VIERGE ET LE BOHÉMIEN.

is, Plon, 1961, 207 pages.

Une esquisse d'une grande délicatesse. C'est l'histoire d'une jeune Anglaise près guerre qui se rebelle contre sa famille, son milieu conventionnel, ocrite qui sent le moisi. Ses rêves d'air pur, de liberté, de vie passion-ite, imprécis jusque-là, se cristallisent sur un homme d'une grande beauté, bohémien qui traverse sa vie un seul instant et la laisse troublée à tout ais. La traduction de E. Frédéric-Moreau laisse à l'œuvre toute son élé-ite transparence.

P. PAUPHILET.

---

rcel PAGNOL.

TEMPS DES SECRETS. (Souvenirs d'enfance III).

is, Ed. Pastorelly, 1960, 435 pages.

C'est un livre délicieux, plein de fraîcheur et de poésie que celui dans uel M. Pagnol, poursuivant le récit de ses souvenirs d'enfance, évoque en ravissants tableaux ses amours enfantines, et en des pages pleines de bonne neur et d'esprit sa première « rentrée » au Lycée de Marseille, cet « uni-s » si différent de celui de l'école du chemin des Chartreux...

La lecture de ce livre charmant procure quelques heures de bienfaisante ente.

Th. JARILLON.

---

na QUIROGA.

BERATA. Traduit de l'Espagnol par B. Lesfargues.

is, Plon, 1961, 245 pages.

Un roman ou plutôt deux romans superposés. Au premier plan, une ne femme se demande et cherche à comprendre ce qu'est devenu son our pour son mari et ce qu'elle représente encore pour lui. La toile de d est une vieille maison de Galice où se cache une femme très belle et stérieuse, dont on découvre rapidement le secret. Un amour malheureux a fait perdre la raison alors qu'elle était encore toute jeune.

La sensibilité de l'auteur et son grand sens de la poésie nous donnent belles et touchantes descriptions de ce pays marin, si semblable à notre etagne. Mais nous sommes loin des évocations magistrales et bouleversantes Jane Eyre ou des Hauts de Hurle-Vent.

P. PAUPHILET.

SHUTE.

NA ET LE SOUS-MARIN.

urnai, Castermann, 1961, 225 pages.

Décembre 1939, Jerry, jeune lieutenant de la R. A. F. patrouille au-dessus la Manche dans une zone bien déterminée, travail monotone, coupé un

jour par l'apparition d'un sous-marin. Persuadé qu'il s'agit d'un sous-ma allemand, il le coule. Au retour, ses supérieurs sont persuadés d'une erre Abattu, Jerry se porte volontaire pour des essais très dangereux d'une ar secrète. Après quelques expériences, son avion éclate en plein vol et tom à la mer. Jerry est grièvement blessé.

Une histoire d'amour se déroule en même temps : Jerry aime Mo barmaid au bar des officiers, elle est jolie, intelligente et bonne. Jerry lu raconté son drame. Décidée à le sauver, elle débrouillera l'écheveau. Ils marieront et seront heureux, « bien que le monde entier soit encore couv par les ténèbres ».

Roman peu profond, mais personnages sympathiques et récit vivant tient le lecteur en haleine.

Y. Roussot.

Léon M. Uris.

LE CRI DE LA VICTOIRE.

Paris, Plon, 1961, 566 pages.

Ce long récit nous fait revivre l'histoire du « 6° Marines » qui se cou de gloire dans la Guerre du Pacifique. Comment ces jeunes gens, pour plupart engagés volontaires à moins de 20 ans, ont-ils pu devenir ces sold indomptables ? Tout le livre nous les montre constamment entraînés a exercices les plus pénibles, à la vie la plus dure qui leur permet dans batailles célèbres de Guadalcanal, de Tarawa, de Garapan, de tenir et vaincre dans des conditions qui sembleraient impossibles.

Tout le récit est poignant, mais l'auteur a su aussi nous montrer la de tous les jours, le côté humain de ces soldats, leurs qualités, leurs faibless leurs joies, leurs découragements, leurs amours, et ce qui les soutenait milieu de leurs épreuves, le « chaud réconfort de la plus merveilleuse car raderie ».

La Victoire ? oui, mais au prix de quels sacrifices !

Y. Roussot.

M. West.

LA SECONDE VICTOIRE.

Paris, Plon, 1961, 276 pages.

Morris West est un homme qui croit en l'homme. L'admirable caract du jeune officier anglais occupant un petit village autrichien, blotti sous neige, qui arrive avec une volonté de paix, mais dont les intrigues essai de venir à bout, nous est décrit avec une grande finesse. Les différentes p sonnalités de la ville qui vont et viennent, aidant l'occupant ou le trahissa sont pleins de vie. Ici aussi, comme dans son premier livre, nous appar un beau visage de prêtre qui va aider cet homme à gagner sa seconde victoi la seule qui compte, celle de l'homme sur lui-même, celle de l'homme sau

Livre passionnant, plein d'amour de la vie et de foi en l'homme.

P. Pauphilet.

thanaël WEST.
)MANS. NOUVELLES.
ris, Le Seuil, 1961, 351 pages.

Les quatre romans qui composent ce livre font revivre les années 1930.)que de la grande crise économique, très marquée aux Etats-Unis, et qui gendre une crise morale après les facilités de l'après guerre. Les héros, s profondément pessimistes, font des folies pour masquer que rien ne ıt leur donner goût à la vie; ni la religion, ni l'amour, ne les élèvent dessus d'eux-mêmes. Le suicide, la mort, ne leur servent pas de refuge. ıe reste que la destruction.

« Un million tout rond » nous montre le héros jeune, honnête et enthouste, victime de la violence sous toutes ses formes.

Dans « Miss Lonelyheart » un journaliste du courrier du cœur essaie sauver ses semblables et s'enfonce dans la folie.

Les héros médiocres et ratés de « l'incendie d'Hollywood » finissent dans délire collectif.

Œuvre cynique et morbide, mais attachante par le style vivant de l'auteur la sincérité des personnages.

Y. ROUSSOT.

éâtre, Poésie, Musique, Cinéma.

AUDIBERTI.
IÉATRE IV (Cœur à cuir, le soldat Dioclès — la fourmi dans le corps — les patients — l'armoire classique — un bel enfant).
is, Gallimard, 1961, 287 pages.

Curieux théâtre, cocasse, baroque, mais où l'on est gêné d'avoir toujours ıpression que le cocasse est cherché pour lui-même et ne jaillit pas très ıntanément. Pourtant l'invention verbale est entraînante.

H. CAPIEU.

JAS : LA CÉLESTINE.
LINA : DON JUAN.
ıd. G. Brousse.
is, Denoël, 1961, 270 pages.

Une nouvelle et excellente traduction de ces deux œuvres capitales pour théâtre.

La Célestine, texte difficile dont la richesse est aujourd'hui accessible à t étudiant et le Don Juan aussi important en psychologie qu'en littérature éparable de Molière, Byron ou Mozart.

P. PAUPHILET.

TCHEKHOV.
DAME AU PETIT CHIEN.
is, Les Editeurs Français Réunis, 1961, 44 pages.

Une charmante petite pièce, où est finement analysé l'amour impossible re un homme et une femme après une brève rencontre.

P. PAHPHILET.

Albert-Marie SCHMIDT.
L'AMOUR NOIR.
Monaco, Edition du Rocher, 1959, 170 pages.

Ces poèmes baroques, à la fois sombres et éclatants, datent de la seco moitié du XVIe siècle. Albert-Marie Schmidt, en nous les présentant, n convie à une sorte de féerie exotique et nocturne, il le fait avec le talen la noble délicatesse qu'on lui connaît, et sa manière est si raffinée que écrins qu'il sait ordonner sont aussi attirants que les perles dont il s'a

Le lecteur hésite, admire et comme devant un étalage de joaillier de ne sait plus s'il faut regarder les pierres précieuses qui brillent, ou l'éclai qui les fait briller...

L'agencement des mots, la préciosité des couleurs, le rythme même, d la nuit constellée, pourraient évoquer Rimbaud, Gérard de Nerval ou B delaire. Mais M. Schmidt nous précise bien qu'il s'agit de Pierre de Marb Claude de Trellon, Simon de la Roque, Gide Scudéry, etc... et même Théodore de Bèze (qui n'écrivait pas que des liturgies).

Malgré la charge mythologique qui parfois alourdit ces poèmes (les ques, Philis, Phœbus, etc...) nul doute qu'ils font partie de ce fleuve poésie qui traverse les siècles et qui illumine la vie, et les jours et les n de lampes et de reflets, de songes et de rayons.

Ce divertissement d'érudits devient une fête actuelle :

« Sommeil, l'on vous a cru le frère de la mort
« Je vous crois bien plutôt le père de ma vie ».

La grâce étrange de la vraie poésie ne se fane jamais.

Nous remercions M. Schmidt de nous le rappeler dans ce recueil rem quablement présenté.

Etienne MATHIOT.

Roland DE CANDÉ.
DICTIONNAIRE DE MUSIQUE.
Paris, Seuil, 1961, 285 pages.

Livre très précieux qui rendra de grands services non seulement à l'a teur, mais également au musicien éclairé.

Termes techniques musicaux, instruments, formes... sont classés par or alphabétique, et l'auteur n'en donne pas seulement la définition, mais y j souvent une courte étude historique.

Des exemples musicaux, des photos, des figures facilitent encore la ture de cet excellent livre de travail.

N. WILD.

Luc-André MARCEL.
BACH.
Paris, Seuil, collection Solfèges, 1961, 187 pages.

Sans doute était-ce une gageure que de vouloir écrire un nouveau l sur Bach, après les nombreux travaux anciens ou récents, de savants a mands, anglais et français. Et pourtant, l'auteur a parfaitement réussi. N pas en apportant des idées nouvelles ou originales, mais en étant sim direct, humain. Rendre la personnalité de Bach accessible à tous, en res délibérément en dehors des querelles techniques ou d'ordre esthétique spécialistes, telle était son intention.

Certes, la partie biographique prédomine — et là, l'auteur insiste parti-èrement sur tout ce qui lui a été facteur d'équilibre. Mais cela ne veut lement dire que tout essai d'analyse ou de critique fasse défaut.

Comme pour tous les ouvrages de cette collection, une abondante source gravures, portraits, exemples musicaux... enrichissent la présentation.

Nous nous permettons seulement de faire une réserve concernant la disco-phie citée en fin de volume : Malgré toute l'admiration que nous portons es artistes tels H. WALCHA et M. Cl. ALAIN, nous sommes quelque peu nés de voir figurer leurs noms d'une façon trop exclusive à propos des vres d'orgue enregistrées.

G. LITAIZE est cité une seule fois. Quant à André MARCHAL, il n'est même mentionné. Peut-on toutefois oublier la très belle version des 6 chorals uscrits, réalisés par ERATO, sur l'orgue du Prytanée militaire de la Flèche ?

N. WILD.

---

ton, abbé ROUSSEL.

ASSICISME MUSICAL FRANÇAIS ET PIÉTÉ CHRÉTIENNE.

s, P. Lethielleux, 1959, 100 pages.

On décèle aisément, à travers ces pages, la double intention de l'abbé ussel, maître de Chapelle de la Cathédrale de Versailles, à laquelle il con-e le meilleur de son temps, de son dévouement et de son talent :

— Evoquer durant la période de sa pleine gloire (c'est-à-dire sous le ne de Louis XIV et de Louis XV), l'aspect religieux et artistique de cette e.

— Traiter en particulier de la musique sacrée et des musiciens qui l'ont strée.

Certes, il est louable de la part de l'auteur de défendre avec autant de ion, une école dont nous avons tout lieu d'être fiers, bien que nous soyons lque peu surpris de voir que l'abbé Roussel puisse affirmer aujourd'hui pour la plupart des esprits, le classicisme français se réduise à quelques ets ou menuets de Lully.

Il est non moins courageux de sa part, de dénoncer un état de fait dont s mesurons chaque jour combien regrettables et lourdes de conséquences nt les répercussions : celui d'un pays privilégié où abondent éditions ennes, manuscrits, qui, malheureusement pour beaucoup d'entre eux, s sont inconnus. Car la poignée de musicologues français qui s'y inté-ent, se heurtent à de telles difficultés (incompréhension, manque d'appui ncier...) que leurs recherches s'en trouvent encore ralenties.

Mais enfin, s'il existe aujourd'hui et il y a tout lieu de croire que cela ujours été ainsi, un certain divorce entre l'artiste et le public, a-t-on le t d'affirmer que « l'art se meurt, l'art est mort », ou encore, « Pour l'ins-, musique, poésie, peinture et architecture semblent donner dans un her-isme qui épate ou scandalise le bourgeois, sans entraîner son adhésion, orces, sa conviction ».

D'autre part, pourquoi minimiser les échanges entre la France et l'Etran-(L'Italie notamment, au début du XVIIe et au XVIIIe siècle). Il est beau- question de « cœur », de « patrie ». Des arguments plus solides auraient plus convaincants.

N. WILD.

A.-Z. Serrand, O. P.
DOUZE CANTIQUES.
Paris, Ed. du Cerf, 1961, 27 pages.

Ainsi que l'annonce le Père Serrand dans une courte préface, ces m
dies sont « empruntées à des répertoires soit catholiques non français,
français non catholiques ». Certes nous lui savons gré d'avoir voulu grou
dans un dessein œcuménique, des chants appartenant à diverses égl
notamment à l'Eglise catholique et protestante. Mais pourquoi être si dis
sur les sources auxquelles il s'est référé, alors que pour la plupart des
tiques, avec un souci de parfaite authenticité, il a transcrit l'original san
rien modifier. Ainsi en ce qui concerne les chants protestants, le n° 2 d
recueil a pour auteur Nic. Hermann, et figure dans notre *Louange et P*
au n° 113. Le n° 3 se trouve dans le « *Psautier de Genève* de 1565, et c
la version à 4 parties que donne Cl. Goudimel, le choral figure au supé
(Ps. 61). Le n° 4 enfin, est de L. Bourgois, et se trouve également dan
Psautier de Genève, harmonisé par Goudimel (Ps. 65).

N. Wild.

Hugues Panassié.
HISTOIRE DU VRAI JAZZ.
Paris, R. Laffont, 1959, 237 pages.

Pour beaucoup, aujourd'hui, le Jazz, ne représente que de la mus
rythmée ou de la musique de danse. Faut-il voir là, un préjugé de la
de certains musiciens, ou bien une déformation des soi-disant connaiss
En réalité, la cause est plus profonde : On assimile trop souvent sous
même terme, deux aspects très différents : le jazz authentique et le jazz c
mercialisé, qui en a découlé.

Le premier, le seul qui intéresse l'auteur, fait l'objet dans ce livre
historique particulièrement intéressant.

H. P. nous montre comment parti des Negro-Spirituals, des blues, pla
ou cris de révolte, chantés par les noirs opprimés, le jazz passa ensuite
gressivement à l'orchestre. Ce fut à la Nouvelle-Orléans, « Ville des par
et des défilés », qu'il fut qu'il put se développer et prendre un essor.

Livre utile au discophile qui s'intéresse à cette époque du jazz :
trouvera de précieuses références de disques et une longue énumération
interprètes.

Sophie Daria.
ABEL GANCE. HIER ET DEMAIN.
Paris, Genève, La Palatine, 1959, 192 pages.

Abel Gance est le grand cinéaste qui créa « Napoléon » et « La Rou
films qui en leur temps le rendirent célèbre dans le monde entier.
pourtant aujourd'hui il n'est presque plus connu que par les historien
cinéma ou par les praticiens qui lui doivent tant de fécondes inventi
tels les gros plans, les truquages, les travellings, le triple écran, la sté
phonie, la polyvision.

Le livre de Sophie Daria, sous une forme journalistique, nous présen
vie passionnée d'Abel Gance. Fourmillant d'idées et d'inventions nouve
créateur de génie, il eut le malheur de précéder de trop tôt son époqu
ses découvertes ne furent utilisées que des années plus tard. Oublié aprè

nbreux insuccès, il a essayé une nouvelle carrière il y a peu, en lançant polyvision. Une fois encore, il était trop tôt et le succès n'a pas suivi.

Le livre est facile à lire, enthousiaste, mais manque d'un jugement erne et objectif. Il utilise de nombreux textes de Gance lui-même, notamnt son journal de 1908 à 1927. Tel quel, il rendra service à tous ceux qui draient mieux connaître cet auteur et l'apport fondamental qu'il a fait cinéma mondial.

Francis HORDERN.

---

omptes-rendus de Revues...

UDES THÉOLOGIQUES ET RELIGIEUSES, 36e année, n° 2, 1961.

Après avoir (même revue, 1960-61) étudié la pensée religieuse de Diea BONHOEFFER, le professeur E. Grin présente ici sa christologie, d'après cours donné à Berlin en 1933. Après avoir souligné que la présence du ist est toujours une rencontre personnelle (« Christ n'est vraiment Christ pro me »), Bonhoeffer étudie les trois aspects de cette présence : Parole, ement, communauté. Rejetant l'hérésie docète, B. souligne : « la chrisgie parle d'un homme qui a vécu à un moment particulier de l'histoire, pour elle cet homme est pleinement divin ». Mais l'incognito du Sauveur siste : « il n'y a de foi authentique que là où le scandale du Christ neure ».

Sous le titre « Etudes Catholiques, avant le IIe Concile du Vatican », la ne publie des informations sur divers points d'actualité : le synode dioin de Rome, la discipline canonique du Concile, le Motu proprio nperno Dei nutu », etc...

Jacques RIGAUD.

REVUE RÉFORMÉE, 2e trimestre, n° 46, 1961.

Ce numéro comporte surtout un extrait du livre, récemment paru dans es Bergers et les Mages », *La Vierge Marie,* du regretté professeur italien vanni MIEGGE : « La définition du dogme de l'Assomption et ses réperions œcuméniques ». Nous ne pouvons que renvoyer à l'analyse qui sera née de l'ouvrage tout entier. Il se signale à la fois par la fermeté de ses tions évangéliques et par son irénisme.

Pierre COURTHIAL présente, sous le titre « L'école réformée de Philadele », la pensée des professeurs de cette Faculté : John Murray (dogmatique), uard J. Young (A. T.), N. B. Stonehouse (N. T.) et Cornelius van Til losophie).

La livraison se termine par un texte de CALVIN : La lutte de Jacob (comtaire de Genèse 32/24-32).

Jacques RIGAUD.

RBUM CARO, n° 59, 1961.

TIMADIS : *L'Eucharistie, lien de communion.*

C'est une vue toute nouvelle de l'Eucharistie qui nous est présentée ici. repas (deipnon) apparaît comme le centre de toute la liturgie, la source

même de la vie chrétienne. L'union de l'homme avec Dieu et des hom entre eux s'exprime à la Sainte Cène. C'est une apogée, c'est le « nerf d paix ». Au sein d'un monde divisé, le sacrement est universel.

L'évêque orthodoxe de Meloa conclut son article, comme on peut attendre, par une louange de la liturgie qui peut « transformer radicalem la vie sociale et nationale ». L'Eglise est la « figuration » de la descente ciel sur la terre.

On trouvera également dans ce numéro de la Revue des notes très i ressantes de Robert Martin-Achard sur un récent commentaire des Psau qui montre l'évolution de la recherche exégétique en matière d'Ancien tament.

R. CRUSE.

BIBLE ET VIE CHRETIENNE, n° 40, juillet-août 1961.

En exergue de ce numéro : « Amours et Charité ». Dans « Le jeûne plaît à Dieu » (Es. 58), L. RAMLOT montre que cette pratique doit être au service d'une vie de charité. I. FRANSEN (Jonas) et L. JACQUET (Ps. commentent en détail deux textes bibliques. Mais l'article à retenir est de dom FLORIVAL : « De tout ton cœur », qui montre la nouveauté de l'an chrétien, distinct de l'affectivité et de la générosité instinctive, comme « œuvres » méritoires. L'amour est « gratuité de la présence totale et du vice : consentement à autrui dans le monde, digne d'être aimé pour même ». On aimerait seulement que la source même de cet amour — viv communion au Christ — soit plus clairement montrée.

J. RIGAUD.

N° 41, septembre-octobre 1961.

Titre général : « Violence et non-violence ». Sous le titre « Ballade l'Amour méconnu », H. VAN DES BUSSCHE étudie Osée 11 soulignant la s citude paternelle du Dieu de l'Alliance, qui éduque son peuple et pardon

A. RENARD (« Le Christ et les chrétiens face à la violence des homme voit dans l'endurance (nous traduisons souvent « patience ») une vertu m tresse des fidèles, correspondant à la patience de Dieu lui-même, et dan témoignage notre vocation. J. GOETTMAN nous donne une « Histoire de non-violence dans la Bible » dont voici les étapes : 1. Dieu seul se réserv vengeance (médicinale); 2. Alliance de Noé; 3. La rencontre de Melkise roi de paix; 4. Interdiction de verser le sang, promulguée dans la 5. Joseph et David, héros de non-violence; 6. Les prophètes. Jésus, prop du Royaume, nouvel Adam, fils de David, nouveau Moïse promulguant lois non-violentes (Matt. 5/21-26, 38-48); 7. Le témoignage non-violent premiers chrétiens.

Jacques RIGAUD.

CATECHISTES, n° 41, janvier 1960.

Fr. Jean GAILLARD : *Le Carême, entrée progressive dans le Mystère pasca*

Etude du Carême, de ses éléments liturgiques et sacramentels, de sa p dans l'année liturgique (le but du Carême, c'est l'initiation sacramentel la nuit pascale).

Cette étude se situe dans le courant de renouveau liturgique au sein l'Eglise catholique.

VINCENT : *Peut-il exister une pédagogie active au catéchisme?*

Article paru (à quelques modifications près) dans « *Lumière et Vie* », 35, décembre 1957.

De quelle façon et dans quelle mesure peut-on rendre actif et partici-ıt le « catéchisé »? Quelles sont les limites et les ambiguïtés des « méthodes ,ves » appliquées au catéchisme?

Analyse lucide qui, à aucun moment, n'oublie le but du catéchisme et nature particulière, mais qui souligne aussi dans quel esprit il faut envi-ɛr l'application des « méthodes actives » au catéchisme.

ΓHOMAS : *Pouvons-nous faire quelque chose pour l'unité des chrétiens avec les pré-adolescents.*

Une première partie, assez succinctement et schématiquement, fait le nt des diverses recherches de l'unité chez les catholiques et chez les autres fessions chrétiennes et situe dans ce contexte la semaine de l'Unité.

Une seconde partie, plus pratique, nous fournit une série de schémas de nions sur le problème de l'unité.

Ces schémas prévus pour un catéchisme avec les pré-adolescents de 14 ans peuvent sans difficulté s'adapter à des réunions d'information et de e au point pour les adultes.

. : *La Semaine de l'Unité.*

Notes et renseignements pour la présentation de l'orthodoxie et de la 'orme à des catholiques à l'occasion de la Semaine de l'Unité. Le plan posé : le fait; les causes; ce qui nous sépare et nous unit; ce que nous eignent les autres; notre attitude vis-à-vis des autres confessions chré-ınes.

A part un schéma historique des causes de la rupture entre catholiques ›rthodoxes très nettement orienté, les plans proposés sont intéressants.

ıré COCAUD : *L'obéissance. Eléments pour catéchèses et cercles d'études.*

1. L'obéissance : soumission aux lois de la vie (Loi de Dieu et Lois naines).
2. Qualité d'homme et signe d'amour. Les hommes de la Bible qui ont i, l'obéissance du Christ.
3. Force à acquérir. (Comment acquérir l'obéissance; comment lutter ıtre les désobéissances, l'obéissance est une libération).

Tels sont les trois grands thèmes de cette enquête.

M. PIGUET.

TECHISTES, nº 42, avril 1960.

ırles PATY : *La persévérance selon la Bible.*

Etude pénétrante et très complète du thème de la « persévérance » dans Bible. La persévérance du chrétien est la réponse à la persévérance de u. La persévérance du chrétien est une marche en avant, une croissance tinuelle, un épanouissement.

Notre persévérance est menacée par : le culte de l'instant; les bienfaits font oublier le bienfaiteur; l'autosuffisance; la souffrance et la pauvreté; vie dans un monde incroyant et corrompu; la versatilité.

Les messagers de la bonne nouvelle sont particulièrement visés dans leur sévérance. Enfin un climat d'enthousiasme est la condition essentielle de persévérance.

M. PIGUET.

ESPRIT, n° 3, mars 1961.

4 Articles fort différents, mais tous de grande qualité :

1. De Paul THIBAUD : « Les atteintes à la sûreté des Français », sur décadence de la justice, les mesures d'exception « justifiées » par la gu d'Algérie. Cet article de la colère n'a rien perdu de son actualité, au c traire...

2. De Georges BARLOW : Une originale « anti-utopie moderne » où l teur montre que la santé mentale consiste à notre époque à empêcher la lisation pratique de toutes sortes de rêves d'avenir, rendus applicables suite de l'extension des moyens techniques.

3. Une émouvante nouvelle de Madeleine Sabine : « Dimanches cloches » ayant pour thème : La conversion d'une riche Israélite au camp Drancy en 1943.

4. Enfin une passionnante étude d'un psychanalyste autrichien, I CARUSO, sur la collaboration possible et souhaitable entre critique de marxiste de la société capitaliste et cure psychanalytique au niveau des r tions familiales : Un article qui donnera envie de connaître les ouvrage cet auteur qui ouvre la même voie que J.-P. SARTRE dans « Critique d Raison dialectique ».

N° 4, avril 1961.

Numéro très complet sur la Révolution Cubaine.

Notons tout spécialement : un prototype de révolution par Claude Ju Une réforme agraire accélérée par René DUMONT, et l'Église de l'Éta nouveau par Cl. JULIEN (qui a publié chez Julliard La Révolution Cubai

Les chroniques comprennent une critique très approfondie de la tique de la Raison dialectique de J.-P. Sartre par Mikel Dufrenne et mar et régime matrimoniaux par Ménie Grégoire.

N° 5, mai 1961.

Numéro spécial d'un intérêt exceptionnel sur la Femme au travail. T les articles sont à mentionner, donc à lire. Voici un aperçu des quest traitées : l'évolution du travail féminin. Les données biologiques du probl (les deux âges de la femme) le statut de la travailleuse française. L'aide mères qui travaillent — le choix du métier — la tâche de la femme à la c pagne, etc...

Aucun travail sur la question n'avait été jusqu'à maintenant d'une t richesse.

M. CHARLOT.

ÉTUDES, T. 310, n° 9, septembre 1961.

— Un article sympathique de Jean ONIMUS sur la limpidité plus né saire que la lucidité.

— Une étude brève et honnête sur MERLEAU-PONTY.

— Une note intéressante sur l' « Osservatore Romano » : nécessité d'av deux journaux du Vatican; un consacré aux affaires de l'Eglise en Italie; autre pour le monde, analogue au SOEPI, et rédigé en latin.

T. 311, n° 10, octobre 1961.

— Un article sur l'encyclique « Mater et Magistra », montrant la co nuité de la pensée du Vatican de Léon XIII, Pie X, Pie XII et Jean XX avec la « sollicitude de ce dernier pour les Humbles ».

— Brève analyse d'un monitum du Saint-Office sur la psychanal plein de prudence.

— Présentation du « Journal d'un prêtre d'après-demain », écrit en 19 qui préfigure les « prêtres-ouvriers ».

H. CAPIEU.

A travers les Revues ...

REVUES PROTESTANTES DE LANGUE FRANÇAISE

HIERS DE LA RÉCONCILIATION, n° 10, octobre 1961. A.-A. HUNTER : Un prophète : Martin Niemoeller.

HIERS DE VILLEMETRIE, n° 28, nov.-déc. 1961. P. BUNGENER, Dr CHAUCHARD, J. BARBEY, S. DUFLO : L'Accélération de la vie moderne : Réponse à un questionnaire.

COMMUNAUTÉ DES DISSÉMINÉS, n° 11, sept. 1961. J.-C. HOENDIJK : En route vers le monde de demain. Commentaires de : W. STRINGFELLOW, P. EVDOKIMOV, E. NYUN HAN, M. TAKENALO, C.-P. HALL, O.-F. BORDA, E.-V. MATHEW, J. WREN-LEWIS.

QUIPE, n° 206, oct.-nov. 1961. V. P. : Comprendre l'événement. Quelques faits pour lancer la réflexion : Les abstentions électorales. — Fonte des partis. — Pas d'intérêt pour la politique. — Recul de la presse politique.

ET VIE, 60e année, n° 3, juillet-août 1961. T. METZEL : Les Etats-Unis à travers leurs Prisons. E. WOLFF : Remarques Théologiques sur ROM, 13. F.-A. SHIPPEY : Recherches de sociologie de la religion aux Etats-Unis.

LUSTRE PROTESTANT, 10e année, n° 90, octobre 1961. FAVROD-DALAIN : Qui est Habib Bourguiba? M. EBERHARD : Les femmes du Cameroun savent ce qu'elles veulent. Cabotage aérien de Paris à Youndé, Capitale du Cameroun.

91, novembre 1961. J. JOUSSELIN : Visage de l'Inde.

ITIONS LUTHÉRIENNES, 9e année, n° 3, juillet 1961. D. BARTH, F. GUERRIER, R. WOLFF : Allons-nous vers une Eglise évangélique unie? R. WOLFF : Les Problèmes de l'unité vus par les luthériens d'Alsace.

UE DE THÉOLOGIE ET DE PHILOSOPHIE, 11e année, n° 3, 1961. H MEYLAN : Un texte inédit de Pierre Viret : Le règlement de 1570 sur la discipline. A. DUFOUR : Deux lettres inédites de Pierre Viret. J.-F. BERGIER : Un épisode de la Réforme à Genève : l'empoisonneuse de Pierre Viret.

REVUES PROTESTANTES, LANGUES ÉTRANGÈRES

ISTIANITY AND CRISIS, Vol. XXI, n° 16, oct. 2, 1961. ARNOLD J. TOYNBEE : The Plurality of Religions : Blemish or Blessing?

ORMATION SERVICE, Vol. XI, n° 16, 30 sept. 1961. The churches and economic issues and concerns : An introduction to literature. (Bibliographie).

IMUNITAT Vierteljahrshefte der Evangelischen Akademie, n° 20, Oktober 1961. H. MISIN : Pierre Teilhard de Chardin und die Evolutionslehre. W. DIETLER M. : Idealismus — Materialismus — Schöpfungsglaube. H. HINSKE : Mensch als Achse und Spitze der Entwicklung.

STUDENT WORLD, n° 3, août 1961. Numéro spécial : Christians in a Technological Era. V. GALLAND : Christians in a technological Era. J. LADRIÈRE : Faith and the technician mentality. B. MOREL : Science and Theology in God's design. F. RUSSO : Modern science and the christian Faith. J. DE LA CROIX-KAELIN, O. P. : Faith and Technology. M. POLANYI : The scientific revolution. H.-C. ROHRBACH : Witness in the Age of modern science and technology.

OLOGY TODAY, Vol. XVII, Number 3, Oct. 1961. Charles-C. WEST : Christ the Light of the World. H.-P. VAN DUSEN : Ecumenical Christianity Tomorrow.

F.-W. Dillistone : The Concept of Continuity. H.-T. Allen : One Vi... Catholic Church. M. Mc Dermott-Schideler : The Layman's Role in Theol...

WORLD YWCA : « MEMBERSHIP DAY, THE YWCA IN ACTION », 1961. H... ger — Background fact sheets — Programmes for Younger members — bi... graphy. — Programmes for adult groups — bibliography. — Visual aids.

DIE ZEICHEN DER ZEIT. EVANGELISCHE MONATSSCHRIFT FUR MIT... BEITER DER KIRCHE, 15e année, no 10, 1961. G. Biennecke : Einheit... Okumenischen Rat der Kirchen. M. Fischer : Der Glaube des einzelnen... Schottstadt : Die Arbeiterpriester als Frage an unsere Kirche.

ZEIT-WENDE DIE NEUE FURCHE, XXXII Jahrgang, no 10, Oktober 1... P. Romhild : Menschenzüchtung? F. Hoerburger : Der Tanz — heute ... gestern.

REVUES CATHOLIQUES

L'ART SACRÉ, 11-12, juillet-août 1961. Fr. A. M. C. : Chagall et les « élém... du monde ».

CAHIERS UNIVERSITAIRES CATHOLIQUES, no 1, octobre 1961. J. Per... L'école et la nation. — P. Dabosville : Le statut de l'aumônerie dans l'e... gnement public en France de 1880 à 1960.

PAROLE ET MISSION, 4e année, no 15, 15 oct. 1961. P.-A. Liege : La Mi... contre les institutions chrétiennes? — A. Brien : Le monde moderne att... Dieu? — A.-M. Henry : L'athéisme est une foi. — T. Cardonnel : Pour ... évangélisation du Brésil. — F. Lepargneur : Jalons pour une méthodologie ... sionnaire auprès des Amérindiens. — C. Souffrant : Civilisation paysanne e... religieuse. — J. Bouteille : Un kérygme, aujourd'hui, en Afrique Noire... P.-A. Liege : L'Evangélisation des Blousons noirs.

REVUE DE L'ACTION POPULAIRE, no 152, novembre 1961. Ph. Laurent : ... sion chrétienne du développement. — P.-N. Rosenstein-Rodan : L'aide inte... tionale aux pays sous-développés. — H. F. : Révolte paysanne. — E. For... Vingt ans de vie syndicale. — J. Serve : Malaise du syndicalisme agricole...

SIGNES DU TEMPS, no 11, nov. 1961. P. Cornière : Croissance urbaine et nou... églises.

LA VIE SPIRITUELLE, no spécial, « Chercher Dieu », 43e année, no 477, nov. ... D. Barthélemy : Dieu méconnu par le vieil homme. — R. Rouillard : ... naître le Dieu vivant. — B. Bro : Celui à qui nous ressemblons le ... Celui à qui nous ressemblons le moins. — J. de Finance : Le Verbe incarn... notre connaissance du Dieu vivant. — R. de Langeac : Seigneur, montrez-no... Père.

REVUES DIVERSES

AMITIÉS FRANCE-ISRAEL, no 71, nov. 1961. D. Catarivas : La Presse Israélie... — O. Camhy : « Job », Symbole de la souffrance Humaine.

AVENIRS, no 125, octobre 1961, no spécial : 1o Possibilités actuelles et perspec... d'emploi. — 2o Les Programmes d'action régionale et leur utilisation ... l'orientation des Jeunes.

CHRONIQUE DE L'U.N.E.S.C.O., vol. VII, no 10, octobre 1961. H. Hayden : Besoins de l'Afrique en matière d'éducation.

DOCUMENTS, 16e année, no 5, sept.-oct. 1961. A. W. V. : Vers une quatr... législature. Texte d'un Bul. d'Inter Nationes : Ce qu'il faut savoir su... R.F.A. Election et chiffres. — E.-J. Saiter : Bilan 1961. — Herder-Korr, n... 1961 : Les travailleurs étrangers dans la R.F.A.

COLE DES PARENTS, n° 1, nov. 61. Dr Clément LAUNAY : L'Entrée dans la vie conjugale. — Dr ROUSSELET : Mme Gratiot-Alphandery : Télévision et famille. — Dr J. DUBLINEAU : Les parents devant les résultats scolaires.

DENCES, 13e année, n° 90, sept.-oct. 1961, numéro spécial : Situations du Moyen-Orient. — Y. KECHET : Le Sort des réfugiés arabes. — BAR-SCHMOUEL : Histoire d'un Anschluss Manqué. — I. NEUMANN : Israël et le tiers Monde. — A. MEMMI : Fallait-il en parler?

'UE INTERNATIONALE DU TRAVAIL, vol. LXXXIV, n° 4, oct. 61. M. LALOIRE : La petite industrie dans l'économie moderne.

S L'ÉDUCATION NOUVELLE, n° 156, oct. 1961. Dr A. BERGE : La liberté dans l'éducation prépare-t-elle des hommes libres, responsables et solidaires?

---

cuments recus au Centre.

e M. HULIN, au nom du groupe « Eglise et Monde », de l'E.R. des Batignolles : n cahier ronéoté de 112 pages : « Etudes sur l'Algérie ».

e Mme LEDUC, Groupe J.F. à Bagnols-s.-Cèze : une analyse détaillée du livre : Au risque de se perdre ».

e l'Académie Evangélique de Tutzing (Allemagne) : les Annales 1960, contеant les comptes rendus de livres publiés sous les auspices de cette Académie, nsi que des extraits des principales conférences organisées par l'Académie en)60. Au sommaire : 1re partie : peinture — poésie — démocratie — politique — cialisme — problèmes africains — vacances. — 2e partie : l'homme — l'autorité - vérité et propagande — musique spirituelle.

e l'Alliance Réformée Mondiale : Un article documentaire sur l'Eglise Unie du hrist au Japon (15-11-61).

e l'Aumônerie des Forces Françaises en Allemagne : un questionnaire sur « le rotestant et sa Bible ».

u Bureau d'Information Protestant, 47, rue de Clichy : les premiers numéros du rvice Protestant Français de Presse et d'Information.

e la Communauté d'Agape : les « Nouvelles d'Agape », août-oct. 1961.

u C.O.O. : « Evanston-New-Delhi », rapport du Comité Central à la Troisième ssemblée, rendant compte du travail accompli depuis Evanston (Secrétariat énéral — Division des Etudes — Division de Formation Œcuménique — Division d'Entr'aide des Eglises et Service des Réfugiés — Commission des Eglises our les Affaires Internationales — Bureau du C.O. à New-York — Conférence hrétienne d'Asie Orientale — Département d'Information — Département des nances et de l'Administration — Bibliothèque du C.O.E. — Comité Mixte), ec, en appendice, plusieurs textes importants. Ouvrage de travail fondamental.

ı C.O.E., Département Information :

nsemble des textes publiés sur l'assemblée de New-Delhi depuis janvier 1961;

ordre du jour annoté pour les sections de l'assemblée de New-Delhi;

sus-Christ, Lumière du Monde;

Bulletin d'Information du 23-10-61 : les Eglises en Asie Orientale; isolement ou gagement;

27-10-61 : un triomphe de l'Orthodoxie : le congrès Pan-Orthodoxe de Rhodes;

3-11-61 : appel à la Semaine de Prière pour l'Unité.

— Du C.O.E., lettre mensuelle sur l'Evangélisation :

— Oct. 61 : la Maison du Potier, expérience d'Evangélisation par l'ouverture café à Washington.

— Nov.-déc. 61 : à propos de la discussion à la Nouvelle-Delhi, section « Té gnage », questions à étudier dans les paroisses. (Ceux que cela intéress peuvent s'adresser directement à Genève).

— De la F.F.A.C.E., 11, rue J.-de-Beauvais, Paris, Ve : des plans d'études Science et Foi, par G. Zuber — l'armée dans la nation, par J. Jousseli l'Alliance et les alliances, études bibliques, par E. Mathiot. S'adresser dir ment à la Fédé. Le Bulletin intérieur n° 3.

— De Film et Vie : le Bulletin n° 12 : réflexions sur les ciné-clubs. Critique Films. (L'année dernière à Marienbad, une femme est une femme, Léon M Prêtre, les canons de Navaronne).

— Du Cartel d'Action Morale et Sociale : un numéro spécimen de Cartel-Info tion, Bulletin mensuel.

— De la C.E.C.A. : Le Bulletin d'octobre 1961 (activités — statistiques).

— De la Communauté Economique Européenne; le 4e rapport général sur l'a de la Communauté (30 mai 1960-30 avril 1961).

— Des Editions La Bonne Presse : une carte de Palestine : la vie de Jésus. être intéressante pour Ecoles du dimanche et du jeudi.

— De Loisirs-Jeunes : le texte de la conférence de presse du 26-10-61 : enquê la lecture et les jeunes — enquête sur le cinéma.

— Du S.E.V.P.E.N., 13, rue du Four, Paris, VIe, le n° 6 de « Textes et ments », mai 1961 : « Deux hommes sur trois ont faim », fascicule remarq consacré à l'étude des faits. (Histoire, généralités, l'Afrique, l'Amérique du l'Asie; la faim, préoccupation spirituelle; documents photographiques; bibl phie). A se procurer directement à l'adresse indiquée, 2,70 NF. franco, C Paris 9060.06.

— De l'Union Féminine Civique et Sociale : les fiches d'octobre 1961 : expéri d'éducation civique — Bibliographie.

— De l'Union Internationale des Organismes Familiaux : les conclusions d Conférence Internationale de la Famille, Madrid, juillet 1961 sur le travail Mère.

— De l'Union Internationale de protection de l'Enfance, 1, rue de Varem Genève, le n° 90 des « Informations ». La liste de ses publications.

Livres reçus ou acquis, Octobre-Novembre 1961.

Amiot (F.) : 365 Méditations sur les Evangiles de St Paul. *Aubier.*
Andrzejewski (J.) : Les Portes du Paradis. *Gallimard.*
Anthologie de la poésie baroque française. *Arm. Colin.*
Audiberti (J.) : Théâtre. *Gallimard.*
Avenir de nos Enfants (Pour préparer l'). *Néret.*
Azevedo (A.) : Le Mulâtre. *Plon.*
Barbier (E.) : Les gens de Mogador III.
— Dominique Vernet. *Julliard.*
Bécaud (J.) : Artisans de la Paix parmi les Peuples. *Ed. Ouvrières.*
Berge (A.) : Les Maladies de la Vertu. *Grasset.*
— Propos aux Parents et aux Educateurs. *Aubier.*
Bergounioux (F.-M.) : Origine et Destin de la Vie. *Ed. Ouvrières.*

RNANOS (Georges) : Dialogues des Carmélites. *Seuil.*
LIOGRAPHIE DE LA FRANCE. Cent cinquantenaire. *Cercle de la Librairie.*
DER (W.) : Die Berufung im N. T. *Zwingli.*
AISE (V.) : Seven to Seven. *Seghers.*
ANC (R.) : Continent Noir et Ile Rouge. *Ed. Luthérienne.*
ETON (P.) : Le Capitalisme en pratique. *Ed. Ouvrières.*
ONDEL (M.) : Carnets intimes, 1883-94. *Cerf.*
ULOS (J.) : Les Peuples et les Civilisations du Proche-Orient. *Mouton et Cie.*
AURE (Maurice) : L'Eglise et l'Epoque classique. *Fayard.*
OWN (J.) : Hemingway. *Gallimard.*
UGMANS (H.) : L'Europe au delà de l'Economie. *La Baconnière.*
NYAN (J.) : Le Voyage du Pèlerin. *Jeheber.*
UTSCH (Ch.) : Die frohe Botschaft vom Weltende. *Zwingli.*
HIERS LAENNEC : La Régulation des Naissances. *Lethielleux.*
LLOIS (R.) : Ponce-Pilate. *Gallimard.*
(J.) : La Pitié de Dieu. *N. R. F.*
TINAT (J.) : La Pédagogie du Christ. *Ed. Ouvrières.*
TENAIRE (IVe) des Eglises réformées de France.
ABROL (J.-P.) : Les Fous de Dieu. *Gallimard.*
ASTAND (E.) : Drame d'une Minorité Religieuse. *Imp. Languedoc.*
ATEAUNEU (R.) : Les Harpes de Fer. *Seuil.*
AUCHARD (P.) : Le Progrès Sexuel. *Ed. du Levant.*
RAIBI (D.) : La foule. *Denoël.*
RISTIANI (Mgr) : L'Insurrection Protestante, 1450-1623. *Fayard.*
Les 20 Conciles Œcuméniques. *Apostolat de la Presse.*
ROL (L.) : Alpha et Oméga. *Chez l'Auteur.*
MENT (O.) : L'Eglise Orthodoxe. *P. U. F.*
CIOLI (C.) : Ambroise. *Flammarion.*
CILE (Ils attendent le). *Tém. Chrétien.*
CILE (Un) pour notre temps. *Ed. du Cerf.*
SERVES (Les) devant l'Opinion et la Recherche médicale. *Arnette.*
TIER (G.) : Du Romantisme au Marxisme. *Alsatia.*
RT (A.) : Claude Brousson. *Lib. Protestante.*
NDET (S.) : Quand Noël revient. *Del. et Niestlé.*
LMANN (O.) : Der Ursprung des Weihnachtsfestes. *Zwingli.*
ON (G.) : Petites Eglises et Grandes Sectes. *S. C. E.*
IEL (Y.) : Vivre en Chrétien dans mon quartier. *Ed. Ouvrières.*
CY (G.) : Randonnées. (Chants). *Presses de l'Ile-de-France.*
PECH (J.) : Jubilé de la Réforme en Agenais. *E. R. F.*
PLAS et VERDIER : La Publicité P. U. F.
IBRE (Ch.) : Le mot qui fut gravé. La Cause.
IMEL-DIENY : Le rêve de la St-Sylvestre. *Del. et Niestlé.*
VET (C.) : Toyshiko Kagawa. *Oberlin.*
GAT (N.) : Face à la faim. *Spès.*
OIS (R.) : Noël, Poésies et Saynètes. *Del. et Niestlé.*
ROS (P.) : La Bible et la Méthode historique. *Chez l'auteur.*
ZEY (W.-C.) : Amour et Mariage. *Rev. Evangélique.*
NSTON : Nouvelle-Delhi. *C. O. E.*
RAYAT (J.) : L'actualité des Béatitudes. *Chez l'auteur.*
ER DE HORNSTEIN : Précis de Sexologie. *Salvator.*
ROD (Ch.) : La Faim des Loups. *Ed. de la Baconnière.*
NIOT (J.) : L'Ombre Portée. *Gallimard.*
K (S.) : Saynète pour Enfants. *Lib. Evangélique.*
GET (R.-E.) : Laissez les Petits Enfants raconter Jésus. *Neuchâtel, Monnier.*
NK (B.) : Dans le Sillage de St Paul. *Ed. de Paris.*

Furon (R.) : Les Ressources minérales de l'Afrique. *Payot.*
Gelin (A.) : La prière des Psaumes. *Ed. de l'Epi.*
Gerlaud et Rauquet : Eglise et Politique. *Ed. Ouvrières.*
Gigon (O.) : Les grands Problèmes de la Philosophie antique. *Payot.*
Gorki (M.) : Une Vie inutile. *Edit. Français Réunis.*
Greban (S.) : Il est né le Divin Enfant. *Del. et Niestlé.*
Grollenberg (L.) : Comment lire la Bible? *Sequoia.*
Guerry (Mgr) : L'Eglise dans la Mêlée des Peuples. *La Bonne Presse.*
Guimaraes Rosa (J.) : Buriti. *Seuil.*
Gusdorf (G.) : Science et foi au milieu du xxe siècle. *S. C. E.*
Guy (J.-C.) : Jean Cassien. Vie et Doctrine Spirituelle. *Lethielleux.*
Hagnauer (R.) : L'Expression écrite et orale. *Ed. Ouvrières.*
Haury (M.) : Clartés. *Subervie.*
Havel (J.-E.) : La Condition de la Femme. *Colin.*
Henry (A.-M.) : Simone de Beauvoir ou l'Echec de la Chrétienneté. *Fayard.*
Huisman et Bastid : La Parole de Dieu en Jésus-Christ. *Casterman.*
Huisman : D'où viennent les Enfants. *Nathan.*
Isely (G.) : Les Temps où la Foi chantait. *Toulouse, Nouv. Soc.*
Jahrbuch : Veröffentlichung der Evangl. Akademie Tutzing. *Ed. Akal.*
Jeanneret : Les Rideaux d'Environ. *Ides et Calendes.*
Jounel (P.) : Processionnal de la Messe. *Desclée.*
Juges (Les) : *Desclée.*
Kedros (A.) : Le Verrou. *Alb.-Michel.*
Kitagawa (J.-M.) : Religions Orientales. *Payot.*
Kocher (H.) : Journal d'une Maman. *Lib. de l'Ale.*
Kotto (J.) : Voie Nouvelle. *Soc. des Missions.*
Küss (G.) : Mes Expériences. *Chantenay.*
Lacordaire : Pensées. *Fayard.*
Lanux (P. de) : Imaginaires. *Ed. Romane.*
Lawrence (D.-H.) : La Vierge et le Bohémien. *Plon.*
Leprohon (P.) : Histoire du Cinéma, 1895-1930. *Cerf.*
Lethève (J.) : La Caricature et la Presse sous la IIIe République. *A. Colin.*
Leonard (E.-G.) : Histoire Générale du Protestantisme. *P. U. F.*
Lin yu Tang : Du Paganisme au Christianisme. *Denoël.*
Lüthi (W.) : Gott und das Böse. *Zwingli, Verlag.*
Mejan (F.) : La Doctrine de l'Eglise Catholique. *La Cause.*
Miegge (G.) : La Vierge Marie. *Lib. Protestante.*
Mirandolle (L.) : L'Apocalypse de Jean, I, II, III, IV, V. *Chez l'Auteur.*
Mitterand (F.) : La Chine au Défi. *Julliard.*
Moniren (T.) : La Création. *Fayard.*
Mossaud (Q.) : Profils de Prêtres d'Aujourd'hui. *Ed. Ouvrières.*
Munick (M.) : Cherche Dieu au Village. *Ed. Ouvrières.*
Murdoch (I.) : Les Eaux du Péché. *Plon.*
Naroun (A.) : Ferhat Abbas ou les Chemins de la Souveraineté. *Denoël.*
Néret : Vous valez davantage. *Néret.*
— Puisque vous cherchez du travail. *Néret.*
Nisin (A.) : Histoire de Jésus. *Seuil.*
Northcope (P.) : La Loi et les Profits. *Laffont.*
Oldenbourg (Z.) : Les Cités Charnelles. *Gallimard.*
Passelecq (P.) : La Sainte Bible expliquée : Le Prophète Isaïe. *Cerf.*
Peghaire et Poisson : Etre pauvre — pourquoi et comment? *Fidès.*
Pirenne (Henri) : Mahomet et Charlemagne. *Club du Meilleur Livre.*

Catalogue provisoire de pièces de théâtre pour Noël

« Toute théologie vague, sentimentale, engendre des formes artistiques vagues et sentimentales : une théologie illogique fait aboutir à des situations illogiques; une théologie mal équilibrée aboutit à une accentuation fausse et à l'absurdité. Réciproquement : il n'y a pas pour une théologie de test plus rigoureux que d'être mise à la scène... »

Mais... « en écrivant une pièce de théâtre (religieuse), l'auteur doit commencer par se débarrasser de toute intention édifiante ou dogmatique. Il doit non pas instruire, mais exposer; non faire remarquer une morale, mais *raconter une histoire;* non produire une leçon de catéchisme illustrée par des dialogues, mais écrire une bonne pièce de théâtre ».

Dorothy-L. SAYERS.

Extrait de l'introduction à « L'homme né pour être roi ».

Note. — *La plupart de ces pièces peuvent être consultées soit au Centre de* *ocumentation, 8, rue du Fossé-des-Treize, Strasbourg (abréviation C.D.S.);*

soit au Séminaire Protestant, 1 bis, quai Saint-Thomas, Strasbourg (abréviation P.S.);

soit au Centre Protestant d'Etudes et de Documentation, 54, rue des Saints- *ères, Paris, 7e (abréviation C.P.E.D.).*

— *Celles marquées d'une (x) sont disponibles dans le commerce et peuvent* *re commandées directement à la Librairie Protestante, 140, boulevard Saint-Ger-* *ain, Paris, 6e, à la Librairie Oberlin, 19, rue des Francs-Bourgeois, Strasbourg* *as-Rhin), 47, rue de Clichy, Paris, 9e.*

— *Nous acceptons avec reconnaissance tous les manuscrits inédits, pour une* *entuelle publication.*

— *Pour chaque pièce, sont donnés :*

— *le nom de l'auteur, le titre, l'éditeur, le nom du Centre où elles peuvent* *re consultées (dépôt...);*

— *le nombre d'actes, de scènes, ou de pages; la durée approximative; le nombre* *'acteurs; éventuellement les difficultés d'interprétation;*

— *un résumé de l'argument, qui généralement permettra d'apprécier la valeur* *la pièce, et le public auquel elle s'adresse.*

I. — PIÈCES POUR LA FÊTE DE L'ARBRE DE NOEL, PAR LES ENFANTS DE L'ÉCOLE DU DIMANCHE

a) TEXTES LITURGIQUES.

H. CAPIEU : « Jeu de Noël III », C.P.E.D.

— 3 pages. Chants. Met en scène les Anges, les Bergers et les Mages, autour la Crèche. Rimé sans prétention. Jolis jeux de scène.

B.-P. CHAVANNES : « Le Bon Berger ». (Dépôt C.P.E.D.).

— 4 pages. Chants à intercaler sur indication. Pas de costumes ou alors s plement un tableau vivant : crèche et bergers, au moment du récit de Noë

— Composé essentiellement de textes bibliques. Le chœur nous rappelle qu Seigneur est notre « Bon Berger » qui est aussi « Notre Sauveur », l'Agneau Dieu qui ôte le péché du monde. Il retrace la préparation et la venue du M sie. Bon. Peut aussi convenir pour Pâques.

(x) S. CUENDET : « La Nativité », in « Quand Noël revient », Delachaux et Nie (Dépôt C.P.E.D.).

— 4 pages. 14 enfants au minimum.

— Récit biblique mimé, entrecoupé de chants de Noël. Facile, passe-partou

G. DELUZ : « Deux mystères de Noël » : II. Le nouveau Roi, Delachaux et Nie (Dépôt C.P.E.D.).

— 1 acte, 11 enfants minimum + chœur, facile.

— Annonce aux bergers; adoration des mages, puis des bergers. Paraphr mimée de l'Evangile.

R.-E. FORGET : « Laissez les petits enfants raconter Jésus », Imprimerie Nouvel Neuchâtel, Suisse. (Dépôt C.P.E.D.).

— Jeu de Noël, 10 tableaux avec chœurs, 39 pages, 12 enfants. Facile.

— Jeu écrit pour Noël, où alternent la lecture de textes bibliques par un r tant, et la représentation, chantée et mimée des scènes choisies. Texte vivant direct. (Peut aussi servir pour une autre fête que Noël).

TABLEAUX BIBLIQUES. Scènes mimées et chantées pour petits enfants. (Dépôt C.P.E.D

— 4 pages. 10 enfants minimum.

— L'attente de Noël à travers Abraham, Jacob, Joseph, Samuel, David, Dani Adoration des bergers et des mages.

M. WAGNER : « Mystère pour le Temps de Noël ». (Dépôt C.P.E.D.).

— 5 pages. 7 acteurs + chœur. Orgue.

— Proclamation de la Bonne Nouvelle du salut à travers tous les hommes la Bible, à toutes les nations. (Public Paroissial tous âges).

b) SAYNÈTES, PETITES PIÈCES.

(x) R. BARBLAN : « Le Noël des Bergers », Libr. de l'Ale.

— 4 scènes, 4 pages. 13 acteurs minimum.

— Les Bergers disent leur attente d'un Sauveur. Les Anges leur annonce qu'elle est réalisée. Gloria devant la Crèche.

R. BOIS : « Jeu de Noël », Textes de Chancerel, Péguy, Chansons de P. Arma divers. (Dactyl. C.P.E.D.).

— 3 pages. Nombreux chants entrecoupés de lectures et de scènes mimée Adam et Eve, et avec eux le peuple élu, attendent le Sauveur — l'arrivée Bethléem — l'adoration des Bergers. Ecrit en vers, style peu simple.

CAPIEU : « Jeu de Noël, I ». (Dactyl. C.P.E.D.).

— 3 pages. Chants. Les bergers invitent un bohémien à suspendre sa route pour prendre avec eux quelques repos. A ce moment les Anges, puis la bergère, les exhortent à se mettre en route vers l'enfant qui vient de naître.

CAPIEU : « Jeu de Noël II ». (Dactyl. C.P.E.D.).

— 4 pages. Un enfant rencontre un berger et l'invite à aller avec lui vers le Roi — ils se mettent en route, rencontrent les mages, et commentent le message de Noël. Le soleil et la pluie, l'arbre et l'oiseau se joignent à leur adoration. Gentil, sans prétention.

« Les Cloches de Beaucaire ». (Dactyl. C.P.E.D.).

— 3 tableaux, 4 pages, 2 hommes, 1 femme, 4 enfants. Chants. Bruits de cloches.

— Une grand-mère raconte à ses 4 petits-enfants comment, jadis, les cloches de Beaucaire se mirent à sonner, à minuit, un jour de Noël, à cause de l'offrande vraie d'un petit garçon. Conte mimé, sans prétention.

S. CUENDET : « Noël au Bois », in « Quand Noël revient », Delachaux et Niestlé. (Dépôt C.P.E.D.).

— 1 acte, 13 pages, 1 homme, 12 enfants.

— Le froid hiver et le vent chassent tour à tour les enfants, le lapin bleu, la feuille morte, l'oiseau blessé, la fleur, le furet, le champignon, puis le chat, l'ours oublié. Alors se fait entendre un chant de Noël réconfortant...

S. CUENDET : « Rien qu'une étoile », in « Quand Noël revient », Delachaux et Niestlé. (Dépôt C.P.E.D.).

— 5 tableaux, 15 pages, 7 adolescents, 2 fillettes, 4 garçons.

— La Nuit de Noël, un petit ange désobéissant se sauve du ciel sur la terre. Il y rencontre un petit garçon malheureux qu'il ramène avec lui.

A. DOMMEL-DIENY : « Le Jeu de la Nativité », Delachaux et Niestlé. (Dépôts C.P.E.D., C.D.S.).

— 3 tableaux, 19 pages, 4 hommes, 1 femme, 10 enfants. Chœur.

— Assez facile. Récit de Noël. Texte emprunté aux Noëls populaires, entrecoupé de lectures bibliques.

A. DOMMEL-DIENY : « Le Rêve de la Saint-Sylvestre », Delachaux et Niestlé. (Dépôts C.P.E.D., C.D.S.).

— 3 tableaux, 3 femmes, 14 enfants. Chœur ou piano.

— Deux enfants font un rêve : au 31 décembre, ils voient mourir la Vieille année; puis, précédée des 12 Mois, arrive la Nouvelle année et son livre neuf.

R. DUBOIS : « Histoire de Sapinet », in « Noël », Delachaux et Niestlé. (Dépôt C.P.E.D.).

— 2 scènes, 10 enfants minimum.

— Sc. 1 : Dans la forêt, un jeune garçon vient couper un sapin de Noël Les autres sapins pleurent. La neige les console.

— Sc. 2 : Les enfants décorent l'arbre, puis reçoivent leurs amis. Le sapin récite le message de Noël.

DUPLAIN : « Nativité de Jean-François ». (Dactyl. C.P.E.D.).

— 10 pages, 20 enfants environ. Chants.

— Des enfants jouent en chantant. Soudain l'un d'eux réalise le sens des paroles « il est né, le Divin Enfant » : « Pour nous, c'est comme s'il naissait maintenant ». Et effectivement, l'enfant Jésus vient de naître dans l'étable d'à côté. Chacun se précipite avec un petit cadeau. Marie et Joseph les rendent avec bénédiction et exhortations.

(x) D. Hourticq : « L'Offrande des Enfants », Libr. de l'Ale.

— 8 pages, 20 m., 2 hommes ou jeunes gens, 7 enfants minimum. Pas de dé

— Pendant le sommeil de Jésus, les anges invitent les enfants à venir le templer et lui offrir quelque chose. Attitudes diverses. Morale.

(x) J. Leyvraz : « Mystère des Petits Bergers de Bethléem », Libr. de l'Ale. (D C.D.S.).

— 1 acte, 8 pages, 3/4 d'heure, 10 enfants minimum. Pas de décor. 1 rôle a long (Joas), orgue. Chants.

— Les petits bergers restés seuls dans les champs, pendant que les grands à Bethléem, cherchent à deviner les raisons de cette visite. L'un d'eux, J qui a été voir, raconte ce qu'il a aperçu par le trou d'aération de la gra A la fin de son récit, toutes les lumières s'éteignent, pour se rallumer aus sur le tableau de la crèche, représenté par les mêmes enfants qui ont cha de vêtements.

Adapté de l'anglais : « Noël des Bêtes ». (Dépôt C.D.S.).

— 4 tableaux, 15-30 min., 12 enf. bergers et moutons. Crèche + bergers m Demande bonne préparation.

— Le jour où naîtra le Sauveur, les bêtes parleront pour annoncer sa v Bien.

« Le Noël du Vieux Berger ». (Dactyl. C.P.E.D.).

— 2 hommes, enfants : chœur. Bergers.

— Un vieux berger raconte l'histoire du Jésus qu'il a connu. D'abord, N de jeunes bergers miment les scènes avec l'ange, puis à la Crèche. Ensuite, prophéties de Jean-Baptiste. Enfin, sa rencontre avec Jésus, ce qu'il a enter des Béatitudes, le miracle des pains. Enfin, la nouvelle de sa mort, et l'atte de son retour.

J. Riebel et H. Capieu : « Les Enfants à la Crèche ». (Dépôt C.P.E.D.).

— Prologue, 3 tableaux, 16 pages, 1 homme, 1 femme, 24 enfants.

— Textes en grande partie chantés. Adoration des Bergers et des Mages, c mentée par un prologue. Texte rimé, simple. Bon.

(x) J.-D. Robert : « Les Animaux et les hommes », Libr. de l'Ale.

— 4 pages, 20 min., 1 homme, 10 enfants.

— Les animaux, représentés par la colombe, la baleine, l'âne, le lion, la bre les hommes, l'Africain, l'Arabe, le Chinois, l'Esquimau, le Peau-Rouge vienn adorer le Christ.

(x) N. Sylvain : « Noël chez les Petits Nains de la Montagne », Libr. de l'Ale.

— 8 pages, 4 garçons, 3 femmes.

— Les petits nains de la montagne préparent un sapin de Noël. Ils reçoiv la visite du père Noël — qui leur offre : des guirlandes et des boules et l prêté pour une nuit, une cloche, la bougie blanche, l'Etoile de Noël et la Crèc

S. Vermont : « On prépare Noël », Delachaux et Niestlé. (Dépôt S.P.S.).

— 4 actes, chaque saynette est courte. 4-6 hommes ou femmes. Facile.

— 1. Enfants veulent préparer surprise aux parents, n'y parviennent pas manque d'entente; l'intervention de la mère arrange tout.

— 2. 2 élèves dont le passé est lourd, se disputent, cela s'envenime, interv tion de deux camarades, revirement et pardon.

— 3. Père hostile à l'école du Dimanche, change sous le charme de quelq enfants.

— 4. Petit malade révolté retrouve calme par témoignage d'affection. Les id sont bonnes, mais le ton un peu moralisateur peut subir changements.

c) MARIONNETTES.

). RANDEYGER : Pièce de Noël pour Marionnettes. (Dactyl. C.E.P.D.).

— 4 scènes, 6 pages, 8 hommes, 4 femmes, 1 fille. Chœur. Sans difficulté d'interprétation.

— Annonciation. Arrivée à Bethléem. Les Bergers. La Petite fille Espérance annonce à tous la nouvelle.

x) Boris SIMON : « L'Etoile des Mages a disparu ». S. de F. Centre d'Expression. (Dépôt C.D.S.).

— 4 actes, 15 pages, 6 hommes.

— Le Professeur capture l'Etoile filante inconnue que Grenouillot vient de remarquer. Le voleur cherche comment s'en emparer et se déguise en Balthazar. Le gendarme fait le vœu de capturer le voleur. Grenouillot délivre l'Etoile pour qu'elle accomplisse sa mission et surprend le voleur. Le Professeur est déçu de ne pouvoir montrer l'Etoile à Balthazar (le vrai) qui lui explique que l'Etoile les appelle.

II. — PIÈCES POUR FÊTES PAROISSIALES DE NOEL, A JOUER PAR LES JEUNES DES MOUVEMENTS DE JEUNESSE

a) TEXTES LITURGIQUES. CHŒURS PARLÉS.

). ATGER et S. RITZ : « Premier Jour du monde », éd. Comme des flambeaux. (Dépôts C.P.E.D., C.D.S.).

— Prologue, 4 tableaux, 17 pages, 18 adolescents minimum. Le moins de mise en scène possible.

— Peut être joué dans une église. Tous les détails de l'interprétation sont donnés en face du texte.

Evocation de la création, de la vocation de Moïse, de celle de Jérémie, de l'exil à Babylone, puis de la naissance de J.-C. Texte dense, bon, mais pas très facile. (Public paroissial adulte).

.IVRE DE PRIÈRE DES VEILLEURS (p. 44) : Cantique de Marie Noël. (Dépôts C.P.E.D., C.D.S.).

— 1 homme, 1 jeune femme, 3 fillettes + chœur chanté.

— Marie prépare sa layette pour le nouveau-né. Les Anges y voient divers symboles de la Passion de Jésus-Christ, qu'ils prédisent. (Public paroissial adolescent et adulte).

: CÉLÉBRATION COMMUNAUTAIRE DE NOEL » : A l'usage d'une paroisse réformée inspirée en partie de la « Marche des Rois » de Lanza Del Vasto, 1949. (Dactyl. C.P.E.D.). (Dépôt C.D.S.).

— Prologue. 4 parties, 1 heure, 22 hommes et femmes, 4 petites filles, 4 jeunes filles, 4 petits garçons, 4 jeunes garçons + enfants des écoles du dimanche, musiciens. Chœur.

— La Prophétie. L'Evangile de Noël. Le Ministère. Le Retour. (Public Paroissial de tous âges).

:ÉLÉBRATION DE NOEL : 1947. (Dépôt C.P.E.D.).

— 9 pages, 12 hommes, 6 femmes. Chœur des petits anges. Chœur céleste.

— Evocation d'Adam et d'Eve lors de la chute, de Noë, d'Abraham, Moïse, Esaïe qui ont attendu, ou prophétisé Noël; célébration de Noël au Moyen Age, à la Renaissance, au XVIIIe, au XIXe et XXe siècles. Chaque époque étant caractérisée par un art... et la nôtre par la guerre. (Public Paroissial adolescent et adulte).

G. DELUZ : « Deux mystères de Noël : I : La Lumière luit dans les ténèbres », Delachaux et Niestlé, 1942, en vers. (Dépôt C.P.E.D.).

— 1 acte, 12 pages, hommes ou enfants, 11-13 ans-14, 2 femmes. Chœur d'anges. Assez facile; demande une certaine préparation.

— Jeu de la Nativité débutant par quelques textes des Prophètes. (Public Paroissial).

C. FILLON : « Mystère de Noël », 1948. (Dépôt C.P.E.D.).

— 12 pages, 3/4 heure environ. 17 aînés + chœur.

— La foule se presse pour se faire recenser. Discussion sur l'attente du peuple. Un messager annonce la naissance du Roi du Monde à Hérode qui s'inquiète et ordonne le massacre des Innocents. (Massacre que notre époque n'a fait que transposer). Mais il disparaîtra et Joseph et Marie reviendront avec le Roi de Gloire, qui, avec les bergers et les mages nous adorons. Trop d'idées en trop peu de pages rendent le texte un peu confus. Tirades parfois trop longues. (Public Paroissial adulte et aîné).

GRUND : « Nativité », trad. libre de M. du Pasquier, Delachaux et Niestlé, coll. pour un théâtre chrétien. (Dépôts C.P.E.D., S.P.S.).

— 7 scènes, 1 heure. 1 voix + 11 hommes, 2 femmes. Intermèdes musicaux à l'orgue, plusieurs répétitions nécessaires.

— Scènes de l'Annonciation, de l'arrivée à Bethléem, des Bergers, des Rois pouvant être jouées dans un temple. (Public Paroissial tous âges).

« Jeu du Noël Nouvelet ». (Dactyl. C.P.E.D.). (Dépôt C.D.S.).

— 4 scènes, 6 pages, 11 hommes, 3 femmes. Chants. Scènes de la Nativité.

— Arrivée à l'étable. Les Bergers; les Mages. Vocabulaire parfois contestable. Rimes pauvres. (Public Paroissial).

(x) J. LAROCHE : « Faiblesse et Grandeur », Libr. de l'Ale.

— 4 pages. 3 parties, 30 minutes, 1 homme, 3 femmes, des enfants. Aucun décor.

— Récitation des textes de Noël, et de textes bibliques illustrant comment Jésus a vécu dans la faiblesse des hommes, tout en ayant la grandeur de Dieu. (Public Paroissial tous âges).

« La Lumière luit dans les ténèbres ». (Dactyl. C.P.E.D.). Jeu en vers.

— 7 pages, 1 voix, 9 hommes, 2 femmes. Chœur.

— Annonciation. Arrivée à l'auberge, visite des Bergers et des Mages. (Public Paroissial tous âges).

R. MORDANT : « Le Roi des Juifs ». Chœur parlé pour voix masculines.

— 2 pages.

— Le Roi qui vient de naître, c'est celui qui sera crucifié, car son royaume n'est pas de ce monde. Et de ce royaume, nous sommes les fils. (Public Paroissial tous âges).

R. MORDANT : « Le Vieillard Siméon ». D'après Ch. Péguy, « Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc ». (Dactyl. C.P.E.D.).

— 2 pages, 3 hommes ou femmes, 2 enfants.

— Peut servir de prologue à un jeu de Noël. (Public Paroissial).

P. SCHAEFFER : « Nocturne aux Flambeaux ». Ed. revue des Jeunes, 1942. (Dépôt C.P.E.D., S.P.S.).

— 3 tableaux, 12 pages, 1/2 heure, 2 hommes. Chœur. Danse à mettre en scène.

— Dialogue de l'homme qui se débat dans les ténèbres et de l'ange au flambeau. Le chœur récite le début de l'Evangile de Jean. Assez envoûtant. (Public Paroissial adulte restreint).

b) Mystères anciens.

1. Greban, adapt. P. Siron : « Il est né, le divin enfant », Delachaux et Niestlé, 1957. (Dépôts C.P.E.D., C.D.S.).

— 1 prologue, 4 tableaux, 46 pages, hommes ou adolescents 12, 1 femme, chœur. Assez facile.

— Scènes de la Nativité, extraites de « La passion de N.-S. Jésus-Christ », de Arnoul Greban (xv[e] siècle) avec quelques adaptations. Texte accessible, beaucoup de fraîcheur et de poésie. Recommandé. (Public Paroissial tous âges).

Nativité ». Faite de plusieurs extraits de mystères du Moyen Age.

— 6 pages, 13 hommes, 1 femme. Chœur.

Texte ancien mi-prose, mi-vers : grande sobriété indispensable.

— Chants grégoriens si possible. Les Anges annoncent la Naissance de Jésus, contredits par le diable. Les bergers puis les mages viennent adorer l'enfant. (Public Paroissial adultes).

I. de Navarre : « Comédie de la Nativité de Jésus-Christ », Boivin.

— 76 pages, 14 hommes, 4 femmes.

— Texte du xvi[e], vigoureux, riche d'une sève réformée, pas très facile. (Public cultivé).

I. de Navarre : « Comédie de la Nativité de J.-C. ». (Dactyl. C.P.E.D.). (Extrait).
— 11 scènes, 8 pages, 3/4 d'heure, 8 hommes, 3 femmes.

:) C. Schneider : « Jeux de Noël anciens », Libr. Oberlin, Strasbourg. (Dépôt C.D.S.).

— 5 jeux, 15 pages, 14 adolescents, 6 adolescentes, 8 enfants. Chant. Accompagnement musical.

— Textes transposés des mystères du Moyen Age. Brèves évocations de l'histoire de la révélation depuis Adam et Eve. A la fin paraissent les animaux et les personnages de la Nativité. Style soutenu. Transposition intéressante. (Public Paroissial).

c) Variations sur le thème de Noel.

Bergeaud : « Le jeu de l'enfant qui naquit sans demeure ». Enault. (Dépôt S.P.S.).

— 1 acte, 34 pages, 9 hommes, 4 femmes + foule.

— Ecrit pour des routiers S. de F. et la J.A.C.

Met en scène Adam et Eve et rappelle le sens de Noël pour tous les temps. Médiocre. Adaptation à faire. (Public Jeunes).

:) A. Blanc-Péridier : « L'Adoration des Bergers », Libr. Théâtrale, 1957.

— 2 tableaux, 18 pages, 5 hommes, 1 femme. Musique d'accompagnement.

— Les Bergers s'endorment. 1 Ange leur annonce la naissance. Ils vont adorer l'enfant et lui offrent, l'un son manteau, l'autre sa flûte, le 3[e] des fleurs. Sans grande originalité. (Public Paroissial tous âges).

I. Brochet : « L'Ane est arrivé en retard ». Jeux, tréteaux et personnages.

— 1 acte, 8 pages, 15 minutes, 5 hommes, 7 femmes. Facile.

— L'âne est arrivé en retard à la représentation de Noël parce qu'il avait d'abord voulu crier la Bonne Nouvelle à tous les autres ânes. Quelques adaptations. (Public enfants).

. Brochet : « Noël dans le hameau perdu ». Jeux, tréteaux et personnages, 1948.

— 3 actes, 37 pages, 1 h. 15, 3 hommes, 4 femmes.

— Le Recensement... dans un village du Morvan. Arrivent aussi un aveugle et sa petite fille très pure, puis Joseph et Marie. Grâce à l'aveugle, l'hôtesse s'adoucit et Jésus naît... (Public Paroissial adolescent et adulte).

H. Brochet : « Noël dans la pauvre mansarde ». Jeux, tréteaux et personnages.

— 1 acte, 2 tableaux, 15 pages, 1 homme, 3 femmes.

— Marie et Joseph rendent visite à une pauvre vieille très pieuse chez laquell va se dérouler Noël. (Public Paroissial).

H. Brochet : « Noël de la farine blanche ». Jeux, tréteaux et personnages, cahier d'art dramatique, Ed. Billaudot, Paris. (Dépôt S.P.S.).

— 2 actes, 1 heure, 4 hommes. Difficultés pas insurmontables.

— Nuit de Noël, pendant la guerre Cadet Roussel et son rival vont au mouli clandestinement en fraude, pour avoir de la farine. Le contrôleur aussi — mai il a juré de pendre les contrevenants et de s'approprier le butin. Tout fini bien grâce à l'intervention de Roger Bontemps et aux cloches de Noël Ga enlevé, note humaine, plaira. (Public Paroissial tous âges).

(x) H. Brochet : « Voici Noël, notre Joie ». Jeux, tréteaux et personnages, Bil laudot.

— 1 prologue, 3 actes, 1 épilogue, 5 hommes, 4 femmes. Demi-masque. Musique

— Le père Leleu, chemineau, arrive du bourg, recherche l'étoile de son bâto qu'il a perdue et dans l'agitation du recensement rencontre Joseph et Mar parlant de l'Etoile de l'Espérance, puis l'âne et le bœuf qui lui parlent d'u « Soleil de Minuit ». Il aide à préparer un arbre de Noël : Arrivent les berger et à minuit, l'Etoile brille sur l'étable où l'enfant vient de naître. Le pè Leleu se réveille, croit avoir rêvé... et se met à espérer quand même. Un pe touffu; contexte de la guerre et de notre temps. (Public Paroissial adolescen adulte).

(x) J. Bron : « Le Roi qui n'a pas suivi l'étoile », Libr. de l'Ale.

— 4 tableaux, 6 pages, 12 hommes, 1 femme, pas de décor, peut se jouer dan un temple.

— Au retour de Bethléem, les 3 mages racontent ce qu'ils ont vu au 4e qui es tout songeur. Le songe s'anime : le mage se met à la recherche de l'Enfant. U ange lui annonce la venue de Dieu en son cœur. (Public Paroissial).

(x) J. Bron : « Le Noël du Berger qui avait mal entendu », Libr. de l'Ale.

— 4 pages, 20 minutes, 2 hommes, 1 femme.

— Un berger retardataire raconte à Joseph, sans le connaître qu'il a entend les autres parler de la naissance du Sauveur et partir à sa recherche. Il est tou surpris de sa propre découverte, et finit par accepter ce mystère et adorer. (Publi Paroissial adolescent-adulte).

(x) J. Bron : « Plus de Place à l'Hôtellerie », Libr. de l'Ale.

— 8 scènes, 7 pages, 1/2 heure, 6 hommes, 1 femme.

— Par souci de bonne réputation, l'hôtelier refuse d'héberger Joseph et Mari et accueille les voyageurs de marque. Arrivent les Rois Mages, venus adorer u roi. Stupéfaction et déconvenue de l'hôtelier découvrant que celui-ci est né dan sa propre étable... (Public Paroissial adolescent-adulte).

(x) J. Bron : « Le Songe d'Hérode », éd. de l'Ale.

— 4 tableaux, 14 pages, 1 heure, 4 hommes, 6 femmes, 1 enfant (13 à 15 an + bergers et mages.

— Après le massacre des Innocents, Hérode reste troublé. Il appelle le berge joueur de flûte qui évoque devant lui la nuit de Noël, telle qu'il l'a vécu (scène mimée pendant le récit). Hérode rêve que lui aussi a adoré l'Enfant. une mère qui lui réclame son enfant mort, Hérode annonce la venue de l'Enfar de Bethléem. Peu vraisemblable. (Public Paroissial adulte).

J. BRON : « Vous trouverez un enfant », Libr. de l'Ale.
— 1 acte, 9 scènes, 8 pages, 6 hommes, 2 femmes.
— Le mendiant accordéoniste discute avec Popol — qui vient de se faire renvoyer — du sens de Noël; ils interrogent les passants : pâtissier, mère de famille, jeune homme, facteur, dame « bien ». Réponses décevantes. Popol se décide à présenter des excuses au patron qui le réembauche. Et Noël prend un nouveau sens. Langage populaire. (Public Paroissial adulte-adolescent).

C. : « Le Mystère des bergers », (Dactyl. C.P.E.D.).
— 3 tableaux, 27 pages, 2 heures, 8 hommes, 2 femmes, chœur.
— Longues conversations entre les Bergers sur l'attente d'Israël. L'un d'eux a aperçu une étoile. La voix de l'ange se fait entendre. Ils vont vers l'enfant, rencontrent un docteur de la loi qui reste incrédule puis un samaritain qui veut se joindre à eux. A Bethléem, le scribe, le centurion, le publicain discutent. La patronne de l'auberge apprend qu'un enfant est né dans son étable. Arrivent les bergers pour l'adorer. Tirades souvent très longues. (Public Paroissial adulte).

A.-R. CASALIS : « Il n'y avait pas de place pour eux », Libr. de l'Ale. (Dépôt C.D.S.).
— Prologue, 4 tableaux, 1/2 heure à 40 minutes, 9 hommes, 9 femmes, plusieurs garçons et filles.
— Marie et Joseph reviennent aujourd'hui pour la naissance de Jésus. Ils ne rencontrent que des gens qui pensent à réveillonner, ou à partir aux sports d'hiver, ou à aller à un arbre de Noël conventionnel. Vont-ils alors retourner au ciel? (Paroissial adolescent-adulte).

Les Cireurs d'Etoiles ». (Dactyl. C.P.E.D.).
— 11 pages, 6 hommes, 3 enfants + foule, fond de musique.
— 3 enfants se disputent en astiquant étoiles et lune. Ils tirent sur une étoile qui devient comète, et que les hommes prennent pour un signe. Le diable se frotte les mains. Gabriel s'en réfère à Dieu qui annonce : « Je l'ai voulu ». Du ciel, on aperçoit les mages qui se mettent en chemin. Satan essaie de contrecarrer les desseins de Dieu, profitant de ce que les Anges sont sur terre. Mais il se heurte aux hommes qui ont entendu et reçu la bonne nouvelle. (Public Paroissial tous âges).

CLERC : « La Vieillesse des Rois Mages », in « Quatre Mystères », Lausanne, Ed. la Concorde. (Dépôt S.P.S.).
— 1 prologue, 3 tableaux, 1 épilogue, 1 heure, 40 hommes, 12 femmes, 5 enfants + 2 chœurs (10 personnes chacun), une très nombreuse figuration. Beau texte, un peu long, très difficile à monter (problèmes de mise en scène, d'éclairage, de mouvement de foule, de sonorisation).
— Les Rois Mages, qui n'ont vu l'enfant Jésus qu'un instant, sont transformés par cette entrevue. Ils n'aspirent qu'à revoir Jésus, ce qui se réalise enfin au moment de leur mort. Incompréhension de leur entourage. Texte très touffu. Action dramatique très faible. Symbolisme difficile à comprendre pour le « spectateur moyen ». (Public adulte).

CLERC : « Mystère de l'Epiphanie », in « La fin de Balthazar », Genève, Labor et Fidès. (Dépôt C.P.E.D.).
— 7 scènes, 20 pages, 6 hommes, figurants, 3 femmes, voix d'enfants, pas de décor.
— Ce qui arrive aux Rois Mages pendant leur retour et bien après, alors qu'ils n'ont pas bien compris le message de Noël : Gaspard, pour sauver la paix dans son Royaume, fait assassiner son voisin; Melchior qui continue à chercher dans les étoiles; Balthazar, autre Job, qui attend. Mais, à l'heure de la mort, ils se souviendront de l'Etoile et recevront la Vie. Longueurs. (Public Paroissial tous âges).

J. Debout : « Un Dieu sur la paille », Libr. Enault, 1931. (Dépôt C.P.E.D.).

— 3 actes, 5 tableaux, 10 hommes, 2 femmes, 4 enfants + groupe.

— Met en scène des bergers au langage choisi et un ouvrier « communiste » langage populaire; puis Hérode et son palais; les Rois Mages; enfin, les Sai Innocents au nombre desquels de fils de l'ouvrier... qui se convertit. Médioc (Public Paroissial).

Ch. Dombre : « Climène », Paris, Libr. Protest. (Dépôts C.P.E.D., S.P.S.).

— 1 acte, 30 pages, 3 hommes, 1 femme, 1 fillette.

— Un médecin veuf, s'apprête à fêter Noël avec Climène, sa fille, quand il appelé au dehors. En son absence, se présentent une toute jeune femme et bébé, un vieux berger et un vicomte. Climène imagine de leur faire jo l'histoire de Noël. Le docteur revient, le vicomte lui confie que renonçan une nuit de plaisirs, il ira ce soir vers sa mère. Gentil, un peu sentimen (Public jeune).

Ch. Dombre : « Le Miracle des orgues », Paris, Libr. Prot., 1928. (Dépôt C.P.E.D.)

— 1 acte, 20 pages, 3 hommes, 2 femmes.

— En Allemagne, au xiv[e] siècle, Gottfried n'arrive pas à faire chanter les org qu'il a construites pour la Nuit de Noël. Pendant qu'il y travaille, sa fi paralytique, reçoit un mendiant, qui se révèle être l'ancien ami et la vic de Gottfried. Celui-ci rentre, entend, scène du pardon. Alors intervient le dou miracle des orgues qui chantent et de la jeune fille qui marche. (Public Pa sial tous âges).

H. Durand-Granier : « Le premier matin », Lyon, Imprim. Nouvelle Lyon., 19 (Dépôts C.P.E.D., C.D.S.).

— 1 acte, 5 tableaux, 20 pages, 6 hommes, 1 femme, 1 enfant figurant. Moyen

— Adoration des bergers, puis des mages. Conversation entre Marie et Jos sur l'avenir de l'enfant; se terminant par l'effroi de Marie, apercevant sur mur l'ombre d'une croix. Pièce écrite en alexandrins, ne supporte pas l'à peu près. Style majestueux. (Public Paroissial tous âges).

R. Farelly : « La Nuit de Bethléem », Paris, S. P. B. (Dépôts C.P.E.D., S.P.S.)

— 3 scènes, chœurs, 23 pages, 8 hommes, 4 femmes, 1 enfant.

— Récit historique sur un ton familier et vivant. (Public Paroissial).

(x) A. Fels : « La Même Hôtellerie », Libr. théâtrale, Cie Notre-Dame. (Dé S.P.S.).

— 17 pages, 1 heure, 20 à 24 personnes en tout. Musique. Chœurs.

— Conduits par le meneur de jeu, on entend Marie et Joseph arriver au mil de l'agitation des joueurs et des marchands, se faire éconduire par les hôteli tout à leurs calculs. Le chœur des anges annonce Noël. « Changeons donc ce hôtellerie — de nos cœurs ». (Public Paroissial adulte peu exigeant).

(x) H. Gaston et S. de Blonay : « Au coin du Feu », Libr. Protestante, Altis, 19 (Dépôt C.P.E.D.).

— 1 acte, 6 pages, 1 homme, 6 femmes, chants, folklore et Noël; seul parle récitant.

— La France, assise au coin d'une cheminée de campagne, forme le souh de voir Noël célébré dans la vérité. Les provinces lui répondent en apporta des offrandes. (Public jeune).

) H. Gaston et S. de Blonay : « Ce Message est pour vous », Libr. Protest., Altis, S. de Blonay, 1955. (Dépôt C.P.E.D.).

— 6 scènes, 11 pages, 1 récitant, 7 femmes.

— Sous les traits d'une jeune assistante sociale, un ange tente d'apporter le message de Noël, successivement à une ménagère, à une sportive, à une commerçante, à une femme de lettres, à une mondaine. Seule, une humble vieille femme l'écoutera. Sujet ne convenant qu'à un public très restreint sociologiquement.

) H. Gaston et S. de Blonay : « L'homme qui a vu 3 fois Jésus », Libr. Protest., Altis, S. de Blonay, 1960. (Dépôt C.P.E.D.).

— 5 scènes, 11 pages, 2 hommes, 2 femmes, 2 grands enfants, 1 bébé.

— Le père Martin, cordonnier, rêve qu'il va voir 3 fois Jésus. Dans la journée, il a l'occasion d'offrir des chaussures à un bébé, des châtaignes à deux garçons, de la soupe à sa voisine. Quand il est endormi, l'ange lui annonce qu'il a vu Jésus 3 fois dans son prochain. (Public Paroissial tous âges).

) H. Gaston et S. de Blonay : « Les peuples qui dormaient dans l'ombre ont vu une grande lumière », Paris, Libr. Protest., Altis, S. de Blonay, 1953. (Dépôt C.P.E.D.).

— 1 acte, 7 pages, 4 hommes, 4 femmes, enfants, bergers, anges. Chants.

— Les anges annoncent la Bonne Nouvelle aux peuples qui sommeillent avec les bergers. Ils vont tous vers la crèche et là, cinq continents reçoivent la Parole, et se la transmettent. Idée intéressante. (Public Paroissial tous âges).

H. Gaston et S. de Blonay : « Les Quatre saisons de la nature et de la vie », Paris, Libr. Protest., Altis, S. de Blonay, 1957. (Dépôt C.P.E.D.).

— 8 scènes, 8 pages, 5 hommes, 3 femmes, 1 enfant, pas de décor.

— Evocation de quatre saisons et des quatre âges de la vie, orientés vers la lumière de Noël. Peu convaincant. (Public Paroissial tous âges).

H. Gaston et S. de Blonay : « Le Premier Sapin de Noël ». Libr. Protest., Altis, S. de Blonay, 1949. (Dépôt C.P.E.D.).

— 5 scènes, 7 pages, 1 homme, 2 femmes, 1 enfant.

— Un père va chercher un sapin pour son fils infirme qui ne peut aller dans la forêt. Le fils imagine de l'illuminer de bougies, tout en écoutant le récit de Noël. Enthousiaste il se remet à marcher. Sans grande valeur. (Public Paroissial jeune).

H. Gaston et S. de Blonay : « ... Et le Tableau fut achevé », Libr. Protest., Altis, S. de Blonay, 1957. (Dépôt C.P.E.D.).

— 1 acte, 6 pages, 2 hommes, 2 femmes, 1 fille.

— A Florence, au Moyen Age, un peintre doit livrer pour le jour de Noël, un tableau religieux au maître du village. Il ne peut former le visage du Christ. A la prière de l'enfant, le tableau sera achevé, pour l'édification de tous. Sujet hors des préoccupations contemporaines. (Public Paroissial tous âges).

F. Houlet : « La crèche de Louiset », Libr. de l'Ale. (Dépôt C.D.S.).

— 1 prologue, 3 tableaux, 15 pages, 1 heure, 5 hommes, 3 femmes, 1 grand enfant. Chants joints au livret.

— 10 jours avant Noël, un petit garçon demande à sa pauvre grand'mère de lui préparer sa crèche. Mais il n'a plus qu'un berger sans tête. Les santons imaginent de lui faire une belle crèche, l'enfant est ravi, tous ensemble ils disent la « prière des petits enfants de Provence ». (Public Paroissial tous âges).

(x) F. HOULET : « Les Roses de Noël », Libr. de l'Ale.

— 3 tableaux, 11 pages, 3/4 d'heure, 1 homme, 2 femmes, garçon 5 ans, fi 8 ans, garçon 12 ans.

— Au Moyen Age, malgré la défense expresse du Seigneur, la châtelaine p pare la fête de Noël pour tous les villageois. Elle va vers eux, des briocl cachées dans son tablier. Son mari l'arrête : les brioches sont devenues des ros Le Seigneur s'attendrit et ordonne la fête. (Public Paroissial de tous âges).

(x) A. KOHLET : « Les Promesses Accomplies », Libr. de l'Ale.

— 6 pages, 3 hommes, 3 garçons.

— Siméon relit la prophétie avec ses fils : un signe s'est accompli déjà : naissance de Jean-Baptiste. Et cette nuit, il lui a semblé voir et entendre quelc chose. Les trois plus jeunes fils, bergers, arrivent alors et racontent comment ont vu les Anges et salué l'Enfant. (Public Paroissial tous âges).

J. LEROY-DENIS d'après DICKENS : « La nuit merveilleuse », Vaubaillon. (Dé C.P.E.D., C.D.S.).

— 5 actes, 80 pages, 1 heure 1/2 à 2 heures, 12 hommes, 7 femmes, un a Peut se jouer avec 10 ou 12 acteurs seulement. Un seul décor.

— Scrooge, homme d'affaires avare du XIXe siècle anglais, reçoit la visite d ange le soir de Noël. Celui-ci lui remet en mémoire certaines scènes oubl de son enfance, et évoque celles qu'il aurait à vivre, s'il persistait dans égoïsme et sa cupidité. Scrooge devient bon et attentionné avec les siens. The des pauvres-bons et du riche-méchant. Conversion pathétique. Bon, assez s timental. (Public Paroissial tous âges).

(x) A.-T. MODESTE : « A l'Auberge de Bethléem », extrait adapté de « Ein W nachtspiel in vier Bildern », Libr. de l'Ale.

— 7 pages, 5 hommes, 3 femmes, figurants : bergers et anges.

— A l'auberge de Bethléem, arrivent deux chasseurs, un monsieur et enfant. Puis Joseph et Marie, laquelle prononce des paroles peu comprél sibles. On leur offre l'étable. Les servantes s'apitoient, vont voir : et l'Enfant né, tous l'adorent. Mélange de langue populaire et de langage choisi, répliq parfois assez peu vraisemblables. (Public Paroissial adolescent-adulte).

(x) L.-S. PIDOUX : « Sur le seuil de l'Etable », Libr. de l'Ale.

— 4 pages, 20 minutes, 7 hommes, 1 femme.

— A la porte de l'étable, se présentent les visites; les bergers et les mag lesquels entreront les premiers? Les bergers. (Public Paroissial, tous âges).

R. PLAISIAT : « Le Sire de Gallerit ». (Dépôt C.D.S.).

— 5 à 10 minutes, 4 voix, pas trop facile.

— Beau poème dit en plusieurs chœurs parlés et voix solis. Légende. Le sire Gallerit au lieu de se rendre à la Messe de Noël, va à la chasse et ne revi plus. Bien. (Tous Publics).

R. PORRET : « Le Beau Jeu de Noël », Neuchâtel, Les Brenets. (Dépôt C.P.E.D.)

— 1 acte, 13 pages, 8 hommes, 3 femmes, groupe d'enfants figurants.

— L'auteur propose aux jeunes et aux enfants de jouer spontanément à « seph et Marie », avec les Rois Mages, les Bergers et les Anges. Les paroles l'interprétation sont laissés à l'imagination de chacun. Idée intéressante.

h. Ramseyer : « Raniéro » (inspiré d'un conte de S. Lagerlöf), Neuchâtel, Les Brenets. (Dépôt C.P.E.D.).

— 1 acte, 12 pages, 5 ou 6 hommes ou femmes, enfants : figurants, chœur, musique.

— La scène se passe à Bethléem, la nuit de Noël, au temps des Croisés. Raniéro, l'un d'eux, retourne à Florence, une bougie allumée à la main, apporter le message de Noël. Bon, sans prétention.

Rauzier-Fontaine : « Le Choix de Michael ». (Dactyl. C.E.P.D.).

— 2 scènes, 5 pages, 6 hommes, 1 femme.

— Michael, le joueur de flûte, est assis découragé. Passent Joseph et Marie qui fuient Bethléem. Il joue pour apaiser l'enfant et tire de son instrument des sons merveilleux... Il rencontre les Rois Mages qui l'invitent. Il suivra Gaspard qui lui offre une mère. Peu d'action. (Public Paroissial enfant).

L. Rauzier-Fontaine : « L'hôte de Noël », Strasbourg, Oberlin, 1950. (Dépôts C.P.E.D., S.P.S.).

— 2 tableaux, 5 et 4 scènes, 28 pages, 4 hommes, 1 femme, 1 fillette, deux décors. Chant. Assez facile.

— Pendant les Dragonnades, un soir de Noël, un dragon renégat se présente au domicile d'un huguenot, qu'il recherche. Il est accueilli par sa petite-fille de telle sorte qu'il renonce à arrêter le père et à persécuter ses anciens correligionnaires. Bon, un peu sentimental. (Public Paroissial adulte).

Triantafillides, trad. Letta Papafigou : « Le Cadeau de Noël », Libr. de l'Ale. (Dépôt C.P.E.D.).

— 2 scènes, 12 pages, 1 heure, 2 hommes, 3 femmes, 1 garçon, 1 fille, 1 bébé. Musique.

— Tout en recevant les clients du cordonnier, l'apprenti orphelin finit les petits souliers qu'il veut offrir à son frère Jésus, dont il a appris la naissance. Il s'endort sur son travail, reçoit en songe la visite de sa mère morte, de sa petite amie Lénio, et de l'Ange qui annonce qu'il va venir chercher les souliers. L'enfant attend en vain, quand arrive une femme avec un bébé presque nu. L'orphelin lui offrira les souliers, et l'ange le remerciera. Assez bien. (Public Paroissial tous âges).

Ivero : « Le mystère du Roi qui n'alla pas à la crèche ». Bagneux, Imp. Dhuiège, chez l'auteur. (Dépôt C.P.E.D., C.D.S.).

— 1 acte, 7 scènes, 40 pages, 7 hommes. Difficile à monter, car écrit pour un camp de prisonniers.

— Le Roi Godolias, prisonnier avec sa suite en Gessur, s'adonne à l'astronomie, en attendant... C'est ainsi qu'il découvre l'étoile de Noël, « celle qui fait mentir les lois ». Peu après, il reçoit la visite des Rois Mages en chemin. Il ne peut se joindre à eux et maudit sa captivité. Un ange vient alors lui apporter le message de Noël, pour les pauvres et les captifs. Et Noël peut être célébré au camp. Langue parfois affectée, inspiration nettement catholique. Le thème devrait pouvoir être transposé par exemple pour malades. (Public Paroissial adulte).

Serreau : « Noël à la Roulotte ». (Dactyl. C.P.E.D.).

— 4 tableaux, 12 pages, 1 heure, 6 hommes, 11 femmes, 1 enfant.

— Le soir de Noël, 3 mendiants imaginent de s'habiller en Rois Mages et de gagner ainsi quelques sous. Ils s'égarent dans la nuit près d'une roulotte où ils croient apercevoir Joseph, Marie et l'enfant. L'un d'eux tombe malade, mais hanté par son aventure, un an après le soir de Noël il retournera vers la roulotte... pour y mourir. (Public Paroissial adolescent-adulte).

(x) B. Simon : « Noël du Complot Diabolique », S. de F. Centre d'Expression, 1

— 3 actes, 23 pages, 1 heure 1/4, 10 hommes, figurant : les soldats, 1 fem figurant : les mères, 4 enfants.

— Au paradis, les anges sont convoqués. Dieu va envoyer son fils sur la te Un diablotin surprend le secret. Lucifer prépare son plan. Mais le tueur à n'obéira pas. Alors Lucifer inspirera à Hérode de massacrer tous les enfa La Sainte Famille échappera. Si l'homme ne l'écoute pas toujours. Dieu n décourage pas. Assez superficiel. (Public Paroissial adolescent-adulte).

(x) B. Simon : « Noël du Serviteur inconnu », S. de F. Centre d'Expression, 194

— 3 actes, 20 pages, 1 heure, 10 hommes, 4 femmes : Chœur.

— Ayant vu passer les Mages, M. Nul se met en route pour Bethléem. Il e furtivement dans l'étable en même temps qu'un clochard et un voleur, s'éc et dépose à la porte, un fagot et un manteau, protégeant la Sainte Famille à insu. Il couvre leur fuite lors du massacre des Innocents, puis reviendra lui, obscur et inconnu, faisant le bien autour de lui. Au soir de sa vie, le teur arrive et le récompense. (Public Paroissial adolescent-adulte).

I. Suard : « Saraï », Mystère de Noël avec 4 épisodes, Paris, Ogéo. (Dépôt S.P.

— 4 actes, 45 à 60 minutes, 7 hommes, 6 femmes. Toutes indications d'inte tation données.

— Saraï, fille de l'hôtelier de Bethléem est aveugle. Elam, pauvre servit mais d'élite, recueilli par ses parents, l'aime profondément. Chassé pour a insisté afin qu'on accueille le saint couple, il se trouve parmi les bergers lor l'ange annonce la naissance de Jésus. Il a amené la jeune aveugle près d crèche. Saraï est guérie. Peut servir (même à la campagne), après quelques c gements de texte portant trop l'empreinte catholique. (Public Paroissial âges).

F. Timmermans et E. Veterman : « ... Et où l'étoile s'arrêta » (légende de Noël. duit du flamand), Paris, Blot, 1928. (Dépôt C.F.E.D.).

— 3 actes, 111 pages, 9 hommes, 4 femmes. Un peu long.

— Mystère de Noël d'abord dans un cabaret des Flandres puis dans la vill dans les cœurs. Moyen, inspiration très catholique. (Public Paroissial).

J. Tournier : « Paix sur la Terre », Lyon, Ed. Scouts de France, La Hutte, 1 1944. (Dépôt S.P.S.).

— 9 scènes, hommes, femmes, enfants : nombreux + chœurs. Exige soupless talent.

— L'ange va à divers endroits annoncer la venue du Sauveur et amène les et les autres à la crèche. Style routier moderne. Beaucoup d'allant, scènes vant être détaillées, vierge trop au centre, catholique, mais peut subir c gements. Pour public averti, certainement pas pour salle paroissiale rurale.

A. Trocme : « La nouvelle étoile ». (Dactyl. C.P.E.D.). (Dépôt C.D.S.).

— 5 pages, 1 récitante, 6 garçons.

— Presque au terme de leur voyage, les Mages « cessent de lever les yeux haut et demandent à la sagesse des humains de les guider ». Ils s'adressen vain au laboureur, au forgeron, au soldat, au jeune homme, à Hérode, aux sa ficateurs, et aux scribes. Découragés, ils campent hors de la ville, retrou l'étoile qui les conduit à Bethléem. (Public Paroissial tous âges).

VALDOIS : « Résistants sous Hérode », Prologue par Cornélius Van Der Perk. (Dépôts C.P.E.D., C.D.S.).

— 1 acte, 4 tableaux, 1 heure, 20 hommes, 20 femmes, tous âges. Accompagnement musical.

— Histoire de Noël, vue à travers la vie des Juifs en Palestine au temps de l'occupation romaine. Chacun attend le Messie, à travers son espoir d'une délivrance. Mais Siméon rappelle les prophéties sur le prince de Paix. Quoique datant de la libération cette pièce reste actuelle en période troublée. (Public Paroissial adolescent-adulte).

VALIER : « La Nuit de Bethléem », Lyon, Ed. C. P. J. (Dépôt C.P.E.D., C.D.S.).

— 2 tableaux, 24 pages, 1/2 heure, 10 hommes, 1 femme. Chœur, facile.

— Premier tableau : à Bethléem, les habitants parlent de l'atmosphère de joyeuse attente qui règne sur la ville. Qu'est-ce que cette histoire de Zacharie et d'Elizabeth? Et celle de la venue d'un Messie? Comment le reconnaître? — Deuxième tableau : le propriétaire de l'étable cherche à comprendre; arrivent les bergers. Tirades longues. Manque d'action. (Public Paroissial).

VERMEILLE : « La Sainte Famille ». (Dactyl. C.P.E.D.). (Dépôt C.D.S.).

— 10 scènes, 16 pages, 4 hommes, 3 femmes, 1 enfant.

— Dans l'étable conversation entre Marie, Joseph, un ange, la propriétaire, le bœuf et l'âne. Sur un plan très terre à terre, en attendant la visite des Rois Mages. Aucune action. (Public Paroissial peu exigeant).

J.-L. VIDIL : « La Marche des Rois », Libr. Ale.

— 3 scènes, 10 pages, 3/4 d'heure, 5 hommes, 1 femme, 1 garçon.

— A un carrefour où joue un enfant arrivent : Le Roi du Bouton en brouette, le Roi du Désert en bicyclette (= chameau), le Roi du chiffre en hélicoptère, tous trois à la recherche du Roi qui vient de naître. Ils descendent à l'auberge, où Marie ne trouvera pas de place. L'enfant annonce qu'une étoile brille sur l'étable où un bébé vient de naître. Les bergers dansent, pendant que les Rois cherchent à comprendre et finalement s'agenouillent. (Public Paroissial tous âges).

R. WILLEME : « Les Rois Mages en retard sur l'horaire ». Traduit du flamand par J.-M. Devos. Jeux, tréteaux et personnages, 15e année, n° 111, Billaudot, 1964? (Dépôt S.P.S.).

— 4 tableaux, 24 pages, 1 h. 1/2, 11 hommes, 1 femme, 1 figurant. Le décor que l'on peut préparer à l'avance.

— 3 Rois, à la suite des trois Rois Mages, vont à Bethléem, une étoile à la main, pour tenter de trouver l'Enfant-Roi. Ils sont arrêtés par les soldats et conduits comme des brigands devant Hérode, qui donne l'ordre de massacrer tous les enfants. Ils se sauvent de prison, finissent par trouver l'étable, mais vide... Des bergers leur apprennent la fuite en Egypte. Ils y partent et retrouvent la Sainte Famille dans une grotte. Peu d'action, longueurs. (Public Paroissial adulte-adolescent).

III. — PIÈCES MODERNES, SUR LE THÈME DE NOEL S'ADRESSANT AUSSI A UN PUBLIC EXTRA-PAROISSIAL

G. BLANC : « Le Quémandeur » d'après Heinrich Vogel, 1946, Fraternité de S Martin, Lausanne. (Dactyl. C.P.E.D. 1946). (Dépôt C.D.S.).

— 6 scènes, 17 pages, 10 hommes, 3 femmes, 1 enfant. Rôle de N.-S. très l Jeu d'orgue nécessaire.

— N.-S. revient sur terre sous différents aspects. Mais l'épicier pieux refu la soupe à l'ancien déporté, le contremaître refusera de vieilles chaussure propriétaire foncier dépossédé, la paysanne refusera des pommes de terre paysan évacué. En intermède, évocation de la naissance de J.-C.; et le direc éconduit l'employé en quête de travail, le pasteur refuse asile au prédica d'une secte dissidente, qui sort du temple en emportant la Croix. Bon. (P adulte).

G. BLANC : « Le Visiteur ». (Dactyl. C.P.E.D.). (Dépôt C.D.S.).

— 3 actes, 23 pages, 1 h. 1/4, 4 hommes, 1 femme. Absence de simplici

— Le Soir de Noël. Deux miséreux dont un est malade, accueillent une v qui vient de mettre au monde un enfant. John est tout imprégné de l'hi de Noël. Le suffragant du pasteur leur rend visite, ce qui transforme existence à la fois matériellement et moralement. Langage très popul Atmosphère toute imprégnée de mystère de Noël. (Public Paroissial adul extra-paroissial).

F. BRISSAUD : « L'Aubergiste de Bethléem ». (Dactyl. C.P.E.D.). (Dépôt C.D.S.).

— « Schéma sur lequel on peut varier pour faire saisir la situation d'Isra la lutte du doute et de la foi ». 1er tableau 9 scènes, 2e tableau, 3e ta 7 scènes. 30 minutes, 9 hommes, 4 femmes, 5 enfants.

— L'aubergiste de Bethléem reçoit le sadducéen, le pharisien, le péager. est complet. Dans la nuit arrivent les bergers à la recherche de l'Enfant. E nement de l'aubergiste, qui interroge discrètement ses savants hôtes; en Et pourtant, le complot des Zélotes a échoué, et la nouvelle de la naissan répand. L'aubergiste se décide finalement à aller voir aussi. Bon. (Public Pa sial adolescent-adulte).

(x) J. BRON : « Les Comédiens de Noël », Libr. de l'Ale.

— 1 acte, 6 scènes, 8 pages, 3/4 heure, 6 hommes, 7 femmes.

— Tour à tour, le colleur d'affiche, le personnage de l'Ange, celui de M de Joseph, essayent de convaincre le badaud que cette représentation de n'est peut-être pas du théâtre. Le personnage du berger est défaillant. Le seur persuade le badaud de la jouer avec ce que cela signifie. (Public Paro adulte-adolescent, extra-Paroissial).

R. CHEFNEUX : « Mon Seigneur n'est pas à vendre ». L'équipe. Notre revue. déc. 1951, nos 162-163. (Dépôts C.P.E.D., C.D.S.).

— 3 actes, 24 pages, 9 hommes, 4 femmes, difficulté d'interprétation : in tions.

— L'annonciation. L'hôtellerie. La naissance et l'adoration. Les personr traditionnels incarnant différents types d'hommes de façon assez vraie. Orig intéressant. (Public Paroissial adolescent-adulte).

CLAUDEL : « L'annonce faite à Marie », Gallimard, 1950. (Dépôt C.P.E.D.).

— Prologue, 4 actes, 218 pages, 3 hommes, 3 femmes. Nombreuses répétitions nécessaires.

— Inspiration très catholique. Extraits à monter. (Public Paroissial adolescent-adulte, extra-Paroissial cultivé).

MPAGNIE DES DOUZE DE BORDEAUX : « Rendez-vous de Minuit », 1950. (Dépôt C.P.E.D.).

— 1 ou 2 actes, 23 pages, 1 h. 1/4, 12 hommes, 2 femmes, 4 + 12 enfants. Les personnages sont des petites statues de plâtre animées. 2 mois de travail minimum, à raison de deux répétitions par semaine. Guitare.

— Des santons « jouent la crèche ». Mais celle où « Satan souffle comme sur notre monde de fausses religions et d'espérances fausses ». (Public familial, protestant, catholique ou incroyant, intellectuel ou non).

GHEON : « Le Noël sur la Place ou les Enfances de Jésus ». Les Cahiers du Théâtre chrétien. Ed. Blot, Paris, 1935. (Dépôt S.P.S.).

— 3 parties, 1 heure, 3 hommes, 2 femmes : jouant chacun plusieurs rôles. Beaucoup de souplesse et talent.

— Des bohémiens, sur la place du village, improvisent Mystère pour les villageois. D'une grande simplicité, va droit au cœur, direct, se tient tout près des textes. Poétique et spirituel. (Public Paroissial tous âges).

H. HASSLINGER. Trad. H. Brochet : « Sur le Chemin de Bethléem ». Jeux, tréteaux et personnages, n° 145, mai-juin 1952, Billaudot. (Dépôt C.P.E.D.).

— 1 acte, 9 pages, 5 hommes, 1 femme.

— Un régisseur installe la crèche. Marie et Joseph. Les bergers arrivent l'un d'eux très incrédule. Mais Marie refuse de continuer à jouer son rôle, sa vie est si dure. Sur ces entrefaites arrive le médecin : l'enfant dont elle avait la charge sera sauvé, les autres commentent la situation : et le message de Noël est entendu de façon nouvelle. Argument original. (Public Paroissial adolescent-adulte).

HUSSENOT : « La Quête des Hommes ». Ed. Bordas, Ed. françaises nouvelles (Lejeune). (Dépôt C.P.E.D.).

— 2 actes, 12 hommes, 3 femmes + demi-masques. Excellents acteurs indispensables, décor unique avec important praticable. Musique.

— Jésus vient de naître, tout le monde se rue à Bethléem, flairant de bonnes affaires à réaliser ou des choses sensationnelles à voir. Satan, comprenant le danger, s'allie à la finance pour ruiner, dès le début, l'influence du Christ. Jésus triomphera pour la grande joie des « purs », les seuls qui vont à Bethléem dans de bonnes intentions. Texte direct, de ton très moderne. Remarquable, mais difficile.

ZA DEL VASTO : « La Marche des Rois » in « Jeux dramatiques pour la Jeunesse », Hussenot. (Dépôts C.P.E.D., C.D.S.).

— 1 acte, 73 pages, 10 hommes, 2 femmes. Chœur. Difficile, 3 répétitions, en sachant le texte.

— Un chœur évoque tout le mystère de l'Incarnation et de la Passion. Puis c'est l'histoire de Noël, mettant en scène le Père Noël, Marie et Joseph, les bergers, le charpentier et le forgeron, les logeurs, les Rois Mages, Hérode et sa cour, les Diables. Très beau poème. Convient aussi pour une lecture à plusieurs voix au cours d'une veillée. (Public assez cultivé).

D. LEVEUGLE et G. BONNET : « Les Visiteurs du Ciel » d'après les « Gueux du Pa dis ». (Dactyl. C.P.E.D.).

— 4 actes, 22 pages, 1 h. 1/4, 11 hommes, 3 femmes, 1 jeune femme. Plusie répétitions nécessaires.

— « Le Soir de Noël », deux poivrots imaginent de se déguiser en Saint Ni dème et en Saint Nicolas pour échapper à la femme de l'un d'eux et pouv réveillonner à leur guise. Mais ils se font écraser... et vont en enfer. Ne par nant pas à échapper, ils crient « Seigneur » et les portes s'ouvrent. Ils arriv au Paradis... et plaident non coupables, n'ayant jamais entendu la vérité. sont renvoyés sur terre pour l'annoncer et se réveillent sur un lit mortuaire. repartent... en saints. Mais cette fois-ci par conviction. Langue très populai Réaliste et vivant. (Public adolescent-adulte, Paroissial et extra-Paroissial)

D.-L. SAYERS : « L'Homme né pour être Roi ». Acte 1 : « Des Rois en Judée Ed. Eglise Nationale Vaudoise, à l'Enseigne du clocher, 1949. (Dépôt C.P.E.D

— 3 scènes, 40 pages, 1 heure, 18 hommes, 2 femmes + figurants, 1 femm musicien.

— Hérode malade reçoit les Rois Mages qui lui demandent de leur mont l'Enfant. D'abord irrité, Hérode cherche à se renseigner et à voir le parti q peut tirer de ces nouvelles. Les Mages se rendent à Bethléem, et avertis songe de ne pas retourner chez Hérode, s'en retournent par un autre chem Fureur d'Hérode qui ordonne le massacre des enfants. Transposition vivante directe du message de l'Evangile. (Public Paroissial adolescent-adulte, ex Paroissial).

P. SCHAEFFER. Revu par Girardot : « Mystère des Rois Mages ». Ed. Revue Jeunes, 1947. (Dépôts C.P.E.D., S.P.S.).

— 3 actes, 12 tableaux, 70 pages, 1 h. 30, 8 hommes, 1 femme + figurants grand nombre. Chœur. Nombreuses répétitions indispensables; accompagnem musical.

— Chacun des Rois, représentant à la fois, l'un l'orgueil, le doute et la foi second, l'avarice et la charité, le troisième, l'égoïsme, le désespoir et l'es rance, se met en chemin avec sa caravane, suivant l'étoile. Ils se rencontre hésitants, fatigués, reprennent leur route guidés par l'Enfant jusqu'à la Crè et présentent leurs offrandes. Texte poétique, chargé de symboles. (Pu Paroissial adolescent-adulte, extra-Paroissial).

Le fascicule : 2 NE